



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE LARBI BEN MHIDI, OUM EL BOUAGHI

Institut de Gestion des Techniques Urbaines

Département de Gestion des Techniques Urbaines

N° d'ordre :

Série :

THESE

POUR L'OBTENTION DU DIPLOME DE DOCTORAT EN SCIENCES

Option : Ville, Territoire et Environnement

Présentée par :

Benzitouni Nada

**Urbanité, ruralité ; mutations et enjeux. Cas du Grand
Constantine.**

Sous la direction de :

Pr. Bousmaha Ahmed

Membres de jury :

Nom et prénom :	Grade :	Affiliation :	Qualité :
BENGHADBANE Foued	Professeur	Université Oum El Bouaghi	Président
BOUSMAHA Ahmed	Professeur	Université Oum El Bouaghi	Rapporteur
TELAIDJIA Djamel	MCA	Université d'Annaba	Examineur
BOULKAIBET Aissa	MCA	Université Oum El Bouaghi	Examineur
MAZOUZ Toufik	MCA	Université Oum El Bouaghi	Examineur
ZENNIR Rabah	MCA	Université d'Annaba	Examineur

Année universitaire : 2022 - 2023.

Dédicace :

A mon papa, mon ami, mon soutien, mon guide et mon accompagnant du terrain ;

A Mama, ma plus grande supportrice et ma boussole dans les moments incertains ;

A Anya, ma nièce adorée, ma petite source d'énergie, d'innocence et de joie ;

A Mohammed, mon compagnon de vie, pour tout ce qu'il est pour moi ;

A mon beau père, pour son accueil chaleureux que je n'oublierai pas.

Tendrement... Nada

*A la mémoire de Mimma, ma grand-mère, dont la sagesse et l'amour inconditionnel
continuent à guider mon chemin.*

Remerciements :

Je remercie Dieu le tout puissant pour m'avoir donné la force et le courage pour réaliser ce travail.

Ma gratitude est grande envers Dr ***Ghenouchi Ahmed***, pour avoir initié et guidé les premiers pas de cette étude. Vos conseils ont toujours été les bases solides de cette recherche. Je suis reconnaissante pour tout ce que j'ai appris de vous.

Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements et ma profonde gratitude envers mon directeur de thèse, Professeur ***Bousmaha Ahmed*** pour son soutien continu, ses conseils éclairés et son expertise précieuse. Votre contribution a été essentielle pour la réalisation de cette thèse.

Mes remerciements vont également aux membres de mon comité de thèse, le Professeur ***Benghadbane Foued*** et les membres examinateurs ***Telaidjia Djamel, Boulkaibet Aissa, Mazouz Toufik*** et ***Zennir Rabah***, pour leurs commentaires judicieux et leurs suggestions constructives.

Je suis également reconnaissante envers les membres de ***l'école des hautes études en sciences sociales EHESS***, pour m'avoir accueilli au sein de leur groupe de recherche. Je suis particulièrement reconnaissante envers le Professeur ***Alain Musset*** qui m'a offert un soutien précieux et une aide constante tout au long de mes stages. Sa guidance a été essentielle pour mon développement académique.

A ***Nawel***, ma sœur, ma meilleure amie et ma confidente, à ***Yasser***, mon petit frère et mon pilier, je dédie cette thèse à vous deux, pour votre soutien inconditionnel et votre présence rassurante et indispensable tout au long de ma vie.

Cette thèse est le fruit d'un travail acharné et de nombreuses heures de recherche, mais elle n'aurait pas été plus agréable sans l'aide et le soutien de ***Hadjer Fradi***. Merci de m'avoir partagé ce chemin.

Je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à mon amie chère ***Karima Senani*** et à tous mes collègues du département de gestion des techniques urbaines. Leurs compétences pluridisciplinaires, et les discussions que nous avons eues ont été d'une grande valeur ajoutée pour ce travail.

Enfin, je tiens à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui m'ont soutenu tout au long de ce parcours de recherche et qui ont contribué à la réussite de cette thèse.

SOMMAIRE :

Sommaire	I
Liste des tableaux	X
Liste des cartes.....	XIII
Liste des figures	XIV
Liste des photos	XIX
Introduction générale	01
I. Problématique	02
II. Hypothèses de recherche.....	05
III. L'objectif de cette recherche	05
IV. Le choix de l'aire d'étude	06
V. Méthodologie.....	06
VI. Plan de travail	08
VII. L'Etat de l'art	09

Première partie : Introspection de l'urbain et du rural ; du global au local.

Introduction de la première partie.....	12
--	-----------

Chapitre I : A propos de la ville, de la campagne et du périurbain.

Introduction	13
I. Ville et campagne à travers l'évolution historique	13
1. La naissance de la ville	13
2. Les villes au Moyen Âge	14
3. La révolution industrielle	16
4. La période contemporaine	17
II. Etude conceptuelle de la ville et de la campagne	17
1. Les dynamiques spatiales ville-campagne au contexte théorique.....	17
1.1.La ville : une diversité complexe	17
1.2. la campagne ; un espace en constante évolution.....	21
1.3.La rurbanisation ; lorsque l'urbain et le rural se confondent	23
1.4.Le périurbain, un peu de rural et un peu d'urbain	23
1.5.De la ville à la métropole.....	24
2. L'urbain et le rurale ; un essaie de définition au contexte Algérien	25
2.1.Définition de l'urbain au niveau Algérien	25
2.2.Définition du rural au niveau Algérien	27
Conclusion	28

Chapitre II : L'Algérie... du rural à l'urbain ; mutations spatiales et fonctionnelles

Introduction	29
I. Du rural... à l'urbain ; une approche historique algérienne.....	29
1. La période pré coloniale ; L'Algérie des campagnes.....	29
2. La periode coloniale ; Une colonisation d'exploitation	30

2.1. Une colonisation de peuplement	30
2.2. Une colonisation agraire	31
2.2.1. La situation coloniale entre 1831 et 1861.....	32
2.2.2. Le développement de l'arsenal juridique et la mise en place du Sénatus-Consulte de 1861 à 1871	32
2.2.3. La colonisation moderne et la loi Warnier de 1871 à 1881.....	33
2.2.4. Fondation des villages et accaparement de terres agricoles, 1881-1901 :	33
2.3. D'une colonisation agraire à une colonisation urbaine.....	34
3. La guerre d'indépendance	35
3.1. La politique des camps de regroupement	36
3.2. « centres viables » contre « guerre révolutionnaire »	37
3.3. le « village » idéal	37
3.4. Conséquences socio-économiques ; bilans	38
4. L'Algérie indépendante ; évolution et conséquences socio-économiques	39
4.1. De 1962 à 1966 ; des défis démographiques et économiques	39
4.2. Politiques de développement entre industrialisation et révolution agraire ; 1966-1977.....	40
4.3. 1977-1987 ; Une croissance démographique face aux difficultés économiques	42
4.4. 1987- 1998, les défis de l'urbanisation et la crise des villes	42
4.5. 1998- 2008 ; le passage à un pays majoritairement urbain	43
II. La transition démographique en Algérie ; de la dispersion... à l'agglomération	44
1. Evolution de la population Algérienne selon la dispersion	44
2. Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion	46
2.1. Evolution de la population en zone éparse (1960-2008)	47
2.2. Evolution de la population des agglomérations secondaires (1960-2008)	47
III. Les caractéristiques socioprofessionnelle ; une répercussion de mutation urbaine	48
Conclusion	49

Chapitre III : Dynamisme démographique au Constantinois

Introduction	52
I. De Constantine au Grand Constantine ; processus du développement	52
1. Constantine, carrefour régional et pôle urbain majeur	53
2. La présentation de la commune d'El Khroub	54
3. La présentation de la commune d'Ain Smara	55
4. La présentation de la commune de Hamma Bouziane	55
5. La présentation de la commune de Didouche Mourad	56
6. La Ville Nouvelle Ali Mendjeli, une solution à la pression démographique	57

II.	Le dynamisme démographique dans le Grand Constantine.....	57
1.	A l'échelle du Groupement intercommunal	57
2.	A l'échelle des communes	61
2.1.	La population de la commune de Constantine.....	61
2.1.1.	La population du chef-lieu de commune	61
2.1.2.	La population des Agglomérations Secondaires	61
2.1.3.	La population de la zone éparsé	63
2.2.	la population de la commune d'El Khroub	63
2.2.1.	La population du Chef-Lieu de Commune	63
2.2.2.	La population des Agglomérations Secondaires	63
a)	Des Agglomérations Secondaires nouvelles	64
b)	Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement élevé	64
c)	Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement naturel ou moins significative	65
2.2.3.	La population de la zone éparsé	65
2.3.	La population de la commune de Hamma Bouziane	65
2.3.1.	La population du Chef-Lieu de Commune	65
2.3.2.	La population des Agglomérations Secondaires	66
a)	Des agglomérations secondaires avec un taux d'accroissement fulgurant	66
b)	Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement élevé.....	67
2.3.3.	La population de la zone éparsé	67
2.4.	La population de la commune d'Ain Smara	67
2.4.1.	La population du Chef-Lieu de Commune	68
2.4.2.	La population des Agglomérations Secondaires	68
2.4.3.	La population de la zone éparsé	68
2.5.	La population de la commune de Didouche Mourad	68
2.5.1.	La population du Chef-Lieu de Commune	68
2.5.2.	La population des Agglomérations Secondaires	69
2.5.3.	La population de la zone éparsé	69
3.	A l'échelle de la couronne rurale.....	69
3.1.	Evolution de la population en Zone Éparsé	70
3.2.	Evolution de la population des Agglomérations Secondaires.....	71
3.3.	Evolution de la population rurale totale	71
III.	L'habitat rural en Algérie ; construction, réhabilitation et résorption de l'habitat précaire	72
1.	Programmes d'habitat rural entre 1987 et 2002	72
2.	Le programme d'habitat rural dans le cadre des PPDR 2003/2005	73
3.	Programmes d'habitat rural entre 2005/2009 ; le plan quinquennal	74
4.	Programmes d'habitat rural entre 2010/2014 ; programme de développement quinquennal	76
5.	Programmes d'habitat rural entre 2015/2019 ; programme de développement quinquennal	76
IV.	Développement rural en Algérie ; enjeux et défis	77

1. Les politiques de développement rural en Algérie ; de l'indépendance aux années 1990	78
2. La politique agricole et rurale en Algérie : évolution des années 1990 aux années 2000	78
2.1. Le Plan National de Développement Agricole (P.N.D.A)	79
2.2. Le Plan National de Développement Agricole et Rural (P.N.D.A.R)	79
2.3. La Stratégie Nationale de Développement Rural Durable (SNDRD)	80
2.4. La politique de renouveau rural	80
2.5. Le Projet de Proximité de Développement Rural Intégré (PPDRI)	80
3. Le programme de développement des zones d'ombre en Algérie en 2020	81
Conclusion	81
Conclusion de la première partie	83

Deuxième partie : De la ville à la campagne ; phénomène de la périurbanisation et mutations des espaces ruraux

Introduction de la deuxième partie	85
---	----

Chapitre IV : La campagne approvisionne la ville

Introduction	87
I. Présentation du secteur agricole au niveau du Grand Constantine	88
1. Le cheptel et produits de l'élevage	88
1.1 Développement de la production cheptel	88
1.2 Développement de la production animalière.....	90
1.3 Développement des produits de l'élevage	91
2. Production végétale	95
1.1 Les céréales	95
1.2 Les légumes Secs	97
1.3 Les fourrages	97
1.4 Cultures maraîchères	97
1.5 L'arboriculture	98
II. Utilisation du sol et répartition des terres	99
1. La surface agricole totale SAT et surface agricole utile SAU.....	99
2. Les structures foncières	100
Conclusion	102

Chapitre V : La ville appui la campagne

Introduction	103
I. La présentation de l'approche méthodologique	104
1. la télédétection	104
1.1. Aperçu sur la télédétection	104
1.2. Domaine d'application	105

1.3.	Principe de télédétection	105
1.3.1.	La collecte de données	107
2.	Programmes	108
2.1.	Envi, un outil de traitement de télédétection	108
2.1.1.	Choix et acquisition des données	108
2.1.2.	prétraitement des images acquises	109
2.1.3.	Extraction de la zone d'étude sous ENVI	109
2.2.	Interprétation des images par l'outil d'ArcGIS	110
a)	Classification	111
b)	Évaluation et validation de la performance de la classification supervisée	112
II.	La croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement de Constantine ;	
	Interprétation des résultats	116
1.	Évolution spatiotemporelle des classes d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020)	116
2.	Etat d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020)	119
3.	L'évolution de la tache urbaine.....	122
3.1.	L'évolution de la tache urbaine à l'échelle des communes	122
3.1.1.	La commune de Constantine	123
3.1.2.	La commune d'El Khroub	123
3.1.3.	La commune de Ain Smara	123
3.1.4.	La commune de Hamma Bouziane	124
3.1.5.	La commune de Didouche Mourad	124
3.2.	L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain.....	125
3.2.1.	A l'échelle du Groupement intercommunal	125
3.2.2.	A l'échelle des communes	128
a)	La commune de Constantine	128
b)	La commune d'El Khroub	129
c)	La commune de Hamma Bouziane	130
d)	La commune de Ain Smara	131
e)	La commune de Didouche Mourad	131
	Conclusion	132

Chapitre VI : Mutation foncière et empiétements sur les terres agricoles

	Introduction	133
I.	Le foncier urbain et rural dans son cadre judiciaire.....	134
1.	De 1962 à 1990 ; L'Algérie socialiste	134
1.1.	Politiques urbaines et instruments d'urbanisme avant 1990.....	134
1.1.1.	Politiques urbaines post-indépendante	134
1.1.2.	le plan d'urbanisme directeur PUD	134
1.1.3.	Les zones industrielles(ZI)	135
1.1.4.	Zone d'habitat Urbain Nouvelle (ZHUN)	135

1.2.Politiques foncières avant 1990	135
2.1.1. L'espace urbain	135
2.1.1.1.Protection et gestion des biens vacants	135
2.1.1.2.Nationalisation et étatisation des terres	136
2.1.1.3.Réserves foncières	136
2.1.2. L'espace rural	137
2.2.1.1.L'Autogestion	137
2.2.1.2.La Révolution agraire	138
2.2.1.3.La Restructuration	139
2.2.1.4.La Réorganisation	139
2. Après 1990 ; L'Algérie libérale	140
2.1.Politiques urbaines et instruments d'urbanisme après 1990	140
2.1.1. La loi relative à l'aménagement et l'urbanisme	140
a) Le Plan directeur d'aménagement d'urbanisme (P.D.A.U.)	140
b) Le plan d'occupation de sol (P.O.S)	141
2.1.2. Loi n° 06-06 portant loi d'orientation de la ville	141
2.2.Politiques foncières après 1990	142
2.2.1. L'espace urbain	142
2.2.1.1.La loi d'orientation foncière	142
a. Nouveaux acteurs dans la gestion foncière.....	142
b. La spéculation foncière.....	143
• Le Droit de Préemption Urbain	144
• L'expropriation pour cause d'utilité publique	144
2.2.2. L'espace rural	145
a) La loi d'orientation agricole	145
b) Exploitation des terres du domaine privé de l'État	146
c) Déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique.....	146
• Le Décret exécutif n° 11-237 du 9 juillet 2011.....	146
• Le Décret exécutif n° 23-62 du 31 janvier 2023.....	147
II. Mutation foncière au Grand Constantine ; Analyses et détection des changements	147
1. Détection et calcul du changement du Groupement Constantinois entre 1987-2020.....	148
1.1.Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 1987 – 1998	149
1.2.Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 1998 – 2008	152
1.3.Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 2008 – 2020	155
1.4.Synthèse ; Gains et perte et changement net durant la période 1987 – 2020 ...	157
2. Discussion et cartes.....	160
2.1 L'agricole	161
• Une perte des terres agricoles au profit de l'urbanisation.....	161
• Une perte des terres agricoles au profit du sol nu et du forêt.....	161
2.2. L'urbain	164
2.2.1. Transitions des autres classes vers l'urbain	164

2.2.2. Transitions de l'urbain vers les autres classes	164
Conclusion	166
Conclusion de la deuxième partie	168

Troisième partie : L'organisation de l'espace rural Constantinois.

Introduction de la troisième partie	171
--	------------

Chapitre VII : La dualité rurale-urbaine des agglomérations secondaires

Introduction	172
I. Méthodologie et conduite d'enquête	173
1. Explication de la démarche de sélection adoptée.....	173
2. Echantillonnage.....	174
3. Dépouillement et traitement des fiches d'enquêtes.....	175
II. Un regard sur le rural Constantinois	175
1. La structure sociale des agglomérations secondaires	175
1.1. La composition socioéconomique.....	175
1.2. Relation au voisinage.....	177
1.2.1. Ouverture du foyer sur l'extérieur.....	177
1.2.2. La gestion des conflits internes.....	178
1.3. Historique géographique et mouvements migratoires des habitants	178
1.3.1. Lieu de naissance.....	179
1.3.2. Lieu de résidence précédent.....	179
1.3.3. Choix géographique.....	183
2. Modes d'habiter.....	184
2.1. Typologie d'habitat.....	184
2.1.1. Les AS de la commune d'El Khroub	185
2.1.2. Les AS de la commune de Hamma Bouziane	187
2.1.3. Les AS de la commune de Didouche Mourad	187
2.1.4. Les AS de la commune de Ain Smara.....	188
2.2. L'espace extérieur du logement.....	188
3. L'activité agricole	190
3.1. Nature de la pratique agricole.....	190
3.2. Modes de commercialisation des produits agricoles.....	191
3.3. Vision qu'on porte sur l'agriculture.....	192
4. Handicaps et limites	193
4.1. Stabilité de la population des zones étudiées	193
4.2. Problèmes et limites	194
4.3. Marginalisation ou intégration	196
5. Paysage dominant	197
III. Pratiques et représentations de l'espace de vie quotidien ; Informations sur la mobilité	201
1. Espace de service	201

1.1. Les AS de la commune d'El Khroub	201
1.2. Les AS de la commune d'El Hamma Bouziane	202
1.3. La AS de la commune de Didouche Mourad	203
1.4. La AS de la commune d'Ain Smara	204
2. Espace de consommation	205
2.1. Les AS de la commune d'El Khroub	205
2.2. Les AS de la commune d'El Hamma Bouziane	207
2.3. La AS de la commune de Didouche Mourad	209
2.4. La AS de la commune d'Ain Smara	211
3. Discussions des cartes de déplacements	217
4. La relation entre le domicile et le lieu de travail	218
5. Usage automobile	224
Conclusion	224

Chapitre VIII : Structures commerciales et organisation de l'espace.

Introduction	226
I. L'approche Géoéconomique	227
1. Classification des commerces par type d'activité	228
2. Répartition des activités par agglomérations	229
3. Répartition des activités par Type de commerce	230
II. L'approche quantitative	236
1. Définition des commerces alimentaires alimentaire et non alimentaire	236
2. Répartition des activités commerciales selon leurs natures	236
3. Attractivité commerciale	239
4. Poids commerciale des agglomérations étudiées	242
4.1. Rapport entre le commerce et la population	242
4.2. Distance et offre commerciale	245
4.3. Classification des centres par offre commerciale	247
III. La structure commerciale : une approche quantitative – Statistique	250
1. L'indice de Davies	250
2. Indice de BENNISON	251
3. Corrélation entre l'indice de Davies et l'indice de BENNISON	253
Conclusion	256

Chapitre IX : Services en milieu rural

Introduction	258
I. Les équipements publics	258
1. Les équipements publics scolaires	260
2. Les équipements spirituels	260
3. Les équipements de santé	260
4. Les équipements administratifs	262
5. Les équipements publics de sécurité	264

6. Les équipements culturels	264
7. Les équipements sportifs	264
II. La hiérarchie des centres d'après l'offre d'équipements	264
• Niveau 1 : de 1 à 6 équipements	265
• Niveau 2 : 7 à 10 équipements	265
• Niveau 3 : 11 à 17 équipements	265
III. La mobilité et le transport	266
1. Analyses des lignes de transport	267
IV. Les réseaux énergétiques	268
1. L'électricité	268
2. Eau potable	269
3. Gaz	270
4. L'assainissement	270
5. Téléphone et internet	270
6. L'éclairage public	270
V. Typologie des centres étudiés	270
1. Classification par strate	271
2. Classification des agglomérations étudiées par niveaux	272
Conclusion	275
Conclusion de la troisième partie	276
Conclusion générale.....	278
Lexique	287
Liste des abréviations	287
Références bibliographiques	289
Annexe	304
Résumé en français	329
Résumé en anglais	330
Résumé en arabe	331

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
N°01 : Liste des agglomérations de taille inférieure à 500 habitants et figurant dans le réseau urbain en raison de leurs conurbations	25
N°02 : Terminologie employée dans la loi 2006-06.	27
N°03 : Evolution de la population non Musulmane de 1833 à 1954	30
N°04 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886 – 1954)	35
N°05 : Evolution de la population urbaine et rurale (1954-1966)	35
N°06 : Evolution de la population urbaine et rurale après l'indépendance (1966–2008)	44
N°07 : Evolution de la population Algérienne selon la dispersion	45
N°08 : Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion (1960-2008)	46
N°09 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité : (1966 à 2008)	48
N°10 : Nouvelle réorganisation administrative du Groupement intercommunal	53
N°11 : La commune de Constantine	54
N°12 : La commune d'El Khroub	54
N°13 : La commune d'Ain Smara	55
N°14 : La commune de Hamma Bouziane	56
N°15 : La commune de Didouche Mourad	56
N°16 : Evolution de la population du Groupement de Constantine (1987-2020).	57
N°17 : Evolution de la population de la ville de Constantine et celle des satellites	58
N°18 : Estimation de la population de la commune de Constantine par dispersion	61
N°19 : Estimation de la population des agglomérations secondaires de la commune de Constantine	62
N°20 : Estimation de la population de la commune d'El Khroub par dispersion	63
N°21 : Estimation de la population des agglomérations secondaires de la commune d'El Khroub	64
N°22 : Estimation de la population de la commune Hamma Bouziane par dispersion	65
N°23 : Estimation de la population des agglomérations secondaires la commune Hamma Bouziane	66
N°24 : Estimation de la population de la commune d'Ain Smara par dispersion 1987-2020	67
N°25 : Estimation de la population de la commune de Didouche Mourad par dispersion	68
N°26 : la population du Groupement de Constantine de 1987 à 2020 selon la dispersion	69

N°27 : Évolution de la population rurale au Grand Constantine selon la dispersion	70
N°28 : Habitat rural groupé distribué au niveau du Grand Constantine entre 1987 et 2002	73
N°29 : Habitat rural distribué au Grand Constantine entre 2003 et 2005	74
N°30 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine en 2009.....	75
N°31 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine au plan quinquennal 2010/2014	76
N°32 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine au plan quinquennal 2015/2019	77
N°33 : Répartition de la production animalier au Grand Constantine ; campagne 2018/2019	88
N°34 : développement et variation de la production animale au Grand Constantine, de 2010 à 2019	91
N°35 : Répartition de la production de produits d'élevage au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019	93
N°36 : Variation de la production de produits d'élevage au Grand Constantine, campagne 2017/2018, 2018/2019	94
N°37 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2019/2020	95
N°38 : Variation de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2018/2019, 2019/2020	96
N°39 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine par commune, campagne 2019/2020	96
N°40 : Variation de la superficie végétale au Grand Constantine, de 2010 à 2020	98
N°41 : Répartition de la surface agricole utile et la surface agricole totale au Grand Constantine par commune de l'année 2019	100
N°42 : Répartition des Exploitation Agricole Etatique et des Exploitation Agricole Privées au Grand Constantine	101
N°43 : Répartition des exploitations agricole au Grand Constantine	101
N°44 : Caractéristiques des images LANDSAT utilisées.....	109
N°45 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 1987	114
N°46 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 1998	115
N°47 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 2008	115
N°48 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 2020	115
N°49 : Répartition spatiale par types des classes de 1987 à 2020.....	117
N°50 : Intervalle de changement des classes d'occupation au niveau du Grand Constantine	119

N°51 : Evolution de la surface bâtie des communes du Groupement de Constantine (km ²)	122
N°52 : Taux de croissance annuel de la surface bâtie des communes de Groupement de Constantine (km ² /an)	124
N°53 : L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal	126
N°54 : Taux de croissance et variation de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal	126
N°55 : l'évolution de la tache urbaine des communes de groupement : (ACL / hors ACL)	129
N°56 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998.....	149
N°57 : Transitions entre classes durant la période 1987 – 1998	150
N°58 : Gains et pertes par type d'occupation du sol entre 1998-2008.....	152
N°59 : Transitions entre classes durant la période 1998 – 2008	152
N°60 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 2008-2020.....	155
N°61 : Transitions entre classes durant la période 2008-2020.....	155
N°62 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 1987-2020.....	157
N°63 : Transitions entre classes durant la période 1987-2020.....	158
N°64 : Nombre de questionnaires distribués aux agglomérations secondaires.....	174
N°65 : Répartition des commerces par type d'activité dans les agglomérations étudiées (en %)......	228
N°66 : Répartition des activités par agglomération	230
N°67 : Répartition des Commerces purs par type	231
N°68 : Répartition des services par type	233
N°69 : Répartition des Entreprise de production artisanale.....	235
N°70 : Répartition des activités commerciales selon leurs natures (alimentaire et non alimentaire)	237
N°71 : Répartition des activités alimentaire selon le type de commerce	238
N°72 : Attractivité commerciale	240
N°73 : Relation entre l'offre commerciale et la population	243
N° 74 : Relation entre la distance et l'offre commerciale	245
N°75 : Répartition des activités commerciales par agglomérations	247
N° 76 : Résultats d'indice de Davies	250
N°77 : L'indice de Bennison.....	252
N°78 : L'indice de DAVIES et BENNISON.....	253
N°79 : Distribution des équipements dans les agglomérations étudiées	259
N°80 : Où se déplacent les habitants de Ghamriane et Chélia pour les services de santé ?	260
N°81 : Ou se déplacer pour les services Administratifs.....	262

N°82 : Répartition des équipements et services par agglomérations	265
N°83 : Répartition des lignes de transport par Bus dans le terrain d'études	268
N°84 : Classification des agglomérations étudiées selon la strate.....	272
N°85 : Classification par rangs des centres étudiés	274

LISTE DES CARTES

Carte	Page
N°01 : Le Groupement du Grand Constantine	53
N°02 : Estimation de la population du Grand Constantine en 2020	60
N°03 : Evolution spatiale de la tache urbaine de la zone d'étude (1987-2020)	121
N°04 : Changements d'occupation du sol entre 1987 et 2020	162
N°05 : Carte des Gains et des Pertes de la classe agricole 1987-2020	162
N°06 : Persistance de la classe agricole entre 1987 - 2020	163
N°07 : Transition de la classe agricole entre 1987 - 2020	163
N°08 : Gains et des pertes de la classe urbaine entre 1987 et 2020	165
N°09 : Transition de toutes les classes vers la classe urbaine entre 1987- 2020	165
N°10 : Transition de la classe urbaine vers les autres classes entre 1987 et 2020.....	166
N°11 : Origine géographique des AS de la commune de El Khroub	181
N°12 : Origine géographique de la AS de la commune de Didouche Mourad	181
N°13 : Origine géographique des AS de la commune de Hamma Bouziane	182
N°14 : Origine géographique de la AS de la commune de Ain Smara	182
N°15 : Les déplacements des habitants des AS de la commune d'El Khroub pour les différents types d'achats	213
N°16 : Les déplacements des habitants des AS de la commune de Hamma Bouziane pour les différents types d'achats	214
N°17 : Les déplacements des habitants de la AS de la commune de Didouche Mourad pour les différents types d'achats	215
N°18 : Les déplacements des habitants de la AS de la commune de Ain Smara pour les différents types d'achats	216
N°19 : Déplacement pour le travail ; l'AS de la commune de Didouche Mourad	220
N°20 : Déplacement pour le travail – les AS de la commune de Hamma Bouziane	221
N°21 : Déplacement pour le travail – les AS de la commune de El Khroub -	222

N°22 : Déplacement pour le travail – la AS de la commune de Ain Smara -	223
N°23 : Attractivité commerciale par agglomération	241
N°24 : Déplacement des habitants de Ghamriane et Chélia pour les services en santé	261
N°25 : Déplacement des habitants de Ghamriane, Chélia et Allouk Abdellah pour les services administratifs	263

LISTE DES FIGURES :

Figure	Page
N° A.1 : Méthodologie de télédétection et de détection de changement.....	07
N°01 : Types de concentration humaine :	27
N°02 : Evolution de la population non Musulmane de 1833 à 1954	31
N°03 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886 – 1954)	35
N°04 : Evolution de la population urbaine et rurale (1954-1966)	36
N°05 : Evolution de la population urbaine et rurale après l'indépendance (1966 – 2008)	44
N° 06 : Évolution de la population Algérienne selon la dispersion	45
N°07 : Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion	46
N°08 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité : (1966 à 2008)	48
N°09 : Evolution de la population du Groupement de Constantine (1987-2020).	58
N°10 : Evolution de la population de la ville de Constantine et celle des satellites	59
N°11 : Evolution de la population rurale à la commune du Grand Constantine selon la dispersion	70
N°12 : exportations et importations agricoles algérienne et taux de couverture 2001-2017	87
N°13 : Répartition de la production animalier au Grand Constantine ; campagne 2018/2019	89
N°14 : Répartition de la production Bovin au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019	89
N°15 : Répartition de la production ovine au Grand Constantine, campagne 2018/2019	90
N°16 : Répartition de la production caprin au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019	90
N°17 : Développement et variation de la production animale au Grand Constantine de 2010 à 2019 (%)	92
N°18 : Répartition de la production de produits d'élevage au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019	94
N°19 : Evolution de la production de produits d'élevage au Grand Constantine, campagne 2017/2018, 2018/2019	94

N°20 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2019/2020	95
N°21 : Evolution de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2018/2019, 2019/2020	96
N°22 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine par commune, campagne 2019/2020	97
N°23 : Variation de la superficie végétale au Grand Constantine, de 2010 à 2020	98
N°24 : Répartition de la surface agricole utile et la surface agricole totale à la wilaya de Constantine de l'année 2019	99
N°25 : Répartition de la surface agricole utile au Grand Constantine par commune de l'année 2019	100
N°26 : Répartition des Exploitation Agricole Etatique et des Exploitation Agricole Privées au Grand Constantine	101
N°27 : Répartition des exploitations agricole au Grand Constantine	101
N°28 : Méthodologie de la télédétection.....	104
N°29 : Les étapes du processus de télédétection	106
N°30 : Télédétection Passive et Active	107
N°31 : Satellite LANDSAT	107
N°32 : Visualisation des images en composition colorée ; fausses et vrai couleur	110
N°33 : Découpage de la zone d'étude via ROI	110
N°34 : classification par maximum liklihood	112
N°35 : Création et répartition des points de référence sur l'air d'études	114
N°36 : Vérification des points d'évaluation sur Google Earth Pro	114
N°37 : Evolution spatiotemporelle des classes d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020)	118
N°38 : Répartition spatiale par types des classes de 1987 à 2020	117
N°39 : intervalle de changement des classes d'occupation au niveau du Grand Constantine	119
N°40 : Evolution de la surface baie des communes du Groupement de Constantine (km ²)	122
N°41 : Taux de croissance annuel de la surface bâtie des communes de Groupement de Constantine (km ² /an)	124
N°42 : Méthode d'extraction de la surface de la tache urbaine des agglomérations chefs-lieux	125
N°43 : L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal	126
N°44 : Taux de croissance et variation de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal	126
N°45 : L'évolution de la tache urbaine de la commune de Constantine à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km ²)	129
N°46 : l'évolution de la tache urbaine de la commune d'El Khroub à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km ²)	130

N°47 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Hama Bouziane à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km ²)	130
N°48 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Ain Smara à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km ²)	131
N°49 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Didouch Mourad à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km ²)	132
N°50 : Méthodologie de détection de changement.	133
N°51 : Interface du module LCM sous TerrSet.....	148
N°52 : L'onglet « Change Analysis » et « Change Maps » sous TerrSet	149
N°53 : Gains et pertes des différentes classes entre 1987-1998	149
N°54 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998.....	149
N°55 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 1987–1998	150
N°56 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 1987 – 1998	151
N°57 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987 – 1998	151
N°58 : Contribution au changement net du foret durant la période 1987 – 1998	152
N°59 : Gains et pertes des différentes classes entre 1998 -2008.....	152
N°60 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998.....	152
N°61 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 1998-2008	153
N°62 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 1998 - 2008.....	154
N°63 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1998 - 2008.....	154
N°64 : Contribution au changement net du foret durant la période 1998 - 2008.....	154
N°65 : Gains et pertes par type d'occupation du sol entre 2008-2020	155
N°66 : Changement net par type d'occupation du sol entre 2008-2020.....	155
N°67 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 2008-2020.....	156
N°68 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 2008-2020.....	156
N°69 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 2008-2020.....	157
N°70 : Contribution au changement net du foret durant la période 2008-2020.....	157
N°71 : Gains et pertes des différentes classes entre 1987-2020	158
N°72 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-2020.....	158

N°73 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987-2020.....	159
N°74 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987-2020.....	159
N°75 : Contribution au changement net de l'agriculture (1987-2020)	160
N°76 : l'urbain empiète les terres agricoles	160
N°77 : Contribution au changement net du foret durant la période 1987-2020.....	160
N° 78 : Répartition de l'échantillon selon l'Age.	176
N° 79 : Répartition de l'échantillon selon le genre	176
N° 80 : Niveau Scolaire	176
N° 81 : Répartition de l'échantillon suivant la fonction	176
N°82. Relations au voisinage.....	177
N°83 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon les relations sociales collaboratives	178
N°84 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le règlement des problèmes internes lors d'une infraction	178
N°85 : Répartition de l'échantillon selon le lieu de naissance.....	179
N°86. Répartition de l'échantillon d'enquête selon le lieu de résidence précédent	180
N°87 : Le motif de déplacement à la résidence actuelle	183
N°88 : Date d'arrivé à la résidence actuel	183
N°89 : Le type de logement	184
N°90 : Domination d'un Rez-de-chaussée.....	184
N°91 : L'utilisation du rez-de-chaussée	185
N°92 : Typologie d'habitat des Agglomérations Secondaires dans la commune d'El Khroub.....	186
N°93 : Typologie d'habitat d'Agglomérations Secondaires Ghamriane de la commune de Hamma Bouziane	187
N°94 : Typologie d'habitat d'Agglomération Secondaire Beni Mestina dans la commune de Didouche Mourad	187
N°95 : Typologie d'habitat d'Agglomération Secondaire Annane Derradji dans la commune d'Ain Smara	188
N°96 : La domination d'un jardin	189
N°97 : L'exploitation du jardin	189
N°98 : Photo d'une maison avec son espace jardin dans l'agglomération Beni Mestina	189
N°99 : stockage de labour agricole dans l'AS Frères Brahmia	190
N°100 : Disposition d'un terrain agricole	190
N°101 : Pratique d'une activité agricole	190
N°102 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la nature de cette activité	191
N°103 : Vente des produits agricoles sur la voie publique	192

N°104 : Répartition de l'échantillon selon la commercialisation des produits agricoles	192
N°105 : Voyez-vous un avenir dans le métier agricole ?	193
N°106 : Répartition de l'échantillon selon l'envie de rester ou de partir	193
N°107 : Les raisons du départ.....	194
N°108 : Manques et problèmes.....	195
N°109 : Problème d'usage de la route ; passage des animaux et de matériel agricole à la AS Allouk Abdellah dans la commune d'El Khroub	195
N°110 : Problème de déchets à la AS Guettar El Aich dans la commune d'El Khroub	195
N°111 : Passage de matériel agricole ; Hamma Bouziane	196
N°112 : Problème de déchets AS Zaghrour Larbi dans la commune de Hamma Bouziane	196
N°113 : Sentez-vous marginalisé dans votre lieu de résidence ?	196
N°114 : La vie à la campagne, ou la vie en ville ; à votre avis, ce qui est plus facile ?	196
N°115 : Le paysage le plus dominant.....	197
N°116 : Une vue sur les champs	198
N°117 : Présence d'animaux devant les maisons.....	198
N°118 : Silos de stockages des céréales -CCLS - El Khroub.....	198
N°119 : Un paysage ouvert, d'apparence naturelle, piqué d'arbres et champs cultivés ; AS Ghamriane	199
N°120 : La destruction des terres cultivables et dévalorisation de l'agriculture ; AS Zaghrour Larbi.....	199
N°121 : Installation de la cimenterie Hamma Bouziane en plein terrain agraire.....	199
N°122 : Paysage agraire, Des maisons isolées dans des immenses champs nus.....	199
N°123 : L'agglomération secondaire Beni Mestina dans la commune de Didouche Mourad	200
N°124 : Présence d'animaux à l'agglomération secondaire Annane Derradji dans la commune d'Ain Smara	200
N°125 : Déplacements pour les services -AS El Khroub-.....	202
N°126. Déplacements pour les services -AS Hamma Bouziane-.....	203
N°127. Déplacements pour les services -AS Didouche Mourad-	204
N°128. Déplacements pour les services -AS Ain Smara-	204
N°129 : Les pratiques d'achats - AS El Khroub-.....	205
N°130 : Les pratiques d'achats - AS Hamma Bouziane	208
N°131. Les pratiques d'achats -AS Didouche Mourad-.....	210
N°132. Les pratiques d'achats -AS Ain Smara-	212
N°132 : Le lieu du travail	219
N°133 : Mode de transport utilisé pour le déplacement au travail.....	224

N°134 : Répartition des commerces par type d'activité dans les agglomérations étudiées (en %)	228
N°135 : Répartition des types d'activités par agglomération	229
N°136 : Répartition des activités commerciales selon leurs natures (alimentaire/non alimentaire)	237
N°137 : Relation entre l'offre commerciale et la population	244
N°138 : Relation entre la distance et l'offre commerciale	246
N°139 : Matrice des activités commerciales dans les agglomérations étudiées	248
N°140 : Corrélation entre l'indice de DAVIES et l'indice de BENNISON	255
N°141 : Où se déplacent les habitants de Ghamriane et Chélia pour les services en santé	262
N°142 : Ou se déplacer pour les services Administratifs	263
N°143 : Matrice des équipements dans les agglomérations étudiées	266
N°144 : Répartition d'échantillon selon la disposition des réseaux énergétiques	269

LISTE DES PHOTOS :

Photo	Page
N°01 : Grande vue de Lyon (1625)	14
N°02 : Bagdad inscrite dans ses remparts.	15
N°03 : Un camp de regroupement (Djebabra, Chélif).	36
N°04 : Centre de regroupement en dur ; l'Atlas Blidéen	38
N°05 : Timbre d'un village socialiste agricole	40

Introduction générale :

« Là où on pense que la ville fini, et où en fait elle recommence ».

Pier Paolo Pasolini

Au début de la création, le monde était nomade, l'homme se déplaça pour la nourriture, change son territoire périodiquement pour suivre les migrations des animaux et les cycles de la végétation. « **La tribu a ressenti le désir de fonder des villes et de construire des lieux d'habitation pour passer d'une vie nomade à une vie sédentaire** ». ¹ La découverte de l'agriculture a favorisé cette sédentarisation, entraînant ainsi la naissance des villages et des premières villes de l'histoire humaine. En conséquence, les premières civilisations se sont développées autour des centres agricoles et sources d'eau, à l'exemple de la Mésopotamie, où la première ville au monde s'est développée entre les fleuves du Tigre et l'Euphrate au cours du quatrième millénaire avant notre ère. ²

C'est ainsi que l'évolution progressive de l'agriculture a été un des déclencheurs des premières urbanisations de l'humanité. ³

Au 19^{ème} siècle, le monde assiste au passage d'une société agricole à une société dominée par la mécanisation, le développement de l'automobile, le chemin de fer et l'industrie ont réduit l'isolement du monde rural. ⁴ Cette mutation économique a provoqué de profonds bouleversements dans ces territoires. La naissance des usines, la révolution des transports et la mécanisation de l'agriculture ont provoqué un exode rural sans précédent.

Suite à tout cela la ville moderne changea d'échelle, elle s'ouvrit au-delà de ses remparts, l'urbanisation diffuse au point où la distinction entre ville et campagne a perdu de signification. Cette configuration apporte un éclairage nouveau sur les relations entre les espaces urbains et ruraux. Comment peut-on donc dissocier ces deux entités diluées l'une dans l'autre ? Ce constat nous mène à s'interroger sur la définition de ces espaces qui tendent à se rejoindre en un seul espace aujourd'hui.

¹ Ibn Khaldoun, « **Discours sur l'histoire Universelle, Al-Muqaddima** », 1377, traduits en Français par W. Mac Guckin de SLANE, Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi dans le cadre de la collection : “ Les classiques des sciences sociales ”, deuxième partie, 1863. Page 184.

² Daniel Pinson, « **Histoire des villes** », Traité sur la ville, Paris : PUF, Chapitre I, page 41-89, 2009. https://www.academia.edu/42796364/Histoire_des_Villes

³ AGHARMIOU née RAHMOUN Naima, « **La planification urbaine à travers les PDAU-POS et la problématique de la croissance et de l'interaction ville/villages en Algérie. Référence empirique à la wilaya de Tizi Ouzou** ». Thèse de Doctorat ES Sciences Economiques, université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2013, page 19.

⁴ Anthony Tchékémian, « **«L'habitat entre ville et nature, de l'ère industrielle à nos jours** », Urbanissimo, 2007, page 16-26.

I. Problématique :

« La ville envahit la planète ». ⁵

L'un des phénomènes planétaire le plus remarquable est sans doute la rapidité du processus d'urbanisation. Selon les statistiques la population mondiale s'élève à 8 milliards d'individus,⁶ on estime qu'un terrien sur 2 habite en ville, et que d'ici 2025, le nombre de citadins atteindra 5 milliards et demi.⁷ Les projections suggèrent également que d'ici 2030, 60% de la population mondiale sera urbaine,⁸ pourtant, en 1800, 2% seulement de la population du monde habitait les villes.⁹

En Algérie, comme dans d'autres pays au monde, les espaces urbains ont connu d'importantes évolutions depuis l'indépendance, « *le processus d'urbanisation a connu une ampleur inégalée et acquis des caractères propres* ». ¹⁰

Au recensement de 2008, l'Algérie comptait 22 471 179 citadins et 11 608 851 de campagnards, soit 65,96% de la population totale algérienne vit en ville, contre 34,06% de la population qui vit en campagne.¹¹ Alors qu'en 1886, la population urbaine ne dépassait pas les 13.95%.¹² Ce passage d'un pays à domination agricole, à un autre de domination urbaine, a laissé ses répercussions sur l'espace.

La ville de Constantine, à l'exemple des grandes villes du pays, a subi une forte diffusion de son cadre bâti et une saturation du foncier urbanisé en raison des contraintes naturelles qui l'entourent. La solution était donc de reporter sa croissance ailleurs.¹³ C'est dans ce contexte que les orientations du PUD ont été approuvées en 1974, optant pour l'urbanisation des satellites. Cela a favorisé le développement de la ville sur les anciens villages de colonisation : El Khroub, Didouche Mourad, Hamma Bouziane et Ain Smara.

⁵ François DUREAU, Christiane WEBER, « *Télédétection et systèmes d'information urbains* », collection VILLES, Economica, 1995. D'après Tribillon JF, « *l'urbanisme* », paris, ED la Découverte, page 123.

⁶ ONU, « *Questions thématiques, Population* », publié le 15 novembre 2022, consulté le 21/07/2023. <https://www.un.org/fr/global-issues/population>

⁷ Pierre Donnadiou, « *Campagnes urbaines* », Actes Sud, Ecole nationale supérieure du paysage. 1998. page 9.

⁸ ONU HABITAT, « *U'est ce qu'une ville ?* », 2014, par l'organisation des Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales.

⁹ Le millénaire urbain ? Op.cit. <https://www.un.org/french/ga/istanbul5/kit2.pdf>

¹⁰ Bousmaha Ahmed, « *Le rôle des petites villes dans le mouvement d'urbanisation en Algérie : le cas de la région centrale du tell de l'est algérien* », Sciences & Technologie D - N°39, pp. 29-44. Juin 2014.

¹¹ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, « *Armature urbaine* », collections statistiques n° 163/2011, série s : statistiques sociales, v° recensement général de la population et de l'habitat. 2008, page 82.

¹² La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 81.

¹³ Schéma de cohérence urbaine de Constantine, rendu mission 2, « *Le diagnostic prospectif du Grand Constantine* », Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, Ministre Délégué chargé de la ville, 2007. Page 67.

Le passage de Constantine au Grand Constantine, a été accompagné par des transitions démographiques de grandes ampleurs, passant de **564 848** habitants en 1987 à **972 000** habitants en 2020.¹⁴ En outre, Plus que la moitié de la population du Groupement Constantinois vit dans les communes satellites, avec **524 221** habitants, soit 54% du total.

Cette population a toujours été concentrée aux zones urbaines, mais ça n'empêche pas de remarquer que les zones rurales attirent de plus en plus de population. « **Malgré le drainage vers les villes, la population des campagnes continue à croître** ». ¹⁵ Selon les estimations de 2020, la campagne du Grand Constantine abrite **161 841** personnes. **127 293** d'entre eux habitent les agglomérations secondaires soit 78.65% du totale de la population rurale.

Dans cette perspective, nous avons jugé utile d'évaluer les dynamiques de la transition démographique dans le Grand Constantine.

En conséquence, cette urbanisation a conduit à une extension incontrôlée du tissu urbain au détriment du rural et ses terrains favorables à l'agriculture. Nous nous sommes intéressés donc à l'analyse de la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement de Constantine et ses répercussions sur le foncier agricole. Mais avant d'aborder ce point, nous avons examiné les politiques foncières et urbaines qui ont accompagnés ces mutations.

En outre, les mutations des espaces ruraux étaient accompagnées par des mutations sociales et fonctionnelles. « **Les rapports hommes et espace ne peuvent être réduits à une action déterminante des données naturelles** ». ¹⁶ Développer ce constat nous conduira à préciser les reconfigurations socio spatiales des territoires ruraux qui ont profondément bouleversé les relations villes-campagnes. Dans ce contexte, c'est la composition sociale de la campagne Constantinoise qui a tendance à se transformer. De nos jours, que l'on habite la ville ou que l'on réside dans un village, nos modes de vie et nos pratiques sociales se ressemblent de plus en plus. D'une certaine façon, la vie s'uniformise. « **On constate en effet combien les modes d'habiter et de consommer, les manières de se distraire et de se rencontrer, de militer, de travailler et de vivre se ressemblent, aujourd'hui, de la campagne qu'à la ville** ». ¹⁷

Dans ce contexte, nous nous interrogeons sur l'organisation de l'espace rural Constantinois et les transformations qui ont caractérisé ses principales composantes, à savoir ;

¹⁴ , « **Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Aïn Smara. Étude socio démo économique, période 2020** », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020. Page 135.

¹⁵ Marc Cote, « **L'Algérie, Espace et société** », Masson et Armand Colin, 1996, Page 44

¹⁶ Bousmaha Ahmed, « **Le rôle des petites villes dans le mouvement d'urbanisation en Algérie : le cas de la région centrale du tell de l'est algérien** », op.cit.

¹⁷ Guy Di Méo, « **Aux portes de Pau, le SIVU du Biémont Béarnais : identités rurales et réalités urbaines** », Textes issus du colloque « **Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières** » de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes. Page 157.

la structure socio-économique, les modes d'habiter, l'activité agricole et finalement le paysage dominant.

En effet nous cherchons à faire sortir les représentations identitaires contemporaines d'urbanité et de ruralité et à identifier les relations entretenues entre la ville et la campagne. Par voie de conséquence, comment prendre en compte les échanges économiques et sociologiques entre les deux mondes ? Comment s'articulent-ils entre eux ? Comment se déplace la population et perçoit l'espace et les limites ? Comment s'organise le nouveau marché du travail et comment cela influence la relation entre ces deux entités ? Etudier les flux et la mobilité de tous genres est une question fondamentale dans cette recherche.

Cependant, parler des logiques sociales de ces espaces, nous mène à aborder le développement des espaces et des individus et de vérifier leur intégration dans un système métropolitains. S'intéresser au monde rural, n'est pas seulement d'en parler de ses richesses et de ses potentialités mais aussi de ses handicaps et limites. Les ruraux ont-ils le même accès aux services, à la mobilité, à l'emploi..., sont-ils toujours exclus et marginalisés ? Là, la question sur les inégalités socio spatiales devient un axe important de ce travail.

Par ailleurs, les pratiques de déplacement structurent également cette construction identitaire, s'interroger donc sur la relation entre le rural et l'urbain, nécessite d'analyser les liens multiples qu'entretiennent les habitants des zones rurales avec la ville afin d'assurer la satisfaction de leurs besoins fondamentaux. Delà, nous traitons la question des pratiques spatiales dans la vie quotidienne des habitants de la campagne Constantinoise, en nous interrogeons sur l'intégration de l'espace intercommunal dans les pratiques commerciales et spatiales de ces espaces.

Ce constat nous mènera à examiner l'offre des commerces et services dans les localités étudiées, en prenons en compte leur participation à la structuration de l'espace rural. C'est à partir de ces notions que nous sommes interrogés à la manière dont les équipements et les services publics structurent le territoire. Enfin, nous examinons la hiérarchie fonctionnelle des différents centres via l'ensemble des services et commerces qu'ils mettent à la disposition de leurs habitants.

Face à ces constats, cette recherche vise à répondre aux questions suivantes ;

- Quels sont les enjeux liés aux mutations urbaines et rurales dans le Gand Constantine ?
- Comment les habitants de la campagne Constantinoise sont-ils intégrés à l'espace métropolitain intercommunal en termes d'accès aux services, à la mobilité et à l'emploi ?

- Dans quelle mesure la campagne du Grand Constantine continue-t-elle à être exploitée pour les besoins de la ville ?

II. Hypothèses de recherche :

Pour répondre aux questions précédemment posées, nous préconisons les hypothèses suivantes :

- **Première hypothèse :** Le Grand Constantine, connaît des mutations d'ordre politiques, sociale, économique et surtout démographique, qui ont eu des répercussions importantes sur la croissance spatiale du Groupement, en détriment les terres agricoles.
- **Deuxième hypothèse :** Les habitants des campagnes Constantinoise pourraient avoir des difficultés d'accès aux services, à la mobilité et à l'emploi en raison de leur marginalisation, ce qui accentue leurs relations avec leurs ACL et la ville mère de Constantine.
- **Troisième hypothèse :** La campagne Constantinoises est toujours exploitée pour parvenir aux services des villes en ce qui concerne le foncier et la main d'œuvre.

III. L'objectif de cette recherche :

L'objectif principal de cette étude consiste à saisir les mutations urbaines et rurales qu'a connues le Groupement Constantinois en analysant le type de relation qui existe entre l'urbain et le rural afin d'appréhender son évolution et bien saisir la nature des enjeux auxquels il doit faire face, en prenant en compte les points suivant :

- Des relations en pleines mutations démographiques, foncières et économiques marquées par une multiplication de flux et de mobilité.
- La question d'inégalité, comment intégrer ces espaces ruraux et faire face à leur marginalisation et par quelles politiques on assure leur développement.
- Cela dit, prendre le Grand Constantine comme un espace vécu en plein échanges et mutations et s'interroger sur les enjeux économiques, sociales et environnementales qui sont aux cœurs des liens urbains et ruraux.

IV. Le choix de l'aire d'étude :

Le Grand Constantine a toujours fait l'objet d'une recherche pertinente vue sa particularité et son histoire riche de phénomène urbain. En outre, notre choix du Grand

Constantine comme aire d'étude était guidé par les mutations territoriales remarquées aux seins du Groupement, dues à la transitions démographique, qui a laissé des répercutions sur l'urbain et le rural. Ce travail était abordé dans deux échelles, celui de la Commune et du Groupement et celui de l'agglomération.

En outre, le phénomène urbain déborde largement les limites de la commune de Constantine, avec plus de la moitié de la population du Groupement résidant dans les communes périphériques. Ces transitions démographiques ont eu des impacts significatifs sur ces zones, ce qui rend leur étude intéressante. Dans cette vision, nous avons opté pour les agglomérations secondaires des communes périphériques du Grand Constantine, comme lieux d'étude des dualités rurale-urbaine, en raison de leur pertinence comme espaces de confrontation et de négociation des identités rurales et urbaines.

V. Méthodologie :

Pour répondre aux questions posées précédemment, notamment sur l'étude des mutations rurales et urbaines au sein du Grand Constantine, et vue la complexité des relations entre les différentes variables et échelles de notre thème, nous avons opté pour une approche multi-scalaire, qui considère un phénomène, un système ou une situation à différentes échelles géographiques et temporelles. « *Le changement d'échelle sert de signe de reconnaissance des géographes et sert de marqueur corporatif* »¹⁸. Elle permet une meilleure compréhension des interactions entre les différentes échelles du phénomène étudié, ainsi que les effets et les impacts à chaque niveau.

Tout d'abord, Nous avons effectué une recherche bibliographique approfondie pour comprendre les différents aspects du phénomène d'urbanité et de ruralité, ainsi que leur développement dans le monde et notamment dans le contexte algérien. Cette étape nous a permis de nous familiariser avec le contexte conceptuel et/ou théorique de notre étude et de situer nos résultats dans une perspective plus large.

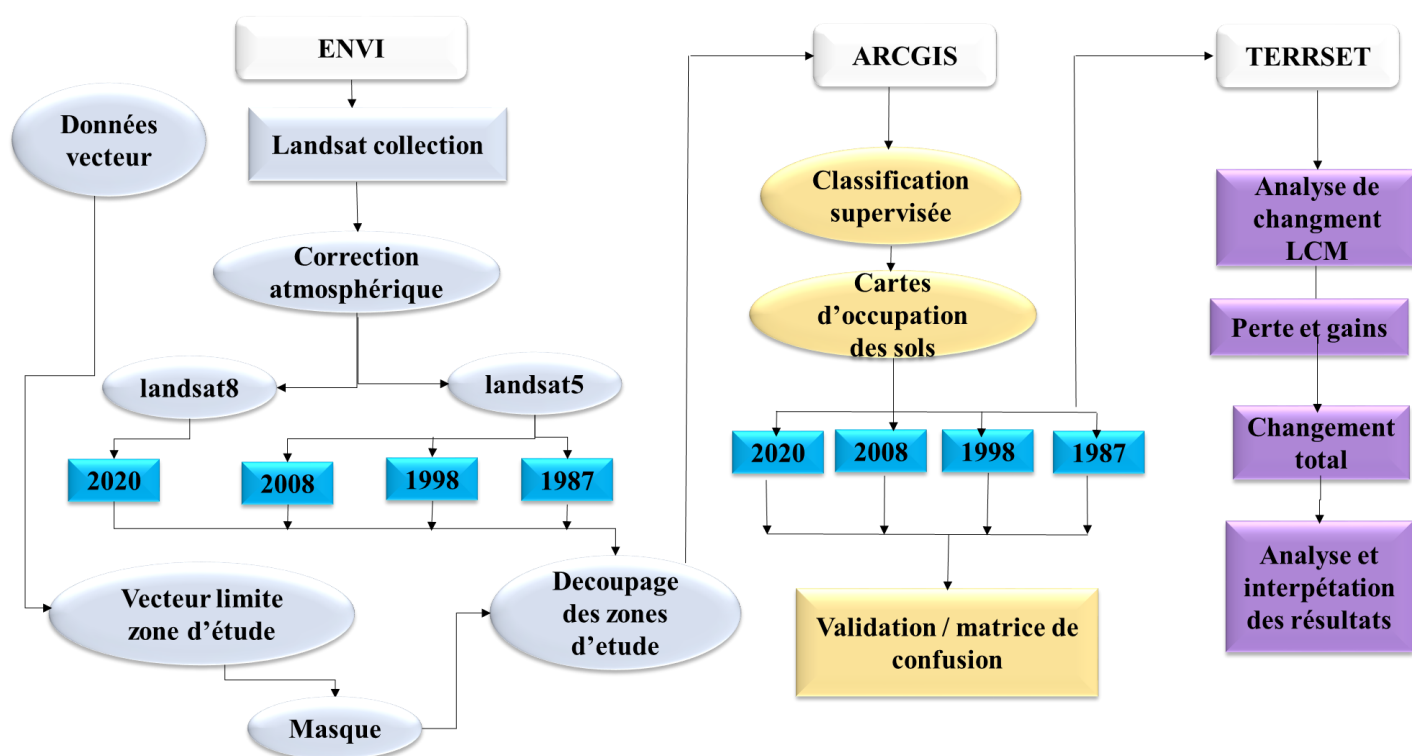
Par la suite, nous avons mené une étude démographique, en faisant appelle à une approche rétrospective qui permet d'examiner les événements passés pour comprendre leur influence sur le présent. Cette approche consiste d'analyser l'évolution des strates urbaines, selon les différentes dates des recensements RGPH 1987, 1998, 2008 et 2020. Cette étape nous a permis

¹⁸ Laurence Buzenot, « *Démarche du géographe et raisonnement multiscalaire* », page 01, Site académique Aix-Marseille Histoire et Géographie, Le 5 février 2007. https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2011-08/div043_buzenot.pdf, selon Jacques LEVY et Michel LUSSAULT, « *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés* », Paris, Belin, 2003.

de comprendre les caractéristiques de la population étudiée et d'identifier les enjeux démographiques liés au développement urbain.

Nous avons également consulté les journaux officiels et les différents articles qui traitent les répercussions des lois et politiques urbaines et rurales sur le développement des villes et des campagnes en Algérie, pour comprendre le cadre réglementaire dans lequel s'inscrit la problématique du foncier agricole. Nous avons ensuite analysé la croissance spatiale de la tache urbaine des cinq communes du Grand Constantine sur une période de 33 ans, à travers l'application de la télédétection spatiale et les systèmes d'information géographique SIG, en se basant principalement sur l'analyse multi-temporelle de quatre images satellitaires des périodes 1987, 1998, 2008 et 2020. Ces données étaient traitées et analysées à l'aide d'un logiciel appelé **Envi** « *ENvironment for Visualizing Images* ». Après, nous avons opté pour une classification supervisée, en identifiant quatre classes d'occupation du sol. La performance de cette classification a été évaluée et validée par le calcul de la matrice de confusion, la précision globale (Overall Accuracy) et L'indice Kappa. Cela s'est effectué à l'aide des logiciels ArcGIS et Google Earth pro.

Fig. A.1 : Méthodologie de télédétection et de détection de changement.



Source : Benzitouni Nada, 2023.

Nous avons également effectué une étude de détection et calcul du changement spatio-temporels du Groupement Constantinois entre 1987 et 2020, par l'application de la méthode de

détection et d'analyse du changement **LCM**, basée sur un logiciel géospatial appelé « **TerrSet** », développé par **IDRISI Selva**. Cette méthode basée sur les cartes élaborées par la télédétection résout les problèmes de conversion des terres, en utilisant des rubriques telles que ; « **CHANGE ANALYSIS** » qui permet une évaluation quantitative des changements et l'onglet « **Change Maps** » qui permet une évaluation cartographique des différentes occupations du sol. Les étapes de cette méthodologie sont présentées sur la **figure A.1**. Pour une compréhension plus approfondie, veuillez consulter le chapitre V et VI dans la deuxième partie de ce travail.

En parallèle, nous avons mené un ensemble d'enquêtes sur terrain, entre le mois de Janvier et Mai 2021, ayant comme intitulé « **Les agglomérations secondaires au GC entre urbanité et ruralité** ». Ces fiches comprenaient **33 questions** à choix multiples, couvrant 8 axes différents pour comprendre le mode de vie et les pratiques spatiales des habitants. Nous avons sélectionné un échantillon aléatoire de **10% des ménages**, soit un totale de **644 ménages** répartis sur 11 Agglomérations Secondaires (**Voir tableau N° 64, chapitre VII**). Les fiches d'enquêtes ont été distribuées en version papier, à l'exception de quelques formulaires distribués en ligne pour atteindre le nombre souhaité. Nous avons saisi les réponses sur la plateforme « **Google forms** ». Les données ont ensuite été transférées sur Excel 2013 pour le traitement et l'analyse quantitatives.

Par la suite, nous avons passé à l'étude de la structure commerciales et l'organisation des espaces rurales Constantinois, les données ont été principalement collectées en consultant le registre électronique du commerce de la Chambre Nationale des Registres de Commerces (CNRC). Suite à un abonnement au portail **SIDJILCOM**. Mais étant donné de la complexité de cette méthode, et l'absence de statistiques relatives au nombre et à la répartition spatiale des points de ventes, nous avons également recueilli les informations suite à des enquêtes directes sur terrain. Cette étude s'est basée aussi sur des approches de classification quantitatives et statistiques selon les valeurs des indices de **Davies** et de **Bennison**. Toutes ces étapes ont permis de dresser une hiérarchie des différents centres étudiés et de mieux comprendre les enjeux liés au développement de l'urbanité et de la ruralité dans le Groupement.

VI. Plan de travail :

Afin de répondre aux questions posées précédemment, nous avons articulé notre travail en trois grandes parties :

- **La première partie**, est consacrée à introduire les concepts théoriques et l'évolution historique d'urbain et du rural dans le monde et en Algérie. Cette partie décrit les mutations spatiales et

fonctionnelles de ces espaces en Algérie, en considérant les principales mutations démographiques et historiques et leur impact sur la société algérienne. Enfin, cette partie s'intéresse aux caractéristiques du Grand Constantine et à son processus de développement, en examinant les transitions démographiques qui ont contribué au passage du Constantine au Grand Constantine.

- **La seconde partie**, se propose d'analyser les mutations récentes des espaces ruraux et périurbains dans le Groupement Constantinois, elle traite la question des potentialités agricole au niveau du Groupement. En outre, elle explore les répercussions des changements des lois foncières sur ces espaces, notamment l'empiétement sur les terres agricoles.

- **La troisième partie**, traite l'organisation de l'espace rural Constantinois. Elle met en lumière les différents types de relations ville-campagne, en examinant la structure sociale, commerciale et la distribution des différents services en milieu rural. Enfin, elle procède à l'établissement d'une hiérarchisation synthétique et fonctionnelle des centres étudiés.

VII. L'Etat de l'art :

Notre travail s'inscrit dans la continuité d'autres études portant sur l'urbanité et la ruralité. Il existe une vaste littérature portant sur ce sujet, parmi les plus renommés, nous citons :

« **Du Rural à l'Urbain** » d'Henri Lefebvre, (2001), qui aborde la question complexe des relations entre la campagne et la ville façonné par les politiques publiques et les actions des acteurs économiques. L'auteur analyse ainsi le conflit entre ces deux entités.

« **Rural-urbain : Nouveaux liens, nouvelles frontières** », un recueil d'articles issus d'un colloque interdisciplinaire sur les relations entre villes et campagnes qui s'est tenu à Poitiers en 2003. Cet ouvrage, coordonné par Jean-Pierre Husson, S. Arlaud, Y. Jean et D. Royou, propose une synthèse d'analyse des relations et des dynamiques entre les espaces ruraux et urbains, en prenant en compte les flux et les mobilités, la métropolisation et le développement des inégalités sociales et spatiales.

« **L'exode urbain - De la ville à la campagne** », une analyse intéressante de Pierre Merlin (2009), qui se penche sur le phénomène d'exode urbain en France, caractérisé par le départ des citadins vers les couronnes des pôles urbains (périurbanisation), et les espaces à dominante rurale (rurbanisation). L'auteur aborde les attentes idéalisées de cette population, notamment la recherche de la propriété d'une maison individuelle et d'un mode de vie en harmonie avec la nature, mais il souligne également les répercussions démographiques, sociales et environnementales de ce mouvement.

« *Sociologie urbaine et rurale : L'espace et l'agir* » (2014), du sociologue français Jean Remy, qui aborde cette problématique d'un angle sociologique, identitaires et culturelles. Il met en lumière la façon dont les pratiques sociales et culturelles façonnent les espaces.

Il convient de souligner que ces perspectives théoriques ont leurs limites et leurs critiques, mais néanmoins, elles nous ont servi de base pour la compréhension de l'urbanité et de la ruralité. Il est également important de prendre en compte les spécificités culturelles, sociales et géographiques propres à chaque contexte étudié.

Dans la poursuite de notre recherche, nous avons choisi d'examiner les travaux portant sur le contexte Algérien et Constantinois pour approfondir notre compréhension du contexte local. En considération du fait que la colonisation a marqué profondément les villes et les campagnes algériennes, nous avons donné un intérêt particulier aux documents qui traitent cette période. A cet égard l'ouvrage de M. de Peyrumhoff (1906), intitulé « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », constitue une source fiable pour comprendre l'impact de la colonisation sur l'économie, la société, le foncier et la géographie de l'Algérie. L'auteur examine les résultats des politiques coloniales françaises mise en œuvre entre 1871 et 1895 à travers une analyse profonde des données statistiques.

Dans le même contexte, nous examinons le livre de Kamel Kateb (2001), « *Européens, indigènes et juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations* », qui propose une synthèse de l'histoire des populations dans l'Algérie coloniale, de la guerre de conquête à l'établissement de l'ordre colonial et enfin à la décolonisation. Il examine notamment la réorganisation du foncier, la destruction du système agricoles traditionnel, le déclin de l'artisanat, ainsi que les structures sociales telles que le nomadisme, l'organisation tribale et les structures familiales.

Nous avons ainsi porté sur l'ouvrage de Marc Côte intitulé « *L'Algérie, Espace et société* » (1996), qui appréhende la réalité algérienne à travers l'interface société-espace depuis ses originalités historiques. Cette étude nous a permis de mieux cerner les particularités socio-économiques et géographiques de l'Algérie.

Une autre étude intéressante qui apporte une perspective complémentaire sur la question agraire en Algérie est l'ouvrage de Salah Bouchemal, intitulé « *Mutation agraires en Algérie* », publié en 1997. Cet ouvrage examine les mécanismes de la transformation de l'agriculture en Algérie, depuis la période coloniale jusqu'à la fin des années 80, en passant d'une agriculture socialiste à une agriculture soumise à la loi du marché. L'auteur aborde également les paradoxes et les problèmes que connaît l'agriculture nationale, incapable de nourrir sa population.

Nous avons également consulté l'ouvrage de Cherrad Salah Eddine, intitulé « ***Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois*** », publié en 2012. Ce livre examine les changements survenus dans les régions rurales de l'Algérie et leur impact sur les populations rurales, en traitant l'évolution démographique de la population rurale algérienne et les discours politiques visant cet espace depuis l'indépendance. Enfin, il présente une étude de cas de plusieurs agglomérations rurales situées dans le Constantinois.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons ainsi examiné plusieurs travaux universitaires, notamment des mémoires de magistère et des thèses de doctorat. Nous tenons à mentionner les travaux suivants ;

- Le mémoire de magistère de Benghadbane Foued (2001), intitulé « ***Les villes satellites autour de Constantine, mutations, rôles et fonctions ; El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad, Hamma Bouziane, et Bekira*** ». Ce travail explore l'évolution des villes satellitaires et leur relation avec la ville de Constantine. L'analyse portera sur la répartition des équipements et des commerces ainsi que l'émergence des différentes formes de mobilité spatiale, apportant ainsi une contribution significative à la compréhension de ce phénomène.
- Le mémoire de magistère de Wafia khalassi (2006), intitulé « ***Le réseau de centres ruraux, le point de départ pour l'émergence du phénomène de micro-urbanisation en périphérie de Constantine*** ». qui traite le phénomène de micro-urbanisation en périphérie de Constantine, il décrit les manques et les problèmes dont ces espaces sont confrontés.
- La thèse de doctorat de Arama Yasmina (2007), intitulé « ***Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine*** », Cette thèse étudie les rapports complexes de la métropole et sa périphérie, en examinant en particulier les politiques foncières rurales et urbaines et leur impact sur l'espace.
- La thèse de doctorat de Zaouia Salim (2017), intitulé « ***Les périphéries des villes de l'Est algérien : concept, dynamique et gouvernance. Une étude comparative entre trois modèles de villes : Constantine, Annaba, Sétif*** ». Cette recherche aborde la problématique des espaces périurbains en Algérie en se concentrant sur trois métropoles de l'Est algérien. Cette approche comparative a permis de mettre en évidence le phénomène de l'étalement urbain en Algérie et les facteurs de croissance marginale des villes en consommant les terres agricoles.

Chacune de ces études a opté pour une approche différente, ce qui nous a permis d'élargir notre champ de réflexion et d'exploiter les différents résultats pour approfondir notre compréhension sur l'urbanité et la ruralité dans différents contextes.

Première partie :

**Introspection de l'urbain et
du rural ; du global au local.**

Introduction de la première partie :

« *Depuis environ un demi-siècle, on remarque la disparition progressive de la distinction entre les habitudes de vie des urbains et des ruraux* ». ¹ Cela nous mène aux questions suivantes : l'urbain et le rural, sont-ils réellement deux mondes différents ? Où termine la campagne et où commence la ville ? Ces questions suscitent un débat scientifique de plus en plus intense, afin d'expliquer les éléments d'identification et de séparation entre les deux espaces. Les difficultés de répondre à ces problématiques prennent une nouvelle dimension en particulier dans le contexte de la mondialisation et de la métropolisation.

Dans cette perspective, et afin d'observer les interactions qui se manifestent entre le monde urbain et rural, ainsi que leurs développements, mutations et interdépendances, cette première partie, tente de dresser un état des lieux de l'urbain et du rural, en explorant leurs contextes théoriques, historiques, démographiques et sociologiques à l'échelle mondiale et à l'échelle Algérienne et plus particulièrement celui du Grand Constantine.

Dans cette optique, nous structurons cette partie en trois chapitres, au début pour introduire et rendre compte aux notions clés de notre travail, le premier chapitre est consacré à un essai de définition de chaque espace, en examinant leurs évolutions historique, démographique et spatiale. Nous abordons également la confusion qui existe entre ces deux entités, qui pousse chaque société d'avoir sa propre définition, nous révélons donc les critères législatifs et statistiques de classification dans le monde et en Algérie.

Dans le deuxième chapitre, nous abordons la question des mutations spatiales et fonctionnelles de l'espace urbain et rural algérien, ce passage d'un pays agricole et rural, à un autre majoritairement urbain, a laissé des traces sur toute la culture algérienne. L'objectif de ce chapitre consiste à évaluer les dynamiques démographique et socioéconomique de l'urbain et du rural Algérien, en examinant l'évolution des taux d'urbanisation. Cette transition démographique était accompagnée par des mutations socioprofessionnelles remarquables, il était donc intéressant de mettre en lumière ces changements représentant le passage du rural à l'urbain. Quant au troisième chapitre, il est consacré à l'étude du Grand Constantine, une analyse démographique est menée afin de comprendre les transitions de la population urbaine et rurale au Grand Constantine. Ce chapitre souligne également l'importance de l'habitat rural et les politiques de développement rural dans le maintien et le développement économique et social des zones rurales.

¹ Martin Simard, « *Urbain, rural et milieux transitionnels : les catégories géographiques de la ville diffuse* », Cahiers de géographie du Québec, 56 (157), 2012. Page 116. <https://doi.org/10.7202/1012214ar> d'après Fortin Gérald, « *La fin d'un règne* ». Montréal, Hurtubise HMH. 1971

Chapitre I :

**A propos de la ville, de la
campagne et du périurbain.**

Introduction :

Par le passé, il était facile de distinguer et d'identifier la ville et la campagne. Le modèle classique des relations entre les deux mondes était axé sur une relation de complémentarité, où la ville était le centre de services et l'espace rural offrait des matières premières. Leur composition sociale, leur mode de vie, leur site de production, leur densité, leur forme paysagère et architecturale étaient des éléments d'identification et de séparation entre les deux espaces. Aujourd'hui, les frontières qui marquent leur séparation ne sont plus reconnaissables.

Dans ce chapitre nous essayons de fournir une définition claire pour ces espaces de plus en plus difficiles à distinguer. Mais, tout d'abord, il est nécessaire de retracer leur évolution historique depuis la naissance de la cité en Mésopotamie, en passant par les villes médiévales et européenne du moyen Âge, les changements de la période industrielle et enfin, l'interférence des deux mondes dans l'époque contemporaine.

Etant donné que les sociétés ont une perception différente de ce qui est considéré comme rural et urbain, ce chapitre met en évidence les critères législatifs et statistiques utilisés pour classifier ces entités en Algérie.

I. Ville et campagne à travers l'évolution historique :

*« Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur ».*²

Au début de la création, le monde était nomade, après la découverte de l'agriculture, l'irrigation, l'apparition de stocks et l'élevage, l'homme s'est sédentarisé et le monde est devenu rural. Cette civilisation fondée sur l'agriculture a contribué à la transformation d'une société nomade de chasseurs-cueilleurs en une société sédentaire de producteurs agricoles, qui a donné naissance aux villages.

1. La naissance de la ville :

La ville est née en **Mésopotamie** au quatrième millénaire avant JC, elle était le berceau des premières civilisations, grâce à sa situation géographique qui s'étend entre deux fleuves, le Tigre et l'Euphrate.

Les Sumériens, les Akkadiens et les Babyloniens s'y sont établis et y ont développé les premiers savoirs tels que l'écriture, la littérature, la géométrie, l'arithmétique et certains progrès révolutionnaire de la technique agricole.³

² Bernard Roth, « *histoire de la ville, comment est née la civilisation urbaine* », mise en ligne 26 mai 2020, consulté le 5 mai 2022. <https://www.pierrepapier.fr/actualite/origine-de-la-ville/>

³ Samantha Barreto, « *Mésopotamie, les grandes périodes de son histoire* », GEO le Magazine, mise en ligne le 02/12/2020, consulté le 07/05/2022. <https://www.geo.fr/histoire/mesopotamie-les-grandes-periodes-de-son-histoire-196460>

D'après les historiens, des douzaines de cités à Sumer comptées jusqu'à 10 000 habitants.⁴ Ces cités dépendaient de l'agriculture et de l'élevage pour subvenir à leurs besoins. La majorité de leur population était composée de paysans.

Le développement des sciences et de l'artisanat, a permis de fabriquer des instruments de la chasse ou de la culture,⁵ de conserver les aliments et de stocké les récoltes pour être distribuer aux corps de métiers non agricoles.⁶

2. Les villes au Moyen Âge :

« *Les hommes se sont réunis en société pour s'aider à obtenir les moyens de vivre* ». ⁷ Dès le XI^e éme siècle les villes ont connu une nouvelle prospérité, le développement urbain était attribué aux activités commerciales et aux échanges de marchandises entre les différentes régions d'Europe, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie.

Photo N°01 : Grande vue de Lyon (1625)



Source : Simon Maugin, David Van Veithem⁸

⁴ Histoire pour tous, de France et du monde, « *Mésopotamie, la première civilisation* », publié le 10 janvier 2023, consulté le 2 février 2023. <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/1510-la-mesopotamie-un-berceau-de-lhumanite.html>

⁵ Daniel Pinson, « *Histoire des villes* », traité sur la ville, Aix Marseille Université, Paris, 2009, page 41-89.

⁶ « *Mésopotamie, la première civilisation* », HPT histoire pour tous de France et du monde, mise en ligne le 23/02/2021. Consulté le 10/05/2022. <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/1510-la-mesopotamie-un-berceau-de-lhumanite.html>

⁷ Ibn Khaldoun, « *Discours sur l'histoire Universelle, Al-Muqaddima* », op.cit. Première partie, page 217.

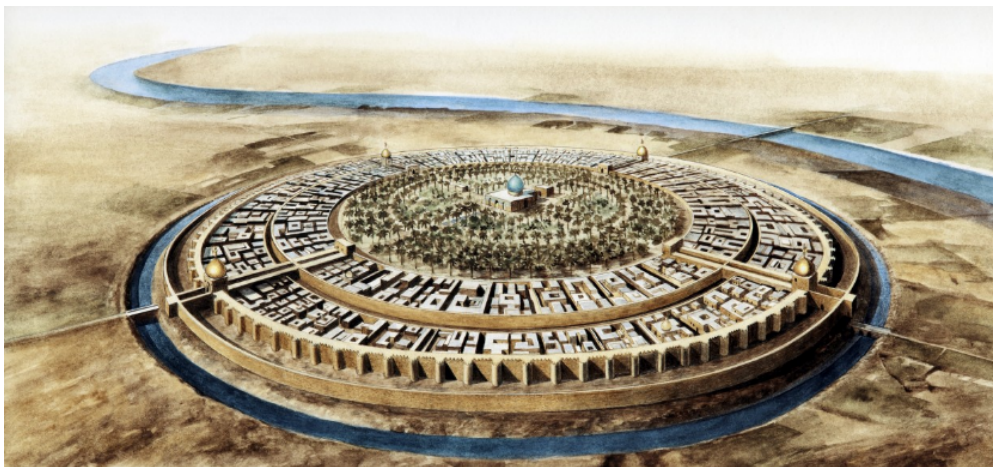
⁸ Photo exposée au musée d'Histoire de Lyon.

Dans ces zones la différenciation entre population des villes et celles des campagnes était marquée par le contraste entre les activités manufacturières et commerciales d'un côté, et agricoles de l'autre. Ce rôle commercial qu'a gagné la ville a introduit la notion des marchés et d'échange économique entre ville et campagne pour la première fois.

Les Médinas du monde islamique et les cités médiévales de l'Europe, se distinguaient par un mur de séparation créant une limite entre l'urbain et le rural. A cette époque, La ville était limitée « *dans l'histoire du fait urbain transparait le besoin d'une frontière définissant un dedans et un dehors, que cette frontière eut une signification religieuse comme dans la haute antiquité ou chez les romains avec «le pomerium», qu'elle séparât un groupe social d'un autre, qu'elle protégât contre un ennemi civil ou militaire, qu'elle fut circonscription territoriale, administrative ou fiscale... dans tous les cas, la ville s'inscrivait dans des limites* ». ⁹ Ce qui est à l'intérieur était urbain, ce qui était à l'extérieur était rural.

Les villes devaient répondre à des besoins sécuritaires de résidence et de refuge, il était légitime de les construire au sommet d'une montagne, ou sur une péninsule entourée par une mer ou par une rivière qui ne peut être traversée que par un pont de bateaux.

Photo N°02 : Bagdad inscrite dans ses remparts.



Source : Antoine Le Bail, « *Quelle est la place de Bagdad dans l'histoire du monde Arabe ?* », ¹⁰

Sous la domination Musulmane, On continua à bâtir, avec des enceintes plus larges pour rendre les quartiers si grandes et vastes. C'est ce qui est arrivé pour la ville de Kairouan, de Cordoue et d'El-Mehdia. ¹¹

⁹ Gabriel Dupuy, Gabriel Dupuy, « *Les territoires de l'automobile* », Edition Anthropos-Economica, 1995. Page 11,12.

¹⁰ Antoine Le Bail, « *Quelle est la place de Bagdad dans l'histoire du monde Arabe ?* », institut du monde Arabe, consulté le 15/05/2022. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/histoire/damas-et-bagdad-supplantent-medine/quelle-est-la-place-de-bagdad-dans-l-histoire-du-monde-arabe> D'après kg-images / Jean Soutif/Look At Sciences/Science Photo Library.

¹¹ Ibn Khaldoun, deuxième partie, op.cit. Page 449.

La ville de Bagdad représentait l'essor du commerce mondial ou convergent les principaux itinéraires marchands.¹² Cette progression a contribué à l'urbanisation de la ville, on raconte qu'au temps d'El-Mamoun ; « ***Le nombre des maisons de bains y avait atteint le chiffre de soixante-cinq mille ; que cette capitale se composait de plus de quarante villes et bourgs qui se touchaient ou qui étaient très rapprochés les uns des autres, et qu'elle n'était pas entourée d'une enceinte continue, tant elle renfermait de monde*** ». ¹³

3. La révolution industrielle :

Au 19^{ème} siècle, le monde assiste au passage d'une société agricole à une société dominée par la mécanisation. Cette mutation provoque de profonds bouleversements dans ces territoires. La naissance des usines, la révolution des transports et la mécanisation de l'agriculture ont provoqué un exode rural sans précédent. De l'autre bout à la campagne, le paysage rural se change et s'industrialise.¹⁴

L'installation des industries se faisait de plus en plus en dehors des cités, souvent en milieu rural à proximité des villages agricole, près d'un gisement ou d'une source d'énergie.¹⁵ Ces centres industriels ont devenu une opportunité d'emploi pour les populations villageoises.

Cette concentration des ouvriers a engendré un recul des limites des villes en pleine urbanisation. A l'exemple de la population de Londres, qui est passée d'environ 950 000 en 1800 à 6 millions d'habitants en 1900.¹⁶ Ce mouvement migratoire a provoqué un déséquilibre entre l'habitat disponible et les besoins en logements. Le taux d'occupation par logement est passé de 8 habitants en 1806 à 13 habitants par maison en 1846.¹⁷

L'industrialisation a provoqué le dépeuplement des villages. Les ouvriers agricoles ont remplacé les anciens agriculteurs artisans. Ces ouvriers sont généralement mal payés, vivant dans des conditions désastreuses.¹⁸ Ce nouveau schéma de relation ville campagne est fondé sur le phénomène de migration des individus d'un espace à l'autre.

¹² Isabelle Bernier, « ***l'essor du Commerce au Moyen Age*** », FUTURA SCIENCES, publié le 28/04/2022. Consulté le 16/05/2022. <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-essor-commerce-moyen-age-13288/>

¹³ Ibn Khaldoun, deuxième partie, op.cit. Page 184.

¹⁴ Anthony Tchékémian, « ***« l'habitat entre ville et nature, de l'ère industrielle à nos jours »*** », Urbanissimo, 2007, page 16-26.

¹⁵ Simon Edelblutte, « ***ville-usine, ville industrielle, ville d'entreprise... introduction à des approches croisées du fait industrialo-urbain*** », revue Géographique de l'Est, vol 58/3-4. 2020. <http://journals.openedition.org/rge/9332>.

¹⁶ ***La population à Londres***, mis en ligne le 23/12/2020, consulté le 09/04/2021. <https://movaway.fr/blog-londres/la-population-a-londres/>

¹⁷ Desama Claude, « ***Démographie et industrialisation : le modèle Verriérois (1800-1850)*** ». Revue du Nord, tome 63, n°248, 1981. Page 147-155.

¹⁸ Henri Lefebvre, « ***Du Rural à l'Urbain*** », Ed. Economica. 2001. Page 85.

4. La période contemporaine :

Le débat autour l'opposition ville - campagne est un sujet classique, de nos jours, la frontière entre l'espace urbain et rural devenant de moins en moins étanches, les mobilités accrues entre les deux espaces ont conduit à une dilatation spatiale de l'espace urbain qui s'étend de plus en plus sur la campagne, créant un phénomène de périurbanisation,¹⁹ et autorisant une urbanisation des campagnes, engendrant deux entités partageant un champ où se combinent des caractères à la fois urbains et ruraux.²⁰

Ce constat mène à repenser la relation entre les deux espaces. Dans ce contexte, le défi ne serait pas d'empêcher l'étalement urbain simplement, mais d'assurer la meilleure urbanisation possible de la campagne.²¹

En somme, il faut repenser la relation ville - campagne en considérant ces deux espaces comme complémentaires plutôt que distincts, et en cherchant une urbanisation raisonnée de la campagne qui préserve ses caractéristiques agricoles et de production au même temps.

II. Etude conceptuelle de la ville et de la campagne :

Le besoin de comprendre ce qu'est la ville et la campagne n'est pas toujours ressenti de la même manière, les sociétés n'attribue pas le même sens à l'urbain et au rural, celui-ci varie selon l'histoire de chaque société, ses cultures nationales, régionales et locales.

1. Les dynamiques spatiales ville-campagne au contexte théorique :

1.1. La ville ; une diversité complexe :

- *La ville dans sa définition linguistique ;*

Larousse définit la ville autant qu'un n. f. venu du latin villa qui est la maison rurale. La ville est une « *Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées, notamment dans le secteur tertiaire ; par opposition à celles de la campagne* ».²²

¹⁹ Pierre Donnadieu, « *La construction actuelle des villes-campagnes, De l'utopie aux réalités* », Histoire urbaine 2003/2 (n° 8), pages 157 à 170. <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2003-2-page-157.htm>

²⁰ Guy Mercier et Michel Côté « *Ville et campagne : deux concepts à l'épreuve de l'étalement urbain* », La revue Cahiers de géographie du Québec, Volume 56, numéro 157, avril 2012, p. 125–152. <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2012-v56-n157-cgq0268/1012215ar/>

²¹ Idem.

²² Petit Larousse, *dictionnaire encyclopédique pour tous*, Laibrie LAROUSSE, Paris, 1986. Page 975.

Cela nous projette sur un autre mot ; **L'urbain**, e ; adj. (lat.urbanus ; de urbs, ville) ; expression désignant l'ensemble formé par une ville et ses banlieues ou une commune isolée comptant plus de 2 000 habitants agglomérés.²³

Urbanité : n.f. (lat.urbanitas). litt. Politesse raffinée.²⁴

- ***La ville est d'abord une notion statistique ;***

C'est seulement en 1846, que la classification urbain-rural a eu lieu dans les statistiques de la population française, en prenant le critère taille de localité qui a considéré toutes communes de 2000 habitants ou plus comme urbaines.²⁵ Ce seuil peut varier d'un pays à l'autre, il peut aller de 200 habitants en Islande jusqu'à 50 000 habitants au Japon, 1 000 au Canada, 2000 en France, 2 500 aux États-Unis et 7 000 en Belgique.

Cependant, se poser sur un seuil seulement statistique pour définir une ville n'est pas suffisant, une agglomération de 2 000 habitants peut avoir des caractéristiques complètement rurales, tandis qu'une autre de moins de 2 000 habitants peut être essentiellement industrialisée.²⁶ De là, l'Institut national de la statistique et des études économiques **INSEE** a enrichi cette définition pour marquer le passage de l'urbain au rural, en prenant en compte la mobilité domicile – travail, les concepts de pôle urbain, couronne périurbaine, commune périurbaine... Mais ce n'est encore pas suffisant.²⁷ Il était donc utile de se baser sur d'autres approches en parallèle comme les densités, le mode de vie, le secteur d'emplois, la morphologie et la continuité du bâti.

- ***La ville est un lieu de liberté et de centralité culturelle ;***

La ville a toujours été un espace de liberté où apparaissent les nouvelles idées. À travers l'histoire les villes symbolisaient le divin, le pouvoir, la culture et le progrès social. Elles sont l'aboutissement de milliers d'années d'évolution et le point de départ d'une série de changements socio-économiques et culturels qui ont marqué l'humanité.²⁸

²³ Petit Larousse, op.cit. Page 958.

²⁴ Idem, Page 958.

²⁵ Abdelaziz El Ghazali, « *L'approche du concept de l'urbain, le cas du Maroc* », série colloques et séminaires N°10 ; « *L'évolution des rapports villes campagnes au Maghreb* », Université Mohammed V, faculté des lettres en des sciences humaines, Rabat, Royaume du Maroc, 1988. Page 15, d'après A.F. Weber, « **THE GROWTH OF CITIES IN THE nineteenth century** », Cornell University press, 1963.

²⁶ Simon Edelblutte, « *ville-usine, ville industrielle, ville d'entreprise... introduction à des approches croisées du fait industrialo-urbain* », revue Géographique de l'Est, vol 58/3-4. 2020. <http://journals.openedition.org/rge/9332>.

²⁷ Marielle Mouly, « *Les relations ville-campagne, Stratégies de développement urbain-rural en Rhône-Alpes* », Master 2 professionnel Aménagement et Développement Rural, Université Lumière Lyon 2. Page 21.

²⁸ Simard Martin, « *Urbain, rural et milieux transitionnels : les catégories Géographiques de la ville diffuse*. *Cahiers de géographie du Québec* », 56 (157), 109–124. 2012. Page 112, <https://doi.org/10.7202/1012214ar>

- ***La ville est aussi un lieu de pouvoir politique et géographique ;***

Au XII^e siècle, la ville était un regroupement de familles puissantes qui se partageaient un territoire et des liens de familles puissantes qui jouaient un rôle capital pour tisser des échanges économiques.²⁹ **Lefebvre** dans sa définition de la ville évoque le point de l'apparition de pouvoir, de puissance et de centralité : « **Centralisation de l'information, de la formation et de l'information culturelles ; centre de décision. Réunissez ces trois centralités, vous avez des centres de pouvoir qui risquent d'intervenir avec une puissance formidable dans la vie sociale toute entière** ». ³⁰

- ***La ville est aussi un lieu de luxe et bien-être ;***

Abderrahmane IBN KHALDOUN, dans sa *Muqaddima*, considère la ville comme un lieu qui a atteint un niveau désiré de luxe et de bien-être, il précise ; « **L'aisance et l'abondance introduisent des habitudes de luxe qui se développent avec vigueur et qui se reconnaissent à la manière d'apprêter les viandes, à l'amélioration de la cuisine, à l'usage des habillements de soie, de brocart et d'autres belles étoffes... Les maisons et les palais reçoivent alors une grande hauteur ; construits avec solidité et embellis avec goût** ». ³¹

- ***La ville est aussi une citadinité et une sédentarité ;***

Un citadin, ou le mot **hader** signifie ceux qu'on a toujours présents sous la main (**haderoun**).³² Ce mot désigne aussi l'urbain (**hadar**), qui est issu de la même racine que la civilisation et la culture (**hadarah**). La racine (**Hader**) est symbole d'ordre et d'harmonie par opposition à l'anarchie du monde rural.³³

Etre citadins littéralement veut dire être « **enfants de la ville, les Ouled Bled** »³⁴, la définition proposée de la citadinité « **être de la ville** » n'est pas synonyme de l'urbanité « **être dans la ville** », ³⁵ Pour Louis Brunot, « **Les vrais citadins sont ceux qui ne se connaissent d'ascendance et de parents que dans la ville, sans rapports actuels de parenté avec les**

²⁹ Jean Remy, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », L'Harmattan, Paris, France, 1998, page 177.

³⁰ Henri Lefebvre, « *Du Rural à l'Urbain* », Ed. Economica. 2001. Page 231.

³¹ Ibn Khaldoun, op.cit. Première partie, page 271.

³² Idem, page 272.

³³ Delphine Pages El Karoui, « *Une frontière tangible entre urbain et rural : les avatars des limites municipales de Tanta, Egypte* ». Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* » de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes. Page 418.

³⁴ Salah Bouchemal, « *Mutations socio spatiales en milieu urbain : entre citadinité et ruralité : l'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie* », cahier de géographie du Québec, 2009, page 266.

³⁵ Salah Bouchemal, opcit, Page 265 d'après Boumedine, Rachid Sidi « *La citadinité, une notion impossible ?* », Dans Michel Lussault et Pierre Signoles, La citadinité en question, Urbama, Université de Tours, 1996, page 44-56.

ruraux »³⁶. Pour Berque « *Une famille est citadine dans la mesure où elle est représentée dans les trois activités de la cité ; l'artisanat, le commerce et l'étude* ».³⁷

Finalement, la citadinité est un fait social et culturel des inscriptions spatiales induisant des pratiques sociales spécifiques. La langue, les habitudes, les modes de vie, la mémoire collective, les habitudes vestimentaires et culinaires sont autant d'éléments qui aident à la création de la citadinité.³⁸

- ***La ville est aussi une notion économique ;***

La ville dans sa réalité économique, concentre la richesse produite par la campagne qui l'entoure.³⁹ C'est un lieu qui est capable de concentrer les hommes, les richesses, les force de travail, l'intelligence, l'imagination, les conflits, les capitaux, le pouvoir, le savoir, la jouissance, les connaissances de techniques, l'exploitation, d'oppression et la libération.⁴⁰

- ***La ville est des fois indésirables, on la dit même invivable ;***

« *La violence ne peut être qu'urbaine...* ».⁴¹ La ville incarne la modernité, mais ce n'est plus toujours un idéal, elle fait face à plusieurs problèmes ; pollution, prix du foncier, congestion des transports, isolement dans l'anonymat de la foule, insécurité et risque d'émeutes urbaines.

Dans les années 70, certains chercheurs prennent conscience des maux de la ville, d'autres ont parti jusqu'à développer une idéologie anti-ville.⁴² **Jean-Christophe Bailly** décrit la construction modulaire et la répétition des mêmes schémas d'urbanisme par une « *Erreur civilisationnelle* »⁴³ qui exige une réparation. **Guy Burgel** réplique que « *Quand tout devient ville, la ville est indicible* ».⁴⁴ Le fameux article de **Françoise Choay** de 1994, intitulé « *Le*

³⁶ Mohamed Naciri, « *Regards sur l'évolution de la citadinité au Maroc* », série colloques et séminaires N°10 ; « *L'évolution des rapports villes campagnes au Maghreb* », op.cit. Page 78. D'après **Louis Brunot : au seuil de la vie Marocaine- Edition Libre Faraire- Casablanca p 191.**

³⁷ Idem, page 78. D'après **J.Berque : « Maghreb, Histoire et société », p 129.**

³⁸ Belguidoum Said, « *Urbanisation et urbanité au Sahara* ». In Méditerranée, tome 99, 2002.

³⁹ Henri Lefebvre, op.cit. Page 229-230.

⁴⁰ Simard Martin, op.cit. Page 112 d'après Tribillon, Jean-François, « *L'urbanisme* », Paris, La Découverte. 2002, Page 5.

⁴¹ Annabelle Morel Brochet, « *ville et campagne à l'épreuve des modes d'habiter ; Approche biographique des logiques habitantes* », thèse de doctorat, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2006. Page 27, d'après Mathieu (Nicole), Blanc (Nathalie), « Repenser l'effacement de la nature dans la ville, in « Villes, Cities, Ciudades », Le courrier du CNRS, 82, 1996, pp. 105-107.

⁴² Annabelle Morel Brochet, op.cit. Page 27, d'après Voir Salomon Cavin (Joëlle), Représentations anti-urbaines et aménagement du territoire en Suisse : la ville : perpétuelle mal aimée ?, Lausanne, EPFL, 2003, page 257.

⁴³ Philippe Foussier, « *LA VILLE ET SES MAUX, À propos de La phrase urbaine de Jean-Christophe Bailly, Seuil, 2013* », Grand Orient de France « Humanisme », N° 306, 2015 pages 69 à 72.

⁴⁴ Burgel Guy. « *Mots sur la ville, maux de la ville* », Villes en parallèle, n°12-13, novembre 1988. Formes urbaines. Page 335-339, https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_1988_num_12_1_1585

règne de l'urbain et la mort de la ville », reste une référence majeure à la question d'une fin possible de la ville.⁴⁵ La preuve, deux ans de pandémie et l'intégration du télétravail ont changé notre regard et notre perception de la ville et la campagne.⁴⁶

La ville de nos jours subit un bouleversement de représentant et une sérieuse remise en question. La ville qui représentait autrefois la jeunesse, la culture, le savoir-faire et la citoyenneté, reflète aujourd'hui un sentiment de solitude, de perte et d'insécurité.⁴⁷ Elle se définit de plus en plus comme un environnement sans paysage, négatif, voir répulsif à cause des embouteillages, du bruit, de la violence et de la pollution.⁴⁸

En revanche, nous remarquons une sorte de retour à une image plus idéalisée de la campagne, qui renvoie à un lieu positif de proximité, de convivialité, de rapport à la nature, d'espace, de santé, de calme et de bonheur.

1.2. La campagne ; un espace en constante évolution :

Comment peut-on reconnaître le rural et l'identifier ? Alors qu'on n'a pas les normes classiques pour le reconnaître. Cet espace est maintenant borné de bâti et de voies de communication, ce qui rend les critères morphologiques de densité et d'occupation du sol insuffisants. Dans la suite, nous proposons plusieurs définitions pour caractériser cet espace.

- ***La campagne ; Là où tout a commencé ;***

La rudesse de la vie des champs a existé avant les raffinements de la vie sédentaire. ***Ibn Khaldoun*** pense que ; « ***La vie de la campagne a dû précéder celle des villes, elle a été le berceau de la civilisation. Les villes lui doivent leur origine et leur population*** ». ⁴⁹

Dans sa définition linguistique, la campagne vient du latin « ***Campania*** » de campus qui signifie « ***champ*** » ; « ***Type de paysage rural caractérisé par l'absence de haies et de clôtures, par l'assemblage de parcelles généralement allongées, par la division du terroir en quartiers de culture, et correspondant généralement à un habitat groupé*** ». ⁵⁰

⁴⁵ Briec Bisson, Éric Charmes, « ***Pour une lecture socio-matérielle de l'urbain*** », Open Edition Books CNRS Éditions Hors collection Pour la recherche urbaine, p. 107-123. Publication sur OpenEdition Books : 10 février 2022. Consulté le 13/05/2022. <https://books.openedition.org/editions-cnrs/37058?lang=fr>

⁴⁶ OBS, « ***Allons-nous vers la fin des villes ? Cinq experts répondent*** », ed journalism, Le Monde, publié le 30 mars 2022, consulté le 16/05/2022. <https://www.nouvelobs.com/planete/20220330.OBS56421/allons-nous-vers-la-fin-des-villes-cinq-experts-repondent.html>

⁴⁷ OBS, « ***Allons-nous vers la fin des villes ? Cinq experts répondent*** », op.cit. Explique Olivier Bianchi, maire socialiste de Clermont-Ferrand.

⁴⁸ Nicole MATHIEU, « ***La notion de rural et les rapports ville-campagne en France. Des années cinquante aux années quatre-vingts dix*** », dans Économie rurale. N°247, 1998. Page 11-20. <https://www.persee.fr>

⁴⁹ Ibn Khaldoun, première partie, op.cit., page 274.

⁵⁰ Petit Larousse, op.cit. Page 143.

En arabe, le monde rural (**rif**) est envisagé comme uniquement concerné par la production agricole, classiquement associé à un sous-développement humain.⁵¹

- ***Hors la ville... hors les murs ; la campagne ;***

Souvent le terme de campagne est employé pour désigner l'ensemble des zones rurales. C'est la qualité de ce qui n'est pas urbain. Il se définit à la fois ;

- ✓ ***Formellement*** ; par une approche paysagère de domination naturelle, des espaces ouverts, non bâtis, des parcelles cultivées, qui se distingue par un habitat non aggloméré.

- ✓ ***Géographiquement*** ; se retrouve à une distance de la ville.

- ✓ ***Culturellement*** ; les espaces ruraux ont une authenticité locale, villageoise et paysanne, avec le manque d'anonymat et le grand échange sociale.

- ✓ ***Fonctionnellement*** ; ont souvent une production agricole ou de détente.

- ***La nouvelle ruralité... fin du rural agricole ?***

C'est la fin d'exode rural et le début d'exode urbain. De nos jours, nous observons un nouveau comportement démographique des campagnes, engendrant un renversement de la tendance séculaire de l'exode rural,⁵² et un repeuplement des zones rural en pays occidentaux. Ce phénomène de rurbanisation met fin à un rural traditionnel où domine le paysage agraire.⁵³ Ce renversement de tendance s'observe dans les campagnes de la plupart des pays industrialisés à partir des années soixante-dix ; (Royaume-Uni, Allemagne, Espagne, Portugal...). En France par exemple, les statistiques montrent que leur population des zones rurales est exactement la même aujourd'hui qu'en 1954.⁵⁴

Ces mutations confirment le changement profond du monde rural et la création de nouvelles identités. Qui est négativement aperçu par les chercheurs, « ***Les campagnes se repeuplent mais les échecs des nouveaux arrivants les fragilisent*** », ⁵⁵ « ***L'ancienne campagne est morte*** ». ⁵⁶

⁵¹ Delphine Pages El Karoui, op.cit. Page 418.

⁵² Annabelle Morel Brochet, op.cit. Page 27.

⁵³ Arama Yasmina, « ***Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine*** », Thèse de Doctorat, UNIVERSITE MENTOURI DE CONSTANTINE, 2007, page 20.

⁵⁴ Pascal Chevalier, « ***Les Paradoxes De La Renaissance Rurale*** », Propos recueillis par Jean-Louis Ichard, Revue Paysans et Société, N° 372, 2018, pages 42 à 48.

⁵⁵ Idem.

⁵⁶ Jaques Lévy, « ***Oser le désert ? dans pays sans paysans*** », sciences humaines hors serie, N°4, 1994.

Ce phénomène est connu par le terme de « **Renaissance rurale** », utilisé la première fois en 1990 par **Bernard Kayser** dans son ouvrage « *La renaissance rurale. Sociologie des campagnes du monde occidental* ». ⁵⁷ En 1998, **Kayser** introduit un nouveau concept, défini comme une ruralité plutôt choisie, « *Entre les tenants d'un rural considéré comme un « reste » non-urbain et les chantres du bonheur rustique d'autrefois, une autre approche de l'espace rural est possible ; « la ruralité choisie* ». ⁵⁸ La renaissance rurale rejoint donc les phénomènes de périurbanisation et de rurbanisation, renforçant la fonction résidentielle de l'espace rural.

1.3. La rurbanisation ; lorsque l'urbain et le rural se confondent :

Le mot « **rurbain** » est fondé sur l'association de deux concepts ; « *l'urbain* » et « *le rural* ». De l'urbain, il prend son marché foncier actif tourné vers la vente de terrains à bâtir et sa population principalement citadine qui maintient un solde migratoire positif. Du rural, ce concept prend son mode d'occupation de l'espace à très basse densité. ⁵⁹

Après la rurbanisation, on a vu apparaître plus récemment les notions de ville émergente, de ville diffuse et d'entre-ville... ⁶⁰ De nos jours ce mot a progressivement disparu du vocabulaire des géographes, la périurbanisation tend à le remplacer. ⁶¹

1.4. Le périurbain ; un peu de rural et un peu d'urbain :

« *Le tiers espace est un entre deux, construit par les mobilités ville-campagne, souvent dressée contre la ville rejetée bien que quotidiennement fréquentée et accrochée à une identité villageoise complètement mythifiée* ». ⁶²

C'est la partie inachevée, incontrôlée de la ville, la partie où se joue l'avenir de la ville. Quelques-uns l'estiment comme un espace hybride mi- urbain, mi- rural, ⁶³ d'autres le

⁵⁷ Géo, éducol, ressources de géographie pour les enseignants. publié en Février 2022, consulté le 16/05/2022. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/renaissance-rurale>

⁵⁸ Bernard Kayser, « *Pour une ruralité choisie* », édition de l'Aube – Aube Territoires – 1998. Page 59.

⁵⁹ Berger Martine, Frust Jean-Pierre. Et al, « *Rurbanisation et analyse des espaces ruraux périurbains* », Espace géographique, tome 9, n°4, 1980. Page 303 à 313, https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1980_num_9_4_3582

⁶⁰ Audrey LABAT, Florent ALEXANDRE, « *Vers un urbanisme rural durable... Entre Vosges et Bauges, le projet comme expérimentation* », École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, Octobre 2009, <http://www.nancy.archi.fr>

⁶¹ Berger Martine, Frust Jean-Pierre. Et al. Op.cit.

⁶² Martin Vanier, « *rural-urbain ; qu'est ce qu'on ne sait pas ?* » Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* », op.cit. Page 29.

⁶³ Audrey LABAT, Florent ALEXANDRE, op.cit.

considèrent comme un tiers-espace, ni urbain, ni rural.⁶⁴ De ce fait, les espaces périurbains apparaissent comme des espaces fonciers et fonctionnels à usage de la ville et de la campagne, des lieux relégués à diverses fonctions jugées néfastes ou incompatibles avec le centre-ville.

Nous pouvons identifier le périurbain par une discontinuité morphologique, une forte mobilité domicile-travail, une d'habitat diversifiée, et des activités commerciales, de recherche et d'industrie en grande surface. En outre, c'est dans cet espace que nous pouvons sentir et distinguer l'aspect transitoire du rural à l'urbain et inversement.

- ***Le Sub-urbain ; The American dream ;***

Le rêve américain était toujours associé à une vie paisible à la campagne, une maison avec un jardin et l'appropriation d'une voiture. Ce terme apparu aux Etats Unis pour désigner les banlieues résidentielles développées dès les années 1950, au fur et à mesure de la motorisation des ménages.⁶⁵ La ***Suburbia*** est un modèle spatial rendu possible grâce à la construction de nouvelles autoroutes et par le mécanisme d'accession à la propriété instauré en 1944, consolidé par la Fédéral Housing Administration ***FHA***.⁶⁶

Le mot ***Suburbia*** est la traduction française d'espaces périurbains, qui correspond à la dilatation de l'espace urbain aux États-Unis à partir de la période qui a suivi la guerre.

1.5. De la ville à la métropole ;

« Pas de campagnes dynamiques sans villes dynamiques ».⁶⁷

Une métropole se définit par des fonctions de commandement qui impliquent une influence sur ses territoires de proximité. Elle exprime la concentration des personnes et des capitaux ainsi que des lieux de pouvoir.⁶⁸ C'est la mise en réseau des aires urbaine, ou l'espace dilate et le temps se compresse. Son aire influence peut aller de l'échelle régionale à l'échelle mondiale. Finalement ; Même le rural aura le même mode de vie d'un citadin !

⁶⁴ Géo, ressources de géographie pour les enseignants, op.cit. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/periurbain-concept-pratiques>

⁶⁵ Pierre Merlin, « *L'exode urbain - De la ville à la campagne* », Editeur Documentation Française, Collection Les études de la documentation, 2009, page 09.

⁶⁶ Géo confluences, op.cit. Publié en octobre 2021, consulté le 19/05/2022. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/suburbia>

⁶⁷ Bernard Kayser, op.cit. Page 09.

⁶⁸ Simard Simon, op.cit. Page 118 d'après Sassen, Saskia, « Cities in a World », Economy (4e éd.). California, Pine Forge Press, 2012.

2. L'urbain et le rurale ; un essai de définition au contexte Algérien :

2.1. Définition de l'urbain au niveau Algérien :

L'Algérie a deux critères de classifications de l'urbain, un législatif et l'autre quantitatif. Les stratifications de type légal, s'agit des lois ; N° 2001-20 du 12/12/01 relative à l'aménagement et au développement durable du territoire ; et la loi N° 2006-06 de la 20/02/06 portant loi d'orientation de la ville.⁶⁹

Pour les critères statistiques, l'Office National des Statistiques a retenu pour 2008 les critères de classification de 1998, nous citons ; ⁷⁰ Le rang administratif ; Un seuil minimum d'habitants fixé à 5000 ; L'activité économique (population employée dans l'agriculture ne doit pas dépasser 25% du total) ; La disponibilité des services (AEP, électricité, assainissement, et accès aux soins médicaux, l'éducation et les loisirs).

Nous notons l'existence de 16 agglomérations urbaines en dessous du seuil démographique de 5 000 habitants, vue leurs conurbation avec une agglomération urbaine.⁷¹

Tableau N°01 : Liste des agglomérations de taille inférieure à 500 habitants et figurant dans le réseau urbain en raison de leurs conurbations :

Wilaya	Code	Commune	Agglomération	conurbation avec	Population 2008
Adrar	121	-	Ouled Ahmed	Adrar	1670
	121	-	Ouled Brahim		3567
Oum El Bouaghi	416	-	Ain Oum Djamel	Ain Beida	778
Blida	914	-	Cherifia	Blida	1858
	927	-	Sidi Aissa Cherifia		3442
	924	-	R'mel		4050
Jijel	1806	-	El Kendoul	Taher	1176
Annaba	2305	-	Gharbi Aissa	Annaba	754
	2305	-	Ecotech	Kherraza	1591
Mostaganem	2702	-	Sayada	Mostaganem	3185
Tipaza	4206	-	Nedjar	Bouharoune	707
Boumerdès	4331	-	Chouara Torche	Ain Hamra	2234
Ain Defla	4409	-	Lounada	Ain Defla	2230
Constantine	2502	Hamma Bouziane	Djabli Ahmed	Constantine	3 060
	2503	Ben Badis	Zaarouria	El Khroub	871
	2510	Ain Smara	Ali Mendjeli 2	Ali Mendjeli	0

Source : Office National des Statistiques, 2008.⁷²

⁶⁹ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, « armature urbaine », collections statistiques n° 163/2011, série s : statistiques sociales, v° recensement général de la population et de l'habitat. 2008. Page 33.

⁷⁰ Idem, Page 41

⁷¹ Idem, Page 51.

⁷² Idem, Page 51-52.

Par ailleurs, les espaces urbains présentent des critères distincts les uns des autres, ce qui a conduit l'office national des statistiques à introduire la notion des Strates. Ces dernières se distinguent les unes des autres selon différents critères ;

a) La Strate de l'Urbain Supérieur :

Cette strate exige un nombre des occupés supérieur à 10 000 dont plus de 75 % ne travaillent pas en agriculture. La concentration de services de type supérieur est indispensable pour passer à cette strate. (Enseignement supérieur, Hôpitaux spécialisés, infrastructures de base, gare routière, ferroviaire, port, aéroport, ...).

b) La Strate de l'Urbain :

Cette strate exige des agglomérations avec au moins 20 000 habitants, avec au moins 75% des occupés travaillent hors le secteur agricole. Contrairement à l'urbain supérieur, elles ne concentrent qu'un nombre de service supérieur limité.

c) La Strate Suburbaine :

Constituant des zones d'habitat voisines, représentant l'extension en termes d'habitat et parfois d'activités des quatre grandes métropoles. Il s'agit essentiellement des agglomérations très proches des quatre métropoles régionales (villes satellites). Celles-ci répondent aux critères d'activité et des principales caractéristiques urbaines.

d) La Strate Semi-Urbaine :

Avec 1000 occupés hors l'agriculture et un seuil minimum de 5000 habitants, avec des unités qui offrent un service local et rayonnement minime (service éducation et de santé).

Notant aussi, qu'en 2008, d'autres critères sont développés par l'ONS pour classifier les communes selon leur degré d'urbanité, on retient ;⁷³

- Commune entièrement urbanisée (E.U)
- Prédominance urbaine (PU), si la part de la population vivant dans les zones urbaines est supérieure à 75%.
- Commune Mixte (C.M), Si la part de la population vivante dans les zones urbaines se situe entre 45% et 75%.
- Prédominance Rural (P.R), si la part de la population vivant dans les zones urbaine est inférieure à 45%.
- Entièrement Rurale (E.R).

⁷³ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 146.

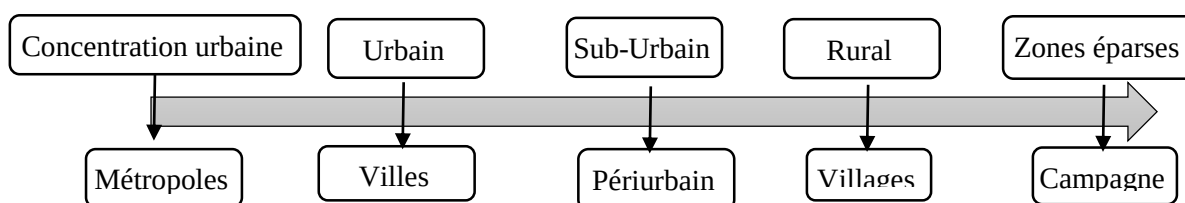
Tableau N°02 : Terminologie employée dans la loi 2006-06.

Strate	Définition
Ville	Agglomération urbaine ayant une taille de population supérieure à 100 000 habitants et disposant de fonctions administratives, économiques, sociales et culturelle
Ville moyenne	Agglomération urbaine dont la population est comprise entre 50000 et 100000 hab.
Petite ville	Agglomération urbaine dont la population est comprise entre 20 000 et 50 000 hab.
Agglomération urbaine	Espace urbain abritant une population agglomérée dau moins 5 000 hab.

Source : Office National des Statistiques, 2008.⁷⁴

2.2.Définition du rural au niveau Algérien :

Entre les milieux ruraux et urbaines se trouvent des zones intermédiaires dont la population ne dépend pas principalement de l'agriculture et occupe des logements différents de ceux de la population rurale.⁷⁵ En conséquence, la définition du rural par ***tout ce qui n'est pas urbain*** devient trompeuse. Cet espace demeure très hétérogène aujourd'hui

Fig.N°01 : Types de concentration humaine :

Source : Zaouia Salim, 2017.⁷⁶

La campagne Algérienne est avant tout un espace physique, c'est-à-dire des vallées, des plaines, des plateaux et des montagnes occupés et aménagés par l'homme. Ce sont aussi des personnes qui ont vécu, avec leurs us et coutumes, dans différents milieux naturels (douar, mechta, villages, etc.). Ce rural est dominé économiquement par une production végétale et animale.⁷⁷ Les recensements de 1987 et 1998 ont fait ressortir la notion du ***semi rural***, qui est défini selon les critères suivants : Seuil minimum d'habitants fixé à 3000, nombre d'occupés égal à 500 dont au moins 50% d'entre eux exercent des activités non agricoles. Le raccordement obligatoire aux trois réseaux (AEP, électricité, assainissement). Les agglomérations restantes sont désignées sous l'appellation de "**rurale agglomérée**".⁷⁸

⁷⁴ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 32.

⁷⁵ Idem, Page 126.

⁷⁶ Zaouia Salim, « *Les périphéries des villes de l'Est algérien : concept, dynamique et gouvernance. Une étude comparative entre trois modèles de villes : Constantine, Annaba, Sétif* », thèse de doctorat en arabe, Faculté des sciences de la Terre et de l'aménagement urbain, Université de Constantine. 2017

⁷⁷ Cherrad Salah Eddine, « *Mutations de l'Algérie rurale. 1987 – 2010, les évolutions dans le Constantinois* », Dar El Houla, 2012, page 30.

⁷⁸ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 126.

Conclusion :

A la lumière des définitions énoncées dans ce chapitre, il convient de dire qu'il est compliqué d'accorder une explication précise de la ville et de la campagne. En effet, il faut s'éloigner des approches dichotomique lorsqu'on parle de l'urbain et du rural. La ville n'est plus compacte et fermée comme elle était historiquement par ses remparts et forteresses, et la campagne n'est plus seulement un espace agricole de verdure et de détente. Le système est maintenant ouvert à l'infini.

Aujourd'hui les zones urbaines et rurales connaissent une interpénétration géographique, économique et sociale incontestable. L'accélération des déplacements, les multiples échanges et les changements démographiques, ont contribué à l'effacement des distinctions entre ces deux espaces de vie.

De là, le recours à une définition statistique quantifiable et mesurable pour déterminer ces espaces qui sont aujourd'hui en pleine mutation s'avère non suffisant. Les espaces se différencient par la répartition et la distribution de leurs populations, leurs fonctions résidentielles et architecturales d'habitat, activités économiques et industrielles... Il faut donc croiser plusieurs approches et critères pour pouvoir les identifier d'une manière plus spécifique. C'est pour cette raison que chaque pays est amené à développer ses propres critères d'identification.

Chapitre II :

L'Algérie... du rural à

l'urbain ; mutations spatiales

et fonctionnelles.

Introduction :

« L'Algérie a longtemps été un pays agricole et rural. Ces traits imprègnent encore toute la culture de la population algérienne ».⁷⁹

Au recensement de 2008, l'Algérie comptait 22 471 179 citadins et 11 608 851 de campagnards, soit 65,96% de la population totale algérienne habite en ville, contre 34,06% de la population qui habite en campagne.⁸⁰ Ce passage rapide d'un pays à domination agricole, à un autre de domination urbaine, a laissé ses répercussions sur l'espace.

Le rôle de ce chapitre consiste à évaluer les dynamiques démographique et socioéconomique de l'urbain et du rural Algérien, en vérifiant l'évolution des taux d'urbanisation, l'importance de la population agglomérée et finalement les caractéristiques socio-professionnelles qui ont accompagné ces mutations démographiques.

I. Du rural... à l'urbain ; une approche historique algérienne :

L'Algérie est un pays à prédominance rurale avec une population majoritairement nomade et semi-nomade, estimée en 1830 entre trois et cinq millions personnes.⁸¹ Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'Algérie est devenue un pays sédentaire majoritairement des villes. Dans ce premier point, nous nous intéressons à l'histoire de la répartition spatiale de la population, qui a conduit au passage d'une société rurale à une société urbaine.

1. La période pré coloniale ; L'Algérie des campagnes :

Peu de villes existaient à l'arrivée des Français en Algérie, la population urbaine était de 13,95% en 1886.⁸² Ces villes étaient répartie sur l'ensemble du territoire de la régence, les plus importantes étaient celles où résidait le pouvoir politique des beys : Alger, Oran, Constantine et Médéa ainsi que Tlemcen, l'ancienne capitale des Zyannides. **« La population de chacune des plus grandes villes (Alger, Oran et Constantine) ne dépassait pas 40 000 habitants. Alger aurait compté 80 000 à 100 000 habitants aux XVI^{em} et XVII^{em} siècles ».**⁸³

L'organisation sociale était constituée de tribus rurales, avec des populations principalement nomades et semi-nomades.

⁷⁹ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin, 1996, Page 44.

⁸⁰ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, « *armature urbaine* », collections statistiques n° 163/2011, série s : statistiques sociales, v° recensement général de la population et de l'habitat. 2008, page 82.

⁸¹ Kamel Kateb, « *Population et organisation de l'espace en Algérie* », l'espace géographique, tome 32, 2003, page 311 à 331.

⁸² La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 81.

⁸³ Kamel Kateb, « *Européens, indigènes et juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations* », éditions de l'institut national d'études démographiques, el Maarifa, 2010, page 65.

2. La période coloniale ; Une colonisation d'exploitation :

Les mutations profondes dans la répartition spatiale de la population algérienne était dû aux différentes opérations coloniales politiques et militaires. Ce travail accorde un intérêt exceptionnel à l'époque coloniale, vu que c'est la base de création des majorités des villages Algérienne. C'est là, où les premières transformations des entités ville-campagne ont pris place.

2.1. Une colonisation de peuplement :

La colonisation française en Algérie était une colonisation dite de peuplement, En 1872 la population européenne était estimée à 245 117 personnes, au recensement de 1901, elle atteignait 633 850 personnes. en 1921, cette population atteignait 791 700 personnes. En près de cinquante ans, cette population, dont le taux de croissance annuel est légèrement supérieur à 2,4 %, était multipliée par 3,2. À la veille de la guerre d'indépendance, la population européenne était de 984 031 habitants⁸⁴. Jusqu'au début du vingtième siècle la croissance était largement due à l'immigration.⁸⁵ (*Voir tableau N°3*)

Ces migrants, suivis de leurs dettes, partaient à leurs frais et à leurs risques volontairement en Algérie. Ils étaient de 50 000 mille par an de 1890 jusqu'à 1894, puis brusquement en 1896-1898 le nombre s'est levé à 200 000 par an. En 1899 ce nombre s'est levé jusqu'à 230 000.⁸⁶

Tableau N°03 : Evolution de la population non Musulmane de 1833 à 1954 :

Date des recensements	Population municipale non musulmane
1833	7 812
1836	14 561
1841	37 374
1846	95 321
1851	131 283
1856	159 292
1861	192 746
1866	217 990
1872	245 117
1876	344 749
1881	412 435
1886	464 820
1891	530 924
1896	578 480
1901	633 850

⁸⁴Kamel Kateb, « *Européens, indigènes et juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations* », op.cit. Page 170, d'après le service de statistique générale de l'Algérie : Répertoire statistique des communes d'Algérie, 1954, V.I.

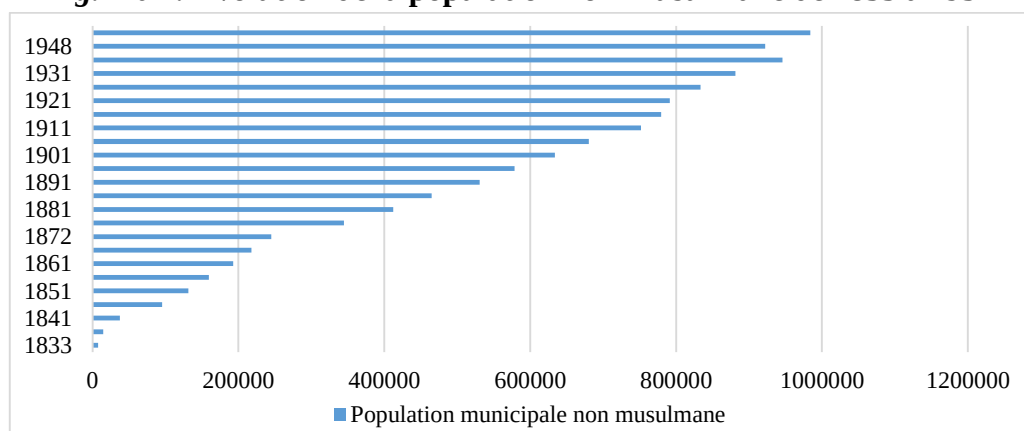
⁸⁵ Idem, page 171.

⁸⁶ M. de Peyrumhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », tome premier, Alger, imprimerie TORRENT, 1906, page 11.

1906	680 263
1911	752 043
1916	779 654
1921	791 370
1926	833 354
1931	881 584
1936	946 013
1948	922 272
1954	984 031

Source : service de statique générale de l'Algérie : répertoire statistique des communes d'Algérie 1954, V.I.⁸⁷

Fig.N°02 : Evolution de la population non Musulmane de 1833 à 1954



Source : service de statique générale de l'Algérie : répertoire statistique des communes d'Algérie 1954, V.I.⁸⁸

2.2.Une colonisation agraire :

La volonté première d'implantation des colons en Algérie a commencé d'essor rural afin de contrôler la surface agricole utile. De 1841 à 1933, **Kamel Kateb** note la création de **972** villages, centres de colonisation et groupes de fermes.⁸⁹

Cette installation était faite sur les terres agricoles les plus fertiles en Algérie, ils occupèrent l'extrémité orientale de la Mitidja, les grandes vallées kabyles, la vallée de Chélif et la plaine de Sidi Bel Abbés.⁹⁰ Ce qui équivaut un total de 1 648 885 ha. Ces centres vont rapidement prendre l'aspect de ville plutôt que de village d'agriculteurs.⁹¹ Les uns seront érigés en villages ; les autres progressivement accèderont au rang de villes.⁹²

⁸⁷ M. de Peyrumhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », op.cit. Page 172

⁸⁸ Idem, page 172.

⁸⁹ Kamel Kateb, « *Européens, 'Indigènes' et Juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations* », édition El Maarifa, institut nationale des d'études démographiques, 2010. Page 168.

⁹⁰ M. de Peyrumhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », op.cit. Page 168, d'après Bernard, 1929.

⁹¹ AGHARMIOU née RAHMOUN Naima, op.cit. Page 94.

⁹² Salah Bouchemal, « *Mutation agraires en Algérie* », l'Harmattan, 1997. Page 23

Dans la suite de cette étude, nous exposons les majeures transformations foncières depuis la prise de contrôle coloniale sur les terres Algériennes. Nous observons ;

2.2.1. La situation coloniale entre 1831 et 1861 :

Entre **1831** et **1841**, la colonisation fut peu développée, avec une population française de 15 497 personnes contre 20 230 d'étrangers.⁹³

Entre **1841** et **1851**, les colons étaient largement assistés par l'administration, en offrant à chaque colon Français ou Européen, justifiant de 1 200 à 1 500 Francs de ressources, un lot à bâtir et un lot de culture de 4 à 12 hectares.⁹⁴ Ces conditions de peuplement se sont encore améliorées en 1848, où les débarqués trouvaient une maison, un terrain de 8 à 10 hectares, des outils de semences et du bétail et même une allocation journalière.⁹⁵

A cette époque, on a vu développer ce qu'on appelait « **Le plan de colonisation de Sahel** », consistant à la Colonisation maritime, occupant la zone du Fahs, Staouéli, Douéra, Koléa et Blida. En parallèle, Trois villages de pêcheurs sont constitués ; Ain Benia, Sidi Ferruch et Notre Dame de Fouka. Après sont venues la plaine d'Oran et les vallées de Philippeville. Comme résultats de cette époque, nous notons la création et l'agrandissement de 126 villes et villages.⁹⁶

Entre **1851** et **1861**, nous observons la poursuite de la colonisation et la création de nouveaux centres en Algérie, au nombre de 85 centres. Environ 250 000 hectares accordés avec près de 11 000 attributions.⁹⁷

2.2.2. Le développement de l'arsenal juridique et la mise en place du Sénatus-Consulte de 1861 à 1871 :

Dans le but de développer la colonisation d'une manière plus organisée, les autorités coloniales instituaient tout un arsenal juridique ou tout contribue à la ruine du processeur arabe.⁹⁸ En 1863, ils inaugurent une loi visant à établir un équilibre entre les fellahs et la communauté européenne, par la rupture de la propriété collective et la préconisation du système individualiste.

Le Sénatus-Consulte est venu favoriser les transactions entre Algériens et Européens. Mais les statistiques de la transaction foncières entre Européens et Algériens, montre que les colons ont acheté aux algériens beaucoup plus qu'ils ont vendu.⁹⁹ A cette époque, on observe le

⁹³ M. de Peyrumhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895*, op.cit. Page 39

⁹⁴ Idem, page 22

⁹⁵ Idem, page 277

⁹⁶ Idem, page 39

⁹⁷ Idem, page 39

⁹⁸ Salah Bouchemal, « *Mutations agraires en Algérie* », l'Harmattan, 1997, Page 20

⁹⁹ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin. 1996, Page 55.

ralentissement de la colonisation officielle, seulement 21 centres ont été créés, et près de 400 000 hectares aliénés à divers titres.¹⁰⁰

2.2.3. La colonisation moderne et la loi Warnier, de 1871 à 1881 :

Après la colonisation d'occupation, la colonisation économique, est venue la phase de colonisation moderne, celle du peuplement national.¹⁰¹ En deux ans, 1872, 1873, 84 centres et groupes de fermes ont été créés ou agrandis.¹⁰²

La loi du 26 juillet 1873 portant le nom de son principal inspirateur **Warnier**, est venue accentuer ce phénomène, en permettant l'acquisition des terres indigènes, essentiellement destinée à permettre des transactions plus rapides et plus sûres entre Algériens et Européens en application de la loi du Sénatus-Consulte du 22 avril 1863.¹⁰³ On passait donc de « *la colonisation par la force à celle par l'argent* ». ¹⁰⁴

2.2.4. Fondation des villages et accaparement des terres agricoles, 1881-1901 :

De 1871 à la fin de 1880, on évoque la création de 264 territoires, totalisant 401 099 hectares et 8 641 parcelles.¹⁰⁵ En 1893 ; on commence à fonder de véritables villages près des grands marchés, ainsi chaque colon recevait une maison, un jardin, un matériel de pêche d'une valeur de 2 000 francs et une prime de 200 francs.¹⁰⁶

Les ambitions de cette société coloniale arrivèrent à la concession de 45 hectares, pour bâtir des maisons à étages, plus spacieuses.¹⁰⁷ Ces conditions financières favorables, ont accentué les désirs des colons de toutes nationalités, ce qui a provoqué l'accaparement de plus en plus de terres productives Algériennes.

Nous mentionnons que de 1878 à 1898, 432 000 hectares de terres s'ajoutent aux 1 648 885 hectares acquis depuis 1830. Au total plus de 2 millions d'hectares de meilleures terres agricoles sur les 8 millions de surface agricole utile, ont été prélevés au détriment de la population rurale algérienne.¹⁰⁸ D'autres études historiques montrent que depuis la conquête les Algériens ont, au moins, perdu plus de cinq millions d'hectares.¹⁰⁹

¹⁰⁰ M. de Peyrumbhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », op.cit. Page 39.

¹⁰¹ Idem, Page 41

¹⁰² Idem, page 47.

¹⁰³ Sainte Marie Alain, « L' législation foncière et société rurale. L'application de la loi du 26 juillet 1873 dans les douars de l'Algérois », Etudes rurales, n°57, 1975, page 61 à 87. <https://doi.org/10.3406/rural.1975.1969>

¹⁰⁴ Marc Cote, « *l'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin. 1996, Page 54.

¹⁰⁵ M. de Peyrumbhoff, « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », op.cit. Page 57.

¹⁰⁶ Idem, page 70.

¹⁰⁷ Idem, page 50.

¹⁰⁸ Idem, page 170.

¹⁰⁹ Bernard Augustin, « *La colonisation et le peuplement de l'Algérie d'après une enquête récente* », Annales de Géographie, 16, n°88, 1907, P331. <http://doi.org/10.3406/geo.1907.6842>

Cet empiétement sur les terres agricole était une source de richesse pour ces nouveaux colons, **Peyerimhoff** cite de nombreux exemples de colons qui sont venus en Algérie avec quelques milliers de francs, les autres sans rien, et qui ont acquis de 100 000 à 250 000 francs de terre après leur installation.¹¹⁰ « **En 1930, 34 000 propriétaires européens possédaient 2,3 millions d'hectares - une moyenne de 67 hectares par propriétaire européen contre 5,5 pour les musulmans** ». ¹¹¹

2.3. D'une colonisation agraire à une colonisation urbaine :

La volonté première d'implantation des colons en Algérie a commencé d'essor rural afin de contrôler la surface agricole utile, mais par la suite s'est transformée en une installation urbaine. Le nombre de population urbaine était de 523 000 habitants en 1886, soit 13.95 %, ce nombre s'est levé à 2 158 000 habitants en 1954 l'équivalent de 25.05%.¹¹² La majorité de la population des grandes agglomérations de l'Algérie demeurera d'origine européenne.¹¹³

En 1871, une nouvelle loi a été promulguée pour faciliter l'arrivée des colons en Algérie, ces derniers recevront un lot urbain et un lot rural. L'Etat dotait les centres de colonisation par l'alimentation en eau, des voies de communication, une école, des lieux de culte et une mairie.¹¹⁴

De l'autre bout, et suite aux difficultés causées par la guerre, aux famines et aux épidémies nous remarquons le déclin de la population algérienne des villes suite à un exode urbain, qui vida les villes au profit des campagnes.¹¹⁵ Cette fraction de la population urbaine algérienne, a été rapidement remplacée par des immigrants européens, les maisons vacantes suite à la fuite de 15 000 algériens ont été utilisées pour le service.¹¹⁶ Lors du recensement de 1954, la population européenne vivaient dans les villes était de 80,6% contre 19,4% de la population urbaine indigène.¹¹⁷

Malgré tout ce que nous avons mentionné auparavant, la population urbaine en Algérie ne dépassait pas les 25.05% en 1954. Le reste du pays demeurait encore rural.

¹¹⁰ Mohammed Kouidri, « **colonisation, indépendance et développement humain en Algérie : quel bilan ?** », *Insaniyat*, n°66, 2014, P330. <http://doi.org/10.400/insaniyat.1485>

¹¹¹ Mohammed Kouidri, « **colonisation, indépendance et développement humain en Algérie : quel bilan ?** », op.cit. D'après Courbage, Y, Fargues, Ph (1992), *Chrétiens et juifs dans l'islam arabe et turc*, Fayard, page 121-129.

¹¹² La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 82.

¹¹³ Kamel Kateb, « **Européens, 'Indigènes' et Juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations** », op.cit. Page 73.

¹¹⁴ M. de Peyrumhoff, « **Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895** », op.cit. Page 43.

¹¹⁵ Kamel Kateb, « **Européens, 'Indigènes' et Juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations** », op.cit. Page 65.

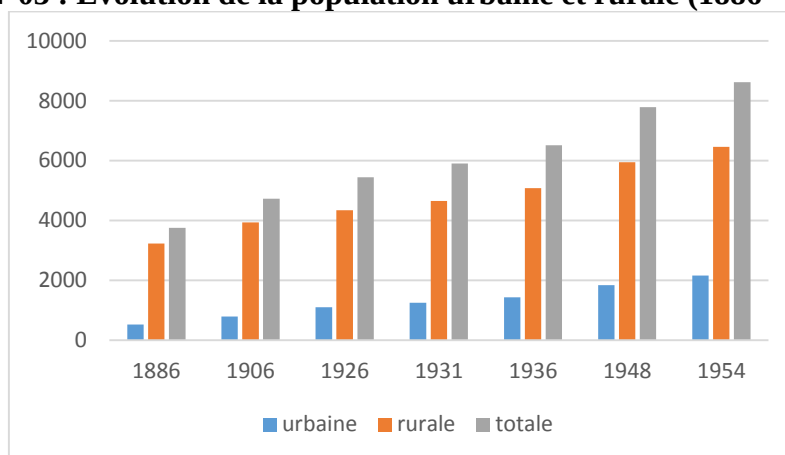
¹¹⁶ Idem, Page 71, d'après Trapani, 1830.

¹¹⁷ Idem, Page 273.

Tableau N°04 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886 – 1954) :

Année	Population En Milliers De Personnes			% Population Urbaine	% Population Rurale
	Urbaine	Rurale	Totale		
1886	523	3229	3752	13.95	86.05
1906	783	3938	4721	16.59	83.41
1926	1100	4344	5444	20.21	79.79
1931	1248	4654	5902	21.14	78.86
1936	1432	5078	6510	21.99	78.01
1948	1838	5949	7787	23.61	76.39
1954	2158	6457	8615	25.05	74.95

Source : Office National des Statistiques, 2008.¹¹⁸

Fig. N°03 : Evolution de la population urbaine et rurale (1886 – 1954) :

Source : Office National des Statistiques, 2008¹¹⁹

3. La guerre d'indépendance :

La guerre d'indépendance a déclenché un exode rural massif, la population urbaine est passée de 215 800 à 377 800 habitants entre 1954 et 1966.¹²⁰ Cette période s'est caractérisée par la désertion des campagnes, suite à la politique de regroupement et à la création de zones interdites par le gouvernement colonial.¹²¹

Tableau N°05 : Evolution de la population urbaine et rurale (1954-1966) :

Année	Population en milliers de personnes			% Population urbaine	% Population rurale
	Urbaine	Rurale	Totale		
1954	2 158	6 457	8 615	25.05	74.95
1966	3 778	8 244	12 022	31.43	68.57

Source : Office National des Statistiques, 2008.¹²²

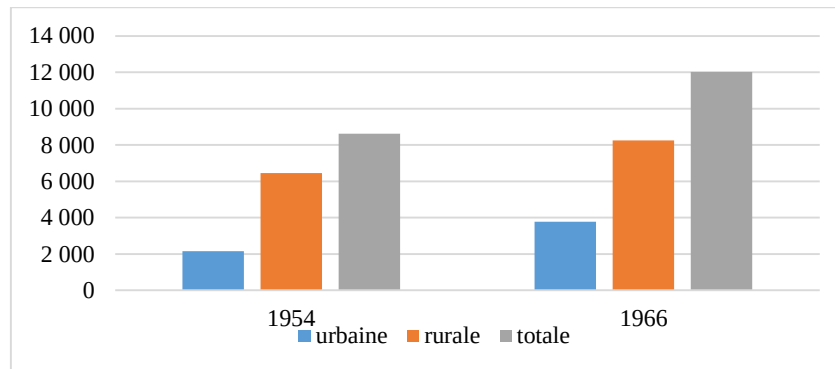
¹¹⁸ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 83.

¹¹⁹ Idem. Page 83.

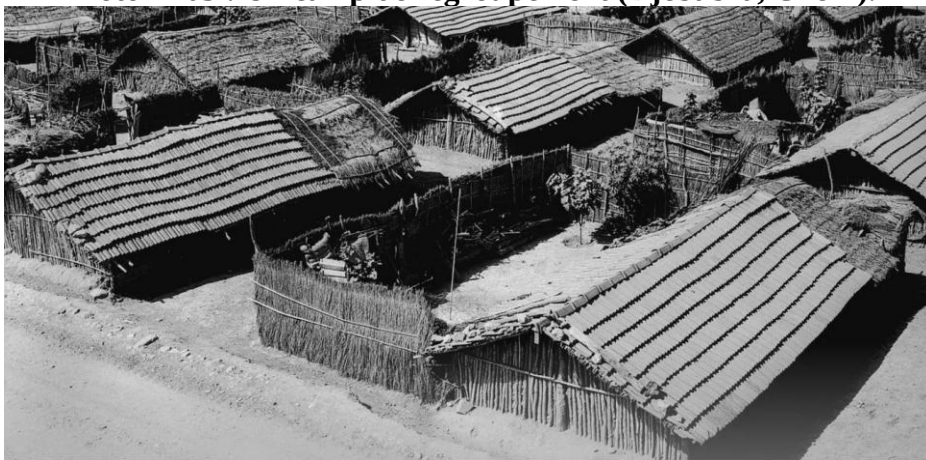
¹²⁰ Idem. Page 82.

¹²¹ Idem, page 82.

¹²² Idem. Page 84.

Fig. N°04 : Evolution de la population urbaine et rurale (1954-1966) :

Source : Office National des Statistiques, 2008¹²³

Photo N°03 : Un camp de regroupement (Djebabra, Chélif).

Source : Pierre Bourdieu/Fondation Pierre Bourdieu/Camera Austria, Graz¹²⁴

3.1. La politique des camps de regroupement :

Dans le but de mieux contrôler la population colonisée, les autorités françaises ont ordonné l'établissement de « **zones interdites** »¹²⁵ pour toute activité et présence humaine. Inspirées par les politiques de regroupement et de contrôle menées par les Portugais dans leurs colonies africaines et par les Américains au Vietnam.¹²⁶ La colonisation accède à déplacer et parquer en masse les populations rurales d'Algérie vers des centres de regroupement.¹²⁷

¹²³ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 84.

¹²⁴ Fabien Sacriste, « France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destruction du monde rural Algérien », histoire, conflits, société. Diffusé le 25 mars 2022, consulté le 25 mai 2022. <https://orientxxi.info/magazine/les-camps-de-regroupement-entreprise-de-destruction-du-monde-rural-algerien,5462>

¹²⁵ Fabien Sacriste, « *Surveiller et moderniser. Les camps de « regroupement » de ruraux pendant la guerre d'indépendance algérienne* », Métropolitiques, diffusé le 15 février 2012, consulté le 20 mai 2022. <http://www.metropolitiques.eu/Surveiller-et-moderniser-Les-camps.html>

¹²⁶ Arecchi Alberto, Megdiche Cyrille, « *Les villages socialistes en Algérie* ». Cahiers de la Méditerranée, n°19,1, 1979. Le Dahir berbère de 1930 et le monde arabe. Page 3 à 14. <https://doi.org/10.3406/camed.1979.1457>

¹²⁷ Fabien Sacriste, « *Surveiller et moderniser. Les camps de « regroupement » de ruraux pendant la guerre d'indépendance algérienne* », op.cit.

Cette politique consiste à arracher les algériens de leurs villages et de les détruire, pour supprimer tout soutien logistique au Front de libération nationale (*FLN*) et de l'Armée de libération nationale (*ALN*).¹²⁸ Nous estimons que sur une population rurale de 8 millions individus, 2,4 millions d'Algériens¹²⁹ auraient été regroupés dans 3 425 camps.¹³⁰

3.2. « Centres viables » contre « Guerre révolutionnaire » :

La colonisation prétendait assurer la protection des populations rurales contre les rebelles algériens et favoriser leur développement économique et social ;¹³¹ « **Dans mille villages de regroupement, un million d'Algériens apprennent à vivre au XXe siècle** ».¹³² **Déplacer, surveiller, discipliner et guider**,¹³³ un slogan qui explique le vrai raisonnement derrière ces camps de regroupement, « **Regrouper les populations aboutit à créer des forces. Capter ces forces, c'est gagner la population, autrement dit gagner la lutte.** »¹³⁴ Cette série de réformes structurelles permettra à l'Algérie de rester Française,¹³⁵ en modifiant la situation sociale, économique et politique des Algériens.¹³⁶

3.3. Le « village » idéal :

Dans une vision d'acculturation des ruraux Algériens, sous prétexte d'une mission de modernisation, le plan de Constantine est venue avec le « **village idéal** » en 1960, visant l'amélioration des camps existants en unités sociologiques viables, construit en dur sur des modèles contemporains, doté d'infrastructures modernes (hydraulique, voirie, routes, électricité) et offrant des services administratifs et éducatifs, symbolisant la volonté française de moderniser l'Algérie.¹³⁷

¹²⁸ Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destruction du monde rural Algérien* », op.cit.

¹²⁹ Fabien Desage, Christelle Morel Journel, Valérie Sala Pala, « *le peuplement comme politique* », Presses universitaires de Rennes, 2014, Publication sur Open Edition Books le 01 février 2019, consulté 30 mai 2022. <https://books.openedition.org/pur/59815?lang=fr>

¹³⁰ Arecchi Alberto, Megdiche Cyrille. « *Les villages socialistes en Algérie* », op.cit.

¹³¹ Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destruction du monde rural Algérien* », op.cit.

¹³² Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destruction du monde rural Algérien* », op.cit. d'après le journal de Paris, 11 mai 1959.

¹³³ Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destruction du monde rural Algérien* », op.cit. d'après la Presses universitaires de Rennes, 2014, <http://www.openedition.org/6540>

¹³⁴ Fabien Desage, Christelle Morel Journel, Valérie Sala Pala, « *le peuplement comme politique* », op.cit.

¹³⁵ Fabien Sacriste, « *Déplacer, discipliner, guider la population rurale ? Les regroupements, une politique de peuplement pendant la guerre d'indépendance Algérienne* », Presses universitaires de Rennes, page 87 à 104, 2014. <http://www.openedition.org/6540>, d'après Thénauts S, « *Algérie. Des événements à la guerre, Paris, Le cavalier bleu* », 2012, page 38.

¹³⁶ Idem, d'après Helsenans H, « *La guerre d'Algérie 1954-1962. La transition d'une France à une autre. Le passage de la IV à la V république* », Paris, éditions Publisud, 1974.

¹³⁷ Fabien Sacriste, « *Surveiller et moderniser. Les camps de « regroupement » de ruraux pendant la guerre d'indépendance algérienne* », op.cit.

3.4. Conséquences socio-économiques ; bilans :

Cette violence de masse a provoqué plusieurs bouleversements socio-économiques et environnementaux. La politique des camps de regroupement a été classée comme l'une des plus massives échelles de violence d'État de l'histoire contemporaine. En effet, à la fin de la guerre, au moins 2,35 millions d'Algériens survivent dans ces regroupements. Près d'un quart de la population rurale est soumise à un enfermement caractérisé par l'autoritarisme militaire, l'absence de libertés et une précarité économique et sociale souvent durable.¹³⁸ Certains de ces camps resteront en place après l'indépendance.¹³⁹

En effet, cette période peut être considérée comme une conséquence de la guerre et un prolongement de ses effets, avec 3 millions de personnes déplacées et 500 000 réfugiés dans les pays voisins.¹⁴⁰ Rajoutant à ça ;

- **Les violences, la précarité et la misère :**

Les familles rurales se sont acculées à tant de misère ; malnutrition, précarité, insalubrité des logements, faiblesse des infrastructures médicales... sont autant de facteurs qui contribuent à une crise sanitaire. On estime d'ailleurs une surmortalité notable, près de 200 000 Algériens, principalement des enfants, ont perdu la vie en raison de l'impact direct de leur encampement.¹⁴¹

Photo N°04 : Centre de regroupement en dur ; l'Atlas Blidéen :



Source : Fabien Sacriste, D'après le bulletin de la Caisse d'Équipement pour le Développement de l'Algérie, n°6, mai 1961¹⁴²

¹³⁸ Fabien Sacriste, « *Surveiller et moderniser. Les camps de « regroupement » de ruraux pendant la guerre d'indépendance algérienne* », op.cit.

¹³⁹ Fabien Desage, Christelle Morel Journel, Valérie Sala Pala, « *le peuplement comme politique* », op.cit

¹⁴⁰ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », Dar El Houla, 2012, page 154.

¹⁴¹ Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de destructuration du monde rural Algérien* », op.cit.

¹⁴² Idem. D'après le bulletin de la Caisse d'Équipement pour le Développement de l'Algérie, n°6, mai 1961.

- **Destruction de l'agriculture :**

L'organisation familiale de la société algérienne était à la base de l'agriculture traditionnelle, mais cette concentration a été brouillée par la colonisation. Le déracinement, la déstructuration et le dépaysement de cette société majoritairement rurale, ont dévalorisé le travail agricole, ce qui a obligé un grand nombre de paysans à abandonner l'agriculture.¹⁴³ Souvent, il est difficile de reprendre une vie normale après l'évacuation des villages. Cette réticence renouée avec les activités traditionnelles s'explique par la destruction des villages, la ruine du milieu rural et la rupture des rythmes agricoles traditionnels.¹⁴⁴

4. L'Algérie indépendante ; évolution et conséquences socio-économiques :

Au début du XIXe siècle, l'Algérie était peu peuplée, la population étant dispersée sur un vaste espace. La vie urbaine est très faible. La vie urbaine était faiblement développée, ou elle ne représentait que 7% de l'ensemble.¹⁴⁵ Après une période de forte croissance démographique dans les deux premières décennies de l'indépendance algérienne, un exode rural et des flux migratoires massifs ont conduit à une densification du système urbain algérien et une augmentation substantielle de la population urbaine.¹⁴⁶

Bien que la population rurale ait augmenté en termes absolus (de 8 à 12 millions entre 1966 et 1998), l'Algérie est aujourd'hui un pays avec plus d'urbains que de ruraux. Aujourd'hui, trois Algériens sur cinq vivent dans des agglomérations urbaines.¹⁴⁷ En ce qui suit, nous exposerons les différentes phases d'accroissement de la population Algérienne après l'indépendance.

2.1. De 1962 à 1966 ; des défis démographiques et économiques :

L'Algérie indépendante a connu une forte croissance démographique, caractérisée par une reprise de natalité et un exode rural important.¹⁴⁸ Suite au départ massif des Européens, 1620000 personnes se sont installées en ville entre 1954 et 1966.¹⁴⁹ La guerre d'indépendance a complètement désintégré le pays, laissant le peuple dans la misère totale. Le secteur industriel représentait 27 % seulement de la production globale, la majorité de la population travaille à l'artisanat ou à l'agriculture traditionnelle. Face à une économie

¹⁴³ Arecchi Alberto, Megdiche Cyrille. « *Les villages socialistes en Algérie* ». Op.cit.

¹⁴⁴ Fabien Sacriste, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de déstructuration du monde rural Algérien* », op.cit.

¹⁴⁵ Salah Bouchemal, « *Mutations agraires en Algérie* », l'Harmattan, 1997, Page 20.

¹⁴⁶ Kamel Kateb, « *population et organisation de l'espace en Algérie* », L'espace Géographique, tome 32, 2003. Page 311 à 331. <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2003-4-page-311.htm>

¹⁴⁷ Idem.

¹⁴⁸ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 05.

¹⁴⁹ Idem, Page 83.

complètement déséquilibrée et incapable d'assurer la survie de sa population, les bidonvilles se multiplient et le chômage sévit dans les centres urbains.¹⁵⁰

En 1963, et face aux débuts difficiles du socialisme algérien, on nationalise les dernières propriétés coloniales, cherchant avant tout une révolution paysanne, c'est là qu'apparaissent les premières unités agricoles « **autogérées** ». En 1965, ce secteur s'étend sur 2 millions d'hectares et employant 115 000 travailleurs. Mais cette politique improvisée et anarchique va encore accélérer l'exode rural, les problèmes de chômage et la baisse de production agricole...¹⁵¹

En 1966 le pays comptait près de 12 Millions d'habitants, répartie en 3,778 millions d'urbains et 8,244 millions de ruraux. Cela était principalement dû à la réinstallation de 2856000 personnes qui étaient dans les centres de regroupement, et celle des 300 000 personnes réfugiées à l'étranger.¹⁵²

2.2. Politiques de développement entre industrialisation et révolution agraire ; 1966-1977 :

1966-1977 était une décennie marquée par des politiques axées majoritairement sur l'industrialisation et la révolution agraire, avec un principal objectif de stopper l'hémorragie démographique que connaissaient les zones rurales. Souhaitant donner la priorité au secteur industriel, **Houari Boumediene**,¹⁵³ inspiré par la théorie « **industries-industrialisantes** », a créé 70 entreprises nationales, considérées comme la colonne vertébrale de l'économie et la base du programme de développement.¹⁵⁴

Photo N°05 : Timbre d'un village socialiste agricole



Source : Algérie Poste, 2022.¹⁵⁵

¹⁵⁰ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », revue SUD/NORD n°14, 2001, page 27 à 50. <https://www.cairn.info/revue-sud-nord-2001-1-page-27.htm>

¹⁵¹ Idem

¹⁵² Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 143.

¹⁵³ Ancien Président de la République Algérienne.

¹⁵⁴ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », op.cit.

¹⁵⁵ <https://www.poste.dz/philately/s/539>, consulté le 03 juin 2022.

Après l'industrie industrialisant, **Boumediène** décide de changer le mode de vie des Fellahs, il lance alors sa réforme agraire, en créant 1000 villages socialistes,¹⁵⁶ un slogan qui sonne comme un écho aux 1 000 villages de regroupement.¹⁵⁷

Un village socialiste se définit comme un modèle agricole capable de freiner l'exode rural et de répondre aux échecs des politiques agricoles précédentes. Devant assurer un nouveau cadre de vie, pas seulement destiné à une communauté exclusivement agraire, mais plutôt à un nouvel équilibre ville-campagne. En somme, des villages constitueront de véritables complexes socio-économiques, intégrés à tous les niveaux de la vie nationale pour assurer l'ensemble des fonctions économiques, administratifs et socio-culturels.¹⁵⁸

Des enquêtes ont montré que lorsqu'une campagne disposait de l'école, de l'électricité et de la route, l'exode rural disparaissait.¹⁵⁹ Mais malheureusement, La plupart de ces villages ont été transformés en cité-dortoir.¹⁶⁰

À la lumière de ce qui a été examiné, l'Algérie indépendante a accentué un effort remarquable depuis 1962 pour équiper les campagnes, afin de permettre aux fellahs désœuvrés de mener une vie décente. Mais ces mesures restaient encore limitées en raison de la répartition inégale des investissements entre les différents secteurs d'activité économique, par exemple l'agriculture n'a reçu que 15 % des investissements entre 1967 et 1978. Cela a entraîné l'échec de la révolution agraire lancée en 1971. Ou le taux d'autosuffisance alimentaire est passé de 70% en 1969 à 30% en 1980.¹⁶¹ S'ajoute à cela l'inégale répartition d'infrastructure industrielle sur le territoire qui était concentrée en 3 ou 4 pôles situés exclusivement au littoral.¹⁶²

Suite à des problèmes d'ordres économique, et en ordre de chercher un niveau de vie meilleur ; environ 1,7 million de ruraux sont partis en ville, soit un rythme de 130 000 par an.¹⁶³ Le taux de population urbaine s'est donc levé jusqu'à 39,45%.¹⁶⁴

¹⁵⁶ « *Que sont devenus les villages socialistes ?* » El Watan, diffusé le 1er mars 2013, consulté le 30 mai 2022. <https://algeria-watch.org/?p=13905>

¹⁵⁷ « *Des villages socialistes à la place des camps* », L'Algérie des camps, radiofrance, consulté le 29 mai 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lalgerie-des-camps/lalgerie-des-camps-48-des-villages-socialistes-a-la-place-des-camps-2501930>

¹⁵⁸ Salah Bouchemal, « *Mutations agraires en Algérie* », l'Harmattan, 1997, Page 53 d'après la carte de la révolution agraire page 29.

¹⁵⁹ Marc Cote, « *l'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin. 1996, Page 77.

¹⁶⁰ ¹⁶⁰ « *Que sont devenus les villages socialistes ?* » <https://algeria-watch.org/?p=13905>, op.cit.

¹⁶¹ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », op.cit.

¹⁶² Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 154.

¹⁶³ Marc Cote, « *l'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 85.

¹⁶⁴ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 82.

2.3. 1977-1987 ; Une croissance démographique face aux difficultés économiques :

Au cours de cette décennie, la population urbaine a continué à augmenter, bien que cette croissance soit moins importante qu'auparavant, mais reste toujours élevée par rapport à la croissance démographique globale en Algérie.¹⁶⁵

Le taux d'accroissement annuel urbain a augmenté légèrement en passant à 5,5%. Jusque-là, le pays demeure encore de vocation rurale, mais tend à s'équilibrer, avec un têt de 50.46% de population rurale contre 49.54% de population urbaine.¹⁶⁶

en 1975, l'Algérie atteignait un record mondial de fécondité avec 8,1 enfants par femme.¹⁶⁷ Le taux d'accroissement naturel arrivait à 3,1%.¹⁶⁸ En 1983, les autorités adoptent un programme national de contrôle de la croissance démographique.¹⁶⁹

Sur le plan économique, on perçoit l'encouragement du secteur privé par la privatisation de l'agriculture et de l'industrie.¹⁷⁰ Mais les résultats sont toujours décevants ; chômage, faible rendement agricole, faillite économique, chute des prix du pétrole...¹⁷¹

2.4. 1987- 1998, les défis de l'urbanisation et la crise des villes :

La migration vers les villes a diminué dans les années 1980, mais elle a repris dans les années 1990.¹⁷² Au début des années 1990, l'Algérie comptait 12 millions d'habitants ruraux et 10 millions d'habitants citadins. Mais la balance s'est inversée, l'Algérie est devenue pour la première fois un pays majoritairement urbain, dépassant le Maroc et la Tunisie,¹⁷³ avec 58.27% de population urbaine et 41.73% de population rurale. (**Voir tableau N°6**).

Le recensement de juin 1998 a enregistré une baisse de la fécondité et de la croissance démographique, mais il a également montré que la croissance de la population urbaine s'est poursuivie à un rythme plus rapide que la croissance naturelle.¹⁷⁴

Néanmoins, comme dans la plupart des pays du tiers monde, ce mouvement d'urbanisation s'est rapidement transformé en une véritable crise des villes. La crise du logement, le manque

¹⁶⁵ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 83.

¹⁶⁶ Idem, page 83.

¹⁶⁷ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », op.cit.

¹⁶⁸ La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 83.

¹⁶⁹ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », op.cit.

¹⁷⁰ Idem

¹⁷¹ Idem

¹⁷² Salah Bouchemal, « *Mutation sociospatiales en milieu urbain : Entre citadinité et ruralité : l'exemple d'une ancienne ville coloniale Française en Algérie* », département de Géographie de l'université Laval, Volume 53, Num 149, septembre 2009. Page 270.

¹⁷³ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 86.

¹⁷⁴ Kamel Kateb, « *population et organisation de l'espace en Algérie* », op.cit.

d'équipements hydrauliques, combinés à l'éclatement de la cellule familiale traditionnelle et au chômage, ont conduit à une situation violente.¹⁷⁵

Octobre noir 1988, a marqué le début de la décennie noire en Algérie. Certaines sources n'hésitent pas à avancer le chiffre de 100 000 victimes depuis le début du conflit. Comme c'était le cas aux massacres des villages de Bentalha, Rhaïs ou Beni Messous en octobre 1997.¹⁷⁶

Face à ces conditions sécuritaires, Le rural n'a fait que régresser passant de 79,79% au début du siècle dernier à 41,69% lors du dernier recensement de 1998.¹⁷⁷ ***« Près de 5 millions d'Algériens ont quitté leurs villages pour rejoindre les villes entre 1977 et 1998. Un exode massif aggravé par le terrorisme, mais qui trouve ses sources également dans l'enclavement des régions où il vivent et la précarité de leur quotidien »***.¹⁷⁸ La population rurale s'est regroupée dans les centres urbains les plus proches des campagnes, ce qui a entraîné à une forte urbanisation des agglomérations de petites tailles, notamment celles dont la taille est comprise entre 10 000 et 20 000 habitants.¹⁷⁹

Ce passage d'un État majoritairement agraire à un État majoritairement urbain a marqué des répercussions sur l'espace et a bouleversé les représentations sociétales actuelles, sans que les villes soient préparées pour juguler l'impact de ce bouleversement.

2.5. 1998- 2008 ; le passage à un pays majoritairement urbain :

« Le pays est devenu un pays de villes et d'urbain ».¹⁸⁰

D'après le recensement de 2008, la population algérienne se compose de **22 471 179** individus résidant en milieu urbain et de **11 608 851** individus vivant en milieu rural, ce qui correspond respectivement à des proportions de **65,96%** et **34,06%**.¹⁸¹

Selon le tableau N° 6, nous pouvons constater une diminution de la population rurale, qui représente désormais une minorité, tandis que la population urbaine est devenue majoritaire.

¹⁷⁵ Julien Rocherieux, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », op.cit.

¹⁷⁶ Idem.

¹⁷⁷ Lekhal Abdeluahab, « *L'urbanisation en Algérie : un essai de bilan statistique* », villes en parallèle, n°36-37, décembre 2003. Villes Algériennes, page 72 à page 89. <https://doi.org/10.3406/vilpa.2003.1389>

¹⁷⁸ Benabbas Kaghouché Samia, « *phénomène de rurbanisation en Algérie, Cas de la ville de Skikda* », thèse de Magistère, université Mentouri, Constantine. 2005, page 64. D'après Chekir, M, journal le « *matin* », N°3209, 8 Septembre 2002, Page 05.

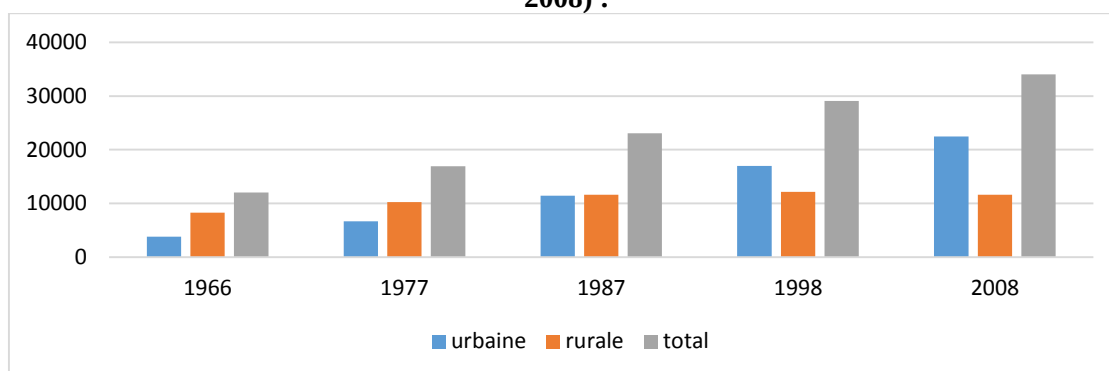
¹⁷⁹ Keira Bachar, « *Quelques chiffres autour de l'évolution de la population urbaine en Algérie* », RURAL-M Etudes sur la ville – Réalités URbaines en Algérie et au Maghreb. Publié le 02 Octobre 2018, consulté le 29 mai 2022. <https://ruralm.hypotheses.org/1415>

¹⁸⁰ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de L'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 36.

¹⁸¹ La direction technique chargée des statistiques régionales. Op.cit. Page 82.

Tableau N°06 : Evolution de la population urbaine et rurale après l'indépendance (1966 – 2008) :

Année	Population En Milliers De Personnes			% Population Urbaine	% Population Rurale
	Urbaine	Rurale	Totale		
1966	3778	8244	12022	31.43	68.57
1977	6687	10261	16948	39.45	60.55
1987	11420	11631	23051	49.54	50.46
1998	16964	12149	29113	58.27	41.73
2008	22471	11609	34080	65.94	34.06

Source : ONS¹⁸²**Fig. N° 05 : Evolution de la population urbaine et rurale après l'indépendance (1966 – 2008) :**Source : Office National des Statistiques, 2008.¹⁸³

II. La transition démographique en Algérie ; de la dispersion... à l'agglomération :

Donnadieu (1998), décrit les campagnes périurbaines comme des lieux d'habitat appréciés ou se construit une urbanité rurale inédite.¹⁸⁴ Aujourd'hui ; l'habitat groupé est majoritaire dans les campagnes Algériennes.¹⁸⁵

1. Evolution de la population Algérienne selon la dispersion :

Comme évoqué plus haut, l'Algérie indépendante, a lancé une vaste opération de villages socialistes parallèlement à la révolution agraire, destinés à accueillir les attributaires des coopératives et à fournir les équipements manquants. Conjointement, un mouvement spontané a conduit la population à regrouper son habitat sur tous les nœuds virtuels de l'espace rural, afin de profiter des équipements et des possibilités de desserte. Aujourd'hui ; l'habitat groupé est majoritaire dans les campagnes.¹⁸⁶

¹⁸² La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, op.cit. Page 82.

¹⁸³ Idem. Page 82.

¹⁸⁴ Pierre Donadieu, « *Campagnes urbaines* », Actes Sud, Ecole nationale supérieure du paysage. 1998, Page 1.

¹⁸⁵ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 75.

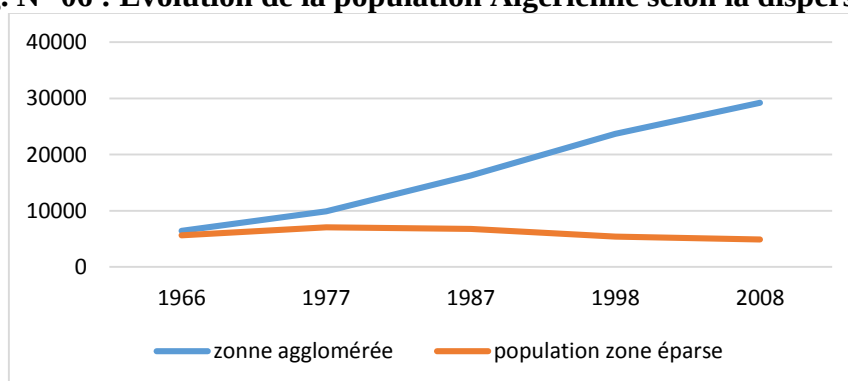
¹⁸⁶ Idem, Page 75.

Tableau N°07 : Evolution de la population Algérienne selon la dispersion :

Année	Population en milliers			% population agglomérée	% population éparsé
	Zone agglomérée	Zone éparsé	total		
1966	6409	5613	12022	53.31	46.69
1977	9909	7039	16948	58.47	41.53
1987	16287	6764	23051	70.66	29.34
1998	23698	5403	29101	81.44	18.56
2008	29216	4864	34080	85.73	14.27

Source : Office National des Statistiques, 2008.¹⁸⁷

D'après le graphique présenté dans la figure N°06, nous pouvons remarquer que la population dispersée est en train de s'agglomérer, en perdant sa population à l'avantage des zones agglomérées, passant de 46.69% en 1966 jusqu'à 14.27% en 2008. De l'autre côté les zones agglomérées (Agglomération Chef-Lieu et Agglomération Secondaire) sont passées de 53,31% en 1966 à 85,73 % en 2008.¹⁸⁸ Elle a enregistré un accroissement absolu de plus de sept millions d'habitants entre 1987 et 1998 et plus de cinq millions entre 1998 et 2008.¹⁸⁹ (**Voir tableau N° 7**). Le taux de croissance de la population agglomérée est supérieur au taux de croissance naturel de la population totale. En valeur absolue la population éparsée ne cesse de décroître depuis 1977 en passant de 7,04 à 4,86 Millions de personnes en 2008.

Fig. N° 06 : Évolution de la population Algérienne selon la dispersion :

Source : Office National des Statistiques, 2008.¹⁹⁰

Entre 1987 et 1998, en plus des facteurs économiques et sociaux liés aux opportunités d'emploi et à l'accès aux services qui soutenaient l'exode rural, le facteur sécuritaire a également bouleversé les tendances habituelles. En raison de l'insécurité et la peur dans certaines zones rurales, les populations ont quitté les campagnes pour chercher un refuge dans les agglomérations urbaines. En conséquence, les habitants des zones éparsées ont diminué de plus de 1,3 million d'habitants (**Voir tableau N°8**).

¹⁸⁷ La direction technique chargée des statistiques régionales. Op.cit. Page 21.

¹⁸⁸ Idem. Page 21.

¹⁸⁹ Idem, page 17

¹⁹⁰ Idem. Page 21.

De 1998 à 2008, malgré l'amélioration de la situation sécuritaire, nous remarquons toujours une diminution de plus de 500 000 habitants.¹⁹¹

2. Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion :

PS : Dans cette partie, l'analyse portera seulement sur la population rurale (résidente des zones éparses et des agglomérations secondaires).

En 1960, la population rurale était de 8,243 millions, représentant 68,6% de la population totale. 5,467 millions de personnes parmi eux vivent en zone éparse, soit 66.3% de la population rurale et 45% de la population totale.¹⁹²

En 1987, la population rurale totale s'est élevée à 11,5 millions d'habitants, avec soit une augmentation de 3 millions en 27 ans. Cette période a vu une croissance continue de la population rurale.

En 1998, nous enregistrons un nombre de 12 133 000 habitants, soit une augmentation de 539 000 habitants seulement. (**Voir tableau N°8**)

En 2008, nous remarquons une diminution importante de la population rurale totale, qui sont passés de 12 133 000 personnes en 1998, à 10 377 000 personnes au recensement de 2008. Soit une réduction de plus de 1,5 millions en une dizaine d'années (1 756 000 personnes). Ceci est un signe clair que l'espace rural algérien est devenu nettement répulsif.¹⁹³

Tableau N°08 : Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion (1960-2008) :

Entités	1960 ¹⁹⁴		1987		1998		2008	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Zone éparse	5 467 000	66.3	6 721 000	57.9	5 419 000	44.6	4 854 000	46.7
Agglomération secondaire	2 776 000	33.7	4 873 000	42.1	6 714 000	55.4	5 523 000	53.3
Population rurale	8 243 000	100	11 594 000	100	12 133 000	100	10 377 000	100

Source : Cherrad Salah Eddine, 2012.¹⁹⁵

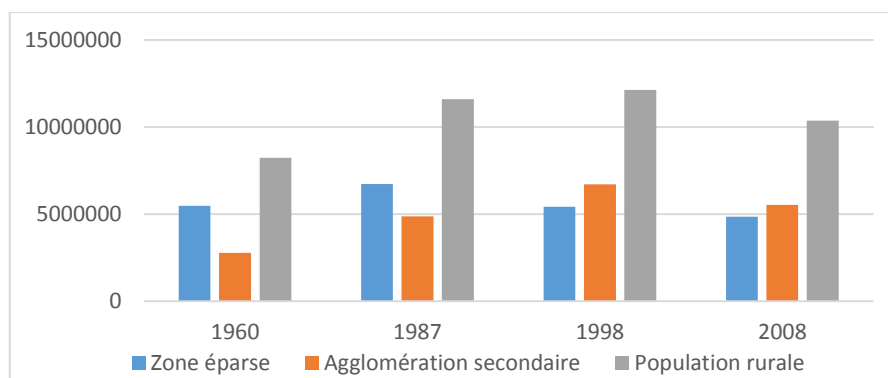
¹⁹¹ La direction technique chargée des statistiques régionales. Op.cit. Page 18.

¹⁹² Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 144.

¹⁹³ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 73.

¹⁹⁴ Idem, page 144.

¹⁹⁵ Idem, page 43.

Fig. N°07 : Evolution de la population rurale Algérienne selon la dispersion :

Source : Cherrad Salah Eddine, 2012.¹⁹⁶

2.1. Evolution de la population rurale Algérienne en zone éparse (1960-2008) :

En 1960, la population rurale dispersée comptait 5 467 000 habitants, soit 66.3% de la population rurale totale. En 1987, le pays comptait 6 721 000 habitants soit 57.9% de la population rurale totale. Au recensement de 1998, cette population a diminué pour atteindre 5 419 000 soit 44.6% de la population rurale totale. Cet effondrement a continué en 2008 avec un effectif de 4 854 000 habitants, soit 46.7% de la population rurale totale.

En une vingtaine d'années (1987-2008), la population rurale éparse a considérablement diminué passant de 6 759 000 à 4 854 000 personnes, soit une baisse de 1 905 000.¹⁹⁷

2.2. Evolution de la population rurale en Agglomération Secondaire (1960-2008) :

En 1960, la population résidente des agglomérations secondaires était de 2 776 000 habitants, soit 33,7 % de la population totale. En 1987 elles comptaient 4 873 000 habitants, soit 42.1%. Jusque-là, les habitants du monde rural préféraient la dispersion.

Avec le développement des services publics induits aux agglomérations secondaires, le nombre d'effectifs est passé à 6 714 000 habitants en 1998, soit 55.4%.

En 2008, cet effectif a atteint 5 523 000 habitants, cette diminution peut être expliquée par le fait de reclassement urbain,¹⁹⁸ lorsque un centre atteint un certain seuil démographique, il quitte la strate rurale pour devenir une petite ville.¹⁹⁹

D'après les chiffres du tableau N°8, nous remarquons que les habitants des zones éparées ont de plus en plus tendance à choisir les agglomérations secondaires comme les destinations les

¹⁹⁶ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 43.

¹⁹⁷ Idem, page 73.

¹⁹⁸ La direction technique chargée des statistiques régionales. Opcit. Page 188.

¹⁹⁹ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 43.

plus favorisées. En une vingtaine d'années (1987-2008), la population agglomérée s'est accrue de 688 000 personnes, soit une moyenne de 32 761 personnes par an.²⁰⁰

III. La recomposition socioprofessionnelle ; une répercussion de mutation urbaine :

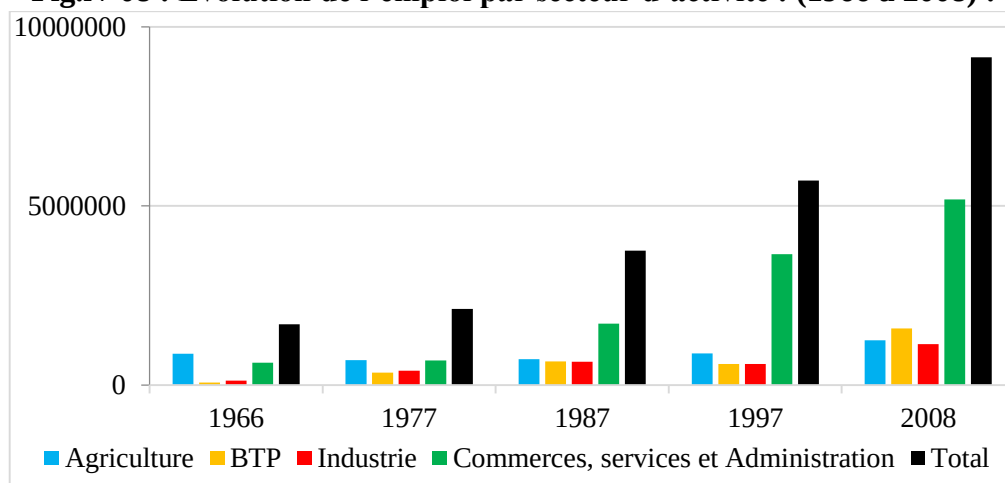
La mutation statistique qu'a connue l'Algérie, a été accompagnée par des mutations de la structure sociale. Dans le tableau suivant nous étudions l'évolution des branches d'activités économique, pour mettre l'accent sur les mutations socioprofessionnelle qu'a connu l'Algérie.

Tableau N°09 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité : (1966 à 2008) :

Secteur d'activité	1966 ²⁰¹		1977		1987		1997		2008	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Agriculture	873000	51,53	692 160	32,63	724699	19,32	884000	15,49	1252000	13.69
BTP	71000	4,19	345 816	16,30	659137	17,57	588000	10,30	1575000	17.22
Industrie	123000	7,26	401462	18,93	652153	17,39	584000	10,23	1141000	12.48
Commerces, services et Administration	627000	37,01	681583	32,13	1714531	45,71	3651000	63,97	5178000	56.61
Total	1694000	100	2121021	100	3750520	100	5707000	100	9146000	100

Source : ONS 1966²⁰², 1977, 1987, 1997, 2008²⁰³

Fig.N°08 : Evolution de l'emploi par secteur d'activité : (1966 à 2008) :



Source : Office National des Statistiques, année ; 1966²⁰⁴, 1997, 1987, 1997, 2008.²⁰⁵

En 1966, 51.53% des actifs travaillaient l'agriculture. C'était l'activité dominante à cette époque. Cette attraction diminuera avec le temps. Au recensement de 2008, nous constatons un recul spectaculaire de l'emploi au secteur agricole, avec un taux de 13.69%, il est passé à l'avant

²⁰⁰ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit, page 67.

²⁰¹ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 161, d'après ONS 1992.

²⁰² Idem.

²⁰³ Rétrospective Statistique 1962-2011, page 54. Consulté le 1 juin 2022. <https://www.ons.dz/IMG/pdf/CH2-EMPLOI.pdf>

²⁰⁴ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 161, d'après ONS 1992.

²⁰⁵ Rétrospective Statistique 1962-2011, op.cit, page 54.

dernier rang. Ce chiffre montre bien le bouleversement de l'économie et de la société algérienne au cours des dernières décennies.²⁰⁶

En 1977, nous remarquons la montée de nouvelles activités, nous citons le secteur des services par exemple qui a atténué 32.13% des actifs occupés, par contre les actifs agricoles occupés ont baissé et ne forment plus que le tiers de la population totale occupée (32.63%).

En 1987, la population active occupée est attirée par le secteur du commerce, services et administration qui s'élève à 45.71%. Un secteur qui connaît un essor remarquable dans les décennies qui ont suivi, en 1997 il occupe le premier rang avec un taux de 63.97% et plus de 3,5 millions d'emplois, en 2008, il compte plus de 5 millions d'employés.

Conclusion :

Au cours de ce chapitre nous avons présenté les différentes phases de l'histoire Algérienne, qui ont contribué à la création des villes et des campagnes que nous connaissons aujourd'hui.

L'histoire montre l'urbanisation rapide des villes algériennes, étant majoritairement rural avant 1880, la période coloniale est venue bouleverser ce rituel. Suite à une stratégie de colonisation de peuplement faite sur les terres agricoles les plus fertiles, suivit par une expansion agraire et urbaine, l'Algérie assistait aux premières transformations des entités ville-campagne.

La guerre d'indépendance est venue impulser un exode rural massif, conséquence aux politiques des camps de regroupement, qui sont venus comme une stratégie contre la guerre révolutionnaire. Cette période s'est caractérisée par la désertion des campagnes, la destruction de l'agriculture et la dévalorisation du travail agraire.

Les premières années d'Algérie indépendante ont impulsé un exode rural massif, portée par l'installation Algérienne aux villes suite au départ massif des européens et la forte croissance démographique.

Malgré les efforts remarquables accentués par l'Algérie indépendante pour freiner l'exode rural par la création des villages socialistes et le développement agraire, la croissance urbaine est restée très élevée. En effet, entre 1987- 1998, la population urbaine dépasse la population rurale. De nos jours, L'Algérie est devenue un pays d'urbain et d'agglomération.

Cette urbanisation rapide était accompagnée par des mutations socioprofessionnelles remarquables, le secteur d'agriculture se régresse face au secteur de Commerces, services et Administration.

²⁰⁶ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », op.cit. Page 161.

Chapitre III :

Dynamisme démographique au

Constantinois.

Introduction :

Ce chapitre concentre sur les transitions démographiques qui se sont produites dans le Grand Constantine, conduisant au passage d'une société rurale à une société urbaine à travers l'accroissement de la population. Cependant, avant d'aborder ce sujet, nous présentons le processus du développement du Grand Constantine, qui est passé d'une ville historique à une métropole éclatée. En outre, nous soulignons l'importance de l'habitat rural dans le développement économique et social des zones rurales en Algérie et particulièrement au Grand Constantine. Par ailleurs, le simple fait de construire des logements ne suffit pas à maintenir les populations dans les zones rurales. La précarité, la pauvreté, le chômage et le manque d'opportunités ont un impact considérable sur l'exode rural. À cet égard, nous examinons l'impact des différents programmes d'habitat rural en Algérie ainsi que les politiques de développement rural mises en place face aux défis actuels.

PS : *La population urbaine est calculée à partir de la population résidente des ACL et la population rurale serait calculée à partir des habitants des AS et des zones éparses.*

I. De Constantine au Grand Constantine ; processus du développement :

Le processus du développement urbain du Grand Constantine résulte d'une politique volontariste qui incite les gens à quitter la grande ville pour s'installer dans les localités périphériques. Au cours des années 1980, comme d'autres villes dans le monde, Constantine a connu une forte diffusion de son cadre bâti et une saturation du foncier urbanisé en raison des contraintes naturelles qui l'entourent. Suite aux coupures des oueds, glissements de terrain et la forte concentration de population et de services, Constantine n'a pas pu subvenir aux besoins de sa population. La solution était donc de reporter sa croissance ailleurs.²⁰⁷

C'est dans ce contexte que les orientations du PUD ont été approuvées en 1974, optant pour l'urbanisation des satellites, afin de transformer ces noyaux à des villes moyennes. Cela a favorisé le développement de la ville sur les anciens villages coloniaux : El Khroub, Didouche Mourad, Hamma Bouziane et Ain Smara.

Un plan directeur d'aménagement et d'urbanisme intercommunal a été conçu en 1982, couvrant la ville de Constantine et ses quatre communes environnantes.²⁰⁸ Ainsi, nous notons la création de villes nouvelles Ali Mendjeli sur le plateau d'Ain El Bey et Massinissa à El Khroub afin de rééquilibrer la croissance urbaine du Grand Constantine.

²⁰⁷ Schéma de cohérence urbaine de Constantine, rendu mission 2, « *le diagnostic prospectif du Grand Constantine* », Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, Ministre Délégué chargé de la ville, 2007. Page 67

²⁰⁸ Idem, page 61

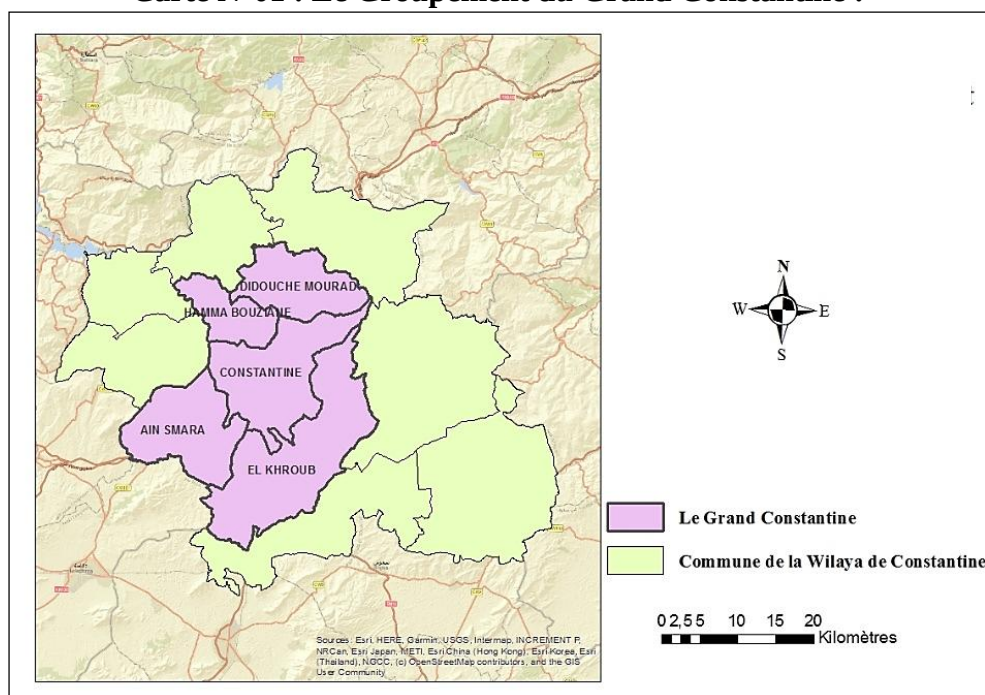
En 2018, suite au décret N°78 du 26 décembre 2018, une nouvelle recomposition administrative du Groupement de Constantine a été constituée. (*Voir tableau N°10*).

Tableau N°10 : Nouvelle réorganisation administrative du Groupement intercommunal

Circonscription Administrative	Daïra	Commune
Constantine	Constantine	Constantine
El Khroub	El Khroub	El Khroub, Oued Rahmoune
Hamma Bouziane	Hamma Bouziane	Hamma Bouziane, Didouche Mourad
Ali Mendjeli	Ain Smara	Ali Mendjeli, Ain Smara

Source : URBACO, 2020.²⁰⁹

Carte N°01 : Le Groupement du Grand Constantine :



Source : SCU, 2007.²¹⁰ Carte réalisée par Benzitouni Nada.

1. Constantine, carrefour régional et pôle urbain majeur :

La ville de Constantine est un pôle urbain de première importance, un carrefour régional au centre du Nord-Est Algérien, elle occupe une position géographique importante entre le tell et les hautes plaines. Traversée par les principaux axes de la partie orientale du pays en l'occurrence des axes Nord-Sud (Skikda-Batna-Biskra) et Est-Ouest (Sétif-Annaba et Tébessa). Cette situation lui procure un rôle essentiel dans le transit des personnes et des marchandises. Elle est construite en grande partie sur une série de plateaux séparés essentiellement par les oueds Rhumel et Oued Boumerzoug, ce qui lui a donné un tissu urbain éclaté.²¹¹

²⁰⁹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, « *Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020* », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020. Page 6.

²¹⁰ Schéma de cohérence urbaine de Constantine, mission 2, op.cit. Page 64.

²¹¹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 8.

La commune de Constantine occupe la partie centrale du Groupement, elle est constituée d'une Agglomération chef-lieu (Constantine), et cinq agglomérations secondaires et des zones éparses voir rurales. (*Voir tableau N°11*).

Tableau N°11 : La commune de Constantine :

Localités	Agglomération
A.C.L	Constantine
A.S	Ain El Bey (Zouaghi)
	Salah Bey
	El Djeddour
	Benabdelmalek Ramdhane
	1 ^{er} Novembre 54
Regroupement rural	Mechetas El Djebes
	Mechetas Tafrent
	Macheta Ammar el Salah

Source : URBACO, 2020.²¹²

2. La présentation de la commune d'El Khroub :

Tableau N°12 : La commune d'El Khroub :

Localités	Agglomération
A.C.L	El Khroub
A.S	Aissani Amar
	Allouk Abdellah
	Frères Brahmia
	Guettar El Aich
	Hay Ain El Bey Cité 05
	Kadri Brahim El Djadida
	Ex Kadri Brahim
	Oued Hamimime
	Salah Derradji
	Moualkia
	Chelia
	Pôle urbain Ain Nhas
Regroupement rural	Mechetas Brahmia
	Mechtas Dariche
	Mechtas Bir Dekiche

Source : URBACO, 2020.²¹³

Cette commune se trouve à environ 20 kilomètres au Sud-Est de Constantine, connectée à cette ville via la route nationale N°03 et à la commune d'Ain Smara par le chemin de wilaya N°101. A son départ, il s'agissait seulement d'un petit village agricole de quelques maisons.

²¹² Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 14.

²¹³ Idem. Page 35.

Débute à partir des années soixante-dix suite à l'installation d'un complexe de montage de tracteurs à Oued Hamimine, d'un centre régional de redistribution des hydrocarbures et d'une zone industrielle. Elle s'était dotée d'un marché à bétail classé deuxième au niveau national après celui d'El Harrach, ce qui la permet de développer un réseau soukier régional et national.²¹⁴ Cette commune connaît une croissance considérable suite à la création des deux nouvelles villes Ali Mendjeli et Massinissa. Elle polarise désormais 12 centres secondaires et des zones éparses. (**Voir tableau N°12**).

3. La présentation de la commune d'Ain Smara :

Située au Sud-Ouest de la métropole Constantinoise à une vingtaine de kilomètres, sur un important axe de communication ; Constantine, Sétif, Alger. Elle est reliée à Constantine par la RN5 et à El Khroub par le chemin wilaya N°101. Promue chef-lieu de commune en 1969 avec environ 900 habitants, une ancienne bourgade agricole coloniale qui a vu l'implantation d'un complexe industriel mécanique d'une grande importance nationale (pelles, grues et compacteurs). Cette commune possède d'importantes réserves de terrains constructibles sans grande valeur agricole, sises sur le plateau d'Ain El Bey (ville nouvelle).

Suite à la fusion de l'agglomération de la Zone Industrielle avec l'ACL en 1998, l'agglomération chef-lieu de la commune d'Ain Smara administre une seule agglomération secondaire nommée Annane Derradji. (**Voir tableau N°13**)

Tableau N°13 : La commune d'Ain Smara :

Localités	Agglomération
A.C.L	Ain Smara
A.S	Annane Derradji
	Zone industrielle (en fusion avec Annane Derradji depuis 1998).
Regroupement rural ²¹⁵	BOUCHABAA
	EL AHMED
	Chaoui Rabah
	Essafia

Source : URBACO, 2020.²¹⁶

4. La présentation de la commune de Hamma Bouziane :

Reliée par la RN3 à Constantine et Didouche Mourad, Située au Nord du territoire à sept kilomètres de Constantine. Anciennement connu sous le nom de potager de Constantine, une oasis en totale déperdition suite à l'envahissement de construction en béton sur les jardins irrigués.

²¹⁴ Schéma de cohérence urbaine de Constantine, mission 2, op.cit. Page 88.

²¹⁵ Situation Rgph-2020, Tableau Statistique, Commune D'Ain Smara.

²¹⁶ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 93.

Ce passage brutal d'un espace agricole fertile à une urbanisation accélérée se retrouve dans le déploiement de l'industrie (cimenteries, boulangeries industrielles, etc.) et le détournement de l'eau d'irrigation vers la consommation des ménages dans le centre métropolitain de Constantine. Cette commune abrite une ACL et six AS, dont la plus importante est Bekira.

Tableau N°14 : La commune de Hamma Bouziane :

Localités	Agglomération
A.C.L	Hamma Bouziane
A.S	Bekira
	Djabli Ahmed
	Ghamriane
	Kadri Abdellah
	Zeghrour Larbi
	Gare Base de Vie
Regroupement rural	Mechetas Hadj Brahim
	Mechetas Chaouche Mostapha

Source : URBACO, 2020.²¹⁷

5. La présentation de la commune de Didouche Mourad :

Un ancien village agricole colonial situé au Nord de Constantine, traversé par la voie autoroutière Est Ouest, lié à Constantine et à Hamma Bouziane par la RN3.

Cette commune est composée d'une Agglomération Chef-Lieu de grande importance résultant de la fusion de deux autres Agglomération Secondaire (Oued Lahdjer et Retba) en 2020. Administre aujourd'hui une seule agglomération secondaire (Beni Mestina).

Suite à l'implantation de programmes de logements et d'une grande zone industrielle, cette commune est devenue le troisième satellite important du Grand Constantine, après El Khroub et Ain Smara. Son rôle de pôle urbain contribue au soulagement de la métropole en termes de croissance démographique.

Tableau N°15 : La commune de Didouche Mourad :

Localités	Agglomération
A.C.L	Didouche Mourad
A.S	Beni Mestina
	Oued Lahdjer (en fusion avec le chef-lieu depuis 2020).
	Retba (en fusion avec le chef-lieu depuis 2020).
Regroupement rural	Bestangji
	Ben Habsa
	Aioun Saad

Source : URBACO, 2020.²¹⁸

²¹⁷ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 71.

²¹⁸ Idem, page 110.

6. La Ville Nouvelle Ali Mendjeli, une solution à la pression démographique :

Afin de soulager la métropole de son poids démographique, la ville nouvelle Ali Mendjeli était créée dans le cadre du P.U.D du Groupement de Constantine. Approuvé par l'arrêt interministériel N° 16 du 28/01/1988. Cette création était confirmée dans le cadre du P.D.A.U du Groupement de Constantine approuvé par le Décret Exécutif N° 98/83 du 25/02/1998.

Un programme très important de logements a été implanté dans la ville Nouvelle, afin de subvenir aux besoins du Groupement Intercommunal de Constantine :

- L'extension Sud : située au Sud de la ville, sur le territoire de la commune d'El Khroub.
- L'extension Ouest : à l'Ouest de la ville, sur le territoire de la commune d'Ain Smara.²¹⁹

II. Le dynamisme démographique dans le Grand Constantine :

1. A l'échelle du Groupement intercommunal :

Le Groupement intercommunal Constantinois, a pris de l'importance, avec un nombre de population estimée à **1 275 295** habitants en 2020. Il a gagné plus de **125 015** habitants entre 1987 et 1998, **142 316** habitants au cours des années 1998-2008 et **443 114** habitants entre 2008 et 2020.²²⁰ Par ailleurs, cette évolution n'était pas uniforme, ou nous remarquons une régression démographique au niveau de la commune de Constantine, tandis que les communes satellites connaissaient une croissance accélérée. (*Voir tableau N°16*). Cette régression est expliquée par le report de la croissance démographique initiée en 1977.

Tableau N°16 : Evolution de la population du Groupement de Constantine (1987-2020).

Commune	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGM A ²²¹	SM	TAG MA	TAG MA	SM
Constantine	447807	481947	509811	447779	0.7	-1.5	-0.95	-	1.08
	79,28%	69,86%	65,22%	46,07%					
El Khroub	50183	91917	119539	287454	5.7	3.5	7.04	7.6	5.9
	8,88%	13,32%	15,29%	29,57%					
Hamma Bouziane	36656	58307	72950	117096	4.31	2.16	3.75	4.02	2.30
	6,49%	8,45%	9,33%	12,05%					
Ain Smara	13655	24426	34957	57017	5.43	3.28	4.50	5.59	3.99
	2,42%	3,54%	4,47%	5,87%					
Didouche Mourad	16547	33266	44374	62654	6.55	4.40	2.95	3.51	1.79
	2,93%	4,82%	5,68%	6,45%					

Source : URBACO, 2020.²²²

²¹⁹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 57.

²²⁰ Idem. Page 135.

²²¹ L'accroissement de la population est représenté par un taux global moyen annuel calculé.

Le TAGMA est calculé sur la base de la formule suivante : $T = \sqrt[n]{\frac{P_1}{P_0}} - 1 \times 100$

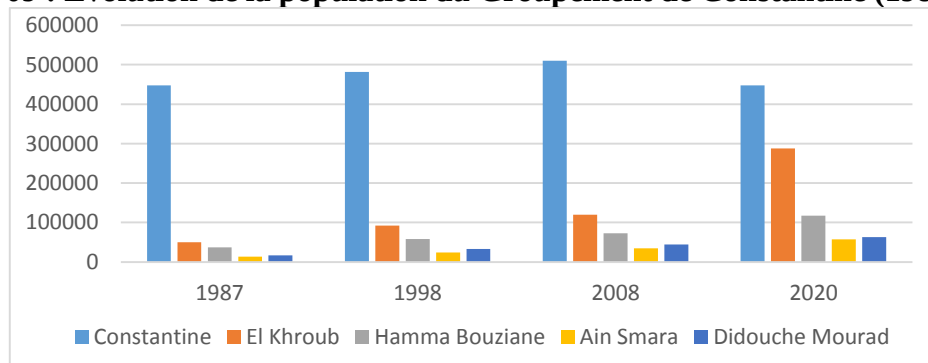
T est le taux global moyen annuel. P₀ est la population de départ. P₁ est la population d'arrivée. n est le nombre d'années écoulées entre 0 et 1 soit 11 années pour le taux d'accroissement concernant la période 1987-1998.

²²² Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 135.

En outre, le découpage administratif de 1984 a permis la promotion de cinq agglomérations secondaires en communes : Ain Smara, Ouled Rahmoun, Ben Badis, Messoud Boudjriou, Beni Hamidéne, et de cinq autres en Daira : El Khroub, Ain Abid, Hamma Bouziane, Ibn Ziad et Zighoud Youcef.

Selon le tableau N°16, le solde migratoire de toutes les communes satellites a augmenté positivement contrairement à celui de Constantine qui demeure négatif depuis 1987.

Fig. N°09 : Evolution de la population du Groupement de Constantine (1987-2020).



Source : URBACO, 2020+ traitements Benzitouni Nada.²²³

En 1987 la commune de Constantine abritait 80% de la population totale du Groupement Constantinois avec **447 807** habitants. En 1998, ce chiffre est passé à **481 947** habitants, soit un TAGMA de 0.7% et un solde migratoire négatif estimé à – 1.5%. La crise économique qui sévit depuis plus d'une décennie et la politique de limitation des naissances annoncée en 1984 expliquent cet accroissement démographique timide.

Au cours de la même période, le nombre d'habitants des satellites s'est levé à **207 916** habitants, soit 30.14%. Parmi ceux-ci, 13.32% se sont installés dans la commune d'El Khroub avec un TAGMA de 5.7%. (**Voir tableau N°17**).

Tableau N°17 : Evolution de la population de la ville de Constantine et celle des satellites :

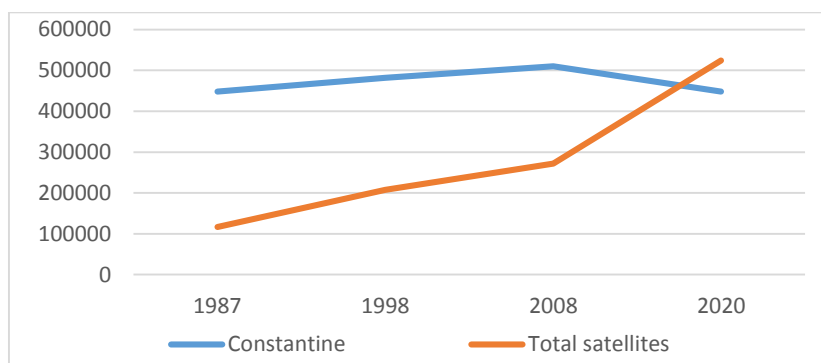
Commune	Population			
	1987	1998	2008	2020
Constantine	447807	481947	509811	447779
	79,28%	69,86%	65,22%	46,07%
Total satellites	117041	207916	271820	524221
	20,72%	30,14%	34,78%	53,93%
Total Groupement	564848	689863	781631	972000
	100,00%	100,00%	100,00%	100,00%

Source : calculé par Benzitouni Nada, à partir des statistiques URBACO, 2020.

²²³ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit, Page 135.

En 2008 la population de la commune de Constantine est passée à **509 811** habitants. Soit une augmentation de **27 864** personnes en 10 ans, ce qui équivaut un accroissement moyen de -0.95%. Cette régression est principalement due à la saturation de la ville et le transfert de sa population vers les villes satellites. Près de 35% de la population Constantinoise habitaient les communes satellitaires. El Khroub se démarque toujours comme l'orientation préféré des Constantinois avec un taux de 15,29%, soit un accroissement moyen de 7.04%.

Fig. N°10 : Evolution de la population de la ville de Constantine et celle des satellites :



Source : URBACO, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

Aujourd'hui la population du Grand Constantine est estimée en 2020 à environ **972 000** habitants, **447 779** d'entre eux sont installés à la commune de Constantine, soit 46.07% du Groupement. Le taux de croissance est toujours négatif avec -1.08% et un solde migratoire estimé à -2.7%. Le nombre de ses satellites s'est élevé à **524 221** habitants, soit 54%. Plus que la moitié de population vit les périphéries de la ville. Pour la première fois le nombre des habitants des périphéries dépasse celui de la commune principale. D'après les statistiques, le développement le plus remarquable s'est fait à la commune d'El Khroub, Ain Smara puis Hamma Bouziane.

Nous allons procéder à l'examen détaillé de l'évolution de chacune des satellites, à savoir :

- **287 454** habitants pour la commune d'El Khroub, équivalent de 29,57% de la population de l'aire d'étude. Un taux de croissance 2008-2020 de 7,6% en un solde migratoire de 5,9% (le plus élevé des communes).

En 1987, son taux d'urbanisation était de 8.88%, qui s'est levé jusqu'à 13.32% en 1998, soit un TAGMA de 5.7% entre les deux périodes. En 2008 son taux d'urbanisation a pu atteindre 15.29%, soit un TAGMA de 7.04% entre 1998 et 2008.

Cette évolution est due à la réception des différents programmes de logements au niveau Massinissa et leur attribution à la population de Constantine et El Khroub.²²⁴

²²⁴ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 37.

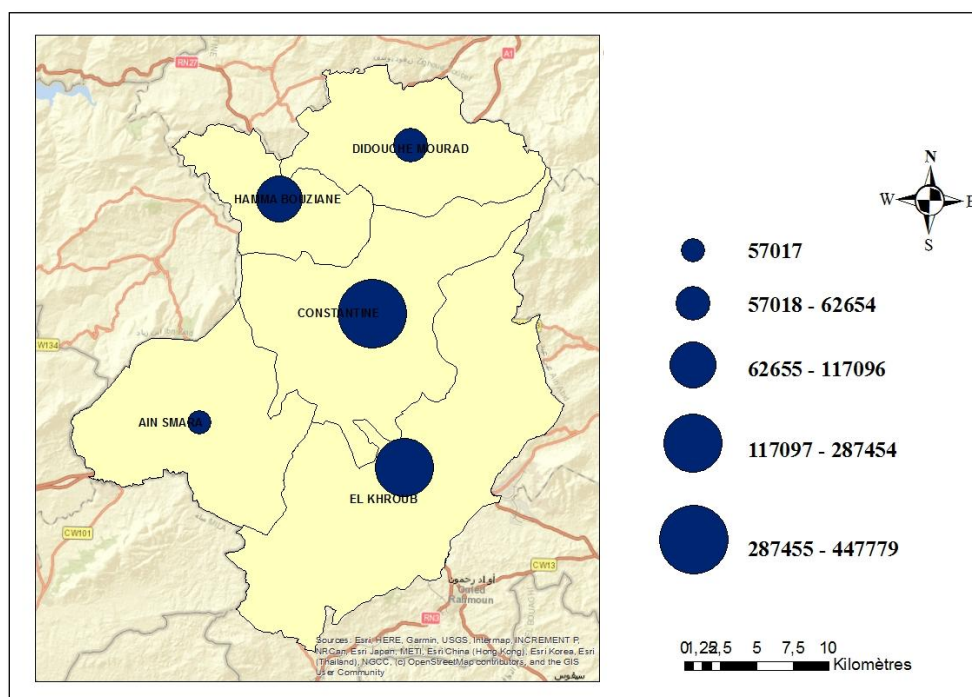
- La population de la commune de Hamma Bouziane a triplé dans presque 30 ans, en passant de **36 656** habitants en 1987 jusqu'à **117 096** habitants en 2020, soit 12,05% de la population totale de l'aire d'étude résident la commune Hamma Bouziane. Un TAGMA 2008-2020 de 4,02% et un solde migratoire positif estimé à 2,30.
- **62 654** habitants pour la commune de Didouche Mourad, soit 6,45% de la population totale de l'aire d'étude. Entre 2008 et 2020, cette commune a connu un taux de croissance de 3.51%, et un solde migratoire de 1,79. le plus faible des communes périphériques.

Nous remarquons que son taux de croissance le plus élevé était atteint entre 1987 et 1998, où il a atteint 6.55% et un solde migratoire de 4.40%, où le nombre de sa population a doublé seulement en 11 ans, passant de **16 547** en 1987 à **33 266** en 1998. Grace aux politiques de relogement de la population Constantinoise aux périphéries.

On a vu ce chiffre se ralentisse en décennie suivante avec un TAGMA de 2.95%, pour s'élever encore à 3.51%% entre 2008 et 2020. A cause du lancement des nouveaux programmes de logements (Retba).

- La commune de Ain Smara a connu un taux de croissance élevé estimé à 5.43% entre 1987 et 1998, 4.50% entre 1998 et 2008 et enfin 5.59% entre 2008 et 2020. Sa population a quadruplé depuis passant de **13 655** habitants en 1987 à **57 017** habitants en 2020 soit 5,87% de la population de l'aire d'étude.

Carte N°02 : Estimation de la population du Grand Constantine en 2020 :



Source : URBACO, 2020. Carte réalisée par Benzitouni Nada.

2. A l'échelle des communes :

2.1. La population de la commune de Constantine :

2.1.1. Le chef-lieu de commune :

Entre 1987 à 1998, la ville de Constantine a connu un taux de croissance de 0.5%, bien inférieur au taux de croissance national qui était de 2.15%. Cela était le résultat des programmes de relogements de la population constantinoise vers d'autres centres urbains limitrophes. Entre 1998 et 2008, le taux d'accroissement a continué de baisser, marquant un TAGMA de 0.21%. Pour la période 2008-2020, le décroissement du taux s'est accélérée marquant -1.34%, reflétant la poursuite du programme de réinstallation de la population vers les villes voisines ; (Ain El Bey Ali Mendjeli, Massinissa, Bekira, Didouche Mourad et le Pôle Urbain Ain N'hass).²²⁵

En outre, le relogement des populations des bidonvilles et des habitations précaires vers d'autres lieux hors la ville, traduit la volonté politique d'éradiquer ces habitations et d'offrir aux habitants de Constantine un cadre de vie décent et confortable.

Tableau N°18 : Estimation de la population de la commune de Constantine par dispersion :

Localité	Population				1987-1998	1998-2008	2008-2020
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	TAGMA	TAGMA
Constantine (ACL)	440842	465021	475166	404146	0.5	0,21	-1.34
AS	2885	11893	28914	37852	13,74	9,29	2,27
Zone éparsse	4080	5033	6008	5781	1.9	1,78	-0.32
Commune	447807	481947	509811	447779	0.7	0,56	-1.08

Source : URBACO, 2020+ traitements Benzitouni Nada.²²⁶

2.1.2. Les Agglomérations Secondaires :

Se sont développées d'une façon très accélérée, au nombre de cinq agglomérations en 2020, celle qui connaît un essor important est l'agglomération secondaire de Ain El Bey. Sa population est passée de **1 364** habitants en 1978, à **9 299** habitants en 1998 marquant un taux d'accroissement de 19.1%. en 2008, elle continue encore à accroître marquant un TAGMA de 10.13% avec **24 407** habitants. En raison de sa proximité du centre urbain de Constantine, la réalisation du tramway et la consistance des moyens de transports, elle reste toujours attractive, en marquant **32 710** habitants en 2020 avec un taux d'accroissement de 2.47% et un solde migratoire positif de 0.9%.

²²⁵ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 14.

²²⁶ Idem. Page 14.

L'agglomération d'El Djeddour, au nombre de **2 713** habitants en 2020, était de **2 176** habitants en 2008. Soit un taux d'accroissement TAGMA de 1.66% et un solde migratoire de 0.1%. Elle a apparue pour la première fois au RGPH de 1998 avec **1 125** habitants.

Pour Salah Bey, C'est une agglomération qui a perdu de sa population passant de **1 521** habitants en 1987 à **1 469** habitants en 1998, puis à **1 405** habitants en 2008 pour finir à **1 282** habitants en 2020. En marquant un taux de croissance et un solde migratoire toujours négatifs.

Pour les deux autres agglomérations secondaires, Benabdelmalek Ramdhane et 1er Novembre 54, apparue la première fois en RGPH 2008 avec une population de **498** et **428** habitants respectivement. Ont connu un solde migratoire de 0.2% qui est le résultat de deux facteurs ; le redéploiement de la population de Constantine et la migration d'un petit nombre de population des autres communes à la recherche de sécurité, de logement et du travail.²²⁷

Tableau N°19 : Estimation de la population des agglomérations secondaires de la commune de Constantine :

Localité	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	SM	TAGMA	TAGMA	SM
Ain El Bey	1364	9299	24407	32710	19.1	16.9	10,13	2.47	0.9
Salah Bey	1521	1469	1405	1282	-0.3	-2.5	-0,44	-0.76	-0.1
El Djeddour	0	1125	2176	2713	/	/	6,81	1.66	0.1
Benabdelmalek Ramdhane	0	0	498	618	/	/	/	1.81	0.2
1^{er} Novembre 54	0	0	428	529	/	/	/	1.78	0.2

Source : URBACO, 2020.²²⁸

En comparant les statistiques des différents recensements du tableau N° 18, on remarque la régression des agglomérations chef-lieu de communes face au développement des Agglomérations Secondaires.

Les habitants de la ville de Constantine se sont retournés vers les centres urbains les plus proches pour s'installer en raison de la disponibilité d'un loyer abordable ainsi que des prix d'achats d'un logement ou un lot de terrain accessible. Rajoutant à ça, la proximité de ces centres à la ville et la disponibilité des moyens de transport ont facilité ce redéploiement.²²⁹

²²⁷ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 15.

²²⁸ Idem, page 14.

²²⁹ Idem, page 14.

2.1.3. La zone éparsé :

Cette zone a connu un développement perturbé, passant de **4 080** habitants en 1987 à **5 033** habitants en 1998, puis **6 008** habitants en 2008. Un taux d'accroissement timide qui était de 1.9% et 1.78%. Entre 1987-1998 et 1998-2008 respectivement.

En 2020 la population de la zone éparsé était estimée à **5 781** personnes, cette zone a connu un décroissement significatif de sa population par rapport à la période précédente avec un taux d'accroissement de -0.32%. Les raisons se trouvent dans l'émergence de deux nouvelles agglomérations secondaires urbaines : Ben Abdelmalek et 1^{er} Novembre après RGPH 2008.

2.2. La population de la commune d'El Khroub :

2.2.1. La population de l'agglomération Chef-Lieu de Commune :

En 2020, la ville d'El Khroub abritait **247 138** habitants, contre **92 339** habitants en 2008. Ce qui a marqué un taux d'accroissement de 8.5%, le solde migratoire était de 6.8%.

Un taux important expliqué par son statut de chef-lieu de commune et sa position près de la ville de Constantine. Suite aux programmes importants de logement à Massinissa.

Cette agglomération chef-lieu avait une population de **36 924** habitants en 1987, a presque doublé son effectif en 1998. Créant un TAGMA de 5.3% et un solde migratoire de 3.2%. Un taux assez élevé vu l'importance qu'elle affiche.

Tableau N°20 : Estimation de la population de la commune d'El Khroub par dispersion :

Localité	Population				1987-1998	1998-2008	2008-2020
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	TAGMA	TAGMA
El Khroub (ACL)	36924	65239	92339	247138	5.3	3,53	8.5
AS	4734	19169	22383	31475	13,55	1,56	2,88
ZONE Eparsé	8524	5511	4817	8841	-3.9	-1,33	5.2
Commune	50183	91917	119539	287454	5.7	2,66	7.6

Source : URBACO, 2020 + Traitement Benzitouni Nada.²³⁰

2.2.2. La population des Agglomérations Secondaires :

Dans ces agglomérations, le taux d'accroissement le plus élevé était enregistré entre 1987 et 1998, ou il a atteint 13.55%. En passant de **4 734** habitants des AS en 1987 à **19 169** habitants en 1998. Ce taux demeure positif mais d'une façon plus timide. (**Voir tableau N°20**).

Leurs accroissements varient suivant leurs positions géographiques par rapport à la commune ou à l'échelle du groupement. Nous distinguons ;

²³⁰ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 35.

Tableau N°21 : Estimation de la population des agglomérations secondaires de la commune d'El Khroub :

Localité	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGM A	SM	TAG MA	TAGM A	SM
Aissani Amar	0	1621	2285	4136	/	/	3,49	5.1	3.3
Allouk Abdellah	0	1265	1325	1558	/	/	0,46	1.4	-0.4
Frères Brahmia	0	2439	2865	3425	/	/	1,62	1.5	-0.2
Guettar El Aich	1380	2106	2157	3146	3.9	1.8	0,23	3.2	1.5
Hay Ain El Bey Cité 05	0	921	1043	1208	/	/	1,25	1.2	-0.5
Kadri Brahim El Djadida	0	0	0	824	Nouvelle agglomération secondaire				
Ex Kadri Brahim	602	2460	0	0	13.7	11.5	Fusion avec la ville nouvelle Ali Mendjeli		
Oued Hamimime	1023	2121	2716	3046	6.9	4.7	2,5	1.0	-0.8
Salah Derradji	1729	6236	7671	8729	12.4	10.2	2,09	1.1	-0.6
Moualkia	0	0	634	756	/	/	/	1.5	-0.2
Chelia	0	0	1687	3069	/	/	/	5.1	3.4
Pôle urbain Ain Nhas	0	0	0	1578	Nouvelle agglomération secondaire				

Source : URBACO, 2020.²³¹

a) Des Agglomérations Secondaires nouvelles :

A l'exemple de la AS Kadri Brahim El Djadida, qui est le résultat du transfert de la population de l'agglomération cité 05 vers les habitats rurales groupés après 2008. Et la AS Pôle Urbain Ain N'hass, qui possède un important programme de logements (3200 logements OPGI achevés et 1500 unités LPA en cours de réalisation).

b) Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement élevé : on note ;

- **AS Aissani Amar** : avec un TAGMA 5,1%, la hausse du taux d'accroissement est justifiée par la saturation de l'agglomération secondaire et l'achèvement des programmes de logements.
- **AS Guettar El Aich** : un accroissement de cette population est le résultat directe d'exode rurale vers elle (un nombre très important de gourbis ont été implantés par les gens) avec un TAGMA de 3.2% et une population résidente de **3 146** personnes.²³²
- **Chelia** : elle enregistre en 2020 un taux d'accroissance de 5.1, suite à un exode rural important ou on enregistre un solde migratoire de 3.4% et un nombre d'habitants élevé à **3 069** en 2020.

²³¹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 35.

²³² Idem, page 36.

c) Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement naturel ou moins significatif :

A l'exemple de la AS Allouk Abdellah, Moualkia, Frères Brahmia, Hay Ain El Bey Cité 05 El karia. Cela est dû soit au transfert de leur population, ou à cause de la rareté des terrains pour l'urbanisation (terrain agricole).

En ce qui concerne les deux agglomérations, Oued Hamimime et Salah Derradji, elles enregistrent des taux d'accroissement faible entre 2008 et 2020, en raison de la saturation de leurs terrains urbanisable suite à leur grand accroissement entre 1987 et 1998. Nous évoquons que Salah Derradji a enregistré un TAGMA de 12.4% et un solde migratoire de 10.2%, et Oued Hmimime a enregistré un TAGMA de 6.9%.

2.2.3. La population de de la zone éparsé :

Entre 2008 et 2020, la zone éparsé de la commune d'El Khroub a connu une reprise démographique de grande importance avec un taux d'accroissement de 5.2% et un solde migratoire 3.5%. Cela était le résultat d'un programme de **1332** logements ruraux réalisés sur les **1779** unités prévues.²³³ En effet, ce n'était pas toujours le cas, entre 1987-1998 et 1998-2008 nous marquons des taux d'accroissement négatifs.

2.3.La population de la commune de Hamma Bouziane :

2.3.1. La population de l'agglomération Chef-Lieu :

Avec **39 485** habitants en 2008 et **51 268** habitant en 2020, la ville de Hamma Bouziane a connu un taux d'accroissement de 2.2%, et un solde migratoire de 0.48%. En 1987, cette agglomération chef-lieu enregistre un effectif de **29 203** habitants, qui s'est timidement levé à **36 422** habitants en 1998. A cette décennie le solde migratoire était de -0.21%, qui marque le caractère répulsif de l'agglomération. Entre 1998 et 2008 on enregistre un taux d'accroissement moyen de 0.81%, qui reste moins important que celui des autres ACL du Groupement.

Tableau N°22 : Estimation de la population de la commune Hamma Bouziane par dispersion :

Localité	Population				1987-1998	1998-2008	2008-2020
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	TAGMA	TAGMA
Hamma Bouziane	29203	36422	39485	51268	2.03	0,81	2.20
AS	4850	19072	31946	52788	13,25	5,29	4,27
Zone Eparsé	2603	2813	1519	13040	0.71	-5,97	19.62
Commune	36656	58307	72950	117096	4.31	2,26	4.02

Source : URBACO, 2020²³⁴ + traitement Benzitouni Nada.

²³³ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 37.

²³⁴ Idem, page 72.

2.3.2. La population de des Agglomérations Secondaires :

En examinant les taux d'accroissement moyens annuels dans le tableau N°23, nous remarquons que les taux les plus importants sont enregistrés au niveau des Agglomérations secondaire de la commune de Hamma Bouziane, ou ils dépassent ceux de l'agglomération chef-lieu. On marque un TAGMA 13.25% entre 1987 et 1998. L'effectif des agglomérations secondaires a passé de **4 850** habitants en 1987 à **19 072** habitants en 1998. Ce chiffre a encore accru en 2008 pour aboutir **31 946** habitants, soit un taux de croissance de 5.29%. En 2020, le nombre des habitants des agglomérations secondaires s'est stabilisé à **52 788** habitants, un nombre qui dépasse celui de l'agglomération chef-lieu qui de **51 268** habitants.

Tableau N°23 : Estimation de la population des agglomérations secondaires la commune Hamma Bouziane :

Localité	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	SM	TAGMA	TAGMA	SM
Bekira	4850	14101	24824	39314	10.19	8.04	5,81	3.91	2.19
Djabli Ahmed	0	1979	2428	4990	0.00	0.00	2,06	6.19	4.47
Ghamriane	0	856	1050	2063	0.00	0.00	2,06	5.79	4.07
Kadri Abdellah	0	964	923	1673	0.00	0.00	-0,43	5.08	3.36
Zeghrour Larbi	0	1172	1981	2691	0.00	0.00	5,38	2.59	0.87
Gare Base de Vie	0	0	740	2057	0.00	0.00	/	8.89	7.17

Source : URBACO, 2020.²³⁵

Pour étudier le développement de chaque agglomération secondaire individuellement, nous distinguons ;

a) Des agglomérations secondaires avec un taux d'accroissement fulgurant :

A l'exemple de la AS Gare Base de Vie, qui suite à sa proximité de la ville de Constantine et Bekira a enregistré un TAGMA de 8.89%. Elle a apparue au RGPH 2008 avec **740** habitants pour tripler à **2 057** habitants en 2020.

Nous citons ainsi l'agglomération Djebli Ahmed et Ghamriane, qui ont enregistré un taux d'accroissance de 6.19% et 5.79% respectivement entre 2008 et 2020. Cela est dû essentiellement à l'implantation de programme de logements collectifs et individuels sur ces deux agglomérations.

²³⁵ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 72.

b) Des Agglomérations Secondaires avec un taux d'accroissement élevé :

- l'agglomération secondaire Kaidi Abdellah qui avait un caractère répulsif entre 1998 et 2008. Elle affichait un TAGMA négatif de -0.43, cela a changé à la dernière décennie où le nombre d'habitants s'est levé à **1 673** habitants avec un TAGMA de 5.08%.
- La AS Bekira, unit à elle seule **39 314** habitants aujourd'hui, elle a marqué un TAGMA de 10.19% entre 1987 et 1998 en passant de **4 850** habitants en 1987 à **14 101** habitants en 1998. elle a eu un taux d'accroissement de 5.81% entre 1998 et 2008 avec **24 824** habitants en 2008. Ce que nous remarquons, qu'elle a enregistré un TAGMA 3.91% entre 2008 et 2020, suite à sa saturation et l'achèvement des programmes de logements
- La AS Zeghrour Larbi, abritait **1 172** habitants en 1998, ce chiffre augmentait en 2008 à **1 981** habitants, soit un TAGMA de 5.38%. en 2020, on prévoit une population de **2 691** habitants soit un TAGMA 2008-2020 de 2.59%. ce taux d'accroissement est dû à sa position de proximité à la route nationale qui mène à la wilaya de Mila et l'implantation de programmes de logements individuels.

2.3.3. La population de la zone éparsé :

La zone éparsé a enregistré des taux d'accroissement négligeables à négatifs de 1987 à 2008, on note 0.71% entre 1987 et 1998. -5.97% entre 1998 et 2008.

En outre, entre 2008 et 2020 nous témoignons une reprise démographique de grande importance avec un taux d'accroissement de 19.6% et un solde migratoire de 17.90% suite au programme de **1 874** logements ruraux réalisés sur les **2 078** unités prévues.²³⁶

2.4. La population de la commune d'Ain Smara :

Tableau N°24 : Estimation de la population de la commune d'Ain Smara par dispersion 1987-2020 :

Localité	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	SM	TAGMA	TAGMA	SM
Ain Smara	10558	20318	30114	49967	6.13	3.98	4,01	4.31	2.71
Annane Derradji	0	1378	2169	3738	0	0	4,64	4.64	3.04
Zone industrielle	574	Fusion avec Annane Derradji							
Zone Eparsé	2523	2730	2674	3312	0.72	-1.43	-0,2	1.8	0.2
Commune	13655	24426	34957	57017	5.43	3.28	3,64	5.59	3.99

Source : URBACO, 2020.²³⁷

²³⁶ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 73.

²³⁷ Idem, page 93.

2.4.1. La population de l'agglomération Chef-Lieu :

En 2020, Le chef-lieu de la commune Ain Smara a enregistré une population de **49 967** habitants, contre **30 114** habitants en 2008. Soit un taux d'accroissement de 4.31%. Le solde migratoire pour la même période est de 2.71%. C'est une agglomération qui enregistre des taux d'accroissement importants, en passant de 10558 habitants en 1987 à 20318 habitants en 1998. Soit un TAGMA de 6.13% entre 1987 et 1998 et de 4.01% entre 1998 et 2008.

2.4.2. La population de l'agglomération Secondaire :

La commune de Ain Smara arbitra deux agglomérations secondaires, Annane Derradji apparut la première fois dans le recensement de 1998 et la AS Zone industrielle en fusion avec Annane Derradji depuis 1998. Pour l'agglomération secondaire Annane Derradji, sa population a été estimée à **3 738** personnes en 2020 avec un TAGMA de 4,64% et un solde migratoire de 3,04%.

2.4.3. La population de des zones éparses :

Son taux d'accroissement est passé de 0.72% entre 1987-1998 à -0.2 entre 1998-2008 pour atteindre finalement le taux de 1.8% et un solde migratoire positif estimé à 0.2%. Cette zone enregistre une reprise démographique expliquée par le lancement de plusieurs logements ruraux.

2.5. La population de la commune de Didouche Mourad :

Tableau N°25 : Estimation de la population de la commune de Didouche Mourad par dispersion :

Localité	Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
	1987	1998	2008	2020	TAGMA	SM	TAGMA	TAGMA	SM
Didouche Mourad	8839	28327	38945	57640	11.17	9.02	3,23	4.00	2.28
Beni mestina	1135	1352	1389	1440	1.60	-0.55	0,27	0.36	-1.36
Oued lahdjer	1071	0	0	En fusion avec le chef-lieu					
Retba	0	0	531	En fusion avec le chef-lieu					
Zone éparse	5502	3587	3509	3574	-3.81	-5.96	-0,21	0.18	-1.54
Commune	16547	33266	44374	62654	6.55	4.40	2,92	3.51	1.79

Source : URBACO, 2020.²³⁸

2.5.1. La population de l'Agglomération Chef-Lieu :

Le taux d'urbanisation à la ville de Didouche Mourad se met à augmenter, ce qui montre une concentration de développement de la couronne urbaine dans la direction Nord Est de Constantine. Enregistrant un TAGMA de 11.17% et un solde migratoire de 9.02% entre 1987 et 1998. Ce taux a baissé entre 1998 et 2008 pour arriver à 3.23%.

²³⁸ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 111.

Entre 2008 et 2020, l'ACL de Didouche Mourad a connu un taux d'accroissement de 4%. Aujourd'hui, **57 640** personnes habitaient la ville de Didouche Mourad, contre **38 945** habitants en 2008. Nous enregistrons un solde migratoire de 2.28%.

2.5.2. La population de l'agglomération Secondaire :

Après le fusionnement des deux agglomérations secondaire Oued Lahdjar (entre 1987-1998) et Retba (entre 2008-2020) avec le chef-lieu de commune, la commune de Didouche Mourad n'administre de nos jours qu'une seule agglomération secondaire qui est Beni Mestina. Avec une population estimée à **1 440** personnes. Entre 2008 et 2020 cette agglomération affiche un taux d'accroissement de 0.36% et un solde migratoire négatif de -1,36%. Ce caractère répulsif est expliqué par l'enclavement et le manque d'opportunité dans cette zone.

2.5.3. La population de la zone éparsé :

A connu une reprise démographique de moindre importance avec un taux d'accroissement qui était de -3.81% entre 1987 et 1998, et de -0.21% entre 1998 et 2008. Elle enregistre une reprise timide entre 2008 et 2020 avec un TAGMA de 0.18% malgré l'importance du programme habitat rural lancé par les autorités locales de la wilaya de Constantine estimé à **1841** unités.²³⁹

3. A l'échelle de la couronne rurale :

En 1987, 93% de Groupement habitait les Agglomérations Chef Lieux de commune, en 2020 ce taux a diminué pour atteindre 87%. D'après les statistiques affichaient au tableau N°26, nous observons que l'évolution du Groupement Constantinois a pris de l'importance au profit d'une population rurale résidente des Agglomérations Secondaires et zones éparsées qui sont de plus en plus important.

Tableau N°26 : la population du Groupement de Constantine de 1987 à 2020 selon la dispersion :

Groupement de Constantine		Population				1987-1998		1998-2008	2008-2020	
		1987	1998	2008	2020	TAGMA	S.M	TAGMA	TAGM A	SM
	ACL	526366	615327	726599	1113454	1.57	-0.15	1.67	3.62	1.90
	%	93%	89%	87%	87%					
	A.S	15249	52864	87055	127293	13.24	11.52	10.96	3.22	1.50
	%	3%	8%	10%	10%					
	Zone éparsé	23233	19674	18527	34548	-1.65	-3.37	-1.77	5.33	3.61
	%	4%	3%	3%	3%					
	communes	564848	689865	832181	1275295	2.02	0.30	1.30	3.62	1.90
	%	100%	100%	100%	100%					

Source : Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, 2020²⁴⁰

²³⁹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 112.

²⁴⁰ Idem. Page 145.

Ce phénomène de déclin de la couronne urbaine et de peuplement rural n'est pas une coïncidence. Il s'inscrit dans les objectifs du PAW, qui vise de limiter au maximum les périmètres urbains des chefs-lieux de communes du Groupement, et de développer les centres secondaires en leur accordant une plus grande importance.

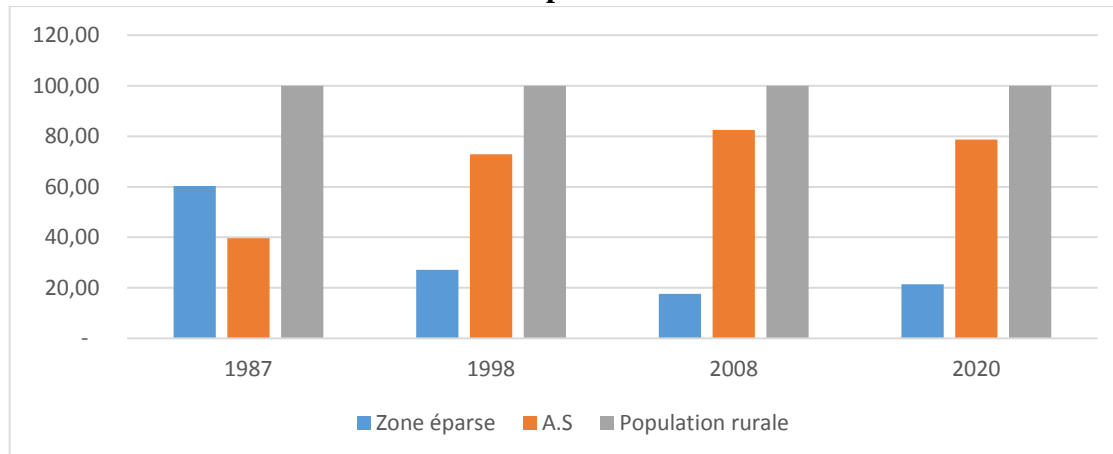
Ps : Dans la suite de cette analyse, nous nous focalisons seulement à l'évolution de la population rurale résidante des zones éparses et des agglomérations secondaires au Groupement de Constantine.

Tableau N°27 : Évolution de la population rurale au Grand Constantine selon la dispersion :

Entités	1987		1998		2008		2020	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Zone éparse	23233	60,37	19674	27,12	18527	17,55	34548	21,35
A.S	15249	39,63	52864	72,88	87055	82,45	127293	78,65
Population rurale	38482	100,00	72538	100,00	105582	100,00	161841	100,00

Source : Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, 2020.

Fig.N°11 : Evolution de la population rurale à la commune du Grand Constantine selon la dispersion :



Source : Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, 2020.

3.1. Evolution de la population en Zone Éparse :

La population éparsée est passée de **23 233** habitants en 1987 à **19 674** habitants en 1998, cette diminution est fortement expliquée par la situation sécuritaire de cette période. En 2008, la détérioration de la population rurale continue, nous enregistrons **18 527** personnes.

En 2020, grâce à l'attribution d'un nombre important de logements ruraux, nous enregistrons une augmentation significative de la population résidant des zones éparsées pour atteindre **34 548** habitants.

Malgré cette augmentation, les zones éparses restent des espaces répulsifs pour la population rurale du Grand Constantine. Elle a connu une nette diminution entre 1987 et 2020 (de 60% en 1987, elle passe à 21.35% de la population rurale en 2020). Cette situation de déficit confirme le caractère répulsif de ces espaces.

3.2.Evolution de la population des Agglomérations Secondaires :

De nos jours, 22 agglomérations secondaires sont situées sur le périmètre du Grand Constantine, représentant **127 293** habitants soit 10% de la population totale du Grand Constantine. (**Voir tableau N°26**). Ce chiffre représente 78.65% du totale de la population rurale. Ce qui signifie qu'il y a eu un redéploiement important de la population vers ces centres urbains secondaires, qui reste des destinations avantagées des habitants des zones éparses.

Les **15 249** habitants de 1987 se sont développés en **52 864** habitants en 1998, soit un taux de croissance de 13.24% et un solde migratoire de 11.52%. Entre 1998 et 2008, nous enregistrons un TAGMA de 10.96%. Ce qui reflète l'importance de ces entités. (**Voir tableau N°26**).

Ce développement se poursuit encore en 2020, passant à **127 293** habitants soit 78.65% de la population rurale totale. (**Voir tableau N°27**).

3.3.Evolution de la population rurale totale :

Au niveau du Grand Constantine, la population a toujours concentré aux zones urbaines, L'urbain se développe plus vite que le rural. Mais ça n'empêche pas de remarquer que les zones rurales attirent de plus en plus de population.

« *La population des campagnes continue à croître ; elles n'ont jamais été aussi peuplées qu'aujourd'hui* ». ²⁴¹ De **38 482** habitants en 1987, à **72 538** habitants en 1998, ce chiffre a développé à **87 055** habitants en 2008. En 2020, la campagne du Groupement Constantinois abrite **161 841** personnes.

Ce qui a permis cette évolution remarquable, sont les programmes de promotion d'habitat rural lancés par l'Etat afin de maintenir sur place ces communautés. Ces programmes ont contribué de manière significative à l'amélioration des conditions de vie des habitants de ces zones. Dans ce contexte, il est important de saisir ces programmes mis en place par l'Etat algérien.

²⁴¹ Marc Cote, « *l'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin.1996. Page 44.

III. L'habitat rural en Algérie ; construction, réhabilitation et résorption de l'habitat précaire :

L'habitat rural fait partie de la politique de développement rural, il peut être dispersé en zone éparse ou groupé pour former une agglomération secondaire. Son objectif principal est de promouvoir les espaces ruraux à travers la construction de nouveaux logements, la réhabilitation de logements anciens et la réduction de l'habitat précaire. En effet, il s'agit d'encourager les ménages à réaliser eux même un logement décent dans leur propre milieu rural, dans le but de stabiliser la population locale,²⁴² et de favoriser le retour de ceux qui ont quitté leurs villages durant la période de terrorisme.²⁴³

Toute personne physique qui réside ou exerce une activité en milieu rural de la commune, peut bénéficier d'une aide financière de l'Etat pour construire un logement rural. Ce financement peut est de 1 000 000 DA pour les wilayas du Sud²⁴⁴ et de 700 000 DA pour les autres wilayas.²⁴⁵ En plus des fonctions résidentielles, cet habitat a une fonction économique car il est directement lié à la production agricole. Son nombre est lié à la taille de la population rurale.²⁴⁶

1. Programmes d'habitat rural entre 1987 et 2002 :

Entre 1987 et 2002, les programmes de logement rural étaient limités en raison des difficultés financières que connaissait le pays suite à la chute des prix du pétrole. En effet, nous mentionnons la construction de moins de 1 000 maisons au cours de cette période.²⁴⁷ En outre, à la fin des années 1980, environs 83% des besoins annuels en logements ont été satisfaits par des mouvements d'auto-construction sur des terrains publique ou privée.²⁴⁸

Aux années 1990, suite à une longue période d'instabilité politique, deux millions personnes ont quitté leurs villages. Les pouvoirs publics admettent qu'ils ne peuvent résoudre seuls la crise du logement en Algérie.²⁴⁹

²⁴² République Algérienne Démocratique et Populaire, Ministère l'Habitat, le l'Urbanisme et de la ville, « **Logement Rural** », <https://www.mhuv.gov.dz/fr/logement-rural/> consulté le 29/08/2022.

²⁴³ Bencheikh le Hocine Oualid, « *l'habitat rural levier du développement rural ou urbanisation du monde rural, exemple d'habitat rural groupé dans la wilaya de Constantine* », مجلة البديل الاقتصادي, Volume 2, Numéro 1, Pages 227-238, publié le 25/06/2015.

²⁴⁴ Adrar, Tamanrasset, Illizi Laghouat, Biskra, Béchar, Ouargla, El Oued, Ghardaïa et Tindouf.

²⁴⁵ <https://www.mhuv.gov.dz/fr/logement-rural/>, op.cit.

²⁴⁶ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 262.

²⁴⁷ Idem, Page 264.

²⁴⁸ Benrachi Bouba, « *l'habitat rural entre aspirations et production, cas d'El Taref et d'Annaba* », memore de Magistere, université Mentouri, Constantine, 2012. Page 141.

²⁴⁹ Benrachi Bouba, op.cit. page 142.

Ce n'est qu'en 2000 que le Plan National de Développement Agricole (**PNDA**) a été adopté, bénéficiant de ressources budgétaires considérables dans le cadre de la mise en place du Fonds National de Régulation et de Développement Agricole (**FNRDA**).²⁵⁰

La politique de l'habitat rural à cette époque prévoyait deux types : l'un est l'habitat collectif rural, l'autre l'auto-construction.

a) L'habitat rural groupé :

Il a un triple caractère d'être implantés en zone éparses ou à proximité d'agglomération secondaires, d'être groupés et conçus pour recevoir des habitants du milieu rural ou urbain.²⁵¹

Tableau N°28 : Habitat rural groupé distribué au niveau du Grand Constantine entre 1987 et 2002 :

	Nombre d'habitat rural groupé	Commune	Localité
1987	52	Hamma Bouziane	Ouldjet El Cadi
1995	100	El Khroub	Salah Derradji
1995	300	Constantine	Ain El Bey
1996	70	El Khroub	Alouk Abdellah (Baaraouia)

Source : Cherrad Salah Eddine, 2012.²⁵²

b) L'habitat rural épars :

Avec une aide financière de 150 000 DA/logement de 1994 à 1996 et de 150 000 DA à 200 000 Da/logement de 1997 à 1999, que ce soit dans des zones éparses ou à proximité des agglomérations secondaires sur des terrains publics ou privés.²⁵³

2. Le programme d'habitat rural dans le cadre des PPDR 2003/2005 :

Suite à la remontée des prix du pétrole, cette période a connu un redressement économique important marqué par la reprise de l'action publique, permettant ainsi le lancement de projets de logements et d'équipements. Le logement a été mis pour la première fois en haut de la liste des priorités nationales.²⁵⁴

²⁵⁰ Benrachi Bouba, op.cit. Page 144.

²⁵¹ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 264.

²⁵² Idem, page 264.

²⁵³ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 264.

²⁵⁴ Benrachi Bouba, op.cit. Page 144.

En 2003, dans le cadre de la stratégie de développement rural des zones marginalisées, les pouvoirs publics ont lancé un programme de réalisation d'habitat rural. L'outil de mise en œuvre est le projet de proximité de développement rural intégré (**PPDR**).²⁵⁵ La wilaya de Constantine a bénéficié de 170 nouvelles constructions et de 23 projets d'extensions, situés en zone éparsée et à proximité des terres agricoles.²⁵⁶

Tableau N°29 : Habitat rural distribué au Grand Constantine entre 2003 et 2005 :

Commune	Nombre	Localité
Hamma bouziane	23	Gueref
Khroub	15	Guettar
Didouche Mourad	15	Ksar el klal
Constantine	7	Tafrent

Source : Cherrad Salah Eddine, 2012.²⁵⁷

3. Programmes d'habitat rural entre 2005/2009 ; le plan quinquennal :

Connu sous le nom de programme complémentaire de soutien à la croissance, il prévoit l'élargissement de l'aide financière de l'Etat aux travaux de réparation ou d'extension d'habitations rurales. Le montants de l'aide publique est passé de 500000 DA/logement, à 700000 DA/logement.²⁵⁸

Au total, 912 326 logements ont été réalisés durant cette période (toutes catégories confondues), qui représente 91,2% de l'objectif du programme de l'ancien Président de la République²⁵⁹ qui prévoyait la livraison d'un million de logements à la fin de 2009. 42% de ce programme était consacré aux logements ruraux.²⁶⁰ Il convient de distinguer ;

a. L'habitat rural groupé : destiné aux demandeurs de logements vivant en zone éparsée, dans les agglomérations secondaires mais également dans les chefs-lieux de commune. Les citadins aussi sont orientés vers ce type d'habitat compte tenu de la rareté de l'offre en milieu urbain. cette formule inclus également les bénéficiaires de logement dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire (**RHP**).²⁶¹

²⁵⁵ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page page 265.

²⁵⁶ Idem, page 265.

²⁵⁷ Idem, page 265 et 266.

²⁵⁸ Bencheikh le Hocine Oualid, op.cit.

²⁵⁹ Abdelaziz Boutefflika

²⁶⁰ Benrachi Bouba, op.cit. Page 151.

²⁶¹ Cherrad Salah Eddine, « *mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 266.

b. L'habitat rural épars : cette formule d'habitat rural est proposée lorsque le demandeur souhaite construire son logement sur sa propriété foncière ou bien sur les terres de son exploitation agricole individuelle ou collective. Il doit fournir un acte de propriété foncière ou tout autre document équivalent pour pouvoir bénéficier de l'aide financière.²⁶²

Tableau N°30 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine en 2009.

Commune	nombre de logements	sites	nombre de logements	lieu d'implantation
Constantine	66	Benchergui	66	Périmètre Urbain
Khroub	242	Ferme Kadri Ibrahim	140	Agglomération Secondaire
		Chelia	102	Agglomération Secondaire
Ain Smara	56	Hmaid	56	Zone Eparsé
Hamma Bouziane	92	Gomriane	50	Agglomération Secondaire
		Hdjar El Ghola	27	Périmètre Urbain
		Zeghrour Larbi	15	Agglomération Secondaire
Didouche Mourad	56	Retba	56	Agglomération Secondaire

Source : Cherrad Salah Eddine, d'après l'agence foncière de la wilaya de Constantine, 2009²⁶³

D'après les données du tableau N° 30, nous remarquons le positionnement des programmes d'habitat rural groupé, selon trois types d'implantation : ²⁶⁴

- Un lotissement d'habitat rural greffé à une agglomération secondaire ; c'est le cas de Chelia et Gomriane.
- Un lotissement d'habitat rural au cœur de l'agglomération, le cas de Zegrou El Arbi et Retba.
- Un lotissement d'habitat rural constituant une agglomération, c'est le cas de l'agglomération secondaire Kadri Brahim dans la commune d'El Khroub.²⁶⁵
- Un habitat rural dans un périmètre urbain, comme le cas de Hdjar El Ghola à Hamma Bouziane et Benchergui à la commune de Constantine. Ces deux lotissements étaient programmés dans le cadre des opérations de résorption d'habitat précaire (RHP).
- Un habitat rural dans une zone éparsé, comme le cas de Hmaid à Ain Smara.

²⁶²Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. page 267.

²⁶³ Idem. Page 272.

²⁶⁴ Bencheikh le Hocine Oualid, op.cit.

²⁶⁵ Idem.

4. Programmes d'habitat rural entre 2010/2014 ; programme de développement quinquennal :

Le programme d'investissements publics 2010-2014, place le développement humain au premier plan comme un pilier central au processus de reconstruction du pays. En matière de logement, plus de 3 700 milliards de Dinard a été accordé pour la réhabilitation du tissu urbain et l'accomplissement de 2 millions logements, dont 700 000 logements ruraux. Près de 40 % de l'aide de l'État employée à l'habitat, était allouées en zones rurales.²⁶⁶

Ce programme a investi 350 milliards Dinard dans le secteur de l'énergie, faisant bénéficier 1 million de ménages de la connectivité au réseau de gaz naturel et à 220 000 ménages ruraux au raccordement en électricité.²⁶⁷ D'après le tableau N° 31, nous remarquons que la commune de Hamma Bouziane a eu la plus grande part de projets d'habitat rural, avec 1535 unités, suivit par la commune de Didouche Mourad avec 1029 unités. La commune d'El Khroub, vient en troisième position avec 844 logements, pour les communes de Ain Smara et Constantine, nous observons qu'elles ont eu la part la plus pauvre avec 366 et 223 logements de suite.

Tableau N°31 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine au plan quinquennal 2010/2014 :

Communes :	Nombre de logements
Constantine	223
Hamma Bouziane	1535
Didouche Mourad	1029
El Khroub	844
Ain Smara	366
Total :	3997

Source : Direction du Logement wilaya de Constantine, 2022.²⁶⁸

5. Programmes d'habitat rural entre 2015/2019 ; programme de développement quinquennal :

Dans le cadre du programme quinquennal 2015-2019, le ministère de l'Habitat, de l'urbanisme et de la ville entrevoit la construction de 1,6 million logements, dont 400 000 logements ruraux en auto-construction.²⁶⁹ Ce plan alloue 130 milliards de dollars à la réalisation de grands projets, dans les secteurs du rail, de la route et de l'eau.²⁷⁰

²⁶⁶ Benrachi Bouba, « *L'habitat rural entre aspirations et production, cas d'El Taref et d' Annaba* », mémoire de Magistère, université Mentouri, Constantine, 2012. Page 154.

²⁶⁷ Idem, page 152.

²⁶⁸ Direction du Logement wilaya de Constantine, « *Etat physique des programmes de l'habitat rural à travers la commune de Constantine* », 29 Septembre 2022.

²⁶⁹ Le temps d'Alger, « *Logement : ce que prévoit le programme quinquennal 2015-2019* », le 15-02-2015.

Consulté le 11/10/2022. <https://www.djazairress.com/fr/letemps/144013>

²⁷⁰ Algérie Presse Service <https://www.aps.dz/> consulté le 11/10/2022.

1146 logements ont été réparti sur le Grand Constantine lors de ce programme, 300 logements à El Khroub, 296 logements a Didouche Mourad, 260 logements a Hamma Bouziane, 190 logements a Ain Smara et 100 logement à Constantine (**voir tableau N° 32**).

Par ailleurs, cet habitat rural a été fortement critiqué par son style architectural inspiré des habitations urbaines.²⁷¹ Ce qui a fait que ces agglomérations se sont développées comme un environnement urbain. En outre, l'habitat rural groupé permet le renforcement de certains noyaux, favorisant ainsi le phénomène de micro-urbanisation déjà présent dans la wilaya de Constantine et contribuant à l'urbanisation des zones rurales.²⁷²

Tableau N°32 : Répartition d'habitat rural groupé au Grand Constantine au plan quinquennal 2015/2019 :

Communes :	Nombre de logements
Constantine	100
Hamma Bouziane	260
Didouche Mourad	296
Khroub	300
Ain Smara	190
Total	1146

Source : Direction du Logement wilaya de Constantine, 2022.²⁷³

IV. Développement rural en Algérie ; enjeux et défis :

Le logement seul n'y retiendra pas les gens sur place, la précarité, la pauvreté, le chômage et le manque d'opportunités sont autant d'épreuves qui font fuir la population. Les zones rurales indiquent un taux de chômage estimé à 27%.²⁷⁴ Près des deux tiers des pauvres Algériens vivent dans les zones rurales, où les infrastructures de base sont insuffisantes et le niveau de consommation alimentaire est nettement inférieur à celui des villes.²⁷⁵ Il était donc urgent de développer une politique cohérente qui tient compte, des potentialités des zones rurales et des objectifs nationaux.²⁷⁶ Delà, nous soulevons la question des différentes politiques de développement rural.

²⁷¹ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », op.cit. Page 273.

²⁷² Idem, page 273.

²⁷³ Etat physique des programmes de l'habitat rural à travers la commune de Constantine, 29 Septembre 2022.

²⁷⁴ Baghdad CHAIB, Naima BAROUDI, « *La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative* », revue algérienne de développement économique N° 01, 2014. <http://www.webreview.dz/IMG/pdf/aerd0117fr.pdf>

²⁷⁵ Rahmouni Djamila, Aknine Rosa, « *Développement rural en Algérie : cas des projets de proximité du développement rural intègre (PPDRI)* », Marketing and Business Research Review, N° 2, 2021. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downloadArticle/790/1/2/175036> d'après BENBEKHTI, « *Le développement rural en Algérie face à la mondialisation des flux agricoles* », In, l'Algérie face à la mondialisation, Dakar, CODESRIA. O, 2008, Page 89.

²⁷⁶ Baghdad Chaib, Naima Baroudi, « *La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative* » op.cit.

1. Les politiques de développement rural en Algérie ; de l'indépendance aux années 1990 :

Au cours des premières années de l'indépendance, l'Algérie se réapproprie le domaine agricole colonial et installe un système autogéré.

De 1971 à 1978, nous assistons à une révolution agricole visant à changer le monde agricole et rural, dans le but d'arbitrer des terres aux paysans sans terre et de réorganiser les modes de gestion par la promotion de coopératives de production et d'exploitation.²⁷⁷ De 1981 à 1990, l'Algérie s'est lancée dans la restructuration des exploitations agricoles et la libéralisation des marchés, à travers la privatisation de la gestion des exploitations agricoles et la restitution des terres nationalisées.²⁷⁸

2. La politique agricole et rurale en Algérie : évolution des années 1990 aux années 2000 :

Dans les années 1990, le secteur agricole n'était une priorité nationale. Suite aux tensions politico-économiques de cette période, les zones rurales souffraient des effets dévastateurs du terrorisme.

Entre 1990 et 1994, des mesures de libéralisation du secteur agricole ont été élargies par la mise en œuvre d'un plan d'ajustement structurel agricole en 1994, qui confirme le désengagement de l'Etat des investissements et de la supervision technique du secteur public.²⁷⁹

Entre 1995 et 1999 : un important programme était lancé par la mise en valeur des terres par la concession, le programme national de reboisement, Politique des filières agricoles, Reconnaissance de l'exploitant agricole, Programme de l'emploi rural ...²⁸⁰

Jusque-là, la configuration du monde rural algérien était une superposition d'actions publiques archaïques, qui se caractérisée par un modèle de développement prototype qui ne correspondait pas aux besoins réels des habitants des zones rurales.²⁸¹

Dans ce sens, deux instruments ont vu le jour ;

²⁷⁷ Soujdy Zahira, Bessaoud Omar, « *Valorisation des espaces ruraux en Algérie : une nouvelle stratégie participative* », NEW MEDIT N°1. 2011. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02179786/document> d'après Bessaoud Omar, « *La révolution agraire en Algérie : continuité et rupture dans le processus de transformation agraire* ». In : Tiers-Monde, vol. 21, n° 83, 1980. Page 605 à 626.

²⁷⁸ Bessaoud O. « *La stratégie de développement rural en Algérie* ». In : Chassany J.P. (ed.), Pellissier J.-P. (ed.). Politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le cadre de la politique de voisinage de l'Union Européenne. Montpellier : CIHEAM, 2006. Page 79-89. <http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=6400059>

²⁷⁹ Soujdy Zahira, Bessaoud Omar, « *Valorisation des espaces ruraux en Algérie : une nouvelle stratégie participative* », op.cit.

²⁸⁰ Idem.

²⁸¹ Rahmouni Djamila, Aknine Rosa, « *Développement rural en Algérie : cas des projets de proximité du développement rural intègre (PPDRI)* », op.cit.

2.1.Le Plan National de Développement Agricole (P.N.D.A) :

A partir de l'an 2000, le Plan National de Développement Agricole a été mis en œuvre, visant la revitalisation des espaces ruraux et le soutien des activités agricoles, dans un contexte de gestion durable des ressources naturelles, de progresser la sécurité alimentaire et de protéger les écosystèmes vulnérables.

Après 2 ans de son élaboration, le PNDA a créé de près de 200 000 emplois.²⁸² Il est à noter que le PNDA a bénéficié d'un investissement important pour son financement, soit 38 milliards de dinars Algérien pour l'an 2001.²⁸³ Cependant, Ce plan n'a pas eu un grand impact sur les populations rurales isolées. Il était principalement bénéficié par les grands entrepreneurs agricoles.

En outre, ces programmes conçus d'une manière descendante et centralisée, laissant peu de marge aux communautés rurales dans l'identification des besoins et solutions. Ce qui a constitué une limitation majeure pour leur réussite.²⁸⁴

2.2.Le Plan National de Développement Agricole et Rural (P.N.D.A.R) :

En 2002, le Plan National du Développement Agricole et Rural (**PNDAR**) est venu consolider la dimension rurale du **PNDA**, visant le développement harmonieux des zones rurales, l'amélioration des conditions d'exercice des activités agricoles et agro- sylvo- pastorales et l'amélioration des conditions de vie des populations.²⁸⁵ Il suggère de rompre avec la sectorisation et de mobiliser les ressources pour le financement de projets en ciblant les territoires ruraux profonds en premier lieu.²⁸⁶

²⁸² Laib Siham, Chakour Saïd Chaouki, « *La politique de renouveau rural face aux enjeux de la diversification économique et au développement des territoires en Algérie*. Revue d'économie et de statistique appliquée : revue trimestrielle édité par l'ENSSEA, N°25, 2016, pp 169, 187.

<http://www.enssea.net/enssea/majalat/2512.pdf> D'après Moulai Adel, « *Suivi de la stratégie méditerranéenne pour le développement durable, développement agricole et rural* », Etude Nationale Algérie, Volume 1, Plan Bleu Centre d'Activités Régionales, Sophia Antipolis, Mai 2008.

²⁸³ Arama Yasmina, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat d'État, Université Mentouri, Constantine, 2007, page 56.

²⁸⁴ Bessaoud Omar « *La stratégie de développement rural en Algérie* », op.cit.

²⁸⁵ Idem.

²⁸⁶ Idem.

2.3. La Stratégie Nationale de Développement Rural Durable (SNDRD) :

A la fin de 2004, le **PNDR** adopta une Stratégie Nationale de Développement Rural Durable (**SNDRD**) qui met en œuvre des mécanismes harmonieux d'un développement intégré des territoires ruraux. Elle repose sur l'intervention directe de la population rurale dans la résolution des problèmes de mise en œuvre de leurs projets. Cette approche vise à exploiter les atouts détenus par les organisations rurales au niveau local (associations, coopératives, professionnelles...), en s'appuyant sur des valeurs sociales et culturelles, fondées sur la mobilisation des hommes et de leurs capacités, pour promouvoir les potentialités locales.²⁸⁷

2.4. La politique de Renouveau Rural :

En aout 2006, L'Algérie a lancé une nouvelle politique du développement rural appelée « **Politique de Renouveau Rural** », dont le but principal est de renforcer la sécurité alimentaire en l'Algérie.²⁸⁸ Cette politique était destinée à améliorer les conditions de vie des familles rurales, en particulier ceux résidant des zones enclavées. Elle englobe quatre programmes principaux. Le premier visait l'amélioration des conditions de vie des populations rurales. Le deuxième comme portait son nom « **diversification des activités économiques** », vise à développer des sources de revenus alternatives pour la population rurale. Le troisième traite la valorisation des ressources naturelles et des patrimoines ruraux, matériels et immatériels.²⁸⁹ Ces trois programmes étaient réalisés dans le cadre de la démarche participative et de proximité de développement rural, formalisée par l'outil « **Projet de Proximité de Développement Rural Intégré** ».

2.5. Le Projet de Proximité de Développement Rural Intégré (PPDRI) :

Les Projets de Proximité de Développement Rural Intégré (**PPDRI**), sont des outils clés utilisés par les autorités publiques pour l'encadrement des populations rurales éparses et isolées dans une démarche décentralisée, afin de valoriser leurs territoires, dynamiser leurs activités économiques, améliorer leurs revenus et promouvoir leurs conditions de vie. Cette approche repose sur la participation des communautés rurales à la préparation et l'élaboration des plans d'actions.²⁹⁰

²⁸⁷ Bessaoud Omar « *La stratégie de développement rural en Algérie* », op.cit.

²⁸⁸ Laib Siham, Chakour Saïd Chaouki, « *La politique de renouveau rural face aux enjeux de la diversification économique et au développement des territoires en Algérie.* », op.cit.

²⁸⁹ Bessaoud Omar « *La stratégie de développement rural en Algérie* », op.cit.

²⁹⁰ Laib Siham, Chakour Saïd Chaouki, « *La politique de renouveau rural face aux enjeux de la diversification économique et au développement des territoires en Algérie.* », op.cit. D'après le Ministre Délégué Chargé du Développement Rural (MDDR), « *Conception et mise en œuvre du Projet de Proximité de Développement Rural (PPDR). Guide de procédures* ». Algérie, 2003.

Cette stratégie suppose également l'émergence de Groupes d'Accompagnement de Développement Rural (**GADER**) par wilaya, comme espace d'écoute, d'information et de formation, afin de renforcer les capacités techniques et financières et les compétences managériales des ruraux. De même, la mise en place des cellules d'animation rurale au niveau des daïras et de certaines communes représente un soutien majeur pour la mise en œuvre de cette stratégie.²⁹¹

3. Le programme de développement des zones d'ombre en Algérie en 2020 :

Plus de 15.000 zones d'ombre ont été identifiées en 2020, regroupant près de 8 millions d'habitants. Dans le but d'améliorer les conditions de vie dans ces zones, l'Etat algérien a investi plus de 184 milliards de dinar algérien pour la réalisation de 12 489 projets de développement sur un total de 33 000 projets destinés aux zones d'ombre au niveau national. Ces projets financés à partir de ressources disponibles dans le cadre des budgets des wilayas en plus de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales et autres organismes.²⁹²

Ces projets incluent notamment la réalisation de raccordement aux réseaux d'AEP et d'assainissement, de la construction des routes rurales, de salles de soins, d'écoles primaires...

Conclusion :

Constantine occupe une place de première importance dans l'organisation et le commandement de l'Est algérien, cette position stratégique lui a procuré une importance majeure. Cependant, la forte diffusion de son cadre bâti et le problème du manque du foncier, ont conduit au desserrement de Constantine et le transfert d'une partie de sa population vers les communes satellites. En conséquence, la croissance de Constantine s'est avérée la plus lente.

Le Groupement de Constantine par contre, a enregistré une forte croissance démographique au cours de ces dernières décennies. En 2020, la population des communes satellites s'est levée à 524 221 habitants, soit 54% de la population totale vit dans les communes périphériques. En outre, les communes satellites de plus en plus peuplées affichent des taux d'accroissement intéressants sur leurs agglomérations chef-lieu et leurs agglomérations secondaires également. Le taux de croissance le plus important a été enregistré dans la commune d'El Khroub, qui demeure comme une destination privilégiée des Constantinois.

²⁹¹ Bessaoud Omar « *La stratégie de développement rural en Algérie* », op.cit.

²⁹² Algérie presse service, « *Zones d'ombre : un dossier hautement prioritaire pour le Président Tebboune* », publié le 21 Décembre 2020, consulté le 22 Octobre 2022. <https://www.aps.dz/regions/114630-zones-d-ombre-un-dossier-hautement-prioritaire-pour-le-president-tebboune>

Les agglomérations secondaires prennent le relais, ou nous remarquons un frein de l'urbanisation au niveau de l'ACL et un passage à l'urbanisation des AS. Cette évolution de la population des Agglomérations Secondaires signifie qu'il y a eu un redéploiement important de la population vers ces centres secondaires, qui restent des destinations avantageées des habitants des zones éparses.

En effet, grâce à l'effort de l'état de garder une population rural sur place, dans des conditions décentes (habitats ruraux lancés), nous témoignons ces dernières années à un taux d'accroissement positif aux zones éparses.

En outre, ces mutations démographiques contribuent aux changements du rural Constantinois, ces nouveaux migrants vont changer la structure sociale de ces zones créant plusieurs transformations remarquables socialement que spatialement.

Par ailleurs, le défi de stabiliser la population épars est devenu une priorité majeure pour les décideurs politiques algériens. Comme nous le savons tous, procéder à la transformation du monde rural n'est pas toujours facile car cela requiert du temps et de la patience. C'est pourquoi la stratégie de développement rural en l'Algérie était l'aboutissement d'une longue construction historique et d'un cheminement intellectuel permanent qui a contribué au façonnement actuel de ces territoires. Alors que la logique socialiste postindépendance a accordé un rôle crucial aux actions de l'Etat central, la nouvelle stratégie du développement rural a été conçue sur la participative et l'approche descendante,²⁹³ pour impliquer les acteurs locaux à la décision, le montage et la responsabilité entière de leurs projets.

En théorie, ces principes sont très ambitieux, mais leur concrétisation au niveau des espaces ruraux algériens peut se heurter à de multiples difficultés ; le passage brusque d'une gestion centralisée, caractérisée par une forte présence étatique, à un nouveau mode de gestion responsabilisant les acteurs locaux sur leur propre développement, ne permet pas une adaptation facile.²⁹⁴

²⁹³ Rahmouni Djamila, Aknine Rosa, « *Développement rural en Algérie : cas des projets de proximité du développement rural intègre (PPDRI)* », op.cit.

²⁹⁴ Idem.

Conclusion de la première partie :

Au passer, la distinction entre l'urbain et le rural était aisée ; pour la ville, une enceinte et une fonction non agricole, un espace de contrôle politique, religieux et économique. Hors des portes se trouve le monde rural, représentant tout ce qui n'est pas urbain.

Aujourd'hui les espaces urbains et ruraux connaissent une véritable interpénétration géographique, économique et sociologique, avec l'accélération des déplacements, de nombreuses interactions quotidiennes, les évolutions démographiques, les modes de vie, l'accès aux services ... les différences s'estompent et conduisent une interdépendance de plus en plus forte entre ces espaces.

Cela a incité chaque société à développer sa propre définition, en utilisant ses propres critères statistiques de classification. Dans le cas Algérien, il existe deux critères de classifications, l'un législatif et l'autre quantitatif. Statistiquement, une entité est classée comme une ville lorsqu'elle possède ; un rang administratif ; un seuil minimum de 5000 habitants ; une activité économique hors l'agriculture qui dépasse les 25% ; un raccordement aux réseaux (AEP, Electricité, Assainissement) et un accès aux services.

La relation ville campagne en Algérie notamment, a été fortement marquée, par les différentes périodes de son histoire. Les historiens évoquent l'urbanisation rapide des villes algérienne. Ils mentionnent qu'au moment de l'arrivée des colons, peu de villes existaient, l'organisation sociale était constituée de tribus rurales nomades et semi-nomades. En outre, les premières transformations des entités ville-campagne se sont produites suite aux opérations coloniales politico-militaires basées sur la colonisation de peuplement installé sur les terres les plus fertiles. Bien que cette période viser à la désertion des campagnes, la destruction de l'agriculture et la dévalorisation du travail agraire, les statistiques montrent que le pays demeurait encore rural. C'est après l'indépendance que les espaces urbains en Algérie ont connu des évolutions très importantes, dues au déclenchement de l'exode rural et à l'augmentation des taux de croissance naturelle.

De nos jours, L'Algérie est devenue un pays urbanisé et aggloméré. Ou l'habitat groupé est majoritaire et les agglomérations secondaires sont de plus en plus les destinations avantageées des habitants des zones éparses.

Ce qui vient d'être présenté est certainement la situation générale de la plupart des villes Algérienne, mais il était indispensable de déterminer la situation exacte au niveau du Grand Constantine.

La ville de Constantine, l'une des villes les plus importantes et attractives du pays, a connu une urbanisation très particulière. La croissance de la ville de Constantine a enregistré un taux de croissance assez faible après le transfert d'une partie de sa population vers les satellites. Les villes satellites pour leur part, ont recueillies la population Constantinoise depuis des décennies, enregistrant des taux de croissance démographique très élevés.

D'un point de vue démographique, nous assistons à un ralentissement dans les Agglomérations Chef-Lieu et un passage à l'urbanisation des Agglomérations Secondaires. Nous démontrons également un taux d'accroissement positif aux zones éparses, cela est expliqué par les nombreux projets d'habitats ruraux lancés ces dernières années.

Cet accroissement et concentration de peuplement sur ces zones marque fortement le territoire Constantinois. Dans la partie suivante de cette recherche, nous étudions la répercussion de cette urbanisation sur l'espace.

**Deuxième partie : De la ville
à la campagne, phénomène
de la périurbanisation et
mutations des espaces
ruraux**

Introduction de la deuxième partie :

Cette partie se propose d'analyser les transformations récentes des espaces ruraux et périurbains au Groupement Constantinois, et de chercher les mutations et les glissements engendrés à ces espaces dans un contexte de changement des lois foncières. Mais avant d'aborder ce point, il est intéressant d'approcher les potentialités agricoles du Groupement.

L'économie algérienne dépend fortement des revenus hydrocarbures, qui représentent 96% des recettes nationales d'exportations. Cependant, depuis 2015, l'Algérie cherche à diversifier ses échanges face à la baisse des prix du Gaz et du Pétrole.¹ Face à cela, dans les années 2000, l'Algérie a instauré une politique visant la consolidation de la sécurité alimentaire nationale par la mise en valeur des terres agricoles.²

Delà, nous constatons l'importance de la filière agricole dans l'économie algérienne en générale et celle du Grand Constantine en particulier. Le premier chapitre de cette partie, se penche sur les multiples rôles que peut apporter la campagne à la ville, vis-à-vis des enjeux alimentaires et des potentialités agricoles.

Malgré cette importance, la ville se rapproche encore des campagnes, en appuient leurs terrains agricole pour son développement. « ***Les espaces périurbains sont en effet le cadre d'une intense concurrence en matière d'occupation des sols et du prix du foncier*** ». ³ Cette pression crée des tensions, des conflits et une dégradation des terres agricoles environnantes.

Dans l'ordre de mesurer et de positionner cet empiétement, nous avons développé le chapitre V en mesure de vérifier la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement, à travers l'application de la télédétection spatiale et les systèmes d'information géographique **SIG**. Ce chapitre explore tout d'abord la contribution de la télédétection aux études urbaines, son évolution et ses différentes méthodes de traitement. Ensuite, il présente et quantifie l'étalement spatiotemporel du Groupement sur les périodes 1987, 1998, 2008, 2020, à l'aide des images Landsat.

Dans le chapitre VI, nous avons présenté tout d'abord les différents textes juridiques réglementant le foncier en Algérie, dans l'objectif d'identifier et d'évaluer leurs portées sur les mutations foncières du Groupement. Ce chapitre penchera par la suite sur l'observation et

¹ O. Bessaoud, J.-P. Pellissier, et al « **Rapport de synthèse sur l'agriculture en Algérie** ». CIHEAM-IAMM. 2019, hal-02137632, Page 9

² Idem

³ Ahmed Bousmaha and Aissa Boulkaibet, « **Planification foncière et espaces agricoles périurbains en Algérie** », Développement durable et territoires, Vol. 10, n°3, Décembre 2019, <http://journals.openedition.org/developpementdurable/16002>

l'analyse des changements qu'a vécus le Groupement Constantinois entre 1987 et 2020. Les résultats permettent de calculer et de positionner précisément les mutations foncières et les empiétements sur les terres agricoles. Ceci a été réalisé en appliquant une méthode de détection et d'analyse du changement, basée sur un logiciel géo-spatial appelé « ***TerrSet*** », par IDRISI Selva, qui aborde les problèmes de la conversion des terres.

Chapitre IV : La campagne

approvisionne la ville

Introduction :

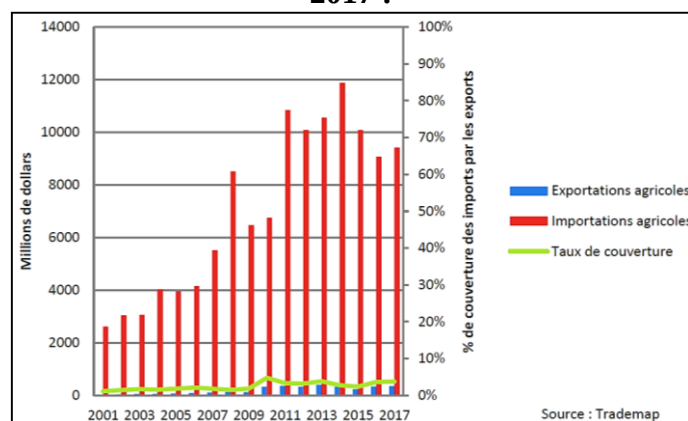
« *D'exportatrice, l'Algérie soit devenue importatrice* ». ⁴ Statistiquement, il ne s'agit pas d'une baisse de production agricole, mais la situation devient sérieuse lorsqu'on relie cette production à l'évolution démographique. ⁵ On compte - 10,8 milliards de dollars de déficit commercial agricole en 2017, les importations agricoles représentant 20 % des importations totales de l'Algérie, soit plus de 9,4 milliards de dollars.

En 1969, le taux d'autosuffisance alimentaire était de 70 %, en 1995 il était de l'ordre de 30 %. En 2017, le taux de dépendance aux importations de céréales est augmenté jusqu'à de 72,2%. Le pays tombe dans la dépendance alimentaire.

L'Algérie doit consacrer actuellement ; un milliard de dollars pour l'importation du sucre, 899 millions de dollars pour importer du huile, 482 millions de dollars pour des aliments pour animaux (tourteaux de soja notamment), 450 millions de dollars pour des légumes, et 424 millions de dollars pour importer du café, thé, épices. ⁶

En contrepartie, les exportations agricoles représentaient moins de 1% des exportations totales de l'Algérie, soit près de 331 millions de dollars. Les principales exportations sont ; le sucre (228 millions de dollars), les fruits, dattes en particulier (52,6 millions de dollars), les boissons (13,8 millions de dollars), l'huile de soja en particulier (13 millions de dollars). ⁷ Par conséquent, l'amélioration de la sécurité alimentaire nécessite d'augmenter la productivité et d'encourager la diversification de la production agricole vers des produits de plus grande valeur.

Fig.N°12 : exportations et importations agricoles algérienne et taux de couverture 2001-2017 :



Source : O. Bessaoud, J.-P. Pellissier, et autres, 2019, par Trademap. ⁸

⁴ Marc Cote, « *l'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin. 1996, Page 68.

⁵ O. Bessaoud, J.-P. Pellissier, et al « *Rapport de synthèse sur l'agriculture en Algérie* ». CIHEAM-IAMM. 2019, hal-02137632, Page 68.

⁶ Idem, Page 58.

⁷ Idem, Page 79.

⁸ Idem, Page 60.

La campagne a toujours approvisionné la ville, le chapitre suivant s'intéresse aux potentiels agricoles au niveau du Grand Constantine. Il présente un aperçu sur le développement de la production animalier et de l'élevage au Grand Constantine, l'utilisation du sol et la répartition des terres. Il examine également la question de la sécurité alimentaire au niveau algérien.

PS : Les statistiques figurant dans ce chapitre proviennent de la Direction des Statistiques Agricoles et des Systèmes d'Information du Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et de la Pêche.

I. Présentation du secteur agricole au niveau du Grand Constantine :

1. Le cheptel et les produits de l'élevage :

L'élevage contribue aux moyens de subsistance d'environ 70% de la population rurale pauvre dans le monde.⁹ Il joue un rôle important dans le soutien des activités agricoles et du développement économique par la création des opportunités d'emploi. Au-delà, il peut être un outil efficace pour réduire la pauvreté. Il peut prendre de nombreuses formes ; à travers l'élevage bovin, ovin et caprin ou à travers les produits d'élevage qui peut s'agir d'œufs, de miel, de lait, de laine, de viande rouge et blanche.

1.1.Développement de la production cheptel :

Grâce aux produits qu'elle fournit, cette production animale est l'une des sources économiques les plus importantes dont bénéficie le pays.

L'effectif global du cheptel pour l'année 2019 s'est établi à 74149 têtes toutes races confondues. D'après la Figure N°13 nous remarquons la prédominance de la race ovine avec 53954 têtes, soit près de 73% du total. Les bovins viennent en seconde position avec une part de 17053 têtes soit 23%. Quant aux Caprins, ils ne représentent que 3142 têtes, l'équivalence de 4% de l'effectif cheptel total.

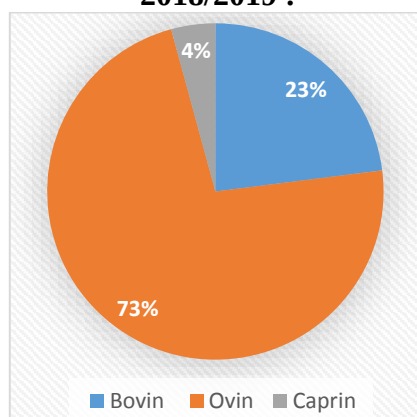
Tableau N°33 : Répartition de la production animalier au Grand Constantine ; campagne 2018/2019 :

COMMUNE	Bovin		Ovin		Caprin	
	Tête	%	Tête	%	Tête	%
EL Khroub	2 484	14,57	27 300	50,60	900	28,64
Hamma Bouziane	3 862	22,65	3 935	7,29	350	11,14
Didouche Mourad	2 279	13,36	7 730	14,33	410	13,05
Ain Smara	1 983	11,63	6 980	12,94	899	28,61
Constantine	6 445	37,79	8 009	14,84	583	18,56
TOTAL	17053	100,00	53954	100,00	3142	100,00

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020.

⁹ Otte, A. Costales, J. Dijkman, U. Pica-Ciamarra, T. Robinson, V. Ahuja, C. Ly et D. Roland-Holst. « *Le développement du secteur de l'élevage pour la réduction de la pauvreté : perspectives Économique et politique - Les nombreuses vertus de l'élevage* », Rome. FAO. 2013, page 03. <https://www.fao.org/3/i2744f/i2744f00.htm>

Fig.N°13 : Répartition de la production animalier au Grand Constantine ; campagne 2018/2019 :

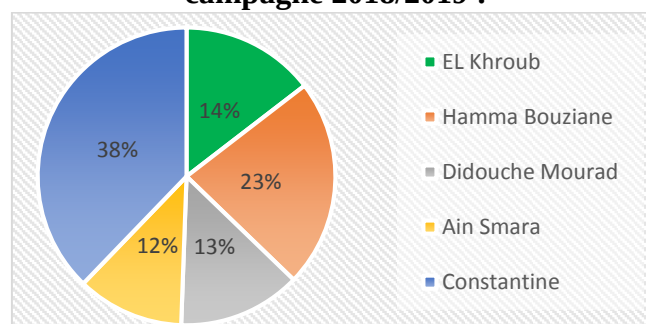


Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + Traitement Benzitouni Nada.

a. L'élevage bovin :

L'élevage bovin, sert à la production des produits laitiers et de la viande rouge, un potentiel naturel d'un grand intérêt économique. Une activité qui a connu un développement et une croissance depuis 2010. (**Voir Fig.N°17**). Au titre de l'année 2019, l'effectif bovin est estimé à 17 053 têtes. Une production initialement focalisé à la commune de Constantine avec 6 445 têtes, soit 38% de la production total. Par la suite vient la commune de Hamma Bouziane avec 3 862 têtes soit 23%. El Khroub, Didouche Mourad et Ain Smara viennent après avec une part de 14%,13% et 12% successivement.

Fig.N°14 : Répartition de la production Bovin au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019 :

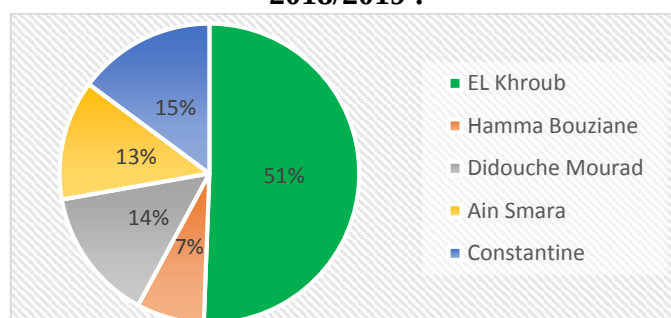


Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

b. L'élevage ovin :

Une activité de première nécessité au niveau du Grand Constantine, en 2019 l'effectif du cheptel ovin était estimée à 53954 têtes dont 51% de production est concentrée sur la commune d'El Khroub, 15% sur la commune de Constantine et près de 14% sur la commune de Didouche Mourad. La commune de Ain Smara quant à elle, concentre 13% de la production ovine, et seulement 7% se produit a Hamma Bouziane.

Fig.N°15 : Répartition de la production ovine au Grand Constantine, campagne 2018/2019 :

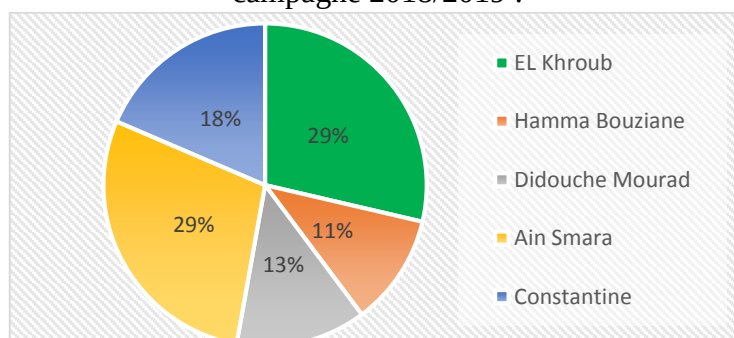


Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + Benzitouni Nada.

c. Élevage caprin :

Ce type d'activité est considéré comme moins important que les activités d'élevage citées auparavant. L'effectif du cheptel caprin est estimé à 3142 têtes. La prédominance de cette activité est centrée aux deux commune de Ain Smara et El Khroub, avec un taux de 29% de suite, suivi par la commune de Constantine avec une part de 18%, une proportion de près de 13% à Didouche Mourad et 11% à Hamma Bouziane.

Fig.N°16 : Répartition de la production caprin au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020. Traitement Benzitouni Nada

1.2. Développement de la production animale :

L'examen de l'effectif global bovin (*voir Fig.N°17*), montre une courbe plus au moins stable de 2010 à 2014. En 2015 nous remarquons une progression intéressante passant à 21 339 têtes en 2015, soit un taux de croissance de 17%. Cette progression n'a pas duré longtemps, en 2016 nous constatons une diminution de 615 têtes, soit -23.41%. Ce n'est qu'en 2019, que la production a passé à 17 053 têtes, soit une progression de plus de 37%.

En ce qui concerne la production ovine au Grand Constantine, nous remarquons une courbe fluctuante, cette variation est due essentiellement aux changements climatiques.

L'examen des données montre une baisse sensible des effectifs (*voir Fig.N°17*), qui sont estimés pour 2019 à 53 954 têtes. Comparativement à 2018, l'effectif global a enregistré 13 139 têtes de moins, soit une régression de -32.95% par rapport à 2018.

Tableau N°34 : développement et variation de la production animale au Grand Constantine, de 2010 à 2019 :

TOTAL (Grand Constantine)	Bovin		Ovin		Caprin	
	(Tête)	variation en %	(Tête)	variation en %	(Tête)	variation en %
2010	17465	/	68613	/	2460	/
2011	16956	- 2,91	70000	2,02	2325	-5,49
2012	17216	4,45	62410	-12,86	2070	-5,48
2013	17166	- 1,82	58270	4,21	1843	-2,5
2014	17704	3,42	61015	11,34	2315	36,58
2015	21339	17,40	63679	- 0,34	2474	-18,74
2016	20724	- 23,41	61883	- 7,19	1616	-41,55
2017	20907	3,77	59181	- 1,55	2498	89,26
2018	15405	- 27,20	67093	17,74	2931	3,5
2019	17053	37,01	53954	- 32,95	3142	10,13

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020.

Après avoir examiné l'effectif caprin, nous avons remarqué une stabilité de la courbe jusqu'à 2014, où nous remarquons une hausse significative qui s'est distinguée par une augmentation de 472 têtes de plus par rapport à 2013, soit un taux de croissance de 36.58%. (*Voir Fig.N°17*). Cette croissance n'a pas été régulière, en 2015, nous avons constaté une régression de -18.74%. Cette régression continue en 2016 en perdant encore 858 têtes, soit un recul de 41.55%. En 2017, l'effectif était évalué à 2 498 têtes, soit 882 têtes de plus, une progression de 89.26%. en 2019, nous remarquons une hausse essentiellement attribuée à l'augmentation des caprins qui sont passées de 2 931 têtes en 2018 pour s'établir à 3 142 têtes en 2019, soit 10% de croissance.

1.3.Développement des produits de l'élevage :

Le Grand Constantine dispose un large panel de production d'élevage agricole, nous mentionnons la production d'œufs, miel, lait de vaches, laine, viandes rouges et blanches.

a. La production d'œufs :

Estimée en 2019 à 30 412 520 unités contre 20 378390 unités en 2018, soit une croissance de 49,24%. Cette activité est concentrée à 96,42% à la commune d'El Khroub.

b. La production de miel :

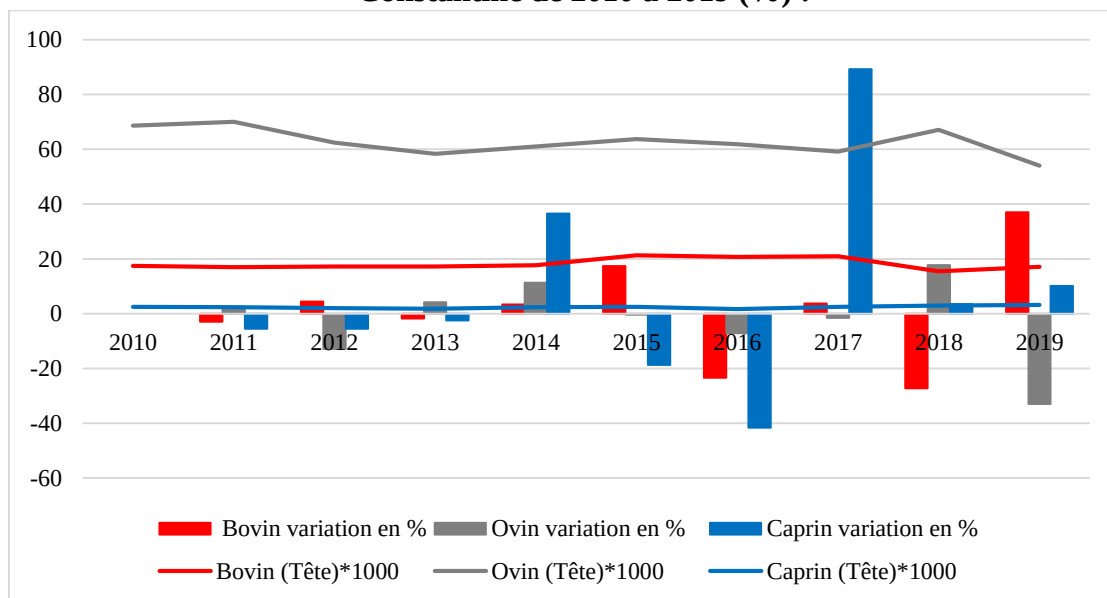
La production du miel en 2019 est estimée à près de 94 993 kg, Comparativement à l'exercice 2018, la production du miel a marqué une légère augmentation de 5,05%. Au regard de cet effectif, la production de miel n'a que peu évolué (**voir tableau N°34**).

Cette activité est essentiellement concentrée sur la commune de Constantine, avec une collecte de 47 110 kg soit 49,59% de la production totale, suivit par la commune de Hamma Bouziane qui concentre 21,11% de la production, la commune d'El Khroub produit 16,70% du total, suivit par les deux communes Ain Smara et Didouche Mourad qui produisent 6,84% et 5,76% respectivement.

c. Lait de vaches :

En matière de production de lait, les réalisations cumulées de l'exercice 2019 font état de 45 635 200 litres de lait dont 20 640 550 litres collectés sur la commune de Constantine, soit 45,23% du total. Cela est expliqué par le fait que c'est la commune qui concentre la plus grande production bovine. (**Voir tableau N°32**). La production du lait a été marquée par une progression de 13,48%. En effet, elle passe d'une production évaluée à 40 214 litres en 2018 pour atteindre 45 635,20 litres en 2019.

Fig.N°17 : Développement et variation de la production animale au Grand Constantine de 2010 à 2019 (%) :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020. Traitement Benzitouni Nada

d. Viandes rouges :

La production des viandes rouges au cours de l'année 2019 a atteint près de 91 182,95 QL, 42 408 QL de cette production est concentrée sur la commune de Constantine, soit un équivalent

de 46,51%. La commune d'El Khroub vient en deuxième position en produisant 25 546 QL, soit un taux de 28,02%. Didouche Mourad prend la troisième position avec une production de 10 245 QL et un taux de 11,24%. Ain Smara et Hamma Bouziane produisent 7,61% et 6,63% de suite du total de viandes rouges. D'après le tableau N°34, nous remarquons que la production de viandes rouges a progressé depuis 2018 marquant une augmentation de 41,17%.

e. Viandes blanches :

Pour ce qui est des viandes blanches, la production s'établit à près de 79 684.88 QL, la commune qui produit la plus grande quantité est Didouche Mourad avec une production de 30 730 QL soit 38,56% du total, 19 705 QL sont produits à la commune de Hamma Bouziane, soit 24,73%. Suivit par la commune d'Ain Smara avec 18 184 QL et un taux de 22,82%. La commune d'El Khroub concentre 8,62% de la production total, et la commune de Constantine produit 5,27%. Cette production a augmenté de 28,63 %. En effet, sa production est passée d'environ 61 950,00 QL en 2018 à 79 685,00 QL en 2019.

f. Laine :

Pour la production de la laine, elle s'est établie à 138 431 kg en 2019, en 2018 on marquait une production de 112 872,00 kg. C'est-à-dire une augmentation de production de 22,64%.

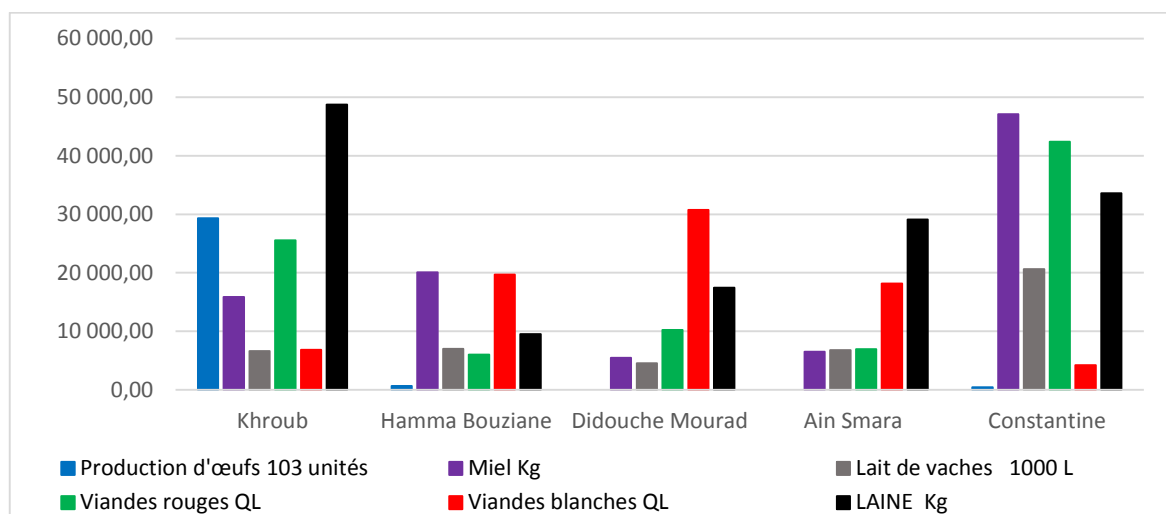
D'après le tableau N°35, 35.22% de la production de laine en 2019 était concentrée sur la commune d'El Khroub avec 48 750 kg. 33 600 kg de laine était établie à la commune de Constantine avec 24,27%, 29 121 kg à Ain Smara soit un taux de production de 21,04%. Ensuite vient la commune de Didouche Mourad qui a produit 17 430 kg, avec 12,59%. Et en dernier lieu la commune de Hamma Bouziane avec 9 530 kg et un pourcentage de 6,88%.

Tableau N°35 : Répartition de la production de produits d'élevage au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019 :

Commune	Production d'œufs		Miel		Lait de vaches		Viandes rouges		Viandes blanches		Laine	
	10 ³ unités	%	Kg	%	1000 L	%	QL	%	QL	%	Kg	%
El Khroub	29 324,99	96,42	15 862	16,70	6 624,990	14,52	25 546	28,02	6 866	8,62	48 750	35,22
Hamma Bouziane	639,05	2,10	20 056	21,11	7 032,880	15,41	6 049	6,63	19 705	24,73	9 530	6,88
Didouche Mourad	0,00	-	5 467	5,76	4 529,000	9,92	10 245	11,24	30 730	38,56	17 430	12,59
Ain Smara	0,00	-	6 498	6,84	6 807,780	14,92	6 936	7,61	18 184	22,82	29 121	21,04
Constantine	448,48	1,47	47 110	49,59	20640,55	45,23	42 408	46,51	4 200	5,27	33 600	24,27
TOTAL	30 412,52	100,00	94 993	100,00	45635,20	100,00	91 182,95	100,00	79 684,88	100,00	138 431	100,00

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020.

Fig.N°18 : Répartition de la production de produits d'élevage au Grand Constantine par commune ; campagne 2018/2019 :



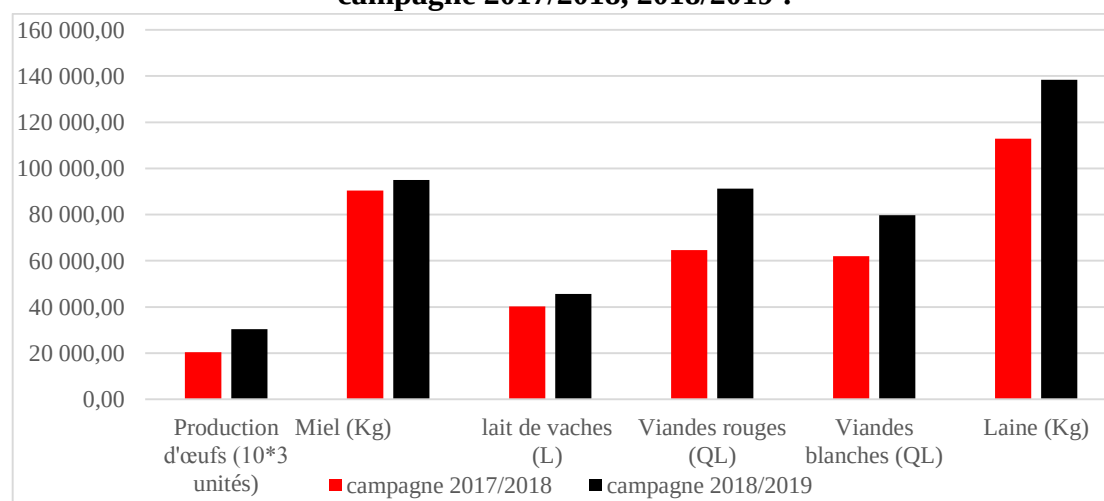
Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020. + Traitement Benzitouni Nada.

Tableau N°36 : Variation de la production de produits d'élevage au Grand Constantine, campagne 2017/2018, 2018/2019 :

campagne	Production d'œufs (10*3 unités)	Miel (Kg)	lait de vaches (L)	Viandes rouges (QL)	Viandes blanches (QL)	Laine (Kg)
campagne 2017/2018	20 378,39	90 426,00	40 214,00	64 591,00	61 950,00	112 872,00
campagne 2018/2019	30 412,52	94 993,00	45 635,20	91 184,00	79 685,00	138 431,00
Variation de production (%)	49,24%	5,05%	13,48%	41,17%	28,63%	22,64%

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020.

Fig.N°19 : Evolution de la production de produits d'élevage au Grand Constantine, campagne 2017/2018, 2018/2019 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement de Benzitouni Nada.

2. Production végétale :

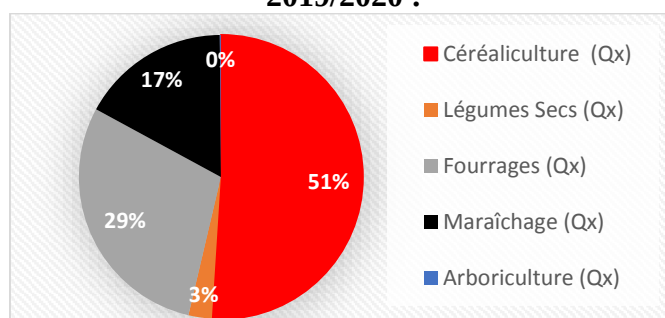
Améliorer la sécurité alimentaire et assurer une croissance soutenue de la production sont des objectifs essentiels du développement agricole et rural durable.¹⁰ Le bilan de l'évolution de la production végétale au Grand Constantine de la campagne 2019/2020 se présente comme suit ; La céréaliculture est l'activité la plus répondeuse au Grand Constantine, représentant plus que la moitié de la production végétale totale. Ensuite vient la production des fourrages, qui occupe 29% de la production totale. La production de maraîchage prend la troisième place avec 16% du totale. Les légumes secs sont arrivés en avant dernière place avec un rendement 2%. En ce qui concerne l'arboriculture, elle vient en dernier lieu, avec une production minime. (**Voir Fig.N°20**).

Tableau N°37 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2019/2020 :

Production	Céréaliculture	Légumes Secs	Fourrages	Maraîchage	Arboriculture	Total
Qx	668455	34938	383110	222419	1561,6	1310483,6
%	51,01	2,67	29,23	16,97	0,12	100

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement de Benzitouni Nada.

Fig.N°20 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2019/2020 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement de Benzitouni Nada.

2.1. Les céréales :

Les céréales sont la production agricole la plus répondeuse sur le territoire du Grand Constantine, ils occupent près de 51% de la production totale. La campagne agricole 2019/2020 a été marquée par une importante carence de production céréaliculture évaluée à 668 455 quintaux, contre 874 219 quintaux enregistrés durant la campagne agricole 2018/2019, soit une baisse de l'ordre de 23,53% (environ 205 764 quintaux). (**Voir tableau N°38**).

Cette activité est essentiellement concentrée sur la commune d'El khroub, avec une collecte de 306458 quintaux soit 45,85%, suivit par la commune de Didouche Mourad et Ain Smara qui

¹⁰ Nation Unies, Développement durable, « **ACTION 21** », petits Etats insulaires, session extraordinaire <https://www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21/action14.htm>

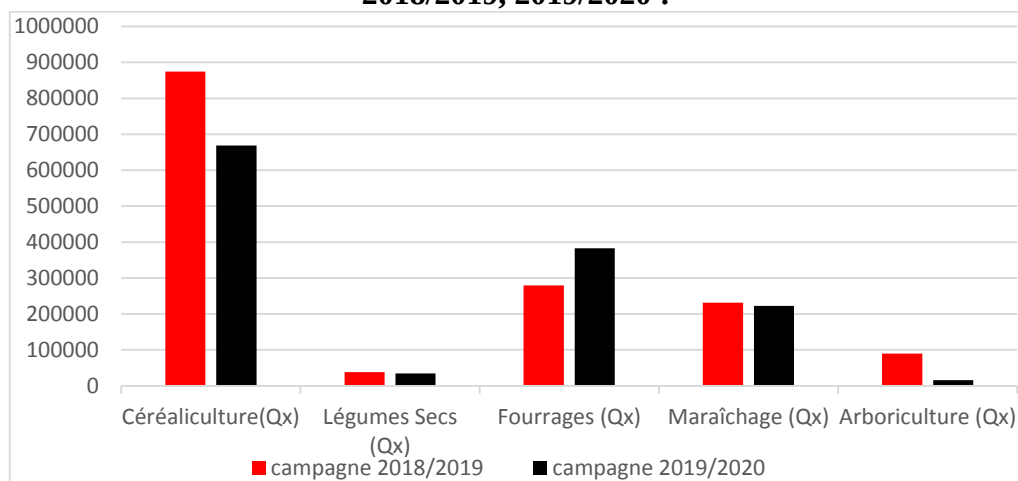
concentrent chacune plus de 16% de la production, la commune de Constantine et la commune de Hamma Bouziane produisent 10,87% et 9,41 % respectivement. (**Voir tableau N°39**). La superficie récoltée des céréales est de l'ordre de 27562,5 ha, elle enregistre une carence de 11.72% par rapport à la campagne précédente.

Tableau N°38 : Variation de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2018/2019, 2019/2020 :

Campagne	Céréalicul ture(Qx)	Légumes Secs (Qx)	Fourrages (Qx)	Maraîchage (Qx)	Arboricultur e (Qx)
Campagne 2018/2019	874219	38185,5	279123	231095	89552,77
Campagne 2019/2020	668455	34938	383110	222419	796,9
Variation de production %	-23,53%	-8,50%	37,25%	-3,75%	-99,11%

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement de Benzitouni Nada.

Fig.N°21 : Evolution de la production végétale au Grand Constantine, campagne 2018/2019, 2019/2020 :



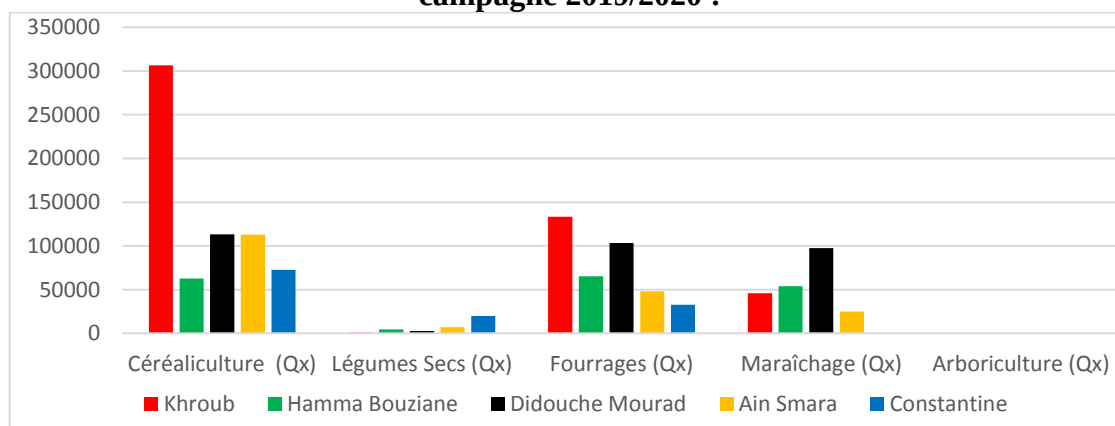
Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + Benzitouni Nada.

Tableau N°39 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine par commune, campagne 2019/2020 :

Commune	Céréaliculture		Légumes Secs		Fourrages		Maraîchage		Arboriculture	
	(Qx)	(%)	(Qx)	(%)	(Qx)	(%)	(Qx)	(%)	(Qx)	(%)
El Khroub	306458	45,85	876	2,51	133510	34,85	45990,5	20,68	149,5	18,76
Hamma Bouziane	62910	9,41	4560	13,05	65460	17,09	53923,5	24,24	381,23	47,84
Didouche Mourad	113405	16,9	2614	7,48	103252	26,95	97620	43,89	54,4	6,83
Ain Smara	113002	16,9	7008	20,06	48188	12,58	24885	11,19	110,44	13,86
Constantine	72680	10,87	19880	56,90	32700	8,54	0	/	101,32	12,71
Total	668455	100	34938	100	383110	100	222419	100	796,89	100

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche 2020 + Benzitouni Nada.

Fig.N°22 : Répartition de la production végétale au Grand Constantine par commune, campagne 2019/2020 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + Benzitouni Nada.

2.2. Les légumes Secs :

La commune de Constantine se distingue comme la commune principale de la production de légumes secs, elle concentre à elle seule 56,90% de la production. La campagne 2019/2020 évalue la production totale des légumes secs au niveau du Grand Constantine à 34938 quintaux contre 38185,5 quintaux pour la campagne 2018/2019, soit un taux de décroissance de -8,50%.

Les statistiques laissent apparaître un déclin rapide de la superficie de ces productions, passant de 2626 ha en 2019 à 2036 ha en 2020, soit un déclin de 22,47%. En revanche, d'après la Figure N°22, nous remarquons une hausse remarquable de la production légumineuse aux années 2017, 2018 et 2019. La plus remarquable celle de 2017 avec une production de 1673 quintaux contre seulement 748 quintaux en 2016, soit une variation de production de 123,66%.

2.3. Les fourrages :

La production fourragère a atteint un total de près de 383110 quintaux au cours de la campagne agricole 2019/2020, réalisant ainsi une hausse de 37,25% comparativement à la campagne antérieure. Obtenus sur une surface emblavée de 5465 ha. Cette production est essentiellement concentrée sur la commune d'El Khroub, avec un taux de production de 34,85%, suivit par la commune de Didouche Mourad avec 26,95% de taux de productivité. Cette culture a enregistré une augmentation légère de superficie passant de 5449 ha en 2019 à 54657ha en 2020, soit une progression de 0.29% par rapport à la campagne précédente.

2.4. Cultures maraîchères :

Au titre de la campagne 2019/2020, La production des cultures maraîchères s'est baissée à 222419 quintaux, contre 231095 quintaux en 2018/2019, soit une régression de 3,75%. Cette production se concentre essentiellement à la commune de Didouche Mourad, avec une production de 97620 quintaux, représentent un taux de 43,89%. Par ailleurs, Cette culture a enregistré une baisse de -15,66% de sa superficie par rapport à la campagne précédente.

1.1.L'arboriculture :

Les productions arboriculture sont principalement positionnées sur la commune de Hamma Bouziane avec 47.84% de la production totale. Cette production est passée de 89552,77 quintaux à la campagne 2018/2019 à 796,9 quintaux en 2019/2020.

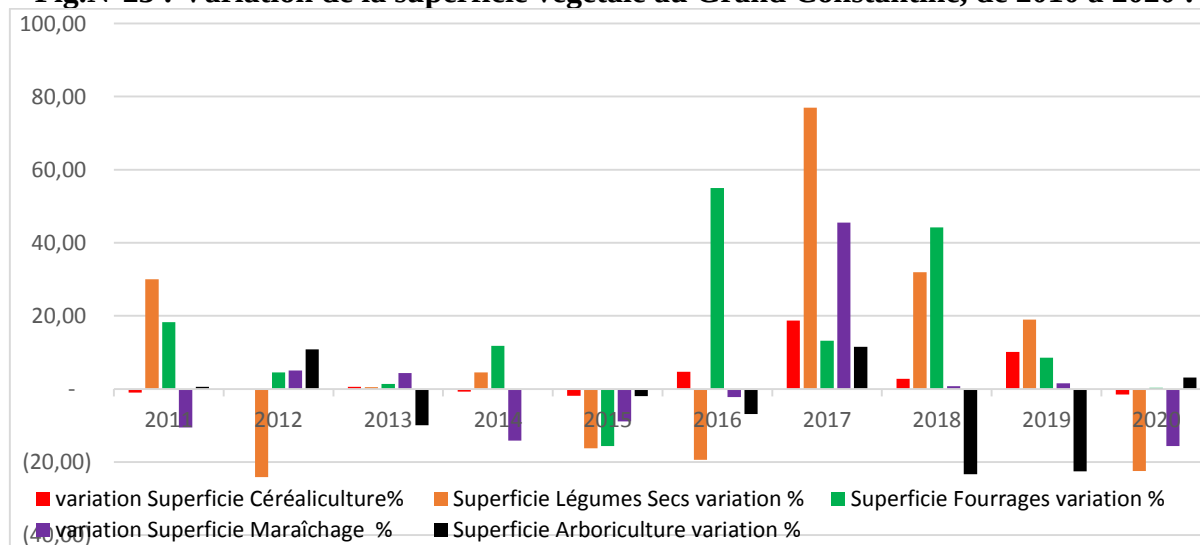
Cette activité est peut répondu au Grand Constantine, avec une production minimale et une surface qui ne cesse de baisser, passant de 1303 ha en 2017 à 998.9 ha en 2018 et à 773.4 ha en 2019, soit des taux de décroissance respectives de 23.37% et 22.57%. En 2020 la surface d'arboriculture a gagné 23,84 ha soit une timide croissance de 3.08%.

Tableau N°40 : Variation de la superficie végétale au Grand Constantine, 2010-2020

Années	Superficie Céréaliculture		Superficie Légumes Secs		Superficie Fourrages		Superficie Maraîchage		Superficie Arboriculture	
	ha	variation %	ha	variation %	ha	variation %	ha	variation %	ha	variation %
2010	20555	/	937	/	1493	/	1358	/	1276,2	/
2011	20345	- 1,02	1890	48,35	1766	18,29	1215	- 10,53	1283,7	0,59
2012	20320	- 0,12	1055	- 24,10	1845	4,47	1275,9	5,01	1422,2	10,79
2013	20441	0,60	1060	0,47	1870	1,36	1331,2	4,33	1280,75	- 9,95
2014	20296	- 0,71	2695	4,48	2091	11,82	3788	- 14,11	1280	- 0,06
2015	19908	- 1,91	928	- 16,21	1764	- 15,64	1041	- 8,93	1254	- 2,01
2016	20842	4,69	748	- 19,40	3075	74,35	1018	- 2,23	1168	- 6,84
2017	24738	18,69	1673	123,66	3482	13,22	1481,5	45,53	1303	11,56
2018	25418	2,75	2208	31,98	5022	44,23	1492,2	0,73	998,9	- 23,37
2019	28000	10,16	2626	18,93	5449	8,50	1515,2	1,54	773,4	- 22,57
2020	27562	- 1,56	2036	- 22,47	5465	0,29	1277,9	- 15,66	797,3	3,08

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020. Traitement Benzitouni Nada.

Fig.N°23 : Variation de la superficie végétale au Grand Constantine, de 2010 à 2020 :

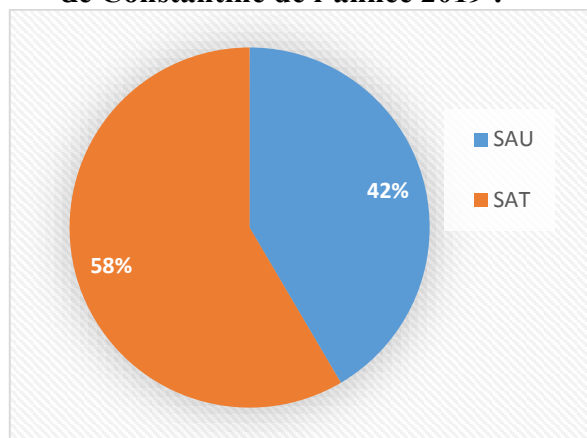


Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche 2020. Traitement Benzitouni Nada.

II. Utilisation du sol et répartition des terres :

L'économie de la wilaya de Constantine est caractérisée par l'importance des terres agricoles, elle dispose une superficie agricole totale évaluée à 175 945 ha, dont près de 125 010 ha constituent la superficie agricole utile (S.A.U), soit 71.05%. Le Grand Constantine abrite seule presque la moitié de ces terre agricole utile soit près de 43 %.¹¹ (**Voir Fig.N°24**).

Fig. N°24 : Répartition de la surface agricole utile et la surface agricole totale à la wilaya de Constantine de l'année 2019 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + Benzitouni Nada.

1. La Surface Agricole Totale (SAT) et Surface Agricole Utile (SAU) :

L'économie du Groupement de Constantine est largement reposée sur le secteur d'agriculture, les cinq communes développent une vocation agricole importante indiquée par les surfaces exploitées. La répartition générale des terres est caractérisée par l'importance de la surface agricole totale (SAT) qui possède une superficie totale de 53834 ha, dont (79,46 %) surface agricole utile (SAU) soit 42774 ha.

Les terres agricoles utiles sont principalement positionnées sur la commune de El Khroub avec 16617 ha, soit 38.85% du totale. Par la suite viennent les communes de Didouche Mourad, Constantine, Ain Smara et Hamma Bouziane, avec les taux successives de 17,42%, 16,61%, 15,23% et 11,89%.

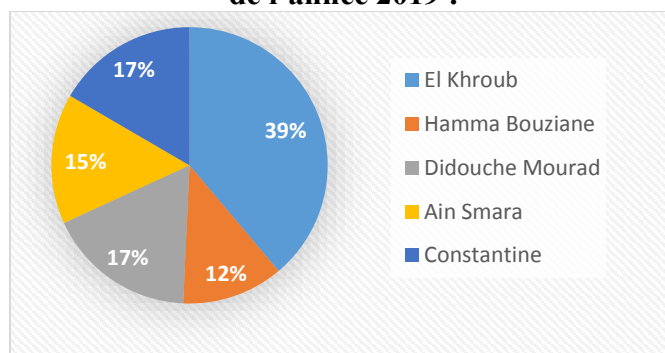
¹¹ Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020.

Tableau N°41 : Répartition de la surface agricole utile et la surface agricole totale au Grand Constantine par commune de l'année 2019 :

Commune	SAT		SAU	
	(ha)	%	(ha)	%
El Khroub	19381	36	16617	38,85
Hamma Bouziane	6236	11,58	5084	11,89
Didouche Mourad	9334	17,34	7452	17,42
Ain Smara	10831	20,12	6516	15,23
Constantine	8052	14,96	7105	16,61
TOTAL	53834	100%	42774	100%

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement de Benzitouni Nada.

Fig.N°25 : Répartition de la surface agricole utile au Grand Constantine par commune de l'année 2019 :



Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

2. Les structures foncières :

Les structures foncières du Grand Constantine sont caractérisées par la prédominance du secteur privé qui compte 1400 exploitations, soit 58% des exploitations s'étendant sur 22 447 ha, soit 53% de la surface utile totale. Le secteur étatique est composé de 1 026 exploitations qui occupent 20 327.31 ha, partagé entre ;

Les concessions (Ex EAC-EAI) : avec 872 exploitations qui s'étalent sur 12 174 ha, soit 28% de la surface utile totale.

EAC en cours de transformation : avec 39 exploitations, ce qui est l'équivalent de 2 202 ha, qui représente 5% de la surface agricole utile.

EAI en cours de transformation : 45 exploitations de 525 ha, soit 1% de la SAU totale.

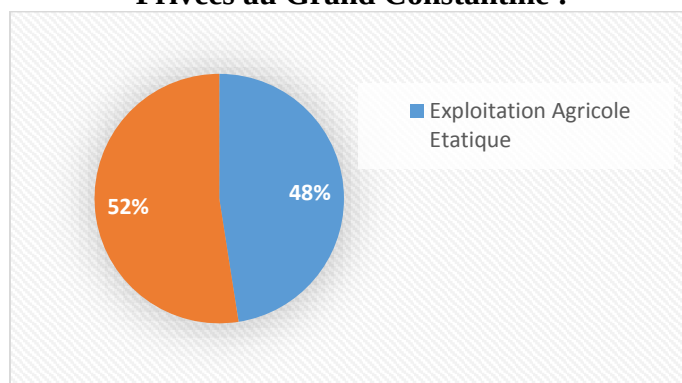
Progression mise en valeur : par la concession de 60 exploitations, soit 2.47 % des exploitations occupent 470 ha, soit 1% des terres.

Fermes Pilotes : avec 0.21% des exploitations occupent 11% des terres, soit 4 687 ha.
Stations expérimentales : disposent 232 ha soit 1% des terres avec 4 exploitations.

Tableau N°42 : Répartition des Exploitation Agricole Etatique et des Exploitation Agricole Privées au Grand Constantine :

Statut		Exploitations Agricoles Etatiques	Exploitations Agricoles Privées	TOTAL
SAU	ha	20327,31	22446,69	42774
	%	47	53	100
Exploitation	Nombre	1026	1400	2426
	%	42	58	100

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

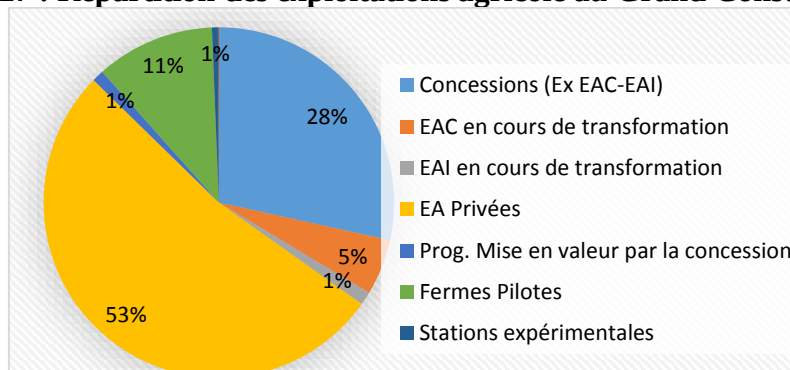
Fig.N°26 : Répartition des Exploitation Agricole Etatique et des Exploitation Agricole Privées au Grand Constantine :

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

Tableau N°43 : Répartition des exploitations agricole au Grand Constantine :

	Concessions	EAC	EAI	EA Privées	Mise en valeur	Fermes Pilotes	Stations expérimentales	Autres	TOTAL
SAU (ha)	12 174	2 202	525	22 447	470	4 687	232	38	42 774
SAU %	28	5	1	53	1	11	1	0	100
Nombre	872	39	45	1400	60	5	4	1	2426
%	35,94	1,61	1,85	57,71	2,47	0,21	0,16	0,04	100

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

Fig.N°27 : Répartition des exploitations agricole au Grand Constantine :

Source : Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020 + traitement Benzitouni Nada.

Conclusion :

Les cinq communes du groupement développent une vocation agricole importante, axée sur la céréaliculture, qui représente plus que la moitié de la production végétale totale. La structure foncière du Grand Constantine est caractérisée par la prédominance du secteur privé, les terres agricoles utiles sont principalement situées dans la commune d'El Khroub.

Les productions animalières ont également permis d'accroître la production agricole au Grand Constantine, nous notons que l'élevage ovin est une activité de première nécessité, dont 51% de production est concentrée sur la commune d'El Khroub.

Concernant l'évolution d'effectif animalier en 2019, nous observons une évolution de plus de 37% de production d'effectif global bovin, pour la production ovine, elle a nettement diminué de -32,95%. L'effectif caprin, par contre a connu une augmentation de 10%.

L'agriculture en Algérie est confrontée à une série de défis liés au changement climatique, aux tensions sur les ressources naturelles et au développement des territoires ruraux. Les statistiques comptent - 10,8 milliards de dollars de déficit commercial agricole en 2017. Le pays tombe dans la dépendance alimentaire.

Cette brève rétrospective des potentialités agricole au Grand Constantine souligne l'importance de la valorisation des potentiels de ce secteur, par l'amélioration des conditions de vies dans les zones rurales, la création d'emplois, l'encouragement d'une agriculture productrice, afin d'assurer un développement agricole, accroître la productivité et garantir une sécurité alimentaire.

Chapitre V : La ville appuie la campagne

Introduction :**« La ville envahit la planète »¹²**

L'un des phénomènes planétaire les plus remarquables est sans doute la rapidité d'urbanisation. En Algérie, comme dans d'autres pays au monde, les espaces urbains ont connu d'importantes évolutions depuis l'indépendance à cause du taux d'accroissement naturel élevé.

Le Grand Constantine, à l'exemple des grandes villes du pays, a subi un étalement spatial important. Sa surface urbaine n'a pas arrêté de s'accroître, engendrant une grande consommation de terres agricole.

Dans le présent chapitre, nous essayons d'analyser la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement de Constantine en utilisant la Télédétection spatiale et les systèmes d'information géographique. Nous basons principalement sur l'analyse multi-temporelle d'images satellitaires, qui permet une actualisation régulière de l'état d'occupation et d'utilisation du sol dans la région étudiée.

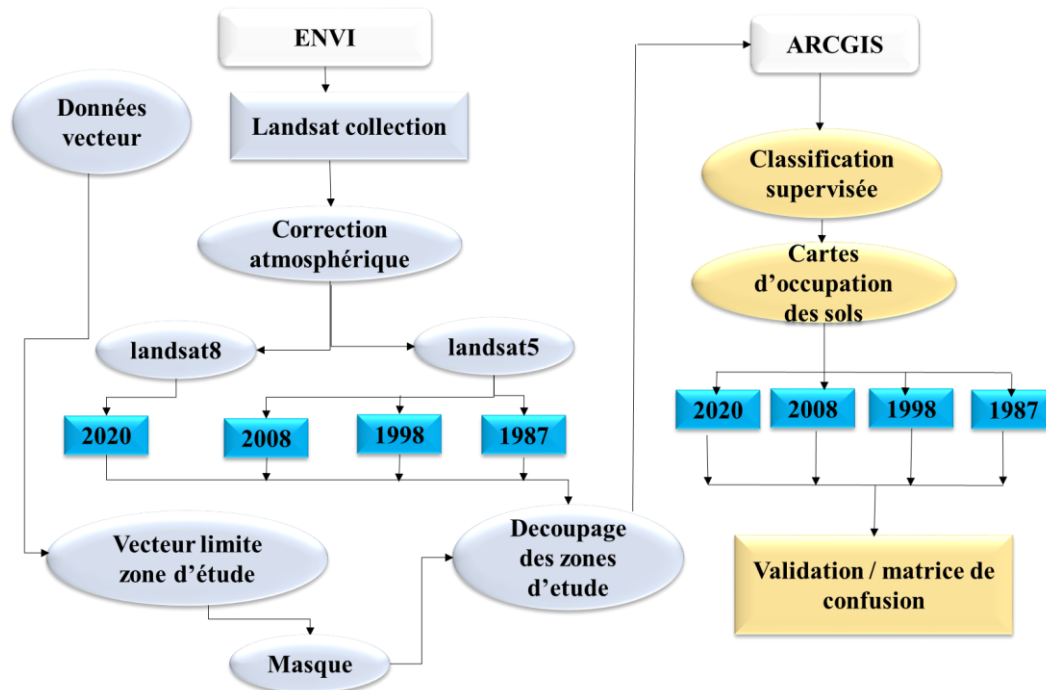
En plus de suivre l'étalement des surfaces urbanisées et de visualiser les changements qu'il provoque, l'appréhension de cette approche permet aussi la quantification et la détermination du rythme d'étalement.

Ce chapitre est structuré en deux sections. La première consiste à la présentation de l'approche méthodologique, ou nous abordons principalement la définition de la télédétection, son évolution et le processus d'acquisition des données. Cette section traite les différentes méthodes de traitements des images satellitaires ; de réalisation de la classification ; ainsi que l'évaluation et la validation des résultats.

La deuxième section de ce chapitre aborde les résultats obtenus, ainsi que leurs interprétations. A ce stade, nous présentons et quantifions l'étalement spatiotemporel du Grand Constantine sur les périodes 1987 – 1998, 1998 – 2008, 2008 – 2020, en utilisant des images Landsat des mêmes années. La figure N° 28, résume les différentes étapes suivies pour obtenir les résultats présentés.

¹² François DUREAU, Christiane WEBER, « *Télédétection et systèmes d'information urbains* », collection VILLES, Economica, 1995. D'après Tribillon JF, « *L'urbanisme* », paris, ED la Découverte, page 123.

Fig. N°28 : Méthodologie de la télédétection



Source : Benzitouni Nada, 2023.

I. La présentation de l'approche méthodologique :

1. la télédétection :

1.1. Aperçu sur la télédétection :

Le terme "**télédétection**" est traduit de l'anglais « **remote sensing** », qui est un ensemble de technique aérospatiale qui utilise l'énergie électromagnétique pour obtenir des informations sur des objets ou des phénomènes géographiques en analysant des données à distance sans contact direct.¹³ Cette méthode permet d'observer la terre en couvrant à cout modérés de très grandes surfaces de façon répétitive, uniforme et systématique.¹⁴

Historiquement, La première photographie de la surface de la Terre était prise par le photographe français Gaspar-Félix Tournachon en 1858.¹⁵ C'était la combinaison entre l'invention de la photographie et la montgolfière qui ont donné naissance à cette technique. Sa forme moderne a été introduite pour la première fois aux Etats-Unis dans les années soixante, avec le lancement des nouveaux capteurs « **Spoutnik** » et « **TIROS-I** ».¹⁶

¹³ Bouhata Rabah, « *Analyse de la dynamique des sebkhas et son impact sur la vulnérabilité au risque d'inondation dans les dépressions endoréiques situées entre Zana et Madghassen à l'aide de l'imagerie satellitaire LANDSAT* », magistère en dynamique des milieux physique et risques naturels, Université El Hadj Lakhdar, Batna, 2007, page 26.

¹⁴ Benmechiche Meriem, « *Urbanisation, mobilité et transport urbain dans Le Groupement De Constantine* », Université Mentouri Constantine 1, 2019, page 67.

¹⁵ Francisco Eugenio González, et al, « *Manuel de télédétection spatiale* », université de Las Palmas De Gran Canaria, Programme de Coopération Transnationale Madère-Açores-Canaries (MAC) 2007-2013, page 91.

¹⁶ Idem, page 5.

1.2. Domaine d'application :

L'étude de l'atmosphère était l'un des premiers domaines d'application de la télédétection (climatologie et météorologie). Les capteurs utilisés observaient les nuages et leur mouvement, les températures, les précipitations...¹⁷ L'utilisation de cette technique ne cesse de s'étendre, couvrant les applications militaires liées à la sécurité et la défense et les applications civiles tel que ; la cartographie, la géologie, l'urbanisme, gestion et surveillance du sol, l'aménagement, le génie civil...¹⁸

En ce qui nous concerne, ce chapitre penche sur l'application de la télédétection aux études urbaines, il s'agit de la démarche de « **Détection du changement d'occupation et d'utilisation du sol** », basée sur la comparaison de scènes satellitaires multi-dates. Cette démarche démontre les évolutions biophysique de la couverture du sol sur une période donnée, en calculant la variation radiatives entre les pixels de mêmes localisations.¹⁹ L'objectif de cette approche inclut la localisation géographique du changement, l'identification des types de changement et l'évaluation quantitative et qualitative.²⁰

1.3. Principe de télédétection :

Le processus de la télédétection consiste à capturer des images numériques du rayonnement électromagnétique émis ou réfléchi par la surface de la terre et à le mesurer dans différentes bandes spectrales à l'aide des capteurs satellites. Les données numériques associées aux scènes enregistrées sont transmises aux stations et corrigées des distorsions géométriques et radiométriques liées aux conditions d'acquisition.²¹ Cela passe par le processus suivant ;

- **Une source de lumière :**

Le début de tout processus de télédétection est la source d'énergie pour illuminer la cible, cette source peut être le soleil ou le satellite lui-même.²²

¹⁷ Institut numérique, « *Les domaines d'application de la télédétection* », publié le 01/02/2014, consulté le 15/12/2022, <https://www.institut-numerique.org/23-les-domaines-dapplication-de-la-teledetection-52eca9e759829>

¹⁸ Idem.

¹⁹ Assoule Dechaicha, Djamel Alkama « *Détection du changement de l'étalement urbain au bas-Sahara Algérien, Apport de la télédétection spatiale et des SIG. Cas de la ville de Biskra, Algérie* », Revue Française de Photogrammétrie et Télédétection n° 222- Novembre 2020 p. 43-51. D'après Singh, A, « *Digital Change Detection Techniques Using RemotelySensed Data* », International Journal of Remote Sensing, 10(6), 989 - 1003. 1989, <https://doi.org/10.1080/01431168908903939>

²⁰ Idem, d'après Hussain et Al, « *Change detection from remotely sensed images: From pixel-based to object-based approaches* » ISPRS Journal of Photogrammetry and Remote Sensing, 80, 91 - 106, 2013. <https://doi.org/10.1016/j.isprsjprs.2013.03.006>

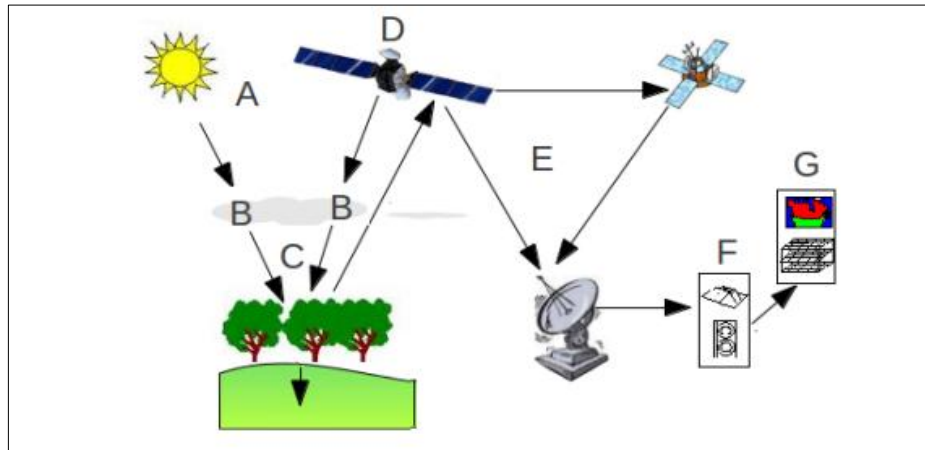
²¹ CHAUME R, Champaud J, CHEREL J.P, « *Croissance urbaine environnement et imagerie satellite* », institut Français de recherche Scientifique pour le Développement en Coopération, centre ORSTOM, N° 946/1990-24. Novembre 1993. Page 15

²² Idem, Page 19.

- **Le rayonnement et l'atmosphère :**

Lors du parcours « aller » entre la source d'énergie et la cible, le rayonnement interagit avec l'atmosphère. Une deuxième interaction se produit lors du trajet « retour » entre la cible et le capteur.²³

Fig. N°29 : Les étapes du processus de télédétection :



Source : Youssef EL MERABET, 2013.²⁴

- **La cible :**

La télédétection repose sur le principe qu'il y a toujours une interaction entre un rayonnement électromagnétique et un objet. Les objets absorbent, réfléchissent, dispersent, transmettent ou réfractent le rayonnement, selon leur taille, leur orientation, leur texture, leur couleur ou leur composition chimique.²⁵ La nature de cette interaction dépend des propriétés du rayonnement et de la surface. Chaque objet géographique émet ou réfléchit un rayonnement à différentes fréquences du spectre électromagnétique. Cette propriété est appelée le comportement spectral.²⁶

- **Le capteur :**

Par exemple, satellite, avion, drone, qui collecte le rayonnement émis ou rejeté par la cible, pour l'enregistrer sous forme numérique.²⁷ Ces capteurs peuvent être passifs qui perçoivent l'énergie réfléchie du soleil, ou actifs ; qui fournissent leur propre source de rayonnement.²⁸

²³ CHAUME R, Champaud J, CHEREL J.P, « *Croissance urbaine environnement et imagerie satellite* ». Page 19

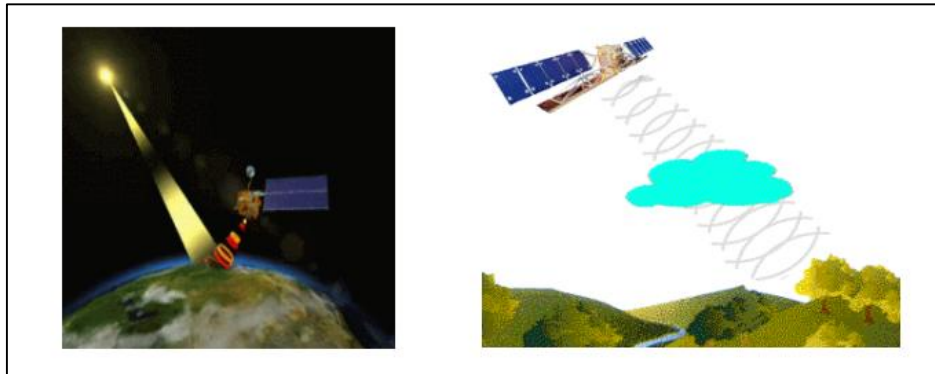
²⁴ Youssef EL MERABET, « *Application à la segmentation de toitures à partir d'orthophotoplans* », Thèse de Doctorat de l'Université de Technologie de Belfort, 2013. Page 19.

²⁵ Reef Resilience Network, « *Qu'est-ce que la télédétection* », consulté le 20/12/2022. <https://reefresilience.org/fr/management-strategies/remote-sensing-and-mapping/introduction-to-remote-sensing/-ywhat-is-remote-sensing/>

²⁶ Idem, Page 20.

²⁷ Youssef EL MERABET, « *Application à la segmentation de toitures à partir d'orthophotoplans* », Thèse de Doctorat de l'Université de Technologie de Belfort, 2013. Page 19.

²⁸ Francisco Eugenio González, et al, « *Manuel de télédétection spatiale* », université de Las Palmas De Gran Canaria, Programme de Coopération Transnationale Madère-Açores-Canaries (MAC) 2007-2013, page 49.

Fig. N°30 : Télédétection Passive et Active :

Source : Francisco Eugenio González et al, 2013.²⁹

- **La transmission, la réception et le traitement :**

Ces données sont enregistrées par le capteur et transmises à une station de réception afin d'être transformée en images numériques ou photographiques.³⁰

- **Interprétation et analyse :**

Les images traitées doivent ensuite être interprétées visuellement ou numériquement pour extraire les informations souhaitées sur la cible.

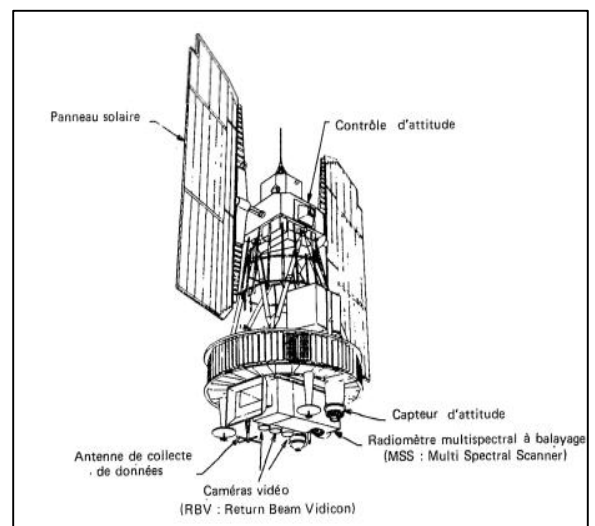
- **Application :**

La dernière phase de ce processus consiste à convertir ces informations en cartes.

1.3.1. La collecte de données :

a. Présentation générale des satellites (LANDSAT)

Landsat est l'un des premiers programmes d'observation de la terre, mis sur orbite un 22 Juillet 1972 sous le sigle **ERTS 1 (Earth Resources Technology Satellite)**. Le second satellite lancé un 22 janvier 1975. Ces deux satellites étaient nommés **LANDSAT 1** et **LANDSAT 2**. Leur premier objectif était l'évaluation des volumes de récolte céréalières en Union soviétique et aux États-Unis.³¹ Depuis le 23 juillet 1972, huit satellites Landsat ont été lancés. Le dernier connu sous le nom de **Landsat 8** lancé le 11 février 2013.³²

Fig. N°31 : Satellite LANDSAT :

Source : O.R.S.T.O.M , 1977.

²⁹ Francisco Eugenio González, Javier Marcello Ruiz, et al, « *Manuel de télédétection spatiale* », op.cit. page 5.

³⁰ Youssef EL MERABET, « *Application à la segmentation de toitures à partir d'orthophotoplans* », op.cit, 2013. Page 19.

³¹ Techno-science, publié le 17/11/2012, consulté le 02/01/2023. <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Landsat.html>

³² Destination orbite, « *LANDSAT, 40 ans d'observation* », https://destination-orbite.net/documentations/ft_01_07_2012.pdf

b. La notion d'image numérique :

Ce n'est qu'au lancement du **Landsat-1**, que les données d'image numérique sont devenues disponibles pour les applications de la télédétection dans les études terrestres.³³ Dans ce contexte, l'image n'est plus une simple reproduction photo, mais « **Une mosaïque de surfaces élémentaires, des pixels, dont la taille caractérise la résolution spatiale du satellite** ».³⁴ Chaque image numérique est un fichier contenant plusieurs bandes spectrales. Le nombre de bandes dépend de la résolution spectrale du satellite.

c. Le traitement d'image numérique :

La dernière procédure est le traitement d'images, qui permet d'améliorer la qualité visuelle des images. Ces traitements facilitent par la suite l'élaboration de grilles d'identification des objets.³⁵

2. Programmes :

2.1. Envi, un outil de traitement de télédétection :

Les données recueillies par les capteurs de télédétection sont traitées et analysées à l'aide des logiciels appelés outils de traitement de télédétection. L'extraction de ces informations consiste à transformer l'image du mode raster à format exploitable et quantifiable. Plusieurs logiciels permettent ce traitement, dont l'ENVI, Erdas Imagine, eCognition et également SIG ArcGIS. Le travail dont il est question dans ce chapitre est mené à l'aide de l'ENVI.

Le « **ENvironment for Visualizing Images** », est l'un des programmes plus compétents pour le traitement d'images de télédétection. Il permet de réaliser les corrections atmosphériques, la fusion d'images, les transformations, les filtres, le traitement géométrique et la classification...³⁶

2.1.1. Choix et acquisition des données :

La présente étude vise à déterminer l'évolution de la tache urbaine des cinq communes du Grand Constantine sur une période de 33 ans. Pour démontrer clairement les changements qui se sont produites au cours de cette période, une série de quatre images multi-spectrales Landsat consécutives a été acquise. Ces images correspondent aux années ; 1987, 1998, 2008 et 2020, en utilisant le Landsat 5 et le Landsat 8. Nous mentionnons que ces images sont gratuites et disponibles sur le site de l'agence spatiale américaine NASA et l'institut des études géologiques

³³ Bouhata Rabah, « *Application des techniques de géomatique dans l'analyse de la vulnérabilité des zones endoréiques, hauts plateaux de l'Est Algérien, cas de la plaine de Gadaïne et ses bordures* », thèse de doctorat, université Hadj Lakhdar, Batna, page 61. d'après Lillesand et al, « Remote Sensing and Image Interpretation », 1st ed, John Wiley and Sons, Inc, 1979.

³⁴ CHAUME R, Champaud J, CHEREL J.P, « *Croissance urbaine environnement et imagerie satellite* », op.cit. Page 15.

³⁵ Idem. Page 15.

³⁶ Francisco Eugenio González Javier Marcello Ruiz Ferran Marqués Acosta, op.cit. Page 300.

américain USGS ou Earth Explorer. Ces scènes satellitaires sont prises à la même saison de l'année et à des moments très proche afin d'assurer une meilleure similarité de conditions atmosphériques. Le tableau ci-dessous présente les différentes scènes traitées.

Tableau N°44 : Caractéristiques des images LANDSAT utilisées

Années	Données utilisées	Capteur	Résolution (m)	Date	Bandes
1987	Image satellite	LANDSAT 5 (TM)	30	07/11/1987	1-2-3-4-5-6-7.
1998	Image satellite	LANDSAT 5 (TM)	30	18/09/1998	1-2-3-4-5-6-7.
2008	Image satellite	LANDSAT 5 (TM)	30	12/08/2008	1-2-3-4-5-6-7.
2020	Image satellite	LANDSAT 8 (OLI-TIRS)	30	01/11/2020	1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11.

Source : Benzitouni Nada, 2023.

2.1.2. Prétraitement des images acquises :

Il est à noter que la nature et la qualité du rayonnement solaire réfléchi par les surfaces terrestres résultent de l'état de l'atmosphère, l'environnement des surfaces, les conditions d'éclairage, les caractéristiques du capteur... C'est pour cette raison que nous ne pouvons pas utiliser les images acquises directement. Nous accédons tout d'abord à une pratique de prétraitement, son but est d'affiner les données pour faire ressortir l'information souhaitée par l'image. Les prétraitements les plus importantes en télédétection sont ; la correction radiométrique, correction atmosphérique et la correction géométrique.³⁷

Dans notre cas, la correction géométrique n'était pas obligatoire vu que les images sélectionnées sont préalablement géométriquement auto-rectifiées et géocodées à leur diffusion par l'USGS³⁸, Selon le système de référencement géographique WGS 84 Zone 32 Nord. Le prétraitement essentiel dans notre étude est un calibrage radiométrique, effectué en exécutant une correction atmosphérique de type « *FLAASH Atmospheric Correction* ».

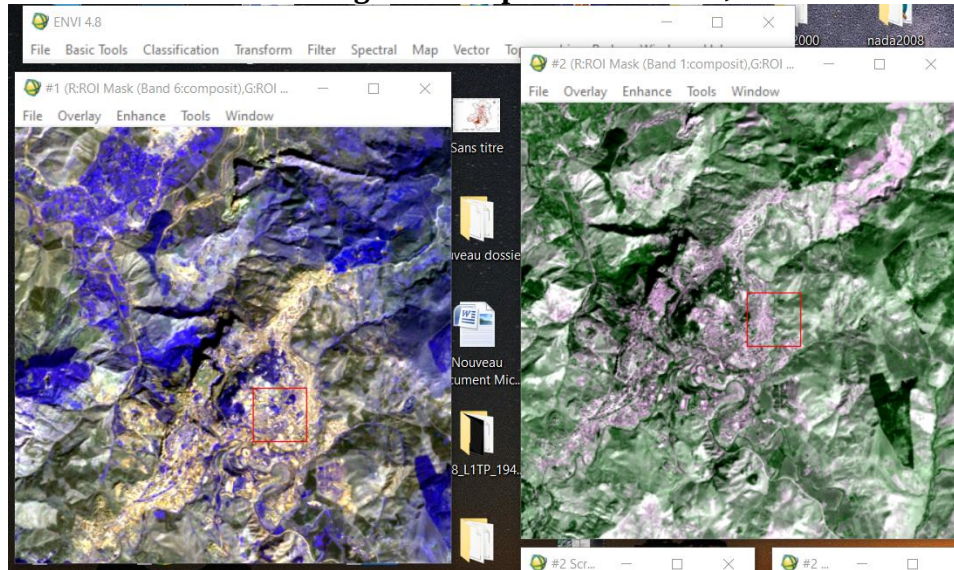
2.1.3. Extraction de la zone d'étude sous ENVI :

A partir de l'image pré corrigée, nous extrayons une fenêtre d'intérêt, dont les limites représentent celles de la région d'étude. Pour ce faire, nous effectuons les étapes suivantes ;

- a. *Ouverture d'une image sous ENVI ;*
- b. *Composition des bandes ;*
- c. *Réalisation de la composition colorée ;*

³⁷ Francisco Eugenio González Javier Marcello Ruiz Ferran Marqués Acosta, op.cit. Page 307.

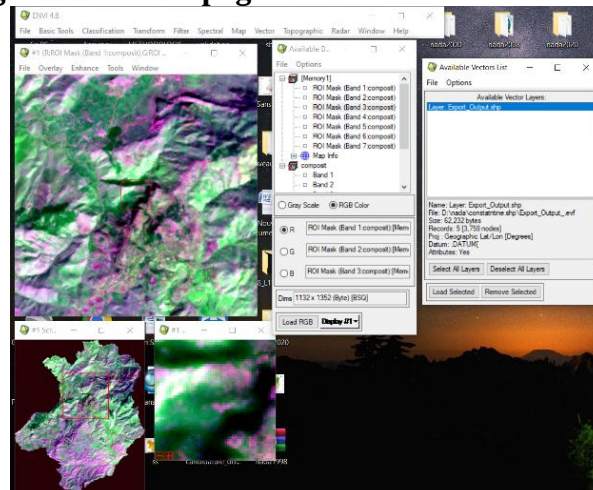
³⁸ Téléchargées sur le site suivant : <https://www.usgs.gov/>

Fig. N°32 : Visualisation des images en composition colorée ; fausses et vrai couleur :

Source : Benzitouni Nada, 2003. Capture sur Envi 4.8

d. Mise en forme des données :

Afin de faciliter le traitement, seule la partie de l'image couvrant les cinq communes a été conservée, à travers une fenêtre de découpe incluant leurs limites administratives.³⁹ Après avoir superposé et délimité les conteneurs de la zone sur la composition colorée, nous procédons à l'application de l'option « *Region of interest : ROI* », pour couper notre zone d'étude.

Fig. N°33 : Découpage de la zone d'étude via ROI :

Source : Benzitouni Nada, 2023, capture sur Envi 4.8

2.2. Interprétation des images par l'outil d'ArcGIS :

Après avoir découpé la région d'intérêt, ces images doivent être exportées vers un système d'information géographique (*SIG*). L'ArcGis nous permet de faire les multiples traitements et croisements des données nécessaires.

³⁹ Les limites administratives étaient téléchargées sur le site : <https://www.diva-gis.org/>

a. Classification :

La classification des données satellitaires est une méthode efficace pour extraire les informations spatiales. Elle consiste à attribuer à chaque pixel son appartenance en matière d'occupation du sol. D'une autre manière elle réduit la quantité d'information existante pour définir des ensembles moins nombreux et regroupant plusieurs pixels dans des groupes thématiques appelés classes.⁴⁰

Deux principales méthodes d'analyse peuvent être identifiées ; l'analyse supervisée et l'analyse non supervisée. Elles diffèrent principalement par leur finalité et leurs algorithmes d'application.⁴¹

▪ Les classifications non supervisées :

Connue sous le nom de classification hiérarchique ou non dirigées, dans cette approche aucune connaissance à l'avance n'est demandée. Le logiciel utilise un algorithme pour analyser les signatures spectrales de tous les pixels de l'image et de les regrouper automatiquement en des classes ayant des signatures spectrales similaires.⁴²

En l'absence d'information préalable sur la zone d'étude, cette classification semble être la mieux adaptée, mais les résultats sont complexes et difficiles à exploiter et le nombre de classes est très important vu la confusion sur l'identification des objets. Par exemple les matériaux de construction (béton, asphalte, tôle, ...) reflètent des signatures spectrales très similaires, les mêmes matériaux sont capables de connaître d'importantes variations de réflectance.⁴³

▪ Les classifications supervisées :

« *La classification supervisée consiste à associer à chaque pixel "p" de l'image, l'indice "k" de la classe à laquelle il appartient* ». ⁴⁴ Contrairement à la première, cette classification nécessite une connaissance avancée du terrain ou des objets de l'image. Les classes sont définies et localisées a priori au moyen des échantillons représentatifs dont les signatures spectrales servent de référence pour la classification de tous les pixels de l'image.⁴⁵

Dans la présente étude, nous optons pour une classification supervisée où les classes sont présélectionnées. Sur la base des interprétations visuelles et la connaissance du terrain, nous identifions quatre classes d'occupation du sol ; sol nu, urbain, agriculture et forêt. Tout d'abord nous choisissons les parcelles d'apprentissage (*l'échantillonnage*).

⁴⁰ Benmechiche Meriem, op.cit. Page 155

⁴¹ Youssef EL Merabet, op.cit. Page 27.

⁴² Benmechiche Meriem, op.cit. Page 50.

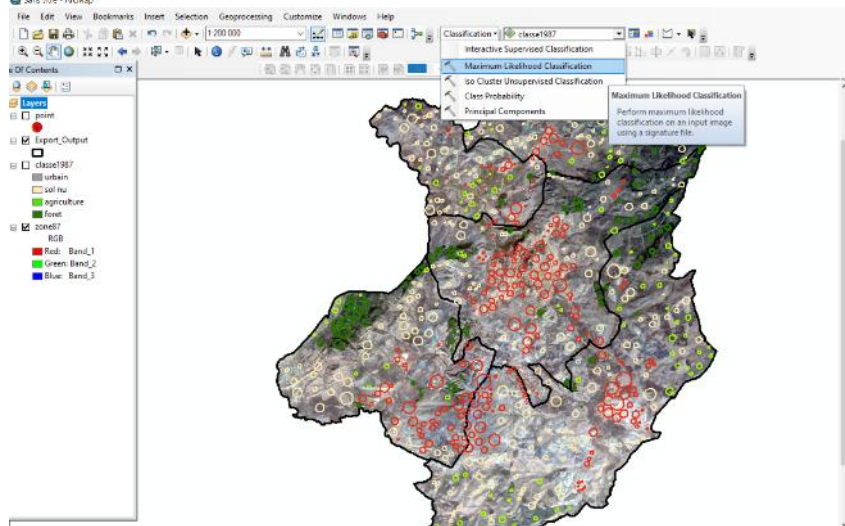
⁴³ Francisco Eugenio González Javier Marcello Ruiz Ferran Marqués Acosta, op.cit. Page 18.

⁴⁴ Youssef EL Merabet, op.cit. Page 27.

⁴⁵ Francisco Eugenio González Javier Marcello Ruiz Ferran Marqués Acosta, op.cit. Page 1.

Pour garantir une bonne classification, il est nécessaire d'assurer une localisation précise des échantillons dans l'image d'une façon que les zones tests contiennent les pixels de valeurs radiométriques les plus uniforme possibles.⁴⁶ Enfin, nous choisissons la méthode de classification en exécutant l'algorithme Maximum de vraisemblance.

Fig. N°34 : classification par maximum likelihood :



Source : Benzitouni Nada, 2023. Capture sur ArcGis.

b. Évaluation et validation de la performance de la classification supervisée :

L'évaluation de la classification est une étape nécessaire pour pouvoir accomplir l'analyse thématique. Elle s'intéresse au niveau de précision des cartes réalisées par notre classification.⁴⁷ Autrement, c'est la confrontation des résultats de la classification à la réalité du terrain.

✓ La matrice de confusion :

La matrice de confusion est l'une des méthodes d'évaluation de la classification les plus utilisées. Cette procédure se compose de deux étapes, la première est une validation géographique sur les parcelles d'entraînement, en examinant l'existence de chaque pixel des parcelles d'entraînement dans la bonne classe.⁴⁸ Cette vérification peut être faite classiquement sur terrain en se rendant physiquement dans la zone d'étude à l'aide d'un GPS et un appareil photo, et à prendre des photos géoréférencées qui permettent de déterminer visuellement la couverture du sol.⁴⁹ Ou par l'interprétation des données images, SIG, Google Earth ...

⁴⁶ Bouhata Rabah, « *Analyse de la dynamique des sebkhas et son impact sur la vulnérabilité au risque d'inondation dans les dépressions endoréiques situées entre Zana et Madghassen à l'aide de l'imagerie satellitaire LANDSAT* », magistère en dynamique des milieux physique et risques naturels, Université El Hadj Lakhdar, Batna, 2007, page 127.

⁴⁷ Assoule Dechaicha, Djamel Alkama, op.cit.

⁴⁸ Jean-Marie Lamachere, Christian Puech, « *Télédétection et cartographie des états de surface* », Laboratoire d'hydrologie, Centre ORSTOM, Montpellier. Page 07.

⁴⁹ Open Library, « *Télédétection* », consulté le 09/01/2023. <https://ecampusontario.pressbooks.pub/teledetection/chapter/chapter-7-evaluation-d-exactitude/>

L'autre validation est dite statistique, qui se fait en comparant les histogrammes des parcelles d'entraînement aux histogrammes des classes.⁵⁰ Chaque combinaison de dimension et de classe est une variable dans le tableau de contingence.⁵¹

✓ La précision globale ; Overall Accuracy :

La précision globale nous indique essentiellement combien de proportions ont été correctement cartographiées. Elle est égale au nombre total de pixels correctement classés (diagonale de la matrice de confusion) divisé par le nombre total de pixels de validation.⁵² Exprimée en pourcentage, une précision de 100% est une classification parfaite où tous les sites de référence ont été correctement classés.

✓ L'indice Kappa :

Un autre indicateur de précision est le coefficient kappa. Il s'agit d'une mesure fiable dans l'évaluation des classifications, qui s'intéresse à la façon dont les résultats se comparent aux valeurs attribuées au hasard.⁵³ Autrement, il mesure l'accord et le degré de concordance entre les évaluateurs,⁵⁴ en prenant en compte les erreurs d'omissions et de commissions à la fois.

Il peut prendre des valeurs de 0 à 1, interprétées de la façon suivante :

- Kappa < 0 : Aucun accord.
- Kappa entre 0.00 et 0.20 : Accord faible.
- Kappa entre 0.21 et 0.40 : Accord raisonnable.
- Kappa entre 0.41 et 0.60 : Accord modéré.
- Kappa entre 0.61 et 0.80 : Accord substantiel.
- Kappa entre 0.81 et 1.00 : Accord presque parfait.

Afin d'évaluer la qualité des cartes de 1987, 1998, 2008, 2020 ; une matrice de confusion, a été calculée, cette vérification était effectuée à l'aide du logiciel ArcGIS et Google Earth pro. Tout d'abord, nous accédons à la création de 2 colonnes sur la table attributaire, la première contient les « **User points** », agissant de 30 points de contrôle digitalisés et répartis aléatoirement sur toute la zone d'étude et couvrant toutes les classes. (**Voir FIG. N°35**).

⁵⁰ Jean-Marie Lamachere, Christian Puech, « *Télédétection et cartographie des états de surface* », Laboratoire d'hydrologie, Centre ORSTOM, Montpellier, page 07.

⁵¹ Chakali Ahmed Nadjib, « *La Géoprospective territoriale et son application sur le développement en zone de montagne Oued El Arabe* », thèse de Doctorat Universitaire Mustapha Ben Boulaid Batna2, 2022. Page 123.

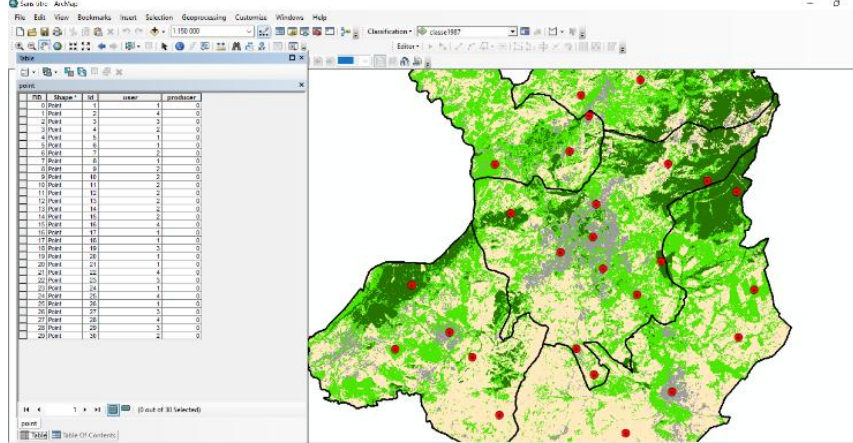
⁵² Bouhata Rabah, « *Application des technique de géomatique dans l'analyse de la vulnérabilité des zones endoréiques, hauts plateaux de l'Est Algérien, cas de la plaine de Gadaine et ses bordures* », thèse de doctorat, université Hadj Lakhdar, Batna, page 76.

⁵³ Pavel Ukrainski, « *Classification accuracy assessment. Confusion matrix method* », SCGIS, Remote Sensing, 50 northspatial, publié le 23/09/2016, consulté le 09/01/2023. <http://www.50northspatial.org/classification-accuracy-assessment-confusion-matrix-method/>

⁵⁴ Alboukadel Kassambara, « *Mesures de la concordance inter-évaluateurs dans R* », DATA NOVIA, publié le 09/01/2023. <https://www.datanovia.com/en/fr/lessons/kappa-de-cohen-dans-r-pour-deux-variables-categorielles/#bases-et-calculs-manuels>

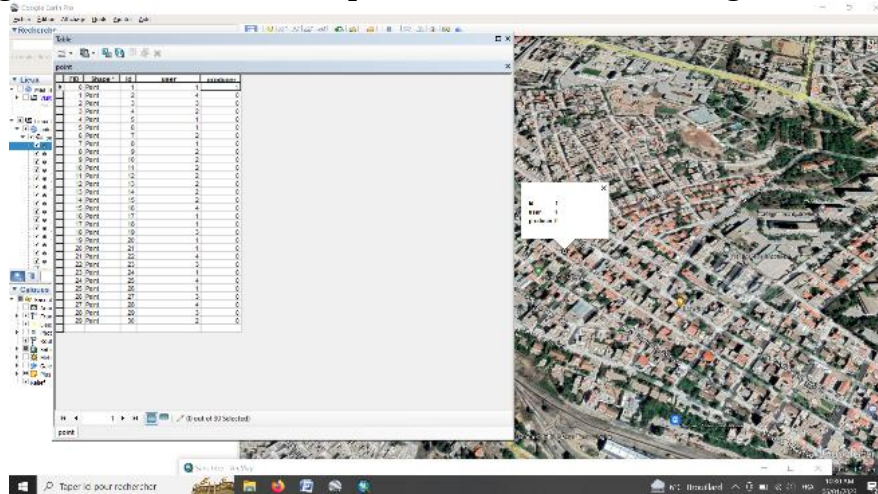
La deuxième colonne contient les « **Producer points** » qui reflètent la réalité des points de référence vérifiés sur Google Earth pro. Le résultat est présenté sous forme d'une matrice de confusion, contenant deux indices qui serviront à la validation finale.

Fig. N°35 : Création et répartition des points de référence sur l'air d'études :



Source : Benzitouni Nada, 2023. Capture sur ArcGis.

Fig. N°36 : Vérification des points d'évaluation sur Google Earth Pro :



Source : Benzitouni Nada, 2023. Capture sur Google Earth pro.

Tableau N°45 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 1987 :

	Urbain	Sol Nu	Agriculture	Foret	Total User
Urbain	10	0	0	0	10
Sol Nu	1	9	0	0	10
Agriculture	0	0	5	0	5
Foret	0	0	0	5	5
Total Producer	11	9	5	5	30
Overall Accuracy= $29 / 30 \times 100 = 96.66\%$					
Indice Kappa = 0.954					

Source : Benzitouni Nada + calcule Kappa du site : GraphPad by Dotmatics⁵⁵

⁵⁵ Calculé à partir du site : GraphPad by Dotmatics, "Quantify agreement with kappa results" , <https://www.graphpad.com/quickcalcs/kappa2/>

Tableau N°46 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 1998 :

	Urbain	Sol Nu	Agriculture	Foret	Total User
Urbain	8	1	0	0	9
Sol Nu	0	11	0	0	11
Agriculture	0	0	5	0	5
Foret	0	0	0	5	5
Total Producer	8	12	5	5	30
Overall Accuracy=29 /30×100 = 96.66%					
Indice Kappa = 0.954					

Source : Benzitouni Nada+ calcule Kappa du site : GraphPad by Dotmatics ⁵⁶

Tableau N°47 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 2008 :

	Urbain	Sol Nu	Agriculture	Foret	Total User
Urbain	12	0	0	0	12
Sol Nu	0	5	0	0	5
Agriculture	0	0	7	0	7
Foret	0	0	0	6	6
Total Producer	12	5	7	6	30
Overall Accuracy = 30/30×100 = 100%					
Indice Kappa = 1					

Source : Benzitouni Nada+ calcule Kappa du site : GraphPad by Dotmatics ⁵⁷

Tableau N°48 : Matrice de confusion de la classification de l'image de 2020 :

	Urbain	Sol Nu	Agriculture	Foret	Total User
Urbain	7	0	0	0	7
Sol Nu	0	12	0	0	12
Agriculture	0	0	7	0	7
Foret	0	0	0	4	4
Total Producer	7	12	7	4	30
Overall Accuracy = 30 /30×100 = 100%					
Indice Kappa = 1					

Source : Benzitouni Nada+ calcule Kappa du site : GraphPad by Dotmatics ⁵⁸

Comme nous pouvons le constater sur ces tableaux, les erreurs de commission et d'omission sont presque négligeables. La précision globale des classifications des années 1987, 1998 est de 96.66%, celle des années 2008 et 2020 est de 100%. Nous concluons que la classification répond aux exigences requises pour la télédétection.

Quant au coefficient kappa, il est assez proche de 1 pour les classifications des années 1987 et 1998, affichant une valeur de 0,954. Et il est de 1 pour les classes de 2008 et 2020. Cela indique que la classification est statistiquement considérée presque parfaite.

⁵⁶ Calculé a partir du site : GraphPad by Dotmatics, “*Quantify agreement with kappa results*” , <https://www.graphpad.com/quickcalcs/kappa2/>

⁵⁷ Idem.

⁵⁸ Idem.

II. La croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement de Constantine ;

Interprétation des résultats :

Les villes ont toujours besoin de surfaces urbanisables pour leurs dynamiques spatiales. Cependant, leur extension est le plus souvent heurtée à un manque de zone urbanisable. Face à ce problème, « *la ville algérienne s'est développée le plus souvent suivant des logiques et des schémas inappropriés* ». ⁵⁹

Dans cette phase, nous tentons de situer l'évolution du Groupement Constantinois dans un contexte de transitions urbain-rural. Cela est fait en trois séquences, la première s'intéresse à l'identification des différents changements d'occupation du sol au Grand Constantine entre 1987-2020. La deuxième porte sur l'état d'occupation du sol, et la troisième penche sur la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement, puis l'urbanisation de la couronne rurale hors le périmètre urbain.

Les cartes thématiques obtenues à la fin de la classification font l'objet d'une comparaison post-classification. L'objectif de cette analyse est de visualiser et décrire le processus de l'étalement de la tache urbaine du Grand Constantine, en identifiant les différents changements d'occupation du sol sur trois intervalle temporels ; 1987 – 1998 ; 1998 – 2008 et 2008- 2020.

1. Évolution spatiotemporelle des classes d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020) :

La figure N° 37, montre l'évolution spatiotemporelle des classes d'occupation du sol au Grand Constantine à quatre dates différentes 1987-1998-2008-2020. Nous distinguons quatre classes thématiques dominant le territoire Constantinois, à savoir ; le bâtie, le sol nu, l'agriculture et le forêt. A cette étape, nous procédons à quantifier l'évolution de chaque classe en indiquant la nature de cette mutation. Nous observons ;

- **Le sol nu :**

Le sol nu représente plus la moitié du territoire avec une superficie de 409,46km², soit 52% de la superficie totale du territoire, nous remarquons que le sol nu a gardé la première position de classe dominante durant les quatre périodes de 1987, 1998, 2008 et 2020.

- **La classe bâtie :**

Pour la classe du bâtie, nous remarquons qu'elle couvre une surface de 142,37 km², soit une couverture 18%. C'est une classe minime en surface mais très importante en termes de décision

⁵⁹ Abdelouahab Lekhal, « *L'urbanisation en Algérie : un essai de bilan statistique* », ville en parallèle, n36-37, décembre 2003. Ville algérienne. Pp 72-89.

et d'orientation de la dynamique de l'espace. Cette classe a marqué la transition la plus rapide, passant de 46,41 km² en 1987, à 142,37 km² en 2020.

- **L'Agriculture :**

L'Agriculture, viens en troisième position, représentant presque 15% de la surface totale l'équivalent de 116,68 km².

- **La classe forêt :**

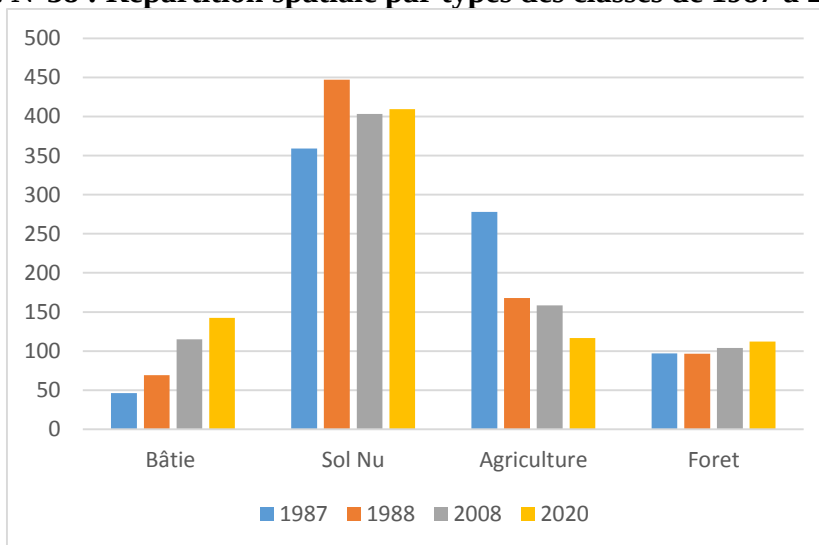
La classe forêt, garde la quatrième place sur les quatre cartes, avec des transitions minimales, en 2020 elle couvre 111,68 km², soit 14% du territoire.

Tableau N°49 : Répartition spatiale par types des classes de 1987 à 2020 :

Type de Classe	1987		1998		2008		2020	
	km ²	%	km ²	%	km ²	%	km ²	%
Bâtie	46,41	5,95	69,05	8,85	114,89	14,72	142,37	18,24
Sol Nu	358,97	45,99	447	57,27	403,2	51,66	409,46	52,46
Agriculture	278,01	35,62	167,99	21,52	158,46	20,30	116,68	14,95
Forêt	97,09	12,44	96,44	12,36	103,93	13,32	111,97	14,35
total	780,48	100	780,48	100	780,48	100	780,48	100

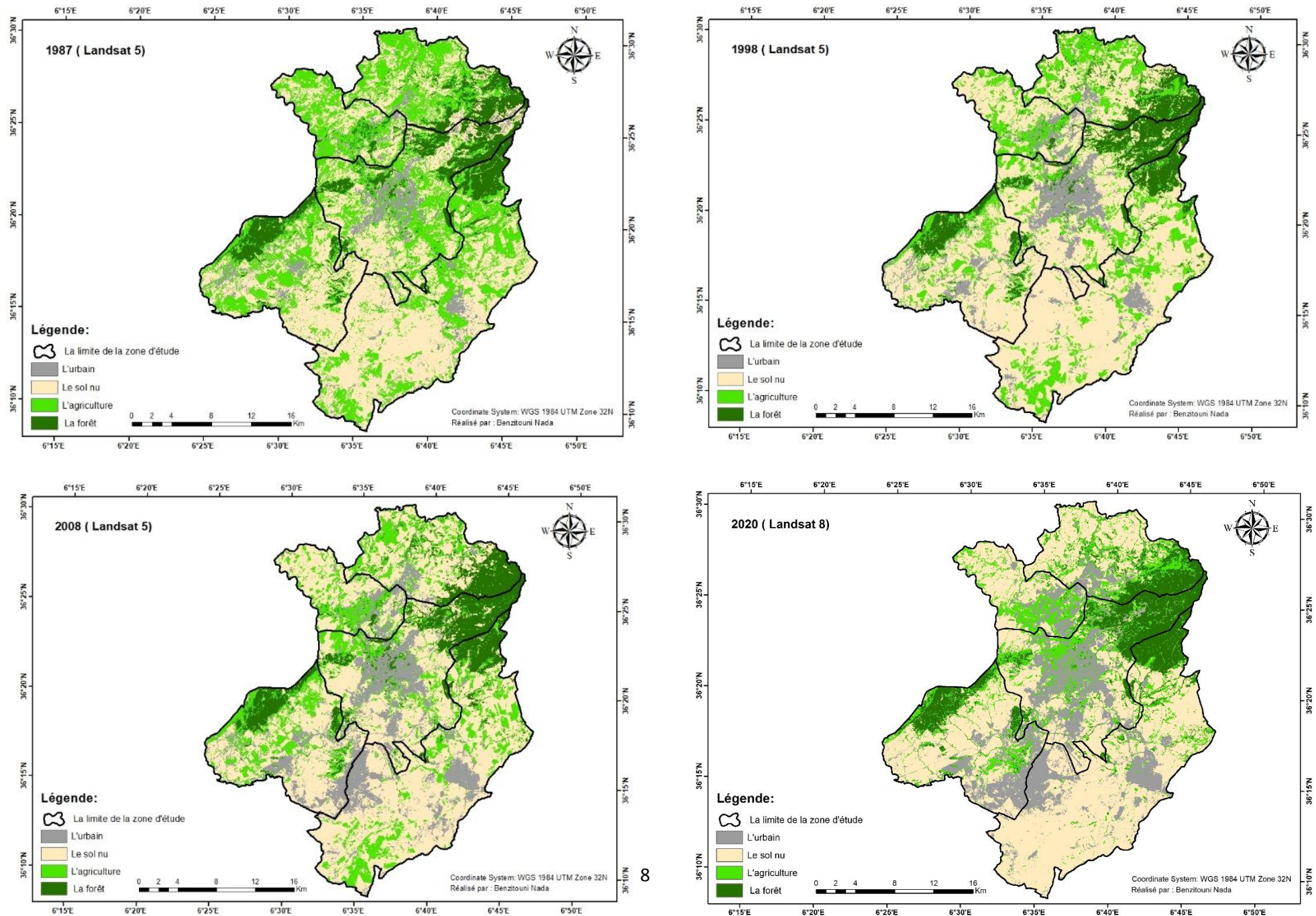
Source : Benzitouni Nada, 2023, après analyses des différentes scènes satellitaires.

Fig. N°38 : Répartition spatiale par types des classes de 1987 à 2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après analyses des différentes scènes satellitaires.

Fig. N°37 : Evolution spatiotemporelle des classes d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020) :



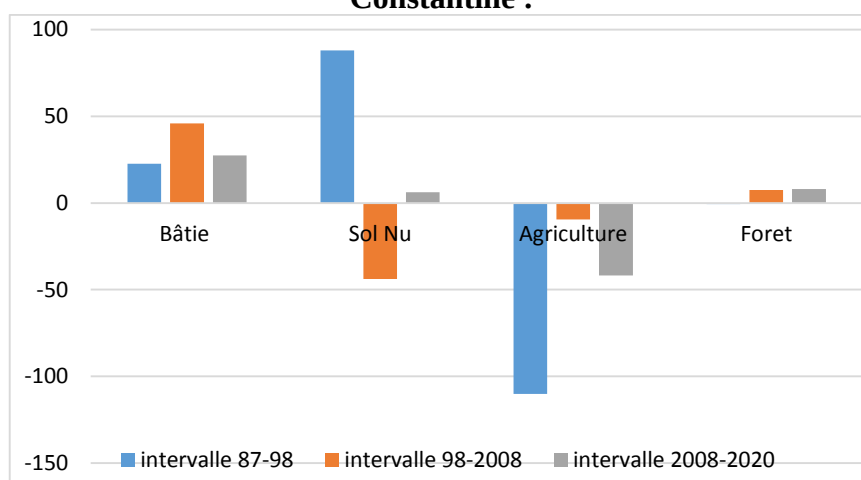
Source : Benzitouni Nada, 2023.

Tableau N°50 : Intervalle de changement des classes d'occupation au niveau du Grand Constantine :

Type de Classe	intervalle 1987-1998	intervalle 1998-2008	intervalle 2008-2020
Bâtie	22,64	45,84	27,48
Sol Nu	88,03	-43,8	6,26
Agriculture	- 110,02	- 9,53	- 41,78
Foret	- 0,65	7,49	8,04

Source : Benzitouni Nada, 2023, après analyses des différentes scènes satellitaires.

Fig. N°39 : intervalle de changement des classes d'occupation au niveau du Grand Constantine :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après analyses des différentes scènes satellitaires.

2. Etat d'occupation du sol au Grand Constantine (1987-2020) :

a. L'évolution de la tache urbaine :

L'observation des quatre cartes d'occupation du sol résultantes des classifications précédentes nous ont permis de comparer l'état d'occupations spatiales des différentes classes. Nous remarquons une nette croissance des surfaces bâties au niveau du Groupement. La lecture du tableau N° 49, montre un gain de surface bâtie estimé à 93,96 km², passant de 48,41 km² en 1987 à 142,37 km² en 2020. Cette classe a presque triplé. En revanche, nous constatons une régression importante des surfaces agricoles.

Après 1980, l'Etat Algérien a donné la priorité au logement, Au cours de cette période (1987 – 1998), la surface bâtie a enregistré un gain estimé à 22.64 km², avec une croissance annuelle d'environ 2.05 km² par an. La classe bâtie est passée de 46,41 km² en 1987 à 69,05 km² en 1998. Cette phase est caractérisée par l'installation de projets de logements et d'équipements, sous forme de Zones d'Habitats Urbains Nouvelles « **ZHUN** », pour évacuer l'excès de croissance de la population urbaine dans les centres urbains périphériques, qui étaient des piliers pour le développement de la ville mère.

Entre 1998 et 2008, la classe bâtie a marqué une évolution plus rapide que la première phase, elle a intégré plus de + 45,84 km² à son emprise bâtie pour atteindre 114,89 km² en 2008, soit une évolution annuelle de l'ordre de 4.58 km² (contre 2.05 km²/an durant la période 1987 – 1998), marquant son taux de croissance le plus élevé. Cette évolution est due au lancement des projets de la Ville Nouvelle Ali Mendjeli et la Nouvelle Ville de Massinissa à El Khroub, lancés comme une solution à long terme au problème de croissance de Constantine.

Entre 2008 et 2020, la surface bâtie continue d'augmenter, pour atteindre 142.37 km², avec une superficie de 27,48 km² de plus. Cela était provoqué par le lancement des projets de logements à grande échelle, dont ; la ville nouvelle Ali Mendjeli, le pôle urbain d'Ain N'has et Massinissa à El Khroub et les nouveaux programmes de logements Retba à Didouche Mourad.

b. L'évolution de la surface agricole :

De 1987 à 1998, la surface agricole a connu un important recule, passant de 278,01 km² en 1987 à 167,99 km² en 1998. Soit une perte de 110,02 km² en 11 ans.

De 1998 à 2008, nous enregistrons une perte de 9.53 km² de la surface agricole, (contre 110,02 km² entre 1987 et 1998). Cette perte s'est ralentie par rapport à la première période, avec une perte annuelle de 0,95 km².

Nous mentionnons qu'entre 2008 et 2020, cette classe a enregistré une perte de 41,78km², pour atteindre 116,68 km².

c. L'évolution de la classe du sol nu :

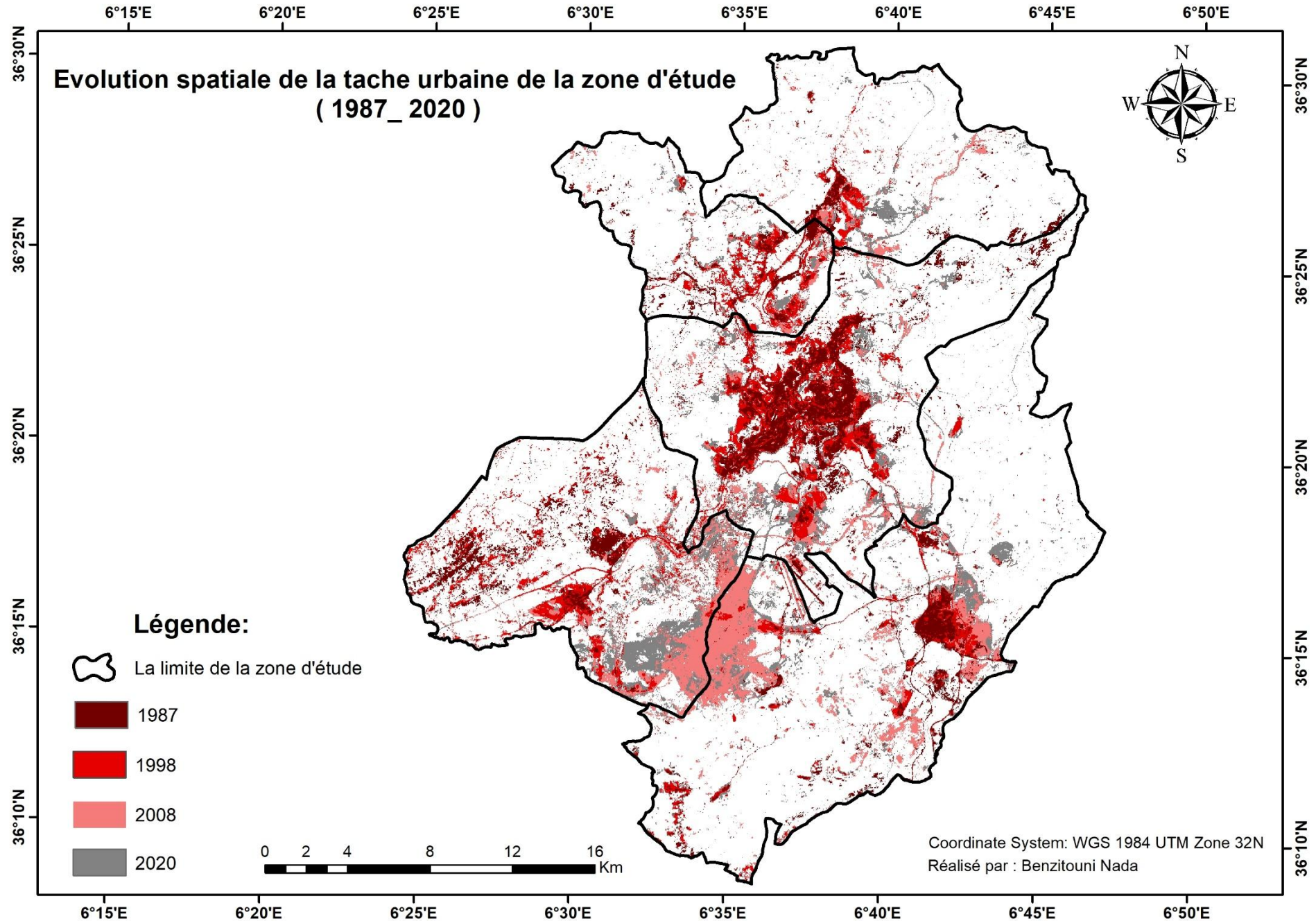
Concernant la classe du sol nu, nous observons l'augmentation de son superficie de 356,96 km² en 1987, à 409,46 km² en 2020. Marquant son pic entre 1987 et 1998 pour atteindre 441 km² en 1998, soit un surplus de 84,04 km².

En 2008, cette classe a connu une baisse significative de - 40,79 km². Mais sa surface a de nouveau augmenté en 2020 pour atteindre 409,46 km², soit 6,26 km² de plus.

d. L'évolution de la classe forêt :

Cette classe n'a pas connu un grand changement, seulement une augmentation de 9,37km² en 33 ans, passant de 97,09 km² en 1987 à 111,97 km² en 2020.

Carte N° 3 : Evolution spatiale de la tache urbaine de la zone d'étude (1987-2020)



Source : Benzitouni Nada, 2023.

3. L'évolution de la tache urbaine :

3.1. L'évolution de la tache urbaine à l'échelle des communes :

Nous continuons à étudier l'évolution de la tache urbaine à l'échelle des différentes communes, la carte N° 3 montre l'évolution spatio-temporelle de l'urbanisation dans le Groupement de Constantine.

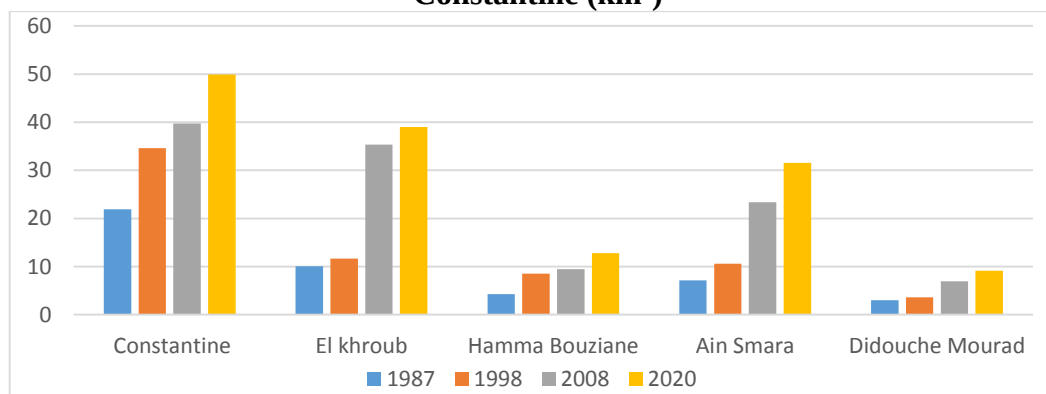
À partir du Graphique N° 40, portant sur l'évolution de la surface bâtie des différentes communes, nous remarquons que la surface de la tache urbaine du Groupement ne cesse d'augmenter. Cela apparaît comme « *Une forme récente de l'étalement urbain, ses extensions urbaines dévoilent une forme en plusieurs taches grandissante, donnant l'impression que l'espace est fragmenté, traduisant une ville éclaté* ». ⁶⁰

Tableau N°51 : Evolution de la surface bâtie des communes du Groupement de Constantine (km²) :

Année	Constantine	El khroub	Hamma Bouziane	Ain Smara	Didouche Mourad	Total
1987	21,90	10,10	4,29	7,12	2,99	46,41
1998	34,60	11,67	8,54	10,61	3,62	69,05
2008	39,73	35,34	9,50	23,37	6,93	114,89
2020	49,93	39,03	12,78	31,52	9,11	142,37

Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

Fig. N°40 : Evolution de la surface bâtie des communes du Groupement de Constantine (km²)



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

3.1.1. La commune de Constantine :

Entre 1987 et 1998, la commune de Constantine, se démarque des autres communes, en enregistrant des valeurs de croissance les plus élevées. Sa superficie est passée de 21,90 km² en 1987, à 34.60 km² en 1998. Avec un taux de croissance de 1,15 km²/an.

En 2008, La croissance de la commune de Constantine s'est ralenti pour atteindre 39,73km², soit 5,13 km² de plus en dix ans. Ce ralentissement s'est poursuivi entre 2008 et 2020,

⁶⁰ Rebbah Ines, « *Croissance et étalement urbain de la ville de Constantine, la planification urbaine à l'épreuve* », mémoire de magistère, université Larbi Ben Mhidi, Oum El Bouaghi, 2014, Page 165.

marquant un taux de croissance de 0,85 km²/an. Cette régression est principalement due à la saturation de la ville mère et le transfert de sa population vers les satellites.

3.1.2. La commune d'El Khroub :

En deuxième position nous trouvons la commune d'El Khroub dont sa surface bâtie est passée de 10,10 km² en 1987 à 39,03 km² en 2020 soit une augmentation de 28,93 km². En 1998, la commune d'El Khroub a marqué une superficie bâtie de 11,67 km², soit une évolution annuelle de 0,14 km² entre 1987 et 1998. La croissance du Groupement dans cette époque, se concentrait en premier lieu sur la région Sud, particulièrement à la commune d'El-Khroub et la commune de Ain Smara afin de protéger les terres agricoles de Hamma Bouziane.

En 2008, la surface de la commune d'El Khroub est passée à 35,34 km², soit un taux de croissance de 2,37 km² par an. Cette évolution importante est due au fait que 58,89 % des projets résidentiels du Groupement étaient concentrés dans les deux villes nouvelles ; Ali Mandjeli et Massinissa, avec environ 75 654 logements.⁶¹ Il est à noter qu'entre 2005 et 2009, Dans le cadre des deuxième et troisième programmes Quinquennaux, la commune d'El Khroub a bénéficié de 18 000 Logements Promotionnels Aidés (LPA), dont 54% étaient réparties à la Ville Nouvelle Ali Mendjeli et 19% au pôle urbain d'Ain N'has.⁶²

En 2020, nous enregistrons une surface bâtie de 39,03 km², soit une évolution de 0,30 km²/an. Cela, s'explique par les différents programmes de logements. Nous notons le lancement de 18000 Logements Publique Locatifs (LPL), dans le cadre du programme Quinquennal 2010-2014. Par ailleurs, vers la fin de l'année 2013, près de 10 300 logements étaient répartis ; 4 000 logements à Ali Mendjeli, 4 000 logements à Ain N'has et 2 300 logements à Massinissa.⁶³

3.1.3. La commune de Ain Smara :

En troisième position se trouve la commune d'Ain Smara, dont la surface bâtie est passée respectivement de 7,12 km² en 1987, à 10,61 km² en 1998, augmentant à 23,37 km² en 2008 et à 31,52 km² encore en 2020. Son taux de croissance le plus élevé était marqué entre 1998 et 2008 avec un taux de 1.28 km²/an, cela s'explique par la réception du projet de l'extension Ouest de la ville Nouvelle Ali Mendjeli, programmé sur une assiette foncière de 384 ha avec une capacité de 26000 logements accueillant près de 26 000 familles.⁶⁴

⁶¹ Zaouia Salim, « *Les périphéries des villes de l'Est algérien : concept, dynamique et gouvernance. Une étude comparative entre trois modèles de villes : Constantine, Annaba, Sétif* », thèse de doctorat en arabe, Faculté des sciences de la Terre et de l'aménagement urbain, Université de Constantine, 2017, page 35-36.

⁶² Idem. Page 114.

⁶³ Idem, page 130, d'après le plan quinquennal de logement, programme de la wilaya de Constantine, journal El Moudjahed, 17 février 2013.

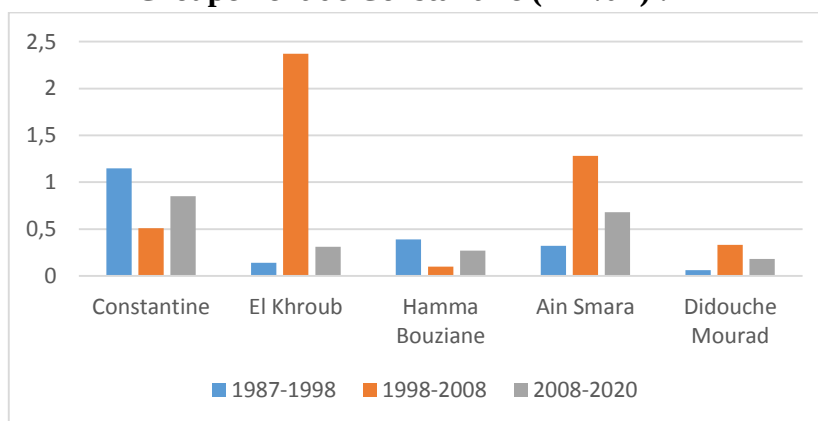
⁶⁴ Benmechiche Meriem, « *Urbanisation, mobilité et transport urbain dans Le Groupement De Constantine* », Université Mentouri Constantine 1, 2019, page 134.

Tableau N°52 : Taux de croissance annuel de la surface bâtie des communes de Groupement de Constantine (km²/an) :

	Constantine	El Khroub	Hamma Bouziane	Ain Smara	Didouche Mourad	Total
1987-1998	1,15	0,14	0,39	0,32	0,06	2,06
1998-2008	0,51	2,37	0,10	1,28	0,33	4,58
2008-2020	0,85	0,31	0,27	0,68	0,18	2,29

Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

Fig. N°41 : Taux de croissance annuel de la surface bâtie des communes de Groupement de Constantine (km²/an) :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

3.1.4. La commune de Hamma Bouziane :

Pour la commune de Hamma Bouziane, sa superficie bâtie a presque triplé, passant de 4,29 km² en 1987 à 12,78 km² en 2020. Soit une augmentation de 8,49 km² en près de 30 ans. Son taux de croissance maximal s'est produit entre 1987 et 1998, atteignant 0,39 km²/ans. On note qu'après 1986, et suite à la saturation des autres sites d'urbanisation, le surplus de croissance de la ville mère s'est propagé vers la région Nord du Groupement, par la production massive des logements sur l'agglomération secondaire de la commune de Hamma Bouziane appelée « Bekira » et à la commune de Didouche Mourad.

3.1.5. La commune de Didouche Mourad :

En dernière position vient la commune de Didouche Mourad qui est passée de 2,99 km² en 1987 à 3,62 km² en 1998, soit une augmentation de 3,62 km² en 11 ans. Nous remarquons que son taux de croissance le plus élevé s'est produit entre 1998 et 2008, où il a atteint 0,33 km²/an, passant à 6,93 km² en 2008. Ce chiffre a continué de croître au cours de la décennie suivante, pour aboutir 9,11 km², après le lancement des nouveaux projets de logements sur son agglomération secondaire appelée « Retba ».

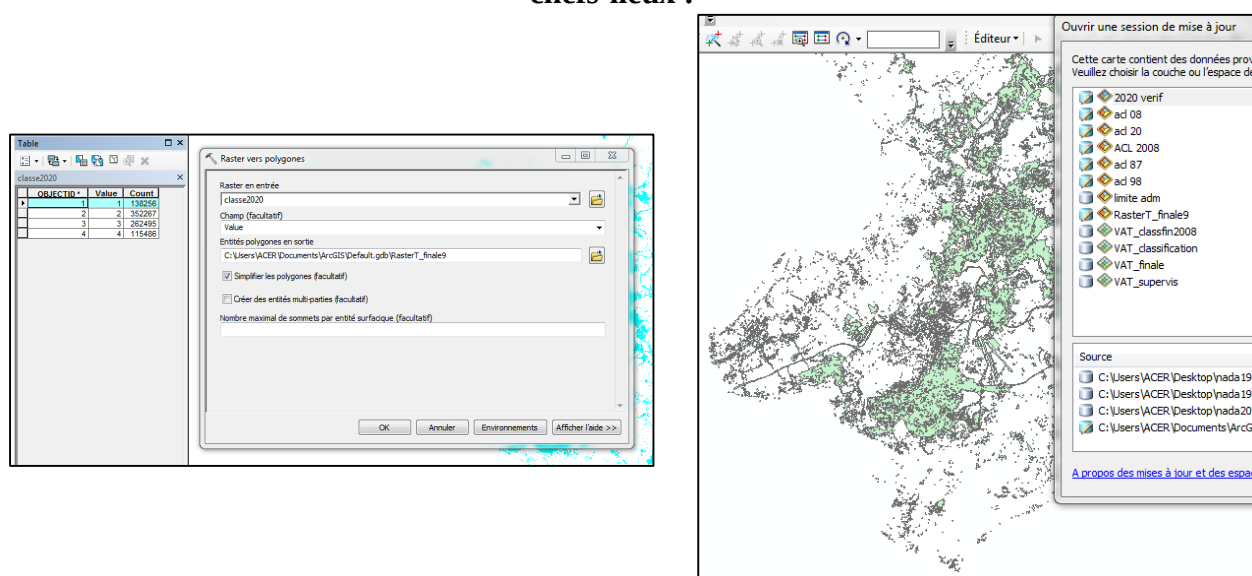
2.1. L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain :

Afin d'extraire la surface d'accroissance de la couronne rurale du Groupement Constantinois, (agglomérations secondaires et zones éparses), nous avons dû faire appel à ArcGIS.

Après la conversion des rasters vers des polygones, nous optons pour une vérification visuelle des limites de chaque agglomération chef-lieu, nous supprimons les autres agglomérations secondaires et zones éparses. De la même manière nous cherchons la surface pour chaque ville dans les différentes années étudiées.

La surface de la couronne rurale = la surface de la tache urbaine de la commune – la surface de l'agglomération Chef-Lieu.

Fig. N°42 : Méthode d'extraction de la surface de la tache urbaine des agglomérations chefs-lieux :



Source : Benzitouni Nada, 2023, capture sur ArcGis.

2.1.1. A l'échelle du Groupement intercommunal :

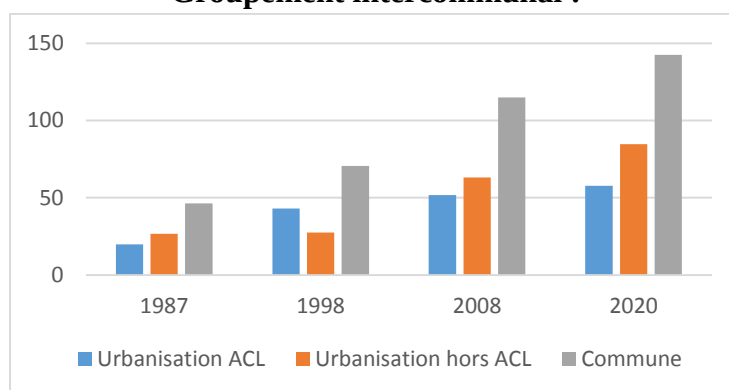
D'après les statistiques présentées au tableau N°53, nous constatons que l'évolution spatiale du Groupement Constantinois a pris de l'importance au profit des zones rurales, (Agglomérations Secondaires et zones éparses) qui sont de plus en plus important. Cela est dû au déclin de la couronne urbaine et du peuplement de la couronne rural, qui s'inscrit dans les objectifs de développer les centres secondaires en leur donnant plus d'importance.

Tableau N°53 : L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal :

	1987		1998		2008		2020	
	Km ²	%	Km ²	%	Km ²	%	Km ²	%
Urbanisation ACL	19,82	42,70	43,05	61,06	51,77	45,06	57,67	40,51
Urbanisation hors ACL	26,60	57,30	27,46	38,94	63,12	54,94	84,70	59,49
Commune	46,41	100,00	70,51	100,00	114,89	100,0	142,37	100,00

Source : Benzitouni Nada après le traitement des scènes satellitaires.

Fig. N°43 : L'évolution de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal :



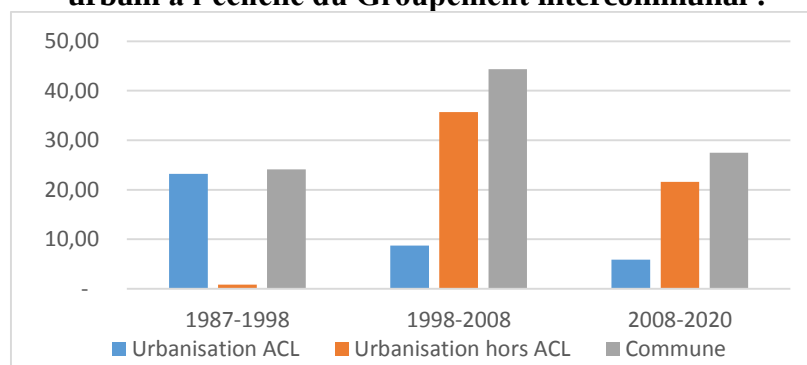
Source : Benzitouni Nada après le traitement des scènes satellitaires.

Tableau N°54 : Taux de croissance et variation de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal :

		1987-1998	1998-2008	2008-2020
Urbanisation ACL	Km²	23,23	8,72	5,9
	Km²/an	2,11	0,87	0,49
Urbanisation hors ACL	Km²	0,86	35,66	21,58
	Km²/an	0,08	3,57	1,80
Commune	Km²	24,1	44,38	27,48
	Km²/an	2,19	4,44	2,29

Source : Benzitouni Nada après le traitement des scènes satellitaires.

Fig. N°44 : Taux de croissance et variation de la tache urbaine hors le périmètre urbain à l'échelle du Groupement intercommunal :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

En 1987, l'urbanisation des agglomérations chef-lieu du Groupement de Constantine, était de 19.82 km², représentant 42.70% de la surface bâtie totale du Groupement. L'urbanisation en dehors des agglomérations chef-lieu, était de 26.60 km², représentant 57.30% du totale.

En 1998, plusieurs projets de logements ont été lancés au sein des ACL, entraînant l'augmentation de l'urbanisation des villes, qui est passée à 43,05 km² soit 62,35 % du totale de la tache urbaine. Nous notons qu'à cette époque, les chefs-lieux de communes périphériques El Khroub, Ain Smara et Didouche Mourad ont tous bénéficié d'un programme de ZHUN ou de lotissements, ce qui a enregistré un développement urbain intéressant. Ces villes étaient soumises à un double flux, exode rural et transfert de surplus de population urbaine venant de Constantine, et c'est l'excédent urbain de la ville de Constantine qui a conduit à l'accélération de ce phénomène d'urbanisation. Seul le chef-lieu de la commune de Hamma Bouziane pas connu une telle prospérité à cause du manque de son foncier urbanisable.

La surface bâtie hors ACL est passée à 27.46 km², soit 38.94 % de la superficie urbaine totale du Groupement, avec une augmentation minime de 0,86 km² en 10 ans. A cette époque, les orientations d'aménagement du PDAU, se concentrent vers des actions de restructuration et de rénovation des tissus urbains existants, de résorption de l'habitat précaire et de régularisation des constructions illégales. Dans le même temps, elles visent à rééquilibrer la croissance urbaine et à préserver le patrimoine agricole.⁶⁵

En 2008, et malgré le transfert de la croissance vers les villes satellites et la création de la ville nouvelle, l'étalement hors les villes s'est poursuivie. Du fait de la consommation de la totalité des assiettes foncières, l'urbanisation des agglomérations chef-lieu du Groupement commence à se stabiliser. Passant à 51,77 km², soit un accroissement annuel de 0,87 km² seulement. Cette saturation a poussé les autorités locales à chercher des nouveaux terrains pour répondre aux besoins en logements. Notamment la création de 7 nouvelles agglomérations entre 1998 et 2008. On cite ; 1^{er} Novembre, Ben Abdelmalek, El Djeddour, Moualkia, Kadri Brahim El Djadida, Gare base de vie, Ain N'has, Ali Mendjeli.⁶⁶

⁶⁵ Arama Yasmina, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat, Université Mentouri De Constantine, 2007, page 67, d'après le plan directeur d'aménagement et d'urbanisme approuvé par décret exécutif n°98-83 du 25 février 1998. Documents de synthèse (aménagement). Direction de la wilaya de Constantine. URBACO 1998.

⁶⁶ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, « *Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020* », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020. Page 136.

Nous remarquons que la surface bâtie hors ACL a doublé pour atteindre 63,12 km², soit un taux de croissance annuel de 3,57 km². A ce stade, plus de la moitié de la tache urbaine du Groupement se situent hors le périmètre urbain.

En outre, le phénomène urbain déborde largement Constantine et ses satellites, La campagne continue à être au service de la ville pour sa croissance.⁶⁷ Ce phénomène s'est poursuivi en 2020, où près de 60% d'urbanisation se trouvait en dehors du périmètre urbain couvrant une superficie de 84,70 km². Il convient de souligner que la réservation des assiettes foncières pour les programmes de logements touche également les groupements ruraux.⁶⁸

2.1.2. A l'échelle des communes :

a) La commune de Constantine :

L'importance de l'urbanisation de la commune de Constantine, s'est toujours traduite au niveau de l'Agglomération chef-lieu, passant de 14.04 km² (64,09%) en 1987, à 32.90 km² (65,89 %) en 2020.

En dehors du périmètre urbain, les zones éparses et les agglomérations secondaires (au nombre de 5 en 2020), Se sont développées d'une façon timide, passant de 7.87 km² en 1987, à 5.64 km² en 1998. Soit une perte de 2,23 km². Veuillez noter qu'à cette époque, l'Etat s'oriente vers des actions de résorption d'habitat individuel informel et de réglementation des constructions illégales. Notons, que les agglomérations secondaires commencent à se dépeupler, marquant un solde migratoire négatif, à l'exemple de la AS Salah Bey. (**Voir chapitre III**).

En 2008, l'urbanisation hors ACL atteint 9,96 Km², soit 25,08% de la surface de la tache urbaine de la commune, cette augmentation était due à la création de deux nouvelles agglomérations secondaires, Benabdelmalek Ramdhane et 1er Novembre 54.

En 2020, la commune enregistre une surface de 17,03 Km², soit 34,11 % de la surface de la tache urbaine de la commune. Il est à noter qu'à partir de 1998, l'urbanisation de la commune de Constantine s'est opérée sur la partie Est de la ville et le Nord du plateau de Ain El Bey, ce qui a entraîné un développement important de l'agglomération secondaire portant le même nom.⁶⁹

⁶⁷ Arama Yasmina, op.cit. Page 62.

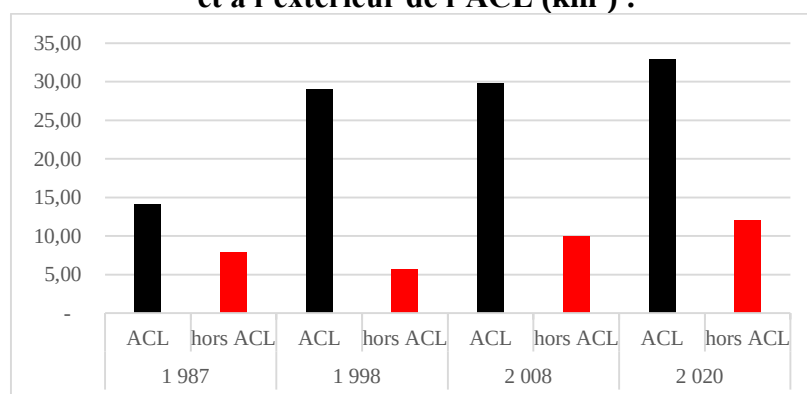
⁶⁸ Schéma de cohérence urbaine de Constantine, rendu mission 2, « *Le diagnostic prospectif du Grand Constantine* », Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, Ministre Délégué chargé de la ville, 2007. Page 116.

⁶⁹ Arama Yasmina, op.cit. Page 66, d'après « *Concilier extension urbaine et sauvegarde du patrimoine agricole, péri-rapport à l'étude de développement rural intégré de la wilaya de Constantine* », BNEDER. Octobre 1988.

Tableau N°55 : l'évolution de la tache urbaine des communes de groupement : (ACL / hors ACL)

COMMUNE		1 987		1 998		2 008		2 020	
		ACL	hors ACL	ACL	hors ACL	ACL	hors ACL	ACL	hors ACL
Constantine	Km ²	14,04	7,87	28,96	5,64	29,77	9,96	32,9	17,03
	%	64,09	35,91	83,69	16,31	74,92	25,08	65,89	34,11
El Khroub	Km ²	3,10	7,00	4,92	6,76	9,60	25,74	9,69	29,34
	%	30,70	69,30	42,12	57,88	27,17	72,83	24,83	75,17
Hamma Bouziane	Km ²	0,49	3,81	2,83	5,72	3,65	5,85	4,23	8,55
	%	11,38	88,62	33,07	66,93	38,45	61,55	33,10	66,90
Ain Smara	Km ²	0,66	6,46	2,78	7,83	3,54	19,84	3,97	27,55
	%	9,25	90,75	26,23	73,77	15,12	84,88	12,60	87,41
Didouche Mourad	Km ²	1,53	1,46	3,56	1,51	5,20	1,73	6,79	2,32
	%	51,14	48,86	70,22	29,78	75,09	24,91	74,53	25,46

Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

Fig. N°45 : L'évolution de la tache urbaine de la commune de Constantine à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km²) :

Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

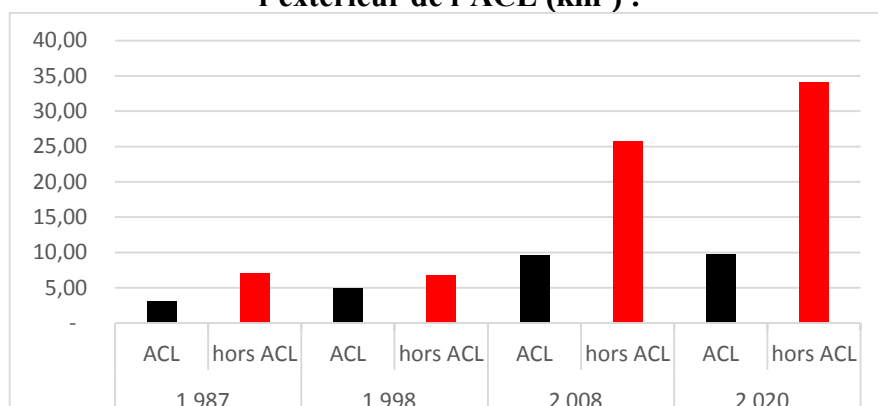
b) La commune d'El Khroub :

Contrairement à Constantine, la commune d'El Khroub a connu une urbanisation dominante hors du chef-lieu, qui était déjà très importante en 1987 représentant 69,30% de la tache urbaine de l'ensemble. En 2020, elle s'est augmentée à 75,17 %. Cette urbanisation hors chef-lieu s'est développée grâce à la ville nouvelle Ali Mendjeli d'une part et la construction du pôle urbain au niveau de l'agglomération secondaire d'Ain N'hass, qui possède 3200 logements OPGI achevés et 1500 unités LPA en cours de construction, d'autre part.

Rajoutant à cela, la création de nouvelles agglomérations Secondaires, à l'exemple de la AS Kadri Brahim El Djadida, et la reprise démographique des zones éparses, qui était le résultat d'un programme de 1332 logements ruraux réalisés sur les 1779 unités prévues à construire entre 2008 et 2020.⁷⁰

⁷⁰ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 37.

Fig. N°46 : l'évolution de la tache urbaine de la commune d'El Khroub à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km²) :

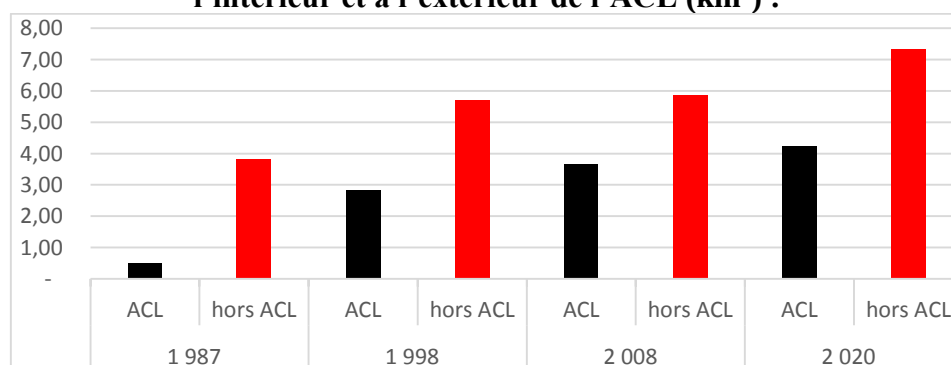


Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

c) La commune de Hamma Bouziane :

En examinant les données de l'évolution de la tache urbaine des communes, représentées auprès du tableau N° 55, nous constatons que l'urbanisation de la commune de Hamma Bouziane, s'est faite principalement sur les agglomérations secondaires et zones éparses, qui étaient l'assiette de la grande partie de l'urbanisation de cette commune. La superficie des agglomérations secondaires et les zones éparses dépassent ceux de l'agglomération chef-lieu, elle est passée de 3,81 Km² en 1987 (contre 0,49 Km² à l'ACL) à 5,72 en 1998 (contre 2,83 Km² à l'ACL). Ce nombre a augmenté en 2008 pour aboutir 5,85 Km². En 2020, l'urbanisation hors périmètre urbain atteint 8,55 Km², soit 66,90 % de la tache urbaine totale de la commune.

Fig. N°47 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Hama Bouziane à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km²) :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

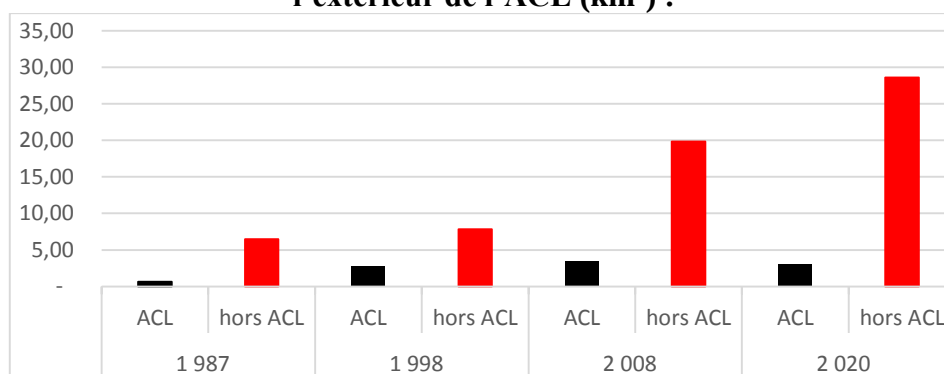
Il s'agit principalement de l'agglomération secondaire Bekira qui a joué un rôle majeur dans l'étalement urbain de Constantine en raison de leur proximité. Ensuite, les agglomérations de Djebli Ahmed, Zeghrour Larbi et Ghamriane qui ont également connu une évolution importante, grâce à la mise en place de programme de logements collectifs et individuels.

Par ailleurs, il convient de mentionner que la reprise démographique des zones éparses entre 2008 et 2020, était le résultat de la planification de 1874 logements ruraux réalisés sur les 2078 unités prévues.⁷¹

d) La commune de Ain Smara :

L'urbanisation hors périmètre urbains de la commune de Ain Smara, a toujours été intéressante. Elle abrite deux agglomérations secondaires, Annane Derradji et la AS Zone industrielle en fusion avec Annane Derradji depuis 1998. Le lancement de plusieurs programmes de logements ruraux aux zones éparses a accru la tache urbaine au-delà de l'ACL. Entre 2008 et 2020, l'urbanisation hors ACL a pris un essor flagrant passant de 19.84 km² en 2008 à 27,55 km² en 2020, cela était dû aux extensions Ouest de la Ville Nouvelle Ali Mendjeli.

Fig. N°48 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Ain Smara à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km²) :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

e) La commune de Didouche Mourad :

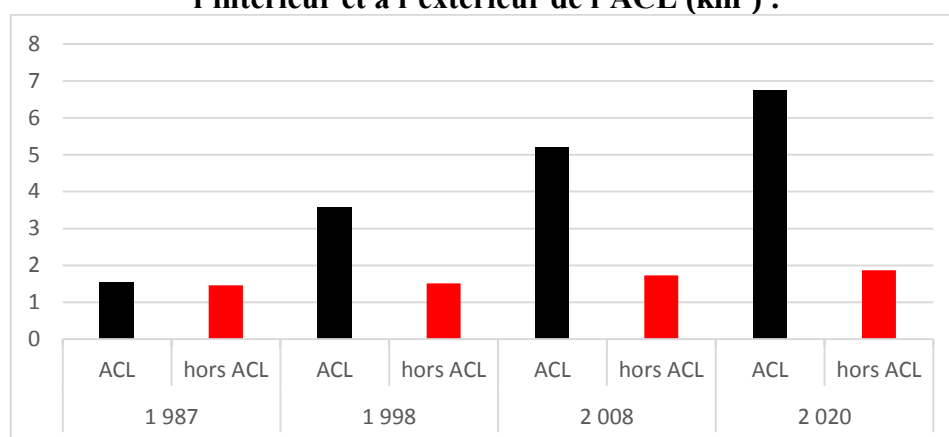
Le rythme d'évolution de la tache urbaine à la commune de Didouche Mourad s'est met à croître d'une façon timide hors le périmètre urbain, indiquant que le développement principale de la tache urbaine s'est fait sur l'agglomération chef-lieu. Cela, était le résultat direct de la fusion des deux agglomérations secondaire Oued Lahdjar (entre 1987-1998) et Retba (entre 2008-2020) avec le chef-lieu de commune.

La commune de Didouche Mourad gère aujourd'hui une seule agglomération secondaire nommée Beni Mestina. Les zones éparses de cette commune, continu d'avoir un caractère répulsif malgré le lancement de programme de logement rural.

En 2020, nous enregistrons une surface urbaine de 6,79 Km² en ACL soit 74,53 % de la tache urbaine totale. Une surface de 2,32 Km² était enregistrée hors le périmètre urbain, soit 25,46 % de la superficie totale de la tache urbaine de la commune.

⁷¹ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 37.

Fig. N°49 : l'évolution de la tache urbaine de la commune de Didouche Mourad à l'intérieur et à l'extérieur de l'ACL (km²) :



Source : Benzitouni Nada, 2023, après le traitement des scènes satellitaires.

Conclusion :

La télédétection a permis d'analyser l'évolution spatio-temporelle du Groupement Constantinois, mettant en évidence une évolution spatiale continue de la tâche urbaine, avec une augmentation significative observée entre 1998 et 2008. Cet étalement est caractérisé par ;

- Une extension urbaine en plusieurs taches, reflétant une ville éclatée ;
- Les régions du sud du Groupement ont enregistré les taux de croissance les plus intéressants, notamment les deux communes d'El Khroub et Ain Smara, suite à la concentration des projets résidentiels dans la ville nouvelle Ali Mandjeli, Massinissa et Ain N'hass pour la commune d'El Khroub, et l'extension de la ville Nouvelle Ali Mendjeli, réceptionnée par la commune d'Ain Smara ;
- Après la consommation de l'ensemble des assiettes foncières des agglomérations chefs-lieux des villes satellitaires, l'évolution spatiale du Groupement a pris de l'importance au profit des zones rurales et des agglomérations secondaires ;
- La campagne continue à être au service des villes, aujourd'hui, plus de la moitié de la tache urbaine du Groupement se situent hors le périmètre urbain ;

Cette reprise de croissance par couronne rurale à travers la production massive des logements et l'émergence des pôles urbains sur des centres secondaires à vocation rurale, a fortement influencé l'empiétement sur les terres agricoles. Enfin, l'urbanisation du Groupement a été orientée davantage par la disponibilité de terrains non urbanisés, que par l'harmonisation de la croissance urbaine.

Chapitre VI : Mutation

foncière et empiétements sur

les terres agricoles

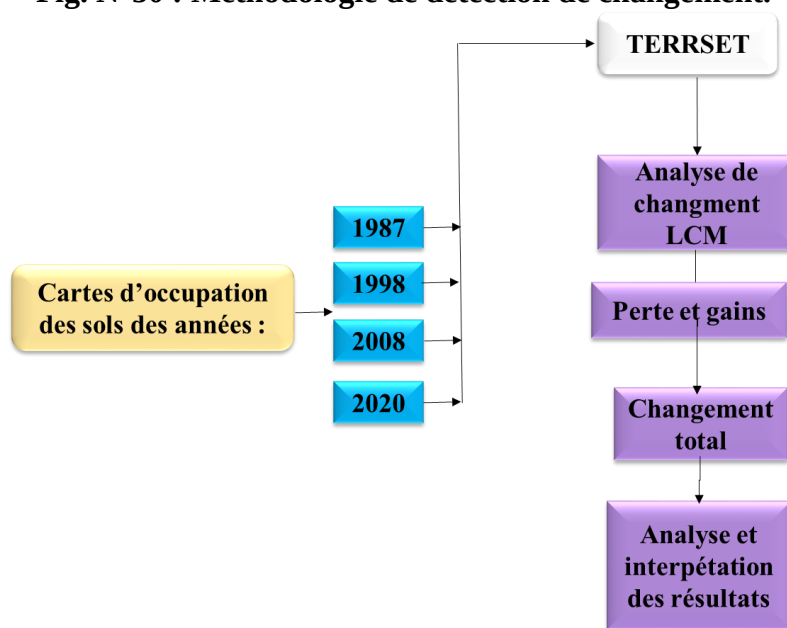
Introduction :

La propriété foncière a toujours été un enjeu majeur en Algérie, un pays dont la politique foncière évolue avec le régime politique et l'idéologie sociale dominante. Entre un Etat propriétaire et gestionnaire à un déclin étatique total, nous pouvons distinguer deux périodes fondamentales. La première d'inspiration socialiste, datée depuis l'indépendance jusqu'à la fin des années 80, lorsque l'État était l'unique propriétaire de la terre. La deuxième phase a commencé dans les années 1990, lorsque l'idéologie libérale a inspiré la reconnaissance des droits de propriété. Dans ce chapitre, nous tentons d'abord de présenter le cadre réglementaire de la propriété foncière en Algérie depuis l'indépendance et de décrire les différentes politiques urbaines qui l'ont accompagné.

Dans un second temps, nous nous intéressons à l'impact des différentes formes de gestion foncière sur les espaces urbains et ruraux, en observant et analysant les changements qu'a vécu le Groupement Constantinois entre 1987-2020. Ces analyses permettent de calculer et positionner les mutations foncières et les empiétements sur les terres agricoles.

Ce chapitre est structuré en deux parties majeurs, la première portant sur le cadre judiciaire du foncier, des lois, de la politiques urbaines, des instruments d'urbanisme, et la deuxième s'intéresse au calcul et détection des changements par l'élaboration des graphes, tableaux et cartes des mutations d'occupations du sol. Ceci a été réalisé par l'application de la méthode de détection et d'analyse du changement, basée sur un logiciel géo-spatial appelé « *TerrSet* », par *IDRISI Selva*, qui aborde les problèmes de la conversion des terres. Cette étude est basée sur les cartes élaborées au chapitre précédent.

Fig. N°50 : Méthodologie de détection de changement.



Source : Benzitouni Nada, 2023.

I. Le foncier urbain et rural dans son cadre judiciaire :

1. De 1962 à 1990 ; *L'Algérie socialiste* :

1.1. Politiques urbaines et instruments d'urbanisme avant 1990 :

La planification urbaine vise à anticiper, orienter et organiser réglementairement le développement des villes, à travers la concrétisation des documents d'urbanisme permettant aux pouvoirs publics d'orienter et de contrôler le développement urbain. Dans ce qui suit, nous abordons l'évolution de la réglementation et de la planification avant 1990.

1.1.1. Politiques urbaines post-indépendante :

De 1962 à 1973, la planification urbaine algérienne suivait la législation française. Cette période postindépendance était marquée par le lancement des premiers plans de développement économique.⁷²

Le premier instrument hérité directement de la France, était le Plan Directeur d'Urbanisme appliqué en Algérie en 1958 et fut prorogé par la loi du 31 décembre 1962 qui maintenait les lois héritées lorsqu'elles n'étaient pas contradictoires avec la souveraineté nationale. Cet instrument a eu une durée de vie très longue, en raison des fonctions sociales qu'il assurait.⁷³

1.1.2. Le plan d'urbanisme directeur PUD :

Le Plan d'Urbanisme Directeur **PUD** a été introduit le 16 octobre 1974, par une circulaire interministérielle, afin de prendre aux problèmes de l'urbanisme en assurant une meilleure cohérence des affectations des sols et des actions d'urbanisation, dans respect des dispositions réglementaires des réserves foncières communales.

Le PUD est un support de programmation d'investissements sur le court, moyen et long terme. Il vise également de lutter contre la consommation abusive des terrains en définissons un périmètre urbain approprié.

Malgré les efforts déployés lors d'élaboration de ce plan, il a été largement critiqué pour son inefficacité. D'après les chercheurs, le PUD n'était qu'un simple instrument de gestion conçu sous forme de remplissage de zones par des fictives de logements sans tenir en considération les dynamiques urbaines et sociales du site. De plus, son long processus d'études a fait que l'urbanisation s'est progressée plus vite que la réalisation du plan.

⁷² Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida* », Cybergeog : European Journal of Geography [En ligne], Aménagement, Urbanisme, document 968, mis en ligne le 22 mars 2021, consulté le 18 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeog/36229>

⁷³ Rachid Sidi Boumedine, « *Echec des instruments ou instruments de l'échec ?* », les alternatives urbaines, 2013, page 35.

En effet, pour soutenir la mise en place du PUD, deux instruments opérationnels ont été créés ; la Zone Industrielle (**ZI**) et la Zone Habitat Urbain Nouvelle (**ZHUN**). Ces instruments ont joué un rôle crucial dans le processus d'urbanisation des périphéries des villes algériennes.

1.1.3. Les zones industrielles (ZI) :

La plupart des zones industrielles ont été créées entre 1966 et 1977, lors de la période de la planification économique en Algérie. Lorsque les emplois programmés en un lieu atteignent 1000 emplois, on procède à la création d'une zone industrielle.⁷⁴ Leur gestion revient à la caisse nationale de l'aménagement (**CADAT**) qui procédait à acheter, aménager et vendre les terrains pour la réalisation des zones industrielles. Selon les statistiques, cette opération a touché plus de 10 000 hectares.⁷⁵

1.1.4. Zone d'habitat Urbain Nouvelle (ZHUN) :

Afin d'accomplir les programmes de développement urbain initiés par le Plan d'Urbanisme Directeur (**PUD**), le circulaire N° 355 du 19 décembre 1975, a procédé à la création des Zones d'habitat Urbains Nouvelles (**ZHUN**) sur des réserves foncières communales. Cette mesure répondait à la demande en logements pour héberger les travailleurs exposés à une forte mobilité géographique induite à l'émergence des zones industrielles (**ZI**). Sur le plan spatial, cette politique a contribué au développement rapide des villes, en multipliant leurs superficies par cinq en moins de 30 ans.⁷⁶

1.2. Politiques foncières avant 1990 :

1.2.1. L'espace urbain :

1.2.1.1. Protection et gestion des biens vacants :

Après l'indépendance, l'État algérien a remis en question la gestion foncière coloniale, en créant l'Ordonnance 62/20 du 24 août 1962, relative à la protection et la gestion des biens vacants et le décret de mars 1963, relatif aux biens vacants. Ainsi, les propriétés laissées par les colons sont déclarées "vacants" et gérées par des collectifs de paysans dans le cadre de domaines agricoles autogérés.⁷⁷

⁷⁴ Rachid Sidi Boumedine, « *Echec des instruments ou instruments de l'échec ?* ». Op.cit. Page 36.

⁷⁵ Nedjai Fatiha, « *Les instruments d'urbanisme entre propriétaire foncier et application cas d'étude : la ville de Batna* », mémoire de magistère, université Mohamed Khider, Biskra, 2012, page 37.

⁷⁶ Nemouchi Hayette, Armand Colin « *Le foncier dans la ville Algérienne, l'exemple de Skikda* », L'Information géographique, Vol 72, pages 88 à 100, 2008/4 <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2008-4-page-88.htm>.

⁷⁷ Ahmed Benaissa, « *L'évolution de la propriété foncière à travers les textes et les différents modes d'accès à la propriété foncière* », 2nd FIG Regional Conference, Marrakech, Morocco, December 2-5, 2003.

1.2.1.2. Nationalisation et étatisation des terres :

« *L'Etat est l'héritier légitime de la guerre de libération nationale* »⁷⁸.

Les premières options socialistes se traduisent par la mise en cause de la propriété privée comme héritage colonial, cela s'est traduit par la nationalisation et l'étatisation des terres de la colonisation. Ce sont là, les premières étapes qui attribuaient la propriété à l'État sur tous les biens fonciers ou immobiliers en raison de la vacance, due au départ définitif des colons, ou des transactions irrégulières conclues à la veille de l'indépendance.⁷⁹

1.2.1.3. Réserves foncières :

Les réserves foncières communales sont un dispositif réglementaire qui bloquait le marché foncier dans l'intérêt des programmes des collectivités locales. En matière de législation, l'Ordonnance 74-26 du 20 février 1974, confère aux communes l'exclusivité des transactions foncières en milieu urbain, en ce sens, la commune devient l'unique propriétaire du foncier urbain. Ces terrains peuvent appartenir au domaine communal ; collectivités locales ; domaine de l'État (y compris le domaine agricole) ; terres *habous* ou *waqf* ; domaine militaire et finalement au domaine particuliers.

Le modèle des réserves communales a permis de répondre adéquatement aux besoins de la population en matière de logements et d'équipements. Cependant, cette décision politique descendante « *top-down* », ⁸⁰ montre ses limites par une urbanisation incontrôlée. Elle a gelé le marché foncier et masqué la véritable valeur des terres urbanisées et à urbaniser. Rajoutant à ça, l'obligation des communes de constituer des réserves foncières même lorsqu'elles n'en n'avaient pas besoin, ce qui a entraîné une consommation de centaines d'hectares de foncier agricole dans une urbanisation irrationnelle dominée par les ZHUN.

Aussi, l'insécurité de possession qui complique les rapports de l'Algérien au sol, l'injustice d'attribution des lots (180m² de propriété particulière est autorisée par famille,⁸¹ alors que d'autres possèdent des lots de 400 à 600 m²),⁸² ont conduit à la propagation des constructions informelles (on compte plus de 350 000 constructions illicites en 1985).⁸³

⁷⁸ Rachid Sidi Boumedine, « *Echec des instruments ou instruments de l'échec ?* », op.cit. Page 35.

⁷⁹ Saidouni Maouia. « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* ». In : Villes en parallèle, n°36-37, décembre 2003. Villes algériennes. pp. 134-153 ; https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_2003_num_36_1_1394

⁸⁰ Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida* », op.cit.

⁸¹ Saidouni Maouia. « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* », Op.cit.

⁸² Nemouchi Hayette, Armand Colin « *Le foncier dans la ville Algérienne, l'exemple de Skikda* », op.cit. D'après Bendjelid A., Brulé J.-C., « Aménageurs et aménagés en Algérie », Paris : l'Harmattan. 2004, p. 48

⁸³ Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida* », op.cit. D'après le Conseil National Économique et Social, *La configuration du foncier*

Dans les années 80, le régime politique Algérien conduira une évolution du statut juridique des biens immobiliers bâtis, avec la loi N° 81-01 du 7 février 1981. Cela était le début de la reconnaissance de la propriété privée, qui sera complétée par la loi d'orientation foncière. Cette loi permettait aux particuliers de devenir propriétaires par cession des biens appartenant aux offices de promotion et gestion immobilière de l'Etat à usage d'habitation, professionnel, commercial ou artisanal.⁸⁴

1.2.2. L'espace rural :

L'Etat Algérien était l'initiateur de quatre réformes agraires depuis l'indépendance, à savoir ; l'Autogestion, la Réforme Agraire, la Restructuration et la Réorganisation.

1.3.1.1. L'Autogestion :

Les réformes agraires postcoloniales ont eu pour objectif de constituer l'espace foncier étatique, commençant par l'inventaire des propriétés vacantes et la mise en place des comités de gestion des fermes coloniales. A cette phase, l'Etat a établi le cadastre général et le livre foncier en comptant près de 3 millions d'hectares et 22 000 fermes coloniales.⁸⁵ Cet inventaire a constitué un outil technique de classement du patrimoine foncier qui va donner lieu à la révolution agraire.⁸⁶

En 1963, l'Algérie indépendante entreprit de nationaliser les biens vacants et de mettre en place le domaine autogéré. Cette loi a refusé le droit de propriété aux étrangers et privait les algériens des titres de propriété tenaient de leurs liens avec la colonisation.⁸⁷

La propriété coloniale devient alors une propriété étatique et son transfert permet à l'Etat de créer ses propres exploitations, sous forme de fermes regroupées en grands domaines autogérés selon le modèle Yougoslave.⁸⁸ Cette récupération des terres, s'étendait sur 2 302 280 hectares,⁸⁹ regroupant presque 2 200 domaines autogérés.⁹⁰

en Algérie : Une contrainte au développement économique, Rapport de la 24^{ème} session plénière, Alger, 2004, p. 95. <http://www.cnes.dz/cnes/wp-content/uploads/Rapport-sur-la-configuration-du-foncier-en.pdf>

⁸⁴ Ahmed Benaïssa, « *L'évolution de la propriété foncière à travers les textes et les différents modes d'accès à la propriété foncière* », op.cit.

⁸⁵ Omar Bessaoud, « *Les réformes agraires postcoloniales au Maghreb : un processus inachevé* », Revue d'histoire moderne et contemporaine n° 64-4/4 bis, p 115-137. 2016/4

⁸⁶ Saidouni Maouia. « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* », Op.cit.

⁸⁷ Omar Bessaoud, « *Les réformes agraires postcoloniales au Maghreb : un processus inachevé* », Op.cit.

⁸⁸ Azni.L « *Les politiques foncières en Algérie depuis 1962* », INRAA, laboratoire d'Economie Agricole et Agroalimentaire, p. 69-74, 1997.

⁸⁹ Ahmed Benaïssa, « *L'évolution de la propriété foncière à travers les textes et les différents modes d'accès à la propriété foncière* », op.cit.

⁹⁰ Daoudi A., J.-Ph. Colin, et al, « *Construction et transfert de la propriété foncière dans la nouvelle agriculture steppique et saharienne en Algérie* ». In les cahiers des pôles foncier, n° 13. 2015.

Enfin, l'Ordonnance 66/182 du 06 mai 1966 a destiné L'Etat comme le seul propriétaire des terres. Mais, cette étatisation d'orientation socialisante a montré ses limites.

Cette réforme était menée dans l'urgence par des structures de gestion centralisées. Dès lors, les unités agricoles se sont transformées à des pseudos fermes de l'Etat et les agriculteurs se sont comportés comme des simples salariés.⁹¹ Ce qui a conduit à un comportement individualiste des personnels et à un abondement des terres.

1.3.1.2. La Révolution agraire :

« La terre à celui qui la travaille »

Dans une optique toujours socialiste inspirée des réformes agraires mexicaine,⁹² la Révolution agraire était mise en place par l'Ordonnance 71-73 du 8 novembre 1971, instaurant la nationalisation des grosses propriétés foncières et le versement des terres nationalisées et des terres steppiques, communales et *archs* au Fonds National de la Révolution Agraire. Deux types de terres agricoles sont ainsi devenus propriétaire de l'Etat ; les terres agricoles constituant les domaines autogérés et les terres agricoles nationalisées dans le cadre de la révolution agraire. Ces terres ont été redistribuées aux paysans sans terre, aux ouvriers agricoles et aux petits propriétaires, pour éliminer les écarts entre paysans et latifundiaire.

Il faut rappeler que la révolution agraire s'est déroulée à une période critique du développement économique algérien. L'approvisionnement de l'industrie a exercé une pression sur les exploitations agricoles privées, qui étaient dans leur majorité, incapable du moindre investissement. De là, l'Etat a profondément modifié leurs structures par des coopératives étatiques solidement structurées.⁹³ Malheureusement, cette réforme a révélé plusieurs lacunes ;

- « La révolution agraire était une intervention par le haut »⁹⁴ ;

Une réforme froidement conçue avec des conceptions technocratiques, menée dans l'urgence et appliquée administrativement en absence totale des masses paysannes dans sa conception. Cela rendait le rapport des agriculteurs à la terre, comme un rapport de salariés qui se considérait comme de simples ouvriers sur les domaines de l'Etat. Ce qui a limité l'innovation et le savoir-faire au secteur agricole privé.

- La forte consommation du patrimoine foncier ;

Afin d'échapper à une éventuelle nationalisation des terres, les propriétaires privés augmentent leur surface bâtie ou vendent le surplus de leur patrimoine foncier en vue de le lotir.⁹⁵

⁹¹ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin, 1996, Page 56.

⁹² Idem, Page 56.

⁹³ Salah Bouchemal, « *Mutation agraires en Algérie* », l'Harmattan, 1997. Page 47.

⁹⁴ Idem, page 46.

⁹⁵ Nemouchi Hayette, Armand Colin « *Le foncier dans la ville Algérienne, l'exemple de Skikda* », op.cit.

- Le gel du marché foncier ;

En interdisant toute transaction ou division des terres agricoles, dans le but de protéger les acquis de la révolution agraire.⁹⁶

- Enfin, « *trop d'hommes sur trop peu de terres* »⁹⁷ ;

Ce qui a provoqué une lourde crise au secteur productif étatique d'une façon générale et le secteur agricole d'une façon particulière.

1.3.1.3. La Restructuration :

La restructuration est une réforme qui fusionna les structures foncières étatiques en un seul domaine agricole socialiste (**DAS**). Cette nouvelle démarche cherchait à harmoniser le secteur agricole étatique en constituant des unités facilement exploitables et maîtrisables dans le but de dynamiser la production agricole.⁹⁸

À partir des années 1980, l'Etat algérien s'est retiré progressivement du secteur agricole, conduisant à la libéralisation de la commercialisation agricole en 1980, la restructuration du secteur agricole en 1981 et l'autorisation d'accession à la propriété foncière agricole (**APFA**) par l'investissement dans la mise en valeur des terres en 1983. Cette loi était le début d'une ouverture timide de l'économie, elle exprime la liberté des transactions foncières dans les superficies limites fixées par les textes, et offre aux particuliers la possibilité d'accession à la propriété foncière au dinar symbolique.⁹⁹

Malheureusement, Alors que ces mesures commençaient à produire des résultats probants, un projet de loi domaniale définissant le statut de la propriété et instituant les principes de l'inaliénabilité, de l'imprescriptibilité et de l'insaisissabilité des biens entrant dans le domaine public de l'Etat, modifiant en 1984 le mode d'exploitation de ce secteur sans aucune évaluation préalable.

1.3.1.4. La Réorganisation :

Afin de se débarrasser d'un secteur agricole peu rentable et lourdement géré, L'Etat lança la quatrième réforme agricole sous le nom de la réorganisation, en Août 1987. Ce projet vise à redynamiser le secteur privé, en morcelant les Domaines Agricoles Socialistes (**DAS**) en unités plus petites et plus autonomes partagées entre les anciens salariés de ces domaines. Cela

⁹⁶ Saidouni Maouia. « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* », Op.cit.

⁹⁷ Salah Bouchemal, « *Mutation agraires en Algérie* », op.cit. Page 7.

⁹⁸ Nemouchi Hayette, « *Pratiques sociales et problèmes fonciers en Algérie* ». In : Régulation foncière et protection des terres agricoles en Méditerranée. Montpellier : CIHEAM, 2011. p. 127-143.

⁹⁹ Ahmed Ali A. « *La législation foncière agricole en Algérie et les formes d'accès à la terre* ». In : Régulation foncière et protection des terres agricoles en Méditerranée. Montpellier : CIHEAM, 2011. p. 35-51.

a donné naissance aux Exploitations Agricoles Collectives (**EAC**) et aux Exploitations Agricoles Individuelles (**EAI**). Les formes d'exploitations de ces unités relèvent de la propre autorité de leurs membres, cela a entraîné une forte dynamique d'individualisation informelle de nombreuses EAC et un développement de transactions foncières illégales.

2. Après 1990 ; L'Algérie libérale :

Dès la fin des années 80, L'État algérien a commencé à rompre avec le modèle de développement socialiste. Commençant d'abord par céder une partie de ses biens immobiliers à usage d'habitation, professionnel, commercial ou artisanal ; autoriser l'acquisition de la propriété foncière agricole par la mise en valeur des terres en zones sahariennes ou arides et enfin permettre un mode de gestion privé des terres agricoles du domaine de l'État (EAC, EAI)... Cela était le départ d'un nouveau contexte politique marqué par le désengagement total de l'État du secteur immobilier et la libération du marché foncier.¹⁰⁰

2.1. Politiques urbaines et instruments d'urbanisme après 1990 :

2.1.1. La loi relative à l'aménagement et à l'urbanisme :

La loi N° 90-29 relative à l'aménagement et l'urbanisme, promulguée le 1er Décembre 1990, fixe les règles générales d'organisation de la production des sols urbanisables, la formation et la transformation du bâti dans le cadre d'une gestion économe des sols et tient à assurer l'équilibre entre la fonction d'habitat, d'agriculture et d'industrie en préservant l'environnement, les milieux naturels, les paysages et le patrimoine culturel et historique. Cette loi se compose de 81 articles répartis en 8 chapitres, dont les plus importants sont les instruments d'aménagement et d'urbanisme ; le plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) et le plans d'occupation de sol (POS). Ces instruments constituent un cadre réglementaire destiné à rationaliser les actes de construction, lotissement et démolition.

a) Le Plan directeur d'aménagement d'urbanisme (P.D.A.U.) :

Le Plan directeur d'aménagement d'urbanisme est un instrument de planification à long terme, qui s'élabore conformément aux dispositions du SNAT du SRAT et du PAW.¹⁰¹ Initié par l'assemblée populaire communale, dans l'ordre de guider les décideurs en matière de gestion et de prévision.

Cet instrument à l'échelle communal ou d'un groupement de commune, permet la poursuite du développement urbain à travers l'identification de nouvelles potentialités foncières ; secteurs

¹⁰⁰ Saidouni Maouia. « **Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives** », Op.cit.

¹⁰¹ SNAT (Schéma National d'Aménagement du Territoire)
SRAT (le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire)
PAW (le Plan D'aménagement de Wilaya).

urbanisés U ; à urbaniser AU ; d'urbanisation future UF et les secteurs non urbanisables NU. Ainsi sont distinguées ; les terres agricoles définies selon leurs potentialités, les terres pastorales ou de parcours, les forêts et le patrimoine boisé, les nappes alfatières, les terres sahariennes, les périmètres et les sites protégés.

Cependant, sur le plan technique, « *le PDAU, n'apporte rien de nouveau* », ¹⁰² cet outil est seulement qualifié comme un outil d'extension urbaine, étant donné que toutes les assiettes foncières potentiellement mobilisables pour l'urbanisme étaient à vocation agricole, ce qui a entraîné une perte importante de la surface agricole utile. ¹⁰³

b) Le plan d'occupation de sol (P.O.S) :

Le POS est le second document de planification urbaine institué par la loi 90-29 du 1er décembre 1990 relative à l'aménagement et l'urbanisme. Le POS est le dernier niveau du processus de la planification urbaine. Il s'applique à l'échelle urbaine et dépend des directives de documents d'urbanisme national ou régional (SNAT, SRAT) et du plan directeur d'aménagement et d'urbanisme PDAU.

Il précise les contraintes d'occupation des sols concernant, les activités, les conditions de construction des parcelles, les principales caractéristiques de la forme urbaine, les droits de construire (coefficient d'occupation du sol COS et coefficients d'emprise au sol CES).

2.1.2. Loi n° 06-06 portant loi d'orientation de la ville :

La loi relative à l'aménagement et l'urbanisme s'est faite succédée par la loi n°06-06 du 20/02/2006 portant loi d'orientation de la ville introduisant pour la première fois la notion du développement durable. Cette loi présente plusieurs aspects, dans son volet urbain, elle vise à contrôler la croissance urbaine, corriger les déséquilibres urbains, restructurer, réhabiliter et moderniser le tissu urbain. ¹⁰⁴

2.2. Politiques foncières après 1990 :

Dans les années 90, les communes perdent leur monopole sur le patrimoine foncier que leur accordaient les réserves foncières communales. Les deux principaux éléments de cette politique étaient la loi portant orientation foncière et la loi d'orientation agricole.

¹⁰² Rachid Sidi Boumedine, « *Echec des instruments ou instruments de l'échec ?* », op.cit. Page 38.

¹⁰³ Ahmed Bousmaha, Aissa Boulkaibet, « *Planification foncière et espaces agricoles périurbains en Algérie* », Développement durable et territoires, Vol. 10, n°3, 2019.

¹⁰⁴ Keira Bachar, « *Réalités Urbaines et Recherches en Algérie et au Maghreb* », in : RURAL-M Études sur la ville, Publié le 21/10/2016, consulté le 01/12/2022. <https://ruralm.hypotheses.org/1065>

2.2.1. L'espace urbain :

2.1.1.1. La loi d'orientation foncière :

La loi 90-25 du 18 novembre 1990 portant orientation foncière, constituait un vrai tournant dans le secteur foncier algérien, définissant une nouvelle cohérence technique et juridique du patrimoine foncier ainsi que les instruments d'intervention de l'Etat, des collectivités locales et des organismes publics. Cette loi abroge les dispositions de l'Ordonnance 74-26 du 20 février 1974 relative aux réserves foncières et introduit l'application de la constitution de 1989 qui garantit le droit à la propriété privée et l'indemnisation juste et équitable en cas d'expropriation pour cause d'utilité publique.¹⁰⁵

Cette loi a consacré une décision politique d'une importance historique majeure, à savoir la restitution des terres versées au fonds national de la révolution agraire à leurs propriétaires d'origine. Pour les terres communautaires dites *arch*, elles étaient intégrées d'une façon définitive dans le domaine de l'Etat.¹⁰⁶ Nous distinguons donc, le domaine public (biens publics et privés de l'État, de la wilaya et de la commune), la propriété privée, et les biens *habous* ou *waqf*.

Il convient de noter que cette reconnaissance de la propriété a contribué à l'accélération d'urbanisation dans la mesure où le droit de construire est conditionné par la légalité de la propriété.¹⁰⁷

a) Nouveaux acteurs dans la gestion foncière :

La loi d'orientation foncière génère un marché foncier libre qui nécessite une pluralité d'acteurs, les plus importants sont les propriétés foncières privées et les agences privées de promotion foncière et immobilière. Ces dernières peuvent acquérir des terrains, les aménager, les construire et les vendre.¹⁰⁸

Par ailleurs, plusieurs organismes spécialisés dans la gestion foncière ont été créés suite au retrait de la commune de la gestion directe du marché foncier, nous mentionnons ;

¹⁰⁵ Ahmed Benaïssa, « *L'évolution de la propriété foncière à travers les textes et les différents modes d'accès à la propriété foncière* », op.cit.

¹⁰⁶ Ahmed Ali A. « *La législation foncière agricole en Algérie et les formes d'accès à la terre* », op.cit.

¹⁰⁷ Saidouni Maouia, « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* », Op.cit.

¹⁰⁸ Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida* », op.cit.

- Les Agences Foncières Locales (A.F.L.) :

Les Agences foncières locales sont responsables des opérations de promotion foncière et immobilière dans le cadre des lois du marché et dont l'objectif principal est la rentabilisation de l'usage.¹⁰⁹ Elles agissent pour le compte des communes en leur prêtant renfort dans la gestion et la régulation du foncier urbain (loi 90-25, art. 73).¹¹⁰

Grâce à ces nouvelles institutions, la loi intègre pour la première fois la pluralité d'acteurs. Cependant, le rôle de ces agences est resté très limité, car les assemblées populaires communales conservent toujours leur pouvoir sur la décision.¹¹¹

- Les Agences d'Amélioration et de Développement du Logement (AADL) :

Dont également chargées de la promotion foncière et immobilière, mais dans le cadre du développement de l'habitat social.¹¹²

b) La spéculation foncière :

« *La spéculation est un phénomène qui se développe, dès lors qu'il y'a des villes qui conquièrent de nouveaux territoires et occupent de nouveaux* ». ¹¹³ Les actions de restitution ont permis à de nombreux propriétaires fonciers de récupérer leurs terres agricoles nationalisées ou intégrées dans les réserves foncières communales. À la Wilaya de Constantine, par exemple les opérations de restitution des terres agricoles débutée en 1993, ont permis à 561 propriétaires privés de récupérer leurs terres nationalisées durant la révolution agraire.¹¹⁴

Une partie importante de ces propriétés agricole vont changer de vocation, encouragées par la faible taxe foncière sur les terrains urbanisés et les travaux de voirie et des réseaux publics inaugurés par l'État. Ces facilités incitent les propriétaires à augmenter le prix de leur propriété, par la création des lotissements.¹¹⁵

¹⁰⁹ Saidouni Maouia « *Element d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* », Casbah Editions, 2001. Page 182.

¹¹⁰ Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité? Cas de la ville de Blida* », op.cit. D'après le Conseil National Économique et Social, La configuration du foncier en Algérie : Une contrainte au développement économique, Rapport de la 24ème session plénière, Alger, 141p. 2004. URL: <http://www.cnes.dz/cnes/wp-content/uploads/Rapport-sur-la-configuration-du-foncier-en.pdf>.

¹¹¹ Saidouni Maouia. « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* », Op.cit.

¹¹² Saidouni Maouia « *Element d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* », opcit, Page 182.

¹¹³ Idem, Page 186.

¹¹⁴ Ouassila Bendjaballah Boudemagh, « *Planification urbaine et propriétaires fonciers à Constantine : enjeux et stratégies d'action* », Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 102 | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 09 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/14214>

¹¹⁵ Ouassila Bendjaballah Boudemagh, op.cit.

En effet, alors que la collectivité établit des plans et mène des actions d'urbanisation pour améliorer la situation urbaine et satisfaire la demande en infrastructures et en équipements, le spéculateur anticipe les améliorations et rend les terrains à bâtir plus chers et plus rares.¹¹⁶ Finalement, la spéculation devient le seul contrôleur dans le marché.

Dès lors, la préemption et l'expropriation sont devenues la seule opposition face à la spéculation et sont justement les biais desquels les projets d'intérêt général échappent partiellement à la logique infernale de la spéculation foncière et immobilière.

Dans ce cas, la commune devient un simple acteur parmi d'autres, en constituant son propre portefeuille foncier par l'achat anticipé de terrains et l'acquisition de terrains publics auprès des services des domaines. En outre, cette loi met à la disposition des autorités nationales et locales, des outils juridiques d'acquisition afin d'octroyer les bonnes affaires et de freiner la spéculation, qui sont le droit de préemption pour l'intérêt général et l'expropriation.

- **Le Droit de Préemption Urbain :**

La loi 90-25, art. 71, portant sur le Droit de Préemption Urbain est institué en 1990 par la loi d'orientation foncière, stipule que ; pour les besoins d'intérêt général et d'utilité publique, il est institué un droit de préemption au profit de l'Etat et des collectivités locales. Juridiquement cette mesure soutiens les communes pour l'acquisition des terrains et des biens immobiliers pour répondre aux exigences d'extension urbaine.¹¹⁷

En effet, faute de modalités pour mettre le droit de préemption urbain en œuvre dans les instruments de la planification urbaine, cet instrument est jusqu'à ce jour inopérant.

- **L'expropriation pour cause d'utilité publique :**

L'expropriation pour cause d'utilité publique est un mécanisme juridique qui respecte le droit de propriété, en donnant lieu à une indemnisation préalable juste, équitable et conforme à la valeur réelle du foncier. Cet outil est soumis à des règles très strictes, notamment l'existence préalable d'instruments d'urbanisme pour l'encadrer.

Cependant, nous mentionnons la difficulté d'application de cette loi, qui faute de sa lente procédure et la faiblesse financière des communes, limitent l'intervention de la commune que sur propres réserves foncières, entraînant une accélération de leur épuisement.¹¹⁸

¹¹⁶ Saidouni Maouia « *Element d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* », opcit, Page 187.

¹¹⁷ Leila Saharaoui et Yassine Bada, « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité? Cas de la ville de Blida* », op.cit.

¹¹⁸ Idem.

2.2.2. L'espace rural :

Deux changements majeurs ont eu lieu dans les années 1990, l'un était le remplacement des grandes fermes étatiques socialistes par des entreprises agricoles privées, et l'autre était la séparation du droit de propriété et d'exploitation.¹¹⁹

Ainsi, l'adoption de la nouvelle loi d'orientation agricole et le déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique, étaient deux lois qui ont radicalement changé l'image de l'Algérie rurale.

a) La loi d'orientation agricole :

La loi 08-16 du 03 août 2008 portant orientation agricole a mis fin à des années d'hésitations entre la privatisation et le maintien de la propriété publique sur les terres agricoles.¹²⁰ Cette loi affirme les principes énoncés par la loi d'orientation foncière de 1990 et détermine clairement le mode d'exploitation des terres agricoles du domaine privé de l'État en instituant la formule de la concession.¹²¹ A la seule condition que ces terres n'ont pas fait l'objet de transactions pendant la guerre de libération et que leurs propriétaires ne se soient pas mal comportés pendant la révolution armée.

Cette loi maintient la propriété de l'État sur le foncier du secteur agricole auparavant autogéré, tout en délimitant les droits des exploitants actuels. Le droit de jouissance perpétuelle est transformé en droit de concession limité à 40 ans renouvelables. Par conséquent, les exploitants ont la possibilité de vendre ou de mettre en garantie leurs droits d'usage de terre.¹²² Cette loi interdit strictement la vente de terres agricoles, avec l'obligation de les exploiter et de ne pas les laisser en jachère.¹²³ Une non exploitation est considérée comme un abus et punie d'une année d'emprisonnement et d'une amende.¹²⁴

Il convient de noter que cette transition extrêmement rapide d'un centralisme extrême à un désengagement presque total de l'Etat, a laissé les agriculteurs dans une situation peu préparée à évoluer dans une économie de marché.¹²⁵

¹¹⁹ Ahmed Bousmaha, Aissa Boulkaibet, « *Planification foncière et espaces agricoles périurbains en Algérie* », op.cit. D'après Benmihoub A. « *50 ans de réformes du foncier agricole étatique en Algérie, une rétrospective* », in Vianey G. (ed.), Requier-Desjardins M. (ed.), Paoli J.-C. (ed.). « Accaparement, action publique, stratégies individuelles et ressources naturelles : regards croisés sur la course aux terres et à l'eau en contextes méditerranéens », Options méditerranéennes, série B, Études et recherches, n° 72, p. 53-70, 2015.

¹²⁰ Ahmed Ali A, « *Le devenir de la privatisation des terres agricoles* ». Etudes Foncières, n°63, Juin 1994, p. 35-39.

¹²¹ Ahmed Bousmaha, Aissa Boulkaibet, « *Planification foncière et espaces agricoles périurbains en Algérie* », op.cit.

¹²² Idem.

¹²³ Arama Yasmina, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat, université Mentouri, Constantine, 2007, page 88, d'après un discours du Ministre de l'Agriculture du 07 février 2005. Le quotidien EL Watan n°4309 du 08 février 2005.

¹²⁴ Ahmed Ali A, « *Le devenir de la privatisation des terres agricoles* », op.cit.

¹²⁵ Salah Bouchemal, « *Mutation agraires en Algérie* », op.cit.

b) Exploitation des terres du domaine privé de l'État :

Une nouvelle loi foncière a été votée le 15 août 2010. Portant sur les conditions et les modalités d'exploitation des terres du domaine privé de l'État. La loi précise les conditions d'attribution des terrains aux personnes physiques ou morales, des terres mises en valeur par l'État, avec obligation d'exploitation. Ce texte réaffirme la propriété éminente de l'État sur les terres publiques, mais propose de restructurer les conditions d'accès au foncier, jugées dans leur état actuel comme défavorables au développement agricole.

c) Déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique :

Dans un contexte de pression sociale croissante et pour un achat d'une paix social, le gouvernement algérien a procédé à l'élaboration et la promulgation des textes juridiques relatifs au déclassement des parcelles agricoles, par ;

- **Le Décret exécutif n° 11-237 du 9 juillet 2011 :**

Portant déclassement de parcelles de terres agricoles affectées pour la réalisation de logements sociaux et des équipements d'accompagnement dans certaines wilayas et du décret 11-238, portant déclassement de terres relevant du domaine forestier national. Ce préjudice entraîne la conversion de plus de 20 000 hectares de terres arables pour l'habitation.¹²⁶

Plusieurs wilayas ont été affectées par le déclassement de terres agricoles, notamment ;

Alger, Tizi Ouzou, Blida et Médéa dans la région du centrale ; Oum El Bouaghi, Tébessa, Jijel, Sétif, Skikda et Constantine, M'Sila et Khenchela dans la région de l'Est ; Tiaret, Mostaganem et Mascara dans la région de l'Ouest.

En matière de déclassement des terres agricoles, la région de l'Est Algérien se retrouve en tête de liste, avec près de 4 300 hectares déclassés,¹²⁷ dont 3 723 ha pour les logements et 543 ha pour les zones industrielles.¹²⁸ La wilaya de Constantine seule, a perdu près de 2099 ha.¹²⁹

En effet, en 2014 le Groupement de Constantine a subi une réduction importante de son potentiel agricole, atteignant 11 700 hectares au profit de l'urbanisation, un gaspillage du sol qui affectera lourdement l'économie Constantinoise. En effet les EAC, EAI, et les fermes pilote risquent d'être absorbés par le béton.¹³⁰ Ce qui met en risque la sécurité alimentaire du pays.

¹²⁶ Nemouchi Hayette, « *La question du foncier agricole en Algérie : pratiques foncières/pratiques sociales. Le cas de Salah Bouchaour (nord-est algérien)* ». Op.cit. page 118, d'après Abdelmalek Ahmed Ali, le journal El Watan du 6 mai 2013.

¹²⁷ Journal officiel de la république Algérienne n° 39, décret exécutif n° 11-237 du 7 Chaâbane 1432 correspondant au 9 juillet 2011.

¹²⁸ Fatiha Baouche. « *L'évolution du foncier agricole en Algérie à travers les réformes* » Thèse Droit rural, université de Poitiers, 2014. <http://theses.univ-poitiers.fr>

¹²⁹ Journal officiel de la république Algérienne n° 39, op.cit.

¹³⁰ Rebah Ines, « *Croissance et étalement urbain de la ville de Constantine, La planification urbaine à l'épreuve* », mémoire de magistère, université Oum El Bouaghi, 2014, page 175.

- **Le Décret exécutif N° 23-62 du 31 janvier 2023 :**

Le journal officiel de la république Algérienne N°06, a publié un décret exécutif portant déclassement des parcelles de terres agricoles pour la mise en œuvre des programmes de logements location ventre dans certaines communes d'Alger.¹³¹ La superficie totale des parcelles en question dépasse 54 ha, se répartit entre les exploitations agricoles EAC, EAI, Ex DAS. Les communes concernées sont Reghaia, El Harrach, Khraicia et Draria.

II. Mutation foncière au Grand Constantine ; Analyses et détections des changements :

En s'intéressant particulièrement à l'empiétement sur les terres agricoles, nous cherchons d'abord la détection et l'analyse du changement qu'a connu le Groupement. Pour mener au point ce travail, nous optons pour la méthode de détection et d'analyse du changement, basée sur un logiciel géospatial appelé « **TerrSet** ». Ce logiciel développé par **IDRISI Selva** est une marque déposée de **CLARCK LABS**, un laboratoire fondé en 1987 par le professeur Ron Eastman de l'École supérieure de géographie.

Nous avons utilisé le module **Land Change Modeler (LCM)**, une application verticale au sein de Terrset qui aborde les problèmes de la conversion des terres et les besoins spécifiques de la conservation de la biodiversité. Les principaux composants de **LCM** comprennent ;

Land Change Analysis ; en se basant sur deux évolution historique de la couverture des terres, il génère rapidement des cartes de changement de sol, y compris les gains, les pertes, le changement net, la persistance et la répartition de chaque transition.

Transition Potential Modeling LCM ; peut modéliser le potentiel des terres à subir des transitions, en se basant sur des outils de modélisation empiriques (historique d'évolution, proximité des routes, pentes...).

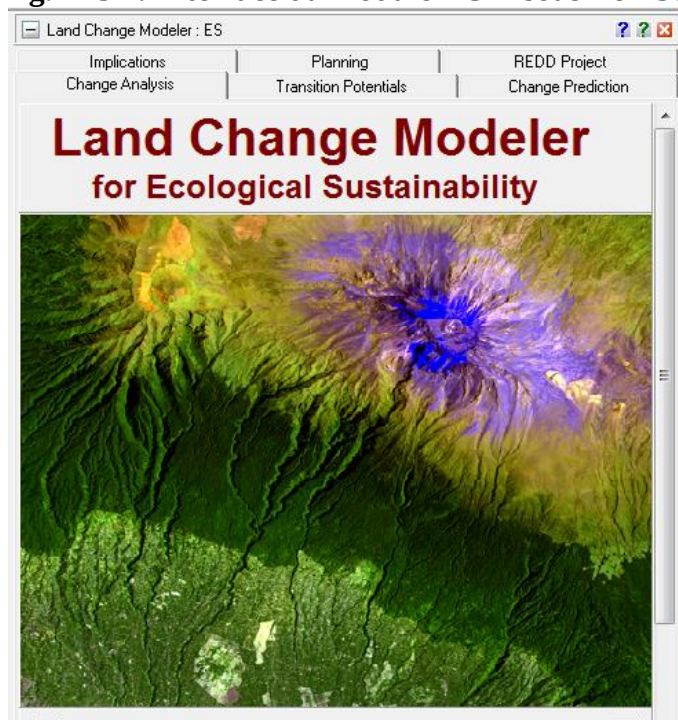
Change Prediction ; sur la base du modèle de de transitions potentiel, une cartographie de scénario de changement futur peut être effectuée grâce à l'analyse de la chaîne de Markov.¹³²

REDD Analysis ; la dernière option LCM est le REDD Project, qui sert à réduire les émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts.¹³³

¹³¹ Algérie presse service, « **Alger : déclassement de terres agricoles pour la réalisation de logements AADL** », Publié le 08/02/ 2023, consulté le 10/02/2023. <https://www.aps.dz/algerie/151527-alger-declassement-de-terres-agricoles-pour-la-realisation-de-logements-aadl>

¹³² « **TerrSet Geospatial Monitoring and Modeling System** », Clark Labs, Clark University, www.clarklabs.org.

¹³³ IDRISI Selva, Help System.

Fig. N°51 : Interface du module LCM sous TerrSet

Source : Idrissi Selva, LCM.

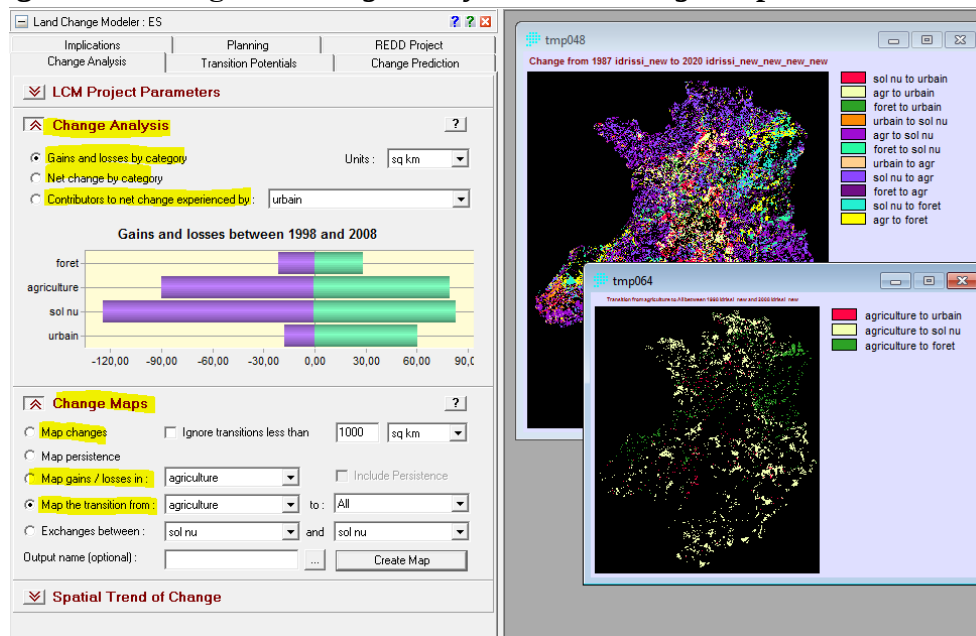
1. Détection et calcul du changement du Groupement Constantinois entre 1987-2020 :

Nous nous intéresserons aux changements spatio-temporels du Groupement de Constantine de 1987 à 2020. L'évaluation de changement est effectuée pixel-par-pixel à l'aide d'un tableau de statistiques utilisant une matrice de changement. L'analyse de cette dernière nous donnera une évolution spatio-temporelle de changement.¹³⁴

L'onglet « **CHANGE ANALYSIS** » fournit une évaluation rapide du changement quantitatif permettant de générer les évaluations des gains et des pertes, de la variation nette, de la persistance et des transitions spécifiques. Nous trouvons les rubriques suivantes ; « **Gains And Losses By Catégorie** », « **Net Change par Catégorie** » et « **Contributor To Net Change Experienced By** » qui calcule le changement et la conversion d'une classe vers une autre.

L'onglet « **Change Maps** » va nous servir à positionner les différents changements des types d'occupation du sol sous forme de cartes. La première carte des changements entre les types d'occupation du sol, obtenue grâce à la rubrique « **Map Changes** », Cette carte représente les 12 changements qui peuvent déroulés entre les types d'occupation du sol. L'autre carte « **Map Gains/losses in** » concerne les gains et les pertes de surface de chaque classes, et la dernière carte veille sur les transitions d'une classes à une autre « **Map the transition from** ». Toutes les catégories d'occupation du sol ont été calculées en km².

¹³⁴ Chakali Ahmed Nadjib, « *La Géoprospective territoriale et son application sur le développement en zone de montagne Oued El Arabe* », thèse de Doctorat Universitaire Mustapha Ben Boulaid Batna2, 2022. Page 75.

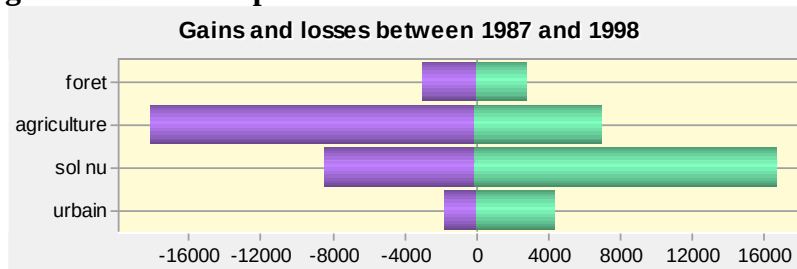
Fig. N°52 : L'onglet « Change Analysis » et « Change Maps » sous TerrSet :

Source : Idrissi Selva, LCM.

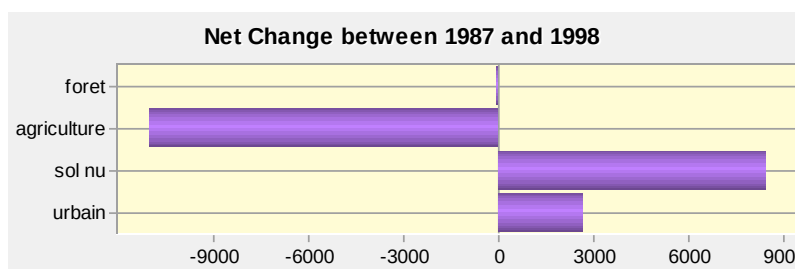
1.1. Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 1987 – 1998 :**Tableau N°56 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998 :**

Type de classes	Gains (km ²)	Pertes (km ²)	Changement net (km ²)
Urbain	44.13	17.49	26.64
Sol nu	168.73	84.69	84.04
Agriculture	70.90	180.92	-110.02
foret	28.64	29.30	-0.66

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM

Fig. N°53 : Gains et pertes des différentes classes entre 1987-1998 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°54 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Tableau N°57 : Transitions entre classes durant la période 1987 – 1998 :

Type de classes	Urbain (km ²)	Sol nu (km ²)	Agriculture (km ²)	Foret (km ²)
Urbain		- 8.42	- 18.20	0.00
Sol nu	+ 8.42		-96.22	+ 3.76
Agriculture	+ 18.20	+ 96.22		-4.40
foret	- 0.02	- 3.76	+ 4.40	

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **la classe agricole :**

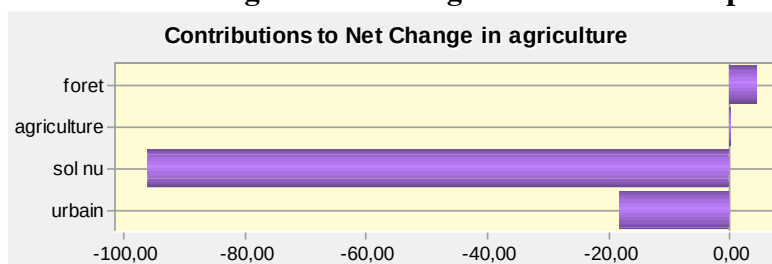
L'analyse du tableau N° 56, et le graphique N° 53, permet tout d'abord de constater une perte intéressante dans la classe d'agriculture entre 1987 et 1998. Nous enregistrons une perte de 180.92 km², ce qui lui place en premier rang des classes perdantes de cette période, avec un changement net négatif de 110.02 km². Cette perte coïncide avec ;

La loi d'orientation foncière, restituant les terres de la révolution agraire à leurs propriétaires d'origine. Cela a accéléré le détournement d'usage des terres agricoles et favorisé la montée de la spéculation.¹³⁵

Les effets dévastateurs du terrorisme aux années 1990, lorsque le secteur agricole a été livré à lui-même plutôt qu'une priorité nationale.

La libéralisation du secteur agricole en 1994, par le désengagement de l'Etat en matière d'investissement et d'encadrement technique du secteur public.¹³⁶

Suite à cette abondance, le sol nu et l'urbain étaient les premiers bénéficiaires de cette situation, en déprimant les terres agricoles. Nous notons qu'au cours de la période 1987-1998, une perte de 18.20 km² était enregistrée au bénéfice de l'urbain et 96.22 km² au bénéfice du sol nu. L'Agriculture en revanche, trouve ses étalements au détriment des terres forestières dont on enregistre un gain estimé 4.40 km².

Fig. N°55 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 1987–1998 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

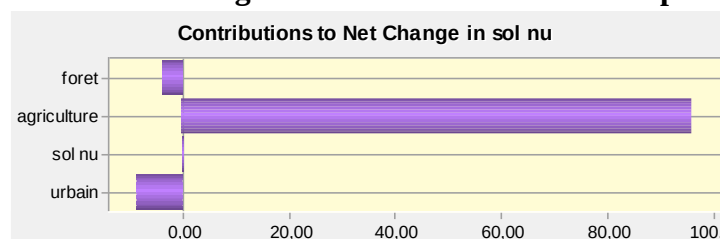
¹³⁵ Ouassila Bendjaballah Boudemagh, « *Politiques urbaines, terres agricoles et marché foncier : quel avenir pour l'agriculture périurbaine à Constantine (Algérie) ?* », Cahiers Agriculture, no 22, 2013. Page 257.

¹³⁶ Soujdy Zahira, Bessaoud Omar, « *Valorisation des espaces ruraux en Algérie : une nouvelle stratégie participative* », NEW MEDIT N°1. 2011. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02179786/document>

- **La classe du sol nu :**

Le sol nu a enregistré une perte de 84.69 km², mais c'était la classe qui a connu la plus forte augmentation de superficie, estimée à 168.73 km². Nous remarquons que l'agriculture est le premier contribuant au changement positif du sol nu où ce dernier a gagné 96.22 km² au détriment de l'agriculture, dans le même sens il a subi une régression moins importante d'environ 8.42 km² au profit de l'urbain et 3.76 km² au profit du forêt.

Fig. N°56 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 1987 – 1998 :

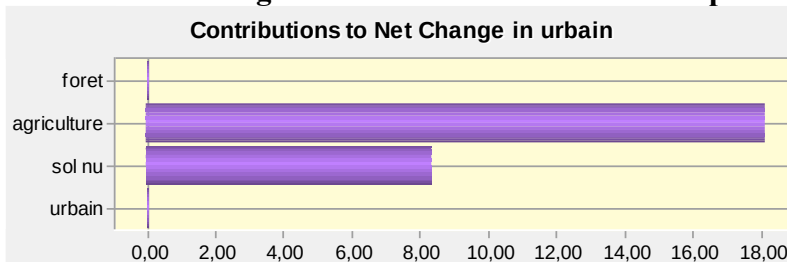


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe urbaine :**

L'urbain vient en troisième rang, avec un gain de 44.13 km² et une perte de 17.49 km². Pour les 17.49 km² perdus, ils peuvent être justifiés par l'abondement des terrains construits suite à la période d'instabilité politique des années 1990, où deux millions de personnes ont quitté leurs villages,¹³⁷ en cherchant un abri sécurisé. La superficie du milieu urbain a augmenté au détriment de toutes les classes adjacentes, en particulier la classe agricole. 18.20 km² des surfaces empochées et urbanisées proviennent de l'agriculture. Nous enregistrons également une conversion de 8.42 km² de terre nu en classe urbaine.

Fig. N°57 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987 – 1998 :



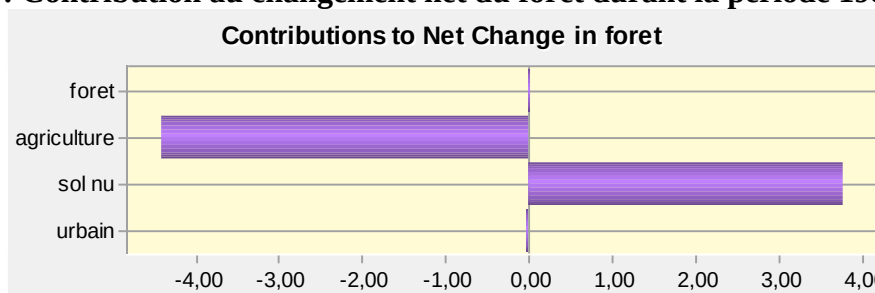
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du forêt :**

En ce qui concerne la classe forêt, elle regagne du sol nu autant qu'elle en a perdu au profit de l'agriculture, ce qui lui maintient en équilibre. Nous mentionnons qu'elle a pu gagner 28.64 km² grâce au lancement du programme national de reboisement entre 1995 et 1999.¹³⁸

¹³⁷ Benrachi Bouba, « *L'habitat rural entre aspirations et production, cas d'El Taref et d'Annaba* », mémoire de Magistère, université Mentouri, Constantine, 2012. Page 142.

¹³⁸ Bessaoud O. « *La stratégie de développement rural en Algérie* ». In : Chassany J.P. (ed.), Pellissier J.-P. (ed.). Politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le cadre de la politique de voisinage de l'Union Européenne. Montpellier : CIHEAM, 2006. Page 79-89. <http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=6400059>

Fig. N°58 : Contribution au changement net du forêt durant la période 1987 – 1998 :

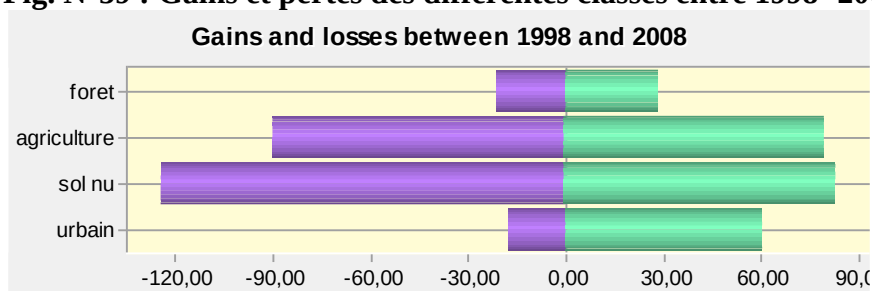
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

1.2. Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 1998 – 2008 :

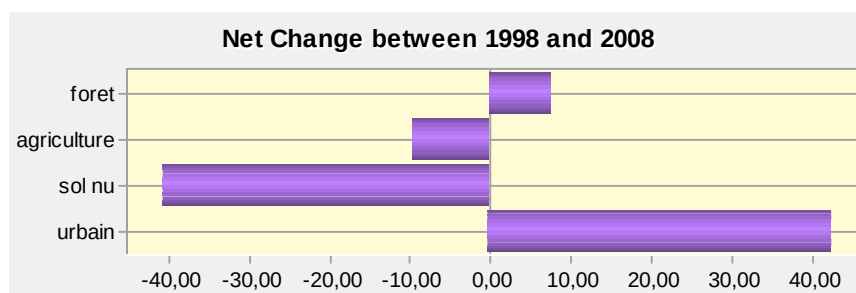
Tableau N°58 : Gains et pertes par type d'occupation du sol entre 1998-2008

Type de classes (km ²)	Gains (km ²)	Pertes (km ²)	Changement net (km ²)
Urbain	60.73	17.90	+42.83
Sol nu	83.25	124.04	-40.79
Agriculture	80.25	89.79	-9.53
foret	28.60	21.10	+7.50

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°59 : Gains et pertes des différentes classes entre 1998 -2008 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°60 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-1998 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Tableau N°59 : Transitions entre classes durant la période 1998 – 2008 :

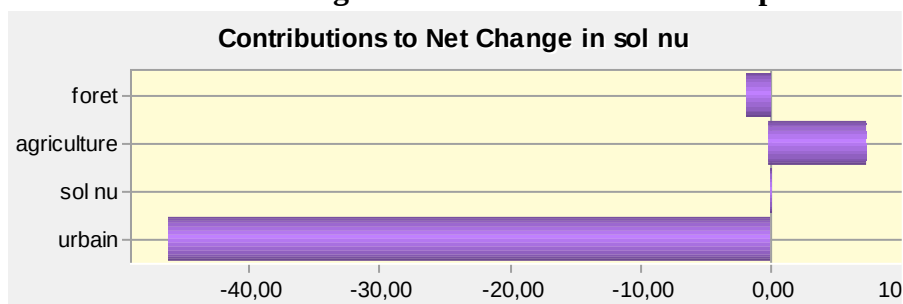
Type de classes	Urbain	Sol nu	Agriculture	foret
Urbain		- 46.19	- 3.38	-0.02
Sol nu	+46.19		- 7.34	+1.94
Agriculture	+3.38	+7.34		+2.57
foret	+0.02	-1.94	+2.57	

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du sol nu :**

L'histogramme présenté dans la figure N°59, démontre les gains et les pertes des différentes classes entre 1998 et 2008. Le sol nu enregistre une perte de 124.04 km² et un changement net négatif de 40.79 km². La dégradation des sols est principalement due à sa participation dans l'extension de la classe urbaine avec 46.19 km² et 1.94 km² pour la classe forêt. D'autre part, 7.34 km² de terres agricoles sont devenus des sols nus.

Fig. N°61 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 1998-2008 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **la classe agricole :**

Entre 1998 et 2008, L'agriculture a gagné 80.25 km², mais sa perte de 89.79 km² a entraîné un changement net négatif de 9.53 km². Une valeur négative certes mais estimé meilleur que celle de la décennie précédente qui était de -110.02 km².

Nous citons plusieurs programmes de développement agricole pour expliquer cette progression ; le Plan National de Développement Agricole (**PNDA**) aux années 2000, Le Plan National de Développement Agricole et Rural (**PNDAR**) en 2002, La Stratégie Nationale de Développement Rural Durable (**SNDRD**) : 2004, La politique de renouveau rural : 2006, Le Projet de Proximité de Développement Rural Intégré (**PPDRI**)... qui visaient à redynamiser les espaces ruraux et à soutenir les activités agricoles pour renforcer la sécurité alimentaire du pays.

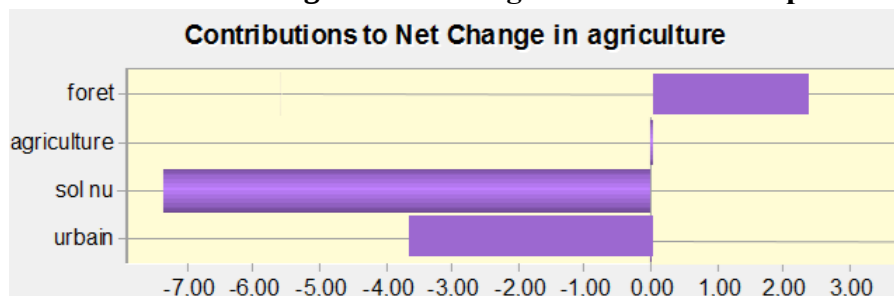
De plus, la loi d'orientation agricole du 03 août 2008 portant orientation agricole, qui a joué un rôle important pour la protection et la mise en valeur de ces terres, cette loi interdit strictement la vente de terres agricoles et oblige leur exploitation et interdit de les laisser en jachère.¹³⁹ Le non-respect de cette obligation est considéré comme un abus passible d'une peine d'emprisonnement et d'une amende.¹⁴⁰

¹³⁹Arama Yasmina, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat, université Mentouri, Constantine, 2007, page 88, d'après un discours du Ministre de l'Agriculture du 07 février 2005. Le quotidien EL Watan n°4309 du 08 février 2005.

¹⁴⁰ Ahmed Ali A, « *Le devenir de la privatisation des terres agricoles* ». Etudes Foncières, n°63, Juin 1994, p. 35-39.

A partir l'histogramme N° 62, nous constatons que l'urbain empiète sur la majeure partie des terres agricoles, en chevauchant 3.38 km². Cela est dû au lancement de projets d'habitat rural situés en zone éparse et proches des terres agricoles (PNDA, PPDR...).

Fig. N°62 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 1998 -2008 :

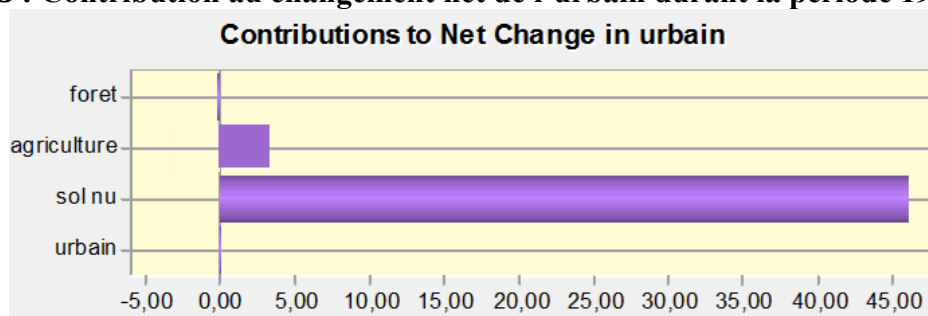


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe urbaine :**

Une lecture rapide du tableau N° 58, montre un gain urbain estimé à 60.73 km², contre une perte de 17.90 km², cette perte est expliquée par les opérations de renouvellement urbain et l'éradication des habitats illicites qu'a connu le Groupement durant cette période. L'urbain continu a enregistré des changements nets positifs, au détriment le sol nu et la classe agricole.

Fig. N°63 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1998 -2008 :

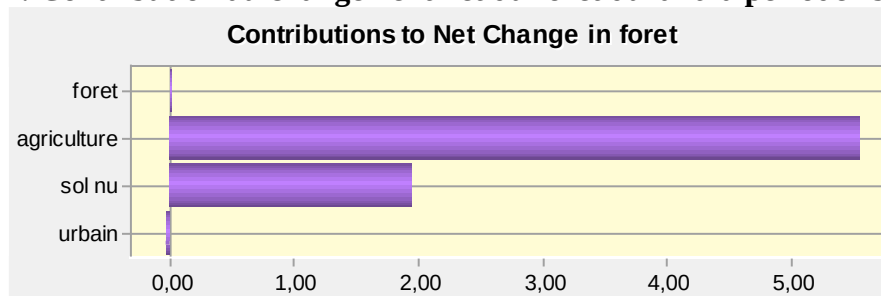


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du foret :**

La forêt, quant à elle, a perdu plus 21 km², mais en contrepartie elle a gagné près de 28 km², ce qui l'amène à un changement net de 7.50 km². Nous notons que la classe forestière en profitait de 5.57 km² qui vient de l'agriculture, et de 1.92 km² du sol nu.

Fig. N°64 : Contribution au changement net du foret durant la période 1998 -2008 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

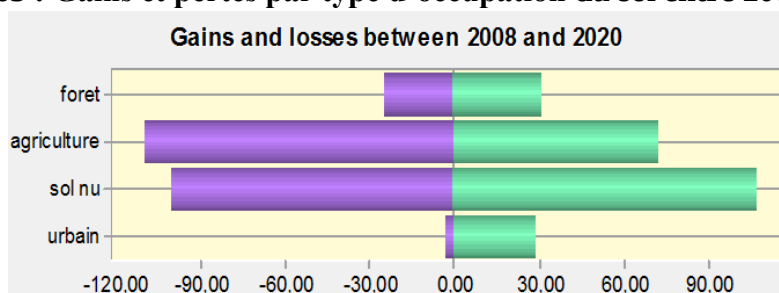
1.3. Gains, perte et transitions par type d'occupation du sol entre 2008 – 2020 :

Tableau N°60 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 2008-2020 :

Type de classes	Gain (km ²)	Losses (km ²)	Changement net (km ²)
Urbain	26.19	0.28	+25.91
Sol nu	107.63	100.12	+7.50
Agriculture	71.86	110.02	-38.17
Foret	31.69	24.94	+6.75

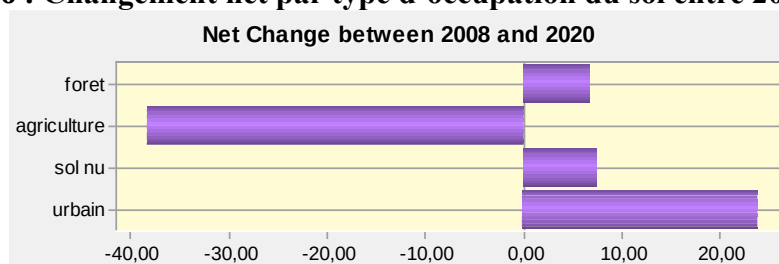
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°65 : Gains et pertes par type d'occupation du sol entre 2008-2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°66 : Changement net par type d'occupation du sol entre 2008-2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Tableau N°61 : Transitions entre classes durant la période 2008-2020 :

Type de classes	Urbain	Sol nu	Agriculture	foret
Urbain		21.59	1.81	0.51
Sol nu	-21.59		40.73	-10.64
Agriculture	-1.81	-40.73		3.37
foret	-0.51	10.64	-3.37	

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

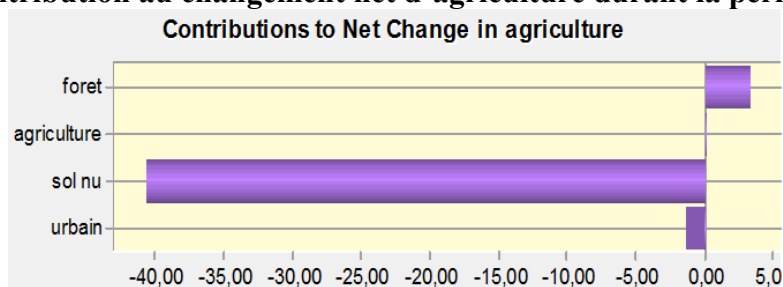
- La classe agricole :**

De 2008 à 2020, l'agriculture a été le plus grand perdant en termes de surface, en perdant 110.02 km², cette perte est principalement due à la loi de déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique, par le Décret exécutif n° 11-237 du 9 juillet 2011 pour la réalisation de logements sociaux et des équipements d'accompagnement. Cette classe a perdu 1.81 km² en faveur de la classe urbaine. Nous enregistrons aussi une perte de 40.73 km² au profit du sol nu. Ces terrains subissent une spéculation foncière et rentrent facilement à la classe urbaine. En

2008, nous enregistrons 45 demandes d'intégration de terrains d'origine agricole dans le périmètre urbain.¹⁴¹

Cette classe a marqué un gain de 71.86 km², grâce aux efforts étatique pour assurer une progression aux zones rurales, par l'installation des différents programmes du développement agricoles, l'ajout des infrastructures ; le raccordement en électricité agricoles ; la connectivité au réseau de gaz naturel... Toutes ces actions peuvent justifier une partie des extensions affectant les surfaces agricoles durant cette période.

Fig. N°67 : Contribution au changement net d'agriculture durant la période 2008-2020 :

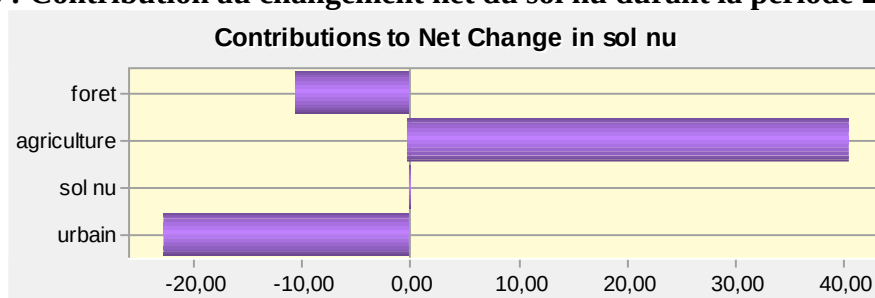


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du sol nu :**

Le sol nu a enregistré un changement net positif estimé à 7.50 km². Il est évident que cette classe continue de se convertir en d'autres catégories, contribuant à l'enrichissement de la classe urbaine en premier plan, qui a gagné 21.59 km², suivie de la classe foret qui a gagné 10.64 km². L'agriculture est le principal contributeur à l'enrichissement de cette classe ou 40.73 km² de ses surfaces ayant été converties en forets.

Fig. N°68 : Contribution au changement net du sol nu durant la période 2008-2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

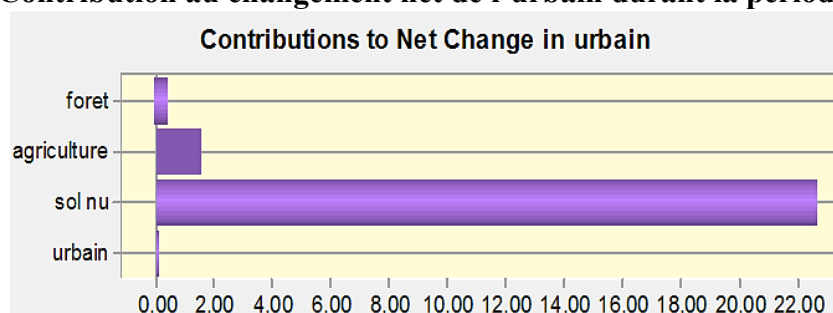
- **La classe urbaine :**

La classe urbaine a encore marqué des gains, avec une perte minime, elle a enregistré un changement net de 25.91 km², en bénéficiant des autres classes voisines. Entre 2008 et 2020, L'urbain s'est appuyé sur le sol nu en premier plan pour son étalement, bénéficiant de 21.59 km² de ce dernier. Nous remarquons qu'une surface de 1.81 km² était prise de la classe agricole,

¹⁴¹ Ouassila Bendjaballah Boudemagh, « *Politiques urbaines, terres agricoles et marché foncier : quel avenir pour l'agriculture périurbaine à Constantine (Algérie) ?* ». Op.cit.

et 0.51 km² de la classe forêt. Ces surfaces tronquées de la classe forêt se justifie par le décret 11-238, qui classe les terres relevant du domaine forestier national, pour l'utilité publique.

Fig. N°69 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 2008-2020 :

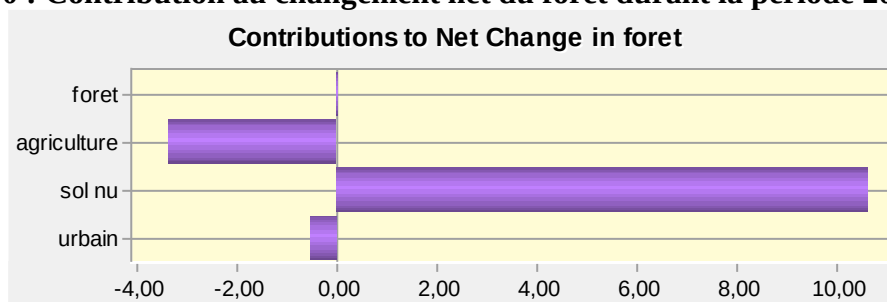


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du forêt :**

Pour la forêt, elle enregistre un changement net positif égale à 6.75 km², et malgré le gaspillage de 24.94 km² elle a pu récupérer des surfaces intéressantes équivaux à 31.69 km². Nous constatons une convergence dans l'utilisation des forêts, avec une perte de 10.64km² enregistrée au bénéfice du sol nu, 0.51 km² au bénéfice de la tache urbaine. Par contre la forêt appuie l'agriculture en empiétant 3.37 km² de ses surfaces.

Fig. N°70 : Contribution au changement net du forêt durant la période 2008-2020 :



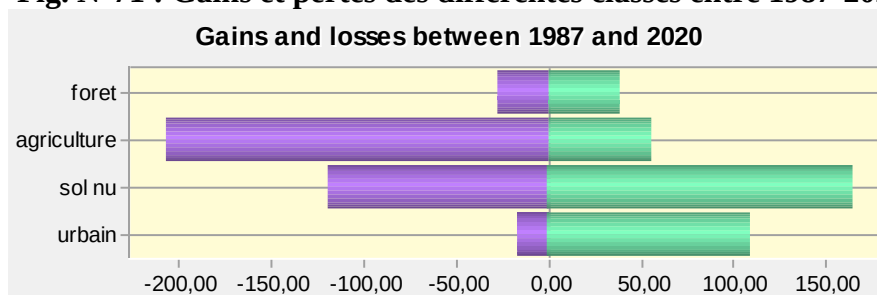
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

1.4. Synthèse ; Gains et perte et changement net durant la période 1987 – 2020 :

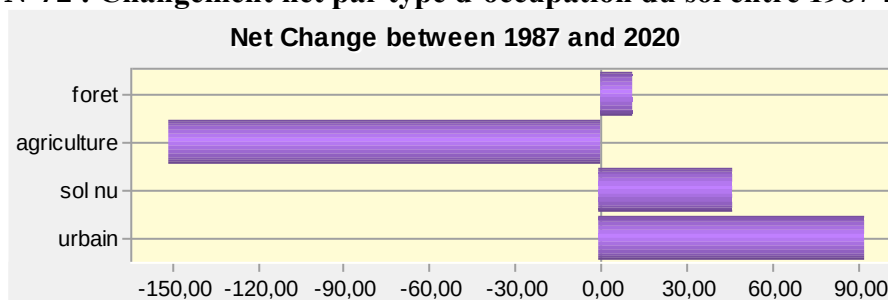
Tableau N°62 : Gains, pertes et changement net par type d'occupation du sol entre 1987-2020 :

Type de classes	Gain (km ²)	Losses (km ²)	Changement net (km ²)
Urbain	110.31	16.90	+93.41
Sol nu	119.24	166.41	+47.17
Agriculture	55.88	207.41	-151.53
forêt	38.74	27.80	+10.94

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°71 : Gains et pertes des différentes classes entre 1987-2020 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°72 : Changement net par type d'occupation du sol entre 1987-2020 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Tableau N°63 : Transitions entre classes durant la période 1987-2020 :

Type de classes	Urbain (km ²)	Sol nu (km ²)	Agriculture (km ²)	Forêt (km ²)
Urbain		62.53	29.37	1.51
Sol nu	-62.53		122.61	-12.90
Agriculture	-29.37	-122.61		0.45
forêt	-1.51	12.90	-0.45	

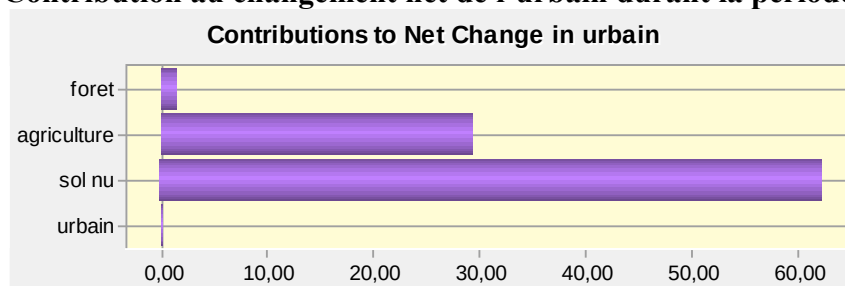
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe urbaine :**

Nous constatons que tous les types d'occupation du sol ont subi un changement par le gain et la perte au cours de ces 33 dernières années. L'urbain étant la classe qui a enregistré le plus grand changement net avec une augmentant 93.41 km².

La croissance du Grand Constantine, a marqué exactement un gain de 110.31 km², qui se répartisse entre tous les autres types d'occupation du sol, sachant que le sol nu est la première classe qui a contribué à cette augmentation, avec 62.53 km². Par la suite vient la classe agricole avec une contribution de 29.37 km². En troisième position se trouve la forêt avec une superficie de 1.51 km². Ces échanges sont représentés dans la Carte N° 04, Gains et Pertes des classes d'occupation du sol entre 1987 et 2020.

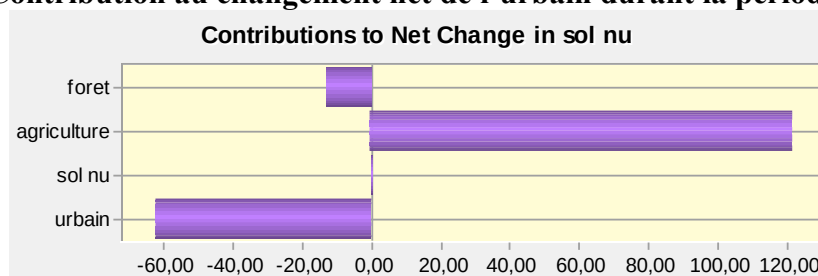
Il convient de noter qu'il y a eu une perte à l'échelle de l'urbain, équivalente à 16,90 km², suite au départ des habitants des zones dispersées lors de la décennie noire et l'éradication des habitats illégal.

Fig. N°73 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987-2020 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe du sol nu :**

La dégradation des sols nus est principalement due à sa participation dans l'extension des autres classes. Nous constatons également que le sol nu a modéré les profits et les pertes en termes de superficie, avec un gain de 119.24 km² et une perte de 166.41 km². Cette classe contribue à l'étalement de l'urbain en premier plan, avec une superficie de 62.53 km². Cette conversion rapide et massive de terres nues en zone urbaine peut avoir des impacts environnementaux néfastes à moins que des plans de gestion environnementale appropriés ne soient mis en œuvre. De même, 12.90 km² des terres nu ont été converties en forêt, en revanche 122.61 km² de sol agricole ont été convertis en sol nu.

Fig. N°74 : Contribution au changement net de l'urbain durant la période 1987-2020 :

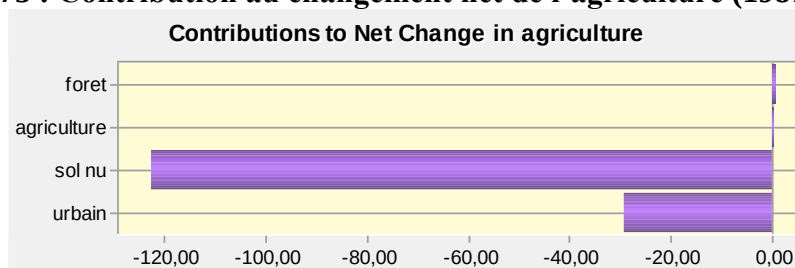
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

- **La classe agricole :**

La figure N° 75, illustre l'évolution de la classe agricole durant une période de 33 ans, cette classe est toujours le perdant par excellence en termes de surface. Marquant une perte de 207.41 km² et un gain de 55.88 km², ce qui lui a donné un changement net négatif de -151.53 km².

Le tableau N° 63, dévoile que « *l'agriculture est doublement pénalisée* »¹⁴², par sa contribution à l'étalement des classes voisines, ou elle a perdu 122.61 km² au bénéfice du sol nu. De même, 29.37 km² des terres agricoles ont été sacrifiées pour l'urbanisation. Ce surcroît de consommation peut entraîner de graves problèmes de dépendance alimentaire. Sur la base de cette observation, il est possible d'affirmer que le secteur agricole est le plus vulnérable face à la croissance urbaine.

¹⁴² Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, op.cit. Page 136.

Fig. N°75 : Contribution au changement net de l'agriculture (1987-2020) :

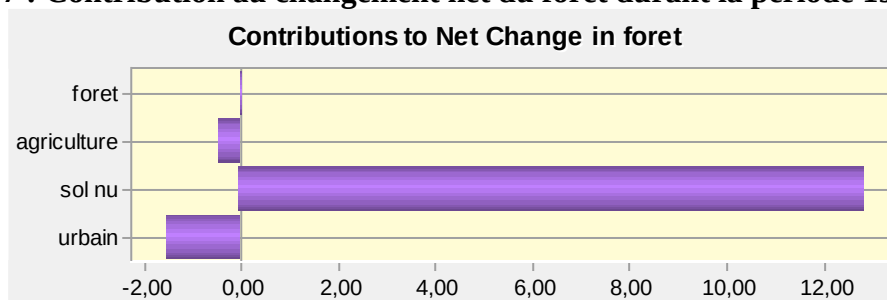
Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Fig. N°76 : l'urbain empiète les terres agricoles :

Source : Prise par Benzitouni Nada, 9 mars 2021.

- **La classe du foret :**

La classe foret quant à elle, a supporté une forte dégradation dû principalement aux activités humaine estimée à 27.80 km². En retour elle a regagné une surface de 38.74 km² ce qui lui a permet d'enregistrer un changement net de 10.94 km² sur cette période de 33 ans. Nous notons que 1.51 km² des surfaces forestières ont été perdues au profit d'urbanisme, et 0.45 km² au profit de l'agriculture.

Fig. N°77 : Contribution au changement net du foret durant la période 1987-2020 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

2. Discussion et cartes :

Sur la base de l'analyse qui précède, il est possible d'élaborer des cartes de changement. Ces cartes localisent et illustrent les transformations spatiales survenues dans l'occupation du sol entre 1987 et 2020.

D'après la carte N° 4 représentant les différents changements des types d'occupation du sol de durant la période 1987-2020. Nous concluons, que toutes les classes ont connu des changements, soit d'une manière positive comme l'urbain et le sol nu, ou d'une manière négative comme l'agriculture.

PS : *Dans la suite de notre étude, nous nous concentrerons seulement sur deux classes essentielles ; l'urbain et l'agricole.*

2.1. L'agricole :

Selon les résultats de nos recherches, le type d'occupation du sol le plus vulnérable est celui de l'agriculture, il était le grand perdant en termes de surface de 1987-2020, en perdant 207.41 km². La carte N° 5, montre une différence significative en termes de pertes en agriculture, face à un gain minime.

La carte N° 6 montre la persistance des différentes classes, nous remarquons évidemment que la quasi-totalité des terres agricoles qui ont persisté face au changement se situent dans la partie Nord du Groupement, sur la commune de Hamma Bouziane.

La carte N° 7 représente et localise la conversion des terres agricoles vers les autres type d'occupation du sol (agriculture à l'urbain), (agriculture au sol nu), (agriculture au forêt), nous distinguons ;

- **Une perte des terres agricoles au profit de l'urbanisation :**

« *Face à la croissance urbaine, le périurbain agricole est fragilisé* »¹⁴³. Il est clair que la destruction des terres agricoles au profit de l'urbanisation était vigoureuse. Le marché foncier jouait en faveur de l'urbanisation, les prix des terrains dans les rayons proches des villes augmentaient au détriment des terres agricoles. Cela a conduit à une perte intéressante de cette classe.

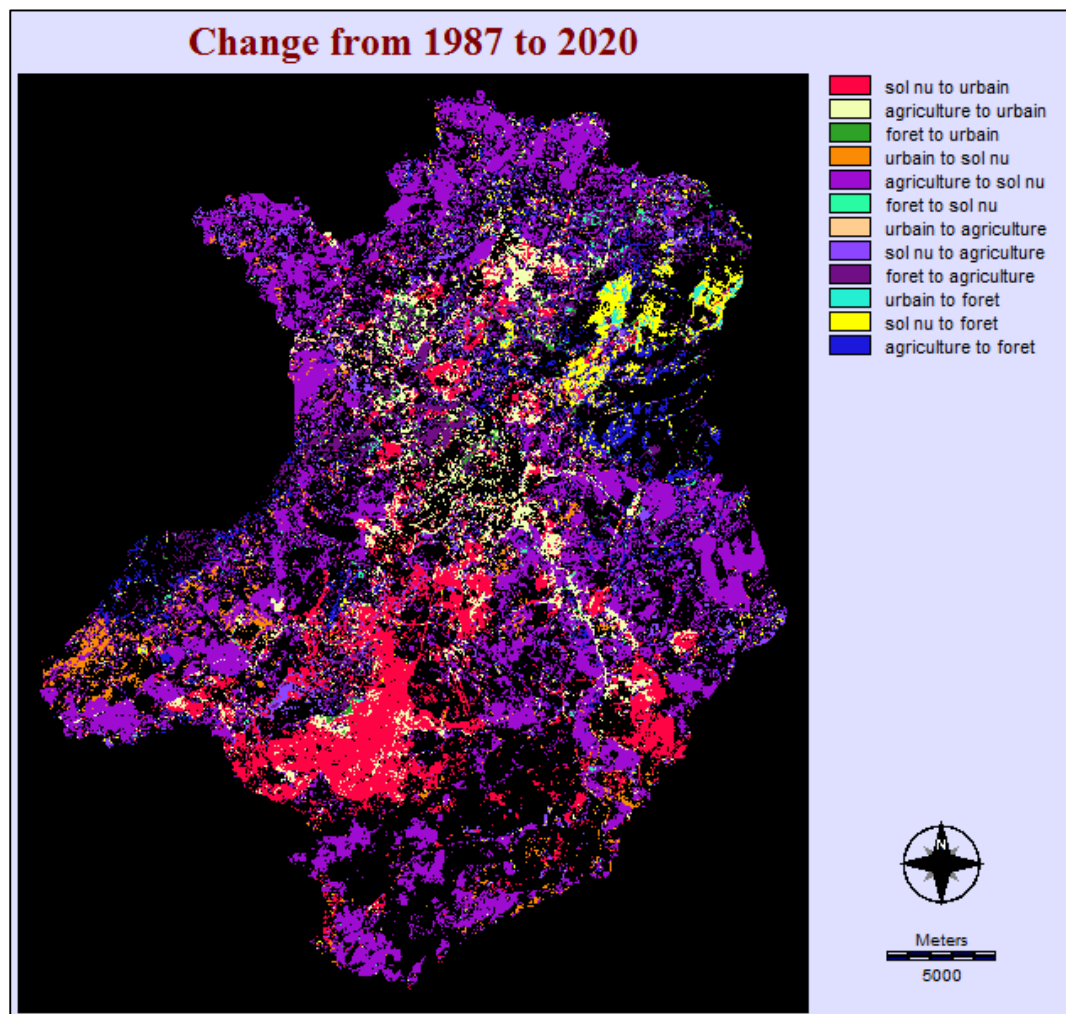
Cette dégradation est localisée principalement aux cœurs des zones périurbaines et terrains immédiates à l'espace résidentiel empiétant sur l'agriculture périurbaine et au niveau des exploitations agricoles périurbaines proches des agglomérations.

- **Une perte des terres agricoles au profit du sol nu et du forêt :**

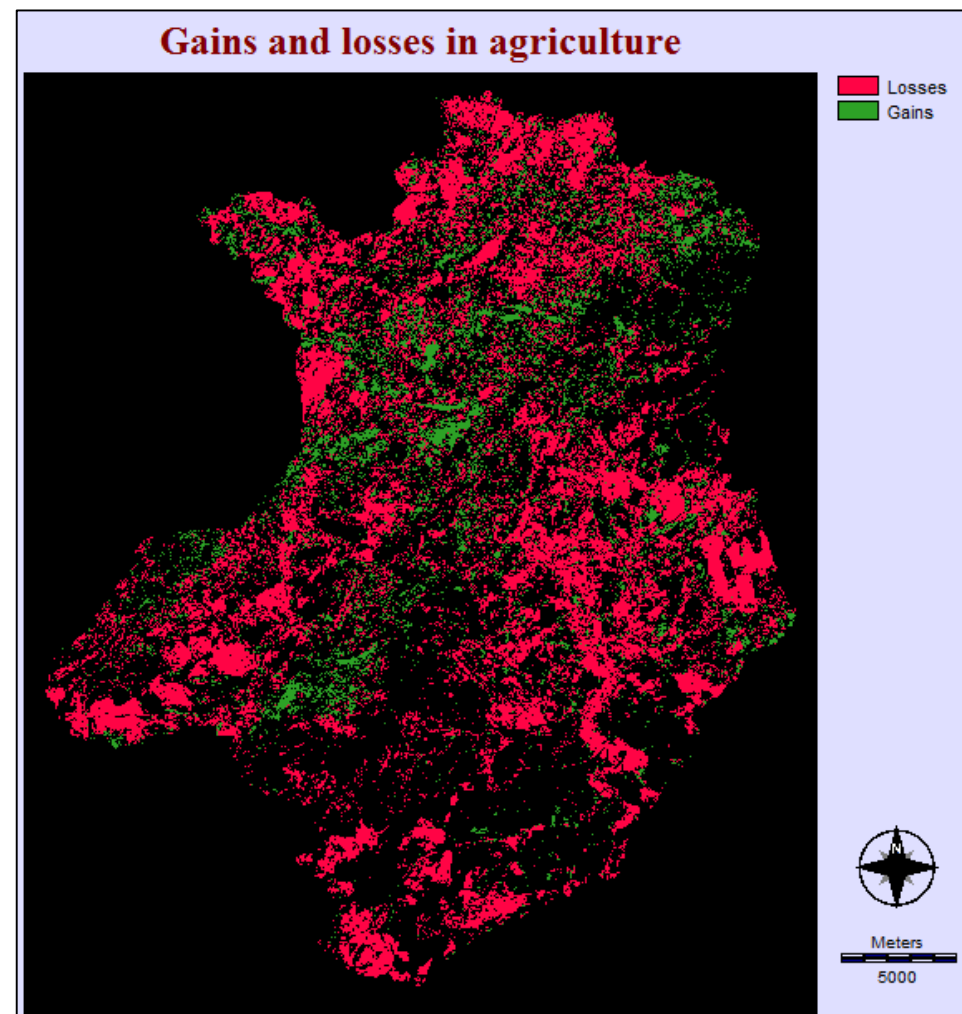
A la lumière des résultats obtenus, il est possible d'expliquer la perte considérable des terres agricoles au profit du sol nu, par la négligence de l'activité agricoles par leurs propriétaires. Cette surface dégradée exposée à la spéculation foncière et la non rentabilité des terres agricoles, serait éventuellement convertie vers des zones urbaines.

¹⁴³ Arama Yasmina, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat, Université Mentouri de Constantine, 2007, page 80.

Carte N°4 : Changements d'occupation du sol entre 1987 et 2020 :

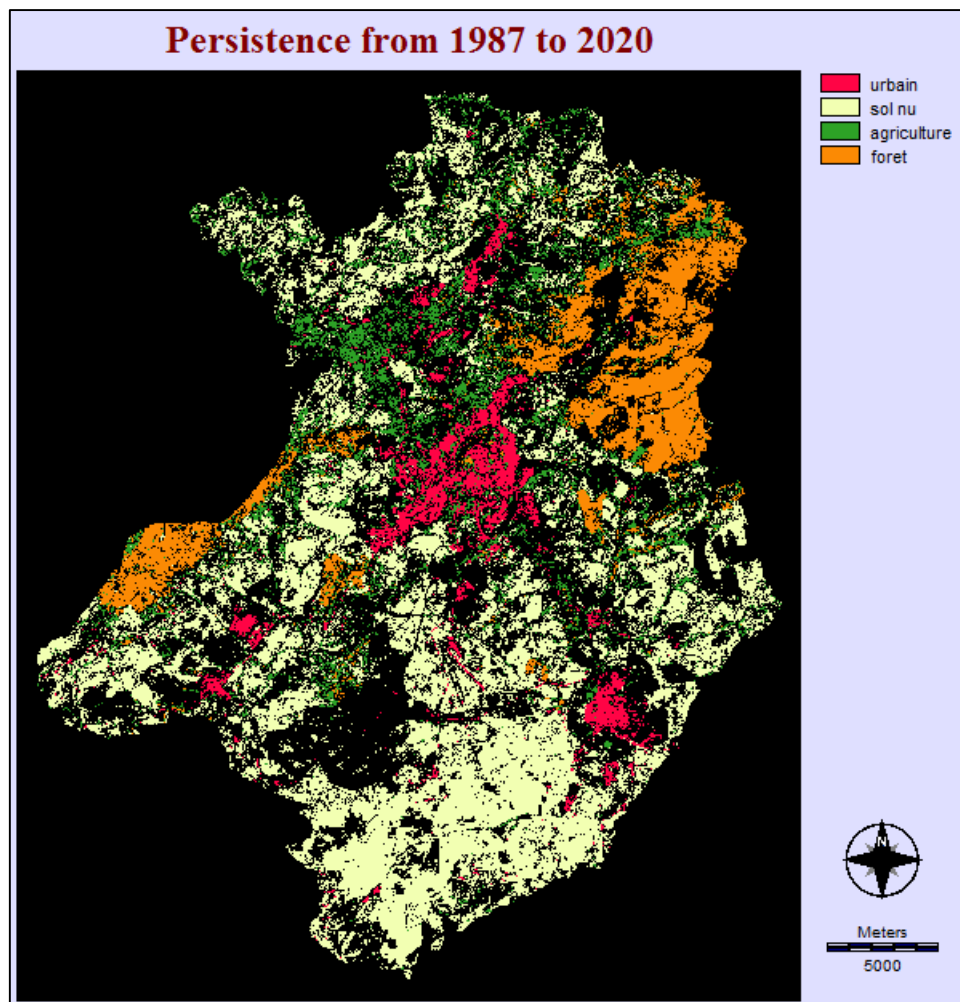


Carte N°5 : Carte des Gains et des Pertes de la classe agricole 1987-2020 :

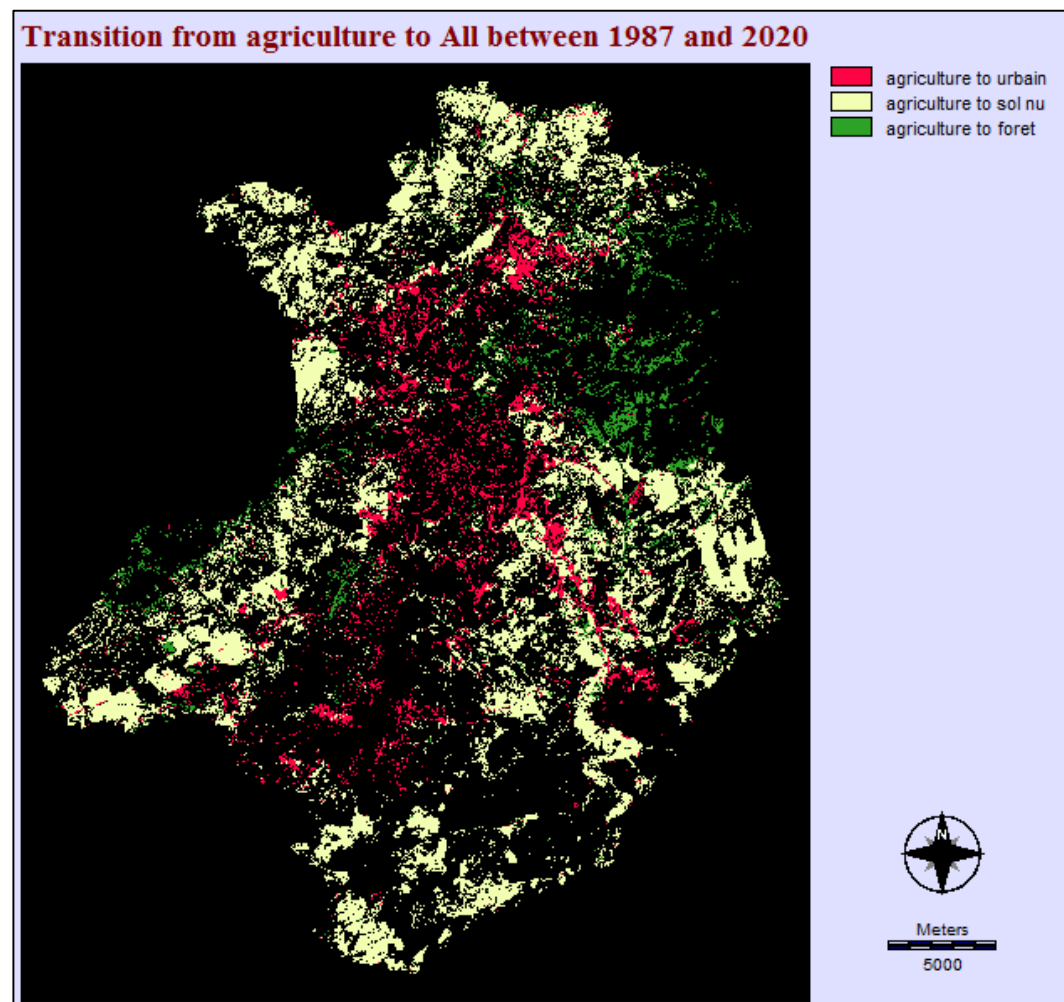


Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Carte N°6 : Persistance de la classe agricole entre 1987 - 2020 :



Carte N° 7 : Transition de la classe agricole entre 1987 - 2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

2.2. L'urbain :

L'urbain étant la classe qui a gagné plus de surface en marquant le changement positif le plus intéressant (91.41 km²), la carte N° 8, montre des gains intéressantes face aux pertes minimales.

2.2.1. Transitions des autres classes vers l'urbain :

La carte N° 9, démontre les transitions des classes qui ont contribué à cet enrichissement de l'urbain, nous distinguons ;

- **Transitions des terres agricoles au profit de l'urbanisation :**

Cela a été déjà expliqué dans la carte des transitions agricole vers l'urbain (*voir carte N° 7*), où 29.37 km² de terres agricoles ont changé leur vocation au profit de l'urbain.

- **Transitions du sol nu au profit de l'urbanisation :**

D'après la carte N° 9, la transition qui a le plus enrichi l'urbanisme est la transition de la classe du sol nu, qui fait face à une perte de 62.53 km² au profit de l'extension du Groupement.

- **Transitions des forêts au profit de l'urbanisation :**

Minime, négligeable.

2.2.2. Transitions de l'urbain vers les autres classes :

Passant finalement à la carte N° 10, montrant les transitions de la classe urbaine vers les autres classes, une transition minime, certes, mais la carte peut nous positionner ce phénomène. Nous distinguons ;

- **Une perte des terres urbaine au profit du sol nu :**

L'urbain transformé en sol nu est souvent situé en zones éparses éloignées des agglomérations, suite à des mouvements de migration des habitants des zones éparses pour des raisons sécuritaires dans les années 90, ou vers une agglomération secondaires suite à un programme de logements ruraux.

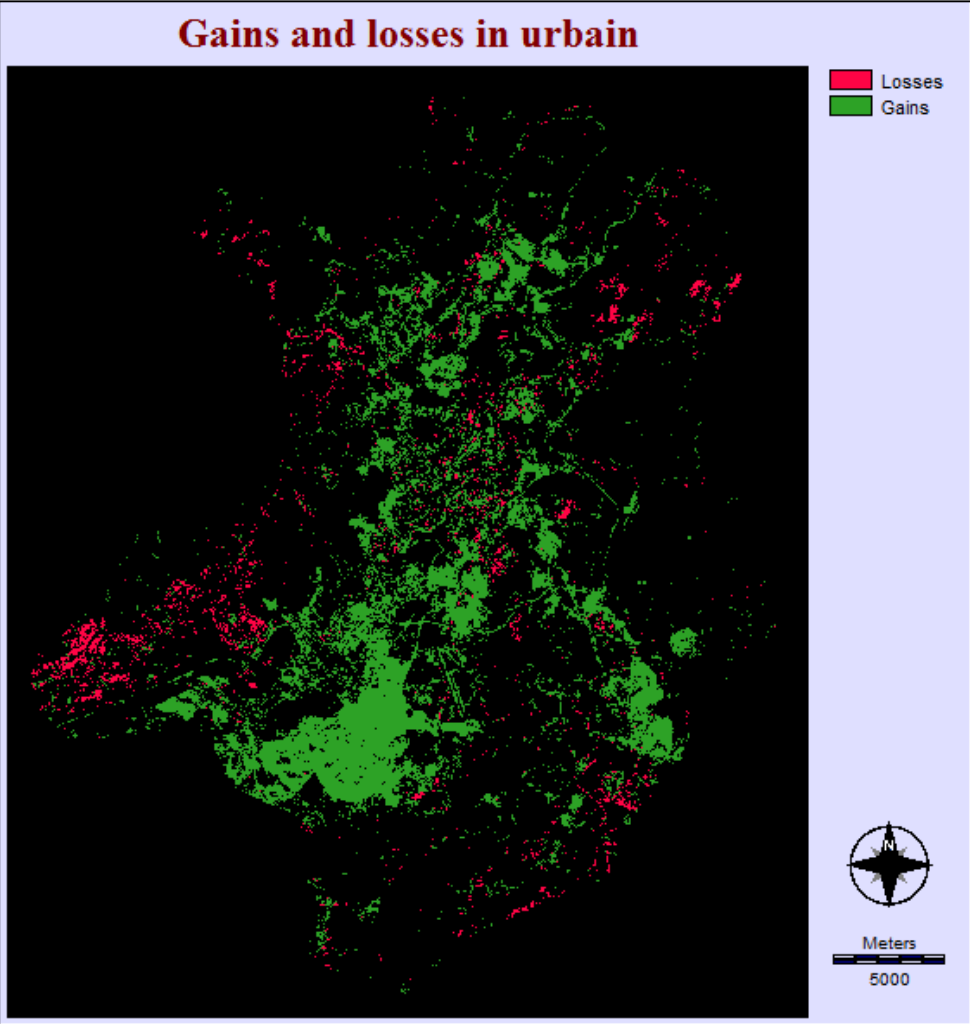
- **Une perte des terres urbaine au profit de l'agriculture :**

En revanche, nous observons une transition des zones urbaine en zones agricoles. Souvent, ces transitions se produisent à l'intérieur des agglomérations urbaines suite à une opération de renouvellement urbain, éradication d'habitat illicite, récupération des friches urbaines et les réaménager en un espace verts. A l'exemple du parc de Bardo. Selon la carte N° 10, la commune de Constantine était le lieu où ce phénomène était le plus répandu.

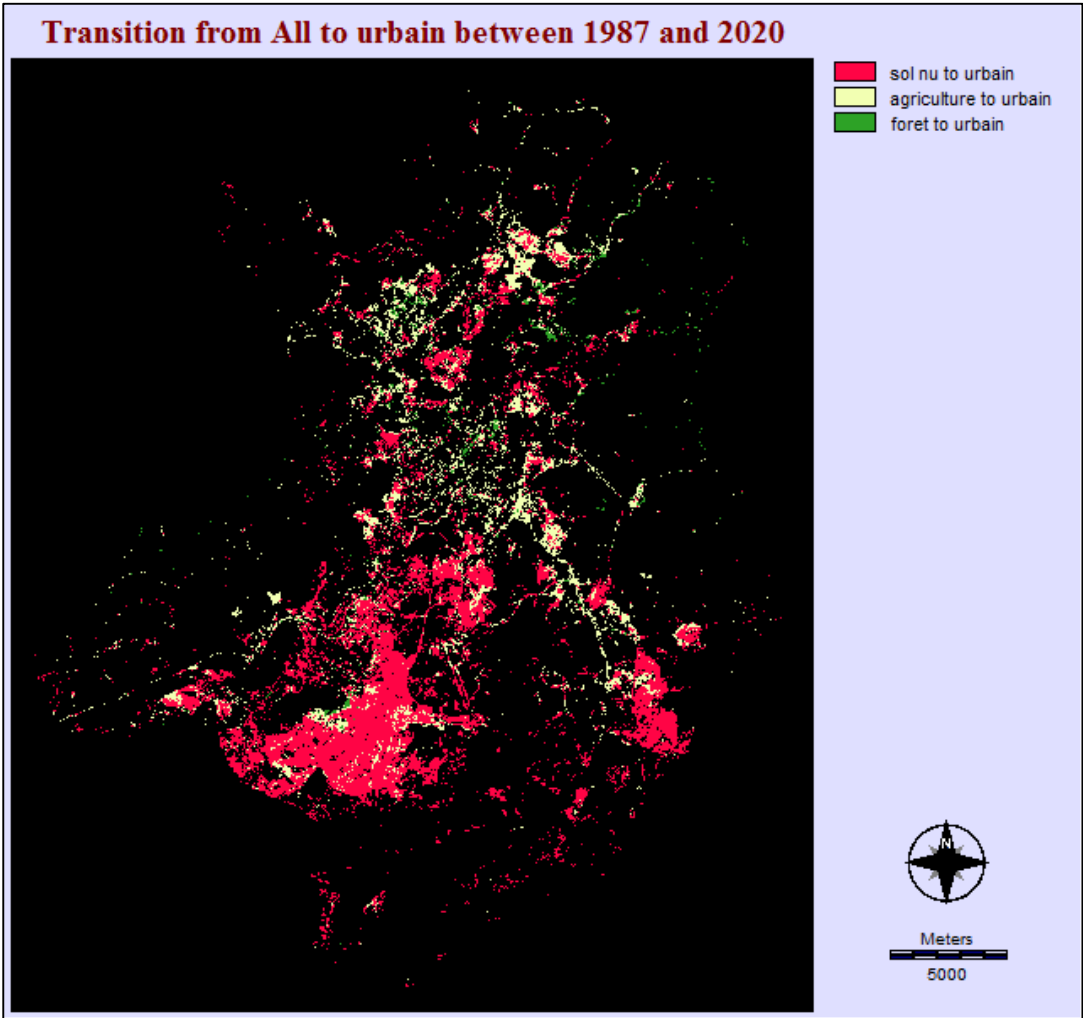
- **Une perte des terres urbaine au profit du forêt :**

Minime, négligeable.

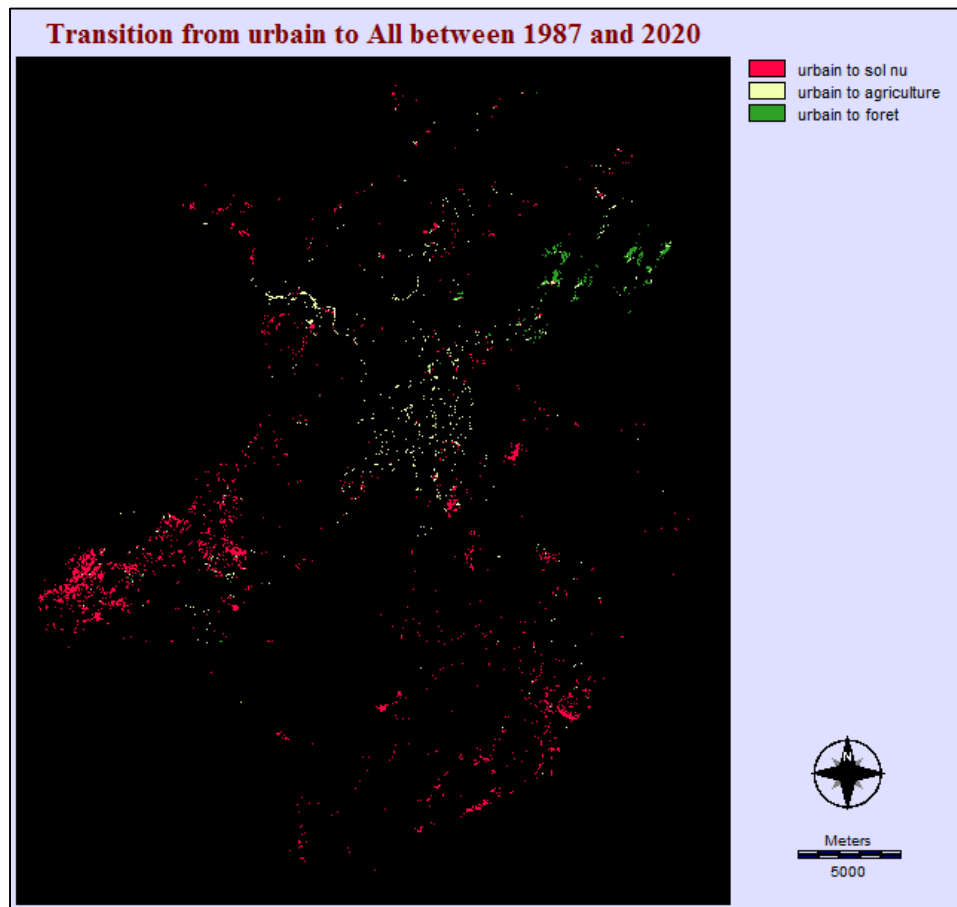
Carte N° 8 : Gains et des pertes de la classe urbaine entre 1987 et 2020 :



Carte N° 9 : Transition de toutes les classes vers la classe urbaine entre 1987-2020 :



Source : Benzitouni Nada, 2023, d’après Idrissi Selva, LCM.

Carte N° 10 : Transition de la classe urbaine vers les autres classes entre 1987 et 2020 :

Source : Benzitouni Nada, 2023, d'après Idrissi Selva, LCM.

Conclusion :

La planification spatiale de l'Algérie indépendante a basculé d'une doctrine à une autre, du socialisme à l'économie de marché, de la municipalisation des terres au droit à la propriété privée. Cela a abouti à deux modèles extrêmes de gestion foncière ; celui des réserves foncières communales et celui du marché foncier libre.

Le premier modèle allait de 1962 jusqu'à la fin des années 80, période pendant laquelle l'Etat était l'acteur principal du développement, il répondait à tout besoins sociaux des citoyens. Sur le plan foncier, cette étape était marquée par la nationalisation des terres et la loi des réserves foncières. Ce modèle a permis de répondre pleinement aux besoins de la population en termes de logements et d'équipements, à travers la multiplication des zones industrielles et des Zone d'habitat Urbain Nouvelle. En conséquence, nous nous retrouvons avec une urbanisation incontrôlée et un gaspillage irrationnel du foncier rural.

En ce qui concerne le foncier agricole, plusieurs réformes ont été introduites au cours de cette phase visant à relancer la production et à homogénéiser les unités agricoles. De

l'autogestion des années 60 à la Révolution agraire des années 70, deux réformes qui refusaient le droit de propriété en transformant les agriculteurs en simple employés de l'Etat.

Dès la fin des années 80, l'acteur principal qu'était l'Etat s'est mis en retrait, créant le début de la libération du marché foncier. Une orientation plus libérale a marqué le monde rural ; la Restructuration et la Réorganisation, qui libèrent la commercialisation agricole et autorisent la propriété agricole par la mise en valeur des terres. Malheureusement, faute de continuité, ces réformes n'ont pas abouties aux résultats attendus.

Le deuxième modèle de gestion foncière, commença dès 1990, lorsque l'Algérie a abandonné l'option socialiste et s'est détachée de la gestion foncière. Le vrai tournant qui a marqué cette phase était la loi portant orientation foncière, restituant les terres de la révolution agraire à leurs propriétaires d'origine. Cela a accéléré l'urbanisation entraînant un détournement d'usage des sols autour des grandes villes et conduisant à la spéculation foncière.

Cette transition rapide d'un centralisme étatique à un désengagement total, a conduit à une anarchie apparente et a laissé les agriculteurs dans une situation mal préparée à évoluer dans une économie de marché. Au monde agricole, deux lois contradictoires ont changé l'image de l'Algérie rurale ; la loi d'orientation agricole et la loi de déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique. La première loi, introduit une gestion privative des terres, qui reste toutefois propriété de l'Etat, afin de préserver leur vocation agricole. Alors que la deuxième loi, autorise l'urbanisation en raison d'utilité publique.

Ces lois, ont eu des répercussions sur le développement spatial du Groupement, par des mutations foncières et des changements d'occupation des sols. Ces derniers ont été traités et développé sur le logiciel « ***TERRSET*** » à l'aide du module ***LCM « Land Change Modeler »***. Notre analyse a mené à conclure que le type d'occupation du sol le plus menacé par la perte est celui de l'agriculture. Sur 33 ans, il a marqué une perte totale de 207.41 km² et un changement net négatif estimé à -151.53 km².

Les principales causes de cette dégradation sont dues à l'urbanisation et la désertification des terres agricoles. L'agriculture est doublement pénalisée, ou le marché foncier jouait en faveur de l'urbanisation, poussant les propriétaires de ces terres à négliger la production agricole. Cette dégradation se produisait principalement aux cœurs des zones périurbaines et terrains immédiates à l'espace résidentiel empiétant sur l'agriculture périurbaine et au niveau des exploitations agricoles périurbaines proches des agglomérations.

Un tel dysfonctionnement entrainera des actions informelles d'utilisation de l'espace, à savoir un étalement urbain excessif, au détriment le foncier agricole, sans aucune préoccupation pour l'environnement ou pour l'avenir de l'agriculture. Cela met en péril les disponibilités foncières pour un secteur chargé d'assurer la sécurité alimentaire de toute l'Algérie.

Conclusion de la deuxième partie :

L'Algérie tombe dans la dépendance alimentaire, selon les statistiques de 2017, le déficit commercial agricole était de 10,8 milliards de dollars. D'où nous soulignons l'importance de la valorisation des potentiels de ce secteur.

L'agriculture demeure le volet dominant de l'économie de la région du Grand Constantine, les cinq communes du Groupement développent une vocation agricole intéressante centrée sur la céréaliculture, qui représente plus que la moitié de la production végétale totale, ou la commune de Constantine concentre à elle seule 56,90% de la production de légumes secs.

L'économie de la wilaya de Constantine est caractérisée par l'importance des terres agricoles, sa superficie agricole totale estimée à 175 945 hectares, le Grand Constantine possède à lui seul près de la moitié de ces terre agricole utile soit 43 %, qui sont principalement situées dans la commune d'El Khroub.

Mais cet espace agricole est menacé par l'avancée rapide et incontrôlée de l'urbanisation engendrant une régression de l'économie agricole au profit de la spéculation foncière. La méthode de détection du changement a permis de visualiser et de quantifier ce phénomène.

L'étude de l'évolution spatio-temporelle du Groupement de Constantine entre 1987 et 2020, révèle une croissance importante de son tissu urbain face à une grande régression de son espace agricole. La tache urbaine a considérablement évolué, passant de 48,41 km² en 1987 à 142,37 km² en 2020.

Cet étalement en plusieurs taches était centré dans la partie Sud du Groupement, en particulier les deux communes d'El Khroub et Ain Smara. Qui ont enregistré les taux de croissance les plus intéressants suite à la concentration des projets résidentiels dans la ville nouvelle Ali Mandjeli, Massinissa et Ain N'hass pour la commune d'El Khroub, et l'extension de la ville Nouvelle Ali Mendjeli, réceptionnée par la commune d'Ain Smara.

Nous constatons également, que la campagne constantinoise continue de desservir la ville, ou plus de la moitié de la tache urbaine du Groupement se situe hors du périmètre urbain. Ce qui traduit une reprise de croissance par couronne rurale à travers la production massive de logements et l'émergence des pôles urbains sur des centres secondaires à vocation rurale. Cela

a fortement influencé l’empiétement sur les terres agricoles. Ou nous constatons une régression importante des surfaces agricoles, passant de 278,01 km² en 1987 à 116,68 km² 2020.

A ce stade, nous nous sommes intéressés aux politiques urbaines et foncières qui ont permis l’avancer du périurbain sur les terres agricoles. Nous constatons, qu’en dépit de l’adoption de plusieurs outils de gestion urbaine afin de protéger les terres agricoles, cela ne change rien sur le plan technique, étant donné que l’intégralité des assiettes foncières potentiellement urbanisables étaient à vocation agricole.

Aussi, la transition rapide d’un centralisme étatique à un désengagement étatique total, a eu des répercussions sur le développement spatial du Groupement, à travers des mutations foncières et des changements d’occupation des sols.

L’analyse que nous avons développée à l’aide du module **LCM « Land Change Modeler »**, a mené à conclure que le Grand Constantine avait perdu l’une de ses rares richesses, en raison d’une urbanisation incontrôlée et extensive. Nous estimons qu’au cours des derniers 33 ans, les emprises sur les terres agricoles ont représenté environ 207.41 km², marquant un changement net négatif estimé à -151.53 km². Nous constatons que ces pertes étaient dues principalement à la contribution de la classe agricole à l’étalement des autres classes, ou 122.61 km² de terres agricoles ont été perdus au profit du sol nu, et 29.37 km² ont été sacrifiés au profit de l’urbanisation.

Entre 1987 et 1998 ;

Une perte intéressante de la classe agricole s’est produite entre 1987 et 1998, coïncidant avec la loi d’orientation foncière, restituant les terres de la révolution agraire à leurs propriétaires d’origine ; les effets dévastateurs du terrorisme aux années 1990 et la libéralisation du secteur agricole en 1994. Cela a favorisé le détournement des terres agricoles en terres urbanisables, encourageant ainsi la spéculation foncière.

Entre 1998 et 2008 ;

L’agriculture a enregistré un changement net négatif de 9.53 km², mais estimée meilleur que celui de la décennie précédente qui était de -110.02 km². Cette progression était due à plusieurs programmes de développement agricole ; **PNDA, PNDAR, SNDAR, La politique de nouveau rural, PPDRI...** qui visaient à redynamiser les espaces ruraux et à soutenir les activités agricoles pour renforcer la sécurité alimentaire du pays.

Ce progrès était dû aussi à la loi d’orientation agricole du 03 août 2008, qui a joué un rôle énorme dans la protection et la mise en valeur de ces terres, cette loi interdit strictement la vente de terres agricoles et oblige de les exploiter et de ne pas les laisser en jachère.

Entre 2008 et 2020 ;

L'agriculture a encore perdu de ses terres, entraînant une énorme perte de 110.02 km², cette perte est principalement due à la loi de déclassement des terres agricoles pour l'utilité publique, par le Décret exécutif N° 11-237 du 9 juillet 2011 pour la réalisation de logements sociaux et des équipements d'accompagnement.

En plus des pertes dues à l'urbanisation, cette phase a enregistré une perte de 40.73 km² au profit du sol nu. En effet, la faiblesse des taxes foncières sur les terrains urbanisés, encourage la spéculation foncière et la conversion des terres agricoles en terrains urbains.

D'après les cartes de changements, ces transitions s'orientaient davantage aux cœurs des zones périurbaines en envahissant les terres agricoles immédiates à l'espace résidentiel empiétant sur l'agriculture périurbaine et au niveau des exploitations agricoles périurbaines proches des agglomérations.

Ce dysfonctionnement risque de compromettre la disponibilité des terres foncières pour un secteur chargé de garantir la sécurité alimentaire de l'ensemble du pays. Par conséquent, nous devons faire face à une série de défis liés aux tensions sur les ressources naturelles et à l'empiétement sur les terres agricoles, pour assurer un développement basé sur la diversification et la valorisation de l'agriculture.

Troisième partie :

L'organisation de l'espace

rural Constantinois.

Introduction de la 3ème partie :

***« La société d'aujourd'hui qu'elle soit considérée rurale ou urbaine est caractérisée par deux grands traits ; l'individualisme et la mobilité. Le monde rural devient un lieu habité par la ville ».*¹**

Après avoir abordé la grande échelle, celle de la Commune et du Groupement dans les deux parties précédentes, nous intéressons maintenant à la petite échelle ; celle de l'agglomération. En effet, dans cette partie, nous nous concentrons sur le rural constantinois, sur son identité et le mode de vie que pratiquent ses habitants.

Sur le plan conceptuel, les agglomérations secondaires des communes périphériques du Grand Constantine nous semblaient appropriées comme lieux d'étude des dualités rurale-urbaine, en tant qu'espaces de confrontation et de négociation des identités rurales et urbaines.

Dans cette partie, nous tentons de saisir les différentes transformations qui ont caractérisé le monde rural, à savoir les principales caractéristiques socio-économiques, démographiques et finalement paysagères. Par ailleurs, les pratiques de déplacement structurent également cette construction identitaire, s'interroger donc, sur la relation entre le rural et l'urbain, nécessite d'analyser les liens multiples qu'entretiennent les habitants des zones rurales avec la ville afin d'assurer la satisfaction de leurs besoins fondamentaux.

Ce constat nous mène à examiner l'offre des commerces et services dans les localités étudiées, en prenant en compte leur participation à la structuration de l'espace rural. En outre, les difficultés d'accès à ces offres peuvent entraîner des répercussions significatives sur l'organisation spatiale. Dans cette vision, nous portons de l'intérêt à la hiérarchie fonctionnelle des différents centres via l'ensemble des services et commerces qu'ils mettent à la disposition de leurs habitants.

¹ Vauchel B, « *Relations et spécificités villes-campagnes ; La Wallonie : des campagnes et des villes* », les approches spatiales, 2011, <https://cpdt.wallonie.be>

Chapitre VII :

La dualité rurale-urbaine des agglomérations secondaires.

Introduction :

Lorsqu'on dit campagne, on imagine des traits qui caractérisent et individualisent la société rurale qui sont l'agriculture et le fellah. Cette imagination est assez trompeuse, Marc Côte, évoque que la campagne algérienne n'a jamais été purement agricoles. A l'époque précoloniale, elles accueillaient des activités artisanales, commerciales et même industrielles. La colonisation a fait éliminer la plupart de ces activités par la destruction de l'artisanat, entraînant une sorte d'agricolisation du monde rural.² Cette image donc classique du fellah n'est qu'une image d'archives.³

Pour mieux appréhender l'organisation de l'espace rural Constantinois, nous portons un regard sur la dualité rurale-urbaine des Agglomérations Secondaires aux communes périphérique du Grand Constantine, afin de bien saisir les transformations qui ont caractérisé les principales composantes du rural. À savoir ; la structure socio-économique, les modes d'habiter, l'activité agricole, les problèmes et finalement le paysage dominant. Ce chapitre vise à faire sortir les représentations identitaires contemporaines d'urbanité et de ruralité et à identifier les relations entretenues entre la ville et la campagne.

Par ailleurs, il semble que les pratiques de déplacement structurent cette construction identitaire.⁴ Les relations se composent d'une variété de flux, impliquant les échanges entre hommes, produits, commandements et finances.⁵ Les habitudes de mobilité, les modes de transports, les lieux de rencontre et les pratiques quotidiennes sont autant d'éléments qui permettent de différencier les modes de vie urbains et ruraux. Delà, nous traitons la question des pratiques spatiales dans la vie quotidienne des habitants de la campagne Constantinoise, en nous interrogeons sur l'intégration de l'espace intercommunal dans les pratiques commerciales et spatiales des habitants de ces espaces.

² Marc Côte, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin, 1996, Page 73.

³ Cherrad Salah Eddine, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », Dar El Houda, 2012, page 157.

⁴ Samuel Carpentier, « *Modes d'habiter urbains et ruraux : entre continuité et rupture* », Artículo – Journal of Urban Research, Spécial issue 3 | 2010, mise en ligne le 04 Janvier 2011, <http://journals.openedition.org/articulo/1548>

⁵ Marc Côte, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin, 1996, Page 111.

I. Méthodologie et conduite d'enquête :

Une série d'enquêtes a été menée entre janvier 2021 et mai 2021 dans les agglomérations secondaires du Grand Constantine. Ces enquêtes intitulées « **Les agglomérations secondaires au Grand Constantine entre urbanité et ruralité** », ont été distribuées aux élèves des écoles primaires au sein des centres en question et destinées aux chefs de familles.

Il est important de noter qu'en raison des restrictions sanitaires après la pandémie du COVID-19, il n'a pas été possible de mener des entretiens directs avec les habitants. Donc nous étions dans l'obligation de lancer quelques questionnaires en ligne via **Google forms** afin d'atteindre le nombre exigé. (**Voir tableau N° 64**).

Les fiches d'enquêtes (**voir annexe**) sont composées de 38 questions à choix multiples, comportant 8 axes ; **1.** La structure sociale des agglomérations secondaires, **2.** Historique géographique et mouvements migratoires des habitants, **3.** Relation de voisinage, **4.** Modes d'habiter, **5.** L'activité agricole, **6.** Handicaps et limites, **7.** Paysage dominant, **8.** Pratiques et représentations de l'espace de vie.

Le Grand Constantine, contient un nombre importants d'Agglomérations Secondaires, nous comptons 25 Agglomérations Secondaires en 2020, dont sept agglomérations nouvellement créées (entre 1998-2008). Il s'agit des agglomérations secondaires suivantes : 1^{er} Novembre, Ben Abdelmalek, El Djeddour, Moualkia, Kadri Brahim El Djadida, Gare base de vie, Ain N'hasss.

Nous mentionnons le fusionnement d'autres Agglomérations Secondaires avec les chefs-lieux de communes, deux agglomérations secondaires en fusion avec le chef-lieu de la commune Didouche Mourad (Oued Lahdjar et Retba) depuis 2020, et une autre agglomération (Zone industrielle) en fusion avec l'agglomération secondaire Annan Derradji à la commune d'Ain Smara depuis 1998.⁶

1. Explication de la démarche de sélection adoptée :

La sélection des agglomérations secondaires étudiées s'est faite selon plusieurs critères :

- Le nombre d'habitants qui varie entre (1440 - 8729 habitants) selon les prévisions de 2020.
- Ces agglomérations appartiennent à la même unité naturelle, qui est le Grand Constantine. Mais sur différentes unités topographiques (montagne, colline, plaine).

⁶ Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, « **Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El Khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020** », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020. Page 136.

- Elles sont situées dans une commune périphérique, autours des villes Chefs-lieux (El Khroub. Hamma Bouziane, Ain Smara et Didouche Mourad), mais elles représentent des différentes situations géographiques (Nord, Sud, Est, Ouest).
- Une distance variée entre ces agglomérations et leur agglomération chef-lieu (ACL).

Tableau N° 64 : Nombre de questionnaires distribués aux agglomérations secondaires

Communes	Agglomérations secondaires étudiées	Nombre d'habitants ⁷	Nombre de ménages ⁸	Questionnaires distribués ⁹		
				Sur place	En ligne	totale
El Khroub	Alouk Abdellah	1 558	259,66	26	0	26
	Frère Brahmia	3 425	570,83	60	0	60
	Guettar El Aich	3 146	524,33	53	0	53
	Oued Hmimine	3 046	507,66	43	8	51
	Salah Derradji	8 729	1 454,83	135	15	150
	Chélia	3 069	511,5	33	20	53
Ain Smara	Annan Daradj	3 738	623	50	13	63
Hamma Bouziane	Djebli Ahmed	4 990	831,66	84	0	84
	Ghamriyane	2 063	343,8	32	3	35
	Zaghrour El Arbi	2 691	448,5	39	6	45
Didouche Mourad	Beni Mestina	1 440	240	24	0	24
Totale		37 895	6 315,83	579	65	644

Source : Benzitouni Nada, 2021.

2. Echantillonnage :

La population étudiée est définie par les habitants des Agglomérations Secondaires des communes périurbaines au Grand Constantine, un échantillon aléatoire conçu au nombre de 10% des ménages, ce qui a donné un total de 644 ménages. Les questionnaires distribués sont répartis sur 11 Agglomérations Secondaires au sein des 4 communes périphériques du Grand Constantine. Les questionnaires distribués concernent les Agglomérations secondaires suivantes :

- Aissani Amar, Alouk Abdellah, Frères Brahmia (Lamblèche), Guettar El Aich, Oued Hmimine, Salah Derradji, Chélia : situées dans la commune d'El Khroub.
- Djebli Ahmed, Ghamriane, Zaghrour Larbi : situées dans la commune de Hamma Bouziane.
- Annane Darradji : située dans la commune d'Ain Smara.
- Beni Mestina : située dans la commune de Didouche Mourad.

⁷ DUAC Wilaya de Constantine, 2020

⁸ Nombre de ménage = Nombre d'habitant/TOL (au moyen de 6).

⁹ 10% des ménages.

3. Dépouillement et traitement des fiches d'enquêtes :

La distribution des fiches d'enquêtes s'est faite sur une version papier, à l'exception de quelques formulaires distribués en ligne pour atteindre le nombre souhaité.

Après la collecte des données, nous saisissons les réponses sur la plateforme « *Google forms* ». Par la suite nous transportons les données sur Excel 2013 pour le traitement et l'analyse quantitatives.

Ensuite, nous effectuons l'interprétation et la conversion des données numériques en mesures quantitatives, traduits sous forme graphique, en utilisant la représentation par histogrammes et cartes.

Le traitement des données de notre enquête personnelle est passé par deux niveaux :

- L'analyse unie varie ; qui consiste à une description des résultats d'analyse d'une seule variable à la fois.
- L'analyse bi-variée ; qui permet de mettre en relation deux variables, notamment par l'utilisation des tableaux croisés.

Ps : Compte tenu de l'étendue de la zone d'étude, et pour un traitement plus organisé des résultats, nous regroupons les résultats des agglomérations secondaires des communes suivantes : AS El Khroub, AS Hamma Bouziane, AS Ain Smara, AS Didouche Mourad.

II. Un regard sur le rural Constantinois :

1. La structure sociale des agglomérations secondaires :

1.1. La composition socioéconomique :

Dans un premier temps, nous menons l'enquête dans le but de dresser un portrait sociodémographique des habitants de ces centres, en prenant en compte certains critères tels que la répartition d'âge, le genre, le niveau d'études et le secteur d'emplois.

Sur un total de 644 ménages, 44% de la population enquêtée est une population jeune dont l'âge varie entre 26 et 40 ans, la population masculine représente un taux de 65% par rapport à la population totale. Dans les agglomérations secondaires, les hommes souffrent généralement du chômage et du manque d'opportunités. Les taux du chômage sont très élevés : (36% aux AS d'El Khroub), (34% aux AS de Hamma Bouziane), (27% à la AS d'Ain Smara), (25% à la AS de Didouche Mourad).

Concernant l'éducation, les données soulignent un niveau d'étude moyen, ou seulement 15% des enquêtés ont terminé leurs études universitaires. 4% sont analphabètes. Le niveau

d'éducation le plus élevé se retrouve à l'agglomération Annane Derradji dans la commune de Ain Smara, ou 46% possèdent un diplôme universitaire.

Nous remarquons ainsi, la prédominance du secteur de service, suivi par le BTP, qui sont les premiers secteurs dominants dans les AS des communes (Didouch Mourad, Hamma Bouziane et El Khroub). Par contre une augmentation des employés au secteur industriel à la AS Annane Derradji de Ain Smara vu l'implantation du SONACOME dans cette agglomération.

Ces zones dites rurales, n'attirent en réalité qu'un faible nombre de travailleur au secteur d'agriculture. Seulement 5% des enquêtés au niveau des AS de la commune d'El Khroub déclarent qu'ils exercent ce métier, 7% travaillent en agriculture aux AS de Hamma Bouziane et 8% à Annane Derradji –Ain Smara–. Par contre, nous remarquons que les habitants de Beni Mestina sont les plus attirés par ce secteur ou 12% travaillent dans l'agriculture.

Fig.N° 78 : Répartition de l'échantillon selon l'Age.

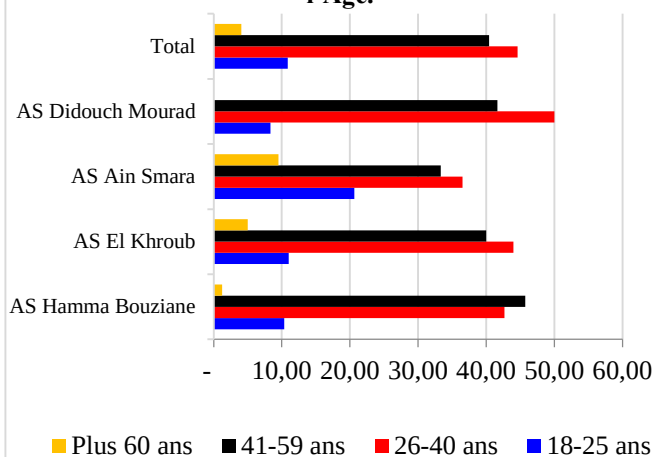


Fig.N°79 : Répartition de l'échantillon selon le genre :

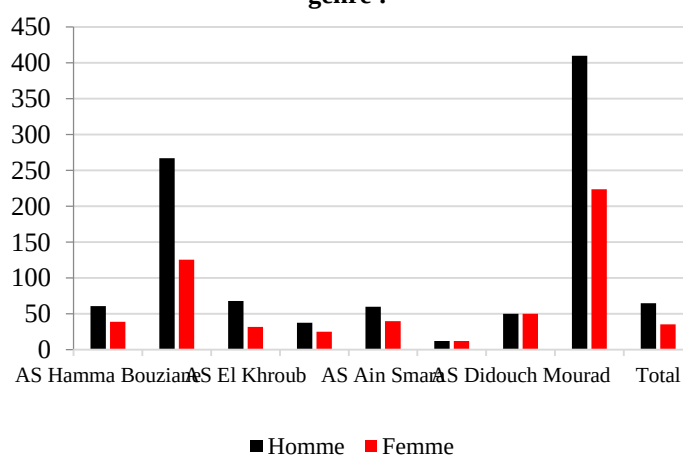


Fig.N° 80 : Niveau Scolaire :

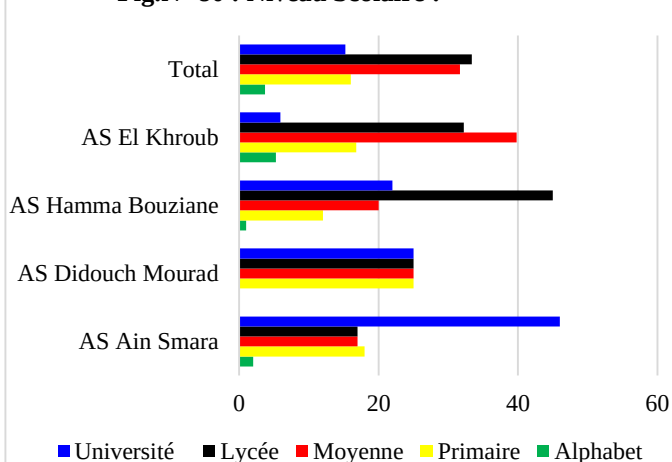
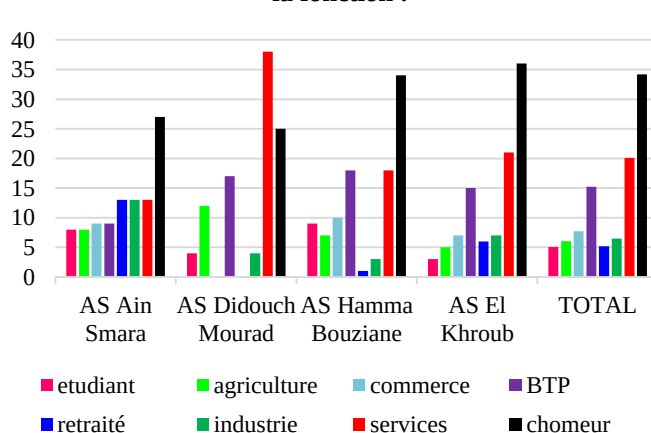


Fig.N° 81 : Répartition de l'échantillon suivant la fonction :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrains, 2021.

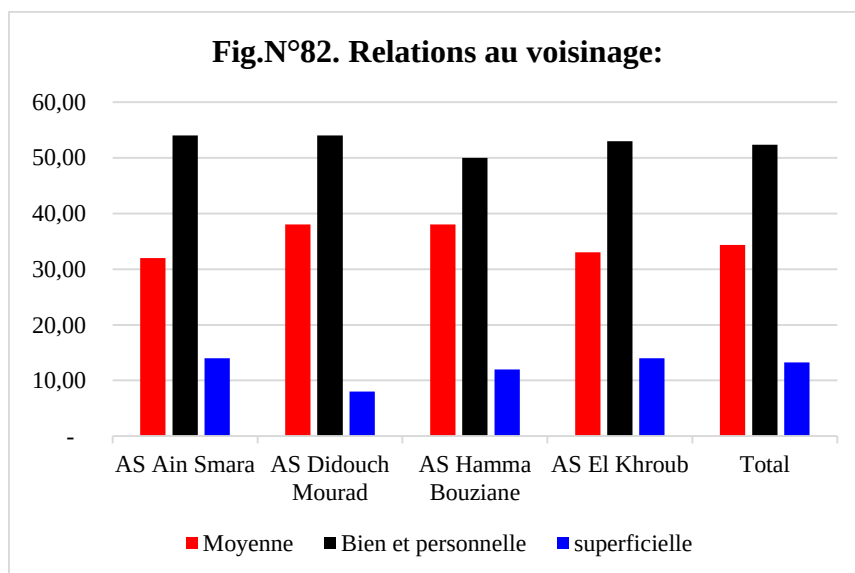
1.2. Relation au voisinage :

« *Dans toutes individualisées au possible, les relations de voisinage ont une extrême importance* »¹⁰, Cela peut aller d'une entraide volontaire à la construction comme la *Twiza*, à une simple participation aux cérémonies et aux visites. Il est donc intéressant d'utiliser cette variable comme détecteur social d'identité urbaine ou de ruralité. Plus nous sommes sur un milieu urbain, plus les pratiques identitaires sont marquées par l'anonymat et la méconnaissance de l'autre, plus on est sur un milieu rural plus nous avons tendance à nouer des relations personnelles avec son entourage.¹¹

1.2.1. Ouverture du foyer sur l'extérieur :

Nous nous intéressons aux relations sociales des habitants par la question d'ouverture du foyer sur l'extérieur et la question sur des relations collaboratives, qui peuvent être un indicateur important d'urbanité ou de ruralité.

Dans ce contexte, 52% des personnes interrogées connaissent personnellement leurs voisins et entretiennent de bonnes relations avec eux, 34% ne connaissent que les gens à côté de leur logement et mènent des relations moyennes avec eux, contre 13% qui déclarent avoir des relations superficielles et ne les connaissent pas personnellement. Par ailleurs, 91% mènent des relations sociales collaboratives avec les personnes proches et les voisins, 9% seulement passent par l'intermédiaire des associations caritatives.

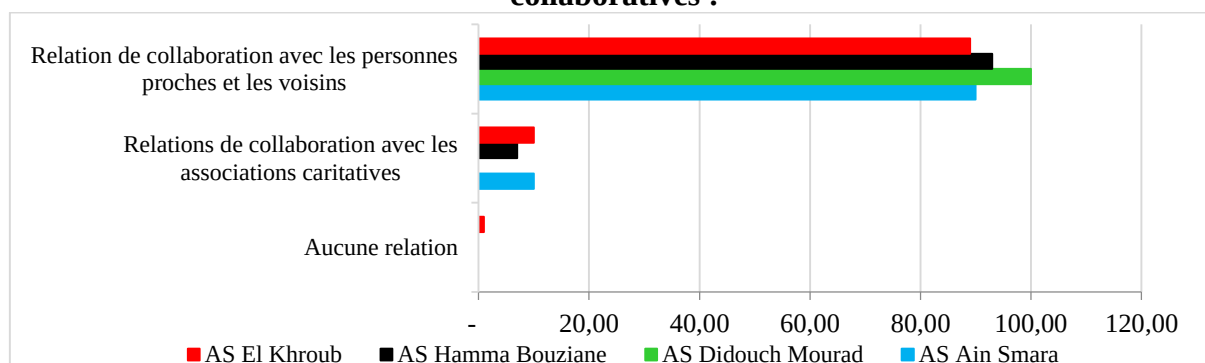


Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

¹⁰ Henri Lefebvre, « *Du Rural à l'Urbain* », Ed. Economica. 2001. Page 32.

¹¹ Benzitouni Nada, « *Les agglomérations secondaires entre identité rurale et mode de vie urbain. Etudes socioéconomiques à la commune d'El Khroub. Algérie* », revue des sciences Humaines Université Oum El Bouaghi, Volume N° 2, Juin 2022.

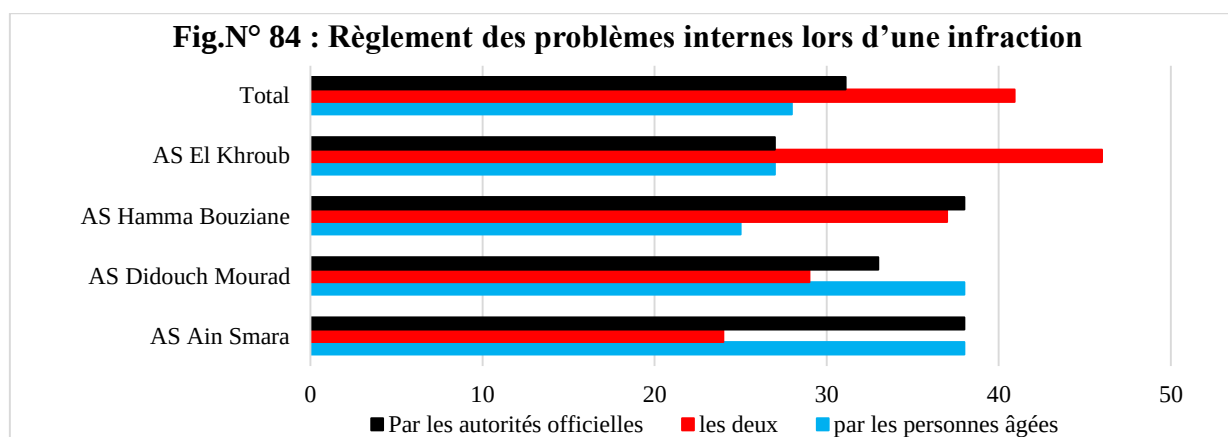
Fig. N° 83 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon les relations sociales collaboratives :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

1.2.2. La gestion des conflits internes :

Plus on est sur un lieu d'identité rurale, plus les conflits se gèrent amicalement à travers El Djamàa (des personnes âgées et respectés du quartier), plus on est urbain, plus les conflits se gèrent à travers les autorités locales.¹² Selon les résultats d'enquêtes, 31% des problèmes se règlent par les autorités officielles, 28% par les personnes âgées, et 41% par les deux au même temps c'est-à-dire conjointement. L'un des enquêtés déclare que cela dépendra de la nature du problème ou certaines problèmes peuvent être gérés par l'imam, par contre les crimes ou les vols sont gérés par les autorités locales.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

1.3. Historique géographique et mouvements migratoires des habitants :

*« La volonté d'habiter en ville ou à la campagne influe fortement sur les stratégies résidentielles ».*¹³

A ce stade, nous voulons comprendre les logiques résidentielles, notamment celles qui justifient un changement de région ou de type d'espace, tout en prenant en compte le lieu de

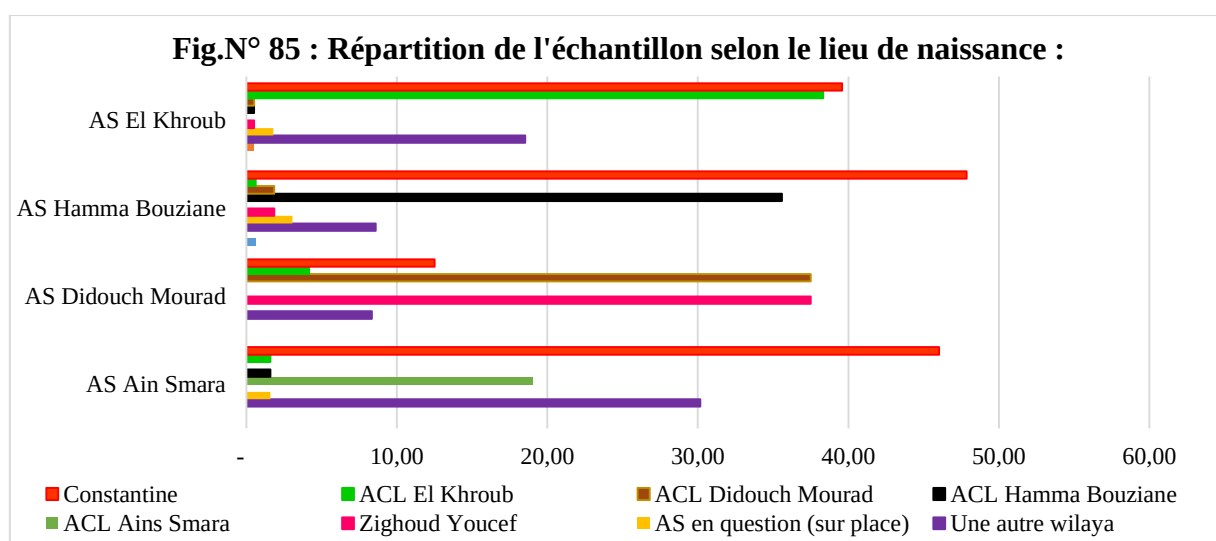
¹² Benzitouni Nada, « *Les agglomérations secondaires entre identité rurale et mode de vie urbain. Etudes socioéconomiques à la commune d'El Khroub. Algérie* », op.cit.

¹³ Annabelle Morel Brochet, « *ville et campagne à l'épreuve des modes d'habiter ; Approche biographique des logiques habitantes* », thèse de doctorat, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2006. Page 237.

naissance, la résidence précédente et éventuellement les raisons possibles pour lesquelles ces individus ont choisi de s'installer sur ces localités. L'étude de l'origine géographique des chefs de ménage nous permet de comprendre l'historique d'évolution de ces agglomérations.

1.3.1. Le lieu de naissance :

D'après la figure N° 85, la commune de Constantine se distingue la première origine géographique des chefs de familles, 40% des habitants des AS de la commune d'El Khroub sont originaire de Constantine. De même, 48% des habitants des AS de la commune de Hamma Bouziane et 46% des habitants de la AS de la commune d'Ain Smara. À cette règle échappent les habitants de la AS de la commune de Didouche Mourad ou seulement 12% viennent de Constantine, par contre 37% sont originaire de Zighoud Youcef.

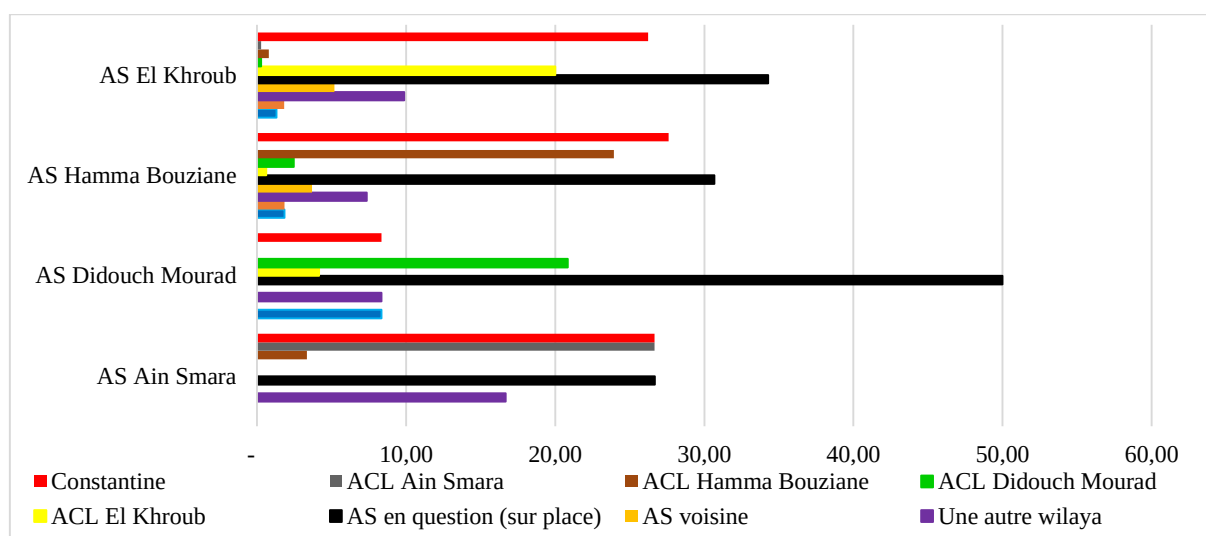


Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

En deuxième lieu, nous remarquons que les habitants de ces localités sont originaires des ACL de leur commune, à l'exception de la AS de la commune de Ain Smara ou nous remarquons un taux élevé des habitants originaires des autres wilayas (30%), cela s'explique par la présence de la Société Nationale de Construction Mécanique SONACOME, qui a fait appel à plusieurs ingénieurs de l'Algérie entière lors de son lancement.

1.3.2. Lieu de résidence précédent :

Selon la figure N° 86, la plupart des enquêtés n'ont pas changé de résidence. La commune de Constantine vient en deuxième lieu autant qu'une résidence précédente des habitants des localités dont il est question, à l'exception de la AS Beni Menstina à Didouch Mourad ou seulement 8% résidaient auparavant dans la commune de Constantine. Les chefs-lieux de communes viennent en troisième position. Comme précédemment évoqué, la AS Annan Derradji, située dans la commune de Ain Smara, se caractérise par un nombre intéressant de personnes qui habitaient une autre wilaya (16%).

Figure N°86. Répartition de l'échantillon d'enquête selon le lieu de résidence précédent :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

• S'agit-il d'une migration interne ou externe ?

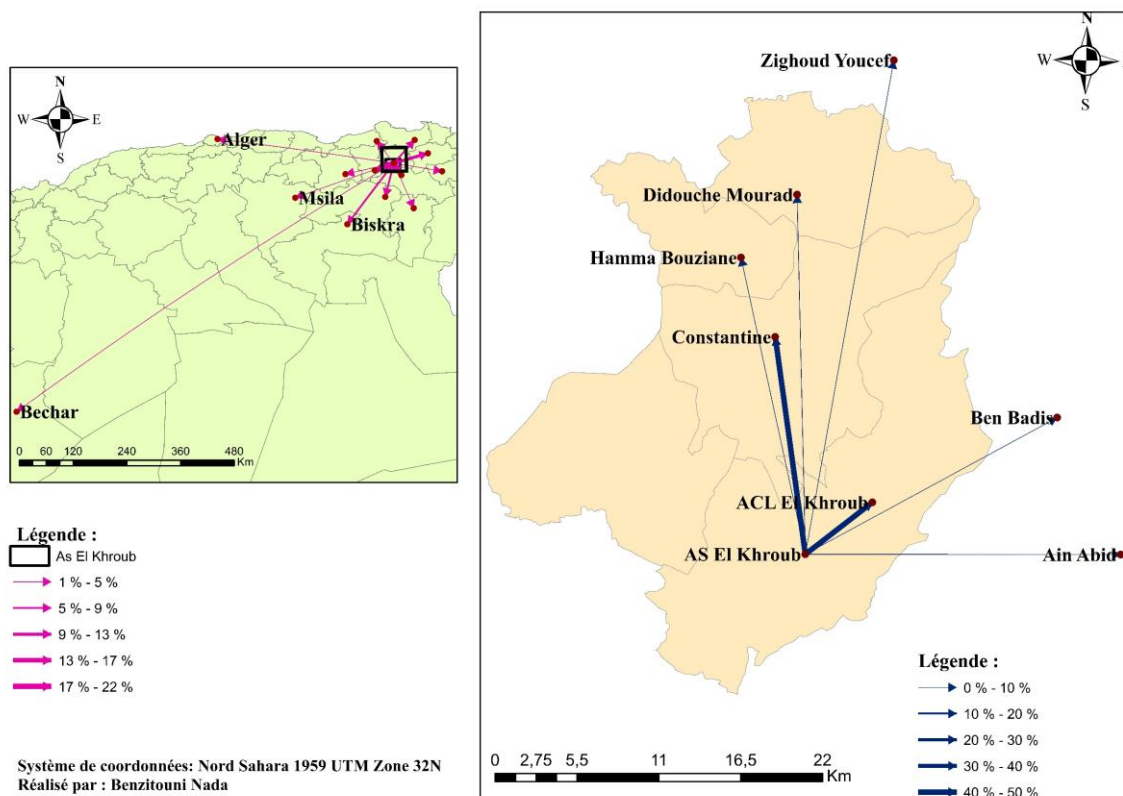
D'après les cartes N° 11, 12, 13 et 14, nous remarquons deux types de flux de migrations :

Le premier groupe provient d'une migration interne, c'est-à-dire de l'intérieur de la wilaya de Constantine. Ou la plupart des personnes enquêtées sont originaires de la commune de Constantine. Les pourcentages suivants ont été notés pour les résidents originaires de la commune de Constantine vivant dans les AS des zones d'études : 39% dans les AS de la commune d'El Khroub, 47% dans les AS de la commune de Hamma Bouziane et 46% dans la AS de la commune d'Ain Smara. Toutefois, une grande proportion de migrants de la commune voisine de Zighoud Youcef (37%) a été observée chez les habitants de la AS Beni Mestina.

Une autre forme de migration interne, concerne les citoyens originaires des agglomérations chefs-lieux des communes et qui vivent dans les AS des zones d'étude. Nous constatons que, 38% des résidents des AS de la commune d'El Khroub, 35% des résidents des AS de la commune de Hamma Bouziane, 19% des résidents de l'AS de la commune d'Ain Smara, et 37% des résidents de l'AS Beni Mestina sont originaires de leurs ACL.

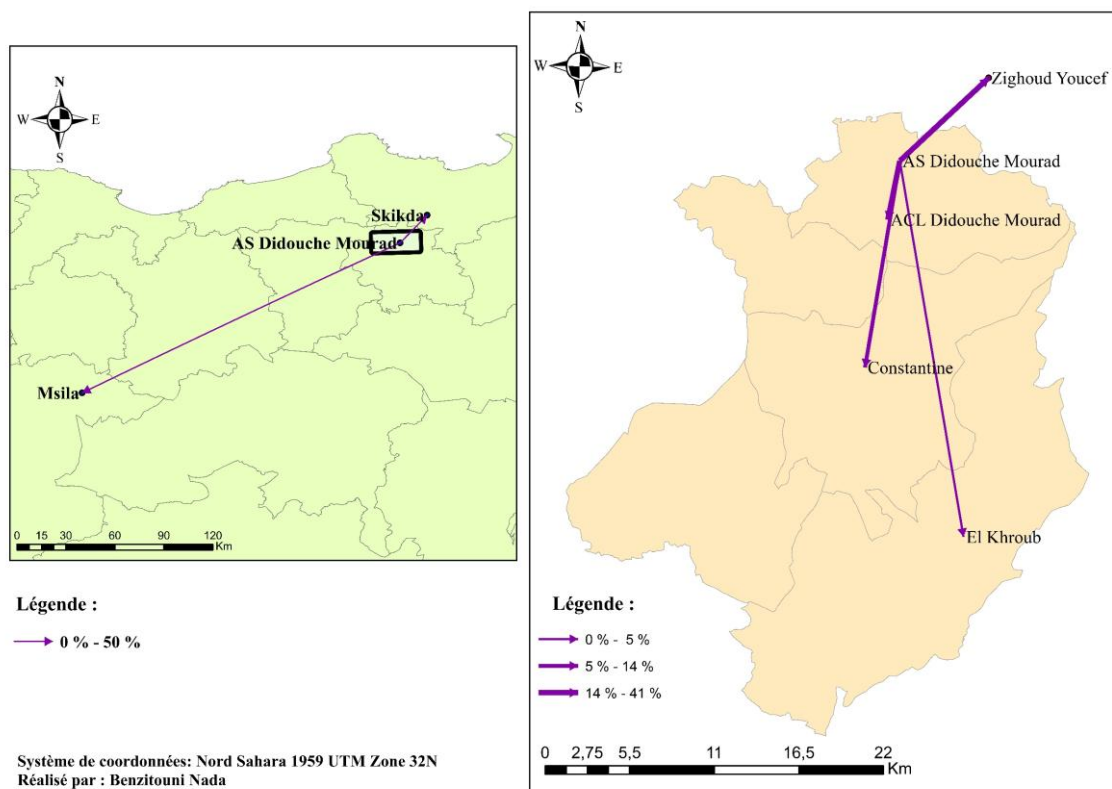
Un autre flux de moindre importance provenant des autres wilayas, reflétant ainsi une migration externe. Nous remarquons que cette migration externe est plus intense dans certaines zones d'étude, comme l'AS Annane Derradji, où 30% de la population est originaire d'une autre wilaya. En revanche, les AS de la commune d'El Khroub, de Hamma Bouziane et de Didouche Mourad ont des taux de migration externe plus faibles, avec respectivement 18%, 8% et 8% de leur population venant d'autres wilayas. Bien que ce flux soit relativement faible par rapport aux flux de migration interne, il est néanmoins significatif pour comprendre les mouvements migratoires à l'échelle régionale.

Carte N° 11 : Origine géographique des AS de la commune de El Khroub :

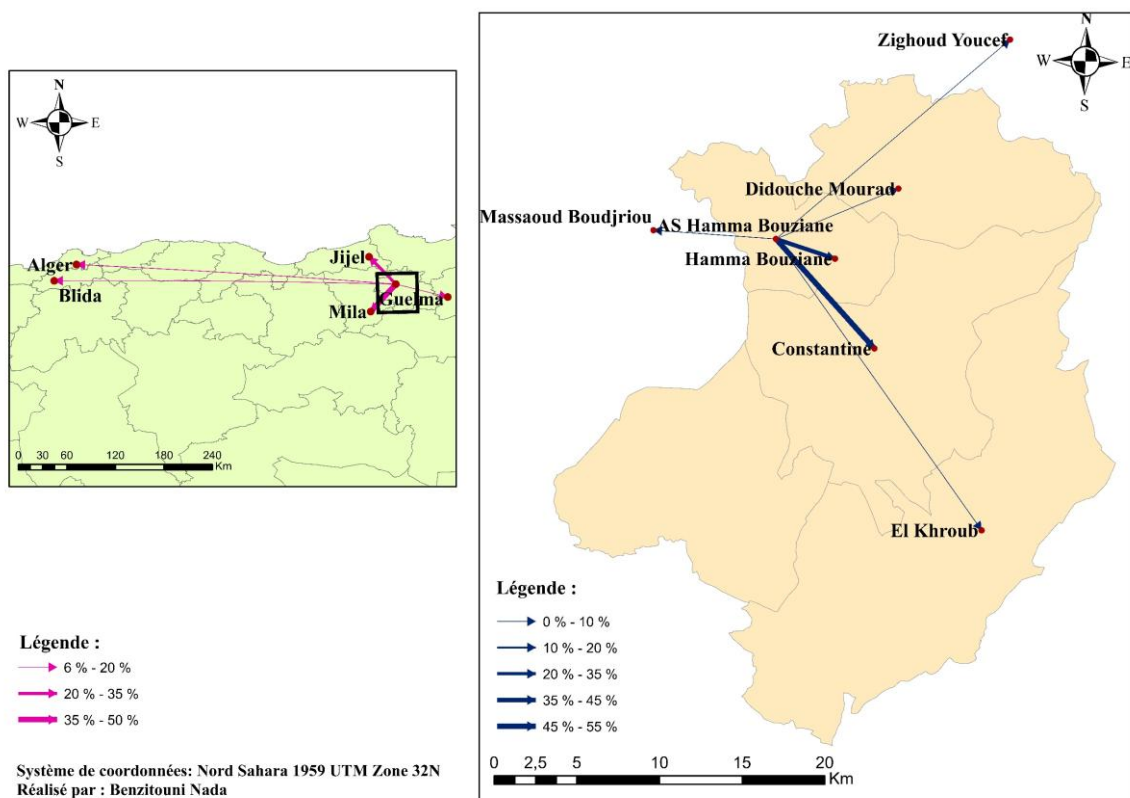


Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

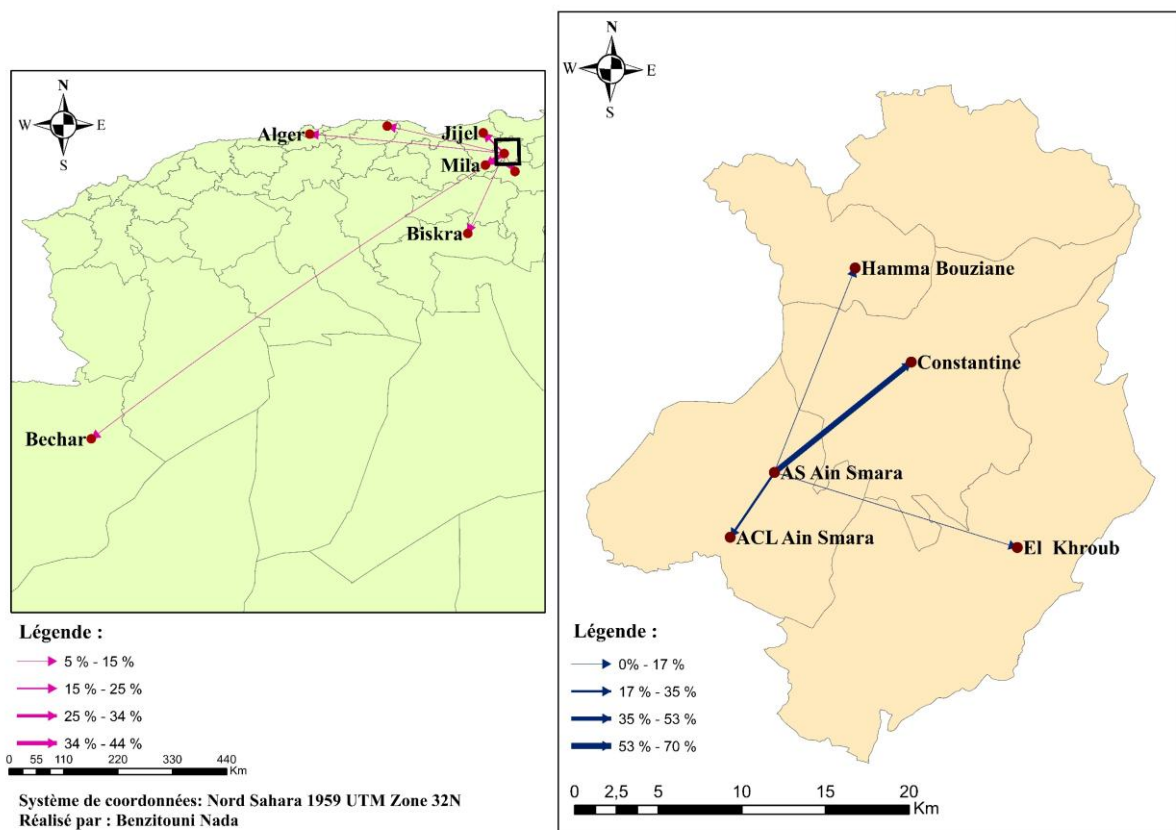
Carte N° 12 : Origine géographique de la AS de la commune de Didouche Mourad :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 13 : Origine géographique des AS de la commune de Hamma Bouziane :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

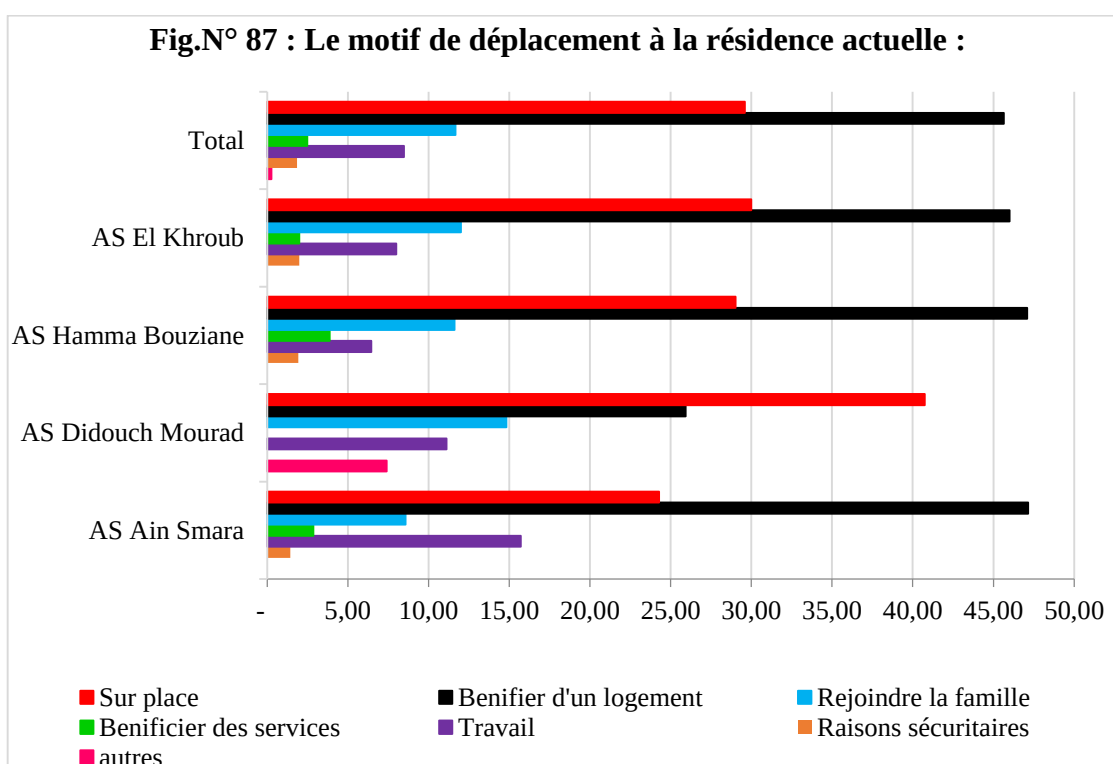
Carte N° 14 : Origine géographique de la AS de la commune de Ain Smara :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

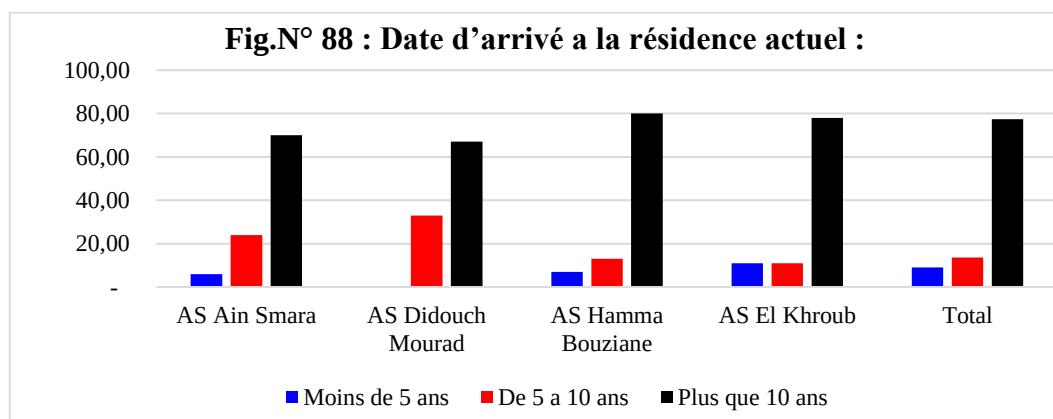
D'après les résultats nous remarquons un phénomène de rurbanisation de ces agglomérations secondaires. Ou presque la moitié des familles habitaient un milieu urbain auparavant, à l'exception de Beni Mestina, qui résulte d'un mouvement migratoire des douars et petits hameaux de la commune avoisinante de Zighoud Youcef. (**Voir carte N° 12**).

1.3.3. Choix géographique :

Dans ce pilier, nous donnons la parole aux habitants de ces localités pour argumenter leur choix d'installation résidentielle. La plupart des enquêtés se sont installés il y'a plus de 10 ans. La raison principale de cette installation est pour bénéficier d'un logement, par contre 16% des enquêtés de la AS Annane Derradji à Ain Smara sont venues pour bénéficier d'un travail.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

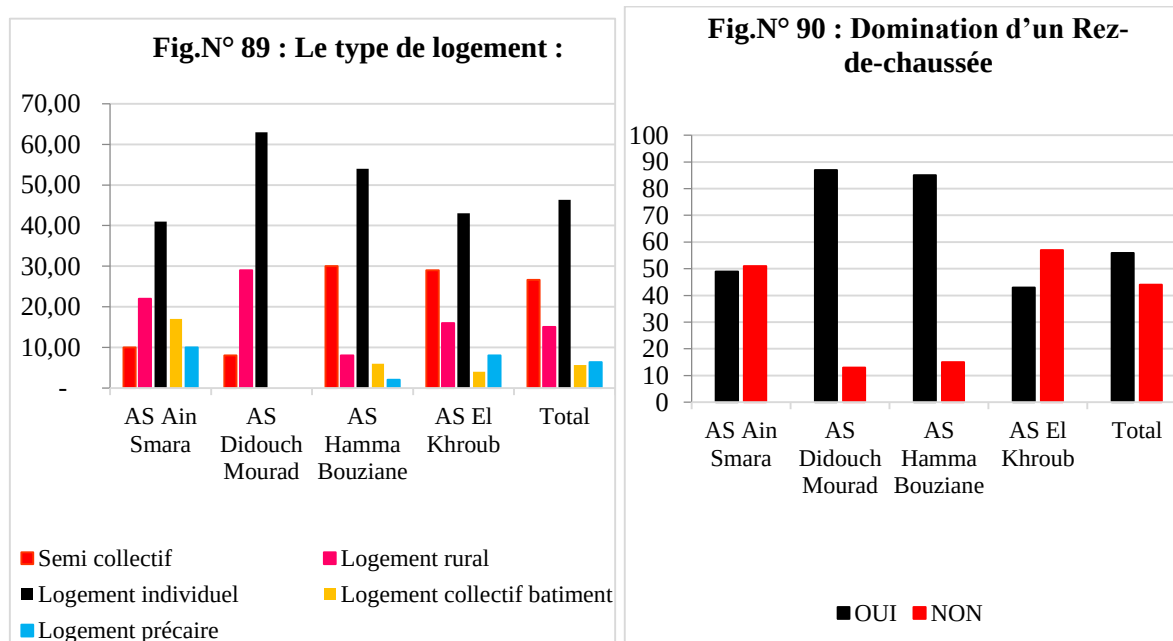
2. Modes d'habiter :

« *La géographie n'est autre que la description de la maison des hommes et des hommes dans leur maison, qui est la terre.* ».¹⁴

2.1. Typologie d'habitat :

La typologie et le fonctionnement du logement peuvent être des indicateurs significatifs pour distinguer les zones urbaines des zones rurales. A cet égard, **Côte** évoque deux caractéristiques majeures de l'habitat rural algérien, à savoir sa médiocrité et sa dispersion. Il a signalé que : « *les maisons sont construites sur plusieurs niveaux, spacieuses, en parpaings (ou pierres), avec toiture de tuiles ou dalle. Cette tendance, initiée par des commerçants ou des émigrés, s'est généralisée progressivement, dans les écarts comme dans les villages. Une véritable fièvre de construction a saisi toutes les campagnes* ».¹⁵

Cette observation nous mène à envisager l'exemple du pavillon, **Henri Lefebvre** le considère comme un indicateur d'individualisme essentiel ; « *Ses habitants veulent préserver le « moi », la personnalité privée. L'image du pavillon correspond à un idéal qui comporte un désir de protection et d'isolement, un besoin d'identification et d'affirmation de soi* ».¹⁶



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

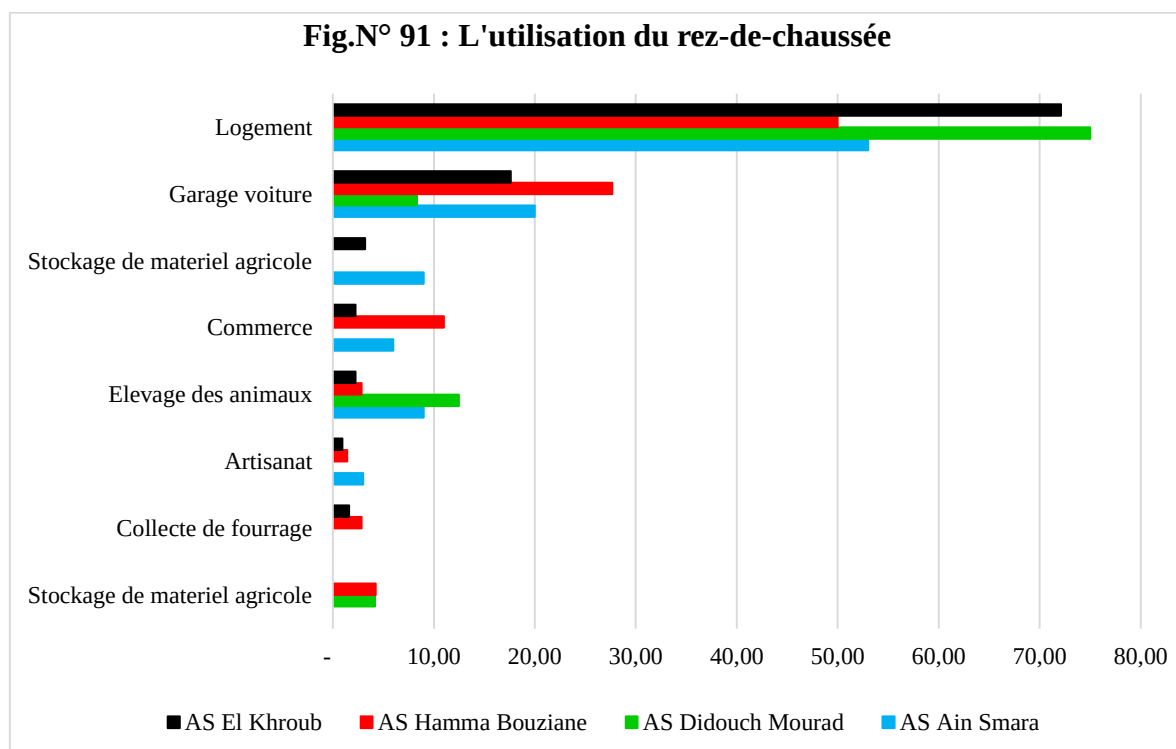
Le type de logement le plus répandu dans les agglomérations étudiées est le lotissement. Caractérisé par une auto-construction en dur, monotone, dépourvue d'architecture et d'identité,

¹⁴ Annabelle Morel Brochet, « *Ville et campagne à l'épreuve des modes d'habiter ; Approche biographique des logiques habitantes* », thèse de doctorat, université Paris 1 Panthéon Sorbonne, 2006. Page 66, d'après George pierre, « *la géographie à l'heure des temps* », encyclopédie de la géographie, page 1073.

¹⁵ Marc Cote, opcit. Page 75.

¹⁶ Henri Lefebvre, opcit. Page 171.

étalée dans le temps et souvent marquée par une absence de finition. La maison individuelle est clairement le type de logement que notre échantillon apprécie le plus. Une maison unifamiliale entourée de verdure, possèdent un rez-de chaussée, utilise en grande partie comme logement.¹⁷



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Ce choix de logement individuel est de plus en plus courant dans les zones périurbaines et rurales, **Pierre Merlin**, dans son ouvrage « *L'exode urbain - De la ville à la campagne* » (2009), évoque les avantages et les inconvénients d'un tel modèle. Il met en avant les avantages, tels que la réponse à un désir profond de maîtrise et de personnalisation de son espace vital, la disposition d'un espace privatif et d'un jardin, et le charme d'un cadre naturel. Ainsi, ce modèle donne une réponse à la crise de la ville, caractérisée par la pollution, l'insécurité et le stress.¹⁸ **Merlin** souligne également les inconvénients de ce modèle, tels que l'allongement des trajets domicile-travail, la consommation accrue d'énergie et le gaspillage d'espace qui soustrait à l'agriculture, la défiguration de la nature, la pauvreté des services collectifs et le poids que ça peut engendrer pour les collectivités publiques. Il revendique également que ce modèle peut provoquer un sentiment de solitude, surtout pour les femmes non actives, et le repli de la famille sur elle-même.¹⁹

¹⁷ Benzitouni Nada, « *Les agglomérations secondaires entre identité rurale et mode de vie urbain. Etudes socioéconomiques à la commune d'El Khroub. Algérie* », op.cit.

¹⁸ Pierre Merlin, « *L'exode urbain - De la ville à la campagne* », la documentation Française, collection les études de la documentation, Paris, 2009, Page 36.

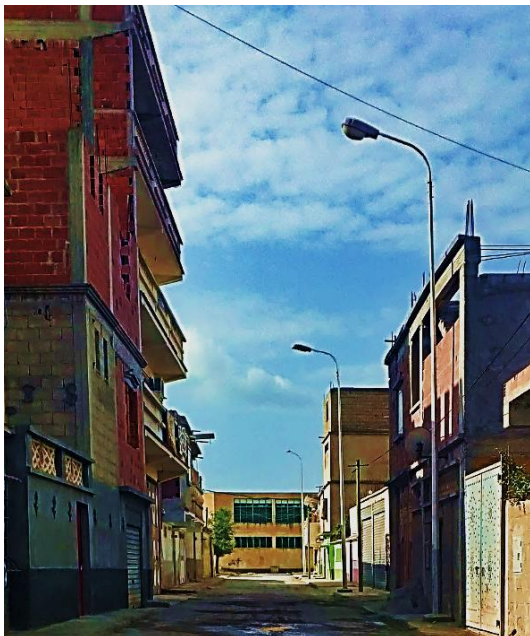
¹⁹ Idem, Page 40.

2.1.1. Les AS de la commune d'El Khroub :

Dans les AS de la commune d'El Khroub, au total 43% des chefs de familles enquêtés possèdent un logement individuel, 29% ont un logement semi collectif, 16% possèdent un logement rural, 8% ont des logements précaires, et 4% sont réservés aux logements collectifs. 70% de ces maisons possèdent un rez-de chaussée, utilisé en grande partie comme un logement (72% habitable), ou garage pour la voiture (17%) et 3% seulement pour le stockage de matériel agricole.

Fig.N° 92 : Typologie d'habitat des Agglomérations Secondaires dans la commune d'El Khroub

AS Salah Derradji



AS Chélia



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 21 février 2021

AS Alouk Abdellah



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 10 février 2021.

AS Frères Brahmia



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 8 mars 2021

2.1.2. Les AS de la commune de Hamma Bouziane :

54% de l'échantillon possèdent un logement individuel, 30% un logement semi collectif. 8% possèdent un logement rural et 6% un logement collectif. 2% ont des logements précaires, 85% de ces maisons possèdent un rez-de chaussée, utilisé en grande partie comme un logement (73%), ou garage pour la voiture (14%), ou commerce (5%).

Fig.N° 93 : Typologie d'habitat d'Agglomérations Secondaires Ghamriane de la commune de Hamma Bouziane :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 16 Février 2021

2.1.3. Les AS de la commune de Didouche Mourad :

63% de l'échantillon possèdent un logement individuel, 29% un logement rural et 8% un logement semi collectif. 87% de ces maisons possèdent un rez-de chaussée, utilisé en grande partie comme un logement (75%), 12% pour l'élevage des animaux, 8% garage pour la voiture, 4% l'utilise pour le stockage de matériel agricole.

Fig. N° 94 : Typologie d'habitat d'Agglomération Secondaire Beni Mestina dans la commune de Didouche Mourad :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 9 Mars 2021

2.1.4. Les AS de la commune d'Ain Smara :

Dans les AS de la commune d'Ain Smara, 41% de l'échantillon possèdent un logement individuel (pavillons), 22% un logement rurale, 17% un logement collectif. 10% possèdent un logement semi collectif et 10% ont des logements précaires. 49% de ces maisons possèdent un rez-de chaussée, utilisé en grande partie comme un logement (66%), ou garage pour la voiture (25%).

Fig. N° 95 : Typologie d'habitat d'Agglomération Secondaire Annane Derradji dans la commune d'Ain Smara



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 16 Février 2021

2.2. L'espace extérieur du logement :

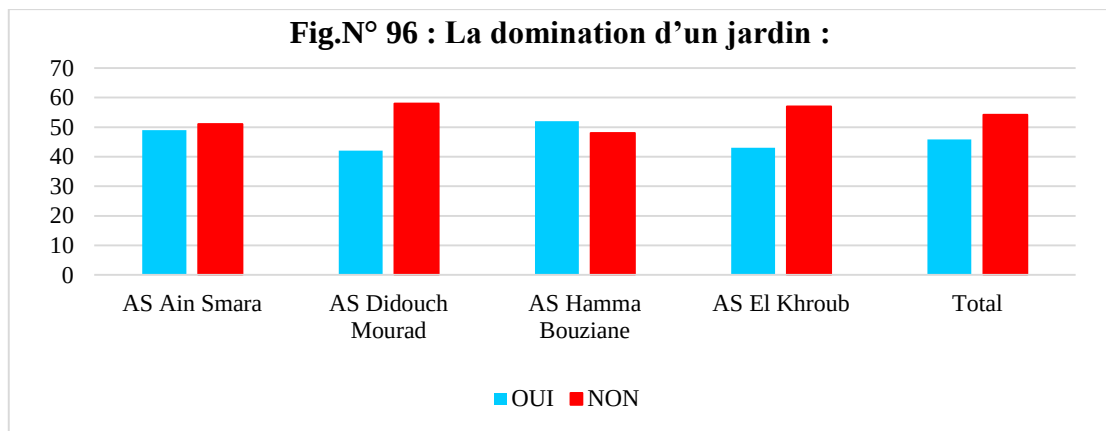
« *Habiter, occuper un espace, se l'approprier, est un acte fondamental de la construction identitaire individuelle et collective* ». ²⁰ Le lieu de vie ne se limite pas seulement à l'intérieur du logement, mais s'étend également à l'espace extérieur. La présence et l'utilisation d'un jardin en particulier peuvent être un détecteur important distinguant les modes de vie urbains ou ruraux. En effet, l'utilisation d'un jardin peut refléter des différences culturelles et économiques entre les zones urbaines et rurales. ²¹

Dans les zones rurales, le jardin peut être utilisé pour cultiver des légumes et des fruits pour la consommation familiale, tandis que dans les zones urbaines, le jardin peut être considéré comme un espace de détente et de loisirs.

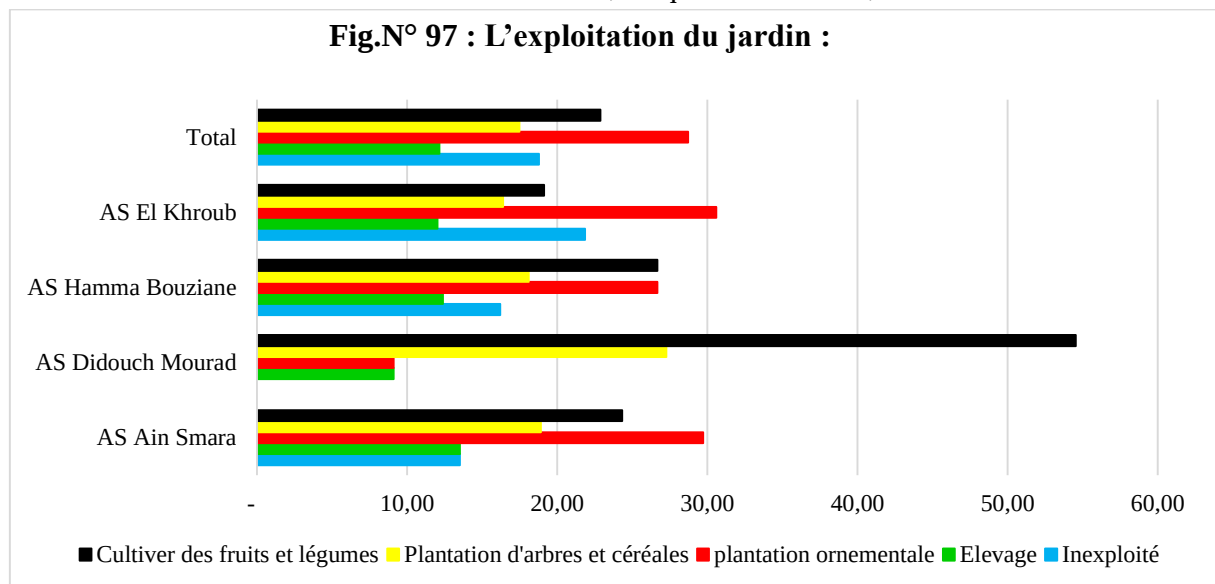
²⁰ Samuel Carpentier, « *Modes d'habiter urbains et ruraux : entre continuité et rupture* », *Articulo - Journal of Urban Research* [Online], Special issue 3 | 2010, Online since 04 January 2011, connection on 25 January 2019. <http://journals.openedition.org/articulo/1548>

²¹ Rodolphe Dodier, « *Quelle-articulation-entre-identite-campagnarde-et-identite-urbaine-dans-les-menages-periurbains ?* », université du Maine/ GREGUM – UMR ESO 6590 CNRS. Mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois>.

Pour notre air d'études, Nous remarquons la domination d'un jardin exploité en grande partie en cultivassions rurales (cultivation des fruits et des légumes, plantation d'arbre et céréales, et même l'élevage des poulets et chèvres dans quelques agglomérations).



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Fig. N° 98 : Photo d'une maison avec son espace jardin dans l'agglomération Beni Mestina :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 9 Mars 2021.

3. L'activité agricole :

Exercer une activité agricole ou non, reflète l'attachement à la terre de la communauté interrogée.

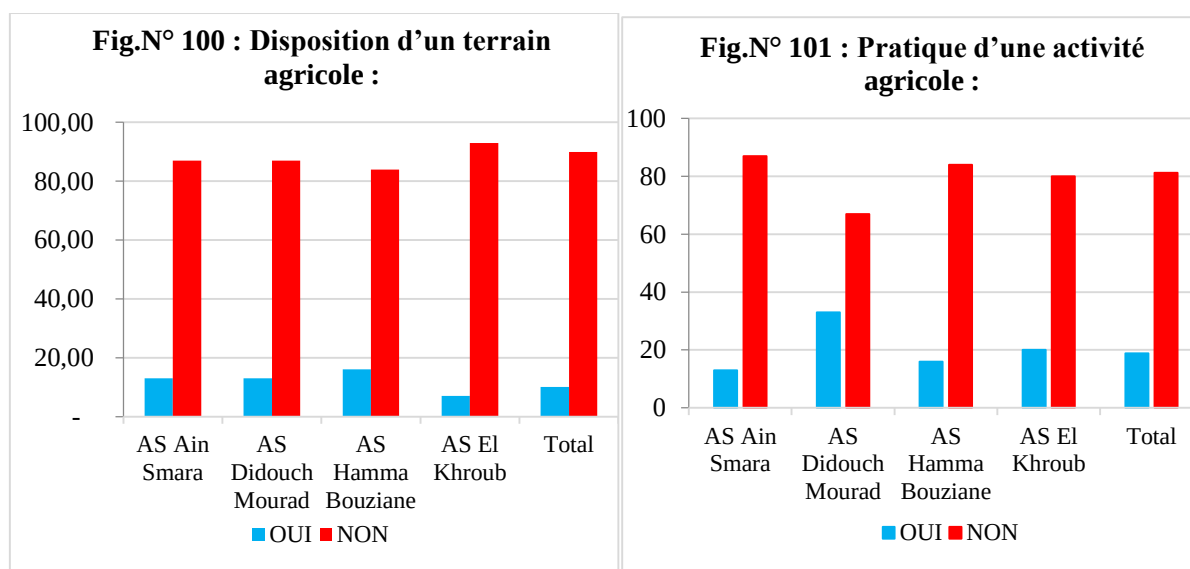
3.1. Nature de la pratique agricole :

Pour la question qui porte sur la disposition d'un terrain agricole, seulement 10% des chefs de familles disposent un terrain agricole, 19% seulement déclarent qu'ils exercent une activité agricole, (qui varie entre l'élevage d'animaux (19%), agriculture (19%), volailles (12%), bovins (12%), légumes (11%), céréales (10%), etc.

Fig. N° 99 : stockage de labour agricole dans l'AS Frères Brahmia :

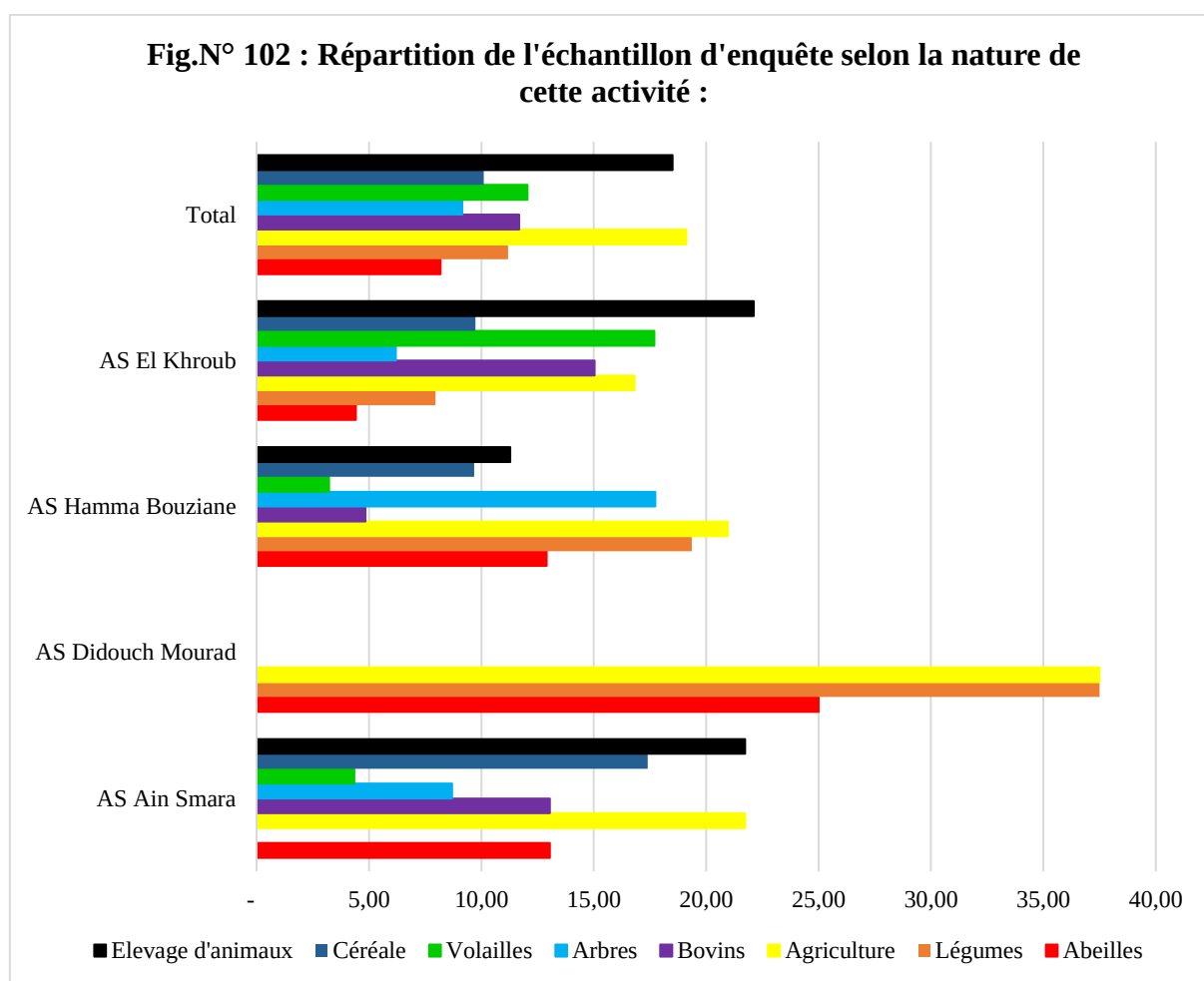


Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 21 Février 2021



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

La figure N°101, qui illustre la pratique d'une activité agricole, montre que la majorité des personnes enquêtées dans les agglomérations secondaires n'exercent pas une activité agricole. Ce phénomène s'explique par le fait que les jeunes ruraux d'aujourd'hui sont confrontés à des conditions qui ne sont guère meilleures (peu de perspectives en termes de formation et de renforcement de capacités adaptés aux besoins actuels, incertitudes dans la possibilité de se maintenir dans l'agriculture, faibles perspectives d'une amélioration des conditions de vie en milieu rural, etc.). Par contre, les tentations pour une vie meilleure sont plus que visibles à travers les agglomérations urbaines qui se développent.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

En outre, même si les agriculteurs deviennent minoritaires, l'agriculture reste un des éléments symbolisant radicalement la différence du rural avec la ville et le suburbain, vivre à la campagne suppose un certain type de rapport avec un milieu naturel productif.²²

3.2. Modes de commercialisation des produits agricoles :

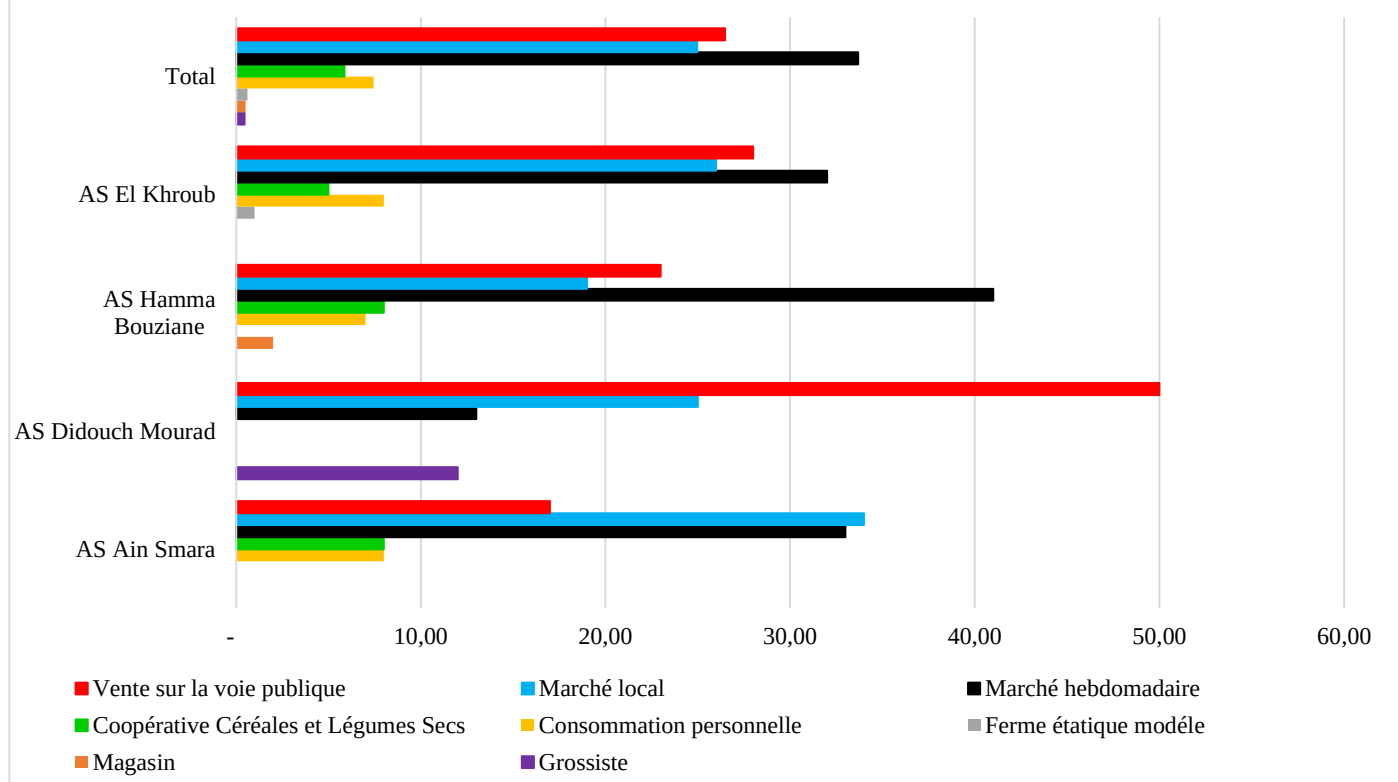
Cette question porte sur le mode choisi par les agriculteurs pour commercialiser leurs produits. Ce transfert des produits agricoles de la campagne à la ville dépendra de sa quantité surement, mais aussi des facteurs du marché, marché de gros et de détail ? Coopération ? Marché local ? Ou vente informelle sur les routes ?

Selon les résultats de notre enquête, les modes de commercialisation des produits agricoles sont variés : 34% commercialisent leurs produits agricoles au marché hebdomadaire des chefs-lieux de leurs communes, 26% optent pour la vente sur la voie publique, 25% sur un marché locale, 7% préfèrent la consommation personnelle et 6% optent pour les coopératives céréales et légumes sèches. (Voir Fig. N° 104).

²² Jean Remy, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », L'Harmattan, Paris, France, 1998, page 270.

Fig. N° 103 : Vente des produits agricoles sur la voie publique :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 10 février 2021

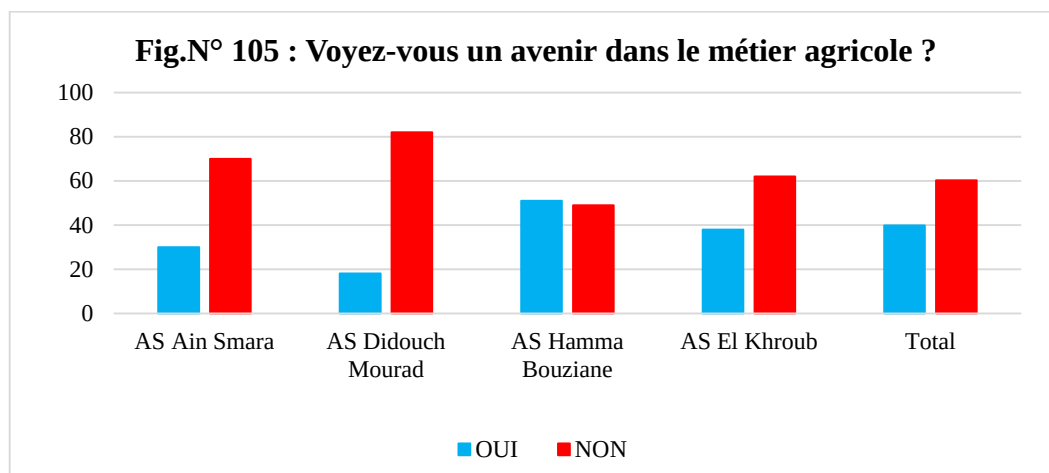
Fig.N° 104 : Répartition de l'échantillon selon la commercialisation des produits agricoles :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

3.3. Vision qu'on porte sur l'agriculture :

Une autre question qui nous a semblé pertinente, qui concerne l'avenir du métier agricole, il s'agit de savoir si les personnes interrogées sont en faveur de l'idée que leurs enfants exercent le métier d'agriculteur ? Leurs réponses ne portent pas seulement sur la rentabilité de cette activité mais aussi sur le regard qu'ils portent sur les paysans et l'activité agricole.

« *Le bilan est simple, l'agriculture ne nourrit pas ses hommes* », ²³ La plupart des gens qui exercent une activité agricole refusent d'autoriser leurs enfants à travailler dans ce métier à l'avenir. 60% des enquêtés ont donné une réponse négative à cette question. Nous remarquons par contre, que 51% des parents d'élèves aux AS étudiées à la commune de Hamma Bouziane ont répondu positivement à cette question.



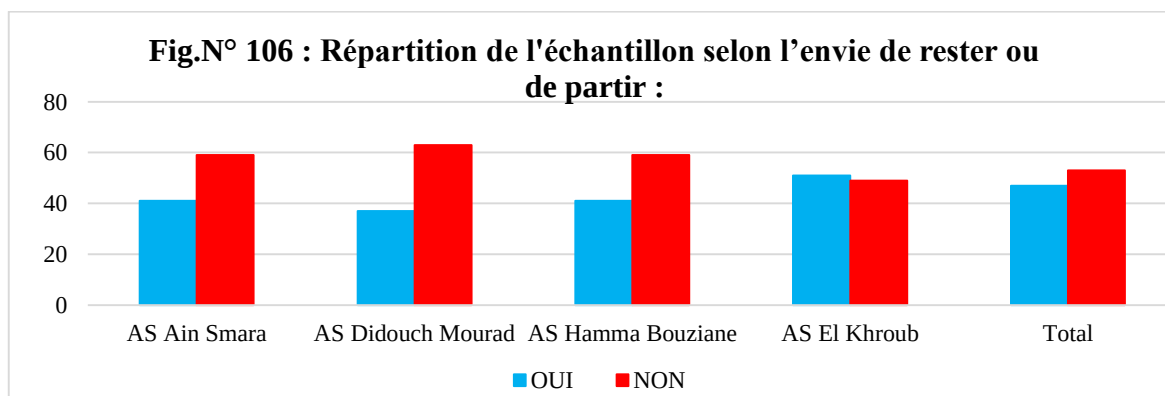
Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

4. Handicape et limites :

Evoquer ces zones ne se limite pas à discuter leurs potentielles mais également à s'interroger sur leurs attentes, besoins, manques et problèmes. Ces espaces peuvent également devenir des lieux de concurrence, de confrontations et de conflits entre la population rurale et urbaine.

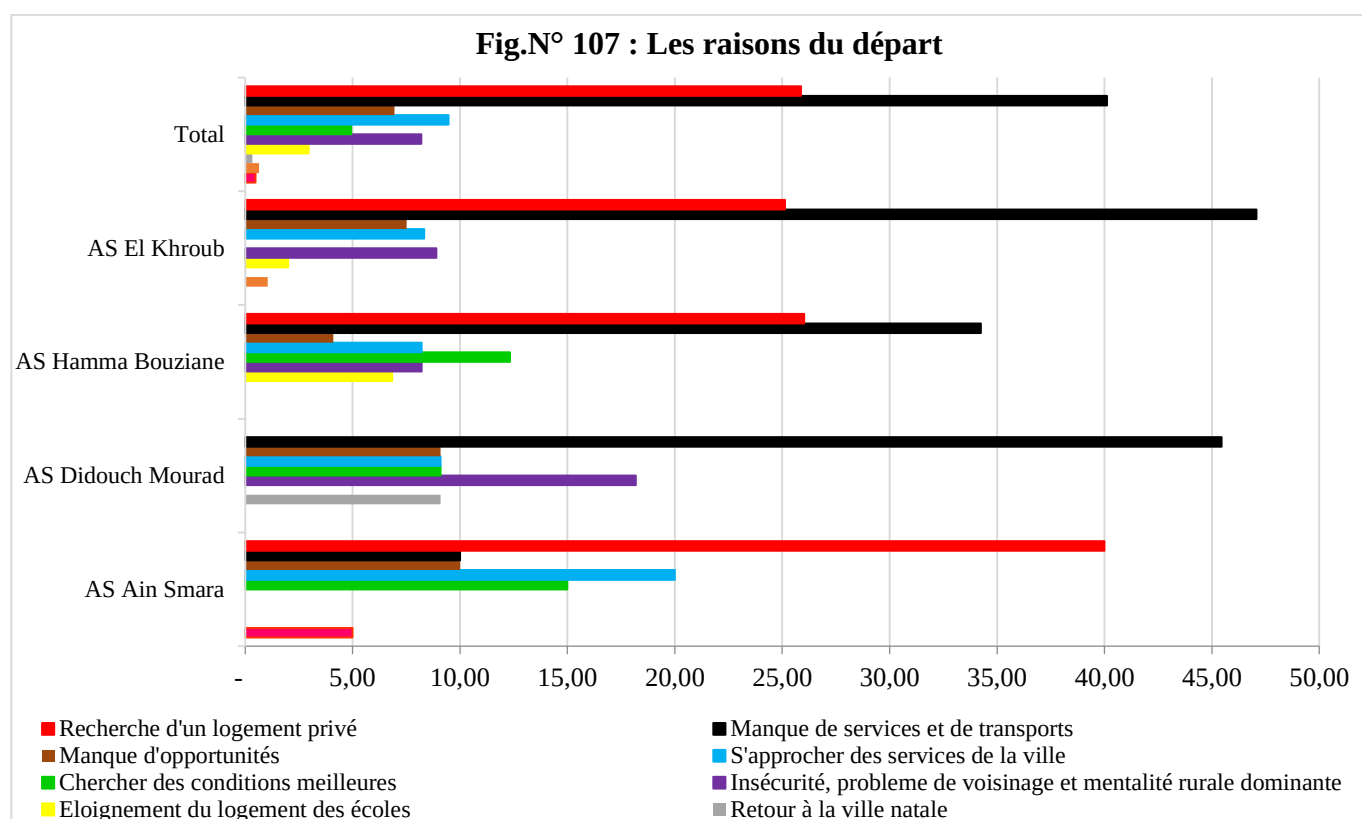
4.1. Stabilité de la population des zones étudiées :

Les questions portant sur l'envie de rester ou de quitter ces agglomérations, éprouvent-ils le besoin de quitter la campagne ? estiment-ils que leur localité soit bien desservie par les transports collectifs ? Y'a-t-il des opportunités de travail ? Des services ? Les réponses peuvent nous aider à comprendre la stabilité ou la fragilité de ces localités.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

²³ Salah Bouchemal, « *Mutation agraires en Algérie* », le Harmattan, 1997. Page de résumé.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Nous pouvons en effet avancer que plus une population occupe un espace mal localisé, mal équipé, présentant une médiocre accessibilité vers les équipements, plus cette population risque d'être exclue de l'usage des facilités et des avantages urbains.²⁴ En effet, malgré ces problèmes et les manques de ces zones, plus de la moitié des enquêtés souhaitent rester à l'agglomération ou ils habitent. L'explique Jean Remy ; « *Le souhait de se retrouver « entre soi » et d'assurer sa sécurité à travers la participation à un niveau plus ou moins clos d'interrelations denses et globales* ». ²⁵

En outre, 47% des enquêtés envisagent l'idée de partir, 40% des chefs de familles interrogés ont déclaré que les principales raisons de cette instabilité sont ; le manque des services et transport, 26% à la recherche un logement privé, 8% citent l'insécurité et les problèmes de voisinage ainsi que la mentalité rurale dominante. De plus, d'autres raisons telles que la recherche des meilleures conditions de vie, être plus proche de la ville pour plus d'opportunités, etc., sont également fréquemment apparues dans les réponses.

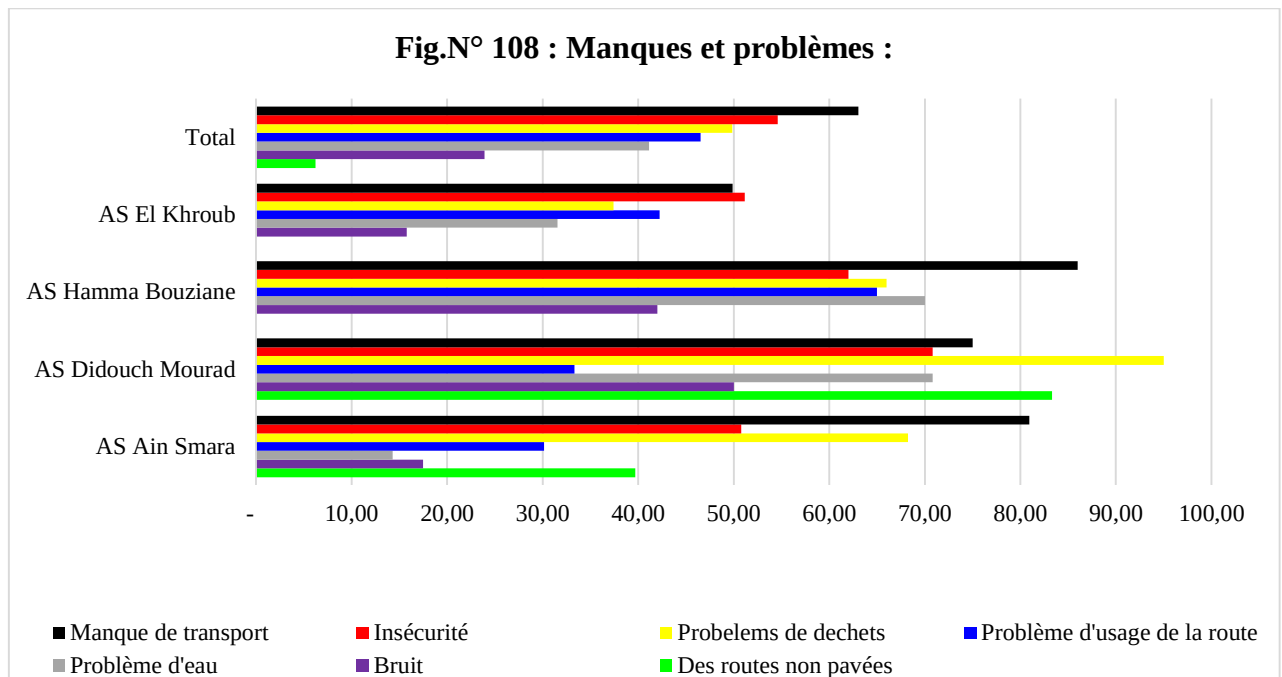
4.2. Problèmes et limites :

63% des habitants enquêtés réclament le manque de transport qui demeure le premier problème exposé, 55% requièrent l'insécurité, 50% sont inquiétés par le problème de déchets et 47% par

²⁴Jean Remy, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », L'Harmattan, Paris, France, 1998, page 161.

²⁵Idem, page 161.

l'usage de la route. Le manque d'eau, les routes non pavées, sont aussi des problèmes qui préoccupent ces familles.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Fig. N° 109 : Problème d'usage de la route ; passage des animaux et de matériel agricole à la AS Allouk Abdellah dans la commune d'El Khroub :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 21 février 2021

Fig. N° 110 : Problème de déchets à la AS Guettar El Aich dans la commune d'El Khroub :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 21 février 2021

**Fig. N° 111 : Passage de matériel agricole ;
Hamma Bouziane :**



**Fig. N° 112 : Problème de déchets AS Zaghrour
Larbi dans la commune de Hamma Bouziane :**



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 16 février 2021

4.3. Marginalisation ou intégration :

« *Le concept de ségrégation affecte la structure sociale d'une ville, se traduit sur sa structure matérielle en termes de désordre morphologique urbain* ». ²⁶ La marginalisation aboutie à un

accroissement de la distance et du repli, et à une multiplication des interactions conflictuelles qui accentuent l'exclusion. ²⁷ Notre dernière question s'interroge sur le sentiment de ségrégation ou d'intégration qu'ils portent en vivant dans ces centres. Pensent-ils qu'on vit mieux à la campagne ou dans la ville peut exprimer le regard qu'ils portent sur leurs milieu de vie.

70% ont répondu oui pour la question qui porte sur le sentiment de marginalisation, seulement 30% se sentent intégrés au territoire. Ce sentiment est dû au manque des moyens de transport (voir Fig. N°108) et le grand nombre de chômeur sur ces agglomérations, (Voir Fig. N° 81).

72% préfèrent la ville et pensent que c'est plus facile d'y vivre, 28% préfèrent la campagne.

**Fig.N° 113 : Sentez-vous marginalisé
dans votre lieu de résidence ?**

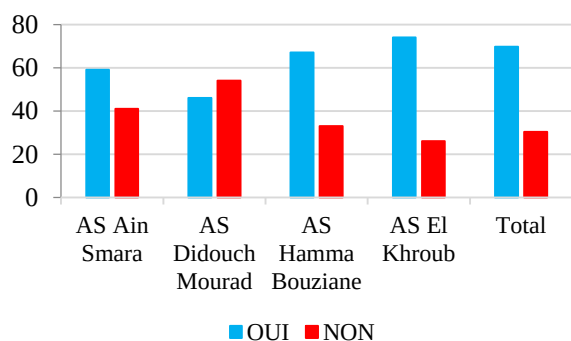
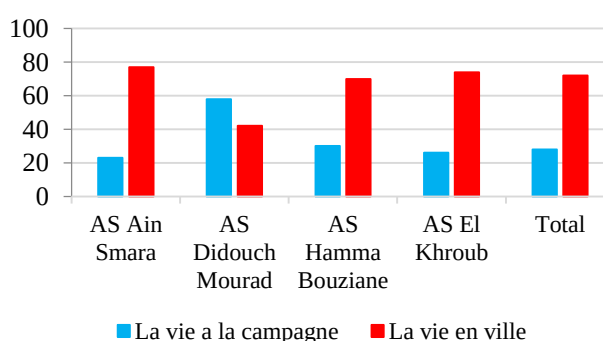


Fig.N° 114 : À votre avis, ce qui est plus facile ?



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

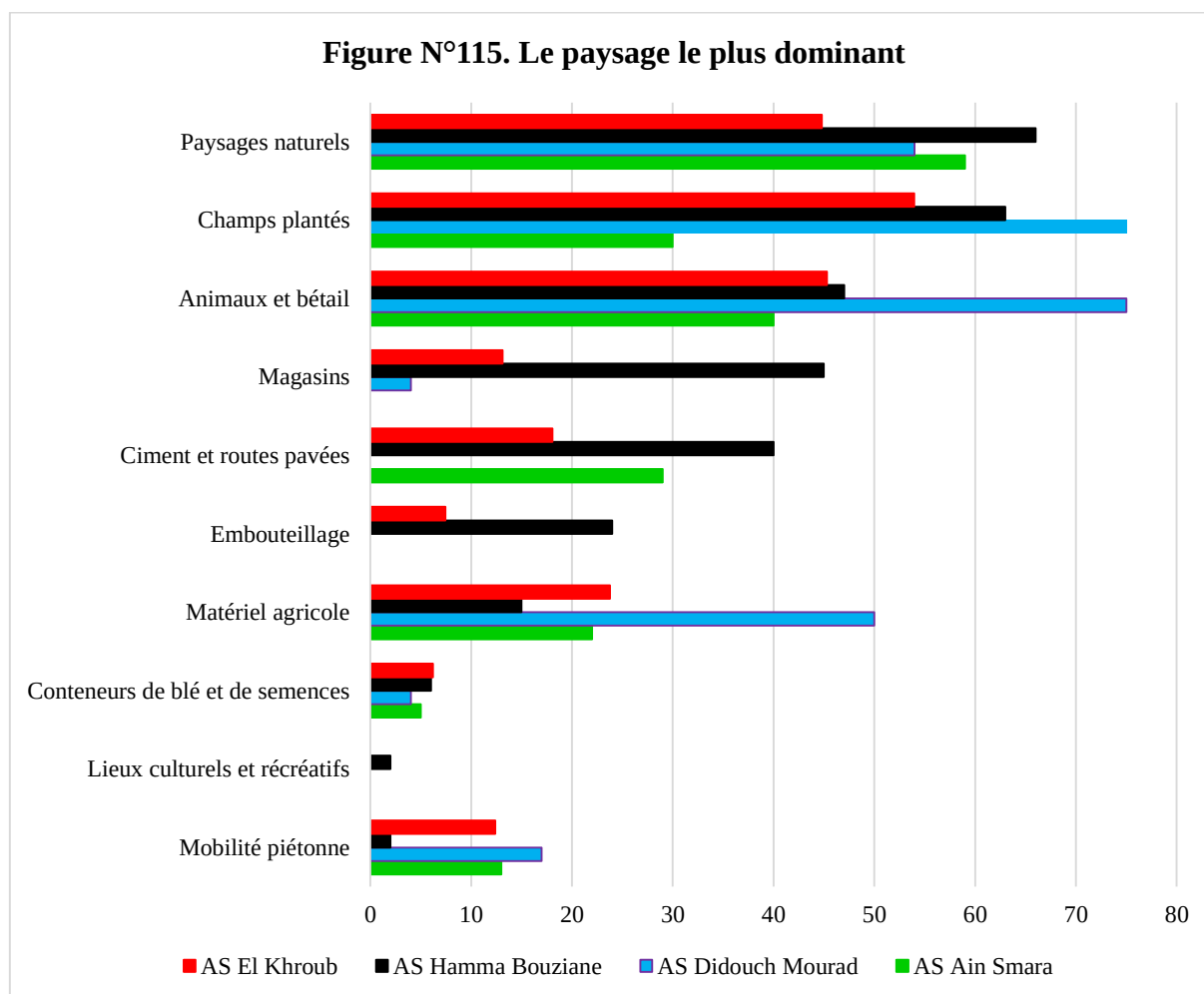
²⁶Said Hassaine, Abdallah Farhi « *Des structures urbaines à systèmes fonctionnelles, en équilibrée ; cas de la ville d'Ouled Djellal en Algérie* », Insaniyat 63-2013, mis en ligne le 31/01/2016. <http://journals.openedition.org/insaniyat/14310>

²⁷ Jean Remy, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », L'Harmattan, Paris, France, 1998, page 184.

5. Paysage dominant :

« *Les changements du paysage traduisent le déploiement géographique et historique des rapports économiques et politiques dans la société* ». ²⁸ Et parce qu'un paysage n'est pas seulement visuel, « *il peut être sonore, des bruits, distingué par une odeur : un fait de culture !* ». ²⁹

Le paysage le plus dominant dans les zones étudiées est un paysage rural naturel. Il convient de noter que pendant nos plusieurs visites aux différents agglomérations secondaires du terrain d'étude, nous étions submergés par l'odeur et les cris des animaux ou immergés de grosses maisons de plusieurs étages, non finies qui donnent l'impression d'être sur un énorme chantier, noyées dans la nature et les champs plantés. A l'exception de l'agglomération secondaire de Djabli Ahmed, dans la commune de Hamma Bouziane, qui était marqué par la présence des magasins d'électroménager et par un flux piéton. Nous précisons ;



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

²⁸ JA Guieysse, « *paysage 2. De la crise à la réversibilité créatrice* », cours Landscape, université d'Orléans.

²⁹ Marielle Mouly, « *Les relations ville-campagne, Stratégies de développement urbain-rural en Rhône-Alpes* », Master 2 professionnel Aménagement et Développement Rural, Université Lumière Lyon 2. Page 120.

5.1. Les AS de la commune d'El Khroub :

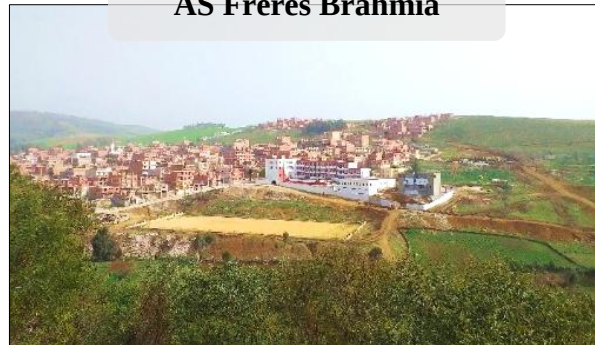
Le paysage prédominant dans ces zones est principalement rural, caractérisé par des champs plantés (23.98%), animaux et bétail (20.13%), paysages naturels (19.91%) et matériel agricole (10.56%). Pour les conteneurs de blé et de semences, nous comptons un taux de 2.75%. Les paysages qui distinguent l'urbain ne représentent qu'une petite partie du paysage, telles que les routes pavées (8%), ce qui explique les plaintes des habitants concernant le mauvais état des routes et chaussées. (5%) pour les magasins, (5%) pour les piétons et (3%) pour les problèmes d'embouteillage.

Fig. N° 116 : Une vue sur les champs

AS Salah Derradji



AS Frères Brahnia

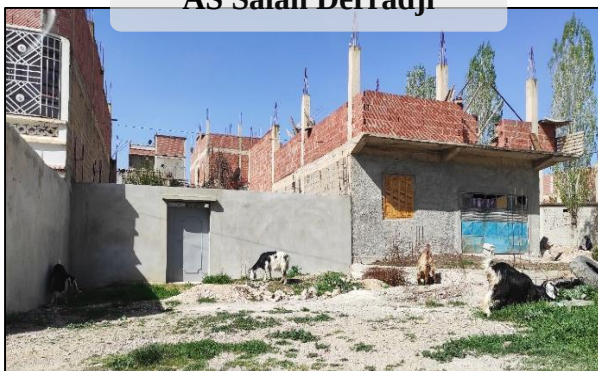


Source : Benzitouni Nada, enquête sur terrain, 8 mars 2021

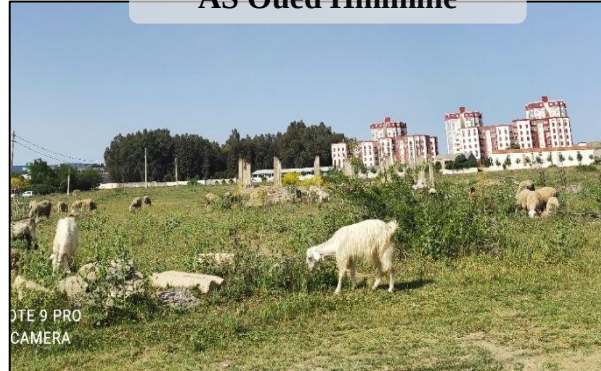
Source : Benzitouni Nada, enquête sur terrain, 21 Février 2021

Fig. N° 117 : présence d'animaux devant les maisons

AS Salah Derradji



AS Oued Hmimine



Source : Benzitouni Nada enquête sur terrain, 22 mai 2021

Source : Benzitouni Nada, enquête sur terrain, 1 avril 2021

Fig. N° 118 : Silos de stockages des céréales -CCLS - El Khroub



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 10 février 2021

5.2. Les AS de la commune de Hamma Bouziane :

Le paysage le plus dominant dans ces zones est un paysage rural à 40%, qui se caractérise par des champs plantés (38%), animaux et bétail (28%), et matériel agricole (9%). Et (3%) pour les conteneurs de blé et de semences. En ce qui concerne les paysages qui distinguent l'urbain, nous citons : la concentration des magasins à la AS de Djabli Ahmed, ce qui a donné un taux de 27%. Nous remarquons 24% du paysage constitué par du ciment et routes pavées, et 14% des réponses portent sur l'embouteillage.

Fig. N° 119 : Un paysage ouvert, d'apparence naturelle, piqué d'arbres et champs cultivés ; AS Ghamriane :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 9 Mars 2021

Fig. N° 120 : La destruction des terres cultivables et dévalorisation de l'agriculture ; AS Zaghrou Larbi



Source : Benzitouni Nada, enquête sur terrain, le 9 Mars 2021

Fig. N° 121 : Installation de la cimenterie Hamma Bouziane en plein terrain agricole

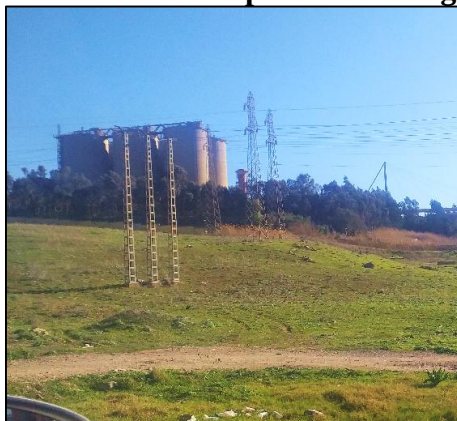


Fig. N° 122 : Paysage agricole, Des maisons isolées dans des immenses champs nus



Source : Benzitouni Nada, enquête sur terrain, le 16 Février 2021

5.3. La AS de la commune de Didouche Mourad :

Le paysage prédominant dans cette agglomération secondaire est de nature rural, qui comprenant des champs plantés, des animaux et du bétail, des paysages naturels et du matériel agricole.

Fig. N° 123 : L'agglomération secondaire Beni Mestina dans la commune de Didouche Mourad :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 16 Février 2021

5.4. La AS de la commune d'Ain Smara :

D'après les résultats de l'enquête, le paysage le plus fréquent a cette agglomération, est un paysage naturel, caractérisé par la présence des animaux et du bétail ainsi que les champs plantés.

Fig. N° 124 : Présence d'animaux à l'agglomération secondaire Annane Derradji dans la commune d'Ain Smara :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, le 1 Février 2021

III. Pratiques et représentations de l'espace de vie quotidien ; Informations sur la mobilité :

Le droit à la mobilité spatiale s'impose comme un droit primordial qui accepte difficilement l'arbitrage d'autres exigences sociales. Aujourd'hui, à partir de ce droit à la mobilité, quelqu'un peut revendiquer de travailler à un endroit et d'habiter à un autre, de déménager sans changer de lieu de travail et réciproquement. La distance est perçue négativement lorsqu'elle est vécue comme excessive ou que les lieux d'insertion sont inadéquats. Autrement la mobilité est associée à un champ de possibilités qui permet d'instituer socialement une capacité individuelle de sélection et de comparaison. Ce droit à la mobilité devient ainsi un principe d'évaluation et de critique sociale.³⁰

1. Espace de service :

Marc Côte (1966), a signalé que les flux de services sont des flux verticaux ; c'est-à-dire qu'un individu ou une collectivité s'adresse pour les besoins auxquels ne peut répondre sa ville à un centre de niveau supérieur, lequel s'adresse pour des besoins plus spécialisés à une ville de niveaux encore supérieur. Ainsi les villes établissent entre elles des relations de dépendance ou de commandement qui dessinent les attractions urbaines.³¹ Par la suite, nous souhaitons vérifier l'autonomie ou l'indépendance de ces agglomérations secondaires envers leurs agglomérations chefs-lieux.

En nous interrogeons tout d'abord, sur l'identification des lieux où les citoyens se rendent pour satisfaire leurs besoins en matière de **services** élémentaires tels que les services médicaux, l'achat des médicaments, les services administratifs, les services scolaires et finalement activités récréatives.

1.1. Les AS de la commune d'El Khroub :

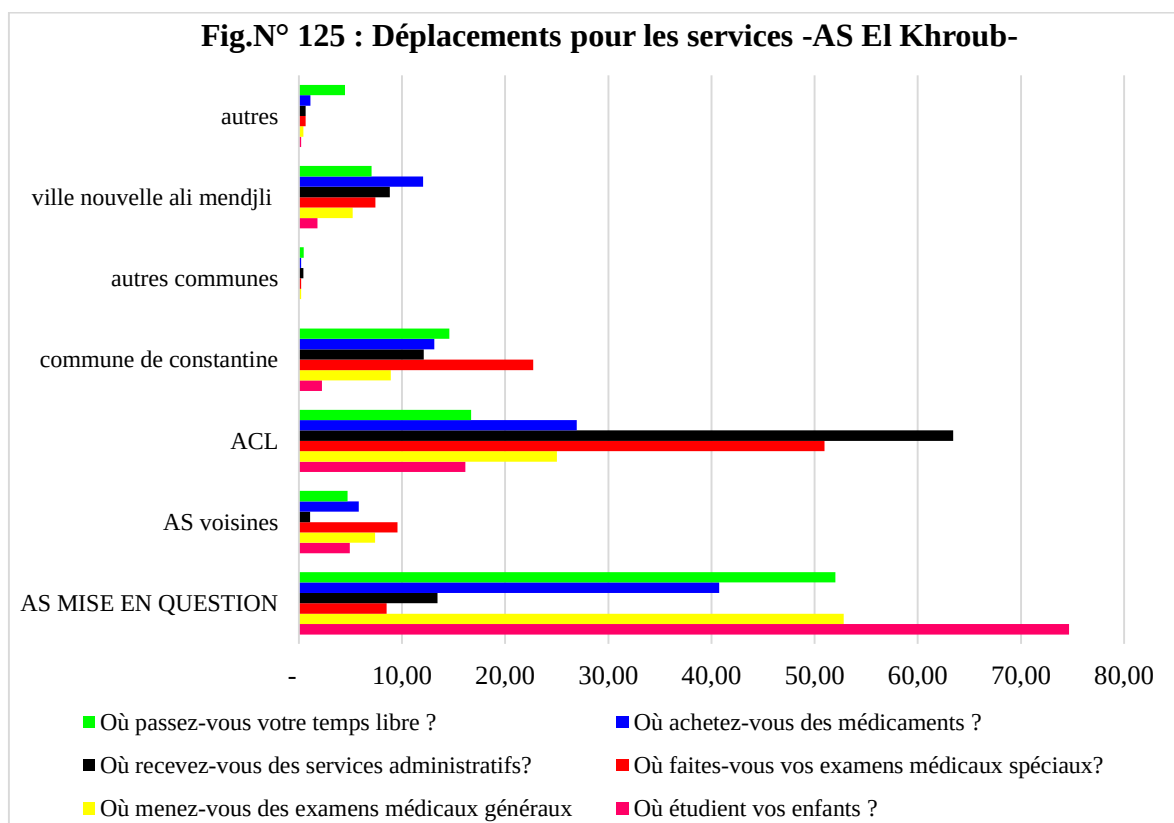
52% des chefs de familles passent leurs temps de libre sur leur lieu d'habitation, 16% partent à l'agglomération chef-lieu d'El Khroub, et 14% préfèrent se rendre à la commune de Constantine.

Leurs enfants sont scolarisés à 74% à la même agglomération secondaire ou ils habitent pour le niveau primaire et à 16% dans l'agglomération chef-lieu suivit par 5% aux agglomérations secondaires voisines, en général, pour les autres niveaux (secondaire et lycée), vu qu'une grande partie des AS ne disposent pas d'un CEM ou d'un lycée.

³⁰ Jean Remy, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », *L'Harmattan*, Paris, France, 1998, page 190.

³¹ Marc Cote, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin, 1996, Page 111.

Nous constatons que 52% des enquêtés préfèrent se rendre dans l'AS où ils résident pour effectuer leurs examens médicaux généraux. Cependant, seulement 8% choisissent de faire leurs examens spéciaux sur place, 50% préfèrent se déplacer à la ACL d'El Khroub, 8% vont à la commune de Constantine, et 7% se rendent dans les agglomérations secondaires voisines. En ce qui concerne l'achat des médicaments, 74% des enquêtés préfèrent se rendre dans l'AS où ils habitent. Pour les services administratifs, 63% des enquêtés se rendent à la l'ACL d'El Khroub, 13% se tournent vers leur AS et 12% s'orientent vers la commune de Constantine.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

1.2.Les AS de la commune d'El Hamma Bouziane :

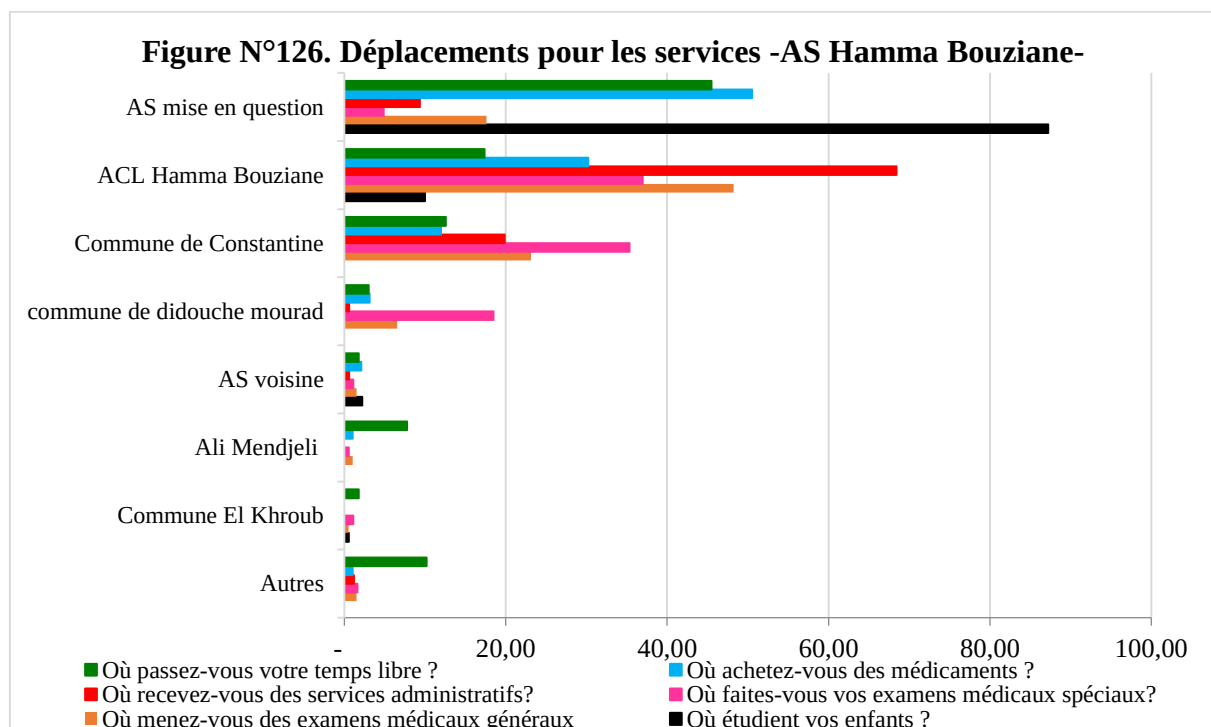
45% des chefs de familles passent leurs temps de détente sur le lieu d'habitation, 17% se rendent à l'agglomération chef-lieu Hamma Bouziane, et 12% préfèrent la commune de Constantine.

Leurs enfants sont scolarisés à 87% à la même agglomération secondaire où ils habitent pour le niveau primaire et 10% dans l'agglomération chef-lieu suivit par 2% dans les agglomérations secondaires voisines, en général pour les autres niveaux (secondaire et lycée), étant donné que la plupart des AS ne disposent pas d'CEM ou d'un lycée.

48% font leurs examens médicaux généraux à l'ACL de Hamma Bouziane, 23% préfèrent s'orienter à la commune de Constantine, 17% font leurs examens généraux sur place, par contre 6% se dirigent à la ville de Didouche Mourad.

Pour les examens médicaux spéciaux, 4% seulement préfèrent rester à la AS où ils résident, 48% préfèrent se déplacer à l'ACL de Hamma Bouziane, 23% à la commune de Constantine, et 6% à la commune de Didouche Mourad. Pour les médicaments, 50% des enquêtés font leurs achats en médicament dans l'AS ou ils habitent. 30% dans l'ACL de Hamma Bouziane et 11% à Constantine.

Pour la recherche des services administratifs, 68% des enquêtés se dirigent vers la ville de Hamma Bouziane, 9% sur place dans l'AS en question et 20% s'orientent à Constantine.



Source : Benzitouni Nada, Enquêtes sur terrain, 2021.

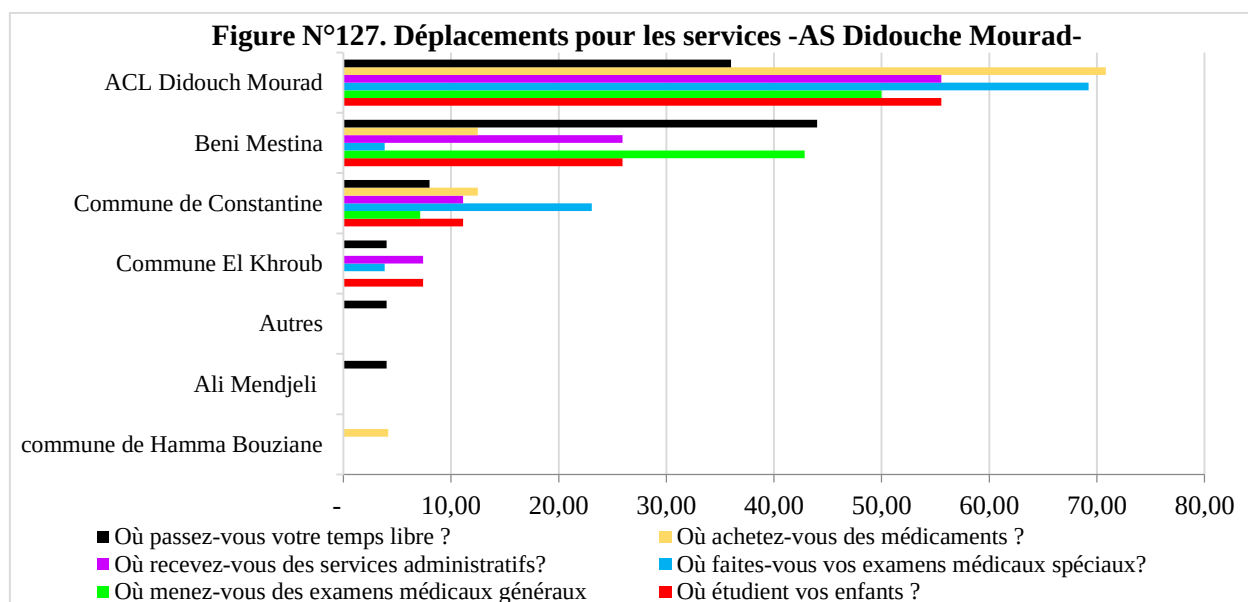
1.3.La AS de la commune de Didouche Mourad :

44% des chefs de ménage passent leurs temps libre à Beni Mestina, 36% à Didouche Mourad, 8% à Constantine et 4% à El Khroub.

55% de leurs enfants sont scolarisés dans l'ACL de Didouche Mourad, 25% sont scolarisés à Beni Mestina et 8% à Constantine.

50% des examens médicaux généraux sont réalisés dans la ville de Didouche Mourad, 42% sont réalisés à Beni Mestina. Pour les examens médicaux spéciaux, 69 % préfèrent se rendre à l'ACL Didouche Mourad, 23 % à Constantine et 3 % seulement se rendent à Beni Mestina. Concernant les médicaments, 70% des répondants achètent leurs médicaments à Didouche Mourad, 12% à Beni Mestina et 12% à Constantine.

Pour la recherche des services administratifs, 55% des enquêtés se dirigent vers l'ACL de Didouche Mourad, 25% sur place et 11% s'orientent vers la commune de Constantine.



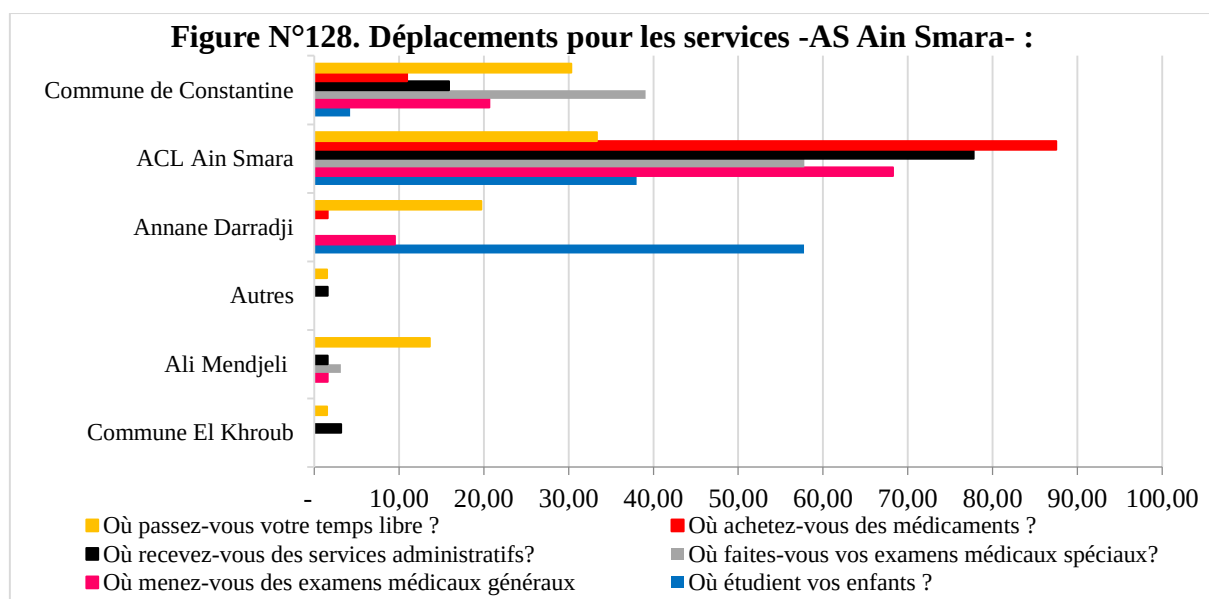
Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

1.4.La AS de la commune d'Ain Smara :

33% des chefs de familles passent leurs temps de détente à l'ACL Ain Smara, 30% à la ville de Constantine, seulement 19% préfèrent rester à la AS Annane Darradji.

Leurs enfants sont scolarisés à 57% à la même agglomération secondaire ou ils habitent (Annane Derradji), 38% à Ain Smara.

68% font leurs examens médicaux généraux à Ain Smara, 20% à Constantine. Seulement 9% se font examinés à l'AS Annane Darradji. Pour les examens spéciaux, 57% préfèrent se déplacer à Ain Smara pour les faire et 39% à Constantine. Pour l'achat des médicaments, 87% l'achètent à Ain Smara. Pour la recherche des services administratifs, 77% des enquêtés se dirigent vers l'ACL de Ain Smara, 15% s'orientent vers Constantine.

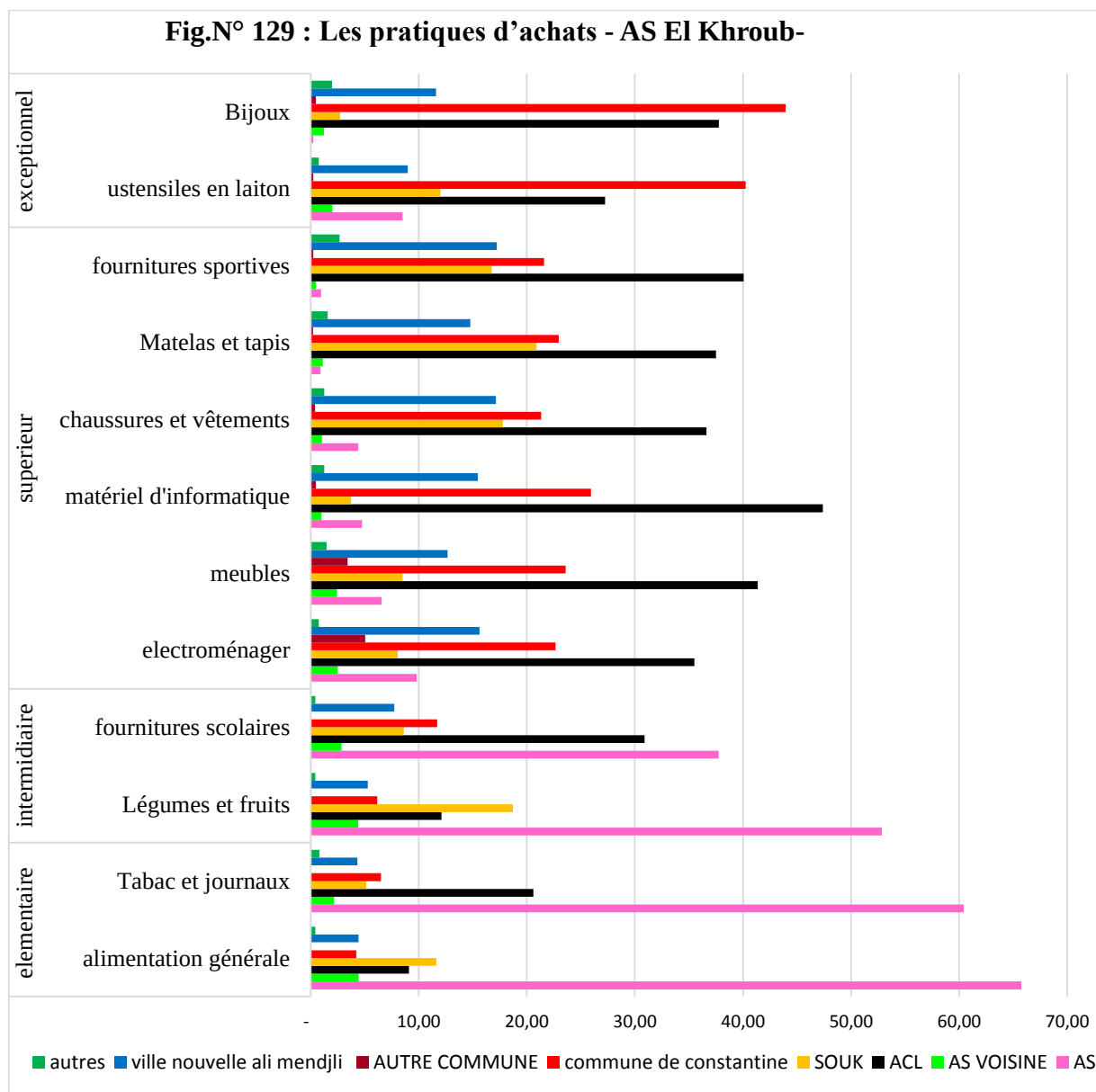


Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

2. Espace de consommation :

Le deuxième volet s'intéresse aux lieux de consommations. Afin d'établir les réseaux de consommation des résidents de notre zones d'études, nous leur posons des questions qui se rapportaient à leur comportement d'achats. Les questions sur les consommations de base dite **élémentaire**, ou les achats **intermédiaires**, nous ont permis de déterminer le niveau des ressources disponibles au niveau des AS en question. Par la suite, les questions sur les consommations **Supérieur** ou **Exceptionnelles**, peuvent déterminer la nature des relations entre ces localités et les villes environnantes. L'ensemble des réponses recueillies permettent d'obtenir une vision sur les expériences personnelles des individus ainsi qu'une meilleure compréhension de leur perception du territoire.

2.1. Les AS de la commune d'El Khroub :



- Les consommations **élémentaires** :

Les Agglomération Secondaires de la commune de El Khroub sont les lieux le plus fréquentés pour les achats de première nécessité, respectivement 65% le fréquente pour l'achat d'alimentations générales, 60% pour l'achat de tabac, de journaux et le rechargement téléphone.

- Les consommations **intermédiaires** :

52% des enquêtés achètent leur fruits et légumes dans l'agglomération secondaire où ils résident, tandis que 18% se rendent au marché hebdomadaire et 12% à El Khroub. En ce qui concerne l'achat des affaires scolaires, les AS sont le lieu le plus fréquenté avec un taux de 37%, suivies par la ville d'El Khroub avec 30%, puis la commune de Constantine avec 11%.

- Les consommations **supérieures** :

D'après les résultats, la ville d'El Khroub est le lieu le plus visité pour répondre aux besoins de la populations en terme d'achat d'habillement (36%), matelas et tapis (37%), article ménagers (35%), article sportifs (40%), matériel informatique (47%) et meuble (41%).

Suivie par la ville de Constantine (21% pour l'achat d'habillement, 22% pour les matelas tapis, 22% pour les articles ménagers, 21% pour les articles sportifs, 25% pour le matériel informatique et 23% pour les meubles).

Nous constatons également la fréquentation du Souk pour certains achats, avec 17% pour l'achat des vêtements et habillements, 20% pour les matelas et tapis, 8% pour les meubles et l'électroménager.

En outre, il est important de noter que la Nouvelle ville Ali Mendjeli est assez fréquentée par les habitants des AS de la commune d'El Khroub, où 17% s'y rendent pour l'achat d'habillement, 14% pour les matelas et tapis, 15% pour les article ménagers, 17% pour l'achat d'article sportifs, 15% pour le matériel informatique et 12% pour les meubles.

- Les consommations **rares et exceptionnelles** :

Nous constatons que la ville de Constantine est la destination privilégiée par la population enquêtée pour satisfaire ses besoins en achats exceptionnels et luxueux. En effet, 43% des chefs de familles se rendent à Constantine pour acheter des bijoux et 40% pour acquérir des ustensiles en laiton.

En revanche la ville d'El Khroub occupe la deuxième place après Constantine en tant que destination préférée pour les achats exceptionnels, où 37% la fréquentent pour leurs achats de bijoux et 27% pour l'achat des ustensiles en laiton. Il est à noter que la Ville Nouvelle Ali Mendjeli est également souvent citée par les habitants, où 11% y vont l'achat des bijoux et 9% pour l'achat d'ustensile en laiton.

2.2. Les AS de la commune d'El Hamma Bouziane :

- Pour les consommations **élémentaires** :

Les Agglomérations Secondaires sont de loin l'endroit le plus fréquenté pour l'achat d'articles de première nécessité, ou 71% des enquêtés des AS de la commune de Hamma Bouziane s'y rendent pour l'achat d'alimentations générales et 73% pour l'achat de tabac, journaux et rechargement du téléphone.

- Les consommations **intermédiaires** :

L'achat des fruits et légumes se fait à 42% à l'agglomération secondaire ou les enquêtés habitent, 39% à la commune de Constantine, 7% au marché hebdomadaire et 7% à la ACL de Hamma Bouziane. Pour les affaires scolaires, les AS sont la meilleure destination ou 56% des enquêtés s'y rendent, la ville de Hamma Bouziane vient en deuxième position avec un taux de 18%, après vient la ville de Constantine avec un taux de fréquentation de 15%.

- Les consommations **supérieures** :

D'après les résultats d'enquête, nous constatons que les familles questionnées font des achats supérieurs dans les agglomérations secondaires ou ils habitent, (Matelas et tapis 22%, matériel informatique 14%, meubles 21% et électroménager à 44%) cela est expliqué par la grande concentration des magasins d'électroménager à Djabli Ahmed, ou il attire même les habitants des communes voisines.

La ville de Constantine est assez visitée pour satisfaire les besoins des familles (33% commerce habillement, 21% matelas et tapis, 32% article sportifs, 32% matériel informatique et 14% meuble).

La ville de Hamma Bouziane vient en deuxième position : (25% commerce habillement, 21% matelas tapis, 16% article ménagers, 28% article sportifs, 29% matériel informatique et 41% meuble).

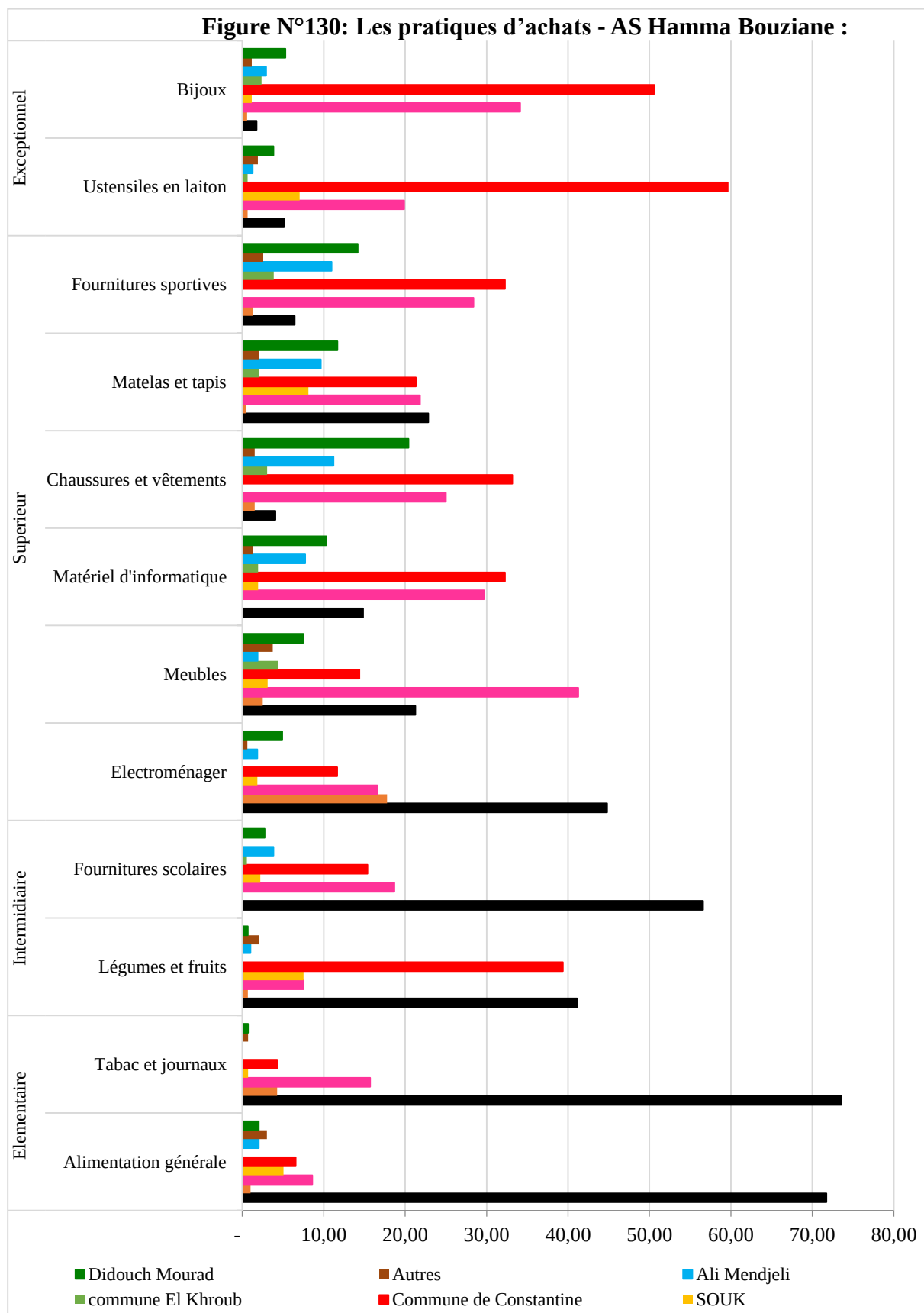
En troisième position, on retrouve la fréquentation de la ville de Didouche Mourad (20% commerce habillement, 14% fournitures sportives, 10% matériel informatique, 11% matelas tapis, 7% meuble, 4% électroménager).

- Les consommations **rare ou exceptionnelles** :

La ville de Constantine est la destination privilégiée de la population enquêtée pour répondre à ses besoins d'achats d'articles exceptionnels et de luxe. 50% des chefs de ménage fréquentent Constantine pour acheter des bijoux et 59% s'y rendent pour acheter des ustensiles en laiton.

Quant à Hamma Bouziane, elle occupe la deuxième place, dont 34 % la fréquentent pour l'achat des bijoux et 19 % pour l'achat des ustensiles en laiton. Nous remarquons que la ville de

Didouche Mourad apparaît souvent dans les réponses des habitants, dont 5% s'y rendent pour acheter des bijoux et 14% pour un achat en ustensiles en laiton.



Source : Benzitouni Nada, Enquêtes sur terrain, 2021.

2.3. L'AS de la commune de Didouche Mourad :

- Les consommations **élémentaires** :

L'AS Beni Mestina est l'endroit le plus fréquenté pour l'achat d'articles de première nécessité, ou 83% la fréquentent pour l'achat d'alimentations générales, 58% pour l'achat du tabac, journaux et rechargement du téléphone. Il est à noter que la ville de Didouche Mourad est également fréquentée pour ce genre d'achat avec un taux de 41%.

- Les consommations **intermédiaires** :

L'achat des fruits et légumes se fait à 50% à Didouche Mourad, 29% au marché hebdomadaire et à 20% seulement à Beni Mestina.

Pour les affaires scolaires, Didouche Mourad se classe en première position avec 64%, Beni Mestina en deuxième position avec 28% de fréquentation. Puis la ville de Constantine et le Souk avec 4% pour chacun.

- Les consommations **supérieures** :

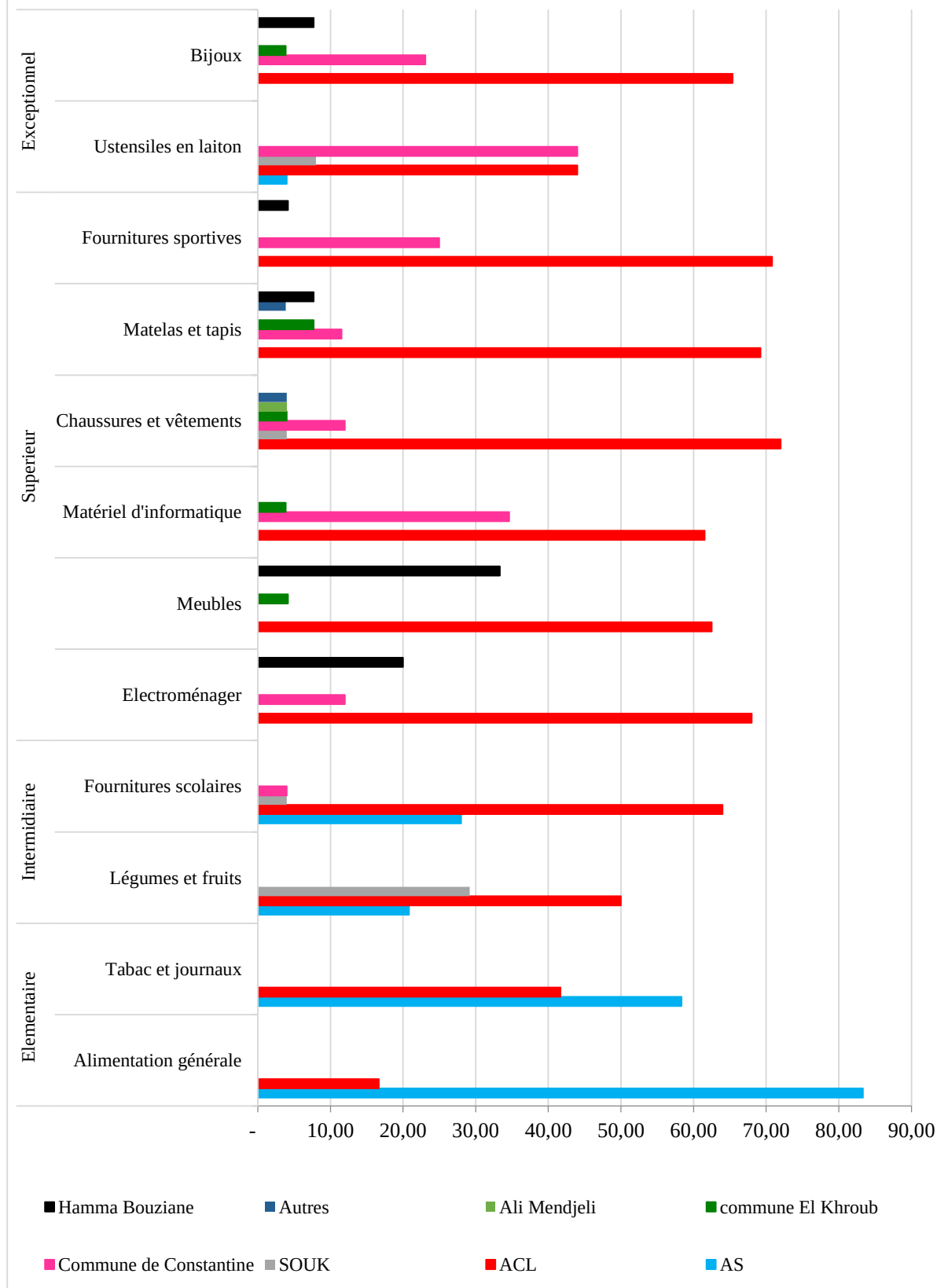
D'après les résultats d'enquête, nous constatons que la ville de Didouche Mourad est le lieu le plus habituellement visité pour satisfaire les besoins des habitants pour l'achat de type supérieur (70% matériels sportifs, 69% matelas et tapis, 72% commerce habillement, 61% matériel informatique, 62% meuble, 68% électroménagers).

Suivie par la ville de Hamma Bouziane, pour le meuble (33%) et l'électroménager (20%). La ville de Constantine est assez visitée pour l'achat de matériel informatique (34%) et d'article sportifs (21%).

- Les consommations **rare**s et **exceptionnelles** :

La ville de Didouche Mourad, est la destination préférée pour la population enquêtée pour satisfaire leurs besoins en achat exceptionnel et luxueux, 65% des chefs de familles s'y rendent pour l'achat des Bijoux, suivit par Constantine 23% pour l'achat des ustensiles en laiton.

Figure N°131. Les pratiques d'achats -AS Didouche Mourad-



Source : Benzitouni Nada, Enquêtes sur terrain, 2021.

2.4. La AS de la commune d'Ain Smara :

- Les consommations **élémentaires** :

Les habitants de l'AS Annane Derradji déclarent qu'ils préfèrent se déplacer à la ville de Ain Smara pour leurs achats élémentaires (49% tabac et journaux, 55% pour l'alimentation générale), alors que 22% des enquêtés déclarent qu'ils préfèrent ramener leur alimentation générale du Souk hebdomadaire d'Ain Smara.

- Les consommations **intermédiaires** :

L'achat des fruits et légumes se fait à 46% au marché hebdomadaire, 43% à Ain Smara. Pour les affaires scolaires, 74% s'y rendent à Ain Smara, et 14% à Constantine.

- Les consommations **supérieures** :

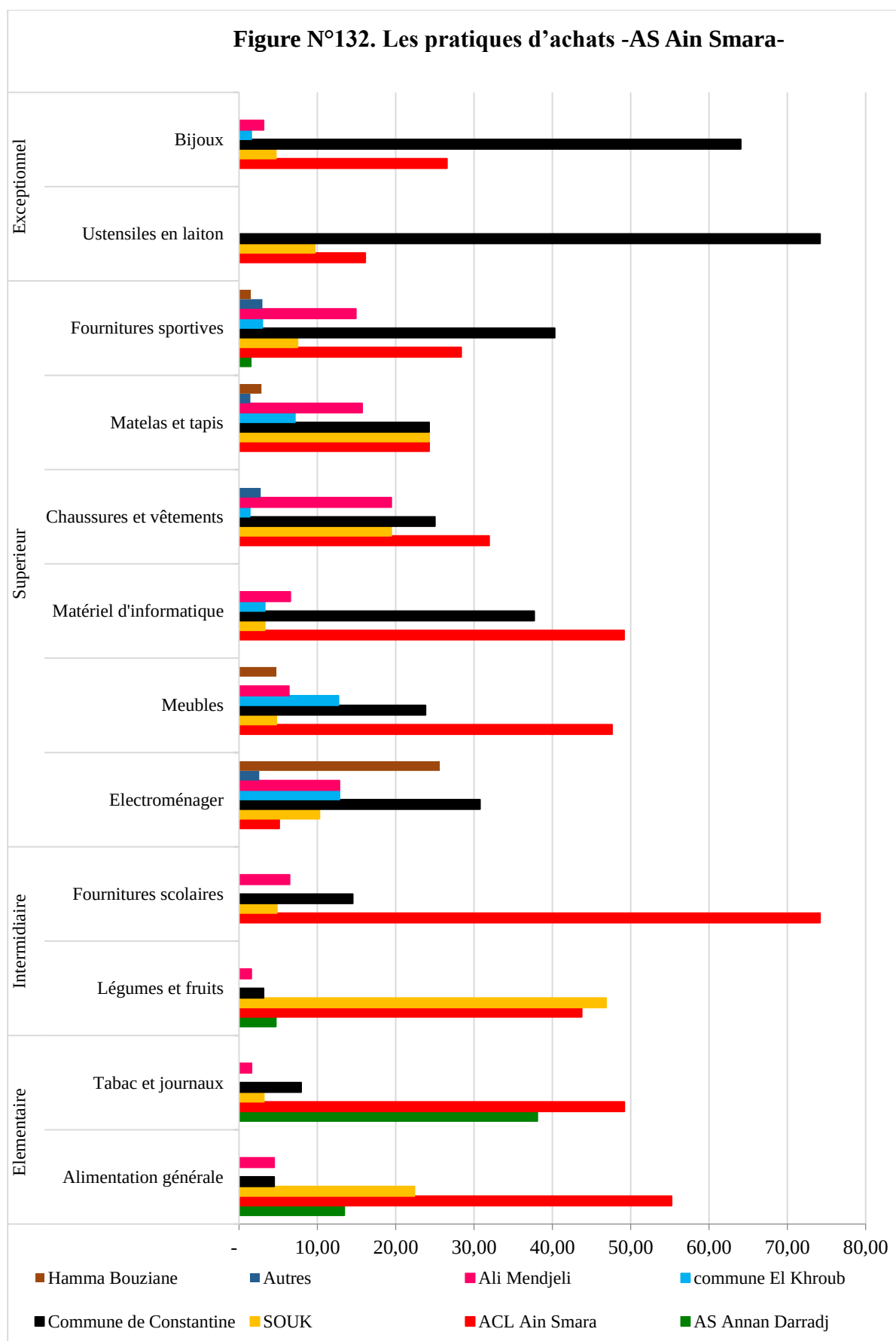
La ville de Ain Smara, est le lieu le plus visité pour satisfaire les besoins supérieurs (47% meubles, 49% matériels informatique, 31% commerce habillement, 24% matelas et tapis).

En deuxième lieu, nous trouvons la ville de Constantine avec un taux de 40% pour les articles sportifs, 37% pour le matériel informatique, 30% pour les électroménagers, 25% pour le commerce d'habillement.

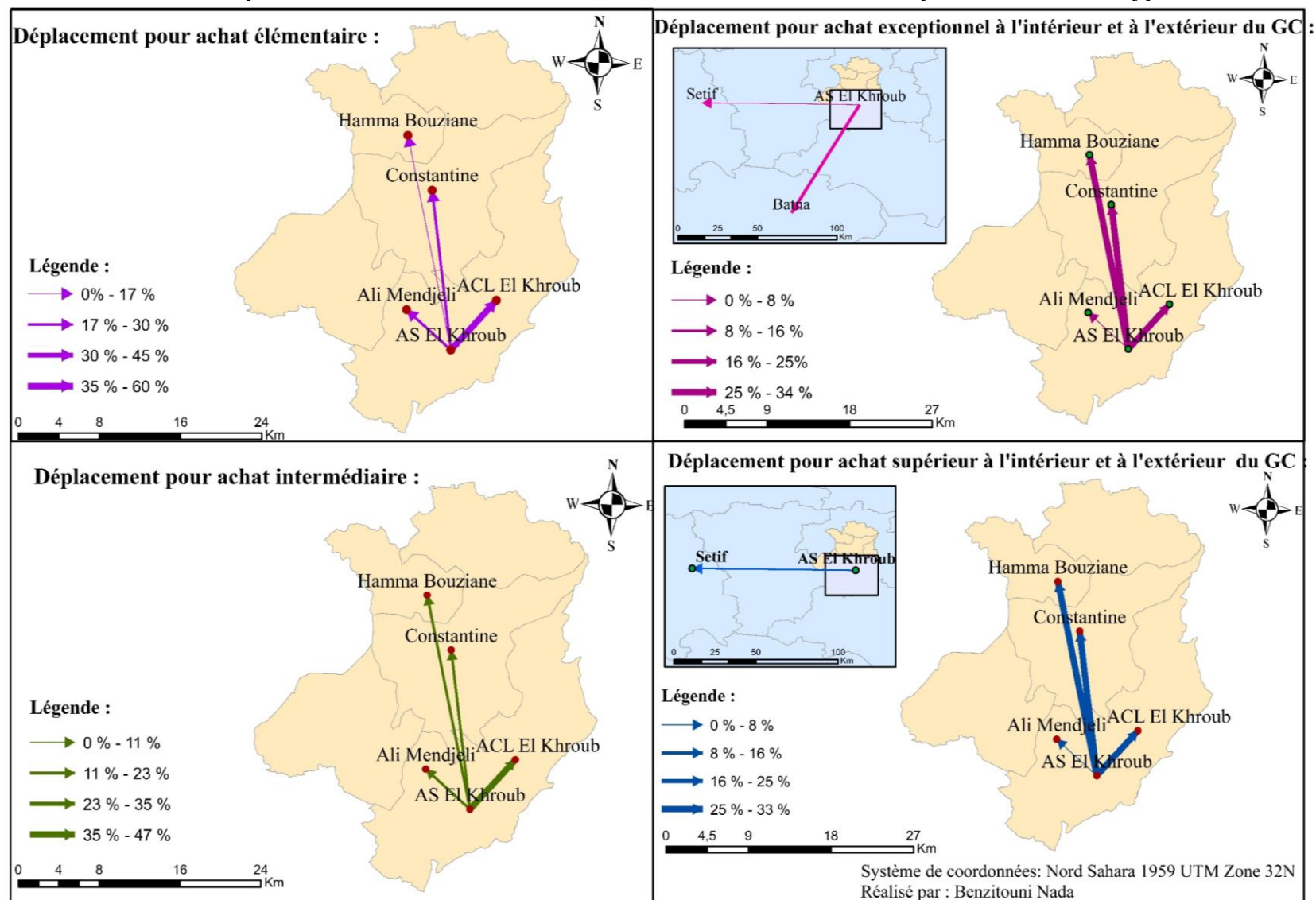
Nous remarquons également la fréquentation du Souk pour quelques articles, 24% pour les matelas et tapis, 19% pour les chausseurs et vêtements. Nous constatons que 25% visitent Hamma Bouziane, pour l'achat des électroménagers (l'AS Djabli Ahmed).

- Les consommations **exceptionnelles** ou **rare**s :

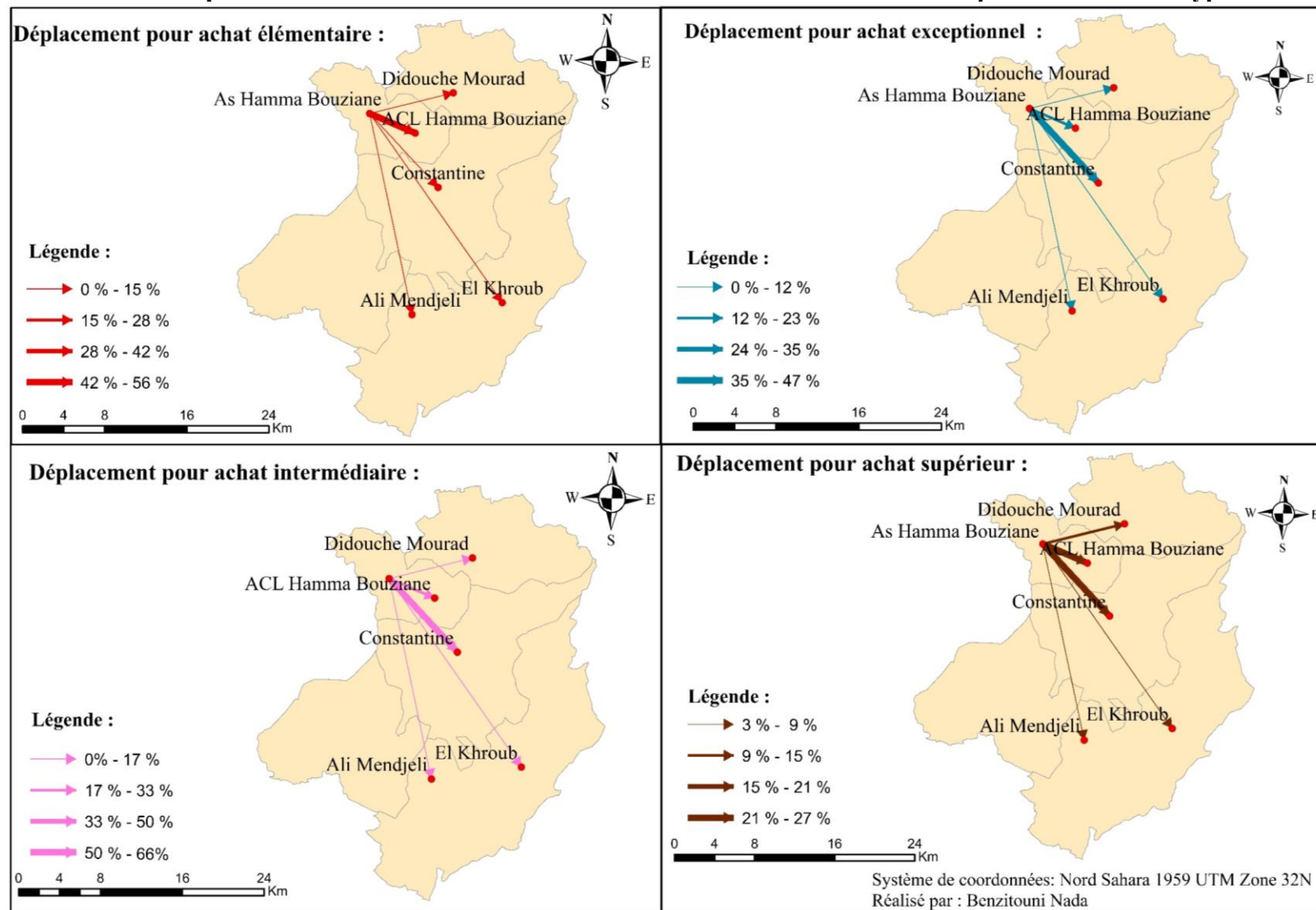
Nous constatons que la ville de Constantine est le choix favori des consommateurs de l'agglomération de Annane Derradji pour les achats exceptionnels et luxueux, avec 64% des chefs de familles qui la fréquentent pour l'achat des bijoux et 74% pour l'achat des ustensiles en laiton. En deuxième position la ville de Ain Smara attire également 26% pour l'achat des bijoux, et 16% pour l'achat des ustensiles en laiton.



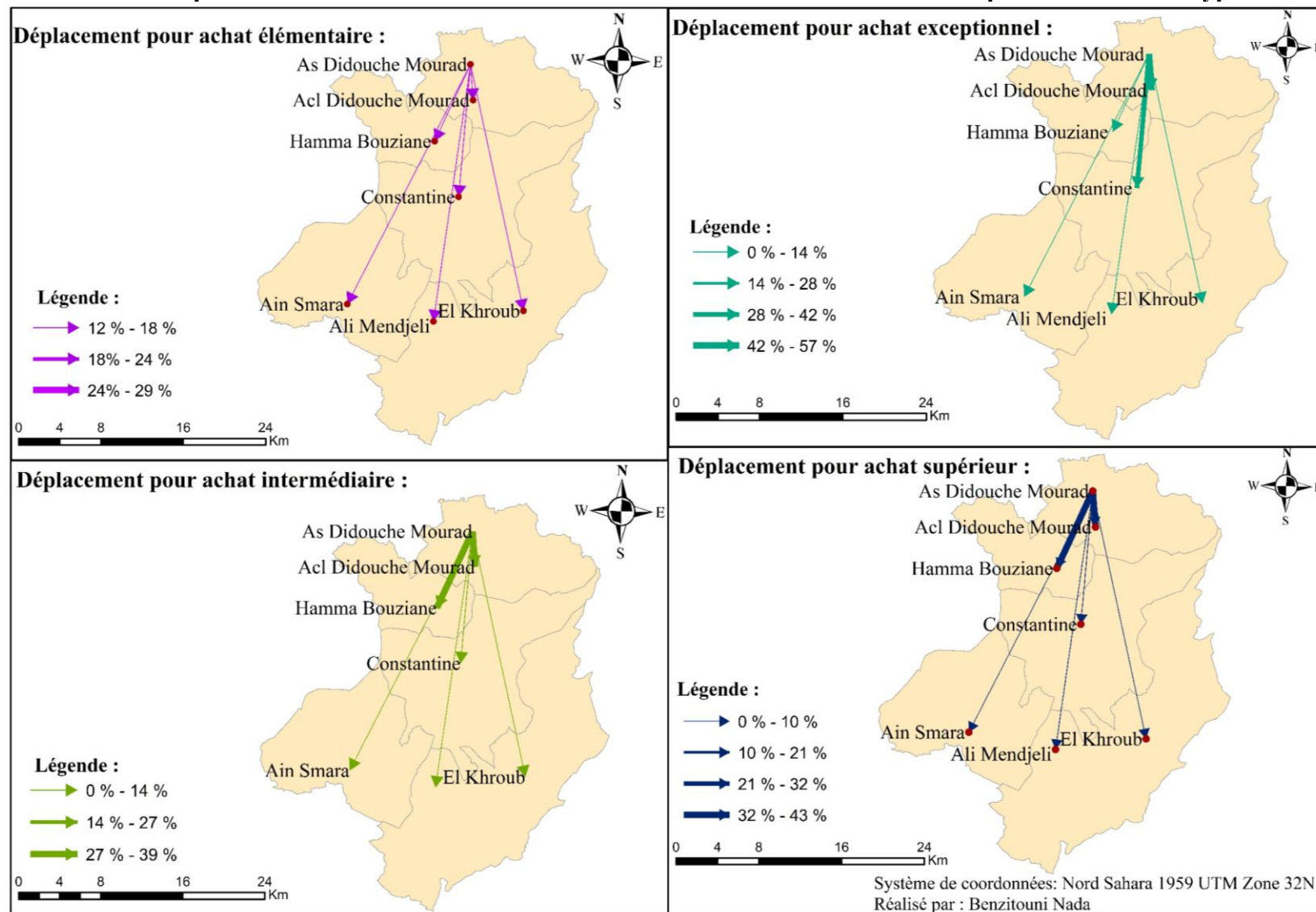
Source : Benzitouni Nada, Enquêtes sur terrain, 2021.

Carte N° 15 : Les déplacements des habitants des AS de la commune d'El Khroub pour les différents types d'achats :

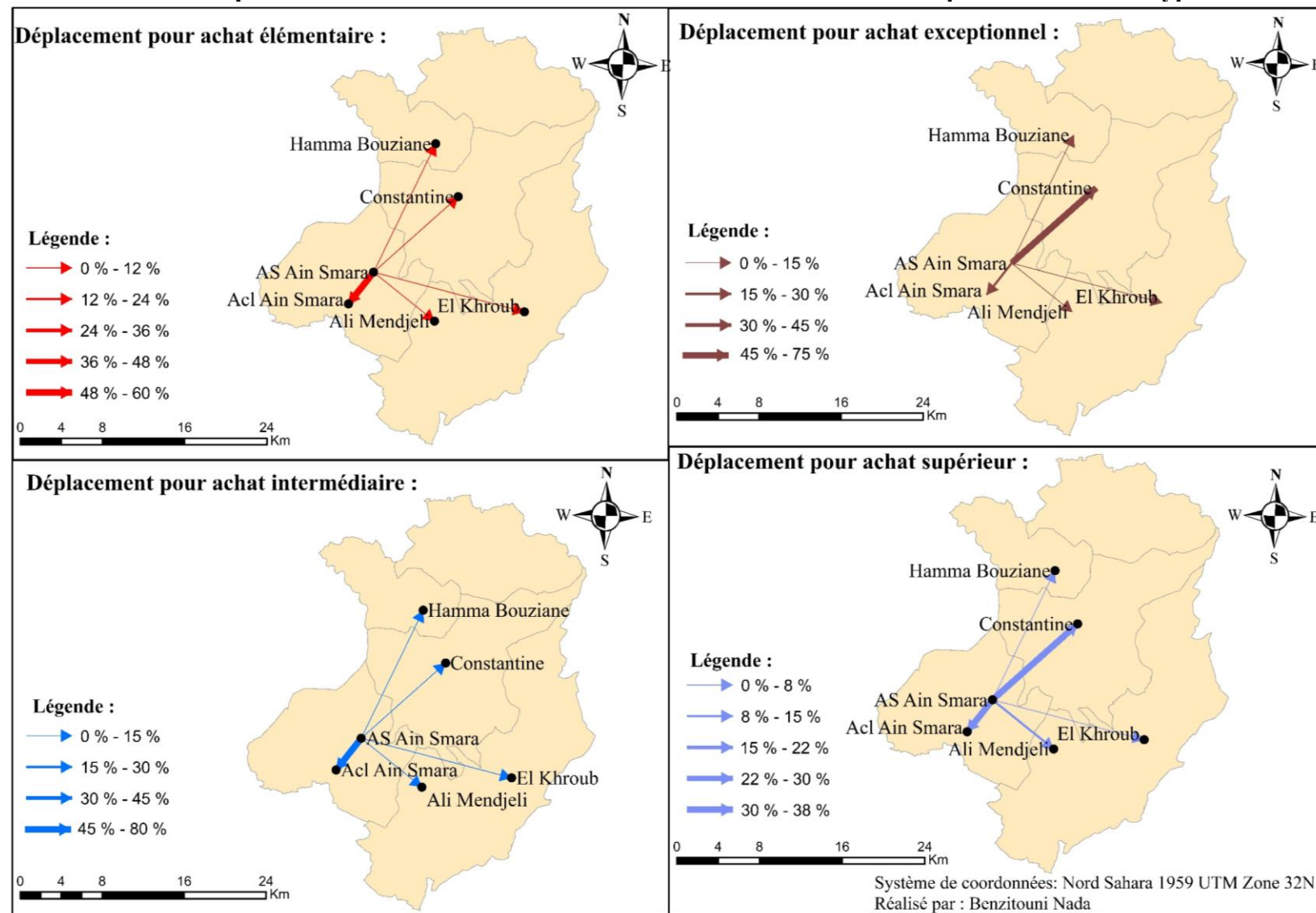
Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 16 : Les déplacements des habitants des AS de la commune de Hamma Bouziane pour les différents types d'achats :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 17 : Les déplacements des habitants de la AS de la commune de Didouche Mourad pour les différents types d'achats :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 18 : Les déplacements des habitants de la AS de la commune de Ain Smara pour les différents types d'achats :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

3. Discussions des cartes de déplacements :

Les cartes de flux générées à partir des résultats de l'enquête indiquent que :

3.1. Les AS de la commune d'El Khroub :

D'après les résultats de notre enquête sur terrains, il s'est avéré que les agglomérations secondaires de la commune d'El Khroub assurent une certaine **Autonomie** pour leurs achats élémentaires de première nécessité, tels que la scolarité de leurs enfants, les soins médicaux généraux, ainsi que les achats de médicaments. Egalement, cette autonomie s'étend aux consommations élémentaire ou intermédiaire, comme leurs achats d'alimentation générale, tabac et journaux, légumes et fruits et fournitures scolaires.

En revanche, ces agglomérations **dépendent** à leur agglomération chef-lieu (El Khroub) pour les services administratifs et les examens médicaux spéciaux. Cette dépendance concerne également les consommations supérieures (Electroménager, Meubles, matériel d'informatique, chaussures et vêtements, Matelas et tapis, fournitures sportives), ou les habitants de ces agglomérations s'y rendent à l'agglomération chef-lieu (El Khroub) et à Constantine pour faire leurs achats de ces produits. Enfin, pour les achats rares tels que les bijoux et ustensiles en laiton, les consommateurs préfèrent se diriger vers Constantine et Ali Mendjeli.

3.2. Les AS de la commune de Hamma Bouziane :

Pour les agglomérations secondaires de la commune de Hamma Bouziane, nous remarquons le même constat que les AS de la commune d'El Khroub, une autonomie en matière de services élémentaires et intermédiaires, et une dépendance à l'agglomération chef-lieu pour les services administratifs ou les examens médicaux spéciaux. Dans ce sens, nous percevons l'attraction de la commune de Didouche Mourad en troisième position après l'ACL Hamma Bouziane et Constantine en ce qui concerne les services médicaux spéciaux.

En ce qui concerne les consommations supérieures, les habitants de ces agglomérations préfèrent se déplacer à Hamma Bouziane et à Constantine. Ils préfèrent également se rendre à Didouche Mourad pour quelques articles. Finalement, pour les achats rares ils s'y rendent pratiquement tous à la ville de Constantine.

3.3. La AS Beni Mestina à la commune de Didouche Mourad :

D'après les résultats, cette agglomération n'assure pas de vrai **Autonomie** pour ses habitants, même pour les services élémentaires. Ses habitants sont obligés de se rendre à la ville de Didouche Mourad pour satisfaire leur besoin en service.

Pour les pratiques d'achats, l'agglomération secondaire de Beni Mestina, assure son autonomie seulement aux consommations élémentaires (alimentation générale, Tabac et journaux).

Par contre, elle est **Dépendante** à l'agglomération chef-lieu pour recevoir des services administratifs ou mener des examens médicaux, et même pour l'achat des médicaments.

Même remarque pour les consommations supérieures (Electroménager, Meubles, matériel d'informatique, chaussures et vêtements, Matelas et tapis, fournitures sportives) et exceptionnel (bijoux, ustensiles en laiton), les habitants de Beni Mestina sont totalement dépendants à la ville de Didouche Mourad.

3.4. L'AS Annane Derradji dans la commune d'Ain Smara :

Selon les résultats, l'agglomération de Annane Derradji ne dispose aucune autonomie même en matière de service élémentaire. Ses habitants se rendent à Ain Smara pour les achats en alimentation générale, soins médicaux généraux, achat des médicaments... Cette agglomération est très **dépendante** à l'agglomération chef-lieu. Cette dépendance s'explique par sa proximité géographique à Ain Smara.

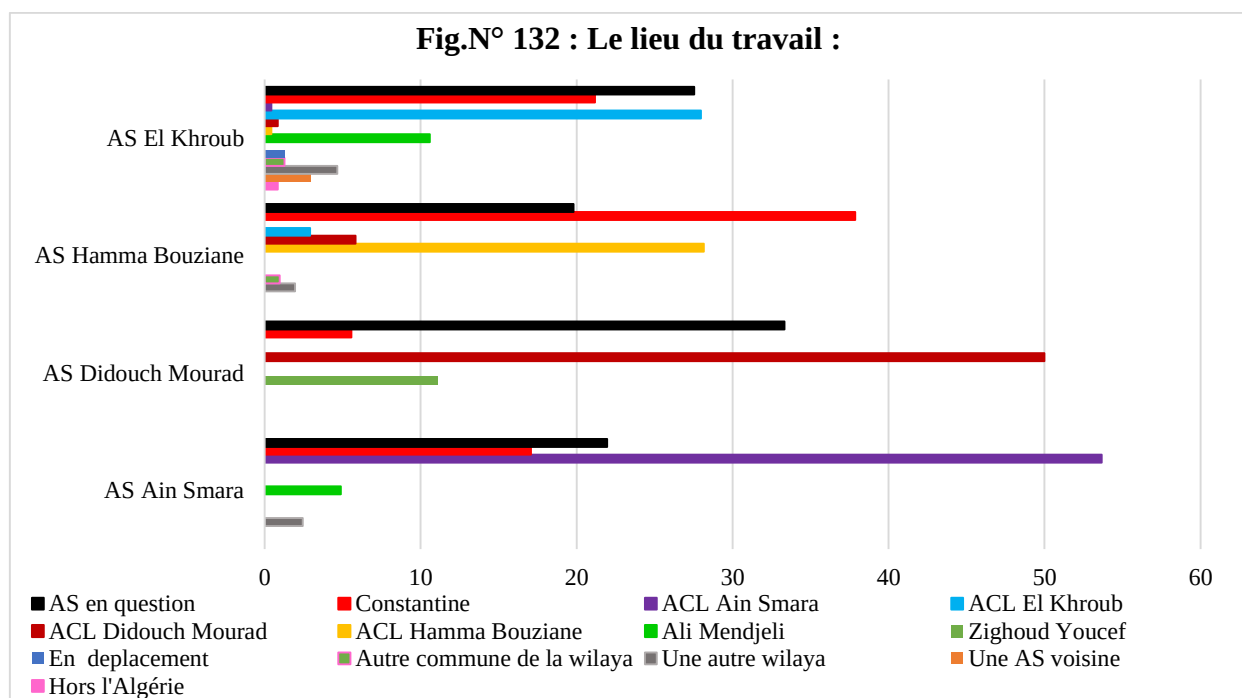
C'est pareil pour les consommations du type **intermédiaire**, les habitants déclarent qu'ils préfèrent se déplacer à Ain Smara ou au Souk pour leurs achats intermédiaires.

Pour les consommations **exceptionnelles ou rares**, la ville de Constantine est la destination préférée pour eux, suivie par Ain Smara.

4. La relation entre le domicile et le lieu de travail :

Pour conclure ce chapitre, il est pertinent de vérifier la mobilité quotidienne et le rapport entre le lieu de résidence et de travail. Savoir le lieu où ces individus travaillent, permet de comprendre leurs pratiques de mobilité quotidienne et la manière dont ils interagissent avec le territoire.

D'après la Figure N°132, et les cartes N° 19, 20, 21 et 22, nous constatons des liaisons entre ces centres secondaires et le territoire, illustrées par les flux de déplacement domicile-travail. Les graphiques illustrent que la campagne Constantinoise est devenue un réservoir de main d'œuvre qui migre quotidiennement vers les villes environnantes. Les flux les plus importants vont des agglomérations secondaires étudiées vers les principales villes de la zone d'étude (ACL). À l'exemple des AS de la commune de Didouche Mourad et de la commune d'Ain Smara, près de 50% des activités économiques se situent dans les ACL de leur commune respective. Cependant, la commune chef-lieu de la wilaya Constantine, n'attire que 17% de la main d'œuvre de la AS de la commune d'Ain Smara, et 5% de la AS de la commune de Didouche Mourad. Par contre nous remarquons la domination de la commune voisine de Zighoud Youcef comme un pôle d'emplois attirant des habitants de l'Agglomération de Beni Mestina. Ou près de 11% s'y rendent pour travailler. (**Voir la carte N° 19**).



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Nos enquêtes révèlent que l'ACL de Constantine attire une grande partie de la main d'œuvre des AS de Hamma Bouziane, ou 37% des personnes interrogées travaillent à Constantine, 13% travaillent à Hamma Bouziane, 5% travaillent à Didouche Mourad et 2% à EL Khroub. (*Voir carte N° 20*).

Pour les AS de la commune d'El Khroub, la ville d'El Khroub, Constantine ainsi que la Ville Nouvelle Ali Mendjeli, paraissent comme des bassins d'emplois captifs pour ces habitants, avec 27% qui travaillent à la ville d'El Khroub, 21% à Constantine et 10% se rendent à la ville Nouvelle Ali Mendjeli en raison de sa proximité avec les localités étudiées.

En ce qui concerne le nombre de travailleurs à l'intérieur des agglomérations, nous constatons que le taux le plus élevé se trouve à la AS Beni Mestina de la commune de Didouche Mourad, ou 33% travaillent sur place.

Pour les AS de la commune d'El Khroub, 27% travaillent dans la AS ou ils habitent, dont 13% travaillent à Salah Darradji, 5% à Guettar El Aich, 4% à Oued Hmimine, 3% Frère Brahmia, 1% Allouk Abdallah, 1% à Chilia. (*Voir annexe*).

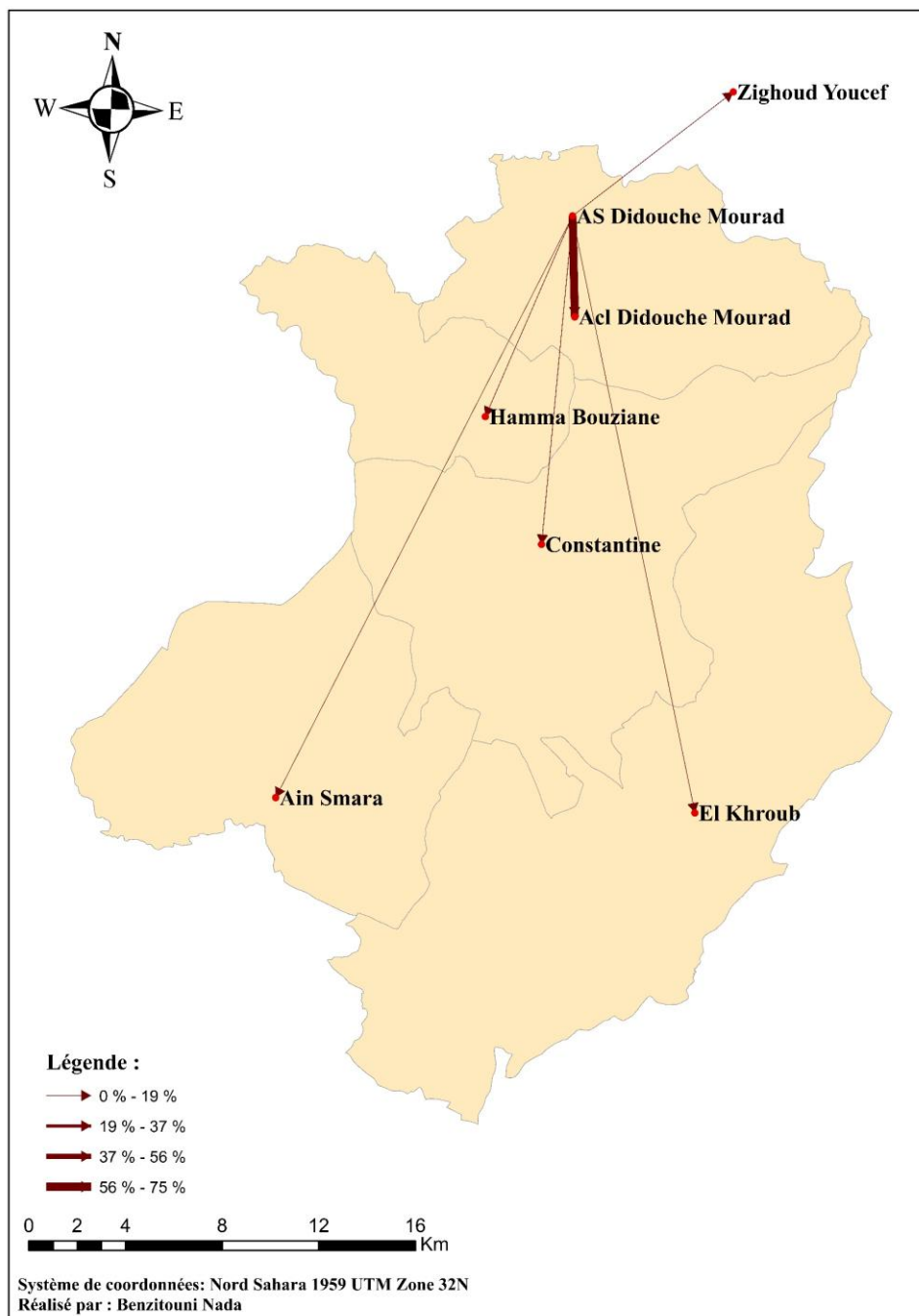
De même, 21% des enquêtés de la AS Annane Derradji (Ain Smara) travaillent dans l'agglomération où ils résident. Pour les AS de la commune de Hamma Bouziane, 19% préfèrent travailler là où ils habitent, dont 6% à Djabli Ahmed, 7% à Zaghrour El Arbi, et 6% à Ghamriane.³²

³² Voir annexe

Les résultats révèlent que la majorité de la population active à l'extérieur du périmètre du Grand Constantine, occupe un pourcentage faible, variant entre Mila, Annaba, Skikda, Hassi Massoud, avec respectivement 4%, 1%, 2% pour les AS de la commune d'El Khroub, Hamma Bouziane et d'EL Smara. (*Voir carte N° 21*).

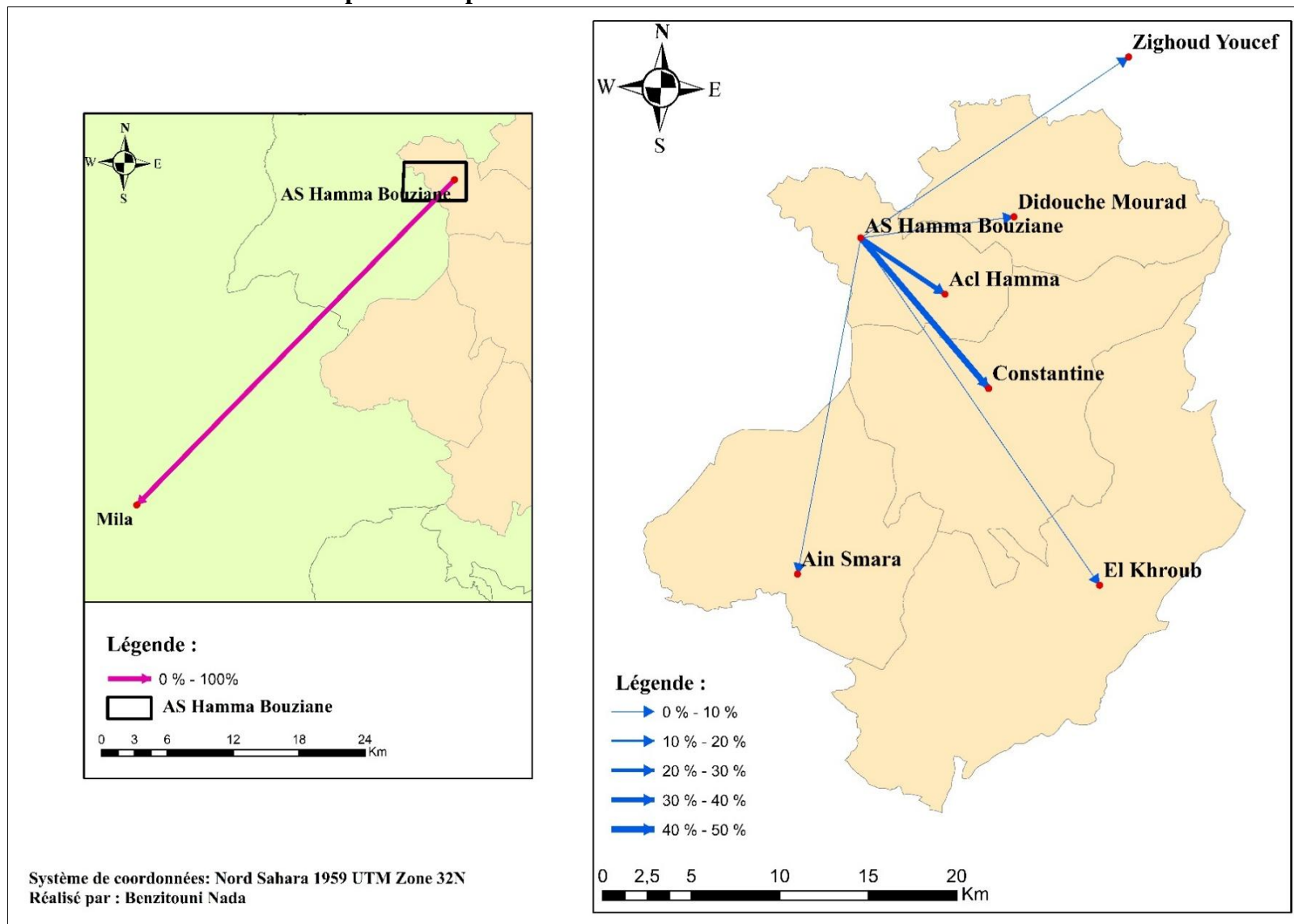
En somme, il existe une forte mobilité du travail au sein des agglomérations étudiées, notamment vers leur agglomération chef-lieu qui sont considérées comme des pôles d'emploi majeurs.

Carte N° 19 : Déplacement pour le travail -La AS de la commune de Didouche Mourad- :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

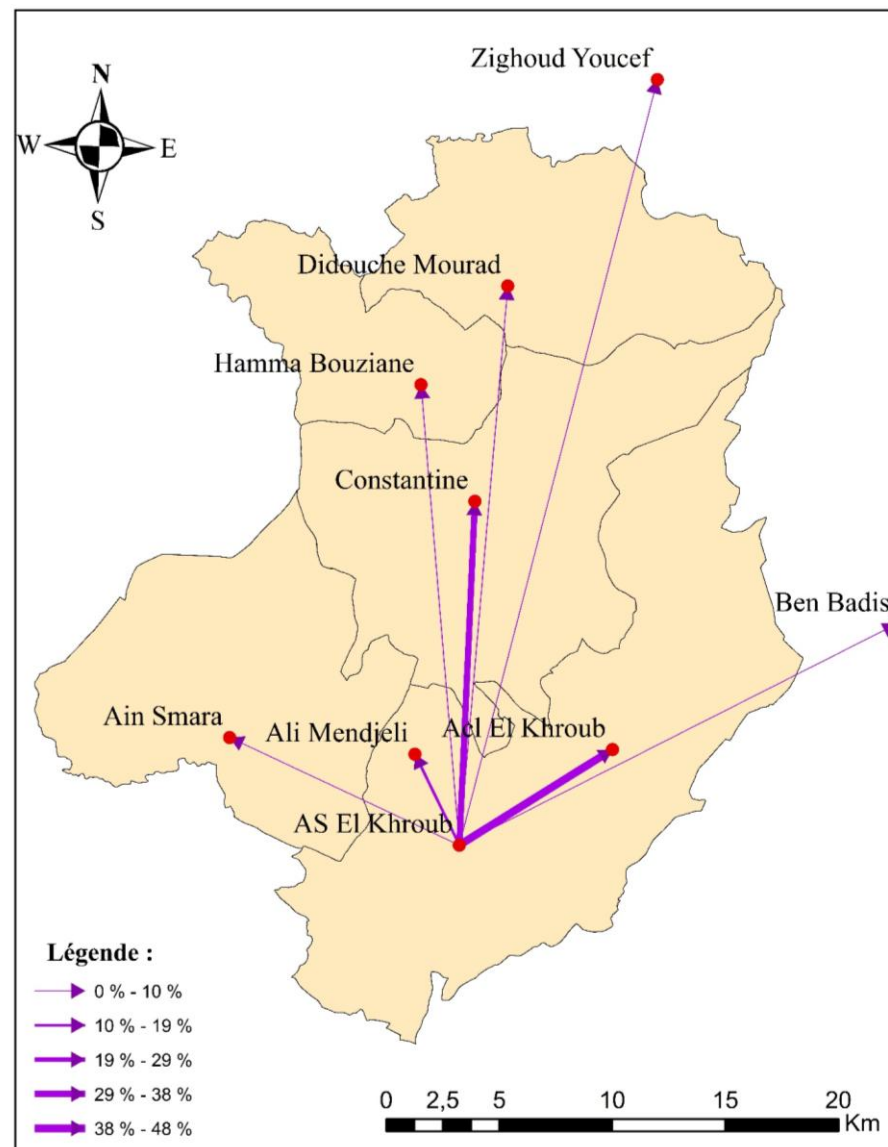
Carte N° 20 : Déplacement pour le travail – les AS de la commune de Hamma Bouziane - :



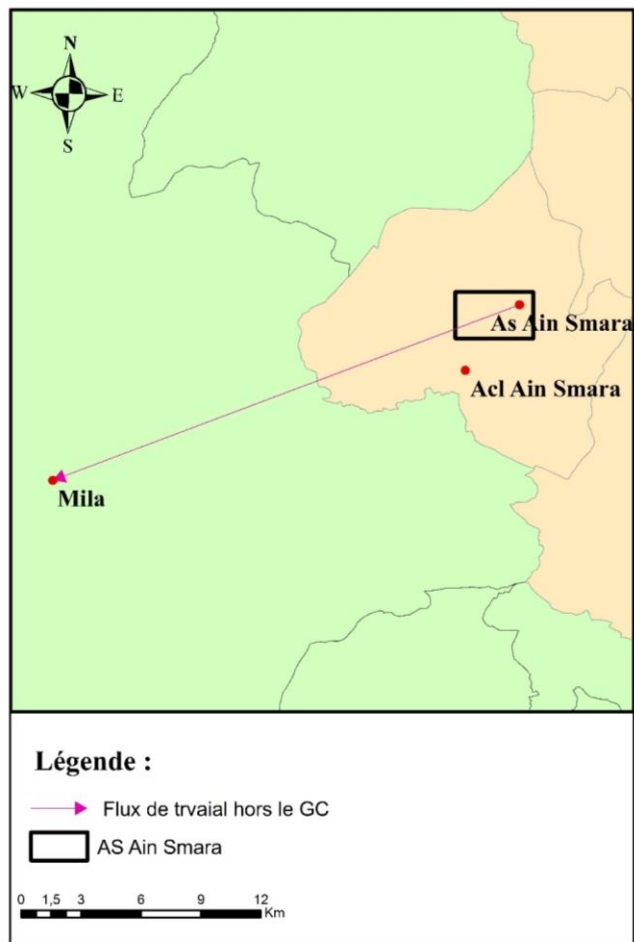
Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 21 : Déplacement pour le travail – les AS de la commune de El Khroub - :

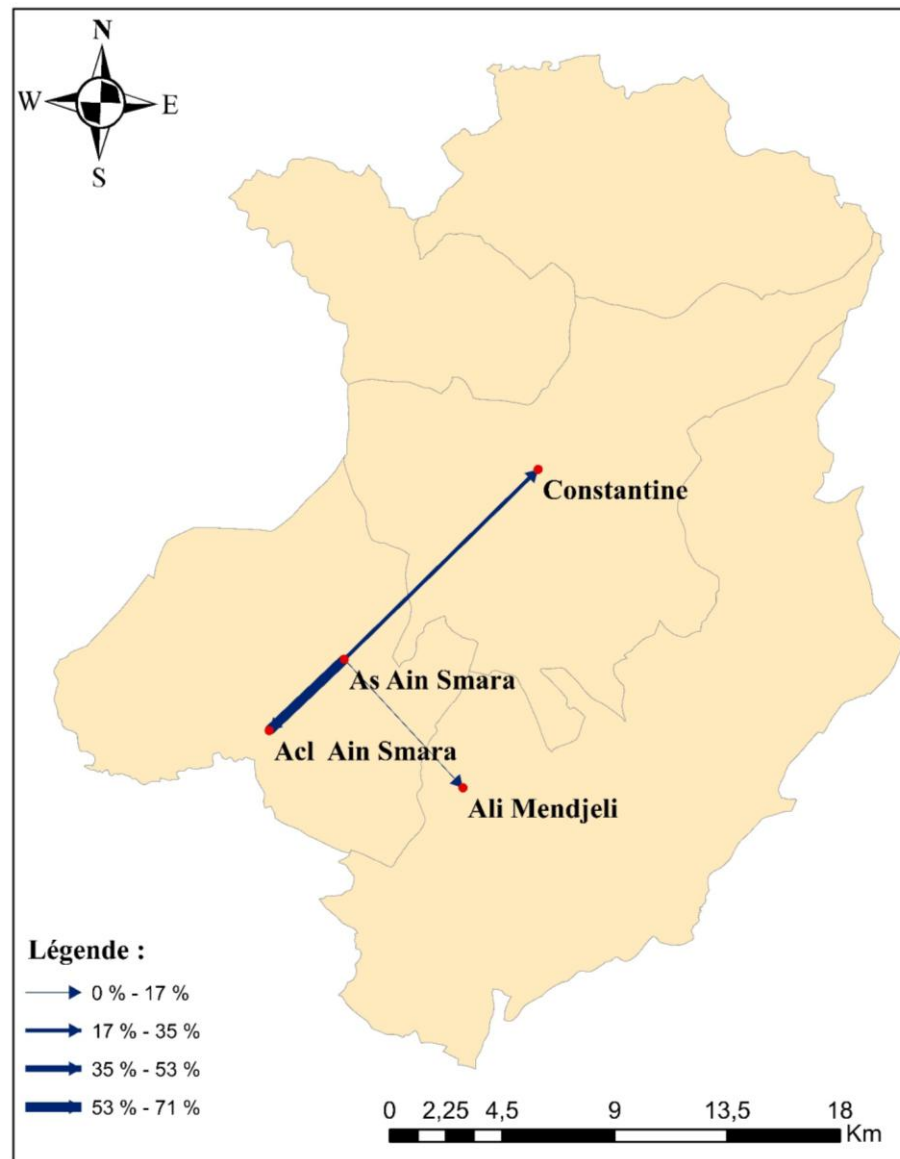
Système de coordonnées: Nord Sahara 1959 UTM Zone 32N
 Réalisé par : Benzitouni Nada



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 22 : Déplacement pour le travail – la AS de la commune de Ain Smara - :

Système de coordonnées: Nord Sahara 1959 UTM Zone 32N
 Réalisé par : Benzitouni Nada



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

5. Usage automobile :

Les pratiques de mobilité découlent d'une décision résidentielle, motivée par l'acquisition du logement souhaité. Pour les modes de transport utilisés pour se rendre au travail, la plupart des chefs de familles préfèrent la voiture particulière.

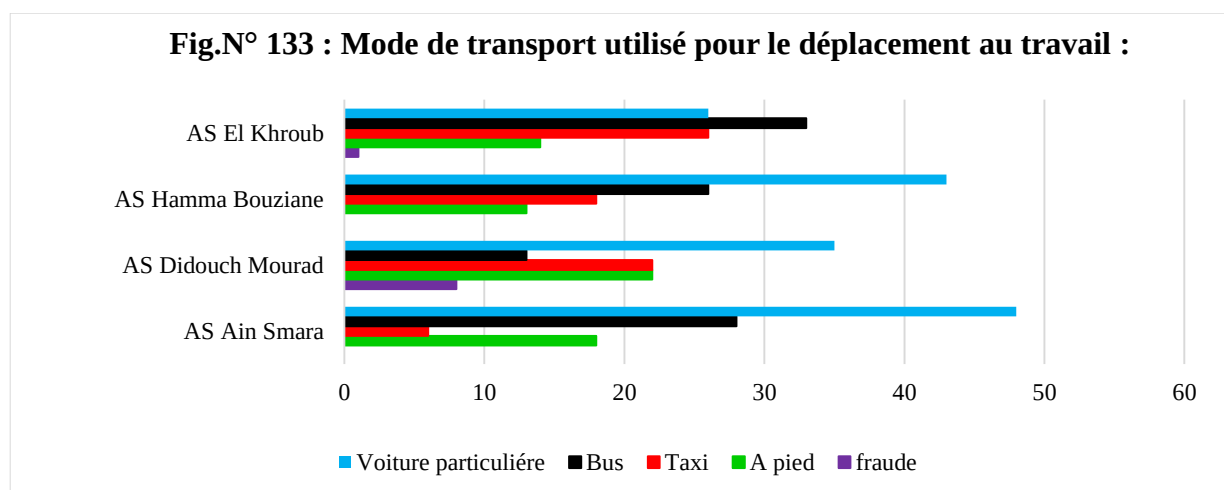
- **La AS de la commune d'El Khroub** : 33% utilise le transport en commun (bus), 26% utilisent la voiture particulière, 26% utilisent les taxis, 14% la marche à pied et 1% se déplacent en taxi en fraude.

- **Les AS de la commune d'El Hamma Bouziane** : 26% utilisent le transport en commun (bus), 43% utilisent la voiture particulière, 18% utilisent les taxis, 13% marche à pied.

- **La AS de la commune de Didouche Mourad** : 33% utilisent les taxis, 20% prennent le bus, 13% utilisent le fraude et 34% se déplacent à pied.

- **La AS de la commune d'Ain Smara** : 48% utilisent la voiture particulière, 28% utilisent le transport en commun (bus), 18% se déplacent à pied, 6% utilisent les taxis.

Cette utilisation massive de la voiture dans les zones les moins denses s'accompagne d'un taux de motorisation élevé. Cela est expliqué par l'attraction qu'exerce la ville à travers son offre d'activités pour les habitants de ces centres, profitent des potentiels de la ville passe presque systématiquement par la pratique automobile individuelle.



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Conclusion :

La population rurale Constantinoise est une population jeune, qui souffre largement du chômage et du manque d'opportunités. Pour eux, être rural n'est plus un synonyme d'être agriculteur, ces zones dites rurales n'attirent en réalité qu'une petite partie de la main-d'œuvre vers le secteur agricole.

Les habitants de ces zones ne développent plus de sentiment d'attachement au métier agricole et ne veulent pas le transmettre à leurs enfants, en raison de sa faible rentabilité économique et les conditions difficiles de ce métier. Ils considèrent que c'est un métier synonyme de pauvreté sans avenir.

Les chefs de familles déclarent qu'ils conservent des traces identitaires rurales, où ils entretiennent des relations sympathiques avec leur voisinage. Cependant, ils se sentent marginalisés et ils préfèrent vivre en ville, les enquêteurs expriment leurs désirs de s'approcher de la ville pour bénéficier des meilleures conditions de vie. Le manque des services et transport, la recherche d'un logement privé, l'insécurité et les problèmes de voisinage ainsi que la mentalité rurale dominante rend ces agglomérations secondaires des zones instables.

D'après les résultats de l'origine géographique des habitants, nous constatons un phénomène de rurbanisation. Ou près de la moitié des ménages habitaient un milieu urbain auparavant, à l'exception de Beni Mestina, qui résulte d'un mouvement migratoire des douars et petits hameaux de la commune avoisinante de Zighoud Youcef. Ce choix géographique est expliqué par la recherche d'un logement individuel.

D'après les résultats, l'identité rurale ne s'efface pas, les marqueurs de ruralités sont toujours dominants, mais le mode de vie s'uniformise à celui de la ville.

Le deuxième volet de ce chapitre, met en évidence que les espaces ruraux entretiennent des relations fonctionnelles fortes avec les espaces urbains. Ou cette population se déplace en ville pour recevoir des services administratifs ou mener des examens médicaux spéciaux. Ils sont dépendants des agglomérations chefs-lieux, cette dépendance se propage aux consommations ou Constantine règne sur l'ensemble des consommations exceptionnelles et rares des centres ruraux en question.

Il est à noter que les AS de Beni Mestina et Annane Derradji ne couvrent pas les besoins élémentaires des leurs habitants. Delà, nous pouvons dire que l'attraction des ACL est totale sur ces localités. Les AS de la commune de Hamma Bouziane Continuent à subir l'influence de la ville de Didouche Mourad en termes de services médicaux spéciaux et certaines consommations supérieures. Cela peut être expliqué par leur proximité géographique et la faible distance qui leur sépare.

Par ailleurs, ce chapitre met en lumière la fréquentation des espaces métropolitains par la population rurale, la faible distance à la ville mère a noué de fortes liaisons entre ces centres et l'aire métropolitain, ces liaisons sont illustrées par les flux de déplacement domicile-travail, ou la campagne devient un réservoir de main d'œuvre qui se déverse vers les villes.

Chapitre VIII :

Structures commerciales et organisation de l'espace.

Introduction :

« *L'attraction exercée par le commerce et les services d'une ville sur la campagne voisine est l'un des facteurs fondamentaux de la problématique des rapports ville-campagne* ». ³³ Le commerce a toujours occupé une place essentielle dans l'organisation des espaces, il représente aujourd'hui une donnée majeure de l'urbanisme. L'offre commerciale peut produire des concentrations ou des mouvements de population dans une localité donnée. Plus l'agglomération est importante plus elle est dotée d'une gamme de commerces et de services plus variées que celle des plus petites. ³⁴ Le commerce est un bon moyen pour comparer les localités entre elles dans le but d'élaborer une hiérarchie des centres. ³⁵

Le chapitre précédent, nous a montré que certaines personnes satisfaisaient leurs besoins commerciaux localement tandis que d'autres non. Il était donc intéressant d'examiner l'offre commerciale de ces localités en détails.

La collecte des données présentées dans ce chapitre, s'opère en deux manières ; principalement, par consultation du registre du commerce électronique de la chambre Nationale des Registres de Commerces (**CNRC**). Suite à un abonnement au portail **SIDJILCOM**, qui nous permet de consulter la nomenclature des activités économiques au niveau des quatre communes périphériques du Grand Constantine ; Hamma Bouziane, Didouche Mourad, El Khroub et Ain Smara. Après avoir cherché le répertoire des entreprises et des commerçants nous vérifions cinq types d'activités ; production de biens, entreprise de production artisanale, distribution en gros, distribution en détail et services. Plus de **43** activités ont été vérifiées.

Cette méthode était complexe, difficile et nous a pris beaucoup de temps vu que la plateforme nous expose chaque type de commerces par commune et non pas par agglomération. Cela nous contraint à vérifier toutes les adresses sur chaque listing pour déterminer l'existence et le nombre de commerce dans chaque centre.

Il faut rappeler qu'avec cette complexité s'ajoute l'inexistence de statistiques relatives au nombre et à la répartition spatiale des points de ventes, ce qui nous mène à procéder à l'exploitation des informations suite à des enquêtes directes sur terrain.

Dans ce chapitre nous s'intéressons à la hiérarchie fonctionnelle des différents centres étudiés via l'ensemble des commerces qu'ils mettent à la disposition des habitants et le

³³ Jacques Fontaine, « *Village kabyles et nouveau réseau urbain en Algérie, le cas de la région de Bejaia* », centre d'études et de recherche URBAMA, Urbanisation Du Monde Arabe, laboratoire associé au C.N.R.S. N°365, Tours, France, 1983. Page 211.

³⁴ Raham Djamel, « *Les structures spatiales de l'Est Algérien, Les maillages territoriaux, urbains et routiers* ». Thèse de Doctorat, université de Constantine, 2001, page 153.

³⁵ Idem, Page 150

rayonnement qu'ils exercent sur l'espace. Notre méthodologie est basée sur les approches de classification géoéconomique, quantitative et statistique.

Ps : *Afin de comparer les localités étudiées entre elles, chaque agglomération secondaire est examinée individuellement dans ce chapitre.*

I. L'approche Géoéconomique :

La hiérarchie des centres en fonction de leur offre de commerce de détail et des services repose principalement sur le commerce sédentaire, qui exerce une attraction constante sur une population locale et environnante.³⁶ Le commerce de détail consiste à vendre des marchandises dans l'état où elles sont achetées ou après une transformation mineure à une clientèle de particuliers.³⁷

L'approche géoéconomique est essentiellement fondée sur la classification de trois catégories ; les commerces purs, l'artisanat et les services.

A. Les commerces purs :

Ce type de commerces englobe toutes les activités rentrant dans les catégories alimentaires, équipement de la personne, de la maison et autres qui sont destinés directement aux consommateurs. Il comprend donc ; les épiceries d'alimentation générale, fruits et légumes, volailles, œufs et lapins, viande de boucherie, le commerce de tabacs, articles de bazar et journaux, librairie et papeterie, meubles et articles d'ameublement, matelas, articles de ménage et ustensiles cuisine, appareils électroniques et électroménagers, quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment, matériaux de construction...

B. Les services :

Une activité commerciale qui mis en disposition un bien immatériel, cela englobe des services de restaurations et cafés, les services automobiles, les services de soins et bien être, et d'autres services divers ; voir la photographie, la pharmacie, le cyber café...

C. L'entreprise artisanale :

Une entreprise artisanale est une entreprise dirigée par une personne physique ou morale, qui emploie dix salariés maximum. L'artisan doit exercer une activité de production,

³⁶ Raham Djamel, « *Les structures spatiales de l'Est Algérien, Les maillages territoriaux, urbains et routiers* ». Thèse de Doctorat, université de Constantine, page 156, 2001.

³⁷ Définition de commerce de détail, Info-Net, publié le 22/02/2020, Consulté le 21/10/2022. <https://infonet.fr/lexique/definitions/commerce-de-detail/>

de transformation, de réparation ou de prestation et tirant l'essentiel de ses ressources de son travail manuel. Nous distinguons :

- **L'artisanat de production** : La production est le processus de transformation des ressources en biens ou en services pour satisfaire la demande. Tel que la menuiserie, la boulangerie, la fabrication de plâtre...
- **L'artisanat de réparations** : à l'exemple de la serrurerie et clés minute, le mécanicien, le réparateur des machines, l'électricien...

1. Classification des commerces par type d'activité :

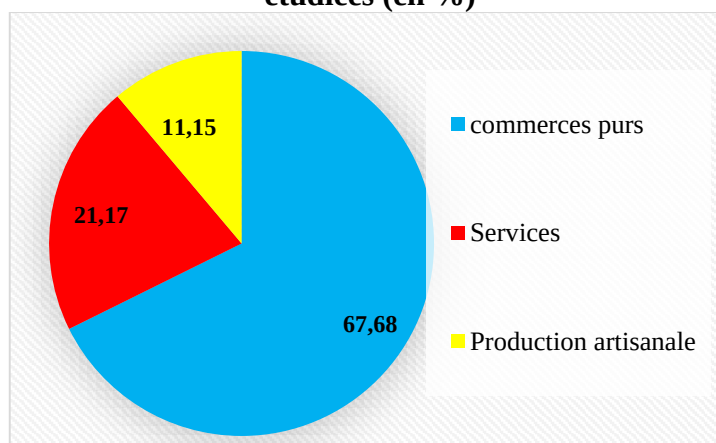
Le tableau N°65 montre la répartition des activités commerciales dans les agglomérations étudiées. Parmi les 888 activités commerciales comptées aux seins des différentes agglomérations secondaires, 601 sont réservés aux commerces purs, qui sont les plus répondus avec un taux de 67,68% de l'ensemble des activités totales. Le secteur de service vient en deuxième lieu avec 188 services soit 21,17% de l'ensemble. La production artisanale est l'activité la moins présente dans notre terrain, avec seulement 99 établissements et un taux de 11,15%.

Tableau N°65. Répartition des commerces par type d'activité dans les agglomérations étudiées (en %)

Types d'activités	Commerces purs	Services	Production artisanale	Total
Nombre	601	188	99	888
%	67,68	21,17	11,15	100%

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

Fig. N°134 : Répartition des commerces par type d'activité dans les agglomérations étudiées (en %)



Source : CNRC +Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

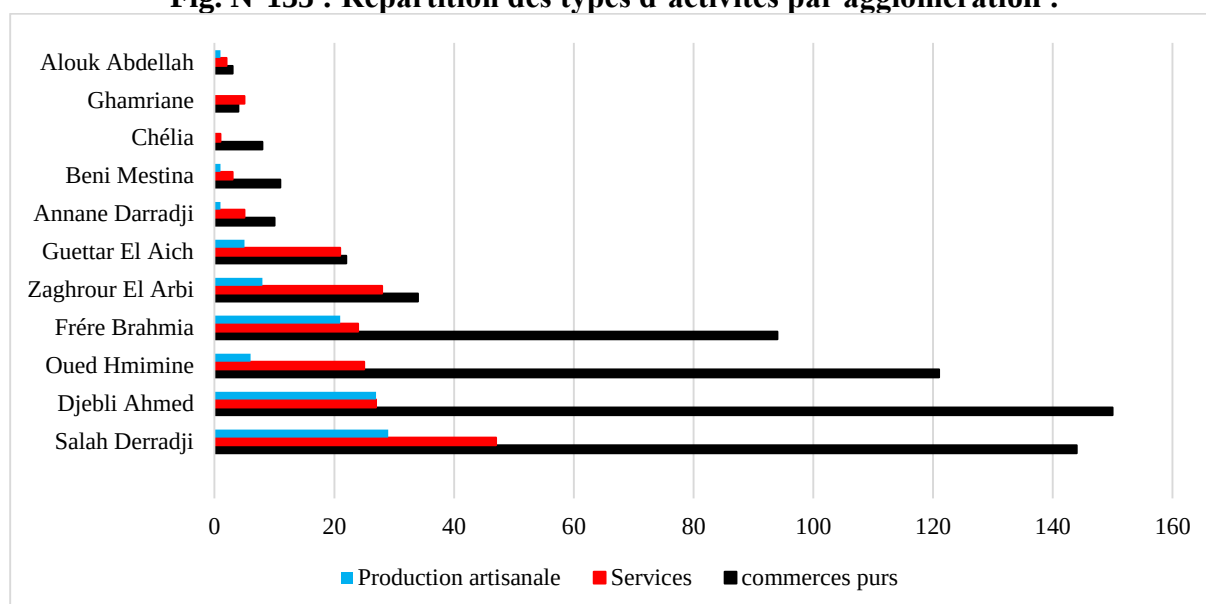
2. Répartition des activités par agglomérations :

A. Commerces purs :

A ce stade, nous procédons à la répartition des d'activités par agglomérations, l'analyse montre que les commerces purs se manifestent dans toutes les agglomérations étudiées, allant de 150 points de vente à Djebli Ahmed jusqu'à 3 points à Alouk Abdellah.

Cette répartition se concentre à 24,96% à Djebli Ahmed, 23,96% à Salah Derradji, 20,13% à Oued Hmimine et 15,65% à Frères Brahmia. Puis elle diminue progressivement dans les agglomérations suivantes : Zaghrou El Arbi 5,66%, Beni Mestina 1,83%, Annane Darradji 1,66%, Chélia 1,33%, Ghamriane 0,67 et finalement Alouk Abdellah 0,50%.

Fig. N°135 : Répartition des types d'activités par agglomération :



Source : CNRC +Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

B. Les services :

Les services sont disponibles dans toutes les agglomérations. L'agglomération secondaire Salah Derradji compte 47 établissements de service, soit l'équivalent de 25% du total, suivie par la AS Zaghrou El Arbi, Djebli Ahmed, Oued Hmimine et Frères Brahmia avec respectivement 14,89%, 14,36%, 13,30% et 12,77%.

C. L'artisanat :

Pour les entreprises de production artisanale, nous remarquons une concentration sur Salah Derradji, Djebli Ahmed et Frères Brahmia avec un nombre qui varie entre 21 et 29 entreprises. C'est le type d'activité qui est le moins répondu dans notre aire d'études, nous comptons 8 établissements à Zaghrou El Arbi, 6 à Oued Hmimine, 5 à Guettar El Aich et aucun ou seulement un dans le reste des agglomérations.

Tableau N°66 : Répartition des activités par agglomération :

Types d'activités		Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghour El Arbi	Guettar El Aich	Annane Darradji	Beni Mestina	Chéla	Ghamriane	Alouk Abdellah	Total
Commerces purs	nombre	144	150	121	94	34	22	10	11	8	4	3	601
	%	23,96	24,96	20,13	15,64	5,66	3,66	1,66	1,83	1,33	0,67	0,50	100
Services	nombre	47	27	25	24	28	21	5	3	1	5	2	188
	%	25	14,36	13,3	12,77	14,89	11,17	2,66	1,6	0,53	2,66	1,06	100
Production artisanale	nombre	29	27	6	21	8	5	1	1	0	0	1	99
	%	29,29	27,27	6,06	21,21	8,08	5,05	1,01	1,01	-	-	1,01	100

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

3. Répartition des activités par Type de commerce :

A. Commerces purs :

L'analyse du tableau N° 67 montre que l'activité des commerces purs englobe 16 types de commerces. La nature commerciale est dominée par l'alimentation générale avec 127 points de ventes soit 21% du total. Un commerce de première nécessité qui se retrouve à toutes les agglomérations et qui varie de 31 magasins à Djebli Ahmed jusqu'à 2 magasins à Ghamriane.

Le commerce de matériaux de construction occupe le deuxième rang, avec 87 magasins soit 14% du total. Principalement regroupé dans l'agglomération d'Oued Hmimine avec 66 magasins, suivie par l'agglomération de Djebli Ahmed avec 12 magasins. Cette activité exige de vastes espaces, des grandes voies de circulation pour la distribution des produits. Ce qui explique pourquoi cette activité n'est pas présente dans les autres centres.

Après vient le commerce de Tabacs et journaux ainsi que le commerce de librairie et papeterie avec presque 70 magasins chacun soit 11% du total, ou nous enregistrons le plus grands nombre de ces magasins à Salah Derradji.

En ce qui concerne le commerce des fruits et légumes, nous retrouvons 29 points de vente, concentrés à presque 50% dans l'agglomération des Frères Brahmia qui totalise 12 points.

Le commerce d'ameublement et de la quincaillerie se concentrent notamment à Djebli Ahmed avec 32 magasins. Aussi ; nous trouvons le commerce d'appareils électroniques et électroménagers, avec 18 magasins, dix d'entre eux sont localisés à Djebli Ahmed, connu par sa spécialisation dans ce type de commerce.

Nous constatons une existence faible des autres types de commerces, dans une seule ou deux agglomérations seulement ; commerce de volailles, œufs et lapins (1.33%), le commerce de viande de boucherie (0.50%), et le commerce de détail de matelas (0,17%).

Tableau N°67 : Répartition des Commerces purs par type :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Achi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total	%
Alimentation générale (épicerie)	29	31	12	16	8	10	3	9	4	2	3	127	21,13
Matériaux de construction	4	12	66	2	3	0	0	0	0	0	0	87	14,48
Tabacs, articles de bazar et journaux	34	9	3	14	1	1	5	1	2	0	0	70	11,65
Librairie et papeterie	18	11	9	13	11	4	0	0	2	1	0	69	11,48
Matériaux de construction grande surface	24	11	7	19	3	2	0	0	0	0	0	66	10,98
Quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment	2	32	12	4	3	0	0	0	0	0	0	53	8,82
Fruits et légumes	5	2	6	12	1	2	0	1	0	0	0	29	4,83
Meubles et articles d'ameublement	1	16	2	0	2	1	1	0	0	0	0	23	3,83
Lait	11	2	1	3	1	2	1	0	0	0	0	21	3,49
Co-appareils électroniques et électroménagers	4	10	0	4	0	0	0	0	0	0	0	18	3,00
Articles de ménage et ustensiles cuisine	0	7	0	3	1	0	0	0	0	0	0	11	1,83
Produits Parapharmaceutiques	2	6	1	1	0	0	0	0	0	0	0	10	1,66
Volailles, œufs et lapins	3	0	2	3	0	0	0	0	0	0	0	8	1,33
Pièces de réparation mécaniques	5	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	0,83
Viande de boucherie	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	3	0,50
Matelas	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0,17

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

B. Services :

Le secteur des services comprend 188 commerces divisés en nombreuses branches ; le tableau N° 68 compte 12 activités commerciales, concentrées sur l'agglomération de Salah Derradji avec 47 magasins, Zaghrou El Arbi 28 magasins, Djebli Ahmed 27 magasins, Oued Hmimine 25 magasins, Frères Brahmia 24 magasins et Guettar El Aich 21 magasins.

Nous remarquons un grand manque de services dans les autres agglomérations, ou nous trouvons un seul commerce de service à Chélia (salon de coiffure), un salon de coiffure et un café à Allouk Abdellah, un salon de coiffure et 2 douches à Béni Mestina. Le nombre de commerçants s'élève à 5 dans l'agglomération de Annane Derradji et Ghamriane.

Pour le type de commerce le plus répondu de cette activité, nous trouvons la sous-catégorie de restaurants et cafés qui jouent un rôle important d'animation et d'avertissement, ou ils présentent plus que la moitié des activités commerciale avec 56 fast-foods et 47 cafés qui apparaissent dans presque toutes les agglomérations.

Quant aux services automobiles, nous comptons 35 magasins, soit 18% du total. Ces commerces se retrouvent seulement dans les grandes agglomérations. Au total, nous comptons 28 magasins réservés aux stations de lavage principalement à Zaghrou El Arbi, 4 magasins de services de remorquage et dépannage mobile et 3 magasins d'installation et montage d'accessoires automobiles.

Pour la sous activité de soins et du bien-être, nous comptons 35 magasins, devisés entre salons de coiffure, présents dans toutes les agglomérations. Douches et hammam concentré à Zaghrou El Arbi. Quant aux salons de beauté, ils ne sont localisés que dans les agglomérations suivantes : Salah Derradji, Djebli Ahmed, Oued Hmimine, Frères Brahmia et Zaghrou El Arbi.

Il reste des activités de service qui paraissent peu, ou uniquement dans un seul centre à l'exemple d'entreprise d'architecture, ou nous trouvons un seul bureau d'études à Oued Hmimine, deux cyber- café, une à Salah Derradji et une autre à Djebli Ahmed, six Pharmacie distribuées comme suite ; Salah Derradji (2), Djebli Ahmed (1), Oued Hmimine (1), Frères Brahmia (1) et Zaghrou El Arbi (1).

Six Studios photographiques, 2 d'entre eux sont installés à Salah Derradji, 2 à Djebli Ahmed, 1 à Guettar El Aich et un seul à Ghamriane.

Tableau N°68 : Répartition des services par type :

sous-catégorie	Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total	%
restaurants et cafés	Restauration rapide (fast - food)	13	9	8	14	3	7	1	0	0	1	0	56	29,79
	Café	15	3	8	3	7	7	2	0	0	1	1	47	25,00
services automobiles	Station de lavage	7	4	3	2	9	2	1	0	0	0	0	28	14,89
	Services de remorquage et dépannage mobile	2	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4	2,13
	Installation et montage d'accessoires automobiles	0	2	0	0	0	1	0	0	0	0	0	3	1,60
soins et bien être	Salon de coiffure	3	3	2	2	1	2	1	1	1	1	1	18	9,57
	Douches et hammam	0	0	1	0	6	0	0	2	0	1	0	10	5,32
	Salon de beauté	2	1	1	2	1	0	0	0	0	0	0	7	3,72
divers	Studio photographique	2	2	0	0	0	1	0	0	0	1	0	6	3,19
	Pharmacie	2	1	1	1	1	0	0	0	0	0	0	6	3,19
	Exploitation de cyber- café	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	1,06
	Entreprise d'architecture	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0,53
Total		47	27	25	24	28	21	5	3	1	5	2	188	100

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

C. Artisanat :

L'activité de production artisanale compte 99 entreprises, dont 29 se localisent à Salah Derradji, 27 à Djebli Ahmed, 21 à Frères Brahmia, 8 à Zaghrour El Arbi, 5 à Guettar El Aich et une seule à Annane Derradji, Beni Mestina et Allouk Abdellah.

Le commerce d'artisanat regroupe deux natures commerciales, l'artisanat de production et de réparation. Nous remarquons la domination presque absolue de l'artisanat de production, avec 90% du total des activités.

Le tableau N° 69 indique que 58% de l'artisanat est dominée par la menuiserie de bois, qui représente 58 entreprises. Ce commerce est concentré dans les agglomérations suivantes : Salah Derradji, Djebli Ahmed, Frères Brahmia, Zaghrour El Arbi, avec (17, 15, 14, 7) entreprises respectivement.

Les investigations nous montrent l'existence des boulangeries traditionnelles au nombre de 12 boulangeries, six à Djebli Ahmed, trois à Salah Derradji, deux à Frères Brahmia et une seule à Guettar El Aiche. D'après les enquêtes les autres localités ne disposent pas de ce genre de commerce.

Nous trouvons aussi, 6 pépinière, 5 entreprises d'engraissement industriel de bovins et ovins, 2 fabricateurs industrielles de plâtre, un fabricant de produits alimentaires à Oued Hmimine, une entreprise d'extraction et transformation de matières animales et végétales à Salah Derradji et une entreprise de fabrication des produits parapharmaceutiques à Oued Hmimine.

Ces activités ne sont présentes que dans une ou deux agglomérations, mais à notre surprise ils s'installent dans des agglomérations pauvres en commerces et services, à l'exemple de la pépinière installée à Beni Mestina et à l'entreprise d'engraissement industriel de bovins et ovins installée à Alouk Abdellah.

En ce qui concerne l'artisanat de réparation, elle représente 10 % du total et regroupe 9 entreprises réparties entre réparation et maintenance de machines pour BTP et matériels agricoles ; mécanique de précision et de modelage et activité de serrurerie et clés minute.

Tableau N°69 : Répartition des Entreprise de production artisanale

sous-catégorie	Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmine	Frères Brahmia	Zaghrou El	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total	%
Production	Entreprise de menuiserie de bois	17	15	2	14	7	2	1	0	0	0	0	58	58,59
	Boulangerie traditionnelle	3	6	0	2	0	1	0	0	0	0	0	12	12,12
	Pépinière	3	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	6	6,06
	Engraissement de bovins et ovins	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	1	5	5,05
	Entreprise artisanale de menuiserie	2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3,03
	Fabrication de plâtre et dérivés	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2,02
	Menuiserie aluminium	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
	Fabrication de produits alimentaires.	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
	Extraction et transformation de matières animales et végétales	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
	Fabrication des produits parapharmaceutiques	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
Réparations	Réparation, installation et maintenance de machines pour BTP.	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	3	3,03
	Mécanique de précision	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3	3,03
	Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles.	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
	Modelage mécanique	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01
	Activité de serrurerie et clés minute	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1,01

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021

II. L'approche quantitative :

L'approche quantitative est une méthode de recherche qui utilise un outil d'analyse mathématique et statistique pour décrire, expliquer et prédire des phénomènes sous forme de variables mesurables.³⁸

Dans cette section, nous nous concentrons sur la lecture et l'analyse de l'appareil commercial à travers des indicateurs quantifiables. Pour pouvoir le faire nous procédons d'abord à la distinction entre le commerce alimentaire et non alimentaire. Ce qui nous permet de calculer l'indice d'attractivité de chacun des centres étudiées.

1. Définition des commerces alimentaires alimentaire et non alimentaire :

A. Le commerce alimentaire :

Le commerce alimentaire est le commerce le plus demandé par la population dont la fréquentation est quotidienne, il s'agit d'une activité essentielle qui comprend les types de commerces suivants : supérettes, supermarchés et hypermarchés, proposant des produits d'alimentations générale, les commerces offrant des produits alimentaires surgelés, et les commerces alimentaires spécialisés dans les produits tels que les fruits et légumes, la viandes, les poissons, les boissons, le pain et la pâtisserie...³⁹

B. Le commerce non alimentaire :

Le commerce non alimentaire varie en fonction de la diversification des besoins, il peut s'agir d'artisanat, des réparations ou des services.

2. Répartition des activités commerciales selon leurs natures :

Selon les données présentées dans le tableau N° 70, Le commerce alimentaire représente 35% du totale des commerces avec 308 locaux commerciaux. L'activité non alimentaire par contre, représente 65% des activités avec 580 locaux.

Cette distribution n'est pas la même dans toutes les localités, nous retrouvons des centres a dominations presque totale des activités alimentaire à l'exemple de Allouk Abdellah avec 83% d'activités alimentaire, Beni Mestina 66%, Guettar El Aich 64%, Ghamriane 55%.

Ce taux diminue au fur et à mesure que nous avançons vers une localité plus importante, à l'exemple de Oued Hmimine 24%, Djabli Ahmed 25%, Salah Derradji 37%.

³⁸ Gaspard Claude, « *étude qualitative et quantitative – définitions et différences* », publié le 14 octobre 2019, consulté le 05 Mars 2022, scribbr. <https://www.scribbr.fr>

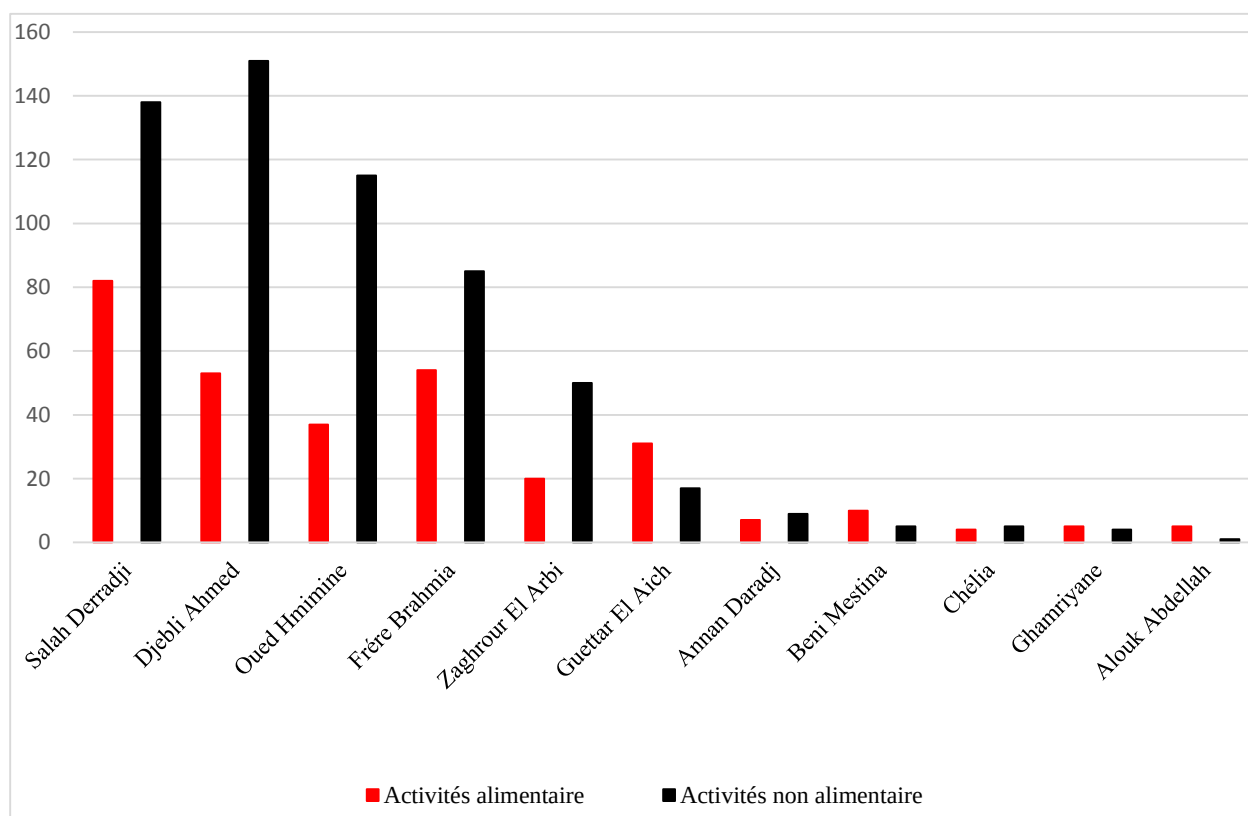
³⁹ <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/ouvrir-un-commerce-de-detail-alimentaire>

Tableau N°70 : Répartition des activités commerciales selon leurs natures (alimentaire et non alimentaire) :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total :
Activités alimentaire	82	53	37	54	20	31	7	10	4	5	5	308
%	37,27	25,98	24,34	38,85	28,57	64,58	43,75	66,67	44,44	55,56	83,33	34,68
Activités non alimentaire	138	151	115	85	50	17	9	5	5	4	1	580
%	62,73	74,02	75,66	61,15	71,43	35,42	56,25	33,33	55,56	44,44	16,67	65,32

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Fig. N°136 : Répartition des activités commerciales selon leurs natures (alimentaire/non alimentaire) :



Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Tableau N°71 : Répartition des activités alimentaire selon le type de commerce :

Types d'activités	Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total :	%
ALIMENTAIRE	Alimentation générale (épicerie)	29	31	12	16	8	10	3	9	4	2	3	127	41,23
	Restauration rapide (fast-foods)	13	9	8	14	3	7	1	0	0	1	0	56	18,18
	Café	15	3	8	3	7	7	2	0	0	1	1	47	15,26
	Commerce de fruits et légumes	5	2	6	12	1	2	0	1	0	0	0	29	9,42
	Commerce de lait	11	2	1	3	1	2	1	0	0	0	0	21	6,82
	Boulangerie traditionnelle	3	6	0	2	0	1	0	0	0	0	0	12	3,90
	Commerce de volailles, œufs et lapins	3	0	2	3	0	0	0	0	0	0	0	8	2,60
	Engraissement industriel de bovins et ovins	1	0	0	1	0	2	0	0	0	0	1	5	1,62
	viande de boucherie	2	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	3	0,97

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Les résultats du tableau N° 71 montrent que le commerce alimentaire est dominé par l'alimentation générale, avec 127 points de ventes soit 41% du commerce alimentaire total. Nous constatons leur présence sur toutes les agglomérations, étant donné que c'est une activité fondamentale. Leurs distributions varient entre 32 épiceries à Djabli Ahmed à 2 épiceries à Ghamriane.

La deuxième activité la plus répandue est la restauration rapide (fast-foods et café), où ils regroupent ensemble 103 établissements. L'agglomération de Salah Derradji totalise à elle seule 13 fast-foods et 15 cafés, suivis par l'agglomération de Frères Brahmia avec 14 fast-foods et 3 cafés, Oued Hmimine 16 et Guettar El Aiche 14 café et restaurants. Djabli Ahmed possède 9 fast-foods et 3 cafés et Zaghrour El Arbi regroupe 3 restaurants et 7 cafés. Les autres agglomérations regroupent moins de 3 commerces de ce genre.

Parmi les commerces alimentaires les plus répandus, nous citons le commerce de détail des fruits et légumes avec 29 points de vente. Le commerce de lait avec 21 points de vente, et finalement la boulangerie traditionnelle avec 12 points de vente.

Quant aux activités commerciales restantes, elles apparaissent seulement dans les agglomérations les plus intéressantes, commerce de volailles, œufs et lapins avec 8 points de ventes, engraissement industriel de bovins et ovins avec 5 établissements et finalement le commerce de viande de boucherie avec 3 commerçants.

3. Attractivité commerciale :

La classification des commerces selon leurs natures alimentaire et non alimentaire permet de connaître l'attractivité commerciale dans chaque agglomération,⁴⁰ qui se calcule ainsi :

$$\text{Indice d'attractivité commerciale} = \frac{\text{Nombre de magasins non alimentaires}}{\text{Nombre de magasins alimentaires}}$$

Si l'indice d'attractivité est supérieur à 1, c'est que l'offre commerciale est assez diversifiée et qu'il répond aux besoins et attentes des habitants et clientèle. Par conséquent cette localité a un rôle fondamental et actif dans la région, desservant une large population et créant une forte dynamique commerciale. Si l'indice d'attractivité commerciale est inférieur à un et que le nombre de magasins alimentaire dépasse le nombre de magasins non alimentaire, cela indique que l'agglomération exerce une faible influence commerciale et ne répond qu'à une partie limitée des besoins de sa population.

⁴⁰ Benghadbane Foued, « *Les villes périphériques autour de la ville de Constantine, leurs transformations, leurs rôles et fonctions, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad, El Hamma Bouziane et le l'agglomération de Bekira* », mémoire de magister en arabe, université Mentouri, Constantine, 2001, page 260.

Tableau N°72 : Attractivité commerciale :

Types d'activités	Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total :
Activités non alimentaire		138	151	115	85	50	17	9	5	5	4	1	580
Activités alimentaire		82	53	37	54	20	31	7	10	4	5	5	308
Attractivité		1,68	2,85	3,11	1,57	2,50	0,55	1,29	0,50	1,25	0,80	0,20	1,88
		Forte	Très forte	Très forte	Forte	Très forte	Faible	Moyenne	Faible	Moyenne	Faible	Très faible	Forte

Source : CNRC + Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

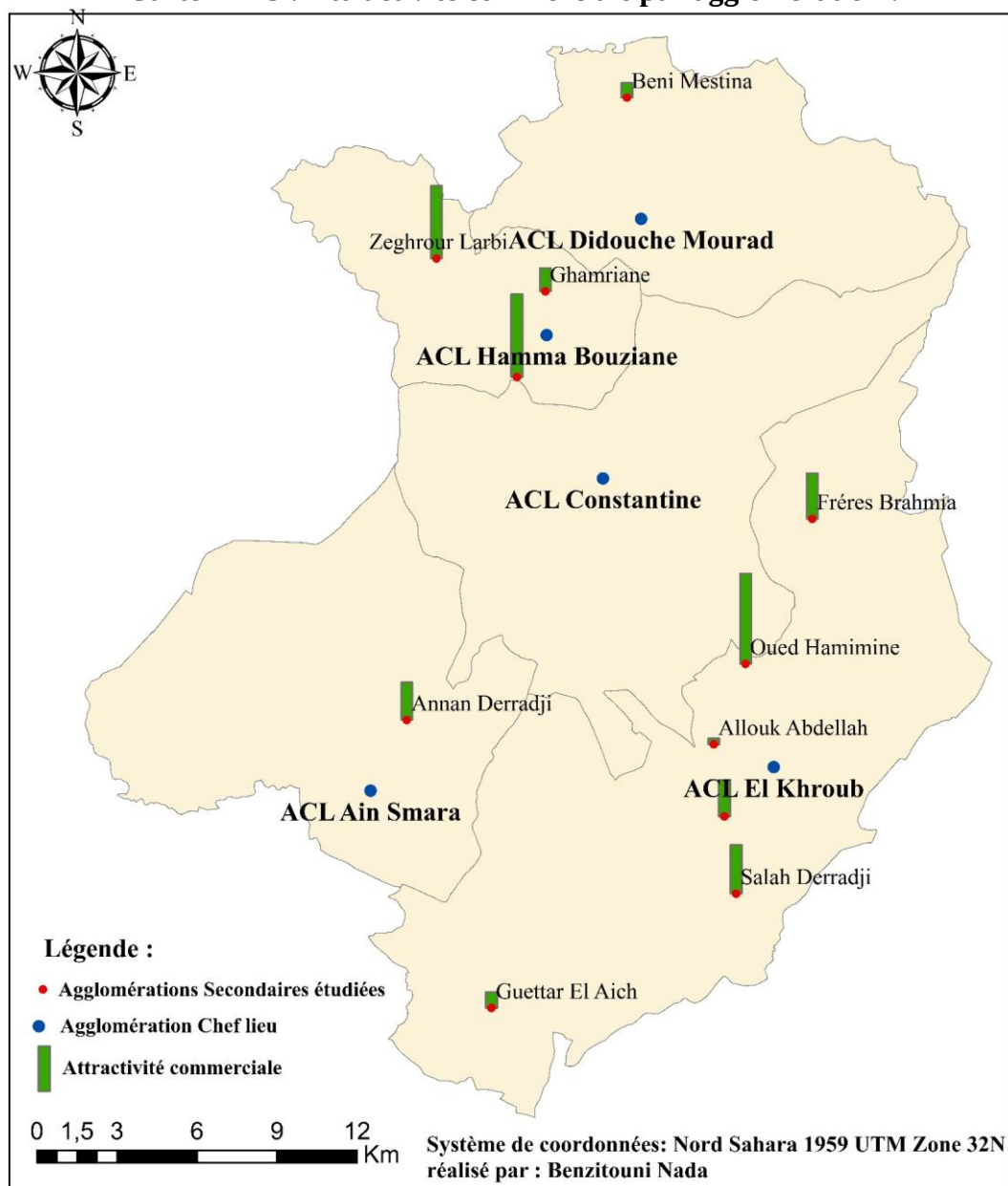
En calculant le facteur d'attractivité commerciale, nous prenons en considération les intervalles suivants ; (>2 une attractivité très forte), (entre 1,5 et 2 une attractivité forte), (de 1 à 1,5 attractivité moyenne), (entre 0 et 1 une attractivité faible). L'analyse du tableau N° 72 a conduit aux résultats suivants ;

- **Trois agglomérations avec une attractivité très forte ;**

- L'agglomération de Oued Hmimine exerce l'attractivité la plus remarquable dans notre terrain d'études, estimée à 3,11 avec 115 magasins non alimentaires contre 37 magasins alimentaires. Cette agglomération est connue pour sa spécialité en matériaux de construction et quincaillerie du bâtiment. (*Voir tableau N° 72 et carte N° 23*).

- L'agglomération de Djebli Ahmed a enregistré un fort coefficient d'attractivité qui est de 2,85. Ce qui montre le rôle commercial important que joue ce centre, ou le nombre de magasins non alimentaires était de 151 magasins. Cette agglomération est connue pour son essor de spécialité de quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment, articles d'ameublement, produits électroniques et électroménagers.

- l'agglomération Zaghrou El Arbi, bien qu'elle englobe un petit nombre de population estimé à 2691 personnes aux estimations de 2020, son facteur d'attractivité était de 2,50 avec 50 magasins non alimentaires et 20 magasins alimentaires.

Carte N° 23 : Attractivité commerciale par agglomération :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

- **Deux agglomérations avec une forte attractivité ;**

- L'agglomération de Salah Derradji, avec 82 magasins alimentaires et 138 magasins non alimentaires, soit un indice d'attractivité commerciale 1,68.
- Frères Brahmia, avec un indice d'attractivité de 1,57 soit 85 magasins non alimentaires sur 54 magasins alimentaires.

- **Deux agglomérations avec une attractivité moyenne ;**

Il s'agit de Annan Derradji et Chélia ; ou le nombre de commerces non alimentaires dépasse celui de commerces alimentaires. Ces centres sont moins importants que les centres précédents. Nous enregistrons 9 commerces non alimentaires contre 7 commerces alimentaires à Annan Derradji et 5 commerces non alimentaires contre 4 commerces alimentaires à Chélia.

Ils enregistrent un indice d'attraction commerciale supérieure à un (1,29 à Annane Derradji et 1,25 à Chélia), ce qui signifie que ces centres desservent leur population mais affichent moins d'attractivités pour les autres centres.

- **Trois agglomérations avec une attractivité faible et une agglomération avec une attractivité très faible ;**

Avec un coefficient d'attraction inférieur à un, nous mentionnons ; Ghamriane (0,80), Guettar El Aich (0,55), Beni Mestina (0,50), Allouk Abdellah (0,20). Ou nous enregistrons un manque de magasins non alimentaires (Allouk Abdellah un seul magasin non alimentaire), ou un nombre de magasins alimentaires supérieur au nombre de magasins non alimentaires. Ces centres ont une très faible attraction et n'arrivent pas à satisfaire leur propre population. Ce qui leur pousse à se déplacer à une autre localité pour s'approvisionner des besoins commerciaux.

4. Poids commerciale des agglomérations étudiées :

Dans le but de mieux comprendre la structure commerciale des agglomérations secondaires étudiées, nous répartissons les établissements commerciaux par rapport à la population des agglomérations. Cela nous permet d'avoir une idée plus claire sur l'implantation commerciale.

4.1. Rapport entre le commerce et la population :

La population totale de notre terrain d'études est de 37913 habitants, sur un total d'établissement commercial estimé à 888 magasins. Pour mettre en évidence la relation entre la population et l'activité commerciale nous calculons le nombre d'habitants pour chaque commerce, les résultats du tableau N° 73 font nettement ressortir les résultats suivants ;

- **Une implantation commerciale très faible :**

Il s'agit des localités de très petite taille, avec une population comprise entre 1558 et 3738 habitants. Le nombre de commerces se situe entre 6 et 16 établissements ou l'activité principale est l'alimentation générale.

Le tableau N°73 représente la relation entre l'offre commerciale et le nombre d'habitants des agglomérations suivantes : Annan Daradj, Chélia, Ghamriane, Alouk Abdellah. Tous ces centres ont une taille de population inférieure à la moyenne, mais ils possèdent un nombre très faible d'établissements commerciaux. L'agglomération qui affiche l'implantation commerciale la plus faible est l'agglomération de Chélia avec 341 habitants par magasin.

- **Une implantation commerciale moyenne :**

Les résultats du tableau N° 73 montrent deux agglomérations ; Beni Mestina et Guettar El Aich. Beni Mestina englobe 1440 habitants et 15 unités commerciales, avec un taux de 96 habitants par commerce. Quant à l'agglomération de Guettar El Aich, elle compte 3146 habitants et un nombre de fonctions commerciales qui atteint 48 unités avec principalement l'alimentation

générale, les cafés, les boulangeries... Il s'agit de commerces de première nécessité avec un taux de 65,54 habitants par commerce.

- **Une bonne implantation commerciale :**

Théoriquement, les biens les plus rares se retrouvent dans les localités les plus peuplées.⁴¹ Cette classification possède 5 agglomérations, il s'agit de : Oued hmimine 20,16 habitants/commerce, Djebli Ahmed 24,46habitants/commerce, Frères Brahmia 24,64 habitants/commerce, Zaghrou El Arbi 38,44 habitants/commerce, Salah Derradji 39,68 habitants/commerce.

Ces localités ont une taille de population allant de 2691 habitant à Zaghrou El Arbi qui est une valeur en dessous de la moyenne de la population (estimée à 3446 habitants), jusqu'à 8729 habitants à Salah Derradji qui est près de deux fois la valeur de la population moyenne.

Pour l'activité commerciale, nous estimons 220 établissements commerciaux à Salah Derradji, un nombre très élevé par rapport à la moyenne estimée à 80 unités commerciales par localités.

L'offre commerciale est plus variée dans ces agglomérations qui ne desservent pas seulement les populations des localités mais également une population éparsée environnante. Il s'agit des fonctions comme les œufs et volailles, les tabacs journaux, la quincaillerie, la vente de meuble ou des articles de ménages, la boucherie, le hammam, des menuiseries, matériaux de construction, les librairies papeterie, les plombiers sanitaires, les pharmacies...

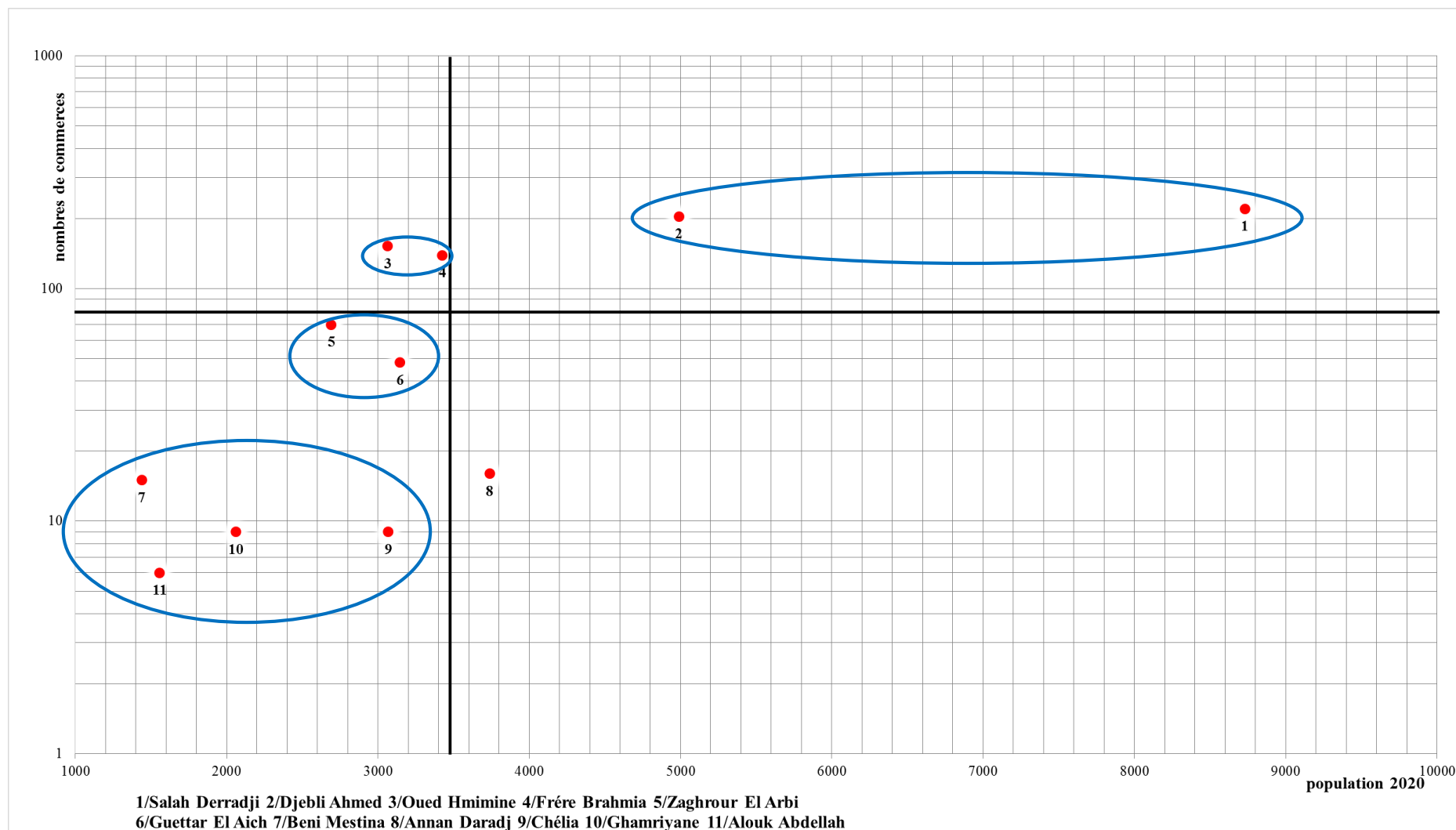
Tableau N°73 : Relation entre l'offre commerciale et la population :

Agglomérations secondaires étudiées	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Beni Mestina	Annan Daradj	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	total
Population 2020 ⁴²	8729	4990	3064	3425	2691	3146	1440	3738	3069	2063	1558	37 913
Nombres de commerces	220	204	152	139	70	48	15	16	9	9	6	888
Habitants par commerce	39,68	24,46	20,16	24,64	38,44	65,54	96,00	233,63	341,00	229,22	259,67	42,69
Classification	Moins de 50 habitants par magasins					De 50 à 100 ha/ magasin		+ 200 habitants par magasins				
	Bonne					Moyenne		Très faible				

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021. Estimation de population DUAC Wilaya de Constantine, 2020.

⁴¹ Raham Djamel, « *Les structures spatiales de l'Est Algérien, Les maillages territoriaux, urbains et routiers* ». Thèse de Doctorat, université de Constantine, page 156, 2001.

⁴² Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, « *Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El Khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020* », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville, Février 2020.

Fig. N° 137 : Relation entre l'offre commerciale et la population :

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021. Estimation de population DUAC Wilaya de Constantine, 2020

D'après le graphe N° 137, nous distinguons plusieurs types de relations entre l'offre commerciale et la taille de la population :

Type 1 : le premier type concerne les agglomérations les plus peuplées et la présence d'une importante offre commerciale à l'exemple de Salah Derradji et Djebli Ahmed.

Type 2 : Ce type concerne les agglomérations de Oued Hmimine et Frères Brahmia. Celles-ci échappent à la règle précédente. L'offre commerciale est plus importante que la moyenne avec 152 et 139 magasins de suite. Quant au nombre d'habitants, il est moins important, les deux agglomérations comptent successivement 3064 et 3425 habitants.

Type 3 : Dans ce type, nous comptons une seule agglomération (Annane Derradji) dont le seuil moyen des commerces est représenté par 16 magasins pour 3738 habitants.

Type 4 : Quant au quatrième type, il se caractérise par un équilibre plus au moins entre l'offre commerciale et le nombre de population. Il compte deux agglomérations (Zaghrou El Arbi et Guettar El Aich).

Type 5 : Ce type concerne plusieurs agglomérations ; Beni Mestina, Ghamriane, Chélia et Allouk Abdellah, qui se caractérisent par une taille moins importante de leur population et qui n'offrent que des commerces de premières nécessités (6 à 16 magasins) qui ne demandent pas de seuil démographique important pour faire leurs apparitions dans l'espace.

4.2. Distance et offre commerciale :

En se basant sur les informations précédentes, il est possible de constater une corrélation entre le nombre de commerce et la taille de la population dans certaines agglomérations.

Tableau N° 74 : Relation entre la distance et l'offre commerciale :

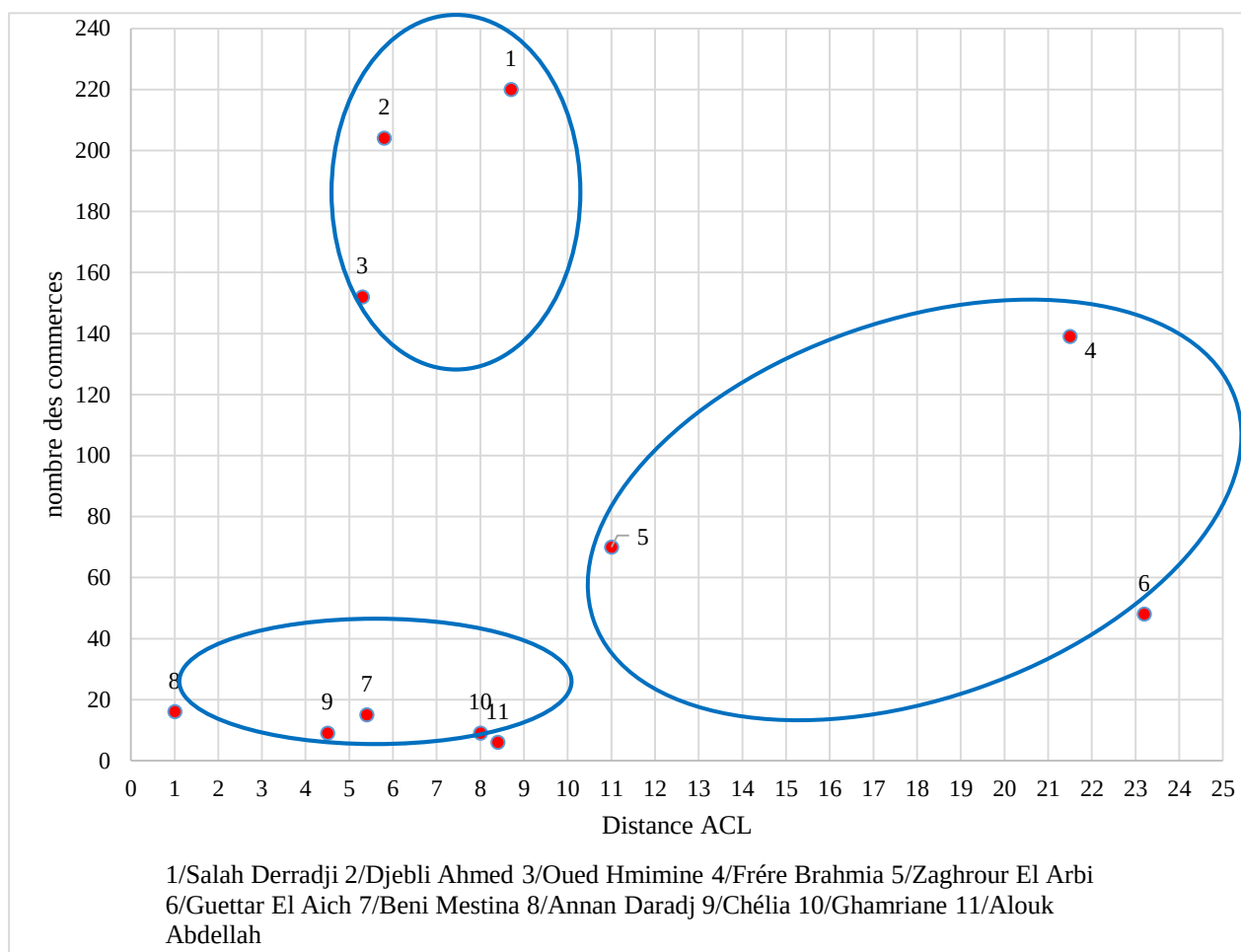
Agglomérations secondaires étudiées	Distance ACL ⁴³	nombre des commerces
Annane Darradji	1 km	16
Chélia	4,5 km	9
Oued Hmimine	5,3 km	152
Beni Mestina	5,4 km	15
Djebli Ahmed	5,8 km	204
Ghamriane	8 km	9
Alouk Abdellah	8,4 km	6
Salah Derradji	8,7 km	220
Zaghrou El Arbi	11 km	70
Frères Brahmia	21,5 km	139
Guettar El Aich	23,2 km	48

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, enquête sur terrain 2021. Distance calculée par Google Maps.

⁴³ Calculée par Google Maps.

Cela est expliqué par le fait que certains commerces font leurs apparitions à partir d'un certain seuil démographique. Mais il est peu probable que ce soit la seule explication, donc nous avons dû superposer les données du nombre de commerces sur le critère de distance séparant chaque agglomération secondaire de son agglomération chef-lieu. (Les distances ont été calculées à partir de Google Maps).

Fig. N° 138 : Relation entre la distance et l'offre commerciale :



Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021. Distance calculée par Google Maps.

La figure illustre une corrélation entre la distance et l'offre commerciale. Nous distinguons trois types :

- **Type 1 : Position de proximité à la ville et une offre commerciale importante ;**

Il concerne les agglomérations dont l'offre commerciale est importante, alors que la distance par rapport à l'ACL est faible. Dans ce cas le site profite de sa position de proximité de la ville (moins de 10 km), donc il gagne de nombreuses activités commerciales pour réduire la pression sur l'ACL, comme il est le cas pour Oued Hmimine, Salah Derradji et Djabli Ahmed.

- **Type 2 : Position de proximité à la ville et une offre commerciale faible ;**

Contrairement au premier type, la proximité d'une Agglomération Chef-Lieu provoque un manque d'offre commerciale. Ou les habitants préfèrent se déplacer vers l'ACL pour subvenir à leurs besoins.⁴⁴ Ce type regroupe les agglomérations de : Beni Mestina, Annan Daradj, Chélia, Ghamriane et Alouk Abdellah.

- **Type 3 : Position d'éloignement de la ville et une offre commerciale moyenne ;**

Ce type regroupe trois agglomérations dont la distance est plus importante (allant de 11 à 23 km), mais l'offre commerciale est relativement moyenne ; Il s'agit de : Frères Brahmia, Zaghrou El Arbi et Guettar El Aich.

4.3. Classification des centres selon l'offre commerciale :

Les statiques permettent une classification des centre par niveaux hiérarchiques par rapport aux nombre de commerces que contiens chaque centre. Presque 50% des activités commerciales sont concentrées sur les deux agglomérations secondaires Salah Derradji et Djebli Ahmed, ou Salah Derradji se classe en premier lieu avec 220 établissement soit 24.77% du total. Suit par l'agglomération Djebli Ahmed avec 204 établissements soit 22.97% du total des commerces. Oued Hmimine se classe en troisième position avec 152 commerces soit 17.12%, suit de l'agglomération Frère Brahmia avec 139 commerce et un taux de 15.65%.

Le classement se poursuit de la manière suivante ; Zaghrou El Arbi 70 commerces soit 7.88%, Guettar El Aich 48 commerces (5.41%), Annan Darradji avec 16 commerces (1.8%), Beni Mestina avec 15 commerce (1.69%), Chélia et Ghamriane avec 9 commerces (1.01% chacune), et en dernier lieu se classe l'agglomération Allouk Abdallah avec 6 commerces soit 0.68%.

Tableau N°75 : Répartition des activités commerciales par agglomérations :

Agglomérations secondaires étudiées	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriane	Alouk Abdallah	Total :
Nombre des commerces	220	204	152	139	70	48	16	15	9	9	6	888
%	24,77	22,97	17,12	15,65	7,88	5,41	1,80	1,69	1,01	1,01	0,68	100

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

⁴⁴ Raham Djamel, « *Les structures spatiales de l'Est Algérien, Les maillages territoriaux, urbains et routiers* ». op.cit. Page 175.

Fig. N°139 : Matrice des activités commerciales dans les agglomérations étudiées :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frères Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah
Alimentation générale (épicerie)											
Matériaux de construction											
Tabacs, articles pour fumeurs, articles de bazar et journaux											
Librairie et papeterie											
Matériaux de construction grand surface											
Entreprise de menuiserie de bois											
Restauration rapide (fast-foods)											
Café											
Fruits et légumes											
Station de lavage											
Meubles et articles d'ameublement											
La quincaillerie											
Lait											
Appareils électroniques et électroménagers											
Salon de coiffure											
Quincaillerie											
Quincaillerie du bâtiment											
Boulangerie traditionnelle											
Articles de ménage et ustensiles de cuisine											
Produits parapharmaceutiques											
Douches et hammam											

Volailles, œufs et lapins											
Salon de beauté											
Studio photographique											
Pharmacie											
Pépinière											
Pièces de réparations mécaniques											
Engraissement industriel de bovins et ovins											
Services de remorquage et dépannage mobile											
Entreprise artisanale de menuiserie											
Réparation, installation et maintenance de matériels et machines pour BTP											
Mécanique de précision											
Installation et montage d'accessoires automobiles											
Viande de boucherie											
Exploitation de cyber- café											
Fabrication industrielle de plâtre et dérivés (plâtrerie)											
Menuiserie aluminium											
Activité de serrurerie et clés minute											
Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles											
Modelage mécanique											
Entreprise d'architecture											
Matelas											
Fabrication de produits alimentaires.											
Extraction et transformation de matières animales et végétales											
Fabrication des produits parapharmaceutiques											

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

Existant



Non existant



III. La structure commerciale : une approche quantitative - Statistique :

Afin de déterminer le poids réel des activités commerciales à travers l'air d'études, nous procédons à l'étude de la structure commerciale à l'aide des méthodes statistiques quantitatives.

L'approche statistique permet de mesurer les proximités entre caractéristiques de construire des typologies ou de tester des hypothèses. En définitive, elle permet de diffuser un contenu quantitatif aux concepts différents : sociologique, économique, démographique ou autre.⁴⁵

Cette démarche nous permet de déterminer la hiérarchie et l'attractivité des agglomérations étudiées selon les valeurs des indices de **Davies** et de **Bennison**.

1. L'indice de Davies :

L'indice de Davies est fondé sur la logique de la rareté commerciale, il est considéré comme étant un indice d'agglomération, qui permet d'émettre une hiérarchisation pertinente des espaces de concentration commerciale.⁴⁶ Il se formule comme suit :

Indice de Davies = la rareté commerciale × le nombre d'établissements d'une activité donnée

$$Rareté = \frac{1}{\text{Total des établissements de la même activité}}$$

En se basant sur 43 activités commerciales, nous obtenons les valeurs suivantes : (Les valeurs détaillé du calcul de cet indicateur se retrouve à la partie annexe au **tableau N°A28**).

Tableau N° 76 : Résultats d'indice de Davies :

Agglomérations	L'indice de Davies
Chélia	0,1446
Alouk Abdellah	0,3004
Annane Daradji	0,3550
Beni Mestina	0,5418
Ghamriane	0,7249
Guettar El Aich	2,1132
Zaghrou El Arbi	2,5762
Frères Brahmia	6,6507
Oued Hmimine	7,1923
Djebli Ahmed	11,1111
Salah Derradji	11,2893
Moyenne	3,9091

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

⁴⁵ Yannick Macé, « *L'approche statistique : entre réalités et subjectivité* », journal de la société française de statistique, tome 147, n° 4, 2006, p 85-102. http://www.numdam.org/item?id=JSFS-2006_147_5_5_0

⁴⁶ Bouzahzah Foued, « *Dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra – Alger* », thèse de Doctorat. Page 240, 2015. De Berry, 1967.

D'après les résultats du tableau N° 76, nous remarquons un écart dans les valeurs d'indice de Davies, Ou il a atteint sa valeur maximale à l'agglomération de Salah Derradji avec 11,28931. Cela est dû à la présence et la concentration des commerces rares dans cette agglomération.

Alors qu'il enregistre sa valeur la plus minime à l'agglomération de Chélia avec 0.1446, ce qui indique une faible activité commerciale.

Donc, la concentration commerciale d'une agglomération augmente si son indice de Davies est important et diminue si sa valeur est faible. Cela nous permet de faire le classement suivant, en allant de la plus petite concentration à la plus grande. (**Voir tableau N°A28 –annexe-**).

Nous constatons que les agglomérations suivantes (Chélia, Alouk Abdellah, Annane Daradji, Beni Mestina, Ghamriane, Guettar El Aich, Zaghrour El Arbi) enregistrent des valeurs inférieures à la moyenne estimée à 3,9091.

Oued Hmimine et Frères Brahmia affichent une concentration commerciale moyenne à forte avec un indice Davies 7,1923 et 6,6507 de suite.

Les meilleures concentrations se retrouvent à l'agglomération de Salah Derradji et Djebli Ahmed. Avec un indice de 11,2893 et 11,1111 respectivement.

2. Indice de BENNISON :

Il est important de noter que la rareté commerciale ne doit pas être considérée comme un critère unique pour classer l'offre commerciale. L'indice de Davies ne prend pas en considération le facteur de population qui est un élément important dans la loi de l'offre et de la demande. C'est pourquoi, il est important de faire appel à l'indice de centralité BENNISON.

L'objectif de ce calcul est d'aboutir à un indice de concentration. Le procédé d'analyse est simple mais exige beaucoup plus de calcul que celui de DAVIES. Il prend en compte 2 autres indicateurs ; la population localisée au centre et la population totale.⁴⁷

Cette opération consiste à montrer que si l'offre d'une activité donnée dépasse la demande, il s'agit d'une fonction d'excès. En revanche, si l'offre est inférieure à la demande, cela indique une insuffisance d'infrastructures commerciales. L'indice de Bennison se formule comme suit :

L'indice de BENNISON =

$$\frac{\text{Nombre d'établissements d'une localité, d'une activité donnée} \div \text{Total régional des établissements de la même activité}}{\text{Population de la localité} \div \text{Population totale des localités.}}$$

⁴⁷ La population totale correspond à l'ensemble des habitants des 11 agglomérations dans notre étude est 37913.

Pour calculer l'indice de BENNISON, il faut passer par les étapes suivantes :

- **Calculer l'indice de Davies.** déjà calculé au tableau N°A28 (**Voir annexe**).
- **Calculer la concentration.** (**Voir tableau N°A29- annexe-**) :

$$\text{La concentration} = \frac{\text{l'indice de Davies}}{\text{la population du centre} \div \text{la population totale}}$$

- **Calculer la centralité absolue :**

$$\text{La centralité absolue} = \text{l'indice de Davies} \times \text{la concentration.}$$

Le calcul de la centralité nécessite alors de multiplier l'indice DAVIES par la concentration élément par élément. Ensuite, nous additionnons toutes les valeurs de chaque activité. Cette étape est l'avant dernière étape du calcul de la centralité. Pour les détails de calcul veuillez consultez le tableau N°A30, à la partie annexe.

- **Calculer la centralité relative localisée :**

$$\text{La centralité relative localisée} = \frac{\text{centralité absolu}}{\text{l'addition des lignes de valeurs de centralité absolue.}}$$

Pour obtenir l'indice de centralité relative localisée, l'étape finale consiste à diviser chaque élément de la matrice des centralités absolues sur le total de valeurs de centralité absolue. Veuillez consulter le tableau N°A31 de la partie annexe pour obtenir les détails de calcul.

- L'indice de BENNISON est finalement la sommation des centralités relative revenant à chacune des localités. De cette façon, nous avons :

Tableau N°77 : L'indice de Bennison

Localités	L'indice de Bennison
Chélia	0,0574
Annane Daradji	0,1043
Alouk Abdellah	0,3633
Beni Mestina	0,6653
Ghamriyane	0,8449
Guettar El Aich	1,9974
Zaghrour El Arbi	3,0519
Oued Hmimine	7,1118
Frères Brahmia	7,6333
Salah Derradji	9,1334
Djebli Ahmed	12,0370

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021

Plus la valeur d'indice de BENNISON augmente, plus nous assistons à une concentration commerciale. L'analyse du tableau N°77 exprime un contraste évident entre les localités, où la valeur la plus élevée été enregistrée à l'agglomération de Djabli Ahmed avec une valeur de 12,0370 et la valeur la plus basse était enregistrée à l'agglomération de Chélia avec 0,0574.

Le calcul de cet indice a montré une grande concentration commerciale aux agglomérations ; Djabli Ahmed 12,0370 (204 magasins), Salah Derradji 9,1334 (220 magasins), Frères Brahmia 7,6333 (139 magasins), Oued Hmimine 7,1118 (152 magasins).

Une concentration commerciale moyenne aux deux agglomérations ; Guettar El Aich 1,9974, soit 48 magasins pour 3146 personnes. Et Zaghrour El Arbi 3,0519 soit 70 magasins pour 2691 personne.

De l'autre côté, nous remarquons la présence de certains centres marginalisés qui souffrent d'un manque de commerces, à l'exemple des centres suivants ; Chélia 0,0574 (09 magasins pour 3069 personnes), Annane Darradji 0,1043 (16 magasins pour 3738 personnes), Alouk Abdellah 0,3633 (06 magasins pour 1558 personnes), Beni Mestina 0,6653 (15 magasins pour 1440 personnes), Ghamriyane 0,8449 (09 magasins pour 2063 personnes). Les résidents de ces centres se déplacent vers d'autres localités pour répondre à leurs besoins quotidiens en raison du manque commercial dans leurs centres.

3. Corrélation entre l'indice de DAVIES et l'indice de BENNISON :

Tableau N°78 : L'indice de DAVIES et BENNISON

Localités	L'indice de Bennison	L'indice de Davies
Chélia	0,0574	0,1446
Annan Daradj	0,1043	0,3550
Alouk Abdellah	0,3633	0,3004
Beni Mestina	0,6653	0,5418
Ghamriyane	0,8449	0,7249
Guettar El Aich	1,9974	2,1132
Zaghrour El Arbi	3,0519	2,5762
Oued Hmimine	7,1118	7,1923
Frères Brahmia	7,6333	6,6507
Salah Derradji	9,1334	11,2893
Djebli Ahmed	12,0370	11,1111

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

En comparant l'indice de DAVIES avec celui de BENNISSON, nous remarquons que les valeurs ont légèrement changé. Ou des localités ont eu une offre commerciale plus variée que concentrée, il s'agit des localités où l'indice de DAVIES dépasse l'indice de BENNISSON. A l'exemple de Salah Derradji, où la variété commerciale était plus importante que la concentration des commerces (11,2893 DAVIES, 9,1334 BENNISSON).

Et le contraire pour d'autres localités, où la concentration commerciale dépasse la variété commerciale telle que Djabli Ahmed (BENNISSON 12,0370, 11,1111 DAVIES), Frères Brahmia (7,6333 BENNISSON, 6,6507 DAVIES).

- **Coefficient de corrélation :**

Pour connaître la relation entre l'indice de Davies et l'indice de Bennison, nous calculons le coefficient de corrélation R^2 , qui est égale à 0,9819.⁴⁸ Cela indique une forte relation entre les deux indices.

Après la représentation graphique de ces indicateurs (*voir Fig. N° 140*), nous constatons une corrélation directe entre les deux indices. Nous identifions trois cas ;

- **Localités où l'offre dépasse la demande ;**

Comme déjà mentionné, à chaque fois que l'indice Bennison augmente dans une localité, la concentration commerciale augmente, et vice versa. Lorsque l'indice de Bennison dépasse celui de Davies, l'offre commerciale dépasse la demande. Le calcul des indices démontre que l'offre dépasse la demande pour les centres suivants ; Ghamriane, Zaghrour El Arbi, Frères Brahmia, Djebli Ahmed.

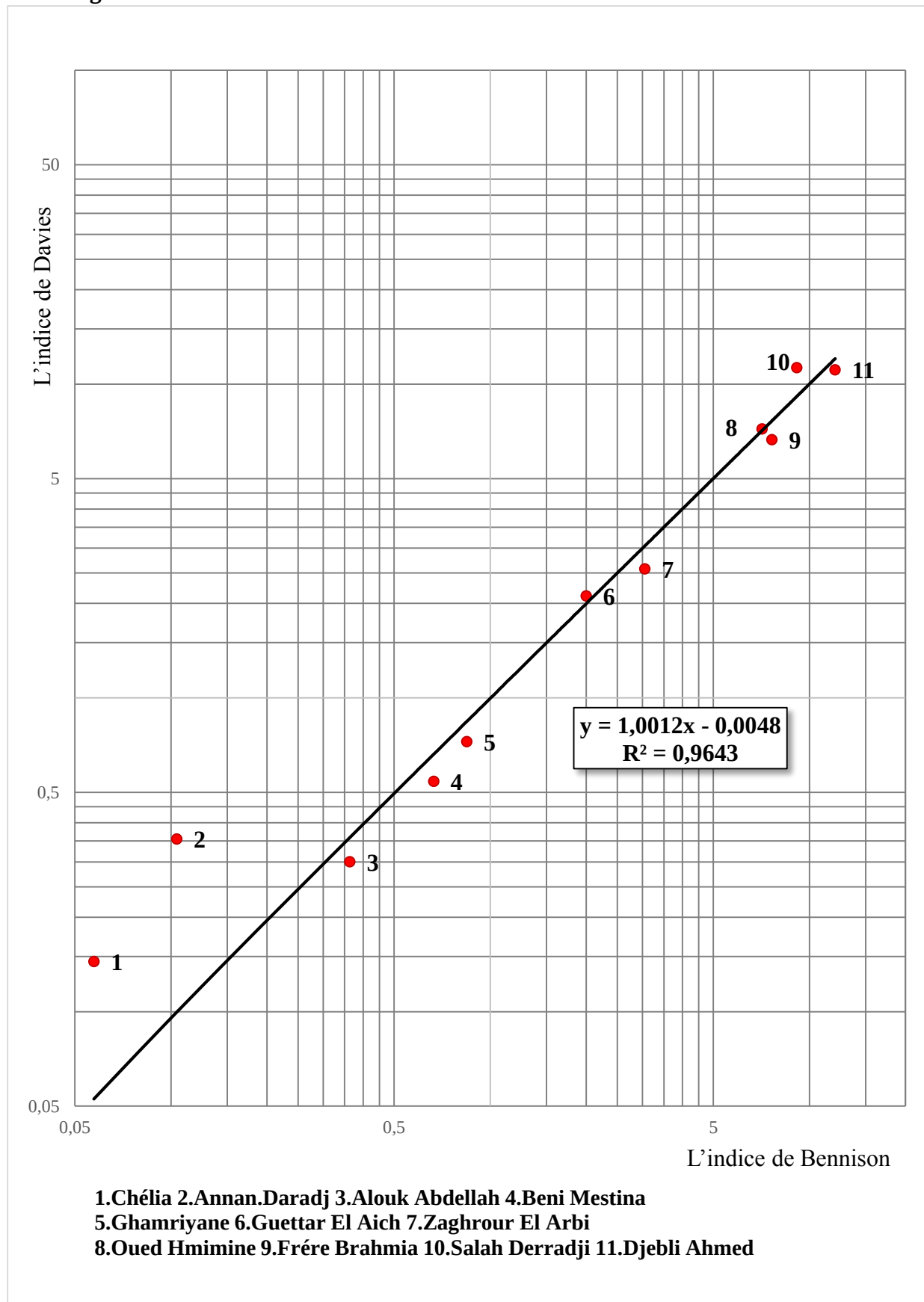
- **Localités qui marquent un équilibre entre l'offre et la demande ;**

En général, il existe plusieurs centres qui ont connu un état d'équilibre entre l'offre et la demande commerciale, car les valeurs des deux indices n'ont que légèrement augmenté, citant : Oued Hmimine, Guettar El Aich. L'observation de la Fig. N°140, montre qu'il s'agit des localités les plus proches de la courbe de tendance.

- **Localités où la demande dépasse l'offre ;**

A l'exemple de l'agglomération de Salah Derradji, Chélia, Annane Darradji où la valeur de l'indice de Davies dépasse celui de Bennison, il s'agit des localités qui sont situées au-delà de la courbe tendance représentée sur la Fig. N° 140.

⁴⁸ Calculer par Excelle, option courbe de tendance logarithmique. Cocher les cases "afficher l'équation sur le graphique" et "afficher le coefficient de détermination R^2 sur le graphique".

Fig. N°140 : Corrélation entre l'indice de DAVIES et l'indice de BENNISON

Source : CNRC+Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous nous sommes intéressés à la distribution d'appareil commercial dans les localités étudiées, via l'ensemble des services et commerces de détails qu'ils mettent à la disposition des habitants et le rayonnement qu'ils exercent sur l'espace.

Dans le but d'élaborer une hiérarchie entre les centres, nous procédons à des indicateurs géoéconomique, quantitative et statistique ; la lecture de ces indicateurs a fait ressortir les résultats suivants :

Notre première remarque était sur la répartition des commerces, ou nous remarquons une forte corrélation entre le nombre des commerces et la taille de la population, le nombre d'établissements commerciaux croît en fonction de la population du centre ; les centres les plus peuplés possèdent une variété de marchandises et de services plus vaste que celle des plus petits.

Les commerces purs sont les plus répondus, dominés par l'alimentation générale qui se manifeste dans toutes les agglomérations. D'où nous constatons une domination presque totale des activités alimentaire aux petits centres. Cette dominance alimentaire diminue au fur et à mesure que l'on se déplace vers une localité plus importante.

Cette remarque nous mène à mettre en lumière l'attraction commerciale des centres ; nous trouvons des localités avec une attraction faible voire nulle, qui n'arrivent pas à satisfaire les besoins de leurs populations, à l'exemple de Ghamriane, Guettar El Aich, Beni Mestina, Allouk Abedallah.

En ce qui concerne les localités avec une forte attraction, elles correspondent aux agglomérations les plus peuplées où la densité commerciale est plus forte. Les biens les plus rares se retrouvent dans les localités suivantes : Oued Hmimine, Djebli Ahmed, Zaghrour El Arbi, Salah Derradji et Frères Brahmia.

En revanche, nous remarquons que la proximité ou l'éloignement d'une agglomération chef-lieu a des répercussions sur la distribution des commerces. Nous repérons trois scénarios ;

Des agglomérations limitrophes d'une agglomération chef-lieu qui sont bien équipées commercialement, comme il est le cas pour Oued Hmimine, Salah Derradji et Djebli Ahmed.

Des localités isolées ou éloignées, mais qui détiennent d'une offre commerciale importantes, à l'exemple de Zaghrour El Arbi, Frère Brahmia et Guettar El Aich qui affiche une satisfaction moyenne vis-à-vis le commerce.

Des agglomérations en proximité d'une ACL mais qui souffrent d'un manque de l'offre commerciale. C'est le cas de des agglomérations suivantes : Annane Derradji, Beni Mestina, Chélia, Ghamriane et Allouk Abdellah. Du fait de leur situation géographique, leurs habitants préfèrent se déplacer vers l'ACL pour subvenir à leurs besoins.

Ces déséquilibres et inégalités entraînent une forte mobilité spatiale des zones marginalisées et défavorisées vers les zones mieux équipées.

Chapitre IX :

Services en milieu rural

Introduction :

L'intérêt des études urbaines pour les services et les équipements revient à leurs capacités d'articulation entre les zones urbaines et rurales et leur participation à la structuration des villes.

Les services sont des facteurs de maintiens de la population, d'amélioration de la qualité de vie et d'attractivité pour de nouveaux résidents ou des touristes.⁴⁹ Ils ont un rôle déterminant dans l'organisation du territoire. C'est le cas des équipements dits « de base », tel que l'école, les commerces alimentaires, les professions de santé, la banque, la poste... Leur installation, leur maintien ou leur disparition peuvent avoir des conséquences importantes sur la vie locale, tout particulièrement en zone rurale.⁵⁰

C'est à partir de ces concepts que nous interrogeons sur la manière dont les équipements et les services publics contribuent à la structuration du territoire ? Le présent chapitre, essaie de répondre à cette question en s'intéressant à l'accès aux services et équipements, à leurs dysfonctionnements et à leurs capacités de répondre aux besoins de la population des centres étudiés.

En bref, s'intéresser à l'accès aux équipements et à leurs attraction conjugue de s'interroger sur le réseau de transport. Ainsi, il est essentiel d'analyser l'offre de transport pour pouvoir discerner les éventuelles déficiences infrastructurelles dans les différentes agglomérations.

***Ps :** les données exposées dans ce chapitre ont été collectées à partir des plusieurs visites sur terrain.*

I. Les équipements publics :

Après nos visites de différentes agglomérations de l'aire d'étude, nous avons recensé 84 équipements publics que nous avons divisé en huit grands thèmes ; les équipements publics scolaires, les équipements administratifs, les équipements publics de sécurité, les équipements de santé, les équipements culturels, les équipements sportifs et les équipements religieux. (**Voir Tableau N°79**).

⁴⁹ Gwénael Doré, Michael restier, Catherine Sadone, « *Services en milieu rural (accessibilité, organisation et gouvernance territoriale) : l'apport des pays* ». POUR 20111 N208), Page 35 à 42.
<https://www.cairn.info/revue-pour-2011-1-page-35.htm>

⁵⁰ Michel Deroin Thévenin, « *Les commerces et services en milieu rural depuis dix ans* », INSEE, septembre 2006.

Tableau N°79 : Distribution des équipements dans les agglomérations étudiées :

Classifications :	Equipements :	Salah Derradji	Frères Brahmia	Guettar El Aich	Annan Daradj	Oued Hmimine	Djebli Ahmed	Zaghrou El	Beni Mestina	Alouk Abdellah	Chélia	Ghamriane	TOTAL :
Les équipements publics scolaires	Ecoles fondamentales	3	2	2	2	2	2	1	1	1	1	1	18
	CEM	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
	Lycée	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	Cité universitaire	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Les équipements religieux	Mosquée	3	2	1	1	2	1	1	1	1	1	1	15
	Cimetière	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	4
Les équipements de santé	Salle de soins	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	3
	Centre de santé	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	3
	Polyclinique	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2
	Santé de proximité	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1
	Pharmacie	2	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	5
Les équipements administratifs	Antenne P.T.T	1	2	1	1	1	1	0	1	0	0	0	8
	Antenne A.P.C	1	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	5
Les équipements publics de sécurité	Garde communale	0	1	1	0	0	0	1	0	0	0	0	3
	Police communale	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2
	Brigade gendarmerie	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1
Les équipements culturels	Maison de jeunes	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3
	Auberge	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Les équipements sportifs	Stade	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	Terrain de foot	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3
les équipements commerciaux	Abattoir	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
	Marché de gros fruits et légumes	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1
TOTAL :		17	15	10	8	8	7	6	5	3	3	2	84

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

1. Les équipements publics scolaires :

L'éducation doit viser le développement intégral de l'humain afin qu'il contribue à la société, elle doit transmettre des informations relatives à l'éducation et à l'orientation professionnelle.⁵¹ D'après les données du Tableau N°79, nous recensons 22 établissements scolaires. Nous constatons que toutes les localités sont dotées au moins d'une école primaire, (18 écoles fondamentales au totale). Seulement deux agglomérations sont dotées d'un CEM, il s'agit de Salah Derradji et Frères Brahmia. Nous remarquons un seul lycée d'enseignement général essentiellement localisé sur l'agglomération de Salah Derradji, et une cité universitaire à Annane Darradji.

2. Les équipements religieux :

Les besoins spirituels sont placés au sommet de la pyramide de Maslow, Il s'agit de trouver des liens entre les étapes de la vie, de trouver une orientation perceptible, cette connexion est le fondement d'un sentiment d'unité humaine.⁵²

Les équipements religieux sont au nombre de 19, les mosquées sont des équipements largement implantés dans les agglomérations étudiées, au nombre de 15 au total, qui permettent de desservir sur place un nombre important de personnes. On trouve 4 cimetières implantées sur Frères Brahmia, Annane Darradji, Beni Mestina et Chélia.

3. Les équipements de santé :

Les équipements de santé doivent assurer les services médicaux, de rééducation, d'assistance médicale et des soins primaires, ainsi que les services appropriés aux femmes pendant la grossesse, avant et après l'accouchement.⁵³

Tableau N°80 : Où se déplacent les habitants de Ghamriane et Chélia pour les services de santé ?

AS		Frères Brahmia	Ville Nouvelle	Constantine	Salah Derradji	Guettar El Aich	ACL El Khroub	ACL Hama Bouziane	ACL Didouche Mourad
Chélia	Nombre	3	1	3	27	1	17		1
	%	5,66	1,89	5,66	50,94	1,89	32,08	-	1,89
Ghamriane	Nombre	0	0	6	0	0	0	29	0
	%	-	-	17,14	-	-	-	82,86	-

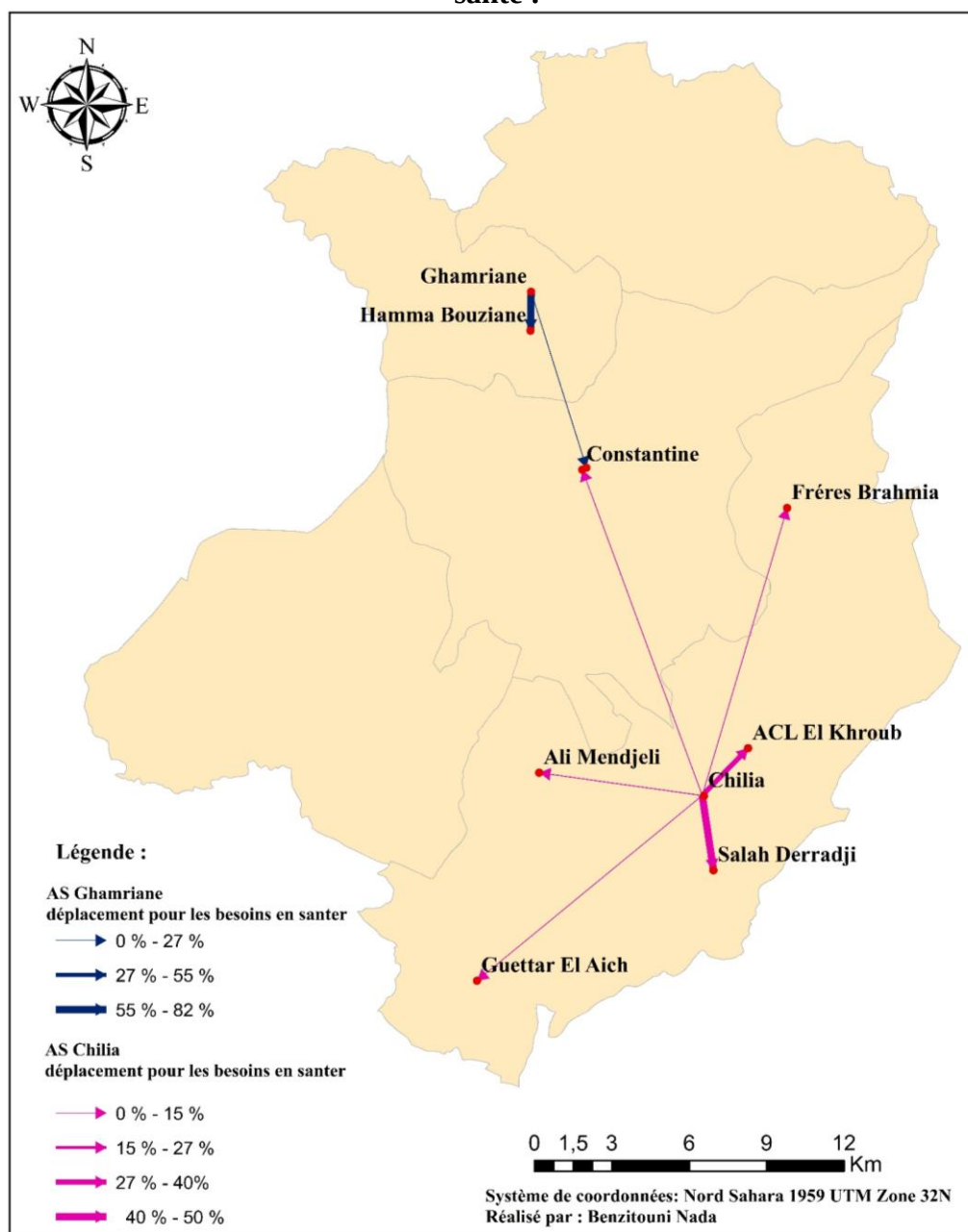
Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

⁵¹ Lucie Pépin, « *Les services de proximité en milieu rural Québécois* », Université du Québec à Rimouski, cahier du GRIDEQ no 22, 2000. Page 73.

⁵² Gwénael Doré, Michael restier, Catherine Sadone, op.cit.

⁵³ Lucie Pépin, op.cit. Page 74.

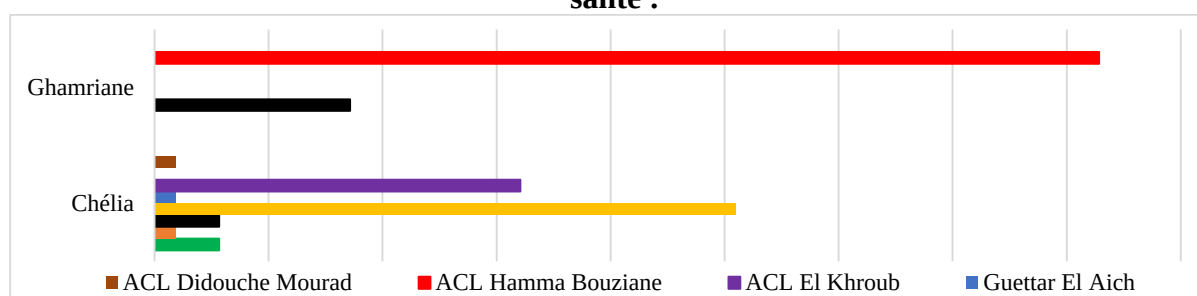
Carte N°24 : Déplacement des habitants de Ghamriane et Chélia pour les services en santé :



Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021.

Ces équipements ne sont pas installés sur tous les centres, ils sont au nombre de 14, divisés entre salle des soins, centres de santé, polycliniques, santé de proximité et pharmacies. Ce que nous remarquons c'est qu'au moins un établissement de santé est installé dans chaque agglomération, à l'exception de Chélia et Ghamriane.

Nous nous sommes intéressés aux endroits vers lesquels les habitants de ces agglomérations se dirigent pour les examens médicaux généraux, il s'est avéré que 82% des enquêtés du centre de Ghamriane se déplacent vers l'ACL Hamma Bouziane, et 17% vers Constantine. 50% des enquêtés de l'agglomération de Chélia se déplacent vers Salah Derradji et 32% vers El Khroub.

Fig. N°141 : Où se déplacent les habitants de Ghamriane et Chélia pour les services en santé :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

4. Les équipements administratifs :

La présence d'équipements administratifs détermine de vastes aspects de la vie collective. La présence ou l'absence de ces équipements détermine l'attractivité ou l'inclusion d'un territoire donné.⁵⁴

Les équipements publics administratifs sont peu nombreux sur le territoire étudié. Les seuls services administratifs de base présents sur l'ensemble des agglomérations sont les Antenne P.T.T, ou nous comptons 8 bureaux de poste et 5 mairies. En plus d'être peu nombreux, ces services sont mal répartis. En effet, Alouk Abdellah, Chélia, Ghamriane ne disposent d'aucuns de ces services. Ce qui oblige leurs habitants de se rendre à l'extérieur de leurs agglomérations. Nous s'interrogeons sur l'endroit où ils se déplacent pour la recherche des services administratifs, 94% des enquêtés de l'agglomération de Allouk Abdellah se dirigent vers leur ACL El Khroub et presque 6% se dirigent vers Constantine.

Même chose remarquée concernant l'agglomération de Chélia ou 73% s'orientent vers l'ACL El Khroub, 27% s'orientent vers une agglomération secondaires voisines (7% Salah Derradji, 5% Frères Brahmia, 5% à la Nouvelle Ville Ali Mendjeli et 3% vers Guettar El Aich).

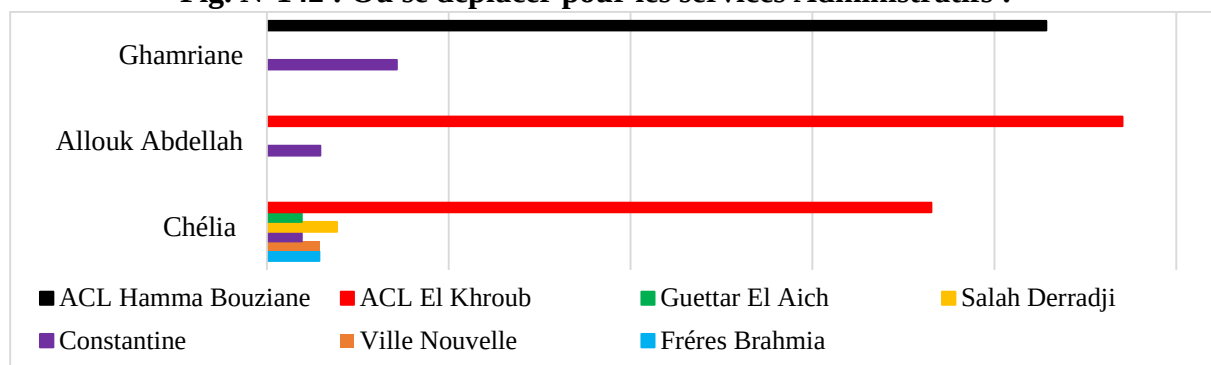
Pour les habitants de Ghamriane 85% d'entre eux se dirigent vers l'ACL Hamma Bouziane et 15% préfèrent se rendre à Constantine. Ce qui peut parfois poser des problèmes en termes accessibilité.

Tableau N°81 : Ou se déplacer pour les services Administratifs

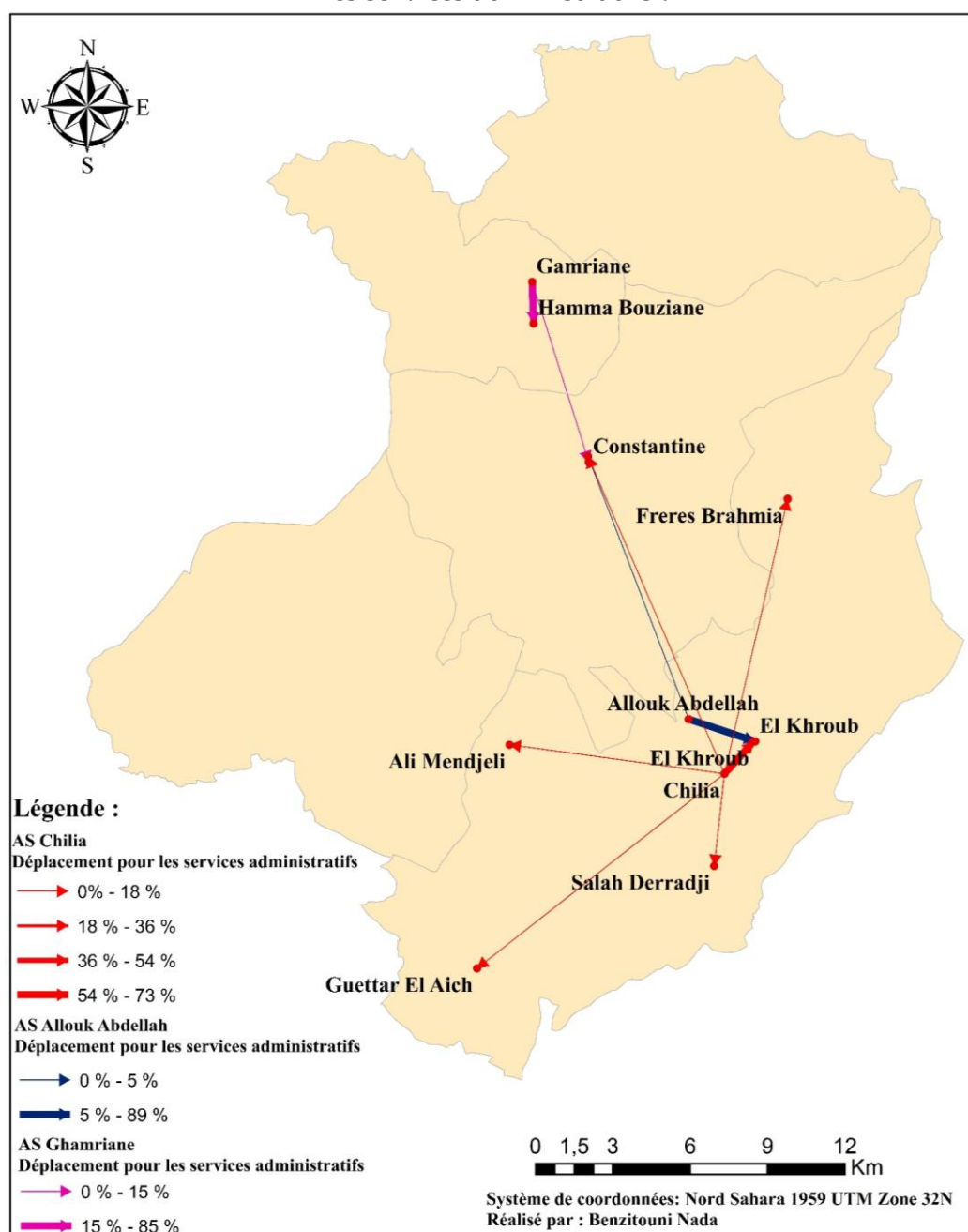
As	Frères Brahmia	Ville nouvelle	Const antine	Salah Derradji	Guettar El Aich	ACL El Khroub	ACL Hamma Bouziane
Chélia	3	3	2	4	2	38	0
Allouk Abdellah	0	0	2	0	0	32	0
Ghamriane	0	0	5	0	0	0	30

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

⁵⁴ Jean François Davignon, « *Equipement* », Dictionnaire d'administration publique, 1014, page 201.

Fig. N°142 : Ou se déplacer pour les services Administratifs :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Carte N° 25 : Déplacement des habitants de Ghamriane, Chélia et Allouk Abdellah pour les services administratifs :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

5. Les équipements publics de sécurité :

« *Tout être humain à droit à la vie, ainsi qu'à la sûreté, à l'intégrité et à la liberté de sa personne* ». ⁵⁵ Nous comptons un totale de trois gardes communales, deux polices communales et une brigade gendarmerie, au nombre de 6 au total. Et pourtant il existe des agglomérations qui ne disposent pas d'équipements sécuritaires, il s'agit de : Annan Darradji, Djebli Ahmed, Beni Mestina, Alouk Abdellah, Chélia et Ghamriane.

6. Les équipements culturels :

Les équipements culturels doivent garantir le maintien, le développement et la diffusion de la science et de la culture, afin de permettre une participation adéquate à la vie culturelle et artistique de la communauté. ⁵⁶

Le terrain d'études est très pauvre en matière culturelle, nous retrouvons seulement trois maisons de jeunes, installées sur l'agglomération de Salah Derradji, Frères Brahmia, Guettar El Aich et un Auberge à l'agglomération de Annane Darradji.

7. Les équipements sportifs :

Le sport est souvent considéré comme un facteur de développement personnel et de cohésion sociale. Les équipements sportifs peuvent favoriser la cohésion sociale ou, au contraire, ils peuvent renforcer la division sociale, voire l'exclusion. ⁵⁷

À la suite de notre enquête sur terrain, nous quantifions trois terrains de foot ; un à Salah Derradji, un à Frères Brahmia et un autre à Guettar El Aich. Nous remarquons la présence d'un seul stade à Salah Derradji. Ces localités ne disposent pas d'une offre sportive intéressante.

II. La hiérarchie des centres d'après l'offre d'équipements :

Après avoir recensé et identifier le niveau d'équipement et services aux différentes agglomérations, nous passons à la classification des centres, qui se fait sur la base de 22 équipements représentés sur la matrice des équipements. (**Voir Fig.N°143**).

La matrice des équipements a été réalisée suivant le nombre d'équipements dans chaque localité, organisé en nombre décroissant selon l'existence des équipements, leurs nombres et leurs types. L'analyse de la matrice sur la Figure N°143 montre qu'il y'a un certain nombre de localités qui se distinguent par un niveau d'équipement plus élevé par rapport aux autres. Nous distinguons trois niveaux :

⁵⁵ Lucie Pépin, op.cit., Page 72.

⁵⁶ Idem, Page 76.

⁵⁷ François Emmanuel Vigneau « *Les équipements sportifs : enjeux et impensés d'une politique publique* ». information sociales, 2015, n 187, page 38. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2015-1-page-38.htm>

- **Niveau 1 : de 1 à 6 équipements :**

Si une agglomération possède entre 1 et 6 équipements et services, elle est considérée comme assez pauvre, c'est le cas des agglomérations suivantes : Zaghrour El Arbi, Beni Mestina, Alouk Abdellah, Chélia et Ghamriane. Avec une gamme minimale d'équipements de bases ; écoles primaires, salles de traitement et mosquées. Ces centres sont soumis aux centres de niveaux supérieurs pour fournir à leurs besoins. (*Voir tableau N°82 et Fig. N°143*).

- **Niveau 2 : 7 à 10 équipements :**

Ce niveau comprend 4 centres ; Guettar El Aich, Annane Darradji, Oued Hmimine et Djebli Ahmed. Les services fournis dans ces centres appartiennent à la gamme de proximité, qui possède des fonctions du niveau inférieur.

Quant aux services de santé, les centres de ce niveau assurent les services primaires, à travers leur mise à disposition de salles de soins dans chacun des trois centres : Guettar El Aich, Annane Darradji, Oued Hmimine et une Polyclinique à Djebli Ahmed. Nous trouvons ainsi des équipements administratifs tels que l'antenne P.T.T installé dans toutes les agglomérations et l'antenne A.P.C principalement installé à Guettar El Aich et Djebli Ahmed.

Ces centres disposent de services culturels (maison de jeunes) et sportifs (terrain de foot).

Pour les équipements de sécurité, ils sont présentés par le siège de la garde communale de Guettar El Aich et la brigade gendarmerie de Oued Hmimine. En général, le niveau d'équipement est moyen, mais il contribue à atténuer la pression exercée sur certains centres environnants.

- **Niveau 3 : 11 à 17 équipements :**

Ce niveau comprend entre 11 et 17 équipements qui font partie de la gamme intermédiaire, il inclut Salah Derradji et Frères Brahmia, qui bénéficient de tous les équipements pédagogiques, où nous remarquons la présence d'écoles secondaires dans les deux agglomérations et un lycée situé à Salah Derradji. Une offre de services et équipements abondante où nous constatons la présence des équipements culturels, de santé, administrative, sécuritaire et sportive. Les centres de ce niveau jouent un rôle crucial en fonction des services qu'ils fournissent à leurs résidents ainsi qu'aux résidents des centres de niveau inférieur.

Tableau N°82 : Répartition des équipements et services par agglomérations :

AS	Salah Derradji	Frères Brahmia	Guettar El Aich	Annan Daradj	Oued Hmimine	Djebli Ahmed	Zaghrour El Arbi	Beni Mestina	Alouk Abdellah	Chélia	Ghamriane
Nombre d'équipement	17	15	10	8	8	7	6	5	3	3	2

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Fig. N°143 : Matrice des équipements dans les agglomérations étudiées :

Equipements :	Salah Derradji	Frères Brahmia	Guettar El Aich	Annan Daradj	Oued Hmimine	Djebli Ahmed	Zaghrou El Arbi	Beni Mestina	Alouk Abdellah	Chélia	Ghamriane	TOTAL :
Ecoles fondamentales												18
Mosquée												15
Antenne P.T.T												8
Antenne A.P.C												5
Pharmacie												5
Cimetière												4
Garde communale												3
Salle de soins												3
Centre de santé												3
Terrain de foot												3
CEM												2
Police communale												2
Polyclinique												2
Maison de jeunes												2
Lycée												1
Cité universitaire												1
Brigade gendarmerie												1
Santé de proximité												1
Auberge												1
Stade												1
Abattoir												1
Marché de gros fruits et légumes												1
Total :	17	15	10	8	8	7	6	5	3	3	2	84

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

Existant Non existant 

III. La mobilité et le transport :

On associe souvent la croissance des villes et de leurs périphéries au seul développement des transports ; Ou le transport devient une condition sine qua non au développement des lieux périurbains.⁵⁸ Cet enjeu est reconnu comme une priorité transversale, favorisant l'accès aux services et renforçant les échanges économiques et sociaux.⁵⁹ La mobilité doit être appréhendée comme un droit public, au même titre que d'autres droits publics, éducation, culture, santé...⁶⁰ En ce sens, le déplacement et l'accès à la mobilité peuvent favoriser la ségrégation ou l'intégration d'une localité.

Dans ce contexte, nous nous intéressons à l'état du parc routier dans notre zone d'études, afin d'analyser la réponse offerte par les différents acteurs du transport.

1. Analyses des lignes de transport :

A ce point, nous focalisons sur le système de déplacement dans notre aire d'études, qui est assuré par la marche à pied lorsque la distance à parcourir n'est pas trop longue. Et par des déplacements motorisés assurés par la voiture particulière ou par les transports collectifs publics (bus, taxis formel ou bien clandestins informels). (**Voir Fig. N° 133** dans le chapitre précédent).

• Le transport collectif public par bus :

Le bus est considéré parmi les moyens de déplacement les plus répondues pour le transport des voyageurs de toutes les agglomérations.

L'examen du tableau N°83 nous montre que la majorité des bus proviennent de l'agglomération de Salah Derradji (36 Bus), ensuite Zaghrou El Arbi avec (13 Bus), Guettar El Aich (10 Bus), Alouk Abdellah (6 Bus) et Beni Mestina (4 Bus).

Ainsi ce sont 36 bus qui rejoignent la station d'El Khroub à partir de l'agglomération de Salah Derradji ; 9 bus de Guettar El Aich et 6 bus de Alouk Abdellah.

Quant à la station de Didouche Mourad elle reçoit 2 bus en provenance de Zaghrou El Arbi et 4 bus de Beni Mestina.

En ce qui concerne Hamma Bouziane, elle reçoit 11 bus de Zaghrou El Arbi. La Nouvelle Ville à un degré moindre, elle accueille un seul bus venant de Guettar El Aich.

En dépit du manque considérable de transport public dans certaines localités, nous remarquons l'existence de quelques lignes non exploitées à l'exemple de Boudraa Salah -

⁵⁸ Benzitouni Nada, « *Mobilité et structuration urbaine, quels enjeux pour une ville éclatée, cas du Grand Constantine* », Magister en Gestion Des Technique Urbaine, université Oum El Bouaghi, 2013, page 1.

⁵⁹ Gwénael Doré, Michael Restier, Catherine Sadone, op.cit. Page 35.

⁶⁰ Benzitouni Nada, op.cit., page 7, d'après Jean-Pierre Orfeuil, « *Dix ans de droit à la mobilité, et maintenant ?* » Métropolitiques, 16 septembre 2011. <http://www.metropolitiques.eu/Dix-ans-de-droit-a-la-mobilite-et.html>

Zaghrou El Arbi, Zaghrou El Arbi - Boudraa Salah, Guettar El Aich – Constantine, Beni Mestina - Zigoud Youcef, Ghamriane - Hama Bouziane.

Pour les agglomérations qui restent, la direction de transport n'a enregistré aucune ligne de transport fonctionnelle. D'après un responsable dans la direction de transport, ces habitants sont dans l'obligation de prendre une correspondance pour arriver à leurs destinations.

Tableau N° 83 : Répartition des lignes de transport par Bus dans le terrain d'études :

Ligne		Distance	Bus	lignes à rajoutées	Remarques	TOTAL exploitées
Salah Derradji	El Khroub	8	36	/	Saturé	36
Zaghrou El Arbi	Hama Bouziane	7	11	4	A renforcer	13
	Didouche Mourad	12	2	8	A renforcer	
	Boudraa Salah	11	2	8	Ligne inexploitée	
Guettar El Aich	Nouvelle Ville	13	1	9	A renforcer	10
	Constantine	24	0	/	Ligne inexploitée	
	El Khroub	18	9	3	A renforcer	
Alouk Abdellah	El Khroub	5	6	4	A renforcer	6
Beni Mestina	Zigoud Youcef	10	0	8	Ligne inexploitée	4
	Didouche Mourad	6	4	6	A renforcer	
Ghamriane	Hama Bouziane	6	0	8	Ligne inexploitée	0

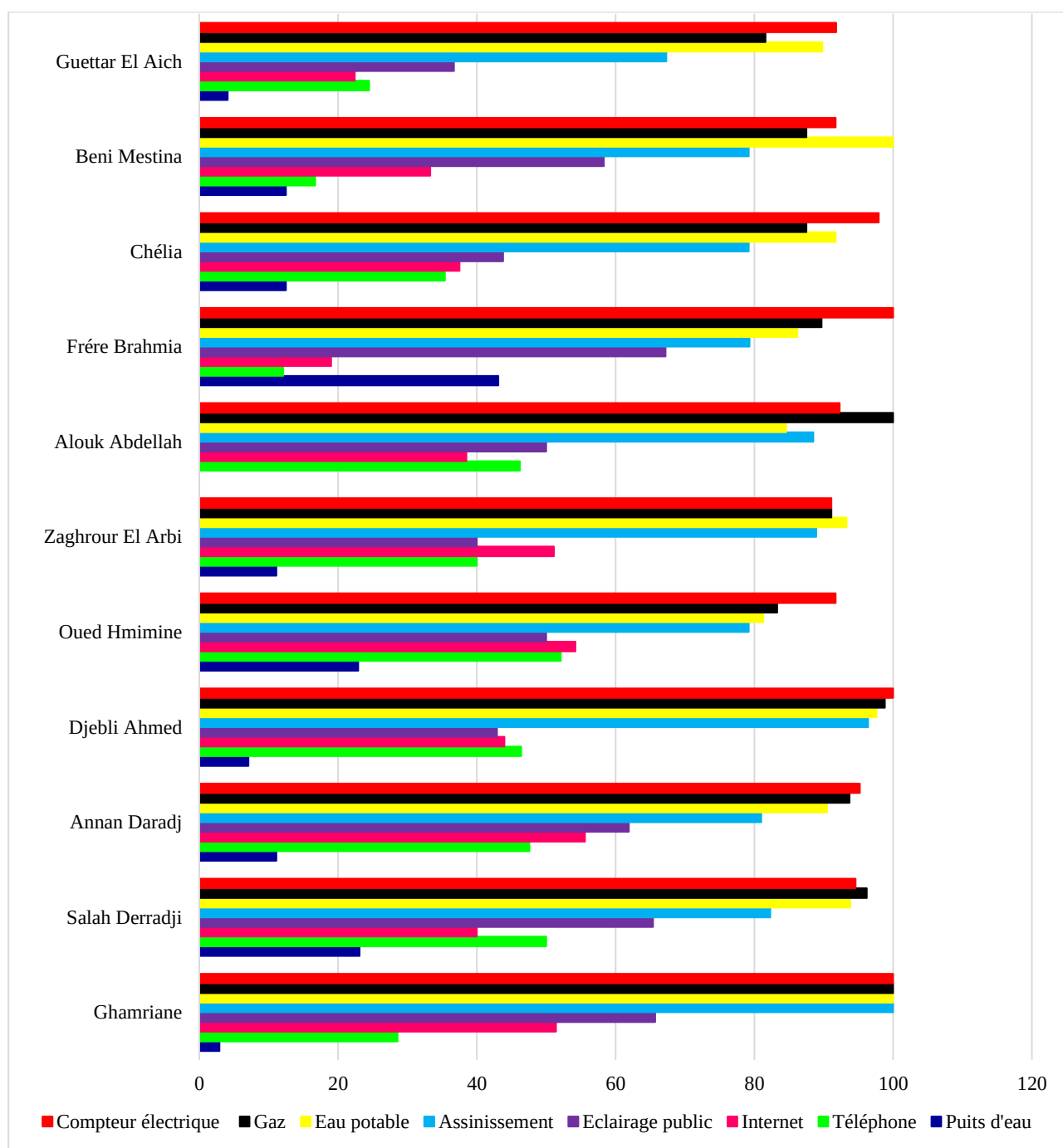
Source : Direction de transport, Plan de circulation 2017.

IV. Les réseaux énergétiques :

L'existence ou l'absence de réseaux énergétiques nous permet de comprendre les modes de vie. Dans le contexte étudié, toutes les maisons des centres examinés, sont équipées de tous les réseaux nécessaires (*Voir figure N°144*), grâce aux efforts de l'état Algérien dans le cadre de sa politique de développement rural, visant à réduire les inégalités ville-campagnes, et à fixer la population rurale sur place.

1. L'électricité :

Les projets de raccordement au réseau électrique dans les zones rurales et urbaines, ont porté sur l'amélioration de la qualité de service et de renforcer le réseau de distribution pour satisfaire la demande croissante dans les différentes centres. D'après nos investigations sur terrain, toutes les localités sont couvertes à plus 90% par ce bien public.

Fig.N°144 : Répartition d'échantillon selon la disposition des réseaux énergétiques :

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021.

2. Eau potable :

Le réseau public d'eau potable dessert aujourd'hui la quasi-totalité de la population étudiée, qu'elle habite dans le milieu urbain, semi urbain ou le milieu rural. La desserte varie entre 100% à Ghamriane et Beni Mestina jusqu'à 81% à Oued Hmimine.

Globalement la distribution de l'eau répond d'une manière satisfaisante à la demande des consommateurs. Nous constatons l'existence de quelques puits d'eau dans certaines localités, (Frères Brahmia, Salah Derradji et Oued Hmimine).

3. Gaz :

L'alimentation en Gaz de ville atteint 100% dans les centres de Ghamriane et Allouk Abdellah. Dans les autres centres, l'alimentation en gaz peut atteindre 81%.

4. L'assainissement :

Certaines tentatives liées à l'eau et à l'assainissement en milieu rural ont manqué leurs meilleurs objectifs, à l'exemple de l'agglomération de Guettar El Aich ou l'alimentation en réseau d'assainissement atteint seulement 67%. Toutefois, elle atteint 96% à Djabli Ahmed, 100% à Ghamriane et environ de 80% dans les autres agglomérations.

5. Téléphone et internet :

L'accès à internet constitue un moyen de développement social et économique, néanmoins, l'accès à ce bien peut être problématique pour les zones rurales. Nous remarquons un manque de la couverture du réseau internet dans notre air d'études où près de la moitié des logements ne sont pas couverts par ce service. Ce manque laisse plus que la moitié de personnes non connectées dépourvues des opportunités de participer à l'économie numérique.⁶¹

Le taux de raccordement au réseau téléphonique est également faible, le plus haut taux est à 52% enregistré à Oued Hmimine et qui diminue jusqu'à atteindre 12% à Frères Brahmia. Cela est expliqué par le fait qu'il y'a souvent un seul prestataire de services dans les zones peu peuplées où le nombre de clients est relativement faible.

6. L'éclairage public :

L'éclairage public joue plusieurs rôles dans les mesures d'accroître la sécurité des espaces publics. D'après les réponses des habitants, il semble que les centres secondaires étudiés souffrent encore du manque d'éclairage public.

V. Typologie des centres étudiés :

Selon les résultats des enquêtes sur terrain, nous remarquons que certaines agglomérations ne répondent pas adéquatement aux besoins de leurs résidents. Leur fonction principale se limite à l'hébergement de la population et à la fourniture de quelques services de base. En revanche, d'autres localités contribuent au développement régional et attirent des habitants des régions voisines grâce à la présence de divers équipements commerciaux et services.

⁶¹ « *Etendre la couverture en milieu rural : les facilitateurs pour une expansion du réseau mobile commercialement viable* ». Association GSM 2017.

Pour bien déterminer le rôle que jouent ces agglomérations dans l'organisation spatiale, il est nécessaire de développer une matrice de classification en fonction de plusieurs indicateurs. Ces indicateurs sont énumérés comme suit ;

- **Indicateurs démographiques** : nombre d'habitant et classification par strate ;
- **Indicateurs d'offre commerciale** ; Bennison, Davies, attractivité, nombre de commerce ;
- **Indicateurs d'offre de service** ;
- **Indicateurs d'offre de transport** ; nombre de ligne de transport collectif.

En se basant sur ces indicateurs, nous procédons au classement des centres de 1 à 11. Dans une deuxième étape, les rangs de chaque centre sont ajoutés et classés par ordre croissant.

Ps : les indicateurs économique, offre commerciale et de services ont été déjà étudiés dans les chapitres précédents. En ce qui suit nous classifions tout d'abord les centres étudiés par strate.

1. Classification par strate :

Pour les critères statistiques de classification d'urbain et du rural en Algérie, l'Office National des Statistiques a retenu les critères suivants :

- Les agglomérations urbaines :

Le rang administratif ; un seuil minimum de population de 5000 habitants, un taux de population employée dans l'agriculture ne dépassant pas 25% du total, la disponibilité des services (eau potable, électricité, assainissement), l'accès aux soins médicaux, à l'éducation, aux loisirs, etc. . Cette strate compte 2 agglomérations dont une en conurbation (Salah Derradji et Djebli Ahmed). (*Voir tableau N°84*).

- Les agglomérations semi rurales :

Le semi rural est défini selon les critères suivants ; Un seuil minimum de population de 3000 habitants, le nombre d'occupés égale à 500 dont au moins 50% exercent des activités non agricoles et le raccordement aux trois réseaux (AEP, électricité, assainissement). Cette strate compte 5 agglomérations ; Guettar El Aich, Oued Hmimine, Chélia, Annane Daradji, Frères Brahmia.

- Le rural aggloméré :

Toutes les agglomérations qui ne répondent pas aux critères des agglomérations urbaines et semi-rurales sont considérées comme un rural aggloméré. Cette strate compte 4 agglomérations ; Beni Mestina, Alouk Abdellah, Zaghrou El Arbi, Ghamriane.

Tableau N° 84 : Classification des agglomérations étudiées selon la strate :

Agglomération :	Population en 2020⁶²	Travailleurs en agriculture⁶³	Travailleurs hors agriculture⁶⁴	Occupés	Classification
Salah Derradji	8729	13%	87%	2138	Urbaine
Djebli Ahmed	4990	20%	80%	1021	Urbaine (En Conurbation Avec Une Ville)⁶⁵
Guettar El Aich	3146	35%	65%	627	Semi Rurale
Oued Hmimine	3064	5%	95%	909	Semi Rurale
Chélia	3069	26%	74%	609	Semi Rurale
Annan Daradji	3738	20%	80%	972	Semi Rurale
Frères Brahmia	3425	26%	74%	782	Semi Rurale
Beni Mestina	1440	42%	58%	286	Rurale Agglomérée
Alouk Abdellah	1558	40%	60%	301	Rurale Agglomérée
Zaghrour El Arbi	2691	49%	61%	611	Rurale Agglomérée
Ghamriane	2063	52%	48%	527	Rurale Agglomérée

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain 2021 + DUAC Wilaya de Constantine, 2020.

2. Classification des agglomérations étudiées par niveaux :

• Niveau 1 :

Il englobe l'agglomération de Salah Derradji, qui est largement considérée comme une agglomération de premier ordre. Elle offre des services non seulement à ses propres habitants, mais également à ceux des agglomérations rurales environnantes (Chilia et Allouk Abdellah).

Cette agglomération a le potentiel de réaliser une sorte d'autonomie et d'atteindre un niveau supérieur grâce à son offre commerciale, son nombre d'habitants, sa position de strate urbaine, le nombre de services qu'elle propose, son offre de transport et ses commerces rares et diversifiés lui ont permis de se hisser au premier rang.

⁶² (DUAC Wilaya de Constantine, 2020)

⁶³ Benzitouni Nada, enquête sur terrain, 2021.

⁶⁴ Idem.

⁶⁵ Voir tableau N° 1 Chapitre I.

- **Niveau 2 :**

Les agglomérations de ce niveau pourraient à l'avenir atteindre une forme d'autonomie et d'accéder à un niveau supérieur. Il englobe trois agglomérations, Djebli Ahmed, Frères Brahmia et Oued Hmimine.

L'agglomération de Djebli Ahmed, à pleinement tiré profit de sa proximité avec la ville de Constantine, pour passer à la strate urbaine par conurbation. Elle dispose également d'une offre commerciale diversifiée et attractive, créant ainsi un important flux commercial.

L'agglomération de Frères Brahmia, bien que sa position d'éloignement de la ville, elle détient une offre commerciale importante ainsi qu'un nombre de service satisfaisant. Elle a réussi à développer une influence sur les centres environnants.

L'agglomération de Oued Hmimine propose une offre commerciale très attractive grâce à l'installation de commerces de gros et de détail de matériaux de construction. Ce centre dessert non seulement sa population locale, mais également celle du Grand Constantine, ce qui lui permet de s'élever à un niveau supérieur.

- **Niveau 3 :**

Il englobe les agglomérations suivantes ; Zaghrour El Arbi et Guettar El Aich. Ces agglomérations possèdent seulement des équipements de base qui fournissent des services simples aux habitants. Leur rôle est centré sur l'hébergement et la stabilisation de leur population.

- **Niveau 4 :**

Il regroupe les agglomérations dont le niveau de service est le plus bas. Nous mentionnons ; Annane Daradji, Beni Mestina, Ghamriyane, Chélia et Alouk Abdellah.

Ces centres font partis de la strate du rural aggloméré, leur offre commerciale est faible et sans aucune attractivité significative, principalement basé sur l'alimentation pour répondre aux achats primaires des habitants. Les services et l'offre de transport sont négligés voire inexistants. Ces agglomérations souffrent de marginalisation et peinent à répondre aux besoins minimum de leurs habitants, ce qui a provoqué une dépendance totale sur leurs ACL ou de la ville de Constantine pour subvenir à leurs besoins.

Tableau N°85 : Classification par rangs des centres étudiés :

Localités	Indicateurs démographique		Indicateur d'offres commerciales				Indicateurs de service	Indicateurs de transport	Total	Rang :	Niveau
	Nombre d'habitants	Classification par Strate	L'indice de Bennison	L'indice de Davies	Attractivité	Nombre des commerces	Nombre d'équipements	Ligne			
Salah Derradji	1	1	2	1	4	1	1	1	12	1	1
Djebli Ahmed	2	1	1	2	2	2	6	6	22	2	2
Frères Brahmia	4	2	3	4	5	4	2	6	30	3	
Oued Hmimine	7	2	4	3	1	3	5	6	31	4	
Zaghrour El Arbi	8	3	5	5	3	5	7	2	38	5	
Guettar El Aich	5	2	6	6	9	6	3	3	40	6	3
Annane Daradji	3	2	10	9	6	8	4	6	48	7	4
Beni Mestina	11	3	8	8	10	7	8	5	60	8	
Ghamriyane	9	3	7	7	8	9	11	6	60	9	
Chélia	6	2	11	11	7	10	10	6	63	10	
Alouk Abdellah	10	3	9	10	11	11	9	4	67	11	

Source : Benzitouni Nada, Enquête sur terrain, 2021 + CNRC + DUAC Wilaya de Constantine, 2020.

Conclusion :

Le manque de services dans les zones rurales peut entraîner un exode de la population vers les villes et un sentiment d'isolement chez les personnes qui y vivent.

Dans les espaces ruraux, on rencontre souvent des problèmes de recul des services administratifs et de couverture médicale, ce qui oblige les habitants à se déplacer vers les centres voisins ou vers leurs agglomérations chef-lieu pour répondre à leurs besoins, comme c'est le cas dans l'agglomération secondaire de Chélia, Ghamriane et Alouk Abdellah. Cela peut causer des problèmes d'accessibilité créant une dépendance croissante aux villes environnantes.

De plus, l'offre de transports est souvent insuffisante, avec une carence voire une absence de transports collectifs dans certaines localités et une absence d'inter-modalité. Les déplacements motorisés sont assurés par la voiture particulière ou par des transports clandestins informels.

En dépit de tout cela, nous remarquons que les maisons dans les zones rurales sont équipées de tous les réseaux nécessaires, de la même manière que les villes, ce qui montre que les habitants des zones rurales adoptent un mode de vie de plus en plus urbain.

Ce chapitre traite la classification des agglomérations étudiées, ce qui nous permet de mettre en évidence quatre niveaux distincts ;

Le niveau 1 : est constitué de l'agglomération de Salah Derradji, qui offre une large gamme de services et possède un potentiel de développement important offrant des services non seulement à ses propres habitants, mais également à ceux des agglomérations environnantes.

Le niveau 2 : comprend trois agglomérations qui pourraient atteindre une forme d'indépendance à l'avenir (Djebli Ahmed, Frères Brahmia et Oued Hmimine).

Le niveau 3 : quant à lui, regroupe les agglomérations offrant des services simples (Zaghrour El Arbi et Guettar El Aich).

Tandis que **le dernier niveau** comprend les agglomérations souffrant de marginalisation et dépendance totale sur leurs ACL ou de la ville de Constantine pour subvenir à leurs besoins, avec le niveau de service est le plus bas (Annane Daradji, Beni Mestina, Ghamriyane, Chélia et Alouk Abdellah).

Conclusion de la 3ème partie :

Cette partie montre les divers défis d'accessibilité en matière de travail, commerces et services en milieu rural. Les services publics tels que les services médicaux, administratifs et les transports sont souvent insuffisants ou inaccessibles dans les zones rurales, ce qui peut entraîner un sentiment d'isolement et de marginalisation chez les habitants. Les résultats qui viennent d'être présentés, montrent une population confrontée au chômage et au manque d'opportunité. Bien que ces zones ne soient plus liées principalement à l'agriculture, elles conservent encore des signes d'identité rurale (relations sympathiques avec le voisinage, gestion des problèmes internes, plantation d'arbre et céréales, élevages de poule et de chèvres au jardin...). Cependant, malgré ces défis, nous constatons que les habitants des zones rurales adoptent de plus en plus un mode de vie urbain.

D'un point de vue géographique, nous remarquons l'appropriation des campagnes Constantinoises par les citadins créant un phénomène de rurbanisation, où près de la moitié des chefs de ménages habitaient un milieu urbain auparavant, à l'exception de Beni Mestina, qui résulte d'un mouvement migratoire des douars et petits hameaux de la commune avoisinante de Zighoud Youcef.

Ce choix géographique découle de la volonté de posséder un logement individuel, étant donné que le lotissement est la forme d'habitat la plus courante aux zones étudiées. Un habitat auto-construit, en dur, souvent critiqué d'être une construction monotone sans architecture ni identité.

Il convient également de noter que notre étude montre que ces espaces ruraux sont étroitement liés aux espaces urbains par des flux de déplacement domicile travail, où la campagne devient un réservoir de main d'œuvre qui se déverse dans les villes. Ces liaisons villes campagne, se propage ainsi pour satisfaire aux services administratifs ou mener des examens médicaux spéciaux. Ces zones dépendent aux villes pour leurs consommations où Constantine règne sur l'ensemble des consommations exceptionnelles et rares.

Ces résultats soulèvent des questions importantes qui méritent d'être examinées plus profondément, notamment la question des structures commerciales. Cette question était abordée en utilisant des indicateurs géoéconomiques, quantitatifs et statistiques.

Nous constatons qu'il existe une forte corrélation entre la taille de la population et le nombre de commerces. Les centres les plus peuplés possèdent une gamme commerciale plus diversifiée que celle des plus petits. Il est également observé que certaines localités manquaient énormément d'offre commerciale et ne parvenaient pas à satisfaire aux besoins de leur population. Par conséquent, nous concluons que la présence d'un réseau commerciale bien

développé, caractérisé par des équipements commerciaux vastes et bien répartis, peut avoir un impact sur les déplacements des populations rurales vers les villes environnantes.

Finalement, dans le but de mieux comprendre l'organisation spatiale de l'espace rural Constantinois, nous élaborons une hiérarchie entre ces centres, mettant en évidence quatre niveaux distincts ; **Le niveau 1** est constitué de l'agglomération Salah Derradji, qui offre une gamme de services diversifiée et possède un potentiel de développement important offrant des services non seulement à ses propres habitants, mais également à ceux des agglomérations environnantes. **Le niveau 2** comprend trois agglomérations qui pourraient atteindre une forme d'indépendance à l'avenir (Djebli Ahmed, Frères Brahmia et Oued Hmimine).

Le niveau 3 regroupe les agglomérations offrant des services simples (Zaghrou El Arbi, Guettar El Aich et Annane Daradji), tandis que **le dernier niveau** comprend les agglomérations les plus marginales dépendantes des services fournis par les ACL ou de la ville de Constantine, (Beni Mestina, Ghamriyane, Chélia et Alouk Abdellah).

En conclusion, ce travail montre que ces déséquilibres et différenciations ont créé une mobilité spatiale importante des zones marginalisées et mal équipées vers des zones mieux équipées. Finalement, Cette classification peut aider à orienter les politiques publiques pour améliorer l'accès aux services dans les zones rurales.

Conclusion générale :

***« Ville et campagne, on l'a longtemps vécu comme des territoires qui se segmentaient et qui s'opposaient. En réalité, les habitants n'ont pas de frontières. Ils vivent dans des zones qui sont de plus en plus poreuses, entre le périurbain, le rurbain, le rural, l'urbain. Ils habitent dans un endroit, travaillent dans un autre et vont chercher des loisirs dans un troisième ».*¹**

Au terme de cette étude, nous récapitulons les moments forts de notre analyse. Le monde rural est en train de se croître, de s'agglomérer et de se transformer dans le temps et dans l'espace. La distinction claire d'autrefois entre la ville protégée par ses remparts et son caractère non agricole, et de la campagne représentant tout ce qui n'est pas urbain, est maintenant très réduite ou presque perdue. De nos jours, ces territoires sont de plus en plus interconnectés, ce qui rend difficile leurs délimitations. Par conséquent, il est nécessaire d'adopter une approche multi-échelle et de croiser plusieurs critères afin de les identifier.

Cette étude a permis de comprendre la nature de ces transformations et de saisir les liens socio-spatiaux qu'entretiennent les zones rurales avec les zones urbaines. L'approche adoptée nous a aidés à répondre à la problématique de cette recherche et de confirmer nos hypothèses.

Au fil de l'histoire algérienne, les villes et les campagnes ont été façonnées, passant d'une société initialement rurale à une autre à domination urbaine. À l'arrivée des Français, peu de villes existaient, l'organisation sociale était constituée de tribus rurales nomades et semi-nomades. Malgré la politique coloniale de l'époque visant la désertion des campagnes et la destruction de l'agriculture, l'Algérie demeurait principalement rurale.

Ultérieurement, vient la guerre d'indépendance, entraînant un exode rural massif, qui malgré les efforts de l'Algérie indépendante pour le freiner, les campagnes algériennes continuent de jouer un rôle de support à la croissance urbaine. En 2008, 65,96% de la population totale algérienne vit en ville.

La ville de Constantine, l'une des villes les plus importantes et attractives du pays, a connu une urbanisation particulière, enregistrant le taux de croissance le plus faible après le transfert d'une partie de sa population vers les villes satellites. En 2020, les satellites comptaient près de 54% de la population totale du Grand Constantine.

¹ Olivier Bianchi « *Allons-nous vers la fin des villes ? Cinq experts répondent* », par L'Obs, publié le 30 mars 2022, consulté le 14 mars 2023. <https://www.nouvelobs.com/planete/20220330.OBS56421/allons-nous-vers-la-fin-des-villes-cinq-experts-repondent.html>

Parallèlement, nous assistons à une croissance démographique dans les zones dispersées, qui peut être attribué aux nombreux projets d'habitats ruraux lancés ces dernières années et à la politique de développement rural.

Il convient également de souligner, le ralentissement démographique de certaines Agglomérations Chef-Lieu et le passage à l'urbanisation galopante des Agglomérations Secondaires. Ce qui signifie un redéploiement important de la population vers ces agglomérations, qui demeurent des destinations privilégiées pour la population marginalisée et défavorisée des zones éparées. Ces mutations démographiques contribuent aux changements du rural Constantinois, avec des nouveaux migrants qui modifient la structure sociale de ces zones créant plusieurs transformations remarquables socialement et spatialement.

En outre, cette étude met en évidence l'importance de la valorisation des potentiels du monde rural, compte tenue de la dépendance alimentaire croissante de l'Algérie. Ce qui souligne l'urgence de promouvoir le développement économique du monde rural, en particulier dans le secteur agricole. C'est précisément pour cette raison que cette étude s'est concentrée sur l'évaluation du potentiel agricole du Groupement Constantinois, y compris l'impact des lois qui ont contribué à l'urbanisation des terres initialement destinées à l'agriculture.

Par ailleurs, cet espace agricole est menacé par l'avancée rapide et incontrôlée de l'urbanisation engendrant une régression de l'économie agricole au profit de la spéculation foncière. La méthode de détection du changement et les systèmes d'information géographique ont été choisis pour visualiser, quantifier et déterminer le rythme de ce phénomène, s'avérant être un choix judicieux pour étudier la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement de Constantine.

L'étude de l'évolution spatio-temporelle du Groupement entre 1987 et 2020, était basée principalement sur l'analyse multi-temporelle d'images **Landsat** des périodes 1987 – 1998, 1998 – 2008, 2008- 2020. Les résultats ont révélé une croissance significative du tissu urbain passant de 48,41 km² en 1987 à 142,37 km² en 2020, face à une régression importante de l'espace agricole.

Cet étalement urbain était centré dans la partie Sud du Groupement, en particulier sur les deux communes d'El Khroub et Ain Smara, qui ont enregistré les taux de croissance les plus intéressants suite à la concentration des projets résidentiels dans la ville nouvelle Ali Mandjeli, Massinissa et Ain N'hass à la commune d'El Khroub, et l'extension de la ville Nouvelle Ali Mandjeli, réceptionnée par la commune d'Ain Smara.

Nous avons également remarqué, que la campagne constantinoise continue de desservir la ville, ou plus de la moitié de la tache urbaine du Groupement se situe hors du périmètre urbain. Ce qui traduit une reprise de croissance par couronne rurale à travers la production massive de logements et l'émergence des pôles urbains sur des centres secondaires à vocation rurale. Cela a fortement influencé l'empiétement sur les terres agricoles. Où nous avons constaté une régression de 42 % des surfaces agricoles en 33 ans. Ces résultats confirment partiellement notre troisième hypothèse, portant sur l'exploitation de la campagne pour parvenir à l'extension des villes.

En outre, il est important de souligner l'impact des politiques urbaines et foncières sur l'avancée de cette urbanisation. Nous avons constaté, l'inefficacité des outils d'aménagement et d'urbanisme (PDAU et POS) et de gestion urbaine mis en place pour protéger les terres agricoles, étant donné que l'intégralité des assiettes foncières potentiellement urbanisables étaient à vocation agricole.

Aussi, la transition de la planification spatiale de l'Algérie indépendante d'une doctrine extrêmement socialiste à une autre totalement libérale et d'un modèle des réserves foncières communales à un autre du marché foncier libre, ont eu des répercussions significatives sur le développement spatial du Groupement, à travers des mutations foncières et des changements d'occupation des sols.

Les changements d'occupation des sols et empiétements sur les terres agricoles du Groupement Constantinois entre 1987-2020, ont été évalués et localisés sur cartes grâce à l'application de la méthode de détection et d'analyse du changement **LCM « Land Change Modeler »** de «**TERRSET**», un logiciel géo-spatial qui aborde d'une manière pertinente les problématiques de conversion des terres. Ce processus s'est appuyé sur les cartes de changements d'occupation des sols dans le Groupement pour la période 1987-2020, élaborées à l'aide de la télédétection.

Les résultats ont révélé que le Grand Constantine avait perdu environ 207.41 km² des terres agricoles au cours des derniers 33 ans, marquant un changement net négatif estimé à - 151.53 km², principalement en faveur du sol nu et de l'urbanisation ou nous estimons la perte de 122.61 km² des emprises agricoles au profit du sol nu, et 29.37 km² au profit d'une urbanisation incontrôlée et extensive. Pour apporter plus de détail, nous pouvons distinguer les étapes suivantes :

Entre 1987 et 1998 : Une perte significative de la classe agricole a été observée, résultant de plusieurs facteurs tel que la loi d'orientation foncière, restituant les terres de la révolution agraire à leurs propriétaires d'origine, et les effets dévastateurs du terrorisme aux

années 1990 et la libéralisation du secteur agricole en 1994. Ces événements ont accéléré le détournement des terres agricoles, ce qui a encouragé la montée de la spéculation foncière.

Entre 1998 et 2008 : bien que l'agriculture ait enregistré une perte nette de 9.53 km², cette situation était estimée meilleure que celle de la décennie précédente qui a enregistré une perte de 110.02 km². Cette progression était due à plusieurs programmes de développement agricole tels que **PNDA, PNDAR, SNDAR, La politique de nouveau rural, PPDRI...** qui visaient à redynamiser les espaces ruraux et à soutenir les activités agricoles pour renforcer la sécurité alimentaire du pays. Cette amélioration était due également à la loi d'orientation agricole du 03 août 2008, qui a joué un rôle crucial dans la protection et la mise en valeur des terres agricoles en interdisant leur vente et en obligeant leur exploitation.

Entre 2008 et 2020 : l'agriculture a connu une nouvelle perte de ses terres, entraînant une énorme perte de 110.02 km², principalement due à la loi de déclassement des terres agricoles sous prétexte de l'utilité publique, par le décret exécutif N° 11-237 du 9 juillet 2011 pour la réalisation de logements sociaux et des équipements d'accompagnement.

En plus des pertes liées à l'urbanisation, cette phase a enregistré une perte de 40.73 km² au profit du sol nu. Ces terrains encouragés par les faibles taxes foncières sur les terrains urbanisés, risquent de subir une spéculation foncière et pourraient être facilement converties en classe urbaine. Face à ces constats, la maîtrise de l'étalement urbain et la protection des espaces agricoles périurbains apparaissent comme problématiques.

D'après les cartes de changements, ces transitions s'orientaient davantage aux cœurs des zones périurbaines en envahissant les terres agricoles immédiates à l'espace résidentiel empiétant sur l'agriculture périurbaine proches des agglomérations. D'une manière générale, l'urbanisation du Groupement Constantinois se fait davantage par la disponibilité foncière que par une harmonisation planifiée.

Ces constats ont confirmé notre première **hypothèse** selon laquelle le Grand Constantine a subi des mutations importantes qui ont eu des répercussions sur la croissance spatiale du Groupement, en particulier la destruction partielle et permanente des terres agricoles.

Dans le cadre de l'approche multiscalaire et pour mieux saisir les nouvelles frontières du rural et de l'urbain et d'identifier le caractère asymétrique des rapports entretenus entre la campagne et la ville, nous avons opté à l'étude des agglomérations secondaires des communes périphériques, qui sont considérées comme le lieu le plus adapté à l'étude des dualités rurale-urbaine, en tant que lieux de confrontation et de négociation des identités et des modes de vie rurales et urbaines.

Notre enquête sur terrain a permis de souligner les défis d'accessibilité en matière de travail, de commerces et de services en milieu rural Constantinois, ainsi que la manière dont ces défis affectent la vie quotidienne et les déplacements des habitants de ces zones. Les résultats ont montré que les zones rurales continuent de faire face aux défis importants en matière d'accessibilité aux services médicaux, administratifs et des transports, ce qui peut conduire à l'isolement et la marginalisation des habitants, qui sont confrontés au chômage et au manque d'opportunités. Cela renforce la validité de notre seconde *hypothèse*.

Bien que ces zones ne soient plus liées principalement à l'agriculture, elles conservent encore des signes d'identité rurale. Cependant, il a été observé que malgré ces défis, les habitants des zones rurales adoptent un mode de vie de plus en plus urbain.

De plus, d'un point de vue géographique, cette étude a mis en évidence l'appropriation des campagnes Constantinoises par les citoyens créant un phénomène de rurbanisation, où près de la moitié des chefs de ménages habitaient un milieu urbain auparavant, à l'exception de Beni Mestina, qui résulte d'un mouvement migratoire des douars et petits hameaux des communes avoisinantes, notamment de Zighoud Youcef. Ce choix géographique découle de la volonté de posséder un logement individuel, étant donné que le lotissement est la forme d'habitat la plus courante dans la zone étudiée.

Les résultats de notre enquête ont également montré qu'ils existent des liens étroits entre les espaces ruraux et les espaces urbains, ces liens sont illustrés par des flux de déplacement domicile-travail, où la campagne devient un réservoir de main d'œuvre qui se déverse dans les villes. Pour les services administratifs et médicaux, la dépendance est totale aux principales villes de notre aire d'étude. Quant à Constantine du fait de son statut de capitale historique de L'est algérien et de chef-lieu de Wilaya, elle exerce une forte attraction concernant le tertiaire supérieur et l'encadrement administratif.

Par ailleurs, ces résultats ont soulevé des interrogations importantes que nous avons examiné plus profondément, notamment la question des structures commerciales. Nous avons constaté, entre autres, qu'il existe une forte corrélation entre la taille de la population d'un centre et le nombre de commerces.

Les centres les plus peuplés possèdent une gamme commerciale plus diversifiée que celle des plus petits centres. Cependant, nous avons remarqué que certaines localités manquent énormément d'offre commerciale et ne parviennent pas à satisfaire aux besoins de leur population. Par conséquent, la présence d'un réseau commerciale bien développé, peut avoir un impact sur les déplacements des populations rurales vers la ville la plus proche.

En considérant ces résultats et dans le but de mieux comprendre l'organisation spatiale de l'espace rural Constantinois, nous avons établi une hiérarchie fonctionnelle des centres étudiés en fonction de l'ensemble des services et commerces qu'ils mettent à la disposition de leurs habitants et aux habitants des centres avoisinants.

Enfin, l'étude de la hiérarchie fonctionnelle des centres nous a permis de déterminer quatre niveaux distincts ; **Le niveau 1** est constitué de l'agglomération Salah Derradji, qui offre une gamme de services diversifiée et possède un potentiel de développement important offrant des services non seulement à ses propres habitants, mais également à ceux des agglomérations environnantes. **Le niveau 2** comprend trois agglomérations qui ont une offre commerciale satisfaisante et qui sont susceptible d'atteindre une forme d'indépendance à l'avenir (Djebli Ahmed, Frère Brahmia et Oued Hmimine). Quant au **niveau 3**, il regroupe les agglomérations offrant des services simples (Zaghrour El Arbi, Guettar El Aich et Annane Daradji), tandis que **le dernier niveau** comprend les agglomérations les plus marginales dépendantes des services fournis par la ville, (Beni Mestina, Ghamriyane, Chélia et Alouk Abdellah).

En conclusion, ce travail a mis en lumière les défis auxquels sont confrontés les habitants des zones rurales et sur le déséquilibre des relations villes-campagnes. Ces déséquilibres ont créé une mobilité spatiale importante des zones marginalisées et mal équipées vers les zones mieux équipées. Face à ces constats, les politiques publiques sont appelées à améliorer l'accès aux services dans les zones rurales et réduire les disparités entre les centres, pour répondre aux besoins des populations rurales tout en favorisant le développement local.

Enfin, ces constats nous mène à conclure que le rural Constantinois est en effet largement exploité pour répondre aux besoins des villes en matière de terres et de main-d'œuvre. Confirmant ainsi notre dernière **hypothèse**.

Cette situation confronte les zones rurales à des enjeux importants, notamment :

- **Des enjeux démographiques :**

Les mutations démographiques en cours dans le Groupement doivent être prises en compte dans la planification et la mise en œuvre des politiques de développement rural.

- **Des enjeux politiques et fonciers :**

Les espaces ruraux sont peu considérés dans les politiques urbaines et foncières et les programmes d'aménagement du territoire, subissant une pression croissante due à l'urbanisation rapide du Groupement. Rajoutant à cela les politiques et les lois encourageant l'empiétement sur les terres agricoles.

- **Des enjeux environnementaux et agricoles :**

Conclusion générale :

La spéculation foncière et la pression urbaine ont entraîné la dégradation des terres agricoles. Par conséquence, une série de défis liés aux tensions sur les ressources naturelles, créant des enjeux environnementaux.

- **Enjeux alimentaires et économiques :**

La diminution de la main d'œuvre agricole, associée à la perception négative de ce métier risque d'aggraver d'avantage la situation économique d'un secteur chargé d'assurer la sécurité alimentaire nationale. Cette situation risque également d'accentuer la dépendance alimentaire du pays vis-à-vis des exportations étrangères, ce qui pourrait avoir des conséquences économiques importantes.

- **Enjeux sociaux :**

Les défis liés aux difficultés d'accès aux services et aux infrastructures et la faiblesse de l'offre commerciale, ont eu comme conséquences une dépendance accrue de ces zones aux centres urbains. Cette situation a créé un sentiment d'inégalité et de marginalisation, susceptibles d'engendrer des problèmes d'ordre social, plus particulièrement la ségrégation sociale et spatiale, rendant ces zones rurales fragiles et instables.

Recommandations et orientations :

Le caractère asymétrique des rapports entretenus entre la campagne et la ville est réalité dans l'espace constantinois dans lesquels les espaces ruraux sont pris par des problèmes multiples et complexes, nécessitant une attention particulière de la part des décideurs et acteurs publics pour développer des politiques harmonieuses et des programmes adaptés. En outre, la transformation du monde rural n'est pas toujours facile car cela requiert des moyens, du temps et de la patience. Face à ces constats, nous préconisons les recommandations suivantes ;

- **La nécessité de créer des sites d'urbanisation futurs tout en protégeant les terres agricoles**, pour ce faire ;
- Il convient d'encourager le développement urbain durable et de « **faire la ville sur la ville** », en favorisant le renouvellement urbain, la densification, la rénovation et la création des quartiers durables. Comme l'a signalé Berezowska-Azzag, en 2011 : « **Le passage d'un urbanisme de « plan » à un urbanisme de « projet » constitue sans doute une des issues pour canaliser la croissance urbaine et assurer un développement urbain cohérent et**

durable, susceptible de favoriser une maîtrise économe de l'espace par des actions en faveur de la densification et du renouvellement urbain ».²

- Intégrer les agglomérations secondaires dans la planification territoriale et le développement rural, pour éviter qu'elles soient considérées comme de simples réserves foncières au profit des agglomérations chefs-lieux.
- Revoir la propagation des lois qui encouragent la conversion des terres agricoles pour des raisons politiques en vue de maintenir la paix sociale.
- Promouvoir une utilisation plus durable et équilibrée des terres, et orienté les projets d'extension vers des terrains non agricoles.
- Mettre en place une politique foncière rationnelle et lutter contre la spéculation foncière afin de préserver le foncier rural et renforcer la sécurité alimentaire et de réduire la vulnérabilité économique.
- ***Favoriser le développement économique local et améliorer les conditions de vie dans les zones rurales***, pour ce faire ;
 - maintenir la population rurale sur place, en favorisant l'installation d'entreprises et d'emplois et en encourageant les investissements en milieu rural, en fonction des opportunités économiques locales de chaque centre qui peuvent être d'ordre primaire (agriculture, mines...), secondaire (agro-industrie, petites et moyennes entreprises) ou tertiaire (services, écotourisme, loisirs,...).
 - Il est essentiel d'encadrer la population et de répondre à ses besoins en investissant dans les infrastructures et en favorisant l'accès aux services et équipements de base, afin de réduire sa dépendance aux centres urbains et d'améliorer sa qualité de vie.
 - Encourager la diversification économique et la valorisation de l'agriculture pour créer des emplois locaux et augmenter les revenus économiques des populations rurales.
 - Renforcer la cohésion sociale et réduire les inégalités entre les zones urbaines et rurales en impliquant les communautés rurales dans le développement de leurs régions.
- ***Encourager la collaboration urbaine - rurale :***
 - Reconnaître que le développement urbain et rural sont interconnectés, le développement de l'un peut avoir un impact sur le développement de l'autre. Il faut donc promouvoir une communauté de solidarité territoriale, en cessant d'opposer systématiquement ruralité et urbanité en prenant en compte les besoins et les intérêts des zones urbaines et rurales.

² Berezowska-Azzag E. « **Projet urbain, guide méthodologique. Connaître le contexte de développement durable** », Alger, Synergie, page 387, 2011.

Conclusion générale :

- Mettre en place des mécanismes de concertation et de partenariat entre les différentes parties prenantes pour développer des solutions durables afin de réduire les disparités entre les zones urbaines et rurales et réaliser la justice socio-spatiale.

En conclusion, il est important de reconnaître que le développement rural est un processus complexe qui nécessite une approche intégrée et une participation active de tous les acteurs concernés. Dans ce contexte, retisser des liens nouveaux entre la ville et sa campagne est un défi majeur qui ne pourra être relevé que par la mise en œuvre d'une politique urbaine en adéquation avec une politique rurale et la mise en place de démarches de protection et de valorisation de ces espaces. En bref, la ville et la campagne ne devant plus se regarder comme étant des espaces antagonistes en nouant des rapports conflictuels, mais comme des espaces complémentaires. Ainsi, un des apports majeurs de cette recherche consiste à avoir mis en évidence les différentes facettes de la ruralité et de l'urbanité.

Cependant, malgré l'importance de la thématique et sa relation avec le choix du terrain d'étude, cette étude est difficile à cerner de manière exhaustive car elle présente certaines limites qu'il convient de mentionner ; la disponibilité limitée des données, la complexité du sujet, l'existence d'une certaine incompréhension et méconnaissance des caractéristiques spécifiques de l'espace rural par les urbains.

Avant de clore cette étude, il faut signaler que, contrairement aux études urbaines, les études rurales en Algérie sont très rares, en espérant que notre modeste contribution ouvre la voie aux futurs chercheurs dans ce domaine. Visant le renforcement d'une complémentarité rurale-urbaine, nous souhaitons que les retombées de cette recherche devraient se traduire en une meilleure prise en considération des pouvoirs publics dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques urbaines davantage appropriées aux réalités de l'espace algérien d'aujourd'hui.

LEXIQUE :

- **La commune** : La commune est une notion d'espace qui englobe l'urbain et le rural, c'est la cellule de base de l'organisation administrative du pays, elle est composée d'une ou de plusieurs agglomérations et de zones éparses.
- **L'agglomération** : c'est un groupe de 100 constructions, distantes les unes des autres de moins de 200 mètres. L'agglomération chef-lieu : c'est l'agglomération où se trouve le siège de la commune. Les autres agglomérations sont appelées agglomérations secondaires, qui renvoie à la notion de village,¹ ou ; selon la nomenclature statistique à la notion de la micro-urbanisation.²
- **Les zones éparses** : Elle est constituée des petits groupements d'habitat et des constructions dispersées comme elle peut être entièrement vide de constructions.

LISTE DES ABREVIATIONS :

A.P.C : L'assemblée populaire communale.

ACL : Agglomération Chef-Lieu.

APFA : Accession à la Propriété Foncière Agricole.

AS : Agglomération secondaire.

CADAT : Caisse Algérienne d'Aménagement du Territoire.

CES : coefficients d'emprise au sol.

CNRC : Chambre Nationale des Registres de Commerces.

COS : coefficient d'occupation du sol.

DAS : Domaine Agricole Socialiste.

EAC : Exploitation Agricole Collective.

EAI : Exploitation Agricole Individuelle.

ENVI : ENvironment for Visualizing Images.

FNRDA : Fonds National de Régulation et de Développement Agricole.

GADER : Groupes d'Accompagnement de Développement Rural.

INSEE : Institut National français de la Statique et des Etudes Economiques.

LCM : Land Change Modeler.

¹ Agharmiou née Rahmoun Naima, « *La planification urbaine à travers les PDAU-POS et la problématique de la croissance et de l'interaction ville/villages en Algérie. Référence empirique à la wilaya de Tizi Ouzou* ».

Thèse de Doctorat ES Sciences Economiques, université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, 2013, page 37.

²khalassi Wafia, « *Le réseau de centres ruraux, le point de départ pour l'émergence du phénomène de micro-urbanisation en périphérie de Constantine* », mémoire de magistère en arabe, université Mentouri, Constantine. 2006. Page 02.

ONS : Office National des Statistiques.

P.T.T : Postes, Télégraphes et Téléphones.

PAW : Plan d'Aménagement de Wilaya.

PDAU : Plan d'Aménagement d'Urbanisme et d'Architecture.

PNDA : le Plan National de Développement Agricole.

PNDAR : Le Plan National de Développement Agricole et Rural.

PNDR : Programme national développement rural.

POS : Plan d'Occupation des Sols.

PUD : Plan D'urbanisme Directeur.

RGPH : Recensement Général De La Population Et De L'habitat.

SAT : surface agricole totale.

SAU : surface agricole utile.

SCU : Schéma De Cohérence Urbaine.

SIG : Systèmes D'information Géographique.

SNAT : Schéma National d'Aménagement du Territoire.

SNDRD : La Stratégie Nationale de Développement Rural Durable.

SONACOME : Société Nationale de Construction Mécanique.

SRAT : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire.

TAGMA : Taux Global Moyen Annuel.

TM : Taux Migratoire.

URBACO : Centre d'Études et de Réalisations en Urbanisme de Constantine.

USGS : United States Geological Survey.

WGS : Word Geodetic System.

ZAC : Zone d'Activité Communale.

ZHUN : Zone d'habitat urbain nouvelle.

ZI : Zone Industrielle.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

• OUVRAGE :

1. Azni.L, 1997, « *Les politiques foncières en Algérie depuis 1962* », INRAA, laboratoire d'Economie Agricole et Agroalimentaire. Algérie.
2. Berezowska-Azzag E, 2011, « *Projet urbain, guide méthodologique. Connaître le contexte de développement durable* », Synergie. Algérie.
3. Bernard Kayser, 1998, « *Pour une ruralité choisie* », édition de l'Aube – Aube Territoires –France.
4. Bouchemal Salah, 1997, « *Mutation agraires en Algérie* », l'Harmattan. France.
5. Cherrad Salah Eddine, 2012, « *Mutation de l'Algérie rurale 1987-2010, les évolutions dans le Constantinois* », Dar El Houda. Algérie.
6. Cote Marc, 1996, « *L'Algérie, Espace et société* », Masson et Armand Colin. France.
7. Davignon Jean François, 2014 « *Equipement* », Dictionnaire d'administration publique, Presses universitaires, Grenoble.
8. Desage Fabien, Morel Journal Christelle, Sala Pala Valérie, 2014, « *Le peuplement comme politique* », Presses universitaires de Rennes, Publication sur Open Edition Books <https://books.openedition.org/pur/59815?lang=fr>
9. Donadieu Pierre, 1998, « *Campagnes urbaines* », Actes Sud, Ecole nationale supérieure du paysage. France.
10. Dupuy Gabriel, 1995, « *Les territoires de l'automobile* », Edition Anthropos-Economica. France.
11. Dureau François, Weber Christiane, 1995, « *Téledétection et systèmes d'information urbains* », collection VILLES, Economica. France.
12. Fontaine Jacques, 1983, « *Village kabyles et nouveau réseau urbain en Algérie, le cas de la région de Bejaia* », centre d'études et de recherche URBAMA, Urbanisation Du Monde Arabe, laboratoire associé au C.N.R.S. N°365, Tours, France.
13. Francisco Eugenio González, Javier Marcello Ruiz, Ferran Marqués Acosta, 2007-2013 « *Manuel de télédétection spatiale* », université de Las Palmas De Gran Canaria, Programme de Coopération Transnationale Madère-Açores-Canaries (MAC).
14. Guieysse JA, 2016, « *Paysage 2. De la crise à la réversibilité créatrice* », cours Landscape, université d'Orléans, France.

https://www.cyberato.org/sites/default/files/cyberato/guieysse-jean-albert/publications/travaux-memoires/paysage_vol2.pdf

15. Ibn Khaldoun, 1863, « *Discours sur l'histoire Universelle, Al-Muqaddima* », traduits en Français par W. Mac Guckin de SLANE, Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque Paul-Émile Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi dans le cadre de la collection : “ Les classiques des sciences sociales ”, deuxième partie.
16. Jean Remy, 1998, « *Sociologie urbaine et rurale, L'espace et l'agir* », L'Harmattan, Paris, France.
17. Kateb Kamel, 2010, « *Européens, “Indigènes” et Juifs en Algérie (1830-1962). Représentations et réalités des populations* », édition El Maarifa, institut nationale des d'études démographiques. Algérie.
18. Lamachere Jean-Marie, Puech Christian, 1995, « *Télédétection et cartographie des états de surface* », Laboratoire d'hydrologie, Centre ORSTOM, Montpellier. France
https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers12-08/010004793.pdf
19. Lefebvre Henri, 2001, « *Du Rural à l'Urbain* », Ed. Economica. France.
20. Lévy Jaques, 1994, « *Oser le désert ? dans pays sans paysans* », sciences humaines hors-série, N°4. France.
21. Merlin Pierre, 2009, « *L'exode urbain - De la ville à la campagne* », la documentation Française, collection les études de la documentation, Paris.
22. Pépin Lucie, 2000, « *Les services de proximité en milieu rural Québécois* », Université du Québec à Rimouski, cahier du GRIDEQ no 22. Canada.
23. Petit Larousse, 1986, « *Dictionnaire encyclopédique pour tous* », Librairie LAROUSSE, Paris. France.
24. Peyrumhoff M, 1906 « *Enquête sur les résultats de la colonisation officielle de 1871 à 1895* », tome premier, Alger, imprimerie TORRENT. Algérie.
25. Pinson Daniel, 2009, « *Histoire des villes* », traité sur la ville, Aix Marseille Université, Paris. France. https://www.academia.edu/42796364/Histoire_des_Villes
26. Sacriste Fabien, 2012, « *Surveiller et moderniser. Les camps de « regroupement » de ruraux pendant la guerre d'indépendance algérienne* », Métropolitiques. France.
27. Saidouni Maouia, 2001, « *Élément d'introduction à l'urbanisme, histoire, méthodologie, réglementation* », Casbah Editions. Algérie.
28. Sidi Boumedine Rachid, 2013, « *Echec des instruments ou instruments de l'échec ?* », les alternatives urbaines. Algerie.

• THESES ET MEMOIRES :

1. Agharmioui née Rahmoun Naima, 2013 « *La planification urbaine à travers les PDAU-POS et la problématique de la croissance et de l'interaction ville/villages en Algérie. Référence empirique à la wilaya de Tizi Ouzou* ». Thèse de Doctorat ES Sciences Economiques, université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou.
https://www.ummo.dz/dspace/bitstream/handle/ummo/1495/These_Agharmioui.pdf?sequence=1&isAllowed=y
2. Arama Yasmina, 2007, « *Périurbanisation, Métropolisation et Mondialisation des Villes, l'exemple de Constantine* », Thèse de Doctorat, Université Mentouri de Constantine.
<http://archives.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/7461/ARA4950.pdf?sequence=1>
3. Baouche Fatiha. 2014, « *L'évolution du foncier agricole en Algérie à travers les réformes* » Thèse Droit rural, université de Poitiers, <http://theses.univ-poitiers.fr>
4. Benabbas Kaghouché Samia, 2005, « *Phénomène de rurbanisation en Algérie, Cas de la ville de Skikda* », mémoire de Magistère, université Mentouri, Constantine.
<https://www.theses-algerie.com/4267493090145146/memoire-de-magister/universite-freres-mentouri-constantine-1/cas-de-la-ville-de-skikda>
5. Benghadbane Foued, 2001, « *Les villes périphériques autour de la ville de Constantine, leurs transformations, leurs rôles et fonctions, El Khroub, Ain Smara, Didouche Mourad, El Hamma Bouziane et le l'agglomération de Bekira* », mémoire de magister en arabe, université Mentouri, Constantine.
6. Benmechiche Meriem, 2019, « *Urbanisation, mobilité et transport urbain dans Le Groupement De Constantine* », thèse de doctorat, Université Mentouri Constantine 1.
7. Benrachi Bouba, 2012, « *l'habitat rural entre aspirations et production, cas d'El Taref et d'Annaba* », mémoire de Magistère, université Mentouri, Constantine.
<http://depot.umc.edu.dz/bitstream/handle/123456789/7134/BEN7569.pdf?sequence=1&isAllowed=y>
8. Benzitouni Nada, 2013, « *Mobilité et structuration urbaine, quels enjeux pour une ville éclaté, cas du Grand Constantine* », mémoire de magister en Gestion Des Technique Urbaine, université Oum El Bouaghi.
<http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/659/1/Mobilit%C3%A9%20et%20structuration%20urbaine%3B%20quels%20enjeux%20pour%20une%20ville%20%C3%A9claté%3%A9e.pdf>

9. Bouhata Rabah, 2007, « *Analyse de la dynamique des sebkhas et son impact sur la vulnérabilité au risque d'inondation dans les dépressions endoréiques situées entre Zana et Madghassen à l'aide de l'imagerie satellitaire LANDSAT* », magistère en dynamique des milieux physique et risques naturels, Université El Hadj Lakhdar, Batna. <http://eprints.univ-batna2.dz/591/1/sce%20BOUHATA%20RABAH.pdf>
10. Bouhata Rabah, 2018, « *Application des techniques de géomatique dans l'analyse de la vulnérabilité des zones endoréiques, hauts plateaux de l'Est Algérien, cas de la plaine de Gadaine et ses bordures* », thèse de doctorat, université Hadj Lakhdar, Batna. http://theses.univ-batna.dz/index.php/theses-en-ligne/doc_download/4548-application-des-techniques-de-geometique-dans-lanalyse-de-la-vulnerabilite-des-zones-endoreiques
11. Bouzazhah Foued, 2015 « *Dynamique urbaine et nouvelle centralité cas de Biskra – Alger* », thèse de Doctorat, université de Constantine. <https://bu.umc.edu.dz/theses/amenagement/BOU6810.pdf>
12. Brochet Annabelle Morel, 2006, « *Ville et campagne à l'épreuve des modes d'habiter ; Approche biographique des logiques habitantes* », thèse de doctorat, université Paris 1 Panthéon Sorbonne. <https://theses.hal.science/tel-00264308/file/TheseAMorelBrochet2006.pdf>
13. Chakali Ahmed Nadjib, 2022, « *La Géoprospective territoriale et son application sur le développement en zone de montagne Oued El Arabe* », thèse de Doctorat Universitaire Mustapha Ben Boulaid Batna 2. http://eprints.univ-batna2.dz/1923/1/these%20finale_chakali%20ahmed%20nadjib%20STU_pdf.pdf
14. El Merabet Youssef, 2013 « *Application à la segmentation de toitures à partir d'orthophotoplans* », Thèse de Doctorat de l'Université de Technologie de Belfort. <https://www.theses.fr/2013BELF0200.pdf>
15. Khalassi Wafia, 2006, « *Le réseau de centres ruraux, le point de départ pour l'émergence du phénomène de micro-urbanisation en périphérie de Constantine* », mémoire de magistère en arabe, université Mentouri, Constantine. <https://www.theses-algerie.com/2784829831210246/memoire-de-magister/universite-freres-mentouri---constantine-1>
16. Marielle Mouly, 2013, « *Les relations ville-campagne, Stratégies de développement urbain-rural en Rhône-Alpes* », Master 2 professionnel Aménagement et Développement Rural, Université Lumière Lyon 2. <https://www.yumpu.com/fr/document/view/18664924/les-relations-ville-campagne-draaf-rhone-alpes>

17. Nedjai Fatiha, 2012, « *Les instruments d'urbanisme entre propriétaire foncier et application cas d'étude : la ville de Batna* », mémoire de magistère, université Mohamed Khider, Biskra. http://thesis.univ-biskra.dz/527/1/les_instruments_d_urbanisme_entre_proprietaire_fonciers_et_application.pdf
18. Nemouchi Hayette, 2009, « *La question du foncier agricole en Algérie : pratiques foncières/pratiques sociales. Le cas de Salah Bouchaour (Nord-Est algérien)* », université de Caen. <http://www.theses.fr/2009CAEN1552>
19. Raham Djamel, 2001 « *Les structures spatiales de l'Est Algérien, Les maillages territoriaux, urbains et routiers* ». Thèse de Doctorat, université de Constantine. <https://theses.hal.science/tel-00288867/document>
20. Rebah Ines, 2014 « *Croissance et étalement urbain de la ville de Constantine, La planification urbaine à l'épreuve* », mémoire de magistère, université Oum El Bouaghi. <http://bib.univ-oeb.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/691/1/Croissance%20et%20%C3%A9talement%20urbain%20de%20la%20ville%20de%20Constantine.pdf>
21. Zaouia Salim, 2017 « *Les périphéries des villes de l'Est algérien : concept, dynamique et gouvernance. Une étude comparative entre trois modèles de villes : Constantine, Annaba, Sétif* », thèse de doctorat en arabe, Faculté des sciences de la Terre et de l'aménagement urbain, Université de Constantine.

• REVUES ET CONFERENCES :

1. Ahmed Ali A, 2011, « *La législation foncière agricole en Algérie et les formes d'accès à la terre* ». In : Régulation foncière et protection des terres agricoles en Méditerranée. Montpellier : CIHEAM. <https://om.ciheam.org/om/pdf/b66/00801372.pdf>
2. Ahmed Ali A, Juin 1994, « *Le devenir de la privatisation des terres agricoles* ». Etudes Foncières, n°63. <https://om.ciheam.org/om/pdf/b66/00801372.pdf>
3. Alvergne Christel, 2003 « *Le regard de l'aménagement du territoire sur les nouvelles frontières entre l'urbain et le rural* », Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* » de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaires de Rennes.
4. Arecchi Alberto, Megdiche Cyrille, 1979, « *Les villages socialistes en Algérie* ». Cahiers de la Méditerranée, n°19,1. Le Dahir berbère de 1930 et le monde arabe. <https://doi.org/10.3406/camed.1979.1457>

5. Barreto Samantha, 2020 « *Mésopotamie, les grandes périodes de son histoire* », GEO le Magazine, <https://www.geo.fr/histoire/mesopotamie-les-grandes-periodes-de-son-histoire-196460>
6. Belguidoum Said, 2002, « *Urbanisation et urbanité au Sahara* ». In Méditerranée, revue géographique des pays méditerranéens, 2002, 99, pp.53-64. <https://shs.hal.science/halshs-01487524/>
7. Benaissa Ahmed, December 2003, « *L'évolution de la propriété foncière à travers les textes et les différents modes d'accès à la propriété foncière* », 2nd FIG Regional Conference, Marrakech, Morocco. https://fig.net/resources/proceedings/fig_proceedings/morocco/proceedings/TS14/TS14_5_benaissa.pdf
8. Bencheikh El Hocine Oualid, 2015, « *L'habitat rural levier du développement rural ou urbanisation du monde rural, exemple d'habitat rural groupé dans la wilaya de Constantine* », مجلة البديل الاقتصادي, Volume 2, Numéro 1. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/400/2/1/36702>
9. Bendjaballah Boudemagh Ouassila, 2013 « *Politiques urbaines, terres agricoles et marché foncier : quel avenir pour l'agriculture périurbaine à Constantine (Algérie) ?* », Cahiers Agriculture, no 22. <https://revues.cirad.fr/index.php/cahiers-agricultures/article/view/31063/30823>
10. Bendjaballah Boudemagh Ouassila, 2021 « *Planification urbaine et propriétaires fonciers à Constantine : enjeux et stratégies d'action* », Cahiers de la Méditerranée [En ligne], 102 | 2021, <http://journals.openedition.org/cdlm/14214>
11. Benzitouni Nada, Juin 2022, « *Les agglomérations secondaires entre identité rurale et mode de vie urbain. Etudes socioéconomiques à la commune d'El Khroub. Algérie* », revue des sciences Humaines Université Oum El Bouaghi, Volume N° 2. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/93/9/2/190775>
12. Berger Alain, Chebalier Pascal, « *Nouveaux systèmes productifs ruraux et relations rural – urbain* », colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* », de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes.
13. Berger Martine, Frust Jean-Pierre. Françoise Plet, Marie Claire Robic, 1980, « *Rurbanisation et analyse des espaces ruraux périurbains* », Espace géographique, tome 9, n°4, https://www.persee.fr/doc/spgeo_0046-2497_1980_num_9_4_3582
14. Bernard Augustin, 1907 « *La colonisation et le peuplement de l'Algérie d'après une enquête récente* », Annales de Géographie, 16, n°88. <http://doi.org/10.3406/geo.1907.6842>

15. Bernier Isabelle, 2022 « *L'essor du Commerce au Moyen Age* », FUTURA SCIENCES, <https://www.futura-sciences.com/sciences/questions-reponses/histoire-essor-commerce-moyen-age-13288/>
16. Bessaoud O, Pellissier J.-P, Rolland J.-P, W. Khechimi, 2019, « *Rapport de synthèse sur l'agriculture en Algérie* ». CIHEAM-IAMM. <https://hal.science/hal-02137632v1/file/PRo39985.pdf>
17. Bessaoud O. 2006, « *La stratégie de développement rural en Algérie* ». In : Chassany J.P. (ed.), Pellissier J.-P. (ed.). Politiques de développement rural durable en Méditerranée dans le cadre de la politique de voisinage de l'Union Européenne. Montpellier : CIHEAM. <http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=6400059>
18. Bessaoud Omar, 2016, « *Les réformes agraires postcoloniales au Maghreb : un processus inachevé* », Revue d'histoire moderne et contemporaine n° 64-4/4 bis. <https://www.cairn.info/revue-d-histoire-moderne-et-contemporaine-2016-4-page-115.htm>
19. Bouchemal Salah, 2009 « *Mutation sociospatiales en milieu urbain : Entre citoyenneté et ruralité : l'exemple d'une ancienne ville coloniale Française en Algérie* », département de Géographie de l'université Laval, Volume 53, Num 149. <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2009-v53-n149-cgq3578/038785ar.pdf>
20. Bousmaha Ahmed, Boulkaibet Aissa, 2019, « *Planification foncière et espaces agricoles périurbains en Algérie* », Développement durable et territoires, Vol. 10, n°3. <https://journals.openedition.org/developpementdurable/16002>
21. Bousmaha Ahmed, « *Le rôle des petites villes dans le mouvement d'urbanisation en Algérie : le cas de la région centrale du tell de l'est algérien* », Sciences & Technologie D - N°39, pp. 29-44. Juin 2014. <http://revue.umc.edu.dz/index.php/d/article/view/1723/1843>
22. Brieuc Bisson, Éric Charmes, 2022, « *Pour une lecture socio-matérielle de l'urbain* », Open Edition Books CNRS Éditions Hors collection Pour la recherche urbaine, p. 107-123. Publication sur OpenEdition Books. <https://books.openedition.org/editionscnrs/37058?lang=fr>
23. Burgel Guy. 1988, « *Mots sur la ville, maux de la ville* », Villes en parallèle, n°12-13, novembre. Formes urbaines. https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_1988_num_12_1_1585
24. Carpentier Samuel, 2011 « *Modes d'habiter urbains et ruraux : entre continuité et rupture* », Articulo – Journal of Urban Research, Spécial issue 3 | 2010, <http://journals.openedition.org/articulo/1548>

25. Chaib Baghdad, Baroudi Naima, « *La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative* », revue algérienne d développement économique, Volume 1, Numéro 1. <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/100/1/1/13041>
26. Chaume R, Champaud J, Cherel J.P, Novembre 1993, « *Croissance urbaine environnement et imagerie satellite* », institut Français de recherche Scientifique pour le Développement en Coopération, centre ORSTOM, N° 946/1990-24. https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/doc34-04/39359.pdf
27. Chevalier Pascal, 2018, « *Les Paradoxes De La Renaissance Rurale* », Revue Paysans et Société | « *Paysans & société* », 2018/6 N° 372 | <https://www.cairn.info/revue-paysan-et-societe-2018-6-page-42.htm>
28. Daoudi A., J.-Ph. Colin, et al, 2015, « *Construction et transfert de la propriété foncière dans la nouvelle agriculture steppique et saharienne en Algérie* ». In les cahiers des pôles foncier, n° 13, OpenEdition <https://books.openedition.org>
29. Dechaicha Assoule, Alkama Djamel « *Détection du changement de l'étalement urbain au bas-Sahara Algérien, Apport de la télédétection spatiale et des SIG. Cas de la ville de Biskra, Algérie* », Novembre 2020, Revue Française de Photogrammétrie et Télédétection n° 222- <https://doi.org/10.1080/01431168908903939>
30. Desama Claude, 1981, « *Démographie et industrialisation : le modèle Verriérois (1800-1850)* ». Revue du Nord, tome 63, n°248. https://www.persee.fr/doc/rnord_0035-2624_1981_num_63_248_3759
31. Di Méo Guy, 2003, « *Aux portes de Pau, le SIVU du Biémont Béarnais : identités rurales et réalités urbaines* », Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* » de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes.
32. Dodier Rodolphe, 2009 « *Quelle-articulation-entre-identite-campagnarde-et-identite-urbaine-dans-les-menages-periurbains ?* », université du Maine/ GREGUM – UMR ESO 6590 CNRS. <http://journals.openedition.org/norais>
33. Donnadiou Pierre, 2003 « *La construction actuelle des villes-campagnes, De l'utopie aux réalités* », Histoire urbaine, n° 8. <https://www.cairn.info/revue-histoire-urbaine-2003-2-page-157.htm>
34. Edelblutte Simon, 2020 « *Ville-usine, ville industrielle, ville d'entreprise... introduction à des approches croisées du fait industrialo-urbain* », revue Géographique de l'Est, vol 58/3-4. <http://journals.openedition.org/rge/9332>.
35. El Ghazali Abdelaziz, 1988, « *L'approche du concept de l'urbain, le cas du Maroc* », série colloques et séminaires N°10 ; « *L'évolution des rapports villes campagnes au*

Maghreb », Université Mohammed V, faculté des lettres en des sciences humaines, Rabat, Royaume du Maroc.

36. El Karoui Delphine Pages, 2003, « *Une frontière tangible entre urbain et rural : les avatars des limites municipales de Tanta, Egypte* ». Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* » de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes.

37. Gwénael Doré, Michael Restier, Catherine Sadone, 2011 « *Services en milieu rural (accessibilité, organisation et gouvernance territorial) : l'apport des pays* ». POUR 2011/1. N°208, <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-1-page-35.htm>

38. Hassaine Said, Farhin Abdallah, 2016 « *Des structures urbaines à systèmes fonctionnelles, en équilibrée ; cas de la ville d'Ouled Djellal en Algérie* », Insaniyat 63-2013, <http://journals.openedition.rog/insaniyat/14310>

39. Kateb Kamel, 2003, « *Population et organisation de l'espace en Algérie* », L'espace Géographique, tome 32. <https://www.cairn.info/revue-espace-geographique-2003-4-page-311.htm>

40. Keira Bachar, 2016, « *Réalités Urbaines et Recherches en Algérie et au Maghreb* », in : RURAL-M Études sur la ville. <https://ruralm.hypotheses.org/1065>

41. Keira Bachar, 2018, « *Quelques chiffres autour de l'évolution de la population urbaine en Algérie* », RURAL-M Etudes sur la ville – Réalités URbaines en Algérie et au Maghreb. <https://ruralm.hypotheses.org/1415>

42. Kouidri Mohammed, 2014, « *Colonisation, indépendance et développement humain en Algérie : quel bilan ?* », Insaniyat, n°66. <http://doi.org/10.400/insaniyat.1485>

43. Labat Audrey, Alexandre Florent, Octobre 2009, « *Vers un urbanisme rural durable... Entre Vosges et Bauges, le projet comme expérimentation* », École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, <http://www.nancy.archi.fr>

44. Laïb Siham, Chakour Saïd Chaouki, « *La politique de renouveau rural face aux enjeux de la diversification économique et au développement des territoires en Algérie* », revue d'école Nationale Supérieure de Statistique et d'Economie Appliquée ; Pôle universitaire de Koléa, Algérie, <http://www.enssea.net/enssea/majalat/2512.pdf>

45. Laïb Siham, Chakour Saïd Chaouki, 2016, « *La politique de renouveau rural face aux enjeux de la diversification économique et au développement des territoires en Algérie*. Revue d'économie et de statistique appliquée : revue trimestrielle édité par l'ENSSEA, N°25. <https://www.enssea.net/enssea/majalat/2512.pdf>

46. Lekhal Abdelouahab, décembre 2003, « *L'urbanisation en Algérie : un essai de bilan statistique* », ville en parallèle, n36-37.
47. Macé Yannick, 2006 « *L'approche statistique : entre réalités et subjectivité* », journal de la société française de statique, tome 147, n° 4, http://www.numdam.org/item?id=JSFS-2006_147_5_5_0
48. Mathieu Nicole, 1998, « *La notion de rural et les rapports ville-campagne en France. Des années cinquante aux années quatre-vingts dix* », dans Économie rurale. N°247. <https://www.persee.fr>
49. Mercier Guy et Côté Michel, « *Ville et campagne : deux concepts à l'épreuve de l'étalement urbain* », La revue Cahiers de géographie du Québec, Volume 56, numéro 157, avril 2012, p. 125–152. <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2012-v56-n157-cgq0268/1012215ar/>
50. Mercier Guy et Côté Michel, 2012, « *Ville et campagne : deux concepts à l'épreuve de l'étalement urbain* », La revue Cahiers de géographie du Québec, Volume 56, numéro 157. <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2012-v56-n157-cgq0268/1012215ar/>
51. Naciri Mohamed, 1988 « *Regards sur l'évolution de la citoyenneté au Maroc* », série colloques et séminaires N°10 ; « *L'évolution des rapports villes campagnes au Maghreb* », Université Mohammed V, faculté des lettres en des sciences humaines, Rabat, Royaume du Maroc.
52. Nemouchi Hayette, 2011, « *Pratiques sociales et problèmes fonciers en Algérie* ». In : Régulation foncière et protection des terres agricoles en Méditerranée. Montpellier : CIHEAM. <https://om.ciheam.org/om/pdf/b66/00801379.pdf>
53. Nemouchi Hayette, Armand Colin, 2008, « *Le foncier dans la ville Algérienne, l'exemple de Skikda* », L'Information géographique, Vol 72. <https://www.cairn.info/revue-l-information-geographique-2008-4-page-88.htm>.
54. Otte, A. Costales, J. Dijkman, U. Pica-Ciamarra, T. Robinson, V. Ahuja, C. Ly et D. Roland-Holst. 2013 « *Le développement du secteur de l'élevage pour la réduction de la pauvreté : perspectives Économique et politique - Les nombreuses vertus de l'élevage* », Rome. FAO. <https://www.fao.org/3/i2744f/i2744f00.htm>
55. Pinson Daniel, 2009, « *Histoire des villes* », Traité sur la ville, Paris : PUF, Chapitre I. https://www.academia.edu/42796364/Histoire_des_Villes
56. Rocherieux Julien, 2001, « *L'évolution de L'Algérie depuis l'indépendance* », revue SUD/NORD n°14. <https://www.cairn.info/revue-sud-nord-2001-1-page-27.htm>

57. Sacriste Fabien, 2014, « *Déplacer, discipliner, guider la population rurale ? Les regroupements, une politique de peuplement pendant la guerre d'indépendance Algérienne* », Presses universitaires de Rennes. <http://www.openedition.org/6540>
58. Sacriste Fabien, mars 2022, « *France-Algérie, deux siècles d'histoire. Les camps de regroupement, entreprise de déstructuration du monde rural Algérien* », histoire, <https://orientxxi.info/magazine/les-camps-de-regroupement-entreprise-de-structuration-du-monde-rural-algerien,5462>
59. Saharaoui Leila et Bada Yassine, 2021 « *La planification urbaine et la gestion foncière en Algérie : quelle durabilité ? Cas de la ville de Blida* », Cybergeog : European Journal of Geography, Aménagement, Urbanisme, document 968, <http://journals.openedition.org/cybergeog/36229>
60. Saidouni Maouia. 2003 « *Le problème foncier en Algérie : bilan et perspectives* ». In : Villes en parallèle, n°36-37. Villes algériennes. https://www.persee.fr/doc/vilpa_0242-2794_2003_num_36_1_1394
61. Sainte Marie Alain, 1975 « *Législation foncière et société rurale. L'application de la loi du 26 juillet 1873 dans les douars de l'Algérois* », Etudes rurales, n°57. <https://doi.org/10.3406/rural.1975.1969>
62. Simard Martin, 2012 « *Urbain, rural et milieux transitionnels : les catégories Géographiques de la ville diffuse. Cahiers de géographie du Québec* », 56 (157), 109–124, <https://doi.org/10.7202/1012214ar>
63. Simard Martin, 2012, « *Urbain, rural et milieux transitionnels : les catégories géographiques de la ville diffuse* », Cahiers de géographie du Québec, 56 (157) <https://doi.org/10.7202/1012214ar>
64. Soujdi Zahira, Bessaoud Omar, 2011 « *Valorisation des espaces ruraux en Algérie : une nouvelle stratégie participative* », NEW MEDIT N°1 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02179786/document>
65. Tchékémian Anthony, 2007, « *L'habitat entre ville et nature, de l'ère industrielle à nos jours* », Urbanissimo. <https://shs.hal.science/halshs-00178060/document>
66. Vandermotten Christian, 2010, « *L'interaction urbain-rural : une problématique renouvelée* », Articulo - Journal of Urban Research [Online], Special issue 3 | 2010, <http://journals.openedition.org/articulo/1604>
67. Vanier Martin, 2003, « *Rural-urbain ; qu'est ce qu'on ne sait pas ?* » Textes issus du colloque « *Rural-Urbain, Nouveaux liens, nouvelles frontières* ». de Poitiers des 4,5 et 6 juin 2003, Presses universitaire de Rennes.

68. Vanier Martin, 2005, « *La relation "ville/campagne" excédée par la périurbanisation* ». Les Cahiers français. <https://shs.hal.science/halshs-00177548/document>
69. Vauchel B, 2011 « *Relation et spécificités villes campagne ; La Wallonie : des campagnes et des villes* », les approches spatiales, <https://cpdt.wallonie.be>
70. Vigneau François Emmanuel, 2015, « *Les équipements sportifs : enjeux et impensés d'une politique publique* ». Informations sociales, n° 187. <https://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2015-1-page-38.htm>

• SITES INTERNET :

1. « *TerrSet Geospatial Monitoring and Modeling System* », Clark Labs, Clark University, www.clarklabs.org.
2. « *Des villages socialistes à la place des camps* », L'Algérie des camps, radiofrance, consulté le 29 mai 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/lalgerie-des-camps/lalgerie-des-camps-48-des-villages-socialistes-a-la-place-des-camps-2501930>
3. « *Mésopotamie, la première civilisation* », HPT histoire pour tous de France et du monde, <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/1510-la-mesopotamie-un-berceau-de-lhumanite.html>
4. Association GSM, 2017 « *Une société connectée, Etendre la couverture en milieu rural : les facilitateurs pour une expansion du réseau mobile commercialement viable* », https://www.gsma.com/mobilefordevelopment/wp-content/uploads/2016/07/Unlocking-Rural-Coverage-enablers-for-commercially-sustainable-mobile-network-expansion_French.pdf
5. Bianchi Olivier, 2022 « *Allons-nous vers la fin des villes ? Cinq experts répondent* », par L'Obs, <https://www.nouvelobs.com/planete/20220330.OBS56421/allons-nous-vers-la-fin-des-villes-cinq-experts-repondent.html>
6. Buzenot Laurence, 2007, « *Démarche du géographe et raisonnement multiscalaire* », page 01, Site académique Aix-Marseille Histoire et Géographie, https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2011-08/div043_buzenot.pdf
7. Deroin Thévenin Michel, 2006 « *les commerces et services en milieu rural depuis dix ans* », INSEE. <https://www.insee.fr>
8. Destination orbite, « *LANDSAT, 40 ans d'observation* », https://destination-orbite.net/documentations/ft_01_07_2012.pdf
9. Gaspard Claude, 2019, « *étude qualitative et quantitative – définitions et différences* ». <https://www.scribbr.fr>

10. Géo confluences, 2021 <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/suburbia>
11. Géo, ressources de géographie pour les enseignants, <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/france-espaces-ruraux-periurbains/articles-scientifiques/periurbain-concept-pratiques>
12. Histoire pour tous, de France et du monde, « *Mésopotamie, la première civilisation* », <https://www.histoire-pour-tous.fr/civilisations/1510-la-mesopotamie-un-berceau-de-lhumanite.html>
13. <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/renaissance-rurale>
14. <http://www.metropolitiques.eu/Surveiller-et-moderniser-Les-camps.html>
15. <https://movaway.fr/blog-londres/la-population-a-londres/>
16. <https://www.cairn.info/revue-pour-2011-1-page-35.htm>
17. <https://www.lecoindesentrepreneurs.fr/ouvrir-un-commerce-de-detail-alimentaire>
18. <https://www.mhuv.gov.dz/fr/logement-rural/>
19. <https://www.poste.dz/philately/s/539>
20. <https://www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21/action14.htm>
21. Institut numérique2014, « *Les domaines d'application de la télédétection* » <https://www.institut-numerique.org/23-les-domaines-dapplication-de-la-teledetection-52eca9e759829>
22. Kassambara Alboukadel, « *Mesures de la concordance inter-évaluateurs dans R* », DATA NOVA, publié le 09/01/2023. <https://www.datanovia.com/en/fr/lessons/kappa-de-cohen-dans-r-pour-deux-variables-categorielles/#bases-et-calculs-manuels>
23. Le Bail Antoine, « Quelle est la place de Bagdad dans l'histoire du monde Arabe ? », institut du monde Arabe, consulté le 15/05/2022. <https://vous-avez-dit-arabe.webdoc.imarabe.org/histoire/damas-et-bagdad-supplantent-medine/quelle-est-la-place-de-bagdad-dans-l-histoire-du-monde-arabe>
24. Le millénaire urbain, Juin 2001, « *Urbanisation des faits et des chiffres* » la session extraordinaire de l'assemblée générale des Nations Unies, New York, 8-6. <https://www.un.org/french/ga/istanbul5/kit2.pdf>
25. Nation Unies, Développement durable, 1997, « *ACTION 21* », petits Etats insulaires, session extraordinaire, <https://www.un.org/french/ga/special/sids/agenda21/>
26. OBS, 2022, « *Allons-nous vers la fin des villes ? Cinq experts répondent* », ed journalisme, Le Monde, <https://www.nouvelobs.com/planete/20220330.OBS56421/allons-nous-vers-la-fin-des-villes-cinq-experts-repondent.html>

27. ONU HABITAT, 2014, « *Qu'Est-ce qu'une ville ?* »
https://unhabitat.org/sites/default/files/2021/10/city_definition_what_is_a_city_french_1_opt.pdf
28. Open Library, « *Télédétection* »,
<https://ecampusontario.pressbooks.pub/teledetection/chapter/chapter-7-evaluation-d-exactitude/>
29. Reef Resilience Network, « *Qu'est-ce que la télédétection* »,
<https://reefresilience.org/fr/management-strategies/remote-sensing-and-mapping/introduction-to-remote-sensing/-ywhat-is-remote-sensing/>
30. Rétrospective Statistique 1962-2011, https://www.ons.dz/IMG/pdf/CH2-EMPLOI_.pdf
31. Roth Bernard, 2020, « *histoire de la ville, comment est née la civilisation urbaine* »,
<https://www.pierrepapier.fr/actualite/origine-de-la-ville/>
32. Techno-science, <https://www.techno-science.net/glossaire-definition/Landsat.html>
33. Ukrainski Pavel, 2016 « *Classification accuracy assessment. Confusion matrix method* », SCGIS, Remote Sensing, 50 northspatial,
<http://www.50northspatial.org/classification-accuracy-assessment-confusion-matrix-method/>

• TRAVAUX ET ETUDES :

1. Direction de l'agriculture, du Développement Rural et de la Pêche, 2020, « *Potentialité Agricole A La Wilaya De Constantine* ».
2. Direction de l'urbanisme d'architecture et de la construction Wilaya de Constantine, Février 2020, « *Révision du PDAU intercommunal de Constantine, El khroub, Hamma Bouziane, Didouche Mourad et Ain Smara. Étude socio démo économique, période 2020* », première phase, ministère de l'habitat et de l'urbanisme et de la ville.
3. La direction technique chargée des statistiques régionales, l'agriculture et de la cartographie, 2008, « *armature urbaine* », collections statistiques n° 163/2011, série s : statistiques sociales, v° recensement général de la population et de l'habitat.
4. République Algérienne Démocratique et Populaire, Ministère l'Habitat, le l'Urbanisme et de la ville, « *Logement Rural* », <https://www.mhuv.gov.dz/fr/logement-rural/>
5. Schéma de cohérence urbaine de Constantine, rendu mission 2, 2007 « *le diagnostic prospectif du Grand Constantine* », Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, Ministre Délégué chargé de la ville.

• JOURNAUX NATIONAUX :

1. « *Que sont devenus les villages socialistes ?* » El Watan. <https://algeria-watch.org/?p=13905>
2. Algérie presse service, « *Alger : déclassement de terres agricoles pour la réalisation de logements AADL* », Publié le 08/02/ 2023, consulté le 10/02/2023. <https://www.aps.dz/algerie/151527-alger-declassement-de-terres-agricoles-pour-la-realisation-de-logements-aadl>
3. Algérie presse service, « *Zones d'ombre : un dossier hautement prioritaire pour le Président Tebboune* », publié le 21 Décembre 2020, consulté le 22 octobre 2022. <https://www.aps.dz/regions/114630-zones-d-ombre-un-dossier-hautement-prioritaire-pour-le-president-tebboune>
4. Journal officiel de la république Algérienne n° 39, décret exécutif n° 11-237 du 7 Chaâbane 1432 correspondant au 9 juillet 2011.
5. Le temps d'Alger, 2015 « *Logement : ce que prévoit le programme quinquennal 2015-2019* » <https://www.djazairess.com/fr/letemps/144013>

ANNEXE :

Tableau N°A2 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon l'Age :

Age :		AS Hamma Bouziane	AS El Khroub	AS Ain Smara	AS Didouche Mourad	Total
18-25 ans	Nombr e	17	43	13	2	70
	%	10,37	11	20,63	8,33	10,89
26-40 ans	Nombr e	70	173	23	12	287
	%	42,68	44,00	36,51	50,00	44,63
41-59 ans	Nombr e	75	157	21	10	260
	%	45,73	40,00	33,33	41,67	40,44
Plus 60 ans	Nombr e	2	20	6	0	26
	%	1,22	5,00	9,52	-	4,04

Source : Benzitouni Nada, 2021.

Tableau N°A3 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le genre :

Sexe :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombr e	%	Nombr e	%	Nombre	%	Nombr e	%
Homme	100	61	267	68	38	60	12	50	410	65
Femme	64	39	126	32	25	40	12	50	224	35
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	634	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A4 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le Niveau Scolaire :

Niveau Scolaire :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Alphabet	2	1	19	5	3	2	0	0	24	4
Primaire	20	12	66	17	11	18	6	25	103	16
Moyenne	32	20	156	40	10	17	6	25	204	32
Lycée	73	45	126	32	10	17	6	25	215	33
Université	37	22	26	6	29	46	6	25	98	15
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A5 : Répartition de l'échantillon suivant la fonction :

Fonction :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Etudiant	15	9	12	3	5	8	1	4	33	5
Agriculture	11	7	20	5	5	8	3	12	39	6
Commerce	16	10	28	7	6	9	0	0	50	8
BTP	30	18	59	15	6	9	4	17	98	15
Retraité	2	1	24	6	8	13	0	0	33	5
Industrie	5	3	28	7	8	13	1	4	42	6
Services	30	18	83	21	8	13	9	38	129	20
Chômeur	56	34	141	36	17	27	6	25	220	34
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A6 : Relations au voisinage

Relation :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Moyenne	62	38	130	33	20	32	9	38	221	34
Bien Et Personnelle	82	50	208	53	34	54	13	54	337	52
Superficielle	20	12	55	14	9	14	2	8	85	13
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A7 : répartition de l'échantillon d'enquête selon les relations sociales collaboratives :

Type de relation :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nmb	%	Nmb	%	Nmb	%	Nmb	%	Nmb	%
Aucune relation	-	0	4	1	0	0	0	0	4	1
Relations de collaboration avec les associations caritatives	11	7	39	10	6	10	0	0	57	9
Relation de collaboration avec les personnes proches et les voisins	153	93	350	89	57	90	24	100	583	91
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A8 : répartition de l'échantillon d'enquête selon le règlement des problèmes internes lors d'une infraction

Règlement Des Problèmes :	As Hamma Bouziane		As El Khroub		As Ain Smara		As Didouche Mourad		Total	
	Nombre	%	Nomb re	%	Nomb re	%	Nombre	%	Nom bre	%
Par Les Personnes Agées	41	25	106	27	24	38	9	38	180	28
Les Deux	61	37	181	46	15	24	7	29	264	41
Par Les Autorités Officielles	62	38	106	27	24	38	8	33	200	31
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A9 : Motif de déplacement à la résidence actuelle :

Motif de déplacement	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouche Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
autres	-	-	-	0	-	-	2	7,41	2	0,28
Raisons sécuritaires	3	1,94	8	2	1	1,43	-	-	12	1,85
Bénéficiaire des services	11	6,45	31	8	10	15,71	3	11,11	55	8,48
Travail	6	3,87	8	2	2	2,86	-	-	16	2,49
Rejoindre la famille	19	11,61	47	12	5	8,57	4	14,81	75	11,67
Sur place	77	47,10	181	46	30	47,14	6	25,93	294	45,64
Bonifier d'un logement	48	29,03	118	30	15	24,29	10	40,74	191	29,59
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A10 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la date d'arrivé au lieu de résidence actuel :

Date D'arrivé :	As Hamma Bouziane		As El Khroub		As Ain Smara		As Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Moins De 5 Ans	11	7	43	11	4	6	-	0	58	9
De 5 A 10 Ans	21	13	43	11	15	24	8	33	88	14
Plus Que 10 Ans	131	80	307	78	44	70	16	67	498	77

Total	164	10 0	393	10 0	63	100	24	10 0	644	100
-------	-----	---------	-----	---------	----	-----	----	---------	-----	-----

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A11 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le type de logement :

Type De Logement :	As Hamma Bouziane		As El Khroub		As Ain Smara		As Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nomb re	%	Nomb re	%	Nombr e	%	Nomb re	%
Semi Collectif	49	30,00	114	29,0 0	6	10,0 0	2	8,00	171	27
Logement Rural	13	8,00	63	16,0 0	14	22,0 0	7	29,00	97	15
Logement Individuel	89	54,00	169	43,0 0	26	41,0 0	15	63,00	299	46
Logement Collectif Bâtiment	10	6,00	16	4,00	11	17,0 0	0	0,00	36	6
Logement Précaire	3	2,00	31	8,00	6	10,0 0	0	0,00	41	6
Total	164	100,00	393	100, 00	63	100, 00	24	100,0 0	644	10 0

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A12 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la domination de la maison d'un Rez-de-chaussée ?

Rez-De- Chaussée :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nomb re	%	Nombr e	%	Nombre	%	Nomb re	%
OUI	139	85	169	43	31	49	21	87	360	56
NON	25	15	224	57	32	51	3	13	284	44
Total	164	100	393	10 0	63	10 0	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A13 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon l'utilisation de ce rez-de-chaussée ?

Utilisation RDC :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Stockage de matériel agricole	7	4	-	0	0	0	1	4	8	1
Collecte de fourrage	5	3	6	2	0	0	0	-	11	2
Artisanat	2	1	4	1	2	3	0	-	8	1
Elevage des animaux	5	3	9	2	6	9	3	13	22	3

Commerce	18	11	9	2	4	6	0	-	31	5
Stockage de matériel agricole	-	-	13	3	6	9	0	-	18	3
Garage voiture	45	28	69	18	13	20	2	8	129	20
Logement	82	50	283	72	33	53	18	75	417	65
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A14 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la domination de la maison d'un jardin :

Domination D'un Jardin :	As Hamma Bouziane		As El Khroub		As Ain Smara		As Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nomb re	%	Nomb re	%	Nombre	%	Nomb re	%
Oui	85	52	169	43	31	49	10	42	295	46
Non	79	48	224	57	32	51	14	58	349	54
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A15 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon l'exploitation du jardin :

Exploitation du jardin :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nomb re	%	Nomb re	%	Nomb re	%	Nomb re	%	Nomb re	%
Inexploité	27	16	86	22	9	14	-	-	121	19
Elevage	20	12	47	12	9	14	2	9	78	12
plantation ornementale	44	27	120	31	19	30	2	9	185	29
Plantation d'arbres et céréales	30	18	64	16	12	19	7	27	113	17
Cultiver des fruits et légumes	44	27	75	19	15	24	13	55	147	23
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A16 : Répartition de l'échantillon selon la disposition d'un terrain agricole

Disposition d'un terrain agricole :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nom bre	%	Nom bre	%	Nomb re	%	Nombre	%	Nom bre	%
OUI	26	16,00	28	7	8	13	3	13	65	10
NON	138	84,00	365	93	55	87	21	87	579	90
Total	164	100,00	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A17 : Répartition de l'échantillon selon les pratiques d'une activité agricole

Disposition d'un terrain agricole :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nom bre	%	Nomb re	%	Nombre	%	Nom bre	%
OUI	26	16	79	20	8	13	8	33	121	19
NON	138	84	314	80	55	87	16	67	523	81
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A18 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la nature de cette activité :

nature d'activité agricole :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Abeilles	21	13	17	4	8	13	6	25	53	8
Légumes	32	19	31	8	-	-	9	38	72	11
Agriculture	34	21	66	17	14	22	9	38	123	19
Bovins	8	5	59	15	8	13	0	-	75	12
Arbres	29	18	24	6	5	9	0	-	59	9
Volailles	5	3	70	18	3	4	0	-	78	12
Céréale	16	10	38	10	11	17	0	-	65	10
Elevage d'animaux	19	11	87	22	14	22	0	-	119	19

Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100
-------	-----	-----	-----	-----	----	-----	----	-----	-----	-----

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A19 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon la commercialisation des produits agricoles :

commercialisation des produits agricoles :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Grossiste	-	-	-	-	-	-	3	12	3	0
Magasin	3	2,00	-	-	-	-	-	-	3	1
Ferme étatique modèle	-	-	4	1,00	-	-	-	-	4	1
Consommation personnelle	11	7,00	31	8,00	5	8	-	-	48	7
Coopérative Céréales et Légumes Secs	13	8,00	20	5,00	5	8	-	-	38	6
Marché hebdomadaire	67	41,00	126	32,00	21	33	3	13	217	34
Marché local	31	19,00	102	26,00	21	34	6	25	161	25
Vente sur la voie publique	38	23,00	110	28,00	11	17	12	5	170	26
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A20 : Voyez-vous un avenir dans ce métier :

Voyez-vous un avenir dans ce métier :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
OUI	84	51	149	38	19	30	4	18	256	40
NON	80	49	244	62	44	70	20	82	388	60
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A21 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon l'envie de rester ou de partir :

rester ou partir :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
OUI	67	41	200	51	26	41	9	37	302	47

NON	97	59	193	49	37	59	15	63	342	53
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A22 : Répartition d'échantillon selon les raisons du départ :

raisons du départ :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Chercher un travail	-	-	-	-	3	5,00	-	-	3	0,49
la nature du travail	-	-	4	1	-	-	-	-	4	0,64
Retour à la ville natale	-	-	-	-	-	-	2	9	2	0,34
Eloignement du logement des écoles	11	7	8	2	-	-	-	-	19	2,96
Insécurité, problème de voisinage et mentalité rurale dominante	13	8	35	9	-	-	4	18	53	8,20
Chercher des conditions meilleures	20	12	-	-	9	15,00	2	9	32	4,95
S'approcher des services de la ville	13	8	33	8	13	20,00	2	9	61	9,47
Manque d'opportunités	7	4	30	8	6	10,00	2	9	45	6,95
Manque de services et de transports	56	34	185	47	6	10,00	11	45	258	40,12
Recherche d'un logement privé	43	26	99	25	25	40,00	-	-	167	25,88
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A23 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon les manques et problèmes qui contiennent leurs agglomérations :

Problèmes :	As Hamma Bouziane		As El Khroub		As Ain Smara		As Didouch Mourad		Total	
	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%	Nmr	%
Des Routes Non Pavées	0	-	-	-	25	39,68	20	83,33	40	6
Bruit	69	42	62	15,78	11	17,46	12	50,00	154	24
Insécurité	102	70	201	31,55	32	14,29	17	70,83	352	41
Problème D'usage De La Route	107	77	166	34,10	19	46,03	8	-	300	45
Problèmes De Déchets	108	65	147	42,24	43	30,16	22,8	33,33	321	47

Problème D'eau	115	66	124	37,40	9	68,25	17	95,00	265	50
Manque D'espaces Verts	126	62	134	51,15	29	50,79	0	70,83	289	55
Manque De Transport	141	86	196	49,87	51	80,95	18	75,00	406	63

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A24 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon À votre avis, ce qui est plus facile ?

ce qui est plus facile :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
La vie à la campagne	49	30	102	26	14	23	13,92	58	180	28
La vie en ville	115	70	291	74	49	77	10,08	42	464	72
Total	164	100	393	100	63	100	24	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N° A25 : Sentez-vous marginalisé dans votre lieu de résidence ?

sentiment de marginalisation :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
OUI	110	67	291	74	37	59		46	449	70
NON	54	33	102	26	26	41		54	195	30
Total	164	100	393	100	63	100	0	100	644	100

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A26 : Répartition de l'échantillon d'enquête selon le lieu de naissance :

%	AS Ain Smara	AS Didouch Mourad	AS Hamma Bouziane	AS El Khroub
Hors l'Algérie	-	-	0,61	-
Ibn Badis	-	-	-	0,51
Une autre wilaya	30,16	8,33	8,59	18,53
AS en question (sur place)	1,59	-	3,07	1,78
Zighoud Youcef	-	37,50	1,84	0,51
ACL Ain Smara	19,05	-	-	-
ACL Hamma Bouziane	1,59	-	35,58	0,51
ACL Didouch Mourad	-	37,50	1,84	0,51
ACL El Khroub	1,59	4,17	0,61	38,32
Constantine	46,03	12,50	47,85	39,59

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

Tableau N°A27 : Le paysage le plus dominant

Paysage :	AS Hamma Bouziane		AS El Khroub		AS Ain Smara		AS Didouch Mourad	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Mobilité piétonne	3	2	49	12	8	13	4	17
Lieux culturels et récréatifs	3	2	-	-	0	0	0	0
Conteneurs de blé et de semences	10	6	24	6	3	5	1	4
Matériel agricole	25	15	93	24	14	22	12	50
Embouteillage	39	24	29	7	0	0	0	0
Ciment et routes pavées	66	40	71	18	18	29	0	0
Magasins	74	45	52	13	0	0	1	4
Animaux et bétail	77	47	178	45	25	40	18	75
Champs plantés	103	63	212	54	19	30	18	75
Paysages naturels	108	66	176	45	37	59	13	54

Source : Benzitouni Nada, terrain, 2021.

إستمارة بحث حول موضوع: التجمعات الثانوية بقسنطينة الكبرى، بين التريف و التحضر

في اطار تحضير أطروحة دكتوراه في العمران، أشرف أن اضع بين أيديكم هاته الاستمارة الموجهة الى سكان التجمعات الثانوية ببلديات قسنطينة الكبرى، بغية الوصول إلى معرفة التحولات التي ألمت بالتجمعات الريفية المنشأ، وحولتها الى ما هي عليه الآن من تمدن. نحيطكم علما أن معلومات هذه الإستمارة سرية ولا تستخدم إلا لأغراض علمية.

بن زيتوني ندى أستاذ مساعد أ جامعة العربي بن مهيدي أم البواقي.

• البيانات الشخصية:

1. السن: 18-25 سنة ☐ 26-40 سنة ☐ 41-59 سنة ☐ أكثر من 60 سنة ☐
2. الجنس: ذكر ☐ أنثى ☐
3. المستوى التعليمي: غير متعلم ☐ ابتدائي ☐ متوسط ☐ ثانوي ☐ جامعي ☐
4. المهنة: بطل ☐ طالب ☐ الخدمات ☐ التجارة ☐ الصناعة ☐ الفلاحة ☐ الاشغال العمومية ☐ متقاعد ☐
5. مكان العمل: (ذكر التجمع، البلدية و الولاية) :
6. مكان الازدياد: (ذكر البلدية و الولاية) :
7. مكان السكن السابق: (ذكر التجمع، البلدية و الولاية) :
8. مكان السكن الحالي: (ذكر التجمع، البلدية و الولاية) :
9. سبب الانتقال الى مقر الإقامة الحالي: العمل ☐ السكن ☐ الاستفادة من الخدمات ☐ الالتحاق بالأقارب ☐ أسباب أمنية ☐ أخرى.....
10. متى جئت الى محل الإقامة الحالي: أقل من 5 سنوات ☐ من 5 الى 10 سنوات ☐ أكثر من 10 سنوات ☐
11. هل فكرت يوما في مغادرة هذا المكان: نعم ☐ لا ☐
12. اذا كانت الاجابة نعم، أذكر أسباب المغادرة:
13. كيف تصنف علاقاتك مع الجيران في الحي؟: جيدة معرفة شخصية ☐ متوسطة معرفة المجاورين فقط ☐ سطحية و لا تعرفهم شخصا
14. كيف تصف علاقاتك الاجتماعية التعاونية؟: علاقة تعاونية مع المقربين ☐ علاقة تعاونية مع الجمعيات الخيرية ☐ أخرى أذكرها.....

• معلومات عن المسكن:

15. نمط المسكن: منزل فردي ☐ عمارة ☐ نصف جماعي ☐ كوخ ☐ سكن ريفي ☐ أخرى أذكرها
16. هل يحتوي منزلكم على طابق أرضي؟: نعم ☐ لا ☐
17. اذا كانت الاجابة نعم، فيم يستعمل هذا الطابق الارضي؟: سكن ☐ تجارة ☐ تربية حيوانات ☐ حرفي ☐ تجميع العلف ☐
- تخزين العتاد الفلاحي ☐ ركن السيارة ☐ أخرى أذكرها

18. هل يحتوي منزلكم على حديقة؟: نعم ☐ لا ☐

19. إذا كانت الإجابة نعم، فيم تستعمل؟: زراعة فواكه وخضراوات ☐ زراعة أشجار وحبوب ☐ زراعة تزيينية ☐ تربية ماشية وحيوانات ☐

غير مستغلة ☐ أخرى أذكرها

20. هل يحتوي منزلكم على التجهيزات التالية؟ عداد كهرباء ☐ غاز ☐ ماء ☐ صرف صحي ☐ هاتف ☐ بئر ☐ أنترنت ☐ انارة عمومية ☐

• معلومات عن النشاط الفلاحي:

21. هل تملك أرض فلاحية ؟ نعم ☐ لا ☐

22. هل تمارس نشاط فلاحى ؟: نعم ☐ لا ☐

23. ما نوعيته ؟ زراعة ☐ ماشية ☐ تربية حيوانات ☐ دواجن ☐ نحل ☐ حبوب ☐ أشجار ☐ خضراوات ☐ أخرى.....

24. اذا كنت تمارس نشاط زراعي ، فماهي طريقة تسويقك للمنتوجات الزراعية ؟

السوق المحلي ☐ السوق الاسبوعي ☐ البيع على الطريق العام ☐ أخرى

25. إذا كنت تمارس نشاط فلاحى، هل تسمح لأبنائك العمل بالفلاحة؟ هل ترى مستقبلا في هاته المهنة؟ نعم ☐ لا ☐

• معلومات حول التنقل :

26. جابو على الاسئلة التالية (ضع علامة × في مكان الاجابة المناسب)

أماكن أخرى أذكرها	المدنية الجديدة علي منجلي	بلدية ديدوش مراد	بلدية عين السمارة	بلدية الحامة بوزيان	بلدية قسنطينة	مركز بلدية الخروب	شيليا	موالكية	صالح دراجي	واد حميميم	قادري بر اهمية	حي عين الباي	قطار العيش	الاخوة بر اهمية	طوق عبد الله	عيساني عمار	
																	اين تجرون الفحوصات الطبية العامة
																	اين تجرون الفحوصات الطبية الخاصة
																	من أين تشترون الدواء
																	أين تقضون وقت فراغكم
																	أين تتلقون الخدمات الادارية
																	أين يتمدرس أطفالكم

27. أذكر وسيلة الذهاب الى العمل: السيارة الخاصة ☐ الحافلة ☐ سيارة أجرة ☐ سيرا على الاقدام ☐ أخرى أذكرها

28. من اين تشتري الحاجيات التالية: (ضع علامة × في مكان الاجابة المناسب)

	مواد غذائية
	خضر وفواكه
	أدوات نحاسية
	مجوهرات
	أدوات كهربائية
	اثاث خشبي
	لوازم مدرسية
	لوازم الاعلام الالي
	احذية والبسة
	تبغ وجراند
	أفرشة وزرابي
	اللوازم الرياضية
عيساني عمار	
علوق عبد الله	
الاخرة بر اهمية	
قطار العيش	
حي عين الباي	
قادري بر اهمية	
واد حميمم	
صالح دراجي	
مو الكية	
شيليا	
مركز بلدية الخروب	
سوف الخروب الأسبوعي	
بلدية قسنطينة	
بلدية الحامة بوزيان	
بلدية عين السمارة	
بلدية ديدوش مراد	
المدينة الجديدة علي منجلي	
أماكن أخرى أذكرها	

- **المشاكل الموجودة في محيطكم:**

29. هل تعاون من: مشكل المياه ☐ مشكل الري ☐ مشكل استعمال الطريق ☐ الضجيج ☐ انعدام الأمن ☐ انتشار القاذورات ☐ وسائل المواصلات ☐ غير معبدة ☐

أخرى.....

30. في حالة ارتكاب مخالفة في الحي، كيف تحل المشكلة؟ عن طريق السلطات الرسمية () عن طريق كبار السن () كليهما ()

31. ما هو المنظر الأكثر انتشاراً في محيطكم؟ اسمنت وطرق ☐ ازدحام مروري ☐ حركية مشاة ☐ دكاكين ☐ أماكن ثقافية وترفيهية ☐ مناظر طبيعية ☐ حاويات قمح وبذور ☐

☐ عتاد فلاحي ☐ حيوانات وماشية ☐ زرع

32. هل تحسون بالتهميش في مكان اقامتكم؟ نعم ☐ لا ☐

33. في رأيك، أيهما أسهل؟ الحياة في الريف ☐ الحياة في المدينة ☐

شكرا لوقتكم و تعاونك

Tableau N°A28 : L'indice de Davies :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frère Brahmia	Zaghrour El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah
Alimentation générale (épicerie)	0,228346	0,244094	0,094488	0,125984	0,062992	0,078740	0,023622	0,070866	0,031496	0,015748	0,023622
Matériaux de construction	0,045977	0,137931	0,758620	0,022988	0,034482	0	0	0	0	0	0
Tabacs, articles de bazar et journaux	0,485714	0,128571	0,042857	0,2	0,014285	0,014285	0,071428	0,014285	0,028571	0	0
Librairie et papeterie	0,2608696	0,1594203	0,1304348	0,1884058	0,1594203	0,057971	0	0	0,028985	0,014492	0
Commerce de gros de matériaux de construction	0,3636364	0,1666667	0,1060606	0,2878788	0,0454545	0,030303	0	0	0	0	0
Menuiserie de bois	0,2931034	0,2586207	0,0344828	0,2413793	0,1206897	0,0344828	0,0172414	0	0	0	0
Restauration rapide (fast-foods)	0,2321429	0,1607143	0,1428571	0,25	0,0535714	0,125	0,0178571	0	0	0,017857	0
Quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment	0,0377358	0,6037736	0,2264151	0,0754717	0,0566038	0	0	0	0	0	0
Café	0,3191489	0,0638298	0,1702128	0,0638298	0,1489362	0,1489362	0,0425532	0	0	0,0212766	0,0212766
Fruits et légumes	0,1724138	0,0689655	0,2068966	0,4137931	0,0344828	0,0689655	0	0,0344828	0	0	0
Station de lavage	0,25	0,1428571	0,1071429	0,0714286	0,3214286	0,0714286	0,0357143	0	0	0	0
Meubles et articles d'ameublement	0,0434783	0,6956522	0,0869565	0	0,0869565	0,0434783	0,0434783	0	0	0	0
Lait	0,5238095	0,0952381	0,047619	0,1428571	0,047619	0,0952381	0,047619	0	0	0	0
Salon de coiffure	0,1666667	0,1666667	0,1111111	0,1111111	0,0555556	0,1111111	0,0555556	0,0555556	0,0555556	0,0555556	0,0555556

Appareils électroniques et électroménagers	0,2222222	0,5555556	0	0,2222222	0	0	0	0	0	0	0
Boulangerie traditionnelle	0,25	0,5	0	0,1666667	0	0,0833333	0	0	0	0	0
Articles de ménage et ustensiles cuisine	0	0,6363636	0	0,2727273	0,0909091	0	0	0	0	0	0
Douches et hammam	0	0	0,1	0	0,6	0	0	0,2	0	0,1	0
Produits parapharmaceutiques	0,2	0,6	0,1	0,1	0	0	0	0	0	0	0
Volailles, œufs et lapins	0,375	0	0,25	0,375	0	0	0	0	0	0	0
Salon de beauté	0,285714	0,142857	0,142857	0,285714	0,142857	0	0	0	0	0	0
Studio photographique	0,333333	0,333333	0	0	0	0,166666	0	0	0	0,166666	0
Pharmacie	0,333333	0,166666	0,166666	0,166666	0,166666	0	0	0	0	0	0
Pépinière	0,5	0,166666	0,166666	0	0	0	0	0,166666	0	0	0
Pièces de réparations mécaniques	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Engraissement industriel de bovins et ovins	0,2	0	0	0,2	0	0,4	0	0	0	0	0,2
Services de remorquage et dépannage mobile	0,5	0,25	0	0	0	0,25	0	0	0	0	0
Commerce de détail de viande de boucherie	0,666666	0	0	0	0	0	0	0	0	0,333333	0
Installation et montage d'accessoires automobiles	0	0,666666	0	0	0	0,333333	0	0	0	0	0
Entreprise artisanale de menuiserie	0,666666	0,333333	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Réparation, installation et maintenance de machines pour BTP	0	0,333333	0	0,333333	0,333333	0	0	0	0	0	0

Mécanique de précision,	0,333333	0,333333	0	0,333333	0	0	0	0	0	0	0
Exploitation de cyber-café	0,5	0,5	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fabrication industrielle de plâtre et dérivés	0,5	0,5	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Matelas	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Entreprise d'architecture	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Menuiserie aluminium	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Activité de serrurerie et clés minute	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Modelage mécanique	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
Fabrication de produits alimentaires.	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Extraction et transformation de matières animales et végétales	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fabrication des produits parapharmaceutiques	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
L'indice de Davies	11,28931	11,11111	7,192345	6,650791	2,576245	2,113273	0,355069	0,541856	0,144608	0,724930	0,300454

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Terrain 2021.

Tableau N°A29 : Matrice de la concentration

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmine	Frère Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriya ne	Alouk Abdellah
Alimentation générale (épicerie)	0,9919	1,8548	1,1694	1,3952	0,8872	0,9487	0,2396	1,8649	0,3893	0,2895	0,5747
Matériaux de construction	0,1997	1,0481	9,3889	0,2546	0,4857	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Tabacs, articles de bazar et journaux	2,1100	0,9770	0,5304	2,2148	0,2012	0,1721	0,7244	0,3759	0,3532	0,0000	0,0000
Librairie et papeterie	1,1332	1,2114	1,6143	2,0864	2,2454	0,6984	0,0000	0,0000	0,3583	0,2664	0,0000
Commerce de gros de matériaux de construction	1,5797	1,2665	1,3126	3,1880	0,6402	0,3651	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Menuiserie de bois	1,2733	1,9652	0,4268	2,6731	1,6999	0,4155	0,1749	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Restauration rapide (fast-foods)	1,0084	1,2212	1,7680	2,7685	0,7545	1,5060	0,1811	0,0000	0,0000	0,3283	0,0000
Quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment	0,1639	4,5879	2,8022	0,8358	0,7972	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Café	1,3864	0,4850	2,1066	0,7069	2,0977	1,7944	0,4316	0,0000	0,0000	0,3911	0,5177
Fruits et légumes	0,7490	0,5241	2,5606	4,5824	0,4857	0,8309	0,0000	0,9074	0,0000	0,0000	0,0000
Station de lavage	1,0860	1,0855	1,3260	0,7910	4,5272	0,8606	0,3622	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Meubles et articles d'ameublement	0,1889	5,2861	1,0762	0,0000	1,2247	0,5238	0,4410	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Lait	2,2755	0,7237	0,5893	1,5820	0,6707	1,1474	0,4830	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Salon de coiffure	0,7240	1,2665	1,3751	1,2305	0,7825	1,3387	0,5634	1,4620	0,6867	1,0212	1,3517
Appareils électroniques et électroménagers	0,9653	4,2215	0,0000	2,4609	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Boulangerie traditionnelle	1,0860	3,7994	0,0000	1,8457	0,0000	1,0040	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Articles de ménage et ustensiles cuisine	0,0000	4,8356	0,0000	3,0202	1,2804	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Douches et hammam	0,0000	0,0000	1,2376	0,0000	8,4507	0,0000	0,0000	5,2632	0,0000	1,8382	0,0000
Produits parapharmaceutiques	0,8688	4,5593	1,2376	1,1074	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Volailles, œufs et lapins	1,6290	0,0000	3,0941	4,1528	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Salon de beauté	1,2412	1,0855	1,7680	3,1641	2,0121	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Studio photographique	1,4480	2,5329	0,0000	0,0000	0,0000	2,0080	0,0000	0,0000	0,0000	3,0637	0,0000
Pharmacie	1,4480	1,2665	2,0627	1,8457	2,3474	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Pépinière	2,1720	1,2665	2,0627	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	4,3860	0,0000	0,0000	0,0000
Pièces de réparations mécaniques	4,3440	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Engraissement industriel de bovins et ovins	0,8688	0,0000	0,0000	2,2148	0,0000	4,8193	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	4,8662
Services de remorquage et dépannage mobile	2,1720	1,8997	0,0000	0,0000	0,0000	3,0120	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Commerce de détail de viande de boucherie	2,8960	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	6,1275	0,0000
Installation et montage d'accessoires automobiles	0,0000	5,0659	0,0000	0,0000	0,0000	4,0161	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Entreprise artisanale de menuiserie	2,8960	2,5329	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Réparation, installation et maintenance de machines pour BTP	0,0000	2,5329	0,0000	3,6914	4,6948	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Mécanique de précision,	1,4480	2,5329	0,0000	3,6914	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Exploitation de cyber- café	2,1720	3,7994	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication industrielle de plâtre et dérivés	2,1720	3,7994	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Matelas	0,0000	7,5988	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Entreprise d'architecture	0,0000	0,0000	12,3762	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Menuiserie aluminium	0,0000	0,0000	12,3762	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Activité de serrurerie et clés minute	0,0000	7,5988	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles	0,0000	0,0000	0,0000	11,0742	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Modelage mécanique	0,0000	0,0000	0,0000	11,0742	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication de produits alimentaires.	0,0000	0,0000	12,3762	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Extraction et transformation de matières animales et végétales	4,3440	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication des produits parapharmaceutiques	0,0000	0,0000	12,3762	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Terrain 2021.

Tableau N°A30 : Matrice de la centralité absolue :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmine	Frère Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah	Total
Alimentation générale (épicerie)	0,2265	0,4528	0,1105	0,1758	0,0559	0,0747	0,0057	0,1322	0,0123	0,0046	0,0136	1,2643
Matériaux de construction	0,0092	0,1446	7,1226	0,0059	0,0167	0	0	0	0	0	0	7,2989
Tabacs, articles de bazar et journaux	1,0248	0,1256	0,0227	0,443	0,0029	0,0025	0,0517	0,0054	0,0101	0	0	1,6887
Librairie et papeterie	0,2956	0,1931	0,2106	0,3931	0,358	0,0405	0	0	0,0104	0,0039	0	1,5051
Commerce de gros de matériaux de construction	0,5744	0,2111	0,1392	0,9178	0,0291	0,0111	0	0	0	0	0	1,8826
Menuiserie de bois	0,3732	0,5082	0,0147	0,6452	0,2052	0,0143	0,003	0	0	0	0	1,7639
Restauration rapide (fast - food)	0,2341	0,1963	0,2526	0,6921	0,0404	0,1883	0,0032	0	0	0,0059	0	1,6129
Quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment	0,0062	2,7701	0,6345	0,0631	0,0451	0	0	0	0	0	0	3,5189
Café	0,4425	0,031	0,3586	0,0451	0,3124	0,2673	0,0184	0	0	0,0083	0,011	1,4945
Fruits et légumes	0,1291	0,0361	0,5298	1,8962	0,0167	0,0573	0	0,0313	0	0	0	2,6966
Station de lavage	0,2715	0,1551	0,1421	0,0565	1,4552	0,0615	0,0129	0	0	0	0	2,1547
Meubles et articles d'ameublement	0,0082	3,6773	0,0936	0	0,1065	0,0228	0,0192	0	0	0	0	3,9275
Lait	1,1919	0,0689	0,0281	0,226	0,0319	0,1093	0,023	0	0	0	0	1,6791
Salon de coiffure	0,1207	0,2111	0,1528	0,1367	0,0435	0,1487	0,0313	0,0812	0,0382	0,0567	0,0751	1,096
Appareils électroniques et électroménagers	0,2145	2,3453	0	0,5469	0	0	0	0	0	0	0	3,1067
Boulangerie traditionnelle	0,2715	1,8997	0	0,3076	0	0,0837	0	0	0	0	0	2,5625

Articles de ménage et ustensiles cuisine	0	3,0772	0	0,8237	0,1164	0	0	0	0	0	0	4,0173
Douches et hammam	0	0	0,1238	0	5,0704	0	0	1,0526	0	0,1838	0	6,4306
Produits parapharmaceutiques	0,1738	2,7356	0,1238	0,1107	0	0	0	0	0	0	0	3,1438
Volailles, œufs et lapins	0,6109	0	0,7735	1,5573	0	0	0	0	0	0	0	2,9417
Salon de beauté	0,3546	0,1551	0,2526	0,904	0,2874	0	0	0	0	0	0	1,9537
Studio photographique	0,4827	0,8443	0	0	0	0,3347	0	0	0	0,5106	0	2,1723
Pharmacie	0,4827	0,2111	0,3438	0,3076	0,3912	0	0	0	0	0	0	1,7364
Pépinière	1,086	0,2111	0,3438	0	0	0	0	0,731	0	0	0	2,3719
Pièces de réparations mécaniques	4,344	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4,344
Engraissement industriel de bovins et ovins	0,1738	0	0	0,443	0	1,9277	0	0	0	0	0,9732	3,5177
Services de remorquage et dépannage mobile	1,086	0,4749	0	0	0	0,753	0	0	0	0	0	2,3139
Commerce de détail de viande de boucherie	1,9307	0	0	0	0	0	0	0	0	2,0425	0	3,9732
Installation et montage d'accessoires automobiles	0	3,3772	0	0	0	1,3387	0	0	0	0	0	4,7159
Entreprise artisanale de menuiserie	1,9307	0,8443	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2,775
Réparation, installation et maintenance de machines pour BTP	0	0,8443	0	1,2305	1,5649	0	0	0	0	0	0	3,6397
Mécanique de précision,	0,4827	0,8443	0	1,2305	0	0	0	0	0	0	0	2,5574
Exploitation de cyber- café	1,086	1,8997	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2,9857
Fabrication industrielle de plâtre et dérivés	1,086	1,8997	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2,9857
Matelas	0	7,5988	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7,5988
Entreprise d'architecture	0	0	12,376	0	0	0	0	0	0	0	0	12,376

Menuiserie aluminium	0	0	12,376	0	0	0	0	0	0	0	0	12,376
Activité de serrurerie et clés minute	0	7,5988	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7,5988
Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles	0	0	0	11,074	0	0	0	0	0	0	0	11,074
Modelage mécanique	0	0	0	11,074	0	0	0	0	0	0	0	11,074
Fabrication de produits alimentaires.	0	0	12,376	0	0	0	0	0	0	0	0	12,376
Extraction et transformation de matières animales et végétales	4,344	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4,344
Fabrication des produits parapharmaceutiques	0	0	12,376	0	0	0	0	0	0	0	0	12,376

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Terrain 2021.

Tableau N°A31 : Matrice de la centralité relative localisée :

Type de commerce	Salah Derradji	Djebli Ahmed	Oued Hmimine	Frère Brahmia	Zaghrou El Arbi	Guettar El Aich	Annan Daradj	Beni Mestina	Chélia	Ghamriyane	Alouk Abdellah
Alimentation générale (épicerie)	0,1792	0,3581	0,0874	0,1390	0,0442	0,0591	0,0045	0,1045	0,0097	0,0036	0,0107
Matériaux de construction	0,0013	0,0198	0,9758	0,0008	0,0023	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Tabacs, articles de bazar et journaux	0,6069	0,0744	0,0135	0,2623	0,0017	0,0015	0,0306	0,0032	0,0060	0,0000	0,0000
Librairie et papeterie	0,1964	0,1283	0,1399	0,2612	0,2378	0,0269	0,0000	0,0000	0,0069	0,0026	0,0000
Commerce de gros de matériaux de construction	0,3051	0,1121	0,0739	0,4875	0,0155	0,0059	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Menuiserie de bois	0,2116	0,2881	0,0083	0,3658	0,1163	0,0081	0,0017	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Restauration rapide (fast-foods)	0,1451	0,1217	0,1566	0,4291	0,0251	0,1167	0,0020	0,0000	0,0000	0,0036	0,0000
Quincaillerie et la quincaillerie du bâtiment	0,0018	0,7872	0,1803	0,0179	0,0128	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Café	0,2961	0,0207	0,2399	0,0302	0,2090	0,1788	0,0123	0,0000	0,0000	0,0056	0,0074
Fruits et légumes	0,0479	0,0134	0,1965	0,7032	0,0062	0,0213	0,0000	0,0116	0,0000	0,0000	0,0000
Station de lavage	0,1260	0,0720	0,0659	0,0262	0,6753	0,0285	0,0060	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Meubles et articles d'ameublement	0,0021	0,9363	0,0238	0,0000	0,0271	0,0058	0,0049	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Lait	0,7098	0,0410	0,0167	0,1346	0,0190	0,0651	0,0137	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Salon de coiffure	0,1101	0,1926	0,1394	0,1247	0,0397	0,1357	0,0286	0,0741	0,0348	0,0518	0,0685
Appareils électroniques et électroménagers	0,0691	0,7549	0,0000	0,1760	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Boulangerie traditionnelle	0,1060	0,7413	0,0000	0,1200	0,0000	0,0327	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Articles de ménage et ustensiles cuisine	0,0000	0,7660	0,0000	0,2050	0,0290	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Douches et hammam	0,0000	0,0000	0,0192	0,0000	0,7885	0,0000	0,0000	0,1637	0,0000	0,0286	0,0000
Produits parapharmaceutiques	0,0553	0,8701	0,0394	0,0352	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Volailles, œufs et lapins	0,2077	0,0000	0,2629	0,5294	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Salon de beauté	0,1815	0,0794	0,1293	0,4627	0,1471	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Studio photographique	0,2222	0,3887	0,0000	0,0000	0,0000	0,1541	0,0000	0,0000	0,0000	0,2351	0,0000
Pharmacie	0,2780	0,1216	0,1980	0,1772	0,2253	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Pépinière	0,4579	0,0890	0,1449	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,3082	0,0000	0,0000	0,0000
Pièces de réparations mécaniques	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Engraissement industriel de bovins et ovins	0,0494	0,0000	0,0000	0,1259	0,0000	0,5480	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,2767
Services de remorquage et dépannage mobile	0,4693	0,2052	0,0000	0,0000	0,0000	0,3254	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Commerce de détail de viande de boucherie	0,4859	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,5141	0,0000
Installation et montage d'accessoires automobiles	0,0000	0,7161	0,0000	0,0000	0,0000	0,2839	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Entreprise artisanale de menuiserie	0,6957	0,3043	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Réparation, installation et maintenance de machines pour BTP	0,0000	0,2320	0,0000	0,3381	0,4300	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Mécanique de précision,	0,1887	0,3301	0,0000	0,4811	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Exploitation de cyber- café	0,3637	0,6363	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication industrielle de plâtre et dérivés	0,3637	0,6363	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Matelas	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Entreprise d'architecture	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Menuiserie aluminium	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Activité de serrurerie et clés minute	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Réparation, installation et maintenance de matériels agricoles	0,0000	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Modelage mécanique	0,0000	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication de produits alimentaires.	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Extraction et transformation de matières animales et végétales	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000
Fabrication des produits parapharmaceutiques	0,0000	0,0000	1,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000	0,0000

Source : CNRC+ Benzitouni Nada, Terrain 2021

Résumé :

Cette étude consiste à saisir les mutations urbaines et rurales dans le Groupement Constantinois. Elle examine l'impact des politiques foncières et urbaines sur l'urbanisation et leurs répercussions sur les terres agricoles, en adoptant une approche multiscalaire dans le but de comprendre l'organisation de l'espace géographique, en l'étudiant à différentes échelles : de l'échelle du Groupement de Constantine à celui des agglomérations secondaires des communes périphériques.

Notre étude tente de saisir les nouvelles frontières du rural et de l'urbain, et d'identifier le caractère asymétrique des rapports entretenus entre la campagne et la ville. Une approche basée sur l'utilisation des nouvelles technologies de l'information comme outil d'aide à l'analyse telle que les Systèmes d'Informations Géographiques (SIG), et l'application de la télédétection spatiale, pour analyser la croissance spatiale de la tache urbaine du Groupement Constantinois. Ainsi, les mutations spatiales ont été évaluées et localisées sur cartes grâce à l'application de la méthode de détection et d'analyse du changement Land Change Modeler de TERRSET.

Cette étude a également exploré les mutations socioéconomiques des territoires ruraux en identifiant les relations ville-campagne afin de comprendre leur évolution et bien saisir les enjeux auxquels ils doivent faire face. Pour cela, une enquête sur terrain a été menée pour traiter l'organisation de l'espace et les représentations contemporaines de ruralité et d'urbanité.

Les résultats ont confirmé la permanence des inégalités de la relation ville-campagne. Elles ont révélé que les espaces ruraux sont confrontés à des défis d'accessibilité aux services entraînant l'isolement et la marginalisation, ce qui a créé une dépendance sérieuse des centres urbains, conjuguée par une mobilité spatiale importante.

En outre, les villes profitent des campagnes en tant que réservoirs de main d'œuvre et de terrains d'extensions, entraînant une croissance significative de la tache urbaine au détriment des terres agricoles déjà rares. La tache urbaine a plus que doublé ces dernières années, dépassant largement le périmètre urbain, créant des problèmes de gestion de l'organisation spatiale dans le Grand Constantine. Face à ces constats, nous observons une reprise de la croissance par la couronne rurale à travers la production de logements et l'émergence de petits pôles urbains sur les centres secondaires, avec plus de la moitié de la tache urbaine du Groupement située hors du périmètre urbain.

Mots clés :

Ville-Campagne, Mutations spatiales, Télédétection, LCM, Mobilités, Inégalités, Grand Constantine.

Abstract :

This study aims to understand urban and rural changes in the Group of Constantine. It examines the impact of land and urban policies on urbanization and their repercussions on agricultural lands, using a multiscale approach to understand the organization of geographic space at different levels : from the scale of the Group of Constantine to that of secondary agglomerations of peripheral municipalities.

Our study aims to identify the new boundaries between rural and urban areas and to understand the asymmetric relationships between the countryside and the city. An approach based on the use of new information technologies as an aid to analysis, such as Geographic Information Systems (GIS), and the application of spatial remote sensing, to analyze the spatial growth of the urban area of the Constantine Group. Thus, spatial changes were evaluated and located on maps using the Land Change Modeler method of TERRSET.

This study also explored the socio-economic changes in rural areas by identifying the urban-rural relationships to understand their evolution and the challenges they face. For this purpose, a field investigation was conducted to analyze the organization of space and contemporary representations of rurality and urbanity.

The results confirmed the persistence of inequalities in the urban-rural relationship. They revealed that rural areas are facing accessibility challenges to services, leading to isolation and marginalization, creating a serious dependence on urban centers, combined with significant spatial mobility.

Furthermore, cities benefit from the rural areas as a sources of labor and land extensions, leading to a significant increase of urban sprawl at the expense of already scarce agricultural land. Urban sprawl has more than doubled in recent years, far exceeding the urban perimeter and creating spatial organisation problems in the Great Constantine. In light of these findings, we observe a a return of growth in the rural periphery through the production of housing and the emergence of small urban centers in secondary areas, with over than half of the urban area of the Constantine Group located outside the urban perimeter.

Keywords :

urban-rural, spatial mutations, land, remote sensing, LCM, mobility, inequalities, Grand Constantine.

الملخص:

تهدف هذه الدراسة إلى اظهار التحولات الحضرية-الريفية في قسنطينة الكبرى، من خلال تحليل أثر السياسات العقارية والعمرانية والنمو الحضري على استنزاف الاراضي الزراعية. من خلال الاعتماد على منهجية متعددة المستويات لفهم تنظيم الفضاء الجغرافي، من خلال دراستها على مستويات مختلفة: غطت مستوى قسنطينة الكبرى ومستوى التجمعات الثانوية الواقعة في بلديات الضواحي.

تحاول هذه الدراسة فهم الحدود الجديدة بين الريف والحضر، وتحديد الطابع الغير متكافئ للعلاقات بين الريف والمدينة. اعتمادا في تحليل المعلومات على نظم المعلومات الجغرافية وتطبيقات الاستشعار الفضائي عن بعد، لتحليل النمو المجالي للبقعة الحضرية للمجمع القسنطيني. في الأخير، تم تقييم وتحديد هذه التحولات على الخرائط باستعمال Land Change Modeler من TERRSET.

كما يدرس هذا العمل التغيرات الاجتماعية والاقتصادية في المناطق الريفية من خلال تحديد العلاقات بين المدينة والريف لفهم تطورها والتحديات التي تواجهها. ولذلك تم اجراء دراسة ميدانية لمعرفة التنظيم المجالي والخصائص المعاصرة للريف والمدينة.

أكدت النتائج عدم المساواة في العلاقة بين المدينة والريف، وأظهرت أن المناطق الريفية تواجه تحديات في الوصول إلى الخدمات، مما يؤدي إلى العزلة والتهميش، وخلق تبعية نحو المراكز الحضرية مجسدة في حركية مجالية هامة.

بالإضافة إلى ذلك، تستفيد المدن من المناطق الريفية كمصدر للعمالة والأراضي للتوسع، مع زيادة كبيرة في البقعة الحضرية على حساب الأراضي الزراعية النادرة بالفعل، حيث تضاعف النمو الحضري أكثر من مرتين في السنوات الأخيرة متجاوزا الحدود الحضرية، مما خلق مشاكل في التنظيم المجالي لقسنطينة الكبرى. في ضوء هذه النتائج، نلاحظ استنزاف النمو في المناطق الريفية، من خلال برامج الاسكان وظهور أقطاب حضرية صغيرة في المراكز الثانوية، حيث تقع أكثر من نصف البقعة الحضرية لقسنطينة الكبرى خارج الحدود الحضرية.

الكلمات المفتاحية:

المدينة-الريف، التحولات المجالية، العقار، الاستشعار عن بعد، LCM، التنقلات، اللامساواة، قسنطينة الكبرى.